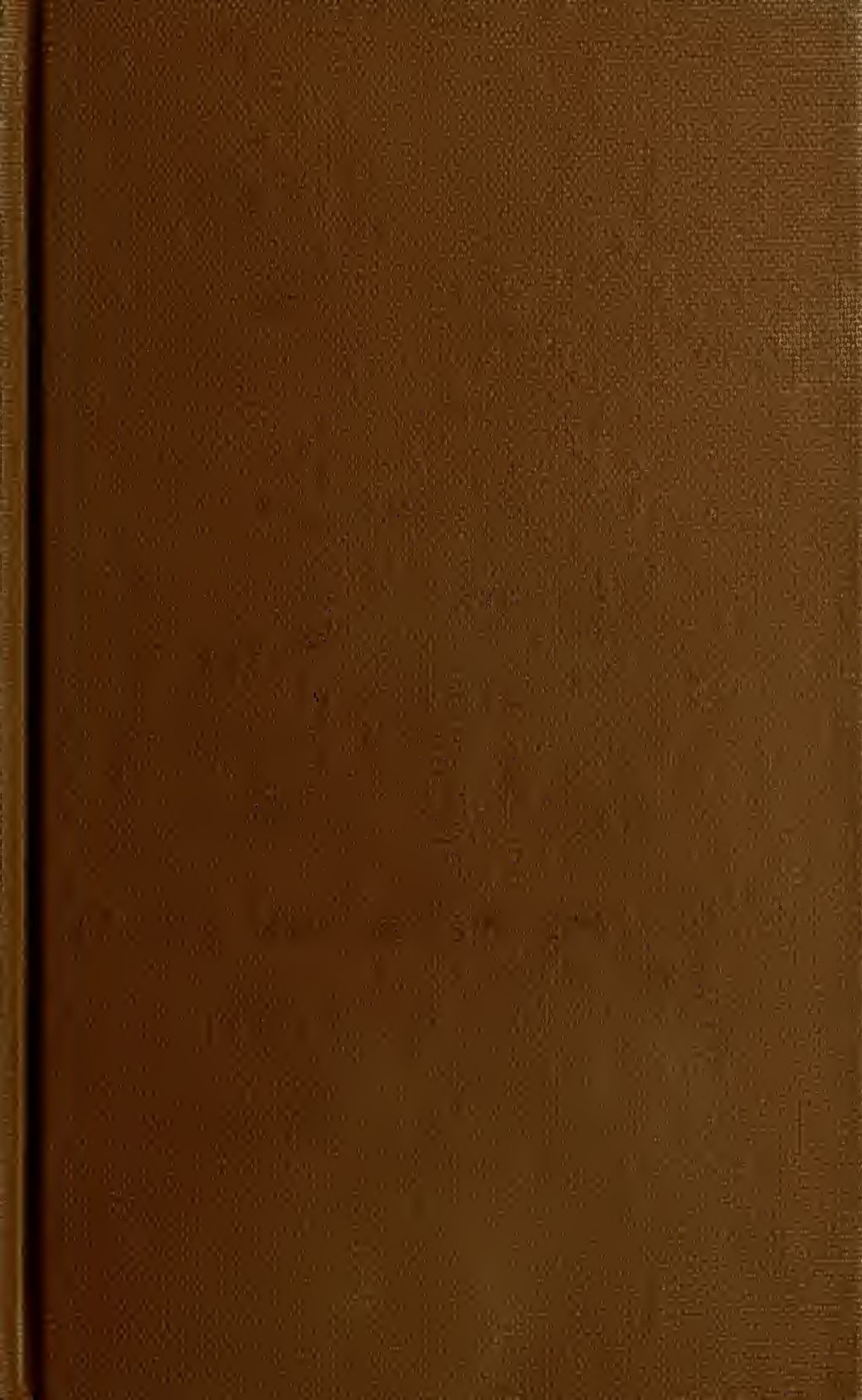




U. S. NATIONAL MUSEUM



LIBRARY OF
Henry Guernsey Hubbard
AND
Eugene Amandus Schwarz



DONATED IN 1902,

ACCESSION NO. 177492







BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

~~~~~  
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>. — MESNIL (EURE).  
~~~~~

2
P. 46
461
561X
ENT

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

*Natura maxime miranda
in minimis.*

ANNÉE 1896



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1896



595.7064A
1896
Inscr. 51

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Président honoraire : **M. L. Fairmaire.**

MEMBRES DU BUREAU POUR 1896 :

<i>Président</i>	MM. A. GIARD.
<i>Vice-Président</i>	A. GROUVELLE.
<i>Secrétaire</i>	J. KÜNCKEL D'HERCULAI.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	G.-A. BAER.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	J. DE GAULLE.
<i>Trésorier</i>	le D ^r FUMOZE.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	A. LÉVEILLÉ.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i> .	CH. ALLUAUD.

CONSEIL.

MM. L. BEDEL, — A. GROUVELLE (*membres restants*); — G. A. BAER, — l'abbé DE JOANNIS, — G. A. POUJADE, — A. LAMEY (*membres nouveaux*), et les membres titulaires du bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. E. DONGÉ, — PH. FRANÇOIS, — J. DE GUERNE, — J. MAGNIN, — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. L. BEDEL, — A. SALLÉ, — SÉDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1895.

MM. CH. ALLUAUD, — H. BRÜLEMANN, — J. DE GAULLE, — PH. GROUVELLE, — G. DE GUERNE, — l'abbé DE JOANNIS, — A. LAMEY, — G.-A. POUJADE, — E. SIMON.

Séance du 8 janvier 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. de Beauchêne (de Vitré) et M. Boileau, notre nouveau collègue, assistent à la séance.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 26 décembre 1895, M. A. Giard, Président pour 1896, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

En m'appelant à présider cette année les travaux de notre Société, vous m'avez fait un honneur dont je sens et tout le prix et tout le poids. Votre bienveillance est extrême : elle me touche vivement et je vous en remercie. Mais avec mes remerciements laissez-moi vous exprimer la crainte que j'éprouve de rester fort au-dessous de ma tâche. Car, je ne me le dissimule nullement, ce n'est pas ma personnalité qui est en jeu. Vos suffrages s'adressaient moins à l'homme qu'aux idées dont il est le représentant, malheureusement très insuffisant.

Fidèles à la coutume qui vous fait élire vos présidents tour à tour parmi ceux qui cultivent les diverses branches du phylum des Arthropodes, vous vous êtes rappelé que l'étude des Crustacés, à laquelle j'ai consacré une partie de ma vie scientifique, est aussi de votre domaine et que depuis notre illustre Latreille, la Carcinologie a toujours complé parmi vous des adeptes passionnés, les H. Milne-Edwards, les Desmarest, les Guérin-Ménéville, pour citer seulement les plus éminents parmi ceux qui ne sont plus. Mais en choisissant comme porte-drapeau le titulaire de la chaire d'Évolution à la Sorbonne, vous avez eu un autre but : vous avez voulu mettre en évidence la part considérable qui revient à l'Entomologie dans la discussion des grands problèmes de Biologie générale qui préoccupent si vivement les naturalistes et dont la solution ne peut être attendue que des efforts convergents de tous les travailleurs.

Qui ne connaît les admirables recherches de von Siebold et celles plus récentes de Blochmann et Platner sur la parthénogénèse des Crustacés et des Insectes? les travaux de Weismann, de Poulton, de Th. Eimer sur l'origine des couleurs et des dessins chez les animaux? les curieuses expériences de Standfuss sur le dimorphisme saisonnier et l'action de la température sur les variétés de coloration des Lépidoptères, expériences dont notre collègue, M. Jourdhieuille, nous a fait un exposé si lucide au Congrès de l'an dernier? les importants mémoires

embryologiques de Fritz Mueller, d'Alex. Kowalevsky, de Brauer, de Packard, de Heider et les découvertes si intéressantes de A.-R. Wallace, de Bates, de Trimen sur la sélection naturelle, la sélection sexuelle, la géographie zoologique, etc.?

Si l'Entomologie est le terrain sur lequel s'est exercée de préférence la sagacité des investigateurs désireux d'approfondir ces questions ardues, ce n'est pas que les autres parties de la Zoologie ne fournissent également de précieux filons à exploiter. Mais nulle part peut-être les matériaux ne sont plus immédiatement utilisables et plus variés que dans ces vastes ensembles si polymorphes des Insectes et des Crustacés. Grâce aux sociétés dont la nôtre a été le prototype et le modèle, grâce au patient labeur des Entomologistes professionnels, les données sur la Morphologie et la Classification sont plus complètes dans l'embranchement des Articulés que dans aucun autre. Or, pour être bien compris et élucidés, les importants problèmes dont je parlais tout à l'heure exigent une connaissance toujours sérieuse, souvent très détaillée des genres, des espèces et même des moindres variations soit normales soit tératologiques.

Poursuivez donc, mes chers Collègues, ces minutieuses études de de Systématique sans vous soucier des dédains de ceux qui veulent récolter sans avoir semé, de ceux qui croient planer sur les hauteurs et faire de l'Entomologie générale alors qu'ils ne font que de l'Entomologie superficielle, de la vulgarisation au plus mauvais sens du mot.

Trop souvent on a cru, en effet, et c'est peut-être encore la pensée de quelques-uns, que pour s'occuper d'Entomologie générale il était bon d'ignorer à peu près la nomenclature et qu'il suffisait de connaître quelques types pris au hasard sans avoir travaillé spécialement aucun ordre en particulier. Trop longtemps aussi on a considéré l'anatomiste armé d'un scalpel et d'un microscope comme seul digne du titre d'homme de science, réservant le nom d'amateur (pris dans un sens péjoratif) à celui qui n'employait que la loupe et l'étaioir. Comme si la technique devait être confondue avec la science! comme si la découverte d'un détail anatomique ou d'une particularité histologique présentait au point de vue philosophique plus d'importance, au point de vue pratique plus de difficulté que la constatation de certains caractères extérieurs! Comme si telle ou telle notion de Physiologie interne offrait plus d'intérêt que l'observation des mœurs, les rapports des êtres entre eux, ce que nous appelons aujourd'hui la Physiologie externe ou l'Éthologie!

Notre façon de comprendre la science est à la fois plus large et moins prétentieuse. L'édifice à construire est immense. Tous les ouvriers sont

les bien venus; toutes les spécialités peuvent trouver leur emploi, et si la pierre est bien taillée, à quoi bon discuter la valeur de l'outil?

Mais plus vaste est notre plan, plus brillant notre programme et plus lourde la tâche de celui qui doit présider à sa réalisation. Je sais tout ce qu'il me manque pour être le chef de chantier que vous avez rêvé et c'est pour moi un gros sujet d'inquiétude. Ce n'est pas le seul malheureusement. Outre son rôle scientifique, votre Président a d'autres devoirs à remplir, d'un ordre moins élevé sans doute, mais tout aussi impérieux et particulièrement compliqués dans les circonstances difficiles que nous traversons.

Rassurez-vous toutefois et n'allez pas croire que notre Société soit en péril. Nos finances sont en excellent état. En supprimant la réimpression du *Bulletin*, nous avons pu faire une importante économie et nous nous efforcerons d'augmenter encore, par tous les moyens possibles, nos forces de production.

Jamais nos publications n'ont été plus importantes. Je ne vous ferai pas la sèche énumération des travaux qu'elles renferment. Ils portent sur les points les plus variés de l'Entomologie et vous pourrez les lire, in-extenso, dans nos *Annales*. L'estime en laquelle on les tient à l'étranger nous est assez prouvée par les demandes d'échange que nous recevons à chaque instant de la part des Sociétés savantes, de plus en plus nombreuses dans tous les pays civilisés.

Le prix Dollfus, après des hésitations résultant du nombre et de la valeur des ouvrages présentés, a été partagé entre nos collègues M. Bourgeois auteur d'une excellente Faune des Malacodermes de la région gallo-rhénane et M. E. Trouessart, dont les divers mémoires sur les Acariens ont largement étendu nos connaissances sur ce groupe trop négligé d'Arachnides inférieures.

Tout récemment encore, une des plus hautes récompenses dont dispose l'Académie des sciences, le grand prix des sciences physiques, a été décerné à M. Ch. Brongniart pour sa thèse sur les Insectes fossiles des terrains houillers.

Enfin, grâce au concours empressé de notre collègue M. L. Bedel, que les tâches les plus ingrates ne peuvent rebuter lorsqu'il s'agit des intérêts et du bon renom de notre Société, nous avons pu achever la publication impatientement attendue des Tables générales de nos *Annales* (1881-1890) dont notre regretté collègue Ed. Lefèvre terminait la rédaction lorsque la mort l'a frappé trop prématurément!

Hélas! après cette perte douloureuse nous en avons éprouvé d'autres aussi cruelles. Depuis quelques mois surtout l'implacable faucheuse a fait de larges trous dans nos rangs, et comme pour augmenter nos re-

grets, ce sont les plus distingués, les plus laborieux, ceux que nous étions habitués à trouver assidus à nos séances et dont la bonne camaraderie nous était chère, qui nous ont été ravis brusquement.

Parmi nos collègues étrangers, nous avons perdu le voyageur Hugo Christophe, lépidoptériste zélé, conservateur des admirables collections du grand-duc Nicolas Michailovitch; le général Radoskowski, bien connu par ses nombreux travaux sur les Hyménoptères; C.-V. Riley, que nous avons vu plein de santé lors de son dernier voyage à Paris et qui, à peine de retour aux États-Unis, mourait victime d'un banal accident de bicyclette. Il avait cinquante-deux ans! Vous connaissez tous l'œuvre étonnante de cet entomologiste, qui à des connaissances biologiques très étendues joignait un véritable génie pratique et un grand talent d'écrivain. Mis à la tête du Bureau entomologique de Washington qu'il réorganisa et dont il fit un service digne d'être proposé comme modèle à toutes les nations européennes, Riley nous a laissé, dans les sept volumes d'*Insect Life* publiés sous sa direction, un véritable chef-d'œuvre d'Entomologie appliquée. Des tracasseries administratives l'avaient déterminé à prendre une retraite prématurée et il comptait consacrer ses loisirs à la publication des découvertes de science pure qu'il avait faites en se livrant à ses travaux professionnels. Qui pourrait estimer les trésors perdus ainsi, peut-être pour longtemps, par l'écrasement brutal de ce cerveau merveilleusement organisé?

Parmi nos nationaux nos pertes ne sont pas moindres, et ceux que nous pleurons sont encore présents à vos esprits.

Ce sont : Claudius Rey, le collaborateur de Mulsant, dont nous avons été heureux de couronner par le titre de membre honoraire les longs et sérieux services rendus à l'étude des Coléoptères et des Hémiptères.

Croissandeau, l'homme actif et enthousiaste enlevé à la fleur de l'âge, au moment où son exemple suscitait autour de lui un mouvement si favorable aux progrès de notre science.

Bonnefois, l'observateur sagace et consciencieux des mœurs des Hyménoptères dont l'exemple vous prouverait, si vous n'en étiez déjà convaincus, combien il reste encore de faits intéressants à glaner dans la voie ouverte par les Huber et les Réaumur.

Jules Fallou, le savant lépidoptériste, l'éducateur habile qui le premier peut-être s'occupa de la tératogénie expérimentale chez les insectes; l'homme modeste et serviable, toujours prêt à confier à ses collègues, pour les aider dans leurs travaux, les fruits de ses patientes observations. Soucieux de montrer à tous l'utilité souvent méconnue de nos études, Fallou faisait aimer l'Entomologie par les services qu'il rendait aux membres des Sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'accli-

matation. Cet excellent collègue était aussi le trait d'union qui rattachait notre génération aux glorieux ancêtres, les Boisdual, les Rambur, les Duponchel, dont il avait été le collaborateur et l'ami et dont il faisait revivre parmi nous le souvenir.

Fallon avait un fils, Gustave, héritier de son goût pour l'Entomologie et qui n'eût pas tardé à être des nôtres s'il n'avait trop rapidement suivi son père au tombeau. Par une générosité dont nous devons lui être profondément reconnaissants, la famille Fallon a fait don au Muséum d'histoire naturelle de la belle collection de Lépidoptères de Jules Fallon et de la collection d'Hémiptères européens et exotiques de Gustave Fallon; nous avons la précieuse assurance que ces collections seront mises à la disposition de tous les Entomologistes qui voudront les consulter.

Enfin, pour clore cette liste funèbre, faut-il vous rappeler la perte récente et si vivement ressentie de notre Président en exercice, M. E. Ragonot. Nos derniers Bulletins vous ont encore apporté le douloureux écho des regrets que cette mort inattendue a causés dans le monde de l'Entomologie, et vous savez que, par une touchante marque de fraternité scientifique, la Société entomologique de Londres nous a exprimé en cette occasion sa sympathique condoléance.

Ainsi, Messieurs, dans le court espace de trois ans deux de nos Présidents sont tombés au champ d'honneur et le troisième, M. de Vuillefroy-Cassini, grièvement atteint lui-même, est depuis trop longtemps retenu loin de nous.

Privé de l'appui de ces guides éclairés sur les conseils desquels j'avais compté pour suppléer à mon inexpérience, vous comprenez, mes chers Collègues, pourquoi je faisais allusion il y a quelques instants à mes inquiétudes et aux difficultés de l'heure présente.

Un espoir me restait, le concours du vaillant Secrétaire qui, pendant tant d'années a conduit notre barque avec la prudence d'un bon pilote, mais aussi avec l'entrain d'un hardi navigateur. Et voilà que de graves obligations retiennent en province notre ami J. Gazagnaire et nous privent de son assistance.

Enfin, aujourd'hui même, notre dévoué Bibliothécaire qui, lui aussi, représente parmi nous les bonnes et vieilles traditions de la Société, va quitter Paris et chercher sous un ciel plus doux, le rétablissement de la santé de son enfant!

En exprimant à ces collègues les regrets que nous cause leur absence et le désir que nous avons de les revoir bientôt parmi nous, en leur adressant comme aux autres membres anciens du Bureau et des commissions, nos remerciements les plus chaleureux pour le zèle et le

dévouement qu'ils ont constamment déployés, je ne fais, Messieurs, j'en suis bien convaincu, que répondre à votre pensée à tous.

Qu'il me soit permis, en terminant, de faire appel à votre indulgence la plus large et à l'esprit de confraternité qui n'a jamais cessé de régner parmi nous. Serrons les rangs et travaillons : n'est-ce pas là la meilleure manière d'honorer ceux que nous avons perdus et de maintenir notre Société dans la route glorieuse frayée par nos prédécesseurs?

La Société accueille par des applaudissements le discours de son Président.

M. le Secrétaire demande la parole et s'exprime ainsi :

Messieurs et chers Collègues,

Permettez-moi de vous remercier de la marque d'estime que vous m'avez donnée en me confiant les fonctions de Secrétaire; vous avez pensé sans doute qu'aux heures difficiles, il fallait faire appel aux vétérans, afin de conserver intactes les traditions de la Société et d'assurer la publication régulière de ses travaux. Je ne puis que vous promettre de faire tous mes efforts pour que nous puissions traverser sans difficultés cette période de transition. Vous regretterez sans nul doute le zèle actif et aimable de mon prédécesseur, dont nous déplorons la retraite, que des obligations exclusivement personnelles ont seules déterminée; quoique né sous une autre latitude, je n'aurai qu'à suivre son exemple pour me concilier, j'espère, toutes vos sympathies. Je suivrai la voie qu'il a tracée, et soyez certains que ce sera avec esprit de suite, avec méthode que je dirigerai et surveillerai les publications de la Société; mais je tiens à vous dire que je me conformerai toujours aux délibérations du Conseil et aux résolutions prises par la commission de publication. Seulement, en ce moment où, rompant avec de vieilles habitudes, nous allons entrer en relation avec un nouvel imprimeur, je vous demanderai de me faire quelque crédit et de vous montrer indulgents; je sais qu'en comptant sur le concours de mes collègues je ne me fais pas illusion, étant donné l'excellent esprit de confraternité qui règne entre les membres de la Société. Ne sommes-nous pas tous solidaires de ses intérêts; n'avons-nous pas tous un égal souci de sa prospérité?

Je suis entré immédiatement en rapport avec la maison Firmin-Didot et je me suis mis d'accord avec elle, sur différents points. Ma première préoccupation était de rendre aussi peu apparents que possible les changements dans l'impression du *Bulletin* et des *Annales*; j'ai obtenu sans la moindre difficulté, après examen des textes, l'acqui-

tion de caractères identiques, provenant de la même fonderie, après comparaison des échantillons, l'impression sur le même papier; nous sommes donc assurés, de ce côté, de ne pas avoir de mécompte. D'autre part, il importe de faciliter le travail de correction des épreuves; or parmi nous, s'il est des personnes expérimentées, il en est d'autres qui n'ont pas l'habitude des travaux d'imprimerie ou qui débutent dans le métier d'écrivain; nous sommes convenus que chaque auteur recevrait avec ses épreuves un tableau simplifié indiquant les signes usités couramment en typographie. Dans ces conditions, le *Bon à tirer* sera mis directement sur les épreuves revues par les auteurs, qui auront tout intérêt à ne pas laisser échapper de fautes, le secrétaire déclinant toute responsabilité.

Je me suis également rendu à l'imprimerie Duruy afin de hâter le plus possible la terminaison des deux trimestres des *Annales* de 1895; j'ai rencontré les meilleures dispositions, et c'est avec un sentiment de regret partagé que seront rompues d'anciennes et courtoises relations.

Je me plais à espérer, Messieurs et chers Collègues, que, grâce à une aménité réciproque, nous aurons toujours des rapports empreints de la plus franche cordialité et que nous coopérerons à maintenir haut la prospérité et la renommée de la Société entomologique de France.

La Société accueille par des marques d'approbation les paroles de son Secrétaire.

Correspondance. — MM. E.-L. Bouvier, Professeur de Zoologie au Muséum, Guimond, Paul Lallier remercient de leur admission.

M. le Dr Horvath informe qu'il a quitté la direction de la Station entomologique de l'État et qu'il vient d'être nommé Conservateur-directeur de la Section zoologique du Musée National Hongrois à Buda-Pest.

Admissions. — 1^o M. Bepmale, député de la Haute-Garonne, rue Ramey, 47, Paris, *Coléoptères*.

2^o M. Raymond Dejean, rue Chomel, 6, Paris, *Coléoptères d'Europe*.

3^o M. Delahaye, rue des Aix, 2, à Angers (Maine-et-Loire), *Lépidoptères, Coléoptères, Névroptères*.

4^o Le Frère Apollinaire-Marie, rue Coulancy, à Reims (Marne), *Coléoptères*.

5^o M. Maurice Royer, rue de l'Université, 5, Paris, *Coléoptères, Hémiptères*.

Présentation. — M. Joseph Macchiavello, à l'école d'Agriculture de Montpellier (Hérault), *Ent. gén.*

Congrès de 1896. — MM. Charles Janet, Maurice Pic, et Gadeau de Ker-

ville prient de les inscrire au nombre de ceux qui assisteront au Congrès entomologique du 29 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire. (Ces titres seront publiés ultérieurement.)

Trésorerie. — M. le Trésorier fait un exposé préliminaire de la situation financière de la Société; il ressort de cet exposé qu'un certain nombre de membres n'ont pas encore acquitté leur cotisation; il les invite instantamment à régulariser leur situation, car il importe d'assurer l'établissement du budget et de fixer le quantum des sommes dont on peut disposer pour l'impression du *Bulletin* et des *Annales*.

M. le Trésorier annonce que M. Ch. Alluand ayant racheté sa cotisation est désormais inscrit comme membre à vie de la Société.

Communications.

Distribution géographique de l'Ophideres MATERNA, LIND. [LÉP.]
par G. A. POUJADE.

M. Poujade signale la capture de l'*Ophideres materna*, LIND. faite à Djibouti, dans un jardin, par notre collègue le Dr Ch. Martin, qui l'a également vu à Obock.

C'est une nouvelle localité pour cette espèce qui est déjà assez répandue; on la connaît de la Gambie (British Museum), de Madagascar (Muséum de Paris), de l'Hindoustan, de Ceylan (British Museum), de Java, d'Australie et de la Nouvelle-Calédonie (Muséum de Paris).

Nouvelle espèce du genre PASIROPSIS Reut. (*Reduviidae*) [HÉM.]
par le Dr E. BERGROTH.

Pasiropsis nigerrima, n. sp. — Atræa, membrana in caeruleum levissime vergente, articulo secundo antennarum, tibiis apice tarsisque piceis, hemelytris exceptis nitidula, supra subglabra, subtus parce puberula. Caput e latere visum lobo antico pronoti longius, oculis majusculis, infra medium laterum capitis extensis, antennis parce puberulis, articulo secundo primo saltem triplo longiore, tertio secundo distinctissime brevior. Pronotum sublaevigatum, lobo antico leviter et obtuse sculpto, lobo postico antico subbreviore, medio et intra angulos laterales levissime emiculus obtusiusculus longitudinaliter impresso. Hemelytra subopaca, apicem abdominis attingentia, ante medium distincte constricta. Abdomen oblongo-ovale, hemelytris latius, lateribus aequa-

liter rotundatum, supra planiusculum, sublus subalutaceum, impunctatum, segmento ultimo ventrali maris pro segmentis genitalibus recipiendis medio profundissime sinuato, segmento genitali maris duplicato, primo secundo triplo brevior, stylis genitalibus latiusculis, depressis, juxta-positis, intus per totam longitudinem subcontignis, apice tumidis et ferrugineis. Femora antica nonnihil incrassata. — Long. ♂ 8,5 - 8,9 mill.

India orientalis (Bombay). — Coll. mea.

P. bipustulata Reut. borneensi, adhuc unica in genere, abdomine et hemelytris immaculatis, structura antennarum, oculis majoribus angulisque lateralibus pronoti obtusioribus retrorsum haud vergentibus mox distincta.

Je n'ai pas vu le type de *bipustulata*, qui se trouve au Musée de Budapest. C'est un mâle, mais M. Reuter n'a pas décrit la structure très remarquable des segments génitaux. Je suis cependant persuadé, que dans *bipustulata* ces segments sont construits sur le même plan, et *nigerrima* appartient sans doute au même genre fort caractéristique.

Description d'une nouvelle espèce de SYLAON [HYM.],
par Ernest ANDRÉ.

M. le capitaine Xambou, bien connu par ses études sur les mœurs et les métamorphoses des insectes, m'a envoyé récemment un petit Hyménoptère, de la sous-Famille des *Larridae*, dont il avait observé la vie évolutive. Je reconnus facilement cet insecte pour appartenir au genre *Sylaon*, Piccioli, mais il s'écartait notablement de la description de la seule espèce connue, le *S. compeditus*, Picc. Je me trouvais donc en présence d'une espèce nouvelle que M. Xambou me pria de décrire, se réservant d'en faire connaître les premiers états ainsi que les particularités biologiques qu'il a pu observer. Dérivant à ce désir, je donne ici la description de cet insecte que je suis heureux de dédier à l'excellent collègue qui l'a découvert.

Sylaon Xamboui, n. sp. — ♀ *Tota nigra, sine pictura albida; oculis ad verticem paulo convergentibus; alis infuscatiss, nervis nigro brunneis; abdominis segmentis 1-3 lateraliter oblique impressis.* — Long. 4 mill.

Tout le corps noir, sans taches, mandibules rougeâtres à l'extrémité. Tête plus large que le thorax, finement et densément ridée-réticulée, mate, très éparsément revêtue d'une fine pubescence blanche, un peu

plus serrée sur l'épistome et dans son voisinage. Yeux grands, entiers, très éloignés l'un de l'autre, convergeant légèrement vers le vertex. Front assez plan, faiblement et longitudinalement impressionné en son milieu; ocelles ronds, convexes, placés en triangle, les deux postérieurs un peu plus éloignés l'un de l'autre que de l'ocelle antérieur; derrière chaque ocelle postérieur il existe une impression arquée, assez profonde. Mandibules aigües à l'extrémité, non échancrées en dehors. Antennes robustes; scape court, les deux premiers articles du funicule un peu plus courts que les suivants, le dernier conique, faiblement plus long que l'avant-dernier. Thorax revêtu d'une pubescence blanchâtre, extrêmement fine et peu distincte; pronotum fortement creusé transversalement, son bord postérieur à peu près du même niveau que le mesonotum; il est, comme ce dernier et le scutellum, très finement et densément ridé-punctué et assez mat; les côtés du thorax sont plus fortement punctués que le dos; scutellum plan, rectangulaire; postscutellum étroit et peu convexe. Face basale du metanotum plus courte que sa face déclive; elle est munie, en arrière du postscutellum, d'une aire semi-elliptique nettement limitée par un arête et se continuant sur la face déclive en une impression étroitement triangulaire. L'aire semi-elliptique est densément rugueuse et parcourue en outre par de grosses rides longitudinales irrégulières. Face déclive du metanotum transversalement et irrégulièrement ridée. Abdomen densément et très finement punctué; ses trois premiers segments munis latéralement d'impressions obliques, assez accentuées; dernier segment conique, aigu, sans aire pygidiale et sans revêtement de pubescence serrée. Pattes assez robustes, inermes; éperons pâles. Ailes assez enfumées avec les nervures d'un brun noir; cellule radiale étroite et allongée, nettement mais étroitement appendicée au sommet; première cellule cubitale rhomboïdale, beaucoup plus grande que les deux autres réunies; seconde cubitale petite, triangulaire et pétiolée, la troisième oblique, à côtés presque parallèles, à peine plus étroite sur la nervure radiale que sur la nervure cubitale. La première nervure récurrente est reçue par la première cellule cubitale près de son extrémité; la seconde aboutit un peu après le milieu de la seconde cellule cubitale.

Pyénées-Orientales, aux environs de Ria.

Cette espèce, dont j'ai vu quatre exemplaires absolument semblables, se distingue facilement du *S. compeditus* Picc. qui ne m'est pas connu en nature, par son corps entièrement noir, sans taches blanches, par ses yeux non parallèles mais convergeant légèrement vers le vertex, par ses ailes enfumées avec les nervures d'un noir brun, etc...

*Diagnoses de quelques espèces de CHRYSOMÉLIDES
et note sur les Synonymies de deux CLYTRIDES [COL.],
par Ch. DEMAISON.*

Chrysomela latecincta, n. sp. — *Oblonga, subquadrata, nigro-cerulea, rufo limbata. Antennarum articulis 2 primis rufis, 6-10 triangularibus. Prothorace parum convexo, disco tenuiter punctato, lateribus parum rotundatis. Callo laterali crasso, punctato, laterali impressione leviori. Elytris profunde punctatis, callo humerali late sanguineo, limbo fere usque ad scutellum extenso.* — Long. 8-11 mill.

Voisine de *Gypsophila* et de *Sanguinolenta* dont elle diffère par le fond des élytres et du prothorax plus lisse et plus brillant, la ponctuation profonde mais moins serrée et moins rugueuse et surtout par la bande marginale beaucoup plus large, couvrant au moins trois lignes de points et s'élargissant triangulairement sur le calus huméral pour atteindre l'écusson, et la forme des antennes dont les articles 6 à 10 sont nettement triangulaires et vont graduellement en s'élargissant.

Patrie : Sainte-Baume, coll. Abeille de Perrin, la mienne. Digne, coll. Lajoye, la mienne.

Chrysomela Bruneli, n. sp. — *Oblongo oralis, nigro cerulea, pectore laevi, abdominalibus segmentis 1-4 transverse punctatis, lateribus foveolatis. Antennis sat tenuibus. Prothorace laevi, subtiliter punctulato, lateribus postice rectis, fere parallelis, antorsum rotundatis. Callo laterali antice punctato, postice plica profunda terminato. Elytris crebre punctatis, punctis majoribus in series obsoletas dispositis, rufis, vitta media limboque suturali nigro ceruleis, hoc ante scutellum abbreviato.* — Long. 6-7 mill.

Var. **Nebulosa**. *Vitta nebulose.*

Var. **Concolor**. *Elytris toto rufis sutura tantum obscuriore.*

Cette remarquable espèce doit se placer dans le groupe des *Stichoptera*, Mén., mais la coloration rouge envahit toute la surface de l'élytre, ne laissant de la couleur foncière que la suture et une tache allongée qui lui donnent le faciès d'un *Entomoscelis*. La coloration semble assez variable. Dans la forme typique, la tache est nettement limitée et légèrement échancrée à l'arrière. Dans certains exemplaires (v. *Concolor*) elle disparaît complètement; dans d'autres au contraire, elle s'étend et se fond insensiblement sur les bords, laissant à peine vers la suture un faible intervalle nébuleux rouge sombre (var. *Nebulosa*). La ponctuation

est plus profonde et moins serrée que dans *Limbuta* et *Discipennis*, les séries sont moins distinctes que dans *Marginata*.

Je dédie cette espèce au R. P. Brumel, dont le concours dévoué et éclairé m'a fourni de précieux documents sur la faune d'Asie Mineure.

Patrie : Tokat, Sivas, Césarée.

Chætocnema Syriaca, n. sp. — *Subocalis, convexiuscula, nigra*. Capite, prothorace, elytris æneis. Antennis ferrugineis, apice obscurioribus femoribus nigroæneis, tibiis tursisque piceis. Fronte curinata; scrobiculo antennali obliquo; vertice sparsim punctato. Prothorace transverso, lateribus fere rectis, crebre punctato, ante basim haud impresso. Elytris punctatostrigatis, interstiliis rugulosis, callo humerali subprominulo. — Long. 2-3 mill.

Diffère de *Semicærulea*, Hoffm., par la couleur des cuisses antérieures, de *Dentipes*, Hoffm. et de *Tibialis*, Illig. par sa ponctuation, enfin des deux premières par sa taille beaucoup plus forte et l'absence de traits longitudinaux à la base du prothorax.

Patrie : Syrie, Akbès. — Ch. Delagrange.

Synonymies.

Labidostomis Reitteri, Weise = *Lab. Elegans*, Lefèvre. Ann. Soc. Ent. fr. 1876, p. LXXII.

Gynandrophthalme Vaulogeri Pic. = *G. Judaica*, Lefèvre. Ann. Soc. Ent. fr. 1872, p. 150.

Renseignements inédits sur quelques ORTHOPTÈRES rares de la Faune française ou nouveaux pour la France,
par A. FINOT.

Forficula Leisnei, Finot : Bretagne, août (D^r Lepileur). — Pennelé, juillet. (Hervé.)

Chelidura acanthopygia, Gené. Variété prise à Mâcon, dans laquelle les branches de la pince des ♂ portent en dessus, près de la base, un tubercule spiniforme. (E. André.)

Ectobia Nicæensis, Brisout. Très commun à Nice d'avril à juin, au pied des oliviers, et au commencement de juillet sur les arbustes; ne se sert pas de ses ailes. (De Bormans.)

Celes (Ædipoda) variabilis, Pallas. Capturé en août, sur le plateau de Loizac près Millau (Aveyron). (D^r Delmas.)

Meconema brevipennis, Yersin. N'est pas rare à Nice sur les arbustes, dans les endroits un peu sombres et humides, en août et septembre. (De Bormans.)

Cyrtaspis scutata, Charpentier. Nouveau pour la France; n'est pas rare à Nîort, sur les murs, après les premières gelées, octobre à décembre. Cette prolongation inusitée de la vie de cette espèce doit être attribuée à l'extrême douceur de la température dans les derniers mois de l'année 1895. (Gélin.)

Mogoplistes brunneus, Serville. Commun à Nice; les larves sur les feuilles mortes tombées des chênes, dès les premiers jours d'avril; les adultes en juillet. Les adultes sont beaucoup plus rares et difficiles à capturer; comme ils sont très fragiles, il convient de les faire sauter dans le flacon de chasse sans les toucher aucunement; en remuant doucement les feuilles mortes dans les endroits où l'on a observé des larves au printemps, les *Mogoplistes* adultes se montrent un instant, puis disparaissent rapidement en se blottissant sous les feuilles. (De Bormans.)

*Diagnose de quelques nouveaux Diptères du groupe Diplosis,
recueillis en Lorraine,
par l'abbé J.-J. KIEFFER.*

Lestodiplosis Giardi, n. sp. Remarquable par ses ailes noires, tachetées de blanc pur. Ce taches sont au nombre de huit : deux au bord antérieur, deux au bord postérieur; trois entre la 2^e et la 3^e nervure longitudinale; une entre les deux rameaux de la 3^e. La larve, qui est parasite de *Contarinia jacobae* H. Lw., a été observée d'abord par M. Giard (*Bulletin* 1893, p. LXXXIV, fig. 3).

Contarinia (1) **sonchi**, n. sp. (*Stictodiplosis* m.) D'un jaune sale; antennes, dessus du thorax, milieu de la poitrine et bandes étroites de l'abdomen bruns; tous les tarses des deux premières paires de pattes et premier article de la dernière paire, noirs. Ailes entièrement sombres, très fortement irisées. Larve vitelline, lisse, à spatule profondément échancrée, elle déforme les fleurs de *Sonchus arvensis* L.

(1) D'après l'art. 34 des règles de la Nomenclature (Paris, 1895), le nom de *Contarinia* donné par Rondani doit être maintenu et il aura comme synonyme le nom d'*Eudiplosis* m. De même, le nom générique *Dasyneura* Rond., ayant pour type *Cec. sisymbrii*, doit être maintenu et il aura comme synonyme le nom de *Dichelomyia* Rbs.

Contarinia medicaginis n. sp. (*Eudiplosis* m.) D'un jaune citrin. Dessus du thorax, antennes, pattes et bandes de l'abdomen bruns. Ailes hyalines. Article terminal des antennes avec un prolongement cylindrique; renflements des articles du mâle distinctement inégaux; à l'article terminal, le renflement inférieur n'est pas plus long que son col et la couronne de filets arqués du renflement supérieur dépasse l'article de la moitié de sa longueur; filets arqués de tous les articles à peu près aussi longs que les soies. Premier article du funicule de la femelle, aussi long que les deux suivants réunis. Larve vitelline, lisse, à spatule profondément échancrée; elle déforme les fleurs de *Medicago sativa* L.

Contarinia onobrychidis, n. sp. (*Eudiplosis* m.) Mâle: semblable au précédent. Couronne de filets arqués beaucoup plus petite que les soies. Articles du funicule, à l'exception du dernier, à renflements à peu près égaux; à l'article terminal, le renflement inférieur est deux fois aussi long que son col et les filets arqués du renflement supérieur dépassent à peine l'extrémité de l'article. Larve à surface légèrement réticulée, à spatule assez semblable à celle de *Cont. loti*, c'est-à-dire, à peine échancrée; elle déforme les fleurs d'*Onobrychis sativa* L.

Ces deux derniers insectes doivent être considérés comme nuisibles, car ils occasionnent l'avortement des gousses de la luzerne et du sain-foin. J'ai observé, au mois d'août dernier, des luzernières où la majorité des fleurs étaient gonflées et habitées par les larves du Diptère.

J'ai remarqué aussi que les larves de l'insecte appelé par Géhin *Cecid. mosellana* et plus tard par B. Wagner *Cec. aurantiaca*, se trouvent aussi bien dans les épis du seigle que dans ceux du blé, en compagnie des larves de *Contarinia tritici*; ce Diptère rentre dans le genre *Clinodiplosis*.

Description de la larve de HEDOBIA (PTINOMORPHUS) REGALIS Duft. [COL.],
par G. PORTEVIN.

La larve de *Ptinomorphus regalis* Duft. n'ayant pas encore été décrite, du moins à ma connaissance, je crois utile de donner une description sommaire du seul exemplaire que j'aie pu examiner jusqu'ici.

Elle présente les caractères suivants :

Corps blanc jaunâtre, arqué, entièrement hérissé de poils fauves; assez longs et un peu plus fournis aux régions thoracique et céphalique, convexe en dessus, aplati à la face ventrale, atténué vers l'extrémité abdominale qui est arrondie, les régions dorsale et ventrale séparées par un bourrelet latéral. — Long. 4 mill.

Tête rougeâtre, cornée, enfoncée dans le 1^{er} anneau, ligne médiane lisse bien nette, épistome brun clair un peu plus foncé au milieu, mandibules cornées, brun clair à la base, la couleur se fonçant de plus en plus jusqu'à l'extrémité, bord interne denté, ocellles brunis à la base des mandibules.

Segments thoraciques beaucoup plus larges et plus épais que les suivants, portant les pattes qui sont grêles et très mobiles. Le premier segment marqué d'une fossette latérale et d'une ride transversale tangente au sommet du vertex.

Segments abdominaux beaucoup moins larges, diminuant graduellement de volume jusqu'à l'extrémité qui est arrondie et un peu plus chargée de poils. A partir du 2^e segment thoracique la région dorsale de chaque segment présente un losange ponctué de petits points brunâtres portant chacun un poil. Cette ponctuation s'étend de plus en plus lorsqu'on approche de l'extrémité anale et couvre en entier le dernier segment. Fente anale légèrement oblique.

Stigmates apparents, à peine roussâtres, vit sous l'écorce des menues branches mortes du noyer : je l'ai trouvée en compagnie des larves de *Grammoptera ruficornis* dont elle doit utiliser les déjections pour sa nourriture.

Pour se transformer, creuse dans le bois une cavité oblongue qu'elle tapisse d'une substance blanche et fragile. L'insecte parfait une fois éclos reste enfermé dans sa coque jusqu'au mois de mai, et c'est alors seulement qu'il se décide à percer l'écorce pour sortir.

Je n'ai pas observé la nymphe.

Description de deux Dryopides du genre LUTROCHUS Er.
avec tableau général des espèces [COL.],
par A. GROUVELLE.

Lutrochus montanus, n. sp. — *Oratus, conexus, fuscus, subtilissime punctatus, pube fulvo brevique dense vestitus, antennis ad basin haud approximatis; fronte conconvexula; prosterno antice haud deflexo, processu prosternali acuminato.* — Long. 4 mill. 1/2 à 5 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, noir olivâtre, densément et finement ponctué, couvert d'une pubescence mie, fauve. Antennes rougeâtres, écartées à la base. Prothorax transversal très rétréci en avant, très fortement saillant sur l'écusson au milieu de la base. Écusson en triangle subéquilatéral, moins long que la saillie de la base du prothorax. Élytres moins d'une fois et demi plus longues que larges ensemble. Dessous pubescent, mentonnière non infléchie, saillie prosternale acuminée.

Pattes brunes, tarses rougeâtres. Tranche extérieure des tibias intermédiaires, comprimée sillonnée au sommet, terminée à la base du sillon par un léger sinus formant un angle obtus.

Bolivie. (Yungos de Cochabamba.)

Lutrochus misellus, n. sp. — *L. Germari* simillimus, sed minor et pube longiore vestitus. — Long. 4 mill.

Très voisin du *L. Germari*, Grouv., mais beaucoup plus petit et couvert d'une pubescence assez épaisse et assez longue. Pattes rougeâtres.

Brésil. (Nouveau-Fribourg). Collection R. Oberthür.

TABEAU DES **Lutrochus** Erichson.

1. Tranche externe des tibias intermédiaires comprimée, sillonnée à l'extrémité, présentant à la base de ce sillon un petit sinus formant un angle obtus..... 2.
— Tranche externe des tibias intermédiaires sans sinus..... 4.
2. Saillie prosternale acuminée; écusson en triangle subéquilateral, moins long que la saillie du milieu de la base du prothorax..... **montanus** Grouv.
— Saillie prosternale arrondie; écusson plus large à la base que long, sensiblement aussi long que la saillie du milieu de la base du prothorax..... 3.
3. Taille de 5 mill. 4/2; pubescence très courte.. **Germari** Grouv.
— Taille de 4 mill.; pubescence longue..... **misellus** Grouv.
4. Mentonnière avec un pli transversal; base du prothorax profondément sinuée de chaque côté de l'écusson, légèrement sans éclat métallique; pattes foncées. **acuminatus** Grouv.
— Mentonnière sans pli transversal; base du prothorax sans sinus profond de chaque côté de l'écusson; teguments submétalliques; pattes rougeâtres..... 5.
5. Taille de 3 mill., élytres acuminés au sommet; pubescence squamiforme..... **luteus** (1) Lec.
— Taille de 5 mill.; élytres subarrondies séparément au sommet; pubescence à peine squamiforme, bien moins dense..... **geniculatus** Chevrol.

(1) A côté de cette espèce viendrait se placer le *L. laticeps*, Casey (Ann. of the New-York. Ac. of. Scienc. VII, p. 580) que je ne connais pas. Ce *Lutrochus* se distinguerait du *luteus* par sa forme plus allongée et la pubescence plus sombre.

Le Secrétaire : J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l')*
 1895, II, n° 26. Rapport sur le grand prix des Sciences physiques
 décerné à M. Ch. Brongniart (Articulés fossiles). — Rapport sur le
 prix Thore décerné à M. P. Méguin (Parasites articulés). — N° 27. ☉
- Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova*, sér. 2, vol. XIV,
 1895. — GAHAN. A list of the Longicorn Coleoptera collected by Si-
 gnor Fea in Burma, with descr. of n. gen. and sp. (pl.). — BERGROTH.
 Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasias or. *Aradidae*. — MONTAN-
 DON. Viaggio di L. Fea in Birmania. Hémiptères *Plataspidiinae*. —
 CHOBAUT. Viaggio di L. Fea in Birmania. *Rhipidius* (*Pseudorhipi-*
dus n. s.-g.) *canaliculatus* n. sp. — FAUST. Viaggio di L. Fea in
 Birmania. *Curculionidae*. — DE BORMANS. Viaggio di L. Fea in Bir-
 mania. Dermaptères, 2^e partie. — MONTANDON. N. sp. du g. *Coplo-*
soma d'Australie et de N^{elle}-Guinée du Musée civique de Gènes.
 — VACHAL. Viaggio di L. Fea in Birmania. N. sp. d'Hyménoptères
 des g. *Halictus*, *Prosopis*, *Allodape* et *Nomioides*. — EMERY. Viaggio
 di L. Fea in Birmania. Formiche di Birmania, del Tenasserim e dei
 Monti Carin, 2^e partie. — CANDÈZE. Elatérides rec. par M. le Dr
 Modigliani aux bord du Lac de Toba, à Sumatra. — Pocock. Con-
 trib. to our Knowledge of the Diplopoda of Liguria. — KERRE-
 MANS. Enmi. des Buprestides rec. par M. le Dr Modigliani a Suma-
 tra dans la région du lac Toba. — J. SCHMIDT. Ueber einige *Histeri-*
dæ von Dr Modigliani auf der Insel Engano gesammelt. — SENNA.
 Viaggio di Lamberto Loria nella Papuasias or. *Brentidi*. — RICHARD.
 Entomostracés rec. par M. Modigliani dans le Lac Toba (Sumatra).
 — SILVESTRI. Res Ligusticæ. Diagnosi di n. sp. di Miriapodi caver-
 nicoli. — PIC. N. sp. d'Anticides appart. au Musée Civique de Gènes.
 — BRÜDE-LAND. Viaggio di L. Fea in Birmania. Isopodi terrestri. —
 SILVESTRI. Chilopodi e Diplopodi della Papuasias. — W. HORN. Les
 Cicindélètes de Sumatra. — GORNAM. Viaggio di L. Fea in Birma-
 nia. On the *Coccinellidæ* coll. by Fea in Birma. — PARONA. Elenco
 di alcune Collembole dell' Argentina. — GESTRO. Viaggio di Lamberto
 Loria nella Papuasias or. nuove contrib. allo studio delle *Hispidae*
 papuane. — SILVESTRI. I Chilopodi ed i Diplopodi di Sumatra e delle
 Isole Nias, Engano et Mentawai. — GROUVELLE. Viaggio di L. Fea in
 Birmania. Rhysodides. — SILVESTRI. Chilopodi e Diplopodi raccolti
 dal cap. Boye e dal Prof. Balzan nell' America merid. — PIC. *Anthi-*
cus nouveaux du Musée civique de Gènes. — Pocock. Viaggio di L.

Fea in Birmania. The Myriopoda of Burma, 4^e partie. Report on the Polydesmoidea collect. by Fea, Oates and others.

Vol. XV, 1895. — Esplorazione del Giuba e dei suoi affluenti compiuta dal cap. Bottego durante gli anni 1892-93. Risultati Zoologici : DE SAUSSURE. Ortoteri. — MONTANDON. *Plataspidae*. — DE CARLINI. Rincoti. — E. CORTI. Ditteri. — MAGRETTI. Imenoteri. — C. EMERY. Formiche. — RÉGIMBART. *Dytiscidae* e *Gyrinidae*. — EPPELSHEIM. *Staphylinidae*. — BRENSKE. *Melolonthini* e *Rutelini*. — PIC. — *Anthicidae* e *Pseudo-Anthicidae*. — FAUST. *Curculionidae*. — GESTRO. Coleoteri. — SILVESTRI. Chilopodi e Diplopodi. — PAVESI. Aracnidi. — PARONA. Acari parassiti dell' Eterocephalo.

Apiculleur (L'), 1896, n° 1. — Dr BROCCHI. Rapport sur les obs. faites en 1894 à la Station Entomologique de Paris (suite et fin). — SAVARD. Dermeste du lard.

Entomologist (The). — Janvier 1896. — FROHAWK. Aberration of *Arctia Caja*. — ADKIN. *Carpocopsa pomonella*, a nut-feeder. — GUARD KNAGGS. The Killing and preservation of Insects. — JACOBY. Descrip. of some n. sp. of Phytophagous Coleopt. from the Loo-Choo Islands. — HARCOURT-BATH. Contrib. to the geogr. distrib. of the Rhopalocera in the Alps. — S. CROMPTON. Note on *Diadema Missippus* in Tennessee. — CHAWNER. Sawflies larvae in 1895. — DE VISMES KANE. A catalogue of the Lepidoptera of Ireland (suite). — J. W. SHIPP. On a new var. of *Proagoderus Ritzemae* Lansb. — Notes and obs.

Entomologist's monthly Magazine (The). — Janvier 1896. — CH. OBERTHÜR. Notes on *Erebia Melas*. — LEMANN. Suppl. notes on *Erebia melas*. — CHAMPION. *Epuraea nana* Reitt. An addition to the British list. — J. KING, P. BRIGHT, W. REID. Ten weeks collecting Lepidoptera in Unst (Shetland). — G. PORBETT. Notes on Lepidoptera at Huddersfield in 1895. — W. E. NICHOLSON. Notes on Butterflies observed in the south of Spain in June 1895. — OSTEN SACKEN. A n. gen. of *Cyrtidae* (Dipt.) from new Zealand.

Feuille des Jeunes Naturalistes (la), 1^{er} janvier 1896. — PIC. Préliminaires d'une étude sur le genre *Plinius* (fin). — L. DEPOXT. Notes sur les Lépidoptères de la Bretagne. — J. MINGAUD. Capture de *Platypsyllus castoris*.

Novitates Zoologicae. II, 1895, n° 4. — W. ROTHSCHILD on two new Moths and an aberr. — Id. on *Milionia* and some allied genera of *Geometridae* (pl.). — Id. Some notes on my revision of the Papihos. — Id. Note on *Copaxa multifenestrata* H. S. — GROSE SMITH. Descrip. of new Butterflies.

Revue Scientifique, 1896 n° 1. ☉

- Sociedad Científica « Antonio Alzate » (Memorias y revista de la)*, VIII, n° 3 et 4. ☉
- Societas Entomologica*, X, n° 49. — Dr SEITZ. Ueber paläarktische Arten der Gattung *Papilio* (suite). — F. HMSL. Prodr. einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises in Oberösterreich (suite). — P. BORX. Meine Carabenjagd von 1893 und deren Resultate (suite).
- Société Entomologique de Belgique (Annales de la)* XXXIX, n° 42. — MONTANDON. Hémiptères nouveaux de la section des Hydrocorises Latr. — R. P. BELON. Descrip. de deux Lathridiens nouveaux de Bolivie. — A. FOREL. Quelques Fourmis du Centre de Madagascar.
- Wiener Entomologische Zeitung* XIV n° 40 (2 ex.). — MEYER PAUL. Eine Vorarbeit für eine Tabelle der palaearktischen Cryptorrhynchen. — PROCHASKA. Synonymisches über die Coleopteren. — Gattung *Danacea* Lap. — J. MK. zur Biologie von *Chirosia Trollii* Zell. (pt.).
-
- ACLOQUE (A.). Faune de France : Coléoptères (J.-B. Baillière, Paris, 1896), 466 p. et 1032 fig. — 2 exempl.*
- ALLAUD (CH.). Contributions à la Faune entomologique de la Région Malgache. 2^e et 3^e Notes (fig.).*
- GRIFFINI (Dr ACHILLE). Nuova specie di Dilescide raccolta nel Darien dal Dr E. Festa. 4 p. — (Don de M. le Dr A. Puton.)
- KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Recherches sur l'organisation et le développement des Diptères, et en particulier des volucelles de la famille des Syrphides. 2^e partie (syst. nerveux et appar. digestif). Atlas.*
- MÜLLER (Dr FRITZ). Contrib. towards the history of a new form of larva of *Psychodidae* (Dipt.) from Brazil. — OSTEN SACKEN. Remarks on the homologies and differences between the first stages of *Pericoma* Hal. and those of the new Brazilian species. — A.-E. EATON. Supplementary notes on Dr Fritz Müller's paper on a new form of larva of *Psychodidae* (Dipt.) from Brazil. — (Trans. Ent. Soc. 1895), 45 p., pl. 2.*
- OSTEN SACKEN (C. R.). Supplement to my recent paper on *Liponeuridae* (Berl. Ent. Zeit. 1895), p. 5.
- Id. *Midas* or *Mydas*? A contrib. to Entomological Nomenclature. (Berl. Ent. Zeit. 1895), 6 p.*
- PACKARD (A.-S.). Charles Valentine Riley. (*Science* 6 déc. 1895), 7 p.*
- PIC (M.). Anthicoides de Madagascar recueillis par M. Ch. Allmand, 3 p.*
- PITTIER (H.) y BOLLLEY (P.). Invertebrados de Costa Rica. II, Hemipteros. 1895, 24 p. (2 exempl.).* CH. A.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 janvier 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — M. Dollé fait part de la mort de M. Paul Bigot ; notre collègue, membre à vie de la Société, n'était âgé que de vingt-cinq ans.

Correspondance. — MM. Maurice Royer, Raymond Dejean, F. Delahaye, le Frère Apollinaire-Marie, remercient de leur admission.

Admission. — M. Joseph Machiavello, à l'École d'Agriculture de Montpellier (Hérault) : *Ent. gén.*

Nomination. — La Société décide que M. le Dr Trouessart sera adjoind à MM. F. Decaux et Lamey comme délégué au Congrès des Sociétés savantes qui aura lieu à la Sorbonne les 7, 8, 9 et 10 avril 1896.

Congrès de 1896. — MM. Vachal, Fauvel, Dupont, Nicolas, de la Perrandière, R. Martin, A. Argod et Pigeot prient de les inscrire au nombre des membres qui assisteront au Congrès entomologique du 26 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire. Ces titres seront publiés ultérieurement.

Les Compagnies du Nord, de l'Est, de P.-L.-M., d'Orléans, du Midi et de l'État et de l'Ouest ont accordé les réductions de prix de 50 p. 0/0 aller et retour pour les Membres de la Société qui assisteront au Congrès.

Rapport. — Au nom de la Commission du Prix Dollfus pour l'année 1895, M. de Gaulle donne lecture du rapport suivant :

La Commission du prix Dollfus, réunie le 18 janvier 1896, sous la présidence de M. Lamey, n'a reçu qu'un ouvrage, présenté par son auteur M. Robert du Buysson, « *Les Chrysidés* », dont la publication se poursuit dans le *Spécies des Hyménoptères d'Europe*. La partie parue en 1895 et seule soumise à son appréciation est comprise entre les pages 401 et 624 et comporte neuf planches.

Par son objet aussi bien que par ses qualités de clarté et de précision, JOURNAL BIMENSUEL (*Bulletin de la Société entomol. de France*), 1896, n° 2.

cette monographie remplit entièrement les conditions du programme établi par notre généreux donateur, qui a eu en vue de récompenser les travaux propres à faciliter le travail aux débutants et à favoriser l'étude de groupes particulièrement négligés ou difficiles.

L'auteur a décrit de nombreuses espèces nouvelles tout en sachant éviter leur trop grande multiplication; il a pu ainsi réduire au rang de simples variétés plusieurs des formes précédemment décrites comme espèces distinctes et établir de nouvelles variétés correspondant le plus souvent à des aires différentes de distribution géographique. L'étude des mœurs a été de sa part l'objet de soins particuliers et des observations personnelles contribuent à enrichir nos connaissances a ce sujet.

La Commission n'hésite pas à recommander à vos suffrages les *Chrysides* de M. Robert du Buysson, pensant que cette excellente monographie, consacrée aux plus brillants des Hyménoptères, aidera d'une manière efficace au mouvement qui se dessine en France en faveur d'un ordre trop longtemps négligé.

Le Rapporteur,

DE GAULLE.

Ont signé : LAMEY, ALLUAUD, BRÖLEMAN, PIL, GROUVELLE, J. DE JOANIS, POULADE.

Absents : MM. de Guerne et Simon, excusés.

Après la lecture de ce Rapport, le Président rappelle qu'aux termes des articles 43 et 59 du Règlement, l'élection pour le prix Dollfus pour l'année 1895 aura lieu dans la séance du mercredi 26 février 1896. — Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (*Hôtel des Sociétés savantes*, rue Serpente 28), au plus tard le mercredi 26 février 1896, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Trésorerie. — M. le Président, au nom de M. le Dr A. Fumouze, dépose le rapport suivant relatif à la gestion financière de M. le Trésorier pour l'exercice 1895.

EXERCICE 1895.

RECETTES.

En caisse le 1 ^{er} janvier 1896.....	148 fr. 15 c.	
Cotisations	7.635	50
Tirages à part. 14 fr. 50 : — vente d' <i>Annales</i> , 386 fr. 75; — abonnements aux <i>Annales</i> , 4.042 fr. 05; — <i>Faune</i> Bedel, 88 fr. 90; — vente de Tables, 57 fr.	1.559	20
Revenus de la Société	3.226	»
Subvention du ministère de l'Instruction publique...	500	»
— — — de l'Agriculture	600	»
Don de M ^{me} V ^{ve} Croissandeau.....	1.000	»
— de M. Finot.....	500	»
— de M. Grouvelle (Antoine).....	50	»
Divers.....	161	95
Exonérations de MM. Raoult et Lombard.....	600	»
Annônces dans le <i>Bulletin</i>	40	»
Total des Recettes	<u>16.020 fr. 80 c.</u>	

DÉPENSES.

Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage.....	1.589 fr. 75 c.	
Frais de publication des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i> , im- pression (4 ^e trimestre 1894 et 1 ^{er} trimestre 1895), 6.842 fr. 25; — planches, 3.302 fr. 95.....	10.145	30
Frais d'envois.....	339	30
Frais d'administration et de correspondance.....	399	45
Bibliothèque.....	506	85
Traitement de l'Agent.....	799	30
Prix Dollfus.....	600	»
Frais d'impression des Tables.....	1.055	50
Total des Dépenses.....	<u>15.405 fr. 45</u>	

Total des Recettes

16.020 fr. 80 c.

Total des Dépenses.....

15.405 45

En caisse au 1^{er} janvier 1896.....

645 fr. 35 c.

La Société, aux termes des articles 25 et 28 des Statuts et Règle-
ments, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui
lui présentera un rapport dans une prochaine séance.

Proposition. — M. Ch. Alluaud, au nom d'un certain nombre de membres de la Société, fait la proposition suivante :

A la suite d'une des décisions prises dans la dernière séance du Conseil visant les moyens de développer et de faciliter les études entomologiques et en même temps d'augmenter le nombre des membres de notre Société, les soussignés proposent, comme étant de nature à atteindre ce but, la création :

1° D'une **Collection entomologique française de tous les ordres**, destinée à encourager les débutants dans l'étude des ordres trop délaissés et à réunir des matériaux pour des catalogues de la Faune française ;

2° D'une **Collection d'exemplaires typiques**, destinée à grouper des documents toujours trop disséminés.

Les soussignés, sous le titre de « **Comité des collections de la Société Entomologique de France** », forts des encouragements et comptant sur l'appui de tous leurs collègues, s'engagent à subvenir aux frais de première installation et de location d'un local attenant à la Bibliothèque pendant deux années, à la suite desquelles la Société pourra réunir à son bail la susdite salle des collections.

La souscription individuelle est fixée à un minimum de 10 francs par an, soit 20 francs une fois versés pour les deux années.

Tout souscripteur sera inscrit comme fondateur des collections entomologiques françaises ; la liste en sera publiée.

Une note ultérieure fera connaître les conditions concernant les dons en nature (1).

Le Comité : ALLUAUD. — BEDEL. — BRÖLEMANN. — DONGÉ. — FRANÇOIS. — DE GAULLE. — A. GROUVELLE. — PH. GROUVELLE. — DE JOANNIS. — D'ORBIGNY.

La Société, à l'unanimité, donne pleins pouvoirs au Comité, ainsi constitué, pour procéder, dans les conditions stipulées, à la création des Collections indiquées.

(1) Pour les souscriptions et renseignements, s'adresser à MM. Alluaud, Dongé, de Gaulle, ou Ph. Grouvelle.

Communications.

*Observations sur une apparition de vols de LIBELLULES [ORTIL],
par Ch. BARROIS.*

Remarques de Ch. JANET et de René MARTIN.

M. le docteur Charles Barrois, professeur de Géologie à la Faculté des Sciences de Lille, a fait, en septembre dernier, une intéressante observation.

Il était, à cette époque, dans le Morbihan et suivait, une après-midi, par un très beau temps, une route orientée de l'est à l'ouest.

C'est une époque où l'on voit fréquemment dans cette région, surtout près des mares d'eau, de nombreuses bandes de Libellules. Ce jour-là, elles paraissaient très préoccupées, et l'objet de leur préoccupation était le fil télégraphique qui longe la route.

Ces insectes, qui appartenaient à une seule et même espèce, étaient posés uniformément sur ce fil, tous dans la même position, le corps dans l'axe du fil, la tête tournée de côté de l'ouest, vers le soleil couchant, et l'abdomen faisant avec le fil un angle d'environ 25 degrés.

De tous côtés arrivaient de nouvelles Libellules. Les nouveaux arrivants se précipitaient d'abord vers les Libellules fixées, et planaient autour d'elles à une distance de 2 centimètres. Mais cela ne durait pas, l'insecte fixé relevait subitement l'abdomen à 45 degrés et, immédiatement le second insecte cessait son vol plané, et allait se fixer sur le fil, comme ceux qui l'y avaient précédé, dans la même position et dans un état de rigidité absolue. La distance entre les Insectes fixés variait de 10 à 30 centimètres comme minima et maxima : la moyenne assez régulière était de 20 centimètres, et ils n'étaient jamais plus près les uns des autres que 10 centimètres. Ils ne venaient jamais de plein vol sur le fil, mais on les voyait fondre de tous les points de l'espace sur les individus fixés ; aussitôt après le mouvement de queue indiqué, ils se dirigeaient en avant, c'est-à-dire vers l'ouest, et se fixaient sur le fil, dès qu'ils trouvaient de ce côté un espace libre suffisant.

M. Barrois n'a vu aucun individu agir d'une façon différente. Il a suivi la route en question pendant trois heures de Penestin à Camoël et Feret, sur une longueur de 12 kilomètres et sur cette longue distance le fil était couvert de Libellules, posées de 20 en 20 centimètres. Cela donne un total de 60.000 individus.

Les Libellules, une fois posées, restaient absolument immobiles.

Elles semblaient hypnotisées par le soleil réfléchi sur le fil, comme le coq par le trait de craie que l'on trace devant son bec.

Exceptionnellement l'une d'elles quittait le fil, mais c'était toujours pour aller se replacer immédiatement quelques mètres en avant : aucune ne s'envolait pour reprendre sa course dans l'espace.

Mais la route, qui était jusque-là rectiligne et orientée est-ouest, tourne ensuite brusquement vers le sud et le fil se trouve ainsi orienté nord-sud. A partir du point où la route change ainsi de direction, il n'y avait plus aucune Libellule posée sur le fil télégraphique : elles passaient au-dessus de la route sans s'arrêter.

En présentant cette observation de M. Charles Barrois, M. Janet appelle l'attention de la Société sur quelques points. Le fait que toutes les Libellules, sans exception, étaient tournées vers l'ouest prouve bien qu'elles étaient attirées par la lumière du soleil. Quant à la régularité de leur écartement, elle était peut-être due à ce qu'elles ne se posaient qu'aux points du fil où le soleil pouvait se refléter sans être masqué par la présence de la Libellule précédente. Il eût été intéressant de voir ce qui s'est passé au moment où le soleil s'est abaissé au niveau du fil et au moment où il a disparu.

M. René Martin, à qui l'observation de M. Ch. Barrois a été communiquée, donne à son sujet les indications suivantes. L'espèce observée doit être, à cause de la saison et de la localité où l'observation a été faite, et à cause des habitudes de l'insecte, un *Diplax*, très probablement le *D. sanguinea* ou le *D. striolata*. Ce sont des Libellules de taille moyenne, à ailes limpides, à teintes jaunes devenant rouges chez les vieux mâles. L'observation de M. Barrois ne paraît pas pouvoir être rapportée à d'autres espèces car, en septembre, on ne voit plus guère voler que des *Diplax* ou de très petits Agrions ou de très grandes *Æsculmides*. M. Martin a vu souvent des Odonates se poser ainsi sur les fils télégraphiques, mais ils n'étaient jamais en aussi grand nombre et ils ne se posaient pas exclusivement sur les fils. Les *Diplax* naissent par milliers au bord de certains étangs, et ensuite émigrent à de petites distances, ordinairement dans une même direction. Cette émigration ne se fait pas tout d'une traite et les Insectes se posent continuellement sur les branches sèches les plus élevées des buissons. Parfois sur une haie tous les bouts de branches portent un *Diplax sanguinea*. Si un autre survient au vol, le premier occupant relève l'abdomen ou lui donne la chasse pour revenir aussitôt sur son perchoir, où il reste immobile, dans un état de rigidité absolue et ne remuant que la tête par moments. Les *Diplax striolata* recherchent moins les buissons élevés et préfèrent, pour faire le même manège, les joncs et les herbes.

*Remarques sur la nomenclature des DRYOPIDES et des HELMIDES [COL.],
par A. GROUVELLE.*

Le genre *Dryops*, établi en 1791 par Olivier (*Encyclopédie méthodique*, Ins. VI. 91. p. 297), pour le *Dermeles auriculatus* Fourc. 1785 (*Ent. Paris*, p. 20), a l'antériorité sur *Parnus* Fab. 1792 (*Ent. Syst.* 1. 1, p. 245).

L'affectation du nom de genre *Dryops* aux espèces du groupe de *auriculatus* Fourc. justifie le nom de *Pomutinus* Sturm 1853 (*Deutschl. Faun.* XXII. p. 62), donné au *Parnus substriatus* Müll. (Illig., *Mag.* V. p. 215). Le motif invoqué pour cette substitution par Sturm, priorité du nom *Dryops* pour un genre d'OEdémérides, est sans intérêt dans la circonstance.

Le nom de genre *Limnius* indiqué par Illiger (*Mag. für Insektenkunde*, 1802, p. 297), pour *Dytiscus Volkmar* Panz et décrit par Müller dans la même publication (1806, V, p. 188), doit être affecté aux Helmides du groupe *Volkmar* Panz et non à ceux du groupe *Darygelasi* Latr. qui doivent se ranger sous le nom de genre *Ulimnius* Desgoz. 1886. (*Recherche de l'espèce typique*, p. 9.)

Le genre *Helmis* établi par Latreille exclusivement pour l'*H. Maugei* en 1798 (*Histoire naturelle des Fourmis*, p. 396) ne peut être affecté aux Helmides du groupe *Volkmar* : il doit être maintenu pour l'*H. Maugei* et ses congénères, et *Lareynia* Duv. doit tomber en synonymie.

*Genre nouveau et espèce nouvelle de SARCOPTIDES PILICOLES (Chirodiscinae)
(Acariens) [ARACH.],
par le Dr TROUSSERT.*

J'ai déjà appelé l'attention des naturalistes sur les modifications variées que présente l'appareil locomoteur chez les Sarcoptides qui vivent dans le pelage des Mammifères. Ces modifications sont très intéressantes à étudier au point de vue du transformisme, car elles montrent, de la façon la plus nette, l'influence du milieu sur la conformation des animaux et plus particulièrement sur la forme des membres. A ce point de vue, les Sarcoptides pilicoles paraissent jouir d'une grande plasticité, car on peut dire que tous les moyens d'adhérence aux poils ont été employés par eux, et les adaptations diverses nécessitées par la forme des poils. — plus variable qu'on ne le suppose chez les Mammifères. — ont déterminé de la façon la plus évidente la forme des membres destinés à fixer les Acariens sur ces appendices épidermiques.

Depuis ma première communication sur ce sujet, j'ai fait connaître (1) un type très curieux qui vit sur les Chauves-souris (*Labidocarpus*), et dont les pattes antérieures sont semblables à celles du *Chirodiscus*, mais beaucoup plus courtes. Cette forme est adaptée pour embrasser un *poil cylindrique* : c'est le type le plus parfait de la forme que j'ai nommée *pince en abat-jour de bougie*.

Le nouveau genre que je fais connaître aujourd'hui sous le nom de *Schizocarpus* n'est évidemment qu'une modification du type précédent. Mais ici les pattes antérieures ont dû subir une modification nouvelle, on pourrait dire un perfectionnement, pour s'adapter à un *poil aplati*, en forme de feuille de Graminée. Les poils du Castor, en effet, sont lancéolés, fortement aplatis, au moins dans leur moitié terminale. Pour s'adapter à cette forme de poils, les pattes du *Schizocarpus* se sont échancrées dans leur partie médiane de manière que la tranche du poil puisse pénétrer profondément dans la partie dilatée du membre antérieur. Ce membre est donc réellement *fourchu* comme celui des Ruminants. Grâce à cette modification, l'Acarien peut embrasser le poil par toute la face palmaire du membre (lorsqu'il le tient par la partie cylindrique), et le faire pénétrer plus profondément dans la fourche de l'échancrure (lorsqu'il se fixe au niveau de la partie aplatie du poil).

Les caractères de ce type nouveau sont les suivants :

Schizocarpus, g. n. — Faciès du *G. Labidocarpus* Trt, 1895, mais le corps un peu moins comprimé. Pattes antérieures en forme de disque quadrangulaire, avec une échancrure longitudinale médiane dont les bords sont renforcés par une bande chitineuse foncée. Pattes postérieures normales, munies de ventouses ambulacraires.

Schizocarpus Mingaudi, n. sp. — *Mâle* à abdomen court, tronqué, formant en dessous une cavité qui renferme les ventouses copulatrices. Celles-ci sont au nombre de deux paires, la ventouse principale étant accompagnée d'une seconde ventouse plus petite située en arrière de la première. Pattes de la 3^e paire très fortes, celles de la 4^e plus courtes et plus faibles, infères, insérées en dedans des précédentes. — *Femelle fécondée* à abdomen allongé, arrondi à l'extrémité; pattes des 3^e et 4^e paires semblables, celles-ci insérées en arrière des précédentes. — Vivipare. — *Femelle accouplée* en forme de sac, n'ayant qu'une

(1) E. Trouessart. Description d'un genre nouveau (*Labidocarpus*) et de deux espèces nouvelles de Sarcophtides pilicoles, avec figures (*Bull. des séances de la Société Entomologique de France*, Congrès annuel, 27 février 1895, p. LXXXII).

seule paire de pattes, semblables à celles des nymphes hypopiales : les trois paires de pattes postérieures représentées par de simples tubercules en forme de mamelons et dépourvus de tout appendice sétiforme.

— *Nymphes* et *larves* à pattes antérieures semblables à celles de la femelle adulte.

Dimensions : long. tot. : mâle, 0^{mm}₃₅ ; femelle, 0^{mm}₄₀

Habitat. — Sur le Castor (*Castor fiber*) d'Europe (France sud, Rhône, Gardon) et de l'Amérique du Nord. — L'espèce est dédiée à M. Galien Mingaud (de Nîmes), qui m'a signalé le premier la présence de ce Sarcopside sur le Castor.

La forme des pattes antérieures est adaptée à celle des poils qui, chez le Castor, sont lancéolés, aplatis dans leur moitié terminale, et que l'animal embrasse par la tranche, à l'aide de l'échancrure de ces pattes.

Je présenterai au *Congrès Entomologique* du 26 février prochain une description plus complète et la figure de cette curieuse espèce.

Remarques synonymiques et descriptives sur le genre CERCOMORPHUS, sur divers PHYTOPIAGES, sur des ANTHICIDES, etc. [COL.],
par Maurice PIC.

1° Sur le genre **Cercomorphus** Perris.

Pour compléter les renseignements donnés (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 95 *Bull.* cccxxv) par M. A. de Perrin sur le genre *Cercomorphus* Perris, je dirai : En Algérie j'ai capturé dans plusieurs localités des *Cercomorphus* (sans doute se rapportant tous à la forme *bicolor* Ab.), ceux-ci présentent quelques modifications nettes. D'abord, en dehors de la coloration, deux formes se présentent (probablement sexuelles), une plus allongée, aux élytres découvrant bien le dernier arceau de l'abdomen ; l'autre plus large et courte, moins nettement brachyptère (sans doute ♂ ?) Quelques exemplaires présentent des mandibules fortes et saillantes. Je possède les trois modifications suivantes :

A. Insecte foncé, plus ou moins noir, à pubescence grise très accusée, à pattes rousses, à antennes claires moins la massue qui est obscurcie. Mandibules bien saillantes. Forme relativement allongée ; taille atteignant jusqu'à 2 mill.

Bougie et Tebessa.

B. Insecte entièrement d'un brun roux avec quelques parties vaguement obscurcies. Mandibules peu saillantes. Abdomen brun. Forme courte ; taille petite de 1 mill.

Bougie.

C. Insecte entièrement d'un brun assez brillant, moins les yeux et l'abdomen noirs. Rostre assez long. Taille courte de 4 mill.

Tongourt.

On pourra nommer la 1^{re} modification A *r. obscurior* et la 3^e C *r. abdominalis*, mais je pense que la deuxième B doit se confondre avec les *types* de *bicolor* Ab., provenant de Tunisie. La modification C désigne l'insecte qui figure sous le nom douteux de *Cercomorphus Ducali* (in Excurs. Ent. Tongourt. *L'Échange*, n° 110, p. 20).

Un exemplaire venant d'Annale présente, avec la coloration générale foncée, des mandibules peu saillantes et les antennes entièrement claires, je le rapporte à la *r. obscurior*.

2° Sur des **Phytophages**.

A propos des observations faites par M. A. de Perrin (*Ann. Fr.* 95 *Bull. civ.*) au sujet de *Orsoducne ruficollis* Pic, je dois dire que cette forme est décrite plus complètement (mes diagnoses insérées dans les *Ann. Soc. Ent. Fr.* 94 B. cclxxxiv étaient destinées simplement à prendre date) dans un Mémoire déposé depuis longtemps pour les *Annales*; dans ce Mémoire, la variété plus ou moins testacée dont parle notre honorable collègue de Marseille porte le nom de *V. Delagrangi*.

Crioceris Abeillei Pic ne se confond pas absolument avec *Crioceris 12 punctata* L., c'est une variété à coloration claire plus étendue. La var. *Delagrangi* Pic pour *Clythra atraphascidis* Pall., également d'Akènes, offrirait une modification analogue de coloration.

Gynandrophthalma Vaulogeri Pic (exemplaires *types* de *Vaulogeri* étudiés par le capitaine de Vauloger et par moi) = en effet *G. judaica* Lef. J'ai envoyé dernièrement au *Bulletin* cette synonymie (non imprimée, je ne sais pourquoi) avec plusieurs autres.

3° Synonymies.

Bythinus Mauriti Reit (*Wein. E. Z.* 1894, p. 149) = *B. diversicornis* Raf. (*Rev. Mag. Zool.* 73, p. 367 ou 36) d'après la comparaison des *types* par M. A. Raffray.

Plinius affinis Pering. (*Trs. Soc. Af. Phil. Soc.* IV, 1886, p. 413) du Cap = *Pl. Peringueyi* Pic (nom. nov.), ce nom étant préoccupé par *Plinius affinis* Desbr. (*Schur. Ent. Ges.* III, 1874, p. 341) de Malte.

4° Sur les **Anthicides** des États-Unis.

M. Th. L. Casey a publié dernièrement (*Ann. N.-York Ac. Sciences* vol. VII, 1893) dans ses « *Coleopterological Notices*, VI, p. 639 » un

volumineux travail sur les *Anthicoides* des États-Unis où sont décrites plus de 400 espèces nouvelles; ce sont là de riches matériaux pour l'étude de ces *Coléoptères*. M. Casey a créé un certain nombre de coupes génériques (quelques-unes correspondent, je crois, simplement à celles déjà établies), qui à mon avis doivent rentrer comme sous-genres dans les grandes et anciennes divisions bien définies. En attendant que je puisse étudier sérieusement ce travail, je crois bon de signaler de suite quelques noms faisant double emploi dans la nomenclature.

Anthicus agilis Casey l. c. p. 726. Ce nom est préoccupé par *A. agilis* Kust.; mais ce dernier étant tombé en synonymie, on pourra laisser subsister le nom de *agilis* Casey, c'est plus simple que d'en créer un nouveau.

Anthicus (s. g. *Supinus*) *mollis* Casey l. c. p. 740, préoccupé par *A. mollis* Desbr. d'Europe; pourra s'appeler *binominatus* (nom. nov.).

Anthicus parallelus Casey l. c. p. 710, préoccupé par *Anthicus* (non *Formicomus*) *parallelus* Solier du Chili; pourra s'appeler *Caseyi* (nom. nov.).

Anthicus (s. g. *Lappus*) *subtilis* Casey l. c. p. 667, préoccupé par *A. subtilis* Laf. (Mon. p. 435) de Colombie; pourra s'appeler *subtilissimus* (nom. nov.).

Anthicus sodalis Casey l. c. p. 712, préoccupé par *A. sodalis* Pic (*Soc. Zool. Fr.* Février 1895, *Butl.* p. 64) de Sumatra; pourra s'appeler *Thomasi* (nom. nov.).

Dans le même travail, au genre *Tomoderus*, p. 648. M. Casey parle d'un *Tomoderus abbreviatus* (nom inédit à supprimer); il faut sans aucun doute remplacer ce nom par celui de *interruptus* Laf. qui figure plus bas à la même page.

Liste de Lépidoptères de la Roumanie [LÉP. D.],
par l'abbé DE JOANNIS.

J'ai donné antérieurement (*Bulletin* 1892) deux listes de Lépidoptères de Roumanie recueillis par notre collègue M. A.-L. Montandon: j'ai encore reçu de lui, depuis lors, une soixantaine d'espèces. Outre les deux localités Bucarest (B), et Comana (C), deux autres sont citées: Plănești (district Ramnicu Sarat), sur les derniers gradins des Carpathes, sur la frontière de la Moldavie et de la Valachie, au nord-est de Bucarest, et plus loin, dans la même direction la vallée du Barlad, petite rivière passant à la ville du même nom (district de Tutova), pays de

collines également: je désignerai ces deux localités respectivement par (Pl.) et (v. du B.).

J'ajouterai qu'un certain nombre de ces espèces ont déjà été signalées, notamment par M. A. de Caradja dans un travail publié dans *Iris* sur les Macrolépidoptères de Roumanie :

I. MACROLÉPIDOPTÈRES.

Pieris brassicae L. (B.).

Macroglossa stellatarum L. (B.). — *Spilosoma urticae* Esp. (B.). — *Gilix glaucata* Sc. (B.). — *Ptilophora plumigera* Esp. (B.). — *Pygmae curtula* L. (B.).

Diloba caeruleocephala L. (B.). — *Bryophila fraudatrix* Hb. (Pl.). — *Moma Orion* Esp. (B.). — *Mamestra chrysozona* Bkh. (B.). — *Dianthaea lutrigo* Hb. (B.). — *Ulochlenna hirta* Hb. (B.). — *Ammoconia circummacula* F. (B.). — *Hadena leuconota* H.-S. (B.). — *Hadena scolopacina* Esp. (C.). — *Amphipyra tragopogonis* L. (B.). — *Amphipyra livida* F. (B.). — *Calophasia lunula* Hufn. (B. v. du B.). — *Chariclea delphinii* L. (B.). — *Thalpochares Dardouini* B. (Pl.). — *Phyllophila oblitterata* Rbr. (v. du B.). — *Leucanitis stolidus* F. (B.). — *Torocampa cracca* F. (B.). — *Simplicia rectalis* Ev. (B.). — *Hermia derivatis* Hb. (B.).

Acidalia rusticata F. (B.). — *Acidalia dilutaria* Hb. (Pl.). — *Acidalia strigilaria* Hb. (B. C.). — *Zonosoma punctaria* L. (B.). — *Pellonia rubicaria* Cl. (B.). — *Cabera eranthemata* Sc. (C.). — *Engonia quercinaria* Hufn. (C.). — *Epione apiciaria* Schiff. (Pl.). — *Eileicrinia trinotata* Metzn. (Pl.). — *Synopsis sociaria* Hb. (v. du B.). — *Boarmia selenaria* Hb. (B.). — *Eubolia murinaria* F. (v. du B.). — *Scotoria rhamnata* Schiff. (B.). — *Cidaria circulata* Hufn. (Pl.). — *Cidaria decolorata* Hb. (B.). — *Eupithecia linariata* F. (B.).

II. MICROLÉPIDOPTÈRES.

Botys flavalis Schiff. (B.). — *Botys nubilalis* Hb. (B.). — *Botys rubiginalis* Hb. (B.). — *Botys fulvalis* Hb. (B.). — *Orobena aenealis* Schiff. (B.). — *Crambus setasellus* Hb. (B.). — *Crambus lutallus* Schiff. (B.). — *Nephopteryx argyrella* F. (B.). — *Eucarpia illignella* Z. (Pl.). — *Myelois subalbatella* Mn. (B.). — *Ephestia tenebrosa* Z. (B.).

Tortrix podana Sc. (B.). — *Tortrix strigana* Hb. (B.). — *Tortrix*

neglectana H.-S. (B.). — *Conchyglis citiella* Hb. (B.). — *Grapholitha hypericana* Hb. (B.).

Depressaria alstrameriana Cl. (B.). — *Gelechia vilella* Z. (B.). — *Parasia lapella* L. (B.). — *Egoronia quadripuncta* Hw. (B.). — *Heliodines resella* L. (Pl.).

Note sur une CÉTOINE anormale [COL].
par Eug. BENDERITTER.

Dans un lot de Lamellicornes, que j'ai reçu dernièrement d'Italie, se trouve une *Cetonia cardui* dont l'élytre droite est percée, vers le premier quart antérieur, d'un trou ovale de 2 mill. de long. sur 1 1/2 mill. de large, laissant complètement à nu les ailes inférieures. Sur l'étui gauche se trouve, placé d'une façon absolument parallèle, un autre trou, ovale aussi, mais plus petit, et ressemblant à une piqûre faite par une épingle de moyenne grosseur.

Au premier abord, je crus que ces perforations étaient dues à une cause accidentelle, comme une morsure par un autre insecte, ou un coup de bec donné par un oiseau; j'ai dû écarter cette hypothèse pour les raisons suivantes : un coup de bec aurait détérioré non seulement l'élytre de l'insecte, mais aussi l'aile inférieure; or cette dernière est absolument intacte; de plus, dans un accident occasionné par cette cause, ou par une morsure, les bords de la plaie seraient à angle plus ou moins vif, tandis que dans le cas qui nous occupe, ils sont très fortement arrondis; enfin, la présence de deux parties à jour placées parallèlement me confirme une véritable anomalie, dont la cause première serait, je crois, assez difficile à déterminer.



L'insecte en question fait partie de la collection de M. Solari.

Contributions à la Faune entomologique de la région Malgache [COL].
(4^e note) (1).
par Ch. ALLAUD.

1. — SYNONYMIES ET REMARQUES.

1^o *Calloida Coquereli* Fairm. 1895, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, page CCLXXVIII.

(1) 1^{re} note in *Bull. Soc. Zool. Fr.* 1895, p. 88. — 2^e note in *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1895, p. CLXXIX. — 3^e note, *loc. cit.*, 1895, p. CCCLVI.

= *jucunda* Künck. in Grandidier, *Hist. Madag.* tab. 26, fig. 13
(*sine descr.*).

= *affinis* Branesik (nec Chaud.) *Jahr. Nat. Treues. Comit.* 1893,
p. 213.

Cette espèce, qui diffère d'*affinis* Chaud. de l'Afrique australe, se trouve à Mayotte (coll. Oberthür), à Sainte-Marie de Madagascar (coll. Fairmaire ex Coquerel), et sur le massif d'Ambre, à l'extrême nord de Madagascar où je l'ai prise abondamment en mai et juin 1893.

C. Nossibiana Fairm. 1895, *loc. cit.*, est excessivement voisine de *C. Coquereli* et représente à Nossi-bé une race de cette espèce.

2° *Phetopsophus bipartitus* Fairm. 1869, *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1868,
p. 759.

= *fulvicestris* Künck. in Grandidier, *Hist. Madag.* tab. 28, fig. 23
(*sine. descr.*). — Branesik, *Jahs. Nat. Treues. Comit.*, 1893,
p. 211.

D'après les types de la collection Fairmaire et du Muséum.

3° *Scotinus antarus* Ancy 1883, *Nat. Sicil.*, t. II, p. 118, doit rentrer dans le genre *Scotinesthes* Fairm. et se placer près de *S. acuticosta* Fairm. 1895, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. XXXIX, p. 20.

M. Félix Ancy a bien voulu m'abandonner le type unique de son *S. antarus*, et je l'en remercie vivement.

4° Le genre *Lophoptera* Perroud 1855 [Col. *Cerambyridae*] déjà employé par Guénée en 1852 [Lep.] doit prendre le nom de *Opepharus* Pasc. 1868.

La synonymie de l'espèce malgache s'établira ainsi :

O. tridentatus Chevrol. 1833 [*Monohammus*]. — Perroud 1855
[*Lophoptera* ||].

= *signator* Pasc. 1868 [*Opepharus, sp. typic.*] cf. Pasc. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 4, t. IV, 1869, p. 211.

5° Le genre *Icaria* Saunders 1871 [Col. *Buprestidae*] déjà employé par de Saussure en 1853 [Hym.] prendra le nom de *Icarina*) nov. nom. comme genre distinct ou sous-genre de *Polybothris*.

6° Le genre *Coquerelia* Kraatz 1880 [Col. *Cetoniini*] a été employé par Signoret en 1861 (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 1860, p. 934) pour un magnifique Pentatomide [Hém.] de Madagascar. Je crois inutile de créer un nom nouveau, la *Cetonia bifida* Ol. [*Dysephicta* Kraatz, 1880] = *Anochilia republicana* Coq. [*Coquerelia* Kraatz, 1880], étant, à mon avis, parfaitement à sa place dans le genre *Anochilia* Burm. où Coquerel l'avait mise.

II. — DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES.

1^o *Calleida fastuosa* Klug, **holochalca** (*stirps nora*). Capite, thorace pedibusque nigro-piceis. Elytris totis viridi-aeneis, apice lateribusque cupreis. Major. — Long. 11-13 mill.

C. fastuosa Klug a le thorax, les pattes et le disque des élytres roux tout au moins le long de la suture. Chez *holochalca*, le dessous et surtout les pattes, la tête, et le thorax sont plus sombres et tout le disque des élytres est d'un beau vert métallique avec les côtés et le sommet cuivreux.

Le type *holochalca* représente une race (c'est-à-dire un ensemble d'individus habitant une même région restreinte, et offrant un ou plusieurs caractères constants) et non une variété. Je ne saurais suivre l'exemple de certains auteurs qui encombre la nomenclature en décrivant toutes les variations individuelles d'une même espèce; je crois au contraire utile de donner un nom aux races localisées sur une île ou sur un massif montagneux.

Afin d'éviter toute confusion, j'adopte le terme *stirps* et non celui de *varietas* qui a malheureusement été souvent employé indifféremment pour désigner des races ou de simples variations individuelles.

J'ai pris un grand nombre d'exemplaires de la race *holochalca* sur le massif d'Ambre (Madagascar nord), à 1.000 mètres d'altitude, en mai et juin 1893.

2^o **Tetragonoderus Toamasinae**, sp. n. — Capite aereo, ore testaceo.

Thorace lato, valde transverso, linea media profunda impresso, testaceo cum macula lata centrali longitudinali aerea.

Elytris late ovalis, striatis, testaceis, crebre nigro-aereo maculatis; apice subsinuato-truncalis. Stria 2^a scutellum versus incurrata, 5^a a 6^a ad humerum valde remota.



Subtus nigro; abdominis apice testaceo.

Pedibus antennisque testaceis. — Long. 7-8 mill. — Fig. $\times 4$.

Cette espèce, d'une taille considérable pour un *Tetragonoderus*, est fort remarquable par la disposition irrégulière des stries des élytres, la forme générale ovale et la largeur du thorax. Les antennes atteignent environ le premier tiers des élytres.

La figure me dispense d'une description plus détaillée. En ce qui concerne les taches, leur dimension et leur nombre peut varier, mais leur disposition relative semble constante.

Cette espèce habite les environs de Tamatave (en malgache *Toamasina*) d'où elle a été envoyée en nombre au Muséum de Paris par le Dr Jaillet et à M. Oberthür par les frères Perrot.

3° **Nosodendron madagascariense**. sp. n. — *Toto nigro nitidissimo, pedibus nigro-piceis; antennis tarsisque dilutioribus.*

Elytris leviter punctato-striatis.

Tibiis anticis ciliis late et profunde emarginatis. Tibiis omnibus ciliis brevissime serie-dentatis.

Metasterno nitido ad marginem posticum laetum punctato. — Long. 4 mill. 1/2 — 5 mill. 3/4.

Espèce glabre, très brillante, de la taille et de la forme de *N. fasciculare* Ol. mais très distincte par ses élytres lisses munies de lignes régulières de points superficiels et par la forte décompure du côté externe des tibias antérieurs.

Quant au reste, *N. madagascariense* possède tous les caractères du genre *Nosodendron* dont voici les principaux : forme gibbeuse des élytres; antennes à 3^e article très allongé, terminées par une massue très distincte de 3 articles; tibias élargis vers l'extrémité et garnis extérieurement sur toute leur longueur de courtes épines (très courtes chez notre espèce); 4 tarses antérieurs rétractiles.

Cette espèce est commune sur le territoire de Diego-Suarez où je l'ai rencontrée à différentes altitudes, et semble répandue sur la zone littorale boisée du nord-est de Madagascar.

4° **Ctenicera Candezei**. sp. n. — *Forma habitusque C. insignis; maculis thoracis abbreviatis, rotundatis, et lineis nigris ut in figura dispositis, distincta.* — Long. 12 mill. — Fig. $\times 3$.



Cet insecte a le faciès d'un très petit exemplaire de *C. insignis* Klug. Mais chez cette dernière espèce j'ai toujours vu les taches noires du thorax très allongées, allant du bord antérieur à la base.

Chez *C. Candezei* (que je me fais un plaisir de dédier à M. le Dr Candèze), le fond de la coloration tire plus sur le jaune que chez les autres espèces rougeâtres: les taches occupent le milieu du thorax et sont entourées d'un système de lignes noires dont la disposition rappelle les figures grossières sculptées par certaines peuplades d'Océanie.

Je possède un seul exemplaire reçu de Tamatave par M. Lamey, qui a bien voulu me l'offrir.

*Remarques et observations sur les filets arqués des antennes
chez les CÉCIDOMYIDES, par l'abbé J.-J. KIEFFER [Dipt.].*

A propos de ma publication sur les filets arqués des antennes de *Xylodiplosis*, M. Ch. Janet remarque « qu'une semblable disposition doit être considérée comme absolument irréalisable chez un insecte »; il ajoute que « M. Enzo Reuter est certainement dans le vrai en émettant l'opinion que ces filets ne sont que le bord épaissi de lamelles transparentes. » (*Bulletin*, p. CCCLXXV.) Devant une affirmation aussi catégorique, je me tiendrais sûrement coi, si je n'étais absolument certain

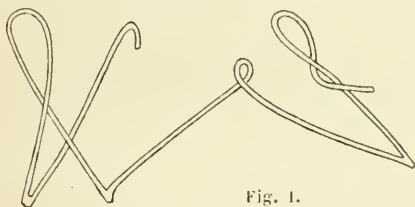


Fig. 1.



Fig. 2.

de l'exactitude de mes observations sur ce sujet. Si l'on roule une antenne de *Xylodiplosis* entre les deux lamelles, sous le microscope, les filets se détacheront et voici ce que l'on verra : 1° aucune ligne transversale ne réunit les deux papilles; 2° les arcs perdront leur forme régulière et se présenteront sous les aspects les plus divers, depuis la forme allongée, jusqu'à celle où l'arc se rapproche de la ligne droite; or cela serait impossible si les filets étaient le bord épaissi d'une lamelle transparente; 3° les filets eux-mêmes offriront fréquemment la forme d'un 8 (ce qui a même lieu parfois sur l'antenne, comme je l'ai représenté dans mon dessin, *Bulletin*, p. cxvii), ou bien ils seront diversement contournés, presque tressés, ce qui exclut évidemment la présence d'une lamelle entre eux. La figure 1 représente une portion d'un verticille détaché de l'antenne et montrant ces diverses formes. J'avoue volontiers que, moi aussi, j'ai considéré cette disposition comme « irréalisable », mais j'ai dû me rendre à l'évidence. Tous les *Diplosis* observés jusqu'ici, y compris celui dont parle M. Enzo Reuter, ont des filets arqués; les verticilles de lamelles n'existent que dans le groupe *Campylomyza* (1). Le genre *Dasyneura* (*Cecidomyia* Rond. non Meigen nec H. Löw) a des filets arqués comme le montre la figure 2, qui représente un article de l'antenne de *Dus. acerisrispans* m. ♀ (Var. *rubella*, sur *Acer campestre*).

Le Secrétaire : J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

(1) Voir *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1895, n. 304, p. 7-10. et n. 302, p. 36.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'), 1896, I, n^{os} 1, 2 et 3. ☉

Spelunca, Bull. de la Soc. de Spéléologie, I, n^o 1, 2 et 3. APFELBECK.
Sur la Faune des cavernes de Bosnie et Herzégovine.

Annaes de Sciencias Naturaes; Porto, 1896, n^o 1. — DE OLIVEIRA (P.). Catalogue des Hémiptères de Portugal. — CORREA DE BARROS (M.). Subsídios para o estudo da Fauna entomologica transmontana : Coleopteros. — SCHMITZ (ERN.). As Formigas da Madeira.

Association française pour l'Avancement des Sciences, Compte rendu de la 24^e Session (Bordeaux 1895). — CARAVEN-CACHIN. Les Papillons du Tarn. — KÜXCKEL D'HERCULAIS. Remarques sur les mœurs des Apiaires du genre *Megachile*. — Ib. Sur les Sauterelles migratrices de l'Afrique équatoriale. — FAUVEL (Albert). Sur l'Entomologie de Madagascar. — PÉREZ. Sur la Faune des Mellifères de Barbarie. — ROULE (L.). Le développement embryonnaire des yeux composés des Arthropodes. — JOLYET et VIALLANES. Contrib. à l'étude du sang et de sa circulation chez les Arthropodes. — DUBOIS (Raphaël). Sur le rôle de l'olfaction dans les phénomènes d'accouplement chez les Papillons. — VAULLEGEARD. Note sur les parasites des Crustacés Brachyures et Anomoures.

Cidre et le Poiré (Le), t. VII, n^o 9. ☉

Entomologische Nachrichten, t. XXII, Heft 1 et 2. — ESCHERICH. Ueber die Brauchbarkeit des Formols zur Conservierung von Insecten. — RÖBER. Ein neuer Trypanus aus dem palaarktischen Gebiete. — REITTER. *Tribax certus* und *Cetonia chrysosoma*, n. sp. — KOLBE. Afrikanische Coleoptera des Königlichen Museum für Naturkunde zu Berlin, Theil II.

II. KARSCH. Zwei neue von H. G. Zenker in Kamerun erbeitete Odonaten. — DOEBELI. Beobacht. über *Dolerus palustris* Klug. — HELLER. *Necrophorus lunatus* und *particeps* FISCHER.

Entomologisk Tidskrift, t. XVI, 1895, Häft. 1 et 2. AURVILLIUS. Svensk entomologisk litteratur 1893. — Ib. Neue Acreiden aus dem Congo-Gebiete. — Ib. Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika. — Ib. Svensk entomologisk litteratur 1894. — BERGROTH. Finsk entomologisk litteratur 1892-93. — GRILL (C.). En entomologisk försöksstation i Sverige. — Ib. Den Entomologiska Föreningens i Stockholm års-sammankomst a Hotel Phœnix den 14 dec. 1894 et 26 febr. 1895.

- **Id.** För Sverige nya *Coleoptera*. — **Id.** Entomologiska Föreningens Vandringsstipendier år 1894. — **HOFFTEIN**. Om entomophyta svampars smittförmåga på friskafärrilarver. — **Id.** *Serica brunnea* L. i Stockholms skärgård. — **KIAER** (Hans). Fortegnelse over Bladvæpse indsamlede i det sydlige Norge i 1893. — **LAMPA** (Sven). Berättelse angående resor och förrättningar under år 1894 af Kongl. Landbruksstyrelsens entomolog. (1 pl.). — **Id.** Landbruksentomolog för 1895. — **Id.** Tallspinnaren (*Lasiocampa Pini* L.) i Frankrike. — **Id.** Allonborreinsamlingen i Danmark. — **Id.** Entomologisk försöksstation i Frankrike. — **Id.** Utrotningsmedel. Mot flugor. Kastanieborrens larver. Mot bladlöss. — **Id.** Jordloppers fördrivande. Mot hvitgördlade törnross. (*Emphytus cinctus* L.) och *Cladius pectinicornis* Fourcr. Hömasken (*Asopia costalis* F.). — **Id.** För nattflärlsamlare. Ekoxen (*Lucanus cervus* L.). Skador genom risvifveln (*Callandra orizae*) i Ostindien. — **Id.** *Blattina* i Australien och Polynesien. — **Id.** Larvers preparation för studier. — **Id.** Amerikansk insekt introducerad i Europa. — **Id.** Biologisk samling af skadeinsekter. — **MEVES** (J). Utrotningsmedel mot skogsinsekter. — **NEREN** (H). Entomol. anteckningar 1892-94. — **PEYRON** (John). Entomol. För. samling skand. *Macrolepidoptera*. — **Id.** *Mamestra dissimilis* Knoch som skadedjur. — **REUTER**. Zur Kenntniss der Cap-sideden-Gattung *Fulvius* Stal. — **SCHÖYEN**. Et Bidrag til « Gravenes Fauna ». — **TRYBOM**. Iakttagelser om vissa blasfotingars uppträdande etc. (forts.).
- Häft. 3. — **AURIVILLIUS**. Beitr. zur Kennt. der Insektenfauna von Kamerun. 2. Tagfalter. 3. — **GRILL** (C.). Entom. Fören. sammankomst den 27 april 1895. — **TRYBOM**. Iakttagelser om vissa blasf. etc. (fots.).
- Häft. 4. — **ADLERZ**. Om en myrliknande Svensk spindel. — **AURIVILLIUS**. Beitr. zur Kennt. der Insektenfauna von Kamerun. — **GRILL** (C.). *Platypsyllus Castoris* Rits. — **LAMPA** (S.). Landbruksentomolog. för 1896. — **REUTER**. *Fulvius Heidemanni* eine Berichtigung. — **SCHNEIDER** et **SPARRE**. En Entom. Udflykt till Bardodalen og Altevold i Juli 1893.
- Frelon* (L'), t. V, n° 1. **DESBOGERS** DES LOGES. Revision des Apionides (3^e part.).
- Instructor* (El'), t. XII, nos 5 et 6. ⊙
- Intermédiaire de l'A. F. A. S.* (L'), t. 1, n° 4 (p. 45, Question relative à l'élevage des Hyménoptères dans des tubes de roseaux).
- K. K. Zoologisch-botanischen Ges. in Wien* 1895, n° 10. — **GROBBEN**.

- Ueber eine Bienenkönigin, etc. — HUTTEN-KLINGENSTEIN. Beitr. z. Lepidopterenfauna von Ehrenhausen in Steiermark. — REBEL. Ueber das Auftreten einiger Lepidopteren-Raupen, etc.
- Naturae Novitates*, 1895, n^{os} 22, 23, 24.
- Naturalista Siciliano* (II), 1895, n^{os} 10, 11 et 12. — SILVESTRI. Origine dell' organo copulativo dei *Callipodidae*. — DE STEFANI. Catalogo degl' Imenotteri di Sicilia (fine). — RUGGIO. Sul rinvenimento di Nuovi Crostacei macruri nei mari della Sicilia (pl.).
- Naturaliste* (Le), 15 janv. 1896. — DECAUX. La *Carpocapsa pomonana*, mœurs et destruction. — HOULBERT. Genera illustré des Coléopt. de France (suite).
- Reale Accademia dei Lincei* (Atti della), 1895, t. IV, n° 12. ⊙
- Reale Accademia dei Lincei* (Atti), 1896, n° 1. ⊙ — Id. (*Memorie*), vol. VII. ⊙
- Revue Scientifique*, 1896, n^{os} 2, 3 et n° 5. ⊙
- Revue Scientifique du Bourbonnais*, n° 97. Pic. Excursion entomol. en Algérie (suite).
- Royal Society* (Proc. of the), 15 jan. 1896. ⊙
- Società Romana per gli Studi zoologici* (Bollettino), 1895, n^{os} 5 et 6. — ALESSANDRINI (Dr). Raro caso di parassitismo nell' uomo dovuto alla Carva di *Sarcophaga affinis* Meig. (fig.).
- Societas entomologica*, 15 jan. 1896. — SERTZ. Ueber palaarkt. Arten der G. *Papilio* (suite). — BORX. Meine Carabenjagd von 1895 (suite). — HMSL. Prodr. einer Macrolepid.-fauna des Innkreises in Oberösterreich (suite).
- Société d'Études scientifiques d'Angers* (Bulletin de la), 1895. ⊙
- Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire* (Bulletin), 1895, n° 5. ⊙
- U. S. Depart. of Agriculture, divis. of Entomology (Bulletin), 1895, n° 1. F. BENTON. The honey Bee : A Manual of instruction in Apiculture.
- N° 2. Proc. of the 7th Ann. Meeting of the Association of economic Entomologists.
- Zoological Society of London* (Proc. of the), 1895, 3^e part. HAMILTON H. DRYCE. A monogr. of the Bornean *Lycanidae* (2 pl.).
- Zoological Society of London* (Trans. of the), t. XIII. part XI, 1895. ⊙

CH. A.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 12 février 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — M. le Secrétaire fait part de la mort de M. le Dr V. Maurice Teinturier, officier de la Légion d'honneur, médecin principal des Hôpitaux en retraite, depuis près de trente ans (1868-1896) membre de la Société.

Démission. — M. Joseph Gabillot donne sa démission; c'est avec le plus profond regret que la Société apprend qu'un de ses plus anciens collègues (1866-1896) se trouve contraint par l'affaiblissement de sa vue à abandonner l'étude de l'Entomologie.

Changements d'adresse. — Agostino Dodero, rue Torre dell'Amore, 9, Sturla (Gênes); M. Bonhoure, rue Chaptal, 2, Paris; André Nicolas, rue de Saint-Malo, 23, Valognes (Manche); Dr Ancelet, boulevard Raspail, 94; Édouard Blanc, rue Spontini, 18.

Présentation. — M. le Dr Boutarel, 46, boulevard Beaumarchais, *Coléoptères*, principalement du Chili, présenté par M. A. Lèveillé. — *Commissaires-rapporteurs* : MM. Bedel et Ph. Grouvelle.

M. Albert Dubois, 14, rue Richaud, à Versailles (S.-et-O.), *Coléoptères*, présenté par M. A. Fauvel. — *Commissaires-rapporteurs* : MM. François et Lamey.

M. Ernest Perrier de la Bathie, Grande-Rue, à Montpellier (Hérault), *Anatomie et Physiologie des Insectes*, présenté par M. Valéry Mayet. — *Commissaires-rapporteurs* : MM. Alluaud et de Joannis.

M. Ferdinand Gidon, licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, 63, rue de Seine, Paris, présenté comme *Assistant* par M. A. Giard.

Congrès de 1896. — MM. J. Bourgeois, E. Olivier et Valéry Mayet, prient de les inscrire au nombre des membres qui assisteront au Congrès entomologique du 26 février 1896 et envoient les titres des communications qu'ils se proposent de faire.

Bulletin de la Société entomol. de France, 1896, n° 3.

Listes des communications inscrites.

Gadeau de Kerville : *Notes de physiologie et de teratologie entomologiques avec figures.*

Maurice Pic : *Notes sur le genre Hedobia.*

Jos. Vachal : *Sur la proie probable d'une *Annophila* de Tunisie.*

A. Fauvel : *Le Staphylin de l'anus.*

J. Bourgeois : *Lycides recueillis au Vénézuëla par M. Eug. Simon.*

Valéry-Mayet : *Une fonction nouvelle des tubes de Malpighi.*

Decaux : *Nouvelles observations sur le *Gymnetron villosulus*, Gyll., sa galle et ses Hyménoptères parasites.*

J. Künckel d'Herculais : *Observations sur les mœurs des *Megachile* (Hym.).*

Jules Künckel d'Herculais : *Les incursions des criquets pèlerins (*Schistocerca peregrina*, Oliv.) en Algérie en 1896.*

A. Grouvelle : *Note sur les subdivisions génériques des *Potamophilus*.*

A. Grouvelle : *Remarques synonymiques sur les *Dryopides* et spécialement sur les types de la collection Kuwert.*

C. Emery : *Études sur les Fourmis : 1° les genres *Sysphincta* et *Proceratium*; 2° le genre *Macromischa*.*

Ch. Ferton : *Sur le *Syphon compeditus*, Piccioli.*

Ch. Janet : *Rapport des *Lépismides* avec les Fourmis.*

Fernand Meunier : *Les *Agrionides* fossiles des musées de Munich et de Haarlem.*

D^r Lemoine : *Observations biologiques et anatomiques à propos de trois fourmilères artificielles.*

P. Marchal. *Sur deux *Cécydomyies* nouvelles vivant sur la pomme de terre et sur le lierre (*Asphondylia Trabuti* et *Dosqueura Kiefferi*).*

A. Théry, *Buprestides nouveaux.*

A. Théry. *Description de quelques *Cerambyrides* paléartiques.*

Correspondance. — M. le Préfet de la Seine adresse une demande de renseignements statistiques sur la Société entomologique de France pour 1894 et 1895 : siège social, date de fondation, date de sa reconnaissance d'utilité publique, but de la Société; nombre des membres, nombre des séances, nombre de feuilles d'impression, nombre de volumes et brochures de sa bibliothèque, énumération de ses collections, etc. Ces renseignements, destinés à l'*Annuaire statistique de la ville de Paris*, lui seront fournis par M. le Secrétaire.

Communications.

Deux IULIDES de la Faune Méditerranéenne [MYR.],
par M. BRÖLEMANN.

A deux reprises différentes, trompé par les travaux de mes prédécesseurs, et sans avoir d'exemplaires typiques sous les yeux, j'ai signalé la présence de *Iulus luridus* C. Koch en Lombardie. Tout récemment il m'en a été gracieusement envoyé d'Allemagne, et j'ai alors pu me rendre compte que mes individus lombards appartiennent à une espèce nouvelle, que je dédie à mon savant collègue M. le Dr C. Verhoeff. Il est donc probable que *Iulus luridus* de C. Koch n'existe pas en Lombardie, où il est représenté par *Iulus italicus* Latzel et par l'espèce dont voici la description.

Iulus (*Cryptoiulus*) **Verhoeffi**, n. sp. — Syn. : *Iulus luridus*, Brölemann, Contributions à la faune myriapodologique méditerranéenne. II^e note, in *Ann. Soc. Linn. Lyon*, t. XXXIX, 1892. — Elenco di Miriapodi raccolti in Lombardia, in *Bull. Soc. Entom. Ital.*, XXVII, 1893.

Non syn. : *Iulus luridus* C. Koch et auct., Berlese.

Coloration générale du corps jaune d'ocre olivâtre, avec la partie antérieure des segments brun olivâtre, d'où une coloration cerclée chez les individus pâles, qui tend à disparaître chez les individus âgés; la tête est de couleur d'ocre tirant généralement sur le fauve, ainsi que les premiers anneaux, et avec une bande brune entre les yeux. Chez les jeunes ou les individus peu colorés on voit souvent trois séries de taches linéaires foncées, dont une médiane sur le dos et une de chaque côté à la hauteur des pores.

Corps cylindrique, à peine un peu plus étroit dans la partie antérieure, brillant, avec un reflet soyeux peu prononcé.

Longueur jusqu'à 30 mill.; largeur jusqu'à 2^{mm},80.

Segments au nombre de 49 environ.

Tête brillante, avec quatre fossettes piligères sur la lèvre supérieure et un sillon peu accentué sur le vertex; pas de sillons piligères sur le front. Les ocelles sont agglomérées sur un champ très noir de forme ovale ou trapézoïdale; elles sont généralement très planes et brillantes et par suite peu faciles à compter; j'ai néanmoins pu constater la disposition suivante sur un mâle : 3, 3, 7, 9, 9, 9, soit ensemble 42 ocelles.

Les antennes sont courtes, elles n'atteignent pas en longueur la largeur du corps; elles ne sont pas claviformes. Proportions observées :

1^{er} article 0^{mm},12; 2^e article 0^{mm},40; 3^e article 0^{mm},29;
4^e article 0^{mm},34; 5^e article 0^{mm},35; 6^e article 0^{mm},15;
7^e et 8^e articles ensemble 0^{mm},05; soit ensemble 1^{mm},70. Diamètre au 5^e article 0^{mm},23.

Le premier écusson n'atteint guère plus bas que la moitié des flanes, il est taillé en angle à pointe arrondie, avec le bord antérieur un peu échancré et franchement rebordé; pour toute sculpture on remarque 3 à 5 sillons courts près du bord postérieur, et quelques points semés ça et là mais plus nombreux dans les côtés. — Sur les segments du tronc le prozonite est brillant et gravé seulement de très petites lignes, très courtes et très clairsemées; le métazonite est couvert de stries entières, assez régulières, droites, très faibles et très espacées sur la partie dorsale des premiers segments, mais serrées vers le milieu du tronc, et qui, sur les segments postérieurs, sont séparées par un espace de peu supérieur à la largeur de l'un d'eux. Les pores sont grands, sur le métazonite, mais accolés à la suture transversale, qui, de droite sur les segments antérieurs, devient graduellement anguleuse vers l'arrière.

Le segment préanal, plus densément ponctué que le reste, se termine par une pointe épaisse et large à la base, et brusquement rétrécie en pointe plus ou moins émoussée, qui dépasse de peu les valves anales. Celles-ci sont assez saillantes, glabres, sans rebord, mais avec 8 ou 10 soies raides.

L'écaille sous-anale est épaisse, anguleuse, et la pointe se détache des valves, — comme chez *Iulus dicentrus*, mais à un degré beaucoup moindre.

Les pattes sont courtes au nombre de 89 environ; les deux derniers segments sont apodes.

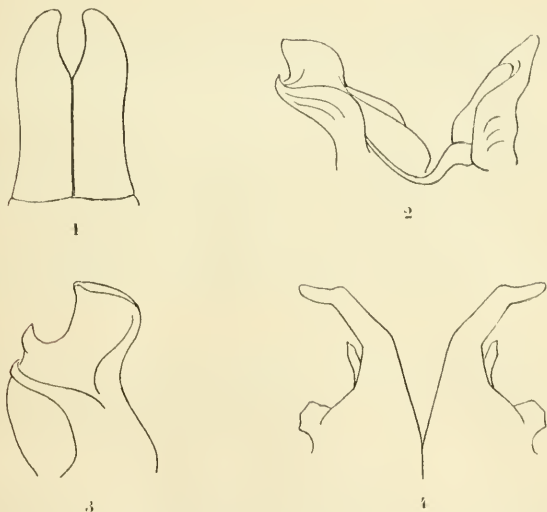
Mâle. — Le tronc des mandibules est prolongé en apophyse arrondie dirigée vers le sol. — La première paire de pattes est métamorphosée en crochets arrondis sans particularités. — Les haunches de la deuxième paire de pattes ne présentent rien d'anormal. Quant aux pattes elles-mêmes, elles portent sous les deux premiers articles du tarse un bourrelet tranchant qui occupe toute la longueur de l'article.

Pattes copulatrices : paire antérieure à bords presque parallèles; le bord interne est échancré vers la pointe, l'extrémité est un peu amincie et tournée vers l'intérieur de façon à former une sorte de pince

(fig. 1). La paire postérieure (fig. 2, 3 et 4) a beaucoup d'analogie avec les pièces correspondantes de *Flulus Latzeli* Berlese; elle présente seulement un développement large, lamellaire, évidé en cuiller, et terminé par une pointe (visible dans la fig. 4) reliée à une autre pointe plus petite, située plus bas sur l'arête postérieure; au-dessous, une corniche semi-circulaire forme godet sur la face externe.

Habite la Lombardie.

Il est assez difficile de déterminer avec certitude la position de cet *Iulus*, qui est à la fois voisin des *Cylindroiulus* et des *Cryptoiulus*, la principale différence entre ces deux sous-genres reposant dans le



Iulus Verhoeffi. — 1, Paire antérieure, face antérieure; — 2, Paire postérieure, profil interne; — 3, Pointe de la paire postérieure, profil externe; — 4, Paire postérieure, silhouette (face antérieure).

stade de développement que M. le Dr Verhoeff a nommé « Schallstadium », tandis que la forme générale des pattes copulatrices est la même. Toutefois il me semble qu'on pourrait tirer un caractère de la forme de la pointe préanale, qui, chez les *Cylindroiulus*, est bulbeuse, à extrémité arrondie, tandis que, chez le *Cryptoiulus italicus*, elle est simplement épaissie et à extrémité plus ou moins aiguë. C'est ce dernier ca-

ractère, reproduit chez l'*Iulus Verhoeffi*, qui me détermine à le classer à côté de l'espèce du Dr Latzel, avec laquelle il a d'ailleurs de grandes affinités. Comme caractères distinctifs des femelles des deux espèces, je remarque : chez l'*Iulus italicus*, les dimensions sont généralement plus fortes, les stries des métazonites plus serrées, les pores plus petits, le premier segment et les prozonites plus densément ponctués; enfin l'écaille sous-anale, dont la pointe est émoussée, est collée aux valves au lieu de faire saillie comme chez l'*Iulus Verhoeffi*.

Cette espèce est également différente de celle que M. Berlese a décrite et figurée (*Bull. Soc. Entom. Ital.*, anno XVIII, p. 86) sous le nom d'*Iulus luridus*, et qui, à en juger par la figure, n'est certes pas l'espèce de C. Koch.

Pachyiulus cyprius. n. sp. — Coloration incertaine (l'animal étant demeuré longtemps dans l'alcool, étant brisé et en très mauvais état). On reconnaît parfois sur le dos des traces de bandes jaunes enchâssant une fine ligne dorsale noire et enchâssées à leur tour par de larges bandes noires; les flancs et le ventre sont plus clairs. La face, d'un brun-rouge, est séparée par une bande noire du vertex qui est brun foncé. Dernier segment et valves anales jaunes. — Sur d'autres échantillons le corps paraît noir annelé de fauve doré (?).

Corps cylindrique, assez élancé, absolument mat et glabre ?

Longueur du corps probablement entre 20 et 25 mill. Largeur, environ 4^{mm}.80.

Segments au nombre de 48-51.

Tête : six fossettes piligères sur la lèvre supérieure; face lisse et brillante, sillon occipital court et peu prononcé; pas de fossettes piligères sur le front. Antennes courtes. Ocelles agglomérées sur un champ subovale.

Premier segment en angle rétréci et arrondi dans les côtés, à pointe rentrante, étroitement rebordé au bord antérieur, avec quelques (8-10) sillons assez courts au bord postérieur. Dans les segments du tronc le prozonite est excessivement finement chagriné, les sillons du métazonite sont droits, étroits, peu profonds et médiocrement rapprochés. Pores situés dans le métazonite; ils touchent la suture ou en sont très rapprochés sur les segments antérieurs, et s'en éloignent progressivement, sans être jamais très écartés. Sur les segments postérieurs, le segment préanal est complètement arrondi et atteint l'angle des valves anales sans le dépasser. Celles-ci sont fortement rugueuses et semées de soies médiocrement longues.

Pattes courtes.

*Mâle. — Le tronc des mandibules porte un prolongement en ogive arrondie assez proéminent. — La première paire de pattes est transformée en crochet à sommet un peu anguleux. — Les hanches de la deuxième paire de pattes sont sans prolongements. — Le deuxième article du farse est pourvu d'un coussinet arrondi dont l'extrémité, étirée en pointe émoussée, atteint environ le tiers de l'article suivant.

Pattes copulatrices : la paire antérieure, étroite à la base, s'élargit considérablement (fig. 5), se rabattant en même temps un peu sur les côtés; la pointe est arrondie et est renversée en arrière sous forme d'un lambeau bilobé. La paire postérieure (fig. 6-7), qui dépasse sensiblement la paire antérieure est fendue dans son tiers supérieur en deux branches, dont les pointes qui se rejoignent sont fortement accolées l'une à l'autre. La branche antérieure, large à la base, dévie sur le côté externe de l'autre branche et se termine par une pointe assez grêle. La branche postérieure est un peu évidée en gouge sur sa face antérieure où on peut suivre pendant quelques centièmes de millimètres un canal qui se termine au sommet de l'organe par une véritable embouchure en entonnoir; la branche elle-même se termine par une pointe taillée en biseau, au-dessous de laquelle se profile une autre pointe en crochet. Le bord postérieur est étalé en lamelle transparente à bords un peu déchiquetés.

Cette espèce, qui m'a été rapportée de Chypre, où elle paraît assez commune, par M. Deschamps, est certainement très voisine de *Ilulus*



Pachyiulus cyprius. — 5, Paire antérie^{re}, face postérie^{re}; — 6, Paire postérie^{re}, profil interne; — 7, Paire postérie^{re}, face antérie^{re}.

Barroisi Porat avec laquelle on serait tenté de la confondre. Néanmoins l'espèce en question se distingue de celle du Dr Porat par : la forme de la première paire de pattes copulatrices, dont la pointe, au lieu

d'être aigné comme le présente la figure 5 a (1) du Dr Porat, est arrondie et bilobée en arrière : — par le nombre des segments, 48-51 au lieu de 57-63 : et par les pattes du mâle pourvues d'un coussinet au deuxième article du tarse.

*Description de six CARABQUES de la région Malgache,
par M. L. FAIRMAIRE.*

Calleida hæmorrhœa, n. sp. — Long. 9 mill. — *Elongata, cærulea, nitida, elytris viridulo-aurosis, ad suturam, ad marginem externum et ante apicem cærulescentibus, apice ipso angustato, sublus nitidissima, segmentis abdominalibus 2 ultimis pedibusque rufotestaceis, femoribus fusculo-cærulescentibus, coris rufopiceis, palpis et antennis obscurius rufotestaceis; capite orato, medio fere lævi, ad oculos striolato; prothorace angusto, postice attenuato, lateribus antice leviter arcuatis, dorso parce ad marginem externum dense punctato, medio profunde sulcato, angulis posticis rectis; elytris fere parallelis, postice vir sensim ampliatis, dorso punctulato-striatis, interrallis planis, coriaco-punctulatis, apice truncato, angulo externo dentiformi.*

Madagascar (Sclabre).

Thyreopterus crispatifrons, n. sp. — Long. 16 mill. — *Oblongo-oratus, fusco-niger, nitidus; capite lævi, fronte profunde postice ferro-equino-impressa, parte media oblonge elevata et medio breviter sulcatulo, impressionibus lateralibus medio tuberculo signatis, clypeo a labro vir sensim separato, hoc latitudine fere longiore, antice leviter attenuato; prothorace transverso, subcordato, lateribus paulo reflexis, picescentibus, dorso medio sulcato, angulis posticis fere obtusis, elytris breviter oratis, lateribus levissime arcuatis et picescentibus, dorso fortiter striatis, interrallis sal conneris, lœvibus, 3 et 4 punctis 2 asperis distantibus, signatis, marginali punctis ocellatis catenulato et ante medium sinuato, apice fere truncato et spina acuta armato, extus rotundato; sublus cum pedibus fusco-piceis, nitidus, tarsis ratidiusculis.*

Madagascar. — Ma Collection.

Ressemble assez au *spinosus*, mais moins élargi, d'un brun noir brillant, avec la tête profondément impressionnée, le corselet moins court, plus cordiforme, et l'extrémité des élytres plus tronquée, à épine plus fine; les épaules sont aussi plus arrondies.

(1) Résultats scientifiques d'un voyage-entrepris en Palestine et en Syrie par le Dr Th. Barrois. — *Myriopodes*, par le Dr C. O. von Porat; Lille, 1893.

Cet insecte est bien remarquable par la profonde impression du front qui forme en arrière un fer à cheval et laisse au milieu un relief oblong assez fortement convexe.

Madecassa dilutipes, n. sp. — Long. 6 mill. 12. — Ressemble beaucoup à la *Madascariensis*, en diffère au premier abord par les pattes d'un fauve clair ainsi que la base des antennes; les fossettes basilaires du corselet ne sont pas bien marquées, ce dernier est plus rétréci à sa base, les élytres sont plus convexes, plus déclives en arrière avec l'extrémité coupée très obliquement, à peine sinuée, l'angle externe très arrondi, les stries moins profondes, surtout en dehors, mais plus fortement ponctuées, s'affaiblissant beaucoup après le milieu, les intervalles, bien moins convexes, presque plans vers l'extrémité qui est faiblement teintée de rougeâtre obscur.

Madagascar. — Ma Collection.

Colpodes dilaticollis, n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Oblongus, parvum concavus, nigrofuscus, nitidus, antennis piceis, basi fuscis; capite lœvi, inter antennis sat fortiter impresso, antennis paulo hirsutulis, medium corporis haud attingentibus; prothorace transversim subcordato, postice valde angustato, lateribus antice fortiter rotundatis, postice haud sinuatis, dorso lœvi, medio striato, ad latera, postice latius impresso, margine laterali sat reflexo et leviter picescente, angulis, posticis obtusis, anticis fere rotundatis; elytris subovatis, ad humeros sat rotundatis, ante apicem leviter sinuatis, apice ipso obtuso, dorso leviter striatis, striis lœvibus, intercallis planiusculis, 3^o medio et ante apicem et stria 3^a paulo post basin puncto impressis; subtilis cum pedibus paulo picescens.*

Madagascar. — Ma Collection.

Ressemble un peu au *Salasianus* Coq., mais le corselet est bien plus élargi en avant avec les bords plus relevés et la coloration est plus foncée.

Brachinus comoricus, n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, convexiusculus, pallide ferrugineus, prothorace elytrisque brunneis, illo lateribus ferrugineo anguste marginato, his macula ante apicali externa, apice intus cava dilatata ferruginea, capite medio nebuloso, antennis ferrugineo-sumatis, articulo 1^o ferrugineo; prothorace planiusculo, cordato, dense ruguloso-punctato, medio sulcato, lateribus acute marginato, elytris ad humeros angulatim rotundatis, apice truncatis, dorso subnitidis, ferrugineo pilosulis, tenuiter costulatis, costulis medio plus minusse interruptis, apice obsolescentibus.*

Mayotte (HUMBLOT), un seul individu. — Coll. Oberthur.

Ressemble beaucoup au *cittaticollis* Péring. du Cap, en diffère par le corps d'un ferrugineux pâle, la tête et le corselet différemment colorés et surtout par les élytres à côtes fines, plus ou moins interrompues sur le disque, assez régulières à la base, un peu effacées à l'extrémité.

Omphreoides, n. g. — *Corpus elongatum, subdepressum. Caput exsertum, profunde bisulcatum, collo brevi, oculis mediocribus, antennae et palpi gracilia, his sal elongatis, articulo ultimo tenui, apice obtusiusculo, antennarum articulo 1^o tertio aequati. Labrum truncatum, mandibula producta. Prothorax breviter oroiideus, basi angustatus. Elytra oblonga, dorso depressiuscula, lateribus et apice sal fortiter declivia, apice rotundata et utrinque acule densispinosa. Pedes mediocres, sal graciles, tarsi posteriores articulo ultimo lato, ungibus simplicibus.*

Cet insecte remarquable me semble appartenir au groupe des *Dyscolus*, mais son faciès le rapprocherait des *Omphreus* dont il diffère par la brièveté du 1^{er} article des antennes et la forme de la partie postérieure des élytres.

O. hispinus, n. sp. — Long. 9 mill. 1/2. — *Oblongo-elongatus, niger, nitidus, palpis rufopiceis; capite ovato, postice attenuato et basi abrupte angustato, collo brevi allato, fronte utrinque profunde impressa, clypeo plicatulo, antennis piceis, prothoracis basin fere attingentibus, articulo 1^o nigro, nitido, articulis subaequalibus, 2^o excepto, brevioribus; prothorace capite vix latiore, elytris angustiore, breviter ovato, post medium basin versus angustato, antice levissime rotundato, angulis anticis obtusissimis fere rotundatis, posticis fere rectis, dorso medio fortiter sulcato et utrinque medio impressione brevissima signato, angulis posticis paulo deflexis et leviter impressis; scutello triangulari; elytris fere parallelis, apice rotundatis et spinosis, dorso striatis, striis basi punctatis, intervallis vix convexiusculis, 3^o post medium tripunctato, 5^o a basi quadripunctato, 7^o postice unipunctato; femoribus crassiusculis, tibiis autem sal fortiter emarginalis.*

Diégo-Suarez (ALLUAUD), un seul individu.

Note sur les *MARGARODES VITUM* Giard [HÉM.],
par M. Valéry MAYET.

Comme je le disais l'an passé au Congrès entomologique du 27 février, j'avais à cette époque des *Margarodes* enkystés que j'observais

depuis 1889, c'est-à-dire depuis six ans, et qui étaient encore pleins de vie.

L'été dernier ne m'ayant pas donné d'éclosion, sans doute parce que j'avais trop ménagé les arrosages pendant l'hiver, je croyais mes insectes morts; mais l'hiver 1895-96 ayant été exceptionnellement doux à Montpellier, j'ai vu en janvier plusieurs de mes *perles de terre* émettre de longs bâtonnets cireux, indice d'une assez grande vitalité.

J'ai aussitôt donné de l'eau. Au bout de quelques jours, mes kystes assez racornis se gonflaient considérablement, et atteignaient une densité plus grande que celle de l'eau. Ce dernier fait ne s'était pas produit depuis deux ans.

Nul doute que sur les six exemplaires qui me restent, j'obtiendrai des éclosions pendant l'été de 1896, ce qui portera à plus de sept ans, malgré un jeûne absolu, l'enkystement possible chez ces Cochenilles.

On voit de suite le danger au point de vue agricole. Pendant une série d'années le mal peut rester à l'état latent, puis se manifester tout à coup, étant donné des circonstances favorables.

Dans cet ordre d'idées, voici quelques faits nouveaux à ajouter à ce que nous avons dit l'an passé sur cet insecte qui s'attaque sans grands dommages aux racines de nombreux végétaux, mais qui est toujours fatal à la vigne d'Europe.

Les kystes de *Margarodes vitium* n'avaient pas été rencontrés jusqu'à présent en dehors du Chili. La Cordillère paraissait un obstacle sérieux à l'envahissement des vignobles de la Plata.

Le mal vient de nous être signalé de Santa-Ana (Entre-Rios, République Argentine). « La *Maladie des grains jaunes*, dit M. de Marval, notre correspondant, tue la vigne aussi vite que le fait le Phylloxéra. C'est il y a trois ans que, pour la première fois, j'ai observé ces sortes de grains dont je vous envoie une centaine. Cette année seulement j'en ai vu sortir l'insecte. Le mal, jusqu'à présent, n'a été constaté que dans les terres noires sablonneuses. »

Ce dernier détail est en contradiction avec ce qu'a dit à plusieurs reprises M. Lataste de Santiago concernant les terres argileuses compactes du Chili, qui seules renfermeraient des *Margarodes*, et prouve qu'il n'y a pas de règle à établir en ce qui concerne l'état physique du sol préféré par ces insectes.

Le danger d'introduction en Europe est devenu plus grand que lorsque le parasite était confiné au delà des Andes. Les importations de plus en plus considérables de la Plata peuvent transporter de la terre et avec celle-ci le parasite. Nous n'avons qu'à citer les cuirs, les laines, les os, les cornes, le sang desséché, etc.

*Notes sur certains LONGITARSUS, suivies de la description
de deux espèces nouvelles d'Halticides [Col.].*

par Abeille DE PERRIN.

Dans la séance du 41 décembre 1895, mon savant ami M. Guillebeau a publié des remarques intéressantes sur le travail de Weise relatif au *G. Longitarsus*. Une partie de ses remarques s'applique au groupe des petites espèces bronzées. Ayant fait à leur sujet des observations qui, à mon humble avis, m'ont amené à la vérité aussi absolue qu'elle me semble possible, on voudra bien me permettre de les indiquer ici.

D'abord Weise est dans l'erreur en attribuant à une seule espèce le privilège d'avoir le métasternum velu. En réalité *toutes* les espèces présentent cette disposition : on s'en convaincra facilement en examinant à la loupe *et par côté* le métasternum de ces insectes de façon à ce que *son plan se détache sur la surface du ciel*. Si l'on procède ainsi, on constatera l'existence de ces cils rigides très fournis et très nets sur les sujets frais, moins visibles et couchés plus ou moins complètement sur les exemplaires qui ont été collés et mouillés, tout à fait invisibles si l'insecte est examiné dans une position différente. — Il convient donc d'écarter ce caractère qui n'a rien de spécifique.

Comme Weise, je n'arrive à séparer que trois espèces. La première a les épaules déclives, comme l'indiquent Weise et Guillebeau; elle a de plus, ainsi qu'ajoute ce dernier, les premiers articles tarsaux antérieurs dilatés et le dernier segment creusé d'une profonde fossette chez le mâle. Quel nom faut-il lui appliquer? Pas celui de *corynthius* Reiche, que lui assigne Weise, puisque *corynthius* a les épaules marquées, ni celui de *mediterraneus* All., qui d'abord serait douteux en l'absence de toute mention de caractère sexuel, et ensuite est certainement faux à cause des élytres qu'Allard dit *non tronqués* au bout. Je ne vois, pour ma part, nul inconvénient à lui donner le nom de *metallescens* Foudr., qui est justifié par une excellente description et le signalement de la remarquable fossette ventrale du mâle.

Restent deux autres espèces, toutes deux à épaules nettement acensées et qui, malgré mes investigations, ne m'ont révélé aucune différence entre elles autre que leurs caractères sexuels, sans parler de la taille un peu plus forte d'*avneus* Kutsch. Celui-ci présente un mâle reconnaissable seulement à la dilatation des tarses antérieurs, mais son dernier segment est absolument normal. Quant au nom à lui assigner, c'est d'abord le *fusco-avneus* Foudr.; cet auteur est très clair dans sa description qui mentionne notamment l'absence de caractères ven-

traux sexuels. Est-ce le *fusco-aneus* Redt.? Je ne vois pas pourquoi non : les deux espèces sont si voisines qu'il est impossible de donner une raison pour ou contre cet avis. Mais Weise ayant réservé le nom de *fusco-aneus* pour la troisième espèce, il est à supposer qu'il s'est décidé dans ce sens après avoir vu les types de Redtenbacher et de Kutschera (bien qu'il paraisse n'avoir guère tenu compte de ceux des auteurs français); et j'accepte le nom d'*aneus* Kutsch., dont celui de *Weisei* Guill. est synonyme; en effet, ce dernier n'avait été proposé que pour séparer de l'*aneus* une espèce identique, mais à poitrine glabre, caractère, ainsi que je l'ai dit, mal apprécié par tous les auteurs.

La troisième espèce enfin, un peu plus petite, à épaules identiques, a, chez le mâle, un sillon longitudinal entier sur le milieu du dernier segment ventral. C'est cela que Weise et Guillebeau appellent *fusco-aneus* Redt., nom contre lequel je n'ai rien à dire, sauf ce que j'ai déclaré plus haut.

En définitive, et je suis sûr qu'on finira par arriver à cette conclusion, il existe trois espèces, qui, toutes, vivent sur *Echinum vulgare*; leurs mâles, reconnaissables à la dilatation des premiers articles des tarsi antérieurs et à leur hémicycle anal, se distinguent aisément entre eux par la forme de leur dernier segment ventral, profondément et triangulairement creusé chez le premier, simple chez le deuxième, rayé chez le troisième. Quant à leurs femelles, il est beaucoup plus difficile de les séparer : la première a les épaules déclives, la deuxième, une taille supérieure à celle des deux autres, et la dernière une taille plus petite et des épaules marquées : c'est tout.

Longitarsus scaphidioïdes, n. sp. — Long. 4 mill., 08. — ♂ Noir à peine verdâtre, gibbeux, convexe. Tête très finement guillochée, sans ponctuation ni autres caractères; antennes rousses, atteignant le premier tiers des élytres, leurs deux premiers articles plus épais que les suivants, le deuxième sensiblement plus court que les autres. Corselet transversal, à côtés peu arrondis, angles postérieurs arrondis, les antérieurs tronqués, calleux; surface couverte d'un fin guilloché semé de points plus gros, régulièrement espacés, régulièrement bombée; base rebordée. Élytres gonflés, très courts, tronqués au sommet, calus huméral nul, côtés arrondis, angle apical externe aussi, sutural largement rentrant; finement rebordés tout autour; surface couverte de points assez forts et assez serrés, régulièrement semés sans ordre. Pieds roux, cuisses postérieures un peu plus foncées. Dessous noir bronzé.

Je n'ai pris qu'une femelle à l'Edough (Algérie), au fauchoir, en juin.

Cette espèce a exactement la forme et la taille des *gibbosus*, *ventri-*

cosus et *Bonnairei*; distincte des deux premiers par les élytres abrégés, de la troisième, qui est spéciale à la Corse, par ses élytres luisants et plus gibbeux, semés de points plus gros.

Chætoconema sycophanta, n. sp. — Long. 3 à 4 mill. — Vert brillant, parfois doré, très rarement bleuâtre. Tête finement guillochée, avec quelques points épars en avant du vertex, front tronqué en avant, plaque interantennaire plus luisante que le reste et subparallèle. Antennes longues, atteignant le premier quart des élytres, rousses en entier, parfois avec le sommet de chacun des derniers articles foncé. Corselet convexe, transverse, à côtés à peine arrondis, angles postérieurs accusés, ouverts, antérieurs proéminents, calleux; base rebordée; surface couverte de points médiocres, réguliers, serrés, sur un fond guilloché et coriacé; souvent un trait oblique, de chaque côté entre le milieu et les angles postérieurs. Élytres subparallèles, légèrement arrondis sur les côtés, de la largeur du corselet à la base, à calus peu marqué et non lisse, arrondis-acuminés à l'apex, à stries régulières de points assez gros et très serrés, interstries subponctués, coriacés, rugueux. Dessous du corps bronzé-vert-doré; tibias et tarses roussâtres; ventre ridé en travers à la base, à ponctuation ruguleuse, de moins en moins serrée.

Algérie : commun à Teniet-el-Had, sur les juncs (Bedel); etc.

Très voisine de *chlorophana*, cette espèce en diffère par sa taille plus forte, par sa forme plus massive, ses antennes plus claires, son corselet à points moins gros, ses interstries plus rugueux. En outre, ses caractères sexuels sont fort différents : chez *chlorophana*, les deux sexes ont le dernier segment ventral à points assez serrés, et terminé par un tubercule lisse et saillant; chez *sycophanta*, ce segment est plus lisse au milieu, non tuberculé, acuminé et légèrement velu à son bord postérieur chez la femelle, tronqué et bordé d'une frange courte et très dense de poils écailloux chez le mâle; dans ce même sexe, le pygidium est en outre longuement velu.

Description d'une nouvelle espèce d'APHODIDES du genre PLAGIOGONUS,
par M. L. CLOUET DES PESRICHES.

Plagiogonus Theryi, n. sp. — Long. 3 mill. 1/2. — *Elongatus, valde concavus, postice ampliat. Niger, nitidus; capite antice, prothoracis utrinque medio macula laterali, elytris apice, tibiis tarsisque rufescentibus. Capite convexo, antice, ante basin sulco bisinuato trans-*

versim tenuiter impresso; clypeo punctato, antice rugoso, lateribus anguste marginato, antice sinuato, angulis utrinque acutis reflexis; genis breviter rotundatis, rix prominulis, ciliatis. Prothorace inaequaliter sat dense punctulato, punctis majoribus sparsim impresso; antice angustiore; lateribus rectis, tenuiter marginatis; angulis posticis oblique obtusis; basi laevius marginata, bisubsinuata. Scutello parvulo, triangulari, levi. Elytris leviter punctato-striatis, postice ampliatis; intercallis planis, apice elevatis, laribus. Tarsis posticis articulo primo duobus sequentibus conjunctis aequali.

Algérie : Biskra.

Se rattache aux *Plagiogonus* par la tête mutique abaissée à sa partie antérieure, les joues ciliées, les intervalles des élytres élevés en forme de côtes à l'extrémité. Élytres dépourvus d'épines à l'angle sutural; écusson légèrement enfoncé. De même taille que *P. syriacus* Har., mais plus étroit et différent par l'échancrure de l'épistome plus large, à angles plus aigus, les joues moins avancées, la tête très convexe à côtés presque droits, les intervalles des élytres aplatis. Différent de *P. nanus* Fairm., par la taille supérieure, la coloration, la forme très convexe, étranglée antérieurement et s'élargissant d'une façon régulière d'avant en arrière; ce dernier caractère fera distinguer aisément l'espèce des autres du genre.

Je suis heureux de la dédier à mon excellent ami M. A. Théry.

Ayant entrepris l'étude des Aphodiides du globe, je me permets de faire appel à l'obligeance de mes collègues et les prie de vouloir bien me communiquer les espèces exotiques en leur possession.

Errata aux Nos 1 et 2.

Page 13, ligne 6. Au lieu de : **Chætoconema**, lire **Chætocnema**.

— — — 22. Ajouter : *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1895, cdv.

— — — 26. Au lieu de : **Leisnei**, lire : **Lesnei**.

— 30. — 22. Au lieu de : *atrappascidis*, lire : *atrapparidis*.

— 32. — 13. Au lieu de : *lutrago*, lire : *luteago*.

— 26, — 26. Au lieu de : *Scoloria*, lire : *Scotosia*.

— — — 27. Au lieu de : *circulata*, lire : *enculata*.

— — — 32. Au lieu de : *tutulus*, lire : *luteellus*.

Bulletin bibliographique.

- Académie impériale des sciences de Saint-Petersbourg (*Bulletin de l'*). Nouvelle série, I, 1889-1890. MORAWITZ. Contributions entomologiques. — SCHMIDT (F.). Nouv. contributions pour la connaissance du *Oleuthus Mickwitzii*. — SCHEVYREW. Liste des espèces du G. *Scolytus* de la coll. du musée de l'Acad. Imp. des Sc. de St-Petersbourg.
- II. SEMENOFF. Revisio Hymenopterorum musei zoologici Acad. Sc. Petropolitanae. I. Gen. *Cleptes* Latr.; II. Gen. *Abia* Leach.
- III. SEMENOFF. *Ut supra*, III, *Erauidae*. — Id. Chrysidarum sp. novae. — SCHALFÉEFF. Notes sur quelques Crustacés nouveaux ou peu connus du Musée zoologique de l'Acad. Imp. des Sc.
- Berliner Entom. Zeit.*, 1895, nos 3 et 4. — BECKER. Dipterologische studien, III (fig.). — HUWE. Javanische Sphingiden. — NONFRIED. Coleoptera nova exotica. — OSTEN-SACKEN. Midas or Mydas.
- Bihang till kongl. Svenska Vetenskaps-Akad. Handlingar*, 1895. LONNBERG. Cambarids from Florida. A new blind sp. *Cambarus Acherontis* (pl.). — LUNDBERG. On the postembryonal development of the Daphnids (2 pl.). — AFRIVILLIUS. Animalisk Plankton. — THORELL. Forteckning öfver Arachnider from Java, etc. — PORAT (VON). Zur Myriapodenfauna Kameruns (5 pl.).
- Entomological news*, 1896, n° 1. HAMILTON. The red Bug. — CALVERT. Notes on European entomological collections. — SCHAU'S. Notes on the Noctuidae, etc. — DAVIDSON. On the nesting habits of *Anthidium consimile*. — SMITH. Descrip. of n. sp. of *Noctuidae*.
- Entomologist (The)*, 1896, febr. SOUTH. *Uropteryx Sambucaria* Ab. (fig.). — BUTLER. Descrip. of *Dismorphina* in the Nat. Hist. Museum. — THEOBALD. Lepidopterous larval in Walnuts. — WEISMANN. New experiments on the Seasonal dimorphism of Lepidoptera. — KIRBY. The synonymy of the « Bee Hawk-Moths ». — PROUT. The nomenclature of the « Bee Hawk-Moths ». — MARSHALL. Senses of Insects. — DALE. Entomology in October. — HARCOURT-BATH. On the abundance of Orthoptera in the Alps. — COCKERELL. A new Scale-insect infesting Date-palms (fig.). — PYETT. Lepidoptera at light at Ipswich. — KANE (de Vismes) A catal. of Lepidoptera of Ireland (suite).
- Feuille des Jeunes Naturalistes*, 1896, n° 304. OBERTHÜR (Ch.). Du mimétisme chez les Insectes. — MINGAUD (G.). Nouvelle capture du *Phlypsyllus castoris*.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 26 février 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. A. Argod-Vallon (de Crest), — Jules Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — Bouvier (de Paris), — E. Brabant (de Cambrai), — H. du Buysson (du Vernet), — A. Degors (de Pont-Audemer), — Gadeau de Kerville (de Rouen), — A. Janet (de Toulon), — C. Janet (de Beauvais), — René Martin (du Blanc), — Valéry Mayet (de Montpellier), — E. Olivier (de Moulins), — M. Pic (de Digoin), — H. Pierson (de Brunoy), — N.-P. Pigeot (de Rethel), — L. Planet (de Croissy), sont venus à Paris pour assister au Congrès de la Société Entomologique de France.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, M. le Président déclare le Congrès ouvert et prononce les paroles suivantes :

Messieurs et chers Collègues,

Je déclare ouverte la séance du sixième Congrès annuel de la Société Entomologique de France et, au nom de la Société, je souhaite la bienvenue à nos Collègues des départements qui de tous les points du pays ont bien voulu répondre à notre appel.

Toujours soucieux d'assurer le développement de la science que nous cultivons, notre ami M. A. Grouvelle eut une inspiration vraiment heureuse lorsqu'il prit en 1891 l'initiative de ces réunions plénières où, travailleurs de Paris et de la Province, nous venons pendant quelques heures échanger nos idées et par d'instructives causeries orienter nos recherches dans des directions qui les rendent plus profitables.

Chaque année s'affirme plus éclatant le succès de cette institution, et

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 4.

nous voici bientôt arrivés au moment où, pour ne pas écarter outre mesure des discussions si utiles au progrès de l'Entomologie, nous serons obligés, soit de multiplier les séances du Congrès, soit de nous diviser en sections, comme cela se pratique déjà dans les réunions similaires qui ont lieu à l'étranger.

J'aurais voulu, suivant l'exemple consacré dans les *Meetings* des Naturalistes américains et que je crois très bon, vous adresser ce soir une allocution présidentielle portant sur quelque point important de nos communes études; mais l'ordre du jour est tellement chargé que je n'ai pas osé mettre ce projet à exécution. Permettez-moi seulement d'attirer brièvement votre attention sur le rôle que les Sociétés d'Entomologie sont appelées à jouer et sur la tâche considérable qui leur incombe, dans le magnifique mouvement scientifique de l'époque actuelle. Je limiterai même beaucoup mon sujet. Je ne parlerai pas de ce qu'ont fait, de ce que devront faire encore les Entomologistes de laboratoire. Je n'envisagerai qu'un point très particulier, mais qui nous intéresse tous : Comment, sans rien changer à leurs procédés habituels et sans recourir à aucune technique nouvelle, les Entomologistes professionnels peuvent-ils travailler utilement à la solution des problèmes les plus importants de la Biologie générale?

Claude Bernard, vous le savez, divisait les sciences en deux catégories : les sciences de contemplation ou d'observation qui ne peuvent aboutir qu'à la prévision des faits : telles la Zoologie, la Botanique, la Géologie; et les sciences expérimentales comme la Chimie, la Physique, la Physiologie qui sont explicatives, actives et conquérantes de la nature.

L'Entomologie est reléguée par bien des gens dans un petit coin de la première catégorie; tout au plus lui reconnaît-on le droit de nommer les Insectes, de prévoir les années d'apparition des Hannetons et de fixer les époques les plus convenables pour l'échenillage.

Un pareil ostracisme résulte d'une fausse conception de l'expérience qui n'existait sans doute pas dans la pensée de notre illustre Maître, mais qui a pris corps peu à peu dans l'esprit de ses successeurs.

Le professeur H. de Lacaze-Duthiers, au nom de la Zoologie tout entière et en s'appuyant sur l'autorité de Chevreul, a depuis longtemps protesté avec éloquence contre la prétention des physiologistes d'être seuls en état d'expliquer la nature (1).

La méthode expérimentale n'implique pas nécessairement l'emploi de la seringue de Pravaz et des cylindres enregistreurs. On peut expéri-

(1) H. DE LACAZE-DUTHIERS, Direction des études zoologiques (*Archives de Zoologie expérimentale*, t. I, 1872, pp. 17-48).

menter sur d'autres animaux que le Chien, le Lapin, le Cochon d'Inde et la Grenouille, et Claude Bernard reconnaissait lui-même « qu'on est arrivé à la connaissance expérimentale de la gale sans avoir besoin de la vivisection ni d'expériences physiologiques proprement dites ».

Dès 1662, J. Gædart intitulait déjà très justement *Experimentum primum, secundum, etc.*, les divers chapitres de son *Historia naturalis insectorum* contenant ses recherches sur les métamorphoses.

Sans appareils compliqués, sans installations coûteuses et sans mise en scène pédantesque, d'innombrables expériences peuvent être tenues et conduites à bien par les vrais amis de la nature, ceux que nous appelons improprement des Amateurs et que les Anglais désignent par le nom pittoresque de *field naturalists*, les naturalistes en plein air, par opposition aux naturalistes de cabinet. Tout Entomologiste est plus ou moins un éleveur, et si la Biologie générale est redevable aux zootechniciens et aux horticulteurs d'une foule de notions importantes, les éducations faites par les collectionneurs d'insectes peuvent aussi lui apporter un énorme contingent de résultats nouveaux.

La simple description des variétés obtenues en captivité en plaçant les larves dans telles ou telles conditions de nutrition, de température, d'éclairage, de sécheresse ou d'humidité présente par elle-même un intérêt considérable : mais combien cet intérêt n'est-il pas accru par la comparaison des variations expérimentales avec celles qu'on peut rencontrer à l'état dit *spontané* et dont l'origine se trouve de cette façon en partie expliquée ! Ne pouvons-nous entrevoir ainsi le mode de formation de certaines espèces par la seule influence de l'environnement, de la ségrégation avec et même, en certains cas, sans l'action adjuvante de la sélection naturelle ?

C.-E. VENUS (1) élève des chenilles de *Vanessa urticae* L. en les exposant aux rayons d'un soleil intense. Il obtient des chrysalides d'un jaune métallique et des papillons identiques à *V. ichnusa* Bon. de la Corse, vérifiant ainsi les vues anciennes de notre Rambur (2) si audacieuses pour l'époque où elles furent émises.

Plus récemment, Standfuss arrive au moyen de la chaleur artificielle au même résultat, et par l'action du froid il produit avec les mêmes chenilles la variété *polaris* Stgr. En variant les températures il fait sortir des larves de *Vanessa antiopa* L. le *V. cyanomelus* Doub. du Mexique

(1) VENUS (C.-E.), Ueber Varietäten-Zucht (*Correspondenzbl. d. Entom. Ver. Iris zu Dresden*, 1888, Nr. 5, p. 209-210, Taf. XII, fig. 14, 15).

(2) RAMBUR, *Ann. Soc. Ent. fr.*, 1832, p. 260, et *Névroptères des Suites à Buffon*, Préface, 1844.

et il ressuscite l'ancêtre commun disparu de *Vanessa Io* L. et de *Vanessa urticae* (4).

Un simple changement de climat amène parfois des effets tout aussi merveilleux.

Notre ami H. Lhotte (2) élève à Rouen le Bombyx sérícigène américain *Actias luna* et, premier résultat, cette espèce bivoltine dans presque tous les États de l'Amérique du Nord devient univoltine en France. Mais il y a mieux : la couleur et l'ornementation du bord des ailes, la forme même des ailes postérieures sont modifiées singulièrement quand l'éducation est faite à une époque telle que la chrysalide soit obligée d'hiverner. Étonné de ce changement, Lhotte recommence une nouvelle éducation avec des œufs d'autre provenance. Le résultat est identique, et comme contre-épreuve quelques papillons éclos l'année même se montrent conformes au type américain.

N'est-ce pas là une contribution très curieuse à l'étude expérimentale du dimorphisme saisonnier qui, ne l'oublions pas, fut commencée en France par E. Berce (3) sur *Vanessa Lecana-prorsa* L. bien avant les travaux plus complets de Weismann (4) sur la même question.

Que de conséquences intéressantes on pourrait déduire de l'éducation de certaines races locales qu'il n'est pas très difficile de se procurer ! Tout le monde connaît la jolie forme jaune (var. *lutescens*) de *Callimorpha hera* L. Notre collègue M. Ch. Oberthür l'a depuis longtemps signalée comme une variété commune en Bretagne. Son existence paraît bien due à un ensemble de conditions climatiques mal définies. Mais en tout cas elle n'est pas dans un état de ségrégation et d'amixie avec le type. Comment se comporte la descendance d'un couple mâle et femelle de cette variété ? La fécondité est-elle augmentée ou diminuée quand on la croise dans les deux sens avec le type ? Les produits de ces croisements appartiennent-ils à l'une et l'autre forme et dans quelle proportion les individus rouges sont-ils par rapport aux individus jaunes ? Des statistiques précises répondant à ces diverses questions seraient de bien précieux documents pour divers problèmes très difficilement abordables par d'autres méthodes d'investigation.

(1) C. JOURDHEUILLE, Sur les recherches récentes du Dr Standfuss. (*Bull. Soc. Ent. fr.*, 27 fév. 1895, pp. LXVII-LXX).

(2) H. LHOTTE, Note sur une aberration du Bombyx sérícigène *Actias Luna* (*Bull. Soc. Amis des sciences nat.*, Rouen, 19^e année, 1883, p. 113-117).

(3) BERCE, *Faune, ent. fr., Lépidoptères*, I, 1867, p. 161. — Berce obtenait la variété *V. Porima* Ochs en maintenant à la chaleur les chrysalides des chenilles de la génération automnale. Weismann produisait la même variété en tenant en glacière les chrysalides de la génération d'été.

(4) WEISMANN, *Studien zur Descendenz Theorie*, I, 1875.

Il serait facile de multiplier les exemples de ce genre. Si j'ai cité de préférence le cas de *C. hera lutescens*, c'est que ce Papillon appartient à une famille dans laquelle on obtient plus aisément que chez beaucoup d'autres des accouplements et des produits féconds en captivité.

Quand une même espèce est représentée par des variétés identiques ou peu différentes en des localités éloignées et où l'on ne peut soupçonner qu'il s'agisse d'une introduction récente, comme cela a lieu par exemple pour beaucoup de formes américaines représentatives de nos Insectes européens, la possibilité des croisements est-elle conservée entre les individus de l'Ancien Continent et ceux du Nouveau? Quelle est la fécondité de ces croisements comparée à la fécondité des deux groupes *inter se*? Ces expériences, réclamées par Romanes et par Gulick, ne sont pas impossibles aujourd'hui, grâce à la facilité des communications et des échanges entre les entomologistes du monde entier. Elles permettraient de décider suivant les résultats obtenus si la variation commence par des caractères somatiques quelconques pour atteindre seulement plus tard les éléments reproducteurs, ou si les espèces géographiquement disjointes ont été séparées d'abord génétiquement par quelque modification de l'appareil sexuel ou des gonades avant d'être différenciées par certaines particularités morphologiques secondaires dues à l'action des milieux et maintenues par la ségrégation génitale.

Les insectes domestiqués sont malheureusement trop peu nombreux. Cependant nous avons, dans le Ver à soie du mûrier, un type très plastique et sur lequel nos sériciculteurs et nos directeurs de magnaneries pourraient faire des observations bien importantes pour la science pure, sans parler ici de leur utilité pratique. Comme les générations de ce Lépidoptère se suivent beaucoup plus rapidement que celles des Vertébrés supérieurs, il se prête mieux que ces derniers à l'étude de la formation des races, de la puissance de la sélection, de l'hérédité des caractères acquis, etc. Un naturaliste lyonnais, dont tous les travaux sont empreints d'une grande rigueur et d'un excellent esprit philosophique, M. G. Coutagne, a déjà publié dans cette direction quelques mémoires où les problèmes sont posés avec netteté. Espérons qu'il trouvera des compagnons et des émules dans cette voie peu explorée qui l'a déjà conduit à de belles découvertes (1).

Certaines larves d'Hyménoptères, celles des Tenthrediniens notam-

(1) G. COUTAGNE, Remarques sur l'hérédité des caractères acquis (*Laboratoire d'étude de la soie. Rapport de la commission*, Lyon, 1895).

ment, s'élèvent avec la même facilité que la plupart des chenilles, et il se trouve que justement un grand nombre de ces Insectes présentent le phénomène si curieux de la reproduction parthénogénétique. Chose plus singulière encore, tandis que les femelles vierges de plusieurs espèces (*Nematus ribesii* Scop., *N. palliatus* Dahlb. etc.), n'engendrent que des mâles, celles d'autres espèces (*Eriocampa ovata* L., par exemple, ne produisent que des femelles. Le déterminisme de ces faits mystérieux nous échappe entièrement aujourd'hui, et nous avons besoin de nouvelles statistiques complétant ou rectifiant les anciennes observations de Siebold, de Fletcher et de Cameron.

D'ailleurs, si j'ai choisi presque tous mes exemples dans le groupe des Lépidoptères, c'est parce que les travailleurs qui s'occupent de cet ordre sont très nombreux en tous pays, que ce sont eux surtout qui font constamment des expériences (parfois, il est vrai, un peu comme M. Jourdain faisait de la prose) et parce qu'en leur signalant les services qu'ils pourraient rendre sans se détourner en rien de leurs occupations favorites, j'ai l'espoir qu'ils nous apporteront rapidement un faisceau de faits nouveaux d'une valeur inappréciable.

Mais tous les ordres d'Insectes nous présentent en foule de ces expériences faciles à établir et dont la réalisation constituera sur des bases solides la science de l'avenir. Quelles mines fécondes (et combien peu exploitées) nous offrent l'étude du parasitisme sous toutes ses formes, celle de la Faune des cavernes, celle de la mimique et des adaptations protectrices, celle des mœurs des Hyménoptères, celle des actions réciproques des Insectes et des Plantes dans la production des galles ou dans les phénomènes de la fécondation des végétaux!

Et après vous avoir montré le rôle prépondérant que l'expérience entomologique, comprise comme nous l'avons dit, peut et doit avoir pour les progrès de la Biologie générale, ne faudrait-il pas rappeler aussi l'importance croissante pour la Philosophie naturelle de ces collections que vous formez avec amour, dédaignant, non sans raison, les railleries de ceux qui vous reprochent de n'être que des piqueurs d'insectes, d'innocents monomanes?

N'est-ce pas grâce à ces cartons où viennent s'emmagasinier les récoltes péniblement moissonnées par tant de voyageurs, où se rangent côte à côte les plus faibles variations spontanées ou provoquées, les moindres cas tératologiques et les moindres anomalies, que nous pouvons nous rendre compte de la merveilleuse plasticité de certaines formes spécifiques et de la fixité inébranlable de types voisins plus strictement différenciés? N'est-ce pas ainsi que nous prenons en quel-

que sorte la nature sur le fait, et que nous soulevons un coin du voile qui nous cache le mystère de la création (1)?

Depuis trop longtemps nos grands établissements scientifiques se sont montrés à cet égard d'une indifférence déplorable, et ont fait preuve d'une incurie dont les Muséums étrangers n'ont pas manqué de profiter. Félicitons-nous donc de voir qu'il existe parmi nous des hommes qui, par un intelligent emploi de leur fortune et de leurs loisirs, continuent à amasser, pour le plus grand profit de la science, les trésors de la Faune entomologique du globe, et souhaitons que ces précieux matériaux ne quittent jamais le sol de la patrie.

Souhaitons aussi que menant à bonne fin l'œuvre courageusement entreprise depuis peu par quelques-uns de nos vaillants Collègues, la Société Entomologique de France possède bientôt une collection des insectes de la Faune française où nos jeunes recrues trouveront les facilités d'une instruction plus rapide, où tous nous viendrons chercher à étendre nos connaissances dans les diverses branches de l'Entomologie.

Mais, entraîné par mon sujet, j'ai déjà trop abusé de votre patience. Excusez-moi d'avoir indûment prolongé cet entretien. Un bon programme de recherches est certainement une chose excellente, mais le moindre apport de résultats acquis est encore préférable. Vous venez à nous les mains pleines, et nous avons hâte de vous voir exposer ces richesses scientifiques qui profitent à tous sans appauvrir jamais ceux qui les répandent même avec profusion!

La Société accueille par d'unanimes applaudissements le discours de son Président.

MM. Abeille de Perrin (de Marseille), F. Beauchêne (de Vitré), L. Bedel, V. G. Berthoumien (de Moulins), Ch. Demaison (de Reims), L. Demaison (de Reims), H. Deyrolle, A. Fauvel (de Caen), A. Finot (de Fontainebleau), H. Grison (de Vervins), D^r A. Laboulbène, L.-A. Lajoye (de Reims), A. Lèveillé, F. Meunier (de Bruxelles), Régimbart (d'Évreux), J. Vachal (d'Argentat), s'excusent par lettre de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

Changement d'adresse. — M. Henri Pierson, Brunoy (Seine-et-Oise).

Admission. — 1^o M. le D^r Boutarel, 46, boulevard Beaumarchais. *Coléoptères, principalement du Chili.*

(1) Voir notamment l'intéressant article de Ch. Oberthür : Des variations chez les Lépidoptères (*Petites Nouvelles Entomologiques*, I, 1872, p. 220).

2° M. Albert Dubois, 14, rue Richaud, à Versailles (S.-et-O.). *Coléoptères*.

3° M. Ernest Perrier de la Bathie, Grande-Rue, à Montpellier (Hérault). *Anatomie et Physiologie des insectes*.

4° M. Ferdinand Gidon, licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, 63, rue de Seine, Paris, à titre d'Assistant.

Présentation. — M. Bouchard, Palambang par Dels (Sumatra), à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay, *Coléoptères des Indes Orientales*, présenté par M. A. Grouvelle. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et Ch. Alluaud.

M. Lh.-E. Porter, Corilla n° 8, Valparaiso (Chili), *Coléoptères et Hémiptères, principalement Pentatomides*, présenté par M. A. Théry.

Prix Dollfus 1895. — Conformément aux articles 13 et 59 du Règlement, la Société Entomologique de France procède au vote sur les conclusions du Rapport de M. J. de Gaulle, au nom de la Commission du Prix Dollfus.

Ce Rapport a été lu à la séance du 22 janvier 1896, et imprimé dans le *Bulletin*, pages 21 et 22.

Cinquante-neuf membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. Alluaud, E. André, F. Apollinaire-Marie, Argod-Vallon, Baer, R. P. Belon, Berthoumieu, J. Bourgeois, Brabant, Ch. Brongniart, H. du Buysson, Champenois, Chardon, Chevalier, Degors, Desbordes, Desbrochers des Loges, H. Deyrolle, Dollé, Dongé, Dumont, Ferton, François, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Giard, Gonnelle, Ph. Grouvelle, de Guerne, Guillebeau, A. Janet, Ch. Janet, de Joannis, Künckel d'Herculais, Labaussois, Lamey, Lavergne de Labarrière, Lemoine, Le Pileur, F. Lombard, Magnin, Marchal, R. Martin, Marquet, Valéry Mayet, Millot, Mocquerys, E. Olivier, M. Pic, Pierson, Pigeot, Planet, Pujade, Puton, Rouast, E. Simon, Traizet, Trouëssart.

Le dépouillement des votes donne :

M. Robert du Buysson.....	56 voix
Bulletins blancs.....	3
	59

M. le Président proclame lauréat du Prix Dollfus pour 1895 M. Robert du Buysson, auteur de l'ouvrage intitulé *Les Chrysides*, dont la publication se poursuit dans le *Species des Hyménoptères d'Europe*.

Collections. — M. Ch. Alluaud, au nom du Comité constitué dans la séance du 22 janvier (cf. *Bulletin* n° 2, p. 24), annonce qu'une pièce vaste, bien éclairée, attenante à la Bibliothèque, a été louée et est déjà suffisamment meublée pour recevoir les Collections d'Arthropodes de France et les *Types* que l'on voudra bien adresser à la Société.

A chaque séance, il sera fait mention au *Bulletin* des dons de toute nature parvenus au Comité. Quant à présent, nous devons nous borner à citer comme exemple, et avec reconnaissance, les personnes qui ont immédiatement offert ou promis des Collections françaises des ordres dont elles s'occupent, Collections presque complètes du premier coup et nommées avec une autorité sur laquelle il sera inutile d'insister, quand on aura nommé ces généreux et savants donateurs :

- MM. Brölemann (*Myriapodes*),
 A. Dollfus (*Crustacés Isopodes terrestres*),
 Finot (*Orthoptères et Lépidoptères*),
 J. de Guerne (*Crustacés des côtes de France*),
 Ch. Janet (*Formicidés*),
 René Martin (*Névroptères*),
 Noualhier (*Hémiptères*).

M. le capitaine Finot, ayant appris qu'un groupe de membres de la Société organisait une Collection des insectes de France, offre 4 exemplaires (2♂ 2♀) de tous les orthoptères de France et d'Algérie qu'il possède. — Il offre en outre, une collection des Lépidoptères de France composée d'un ♂ une ♀ de chaque espèce.

D'autre part, ont déjà promis des *types* de leurs descriptions ou de leurs collections :

MM. Alluaud, Armand Janet et Ernest Olivier.

La question des Collections, qui existe en quelque sorte à l'état latent depuis la fondation de notre Société, entre dans la phase exécutive. Le Comité fait appel à toutes les bonnes volontés et est heureux de pouvoir publier une liste, déjà longue, de ceux qui, dès le premier appel, se sont empressés d'envoyer leur adhésion.

Souscripteurs (1^{re} liste).

Abeille de Perrin, — Alluaud, — Argod, — Bedel, — Bellevoye, —
 R. Blanchard, — Bouhore, — Bourgeois, — Brabant, — Brölemann,

— Caillol, — Champenois, — Chevalier, — Chobaut, — Chrétien, — Daguin, — Desbordes, — Donckier, — Dongé, — Dumont, — Dupont, — Fairmaire, — Fauvel, — Finot, — Fleutiaux, — François, — Fumouze, — Gadeau de Kerville, — De Gaulle, — Giard, — Gounelle, — A. Grouvelle, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — J. de Guerne, — Guimont, — Hardy, — A. Janet, — Ch. Janet, — R. P. de Joannis, — Künckel d'Herculais, — Lahaussais, — Lamey, — Le Pileur, — Léveillé, — Magnin, — Martin, — Valéry Mayet, — Noualhier, — Olivier, — Pic, — Régimbart, — Sédillot, — Seebold, — Simon, — Théry, — Viard. — Total : 37.

Le Comité, après avoir adressé ses remerciements à ces premiers souscripteurs, fait un chaleureux appel à tous les autres membres de la Société; il rappelle qu'il s'est engagé à subvenir à tous les frais de location et d'installation pendant deux ans au moyen des souscriptions dont le *minimum* est fixé à 10 francs par an, soit 20 francs versés en une fois pour les deux années.

M. Ch. Alluaud, Archiviste adjoint de la Société, est chargé par le Comité de centraliser les adhésions et les souscriptions.

Une note ultérieure détaillée fera connaître les mesures prises pour l'organisation des Collections et le classement des documents destinés à la confection des Catalogues de la Faune française.

Le Président félicite le Comité des Collections de son activité et invite la Société à lui témoigner sa satisfaction par un vote d'approbation. Il charge M. le Secrétaire de vouloir bien, au nom de la Société, adresser des remerciements aux donateurs.

Ces différentes propositions sont adoptées à l'unanimité.

Par suite de l'adjonction à la Bibliothèque d'une salle destinée à recevoir les Collections de la Société Entomologique de France, vont être placées au Siège social où elles seront à la disposition de tous les Membres, aux jours et heures qui seront fixés par le Comité des Collections :

1° la Collection H. Peyerhimoff (*Micro-Lépidoptères*),

dont notre regretté Président Ragonot avait bien voulu assurer la conservation;

2° la Collection H. Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*), confiée jusqu'ici aux bons soins de notre collègue M. A. Grouvelle.

Communications.

*Sur la validité spécifique de la MELITÆA BERISALI RÜHL [LÉPID.],
par M. SEEBOLD.*

J'arrivais le 20 juin dernier dans le Valais, juste au moment de l'apparition de la *Melitæa athalia*, var. *Berisali*, Rühl, et grâce à l'exquise amabilité de mes amis (M. le Chanoine Favre et M. A. Wullschlegel, deux fervents Entomologistes), j'ai pu capturer un grand nombre d'exemplaires de cette intéressante espèce de Lépidoptère diurne.

Elle paraissait, mais très localisée, vers le 20 juin et faisait place au soi-disant type *athalia* vers le 15 juillet, pour reparaitre en septembre en seconde génération.

J'ai un certain nombre du type *athalia* des mêmes localités, qui ne se distingue en aucune façon des *M. athalia*, présents et futurs, des Pyrénées-Orientales et des Hautes-Pyrénées; mais en examinant bien les suites d'exemplaires que j'ai l'avantage de soumettre à la Société, il ne reste pas de doute que la *Berisali* présente bien les caractères d'une espèce distincte.

Voici la description (très bien faite) de M. Rühl :

Alis anterioribus porrectis, alarum posticarum margine late diffuso, fere toto nigro, maculis lunatis in linea circumcurrente vix apertis, alis anticis subtus multis maculis nigris magnisque, alis posticis subtus margine lunato fortiter nigro cincto.

« Von dieser am Simplon fliegenden grosseren form lagen mir fünf ganz gleichförmig gezeichnete Stücke vor, deren stark rothliche Grundfarbe im Verein mit der gestreckten flügelform einen neuen Anhalt bieten zu der von mir ausgesprochenen Vermuthung, dass die mehr rothlichen *athalias* eine ausgesprochene Neigung zum gestreckten flügelschnitt zeigen. Ein charakteristisches Merkmal dieser Aberration ist der bereite schwarze Rand der Zügel flügel, welcher die, bei der *Athalia* fast ausnahmslos deutlich hervortretende Halbmondbinde theils völlig unterdrückt, theils in höchstens ganz schwachen Umrissen zeigt. Die Vorderflügel Unterseite ist mit starken schwarzen et zahlreichen Makeln versehen, die Hinterflügel Unterseite in weiter Verbreitung auffallend hell gefärbet, die Aussenrandbinde stark schwarz gesäumt. Unter den 800 *athalia* die im laufenden Jahre durch meine Hände gingen steht diese form einzig da, nach dem Fangbezirk « ab *Berisali* benannt ».

Depuis lors un plus grand nombre d'exemplaires ont été capturés;

M. Wulschlegel a trouvé la chenille, a obtenu nombre d'exemplaires de 1^{re} et 2^e génération par l'élevage, et résumant maintenant les observations, il résulte :

1^o Que la chenille, quoique ressemblant beaucoup à celle de la *M. athalia*, vit sur la *Linaria vulg.*, refusant absolument la nourriture de la *M. athalia*, elle meurt plutôt que d'accepter le *Plantago*.

2^o L'espèce *M. Berisali* paraît en deux générations, tandis que la *M. athalia*, qui se rencontre dans les mêmes endroits, immédiatement après la disparition de la première génération de la *M. Berisali*, n'a jamais plus d'une génération (du 15 juillet à la fin d'août).

3^o Jusqu'à présent on n'a pas obtenu, ni observé, une forme intermédiaire entre les deux espèces en question.

4^o Les caractères très distincts et toujours constants de la *M. Berisali* sont :

- a. La forme allongée des ailes,
- b. Les deux lignes noires formant la première bande près de la racine de l'aile supérieure sont toujours parallèles et droites, sans exception, tandis que chez la *M. athalia* elles forment toujours, et sans exceptions, une bande concave vers l'extérieur.
- c. Les bords des ailes inférieures bordés de noir couvrent toujours les lunules qui restent visibles chez la *M. athalia*.
- d. De plus, le dessous des ailes inférieures est tout à fait caractéristique, — la bande médiane blanche est très étroite, bordée de champs d'un jaune roux très vif, de sorte que l'aspect général du dessous des ailes inférieures est plutôt celui d'une *M. dejone* que celui d'une *M. athalia*.

(D'après Rambur la chenille de la *M. dejone* vit également sur la *Linaria vulgaris*.)

Description d'un COLÉOPTÈRE HÉTÉROMÈRE du Brésil,
par Maurice PIC.

Copobæus bicolor, n. sp. — Heteromerus e familia Pedilidarum (Lucordaïre) generi Eurigenio Laf. vicinus sed forma elytrorum latiore et pulpis articulo ultimo fere cylindrico paulum truncato. Antennæ sat crassæ, cylindricæ, ante oculos insertæ. Nigro-nitidus, parum dense griseo pubescens, pilis obscuris hirsutus; thorace capiteque rubris (capite interdum nigro) fortiter punctatis; elytris parallelis satis elongatis, pedibus mediocribus.

Grand, modérément large, d'un noir brillant avec le prothorax et la

tête (cette dernière quelquefois noire) d'un rougeâtre brillant. Tête longue, arrondie en arc en arrière, à ponctuation forte, plus écartée sur le front, avec les yeux entiers. Antennes dépassant la base du prothorax avec les derniers articles allongés, le terminal plus long, en pointe. Prothorax court et large, à ponctuation forte et écartée; il est bien diminué en avant, légèrement dilaté sur son milieu et nettement rebordé à la base. Écusson assez large, ponctué, arrondi au sommet. Élytres parallèles, légèrement convexes, bien plus larges que le prothorax, arrondis à l'extrémité avec une dépression postscutellaire bien marquée et une impression humérale de chaque côté : ponctuation forte, rapprochée : pubescence fine d'un gris jaunâtre avec des poils foncés midressés. Pattes courtes, pas très épaisses, à 1^{er} article des tarses très long aux jambes intermédiaires et postérieures. — Long. 5 mill. 1/2.

Brésil.

J'ai étudié deux exemplaires seulement de cette nouveauté : l'un vient de Bahia et m'a été cédé par M. A. Grouvelle, le second appartient à M. E. Gounelle et a été recueilli par notre collègue à Santo Antonio da Barra (État de Bahia). Mon exemplaire, en plus de la coloration différente de la tête (rouge), est un peu plus court de forme élytrale que l'exemplaire de M. Gounelle, mais je n'ai pas cru devoir séparer ces deux insectes, la ponctuation étant la même, les antennes paraissant semblables, etc.

Je ne connais aucun des autres *Copobænus*, mais je ne crois pas me tromper en rangeant cette espèce dans ce genre: *C. bicolor* se distinguera des deux espèces connues du Chili, *nobilis* Frm. et Germ., et *tristis* Frm. et Germ., au moins par la ponctuation forte de l'avant-corps.

Sur le groupe des HEDOBIA STURM. [COL.],
par M. PIC.

Ayant à publier les formes nouvelles de *Hedobia* s.-g. *Ptinomorphus*, je profite de l'occasion pour donner un petit tableau destiné à séparer plus facilement les espèces européennes de ce groupe portées à ma connaissance.

Caractères généraux. — Antennes séparées par un intervalle large. Prothorax avancé en forme de capuchon sur le bord antérieur et relevé en bosse sur son milieu. Élytres subparallèles dans les deux sexes. Tibias médiocrement robustes armés de deux petits éperons distincts sur la tranche inférieure de leur sommet. Élytres rugueux. Corps à revêtement subécailleux. s.-g. **Ptinomorphus** 2.

Tibias robustes, sans double éperon, distincts au sommet de leur tranche inférieure. Élytres fortement ponctués. Corps à villosité fine, plus ou moins redressée..... **Hedobia** s. str. 1.

1. Entièrement foncé avec les élytres d'un roux jaunâtre. Tibias munis seulement d'un court appendice denté. — Long. 5 à 7 mill. — Europe : Caucase, France, etc..... **pubescens** Oliv.
- Entièrement jaunâtre avec la tête seulement obscurcie. Tibias munis à leur extrémité d'une courte dent et d'une petite épine (*ex* Baudi). — Long. 4 mill. — Chypre..... **tricostata** Baudi.
2. Carène dorsale prothoracique plus ou moins marquée, en saillie dentée ou peu obtuse en arrière. — Oblong..... 3.
- Carène dorsale prothoracique très obtuse en arrière. Suballongé. Dessus du corps orné de soies mi-dressées, courtes et disposées en lignes. — Long. 2 1/2 à 3 1/2 mill. — Pyrénées, Algérie, Naples..... **angustata** Bris.
3. Dessus du corps orné de soies plus ou moins couchées non sensiblement marquées sur la pubescence fine écailleuse foncière..... 5.
- Dessus du corps orné de soies plus ou moins dressées, assez longues et espacées, nettement marquées au-dessus des dessins élytraux composant le revêtement foncier..... 4.
4. Carène prothoracique généralement obtuse. Un peu brillant, à dessins des élytres souvent oblitérés. Soies dressées plus nombreuses. — Long. 2 à 3 mill. — Caucase. **Rosti** n. sp.
- Carène prothoracique ordinairement nettement dentée. Mat et très densément orné de dessins gris sur fond gris jaunâtre ou brun noirâtre. — Long. 4 à 5 1/2 mill. — Europe..... **imperialis** L. et var.

La variété *interrupta* Pic, de la Massane, présente un dessin formé de taches interrompues sur coloration foncière d'un brun noirâtre. La variété cataloguée (*senex* Kr.) m'est inconnue.

5. Taille modérée. Carène prothoracique obtuse flanquée de chaque côté d'une impression peu profonde et large... 7.
 — Taille grande. Carène prothoracique bien dentée flanquée de chaque côté d'une impression profonde plus ou moins large..... 6.
6. Dessins en majeure partie gris; 2 taches brunes externes seulement aux élytres. Prothorax très pubescent de grisâtre. Forme assez allongée aux élytres. — Long. 5 mill.
 — Caucase..... **angustior** n. sp.
- Dessins en majeure partie foncés; bandes ou taches d'un gris sale, plus ou moins isolées. Prothorax orné d'une tache grisâtre. Forme un peu élargie aux élytres. — Long. 6 mill. 1/2. — Caucase..... **magnifica** Reit.
7. Carène prothoracique assez émoussée. Modérément large. Élytres non ou marqués antérieurement seulement de dessins jaunes; dessins blancs plus ou moins fasciés. — Long. 3 1/2 à 5 mill. — Europe..... **regalis** Duft.
- Carène prothoracique tout à fait émoussée. Moins élargi. Élytres ornés de dessins variablement mélangés jaunes ou blancs, ces derniers ordinairement disposés en taches. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — Circassie. **regalis**, v. **circassica** Pic.

Diagnoses des formes nouvelles.

Hedobia angustior (s.-g. *Ptinomorphus*) paraît remarquable dans le groupe par sa tête grosse avec les yeux très proéminents. Copie un peu de dessin *imperialis* Lin. avec des taches externes brunâtres très nettes qui forment une longue bande antérieure sinueuse et oblique, longitudinalement disposée, élargie en arrière, et une courte fascie postérieure transversale bidentée près de l'extrémité. Antennes longues, minces. Pattes grêles avec le premier article des tarses longs, les suivants un peu épaissis. 1 ex. ♂. — Long. 5 mill. — Caucase : Abchasia (Rost in Coll. Pic).

Hedobia Rosti. Petite espèce d'un brun roussâtre variable à dessin grisâtre peu net, celui-ci formé ordinairement d'une large bande humérale réunie par la suture à une postérieure plus étroite, celle-ci réunie par la suture à une tache apicale : le revêtement grisâtre postérieur enclôt une sorte de tache brune. Pattes petites; tarses longs à articles non

épaissis. Diffère de *H. angustata* Bris., nom sous lequel je l'ai reçue de M. Rost, par son aspect plus élargi, la forme de son prothorax. — Long. 2 à 3 mill. — Circassie (Rost). Koutais (Deyrolle).

Hedobia regalis, v. *Circassica*. Petite race paraissant différer de la forme française de *regalis* Duft en plus des caractères donnés dans les tableaux par les élytres ornés de côtes dorsales peu accusées. Son dessin élytral est formé de : un revêtement pileux jaunâtre net sur la partie juxtascutellaire, la suture et les bords externes et de macules blanches (quelquefois flanquées de taches jaunes), ces taches blanches ainsi composées : une apicale souvent oblitérée, 3 à 5 post-médianes variables disposées en fascie interrompue, une anté-médiane juxta-suturale et une humérale antérieure externe. Prothorax quelquefois orné de chaque côté d'une tache pileuse blanche. — Long. 2 1/2 à 3 mill. — Circassie. (Rost in Coll. Pic.)

Observations, remarques et renseignements entomologiques divers,
par M. Pic.

1° Le *Bythinus* provenant de Ain-Temouchent et que j'ai indiqué (*An. Fr.* 1895, B. cxxvii) sous le nom de *diversicornis* Raf. diffère du véritable *diversicornis* Raff. (*Mauritii* Reitt.) par le 2° article des antennes non simple, celui-ci présentant une sorte de saillie en lamelle au côté interne, il se rapproche de notre *bulbifer* Reiche. Examinées transversalement, ses antennes présentent leur premier article gros, denté vers le sommet, le deuxième large, peu court, le dernier excessivement gros. Coloration d'un rouge-brun avec l'abdomen plus foncé; pubescence mi-dressée longue; tibias plus ou moins arqués. J'ai nommé en collection *oraniensis* la forme de Ain-Temouchent.

2° M. le baron Bonnaire m'ayant obligeamment communiqué le type de *Brachyclerus Bonnairei* Frm., j'ai pu constater que cet exemplaire diffère des nombreux *Brachyclerus* ou *Emmepus* que j'ai pu voir et provenant de Laghouat et Ain-Sefra (Pic), Biskra (Dr Chobaut), par la coloration élytrale largement rembrunie, ces organes étant moins courts, et surtout par la ponctuation des élytres profonde, très nettement marquée. Peut-être ces modifications sont-elles simplement sexuelles (les exemplaires que j'ai examinés de mes classes semblent être tous des ♂) : c'est là une question à résoudre. D'après le Dr Chobaut les *Emmepus* seraient parasites de *Cylindromorphus pinguis* Frm.

3° M. Reitter (*Wein. E. Z.* 1896, p. 48), confirme les synonymes antérieurement présentées par moi sur *Dasytes transversefasciatus* Reit. qui

= *Delagrangei* Pic et *Dasyles Delagrangei* Schils. qui = *vittiger* Heyd-
in lit (dege *vittiger* et non *villiger*, faute d'impression in *Ann. Fr.* 1895, *B.*
cccl). Notre Collègue autrichien me reproche, je crois à tort, de n'avoir
pas indiqué en publiant *D. Delagrangei* (*Ann. Fr.* 1893, *B.* clxi) la disposi-
tion transversale de la bande élytrale grise en la disant médiane et large,
il me semble avoir assez nettement désigné l'espèce nouvelle et l'avoir
distinguée du *D. vittiger* qui présente en réalité plusieurs bandes lon-
gitudinales et étroites. En signalant quelquefois la présence d'une tache
apicale supplémentaire de duvet gris chez *D. Delagrangei*, je devais, il
me semble, éloigner toute idée de disposition longitudinale de bande
chez cette espèce, une telle bande devant se prolonger nettement jusqu'à
l'extrémité des élytres.

4° Ce n'est pas le *Trotommidea Salomæ* Reitt. qui se trouve en Algérie
(Voir *Ann. Fr.* 1893, *B.* lxxxv), mais une nouvelle espèce (*elongata*) diffé-
rente du type de Dalmatie par la forme plus allongée, le prothorax non
transversal, etc.

5° M. Reitter m'ayant communiqué dernièrement, avec autorisation de
garder tout ce que je voudrais, sa collection de *Xylophilides* et *Anthicides*,
je suis heureux de faire connaître que tous les types de cet auteur se
trouvent actuellement chez moi.

6° Synonymies.

Il existe deux *Anthicus pallidus*, *A. pallidus* Say (*Journ. Ac. Nat.*
Phil. V, 1827, p. 245) des États-Unis et *A. pallidus* Mac-Lay. (*Trs. Ent.*
S. N. S. W. 1872, p. 30), d'Australie : l'*A. pallidus* de Mac-Lay pourra
prendre le nom nouveau de *ersanguis*.

Anthicus funerarius Frm. (*Ann. Belg.* 1896, p. 50) des Indes fait double
emploi avec *A. funerarius* Laf., il devra donc porter le nom nouveau
de *indicus*.

M. Fairmaire a nommé sous le nom de *semirufus* (*Anthicus*) deux
espèces différentes, la première du Chili étant tombée en synonymie de
A. floralis L., je crois préférable de laisser subsister le nom de *A. semi-
rufus* (*Ann. Belg.* 1896, p. 49) pour l'espèce des Indes, plutôt que de
créer un nouveau nom.

Rhytirrhinus impressicollis Luc. non Bohm. = *Rh. Plasoni* Trn.

Rhytirrhinus papillatus Desbr. (*Frelon*, 1894-95, p. 89) = *Rh. simi-
laris* Trn. (*Mitth.* 1874, p. 171) *ex types*!

Rhytirrhinus singularis Frm. (*Pet. Nouv.* 1877, p. 145) = *Rh. Kirschi*
Trn. (*l. c.*, p. 170).

Rh. brevipennis Desbr. (*l. c.* p. 90) pour moi se rapporte également
à la même espèce.

*Sur la proie présumée dont AMMOPHILA EBENINA SPIN. [HYM.]
approvisionne son nid,
par J. VACHAL (d'Argentat).*

Dans un envoi d'Hyménoptères du sud de la Tunisie qui m'avait été fait en mars 1893, je remarquai une douzaine d'exemplaires d'un insecte dont à première vue je ne reconnaissais pas la nature. Un examen plus attentif me fixa : c'étaient des Coléoptères (1), dont les élytres avaient été enlevés.

Évidemment ce n'était pas mon correspondant qui était coupable de cette mutilation ; il était plus que probable que l'aspect insolite de ces exemplaires l'avait induit à croire que ce pouvaient être des Hyménoptères, et, dans le doute, il n'avait pas éliminé ces insectes comme il le faisait pour ceux des autres ordres.

Il me vint alors à l'esprit que j'avais remarqué des Pompilides, apportant à leurs terriers les Araignées dont ils approvisionnent leur nid, après avoir eu soin de leur couper les pattes, soit pour diminuer leur poids, soit pour faciliter leur enfouissement. D'un autre côté, les auteurs qui ont traité les mœurs de l'*Ampulex compressus* Fabr., appartenant également à la division des Prædones (Latr.) nous disent que si la Blatte qu'il traîne à son nid ne peut pas pénétrer dans le trou où celui-ci est établi, il lui tranche les membres pour pouvoir l'introduire plus facilement.

L'envoi de Tunisie ne contenait en fait d'espèces du groupe des Prædones que des Pompilides, dont la proie est toujours prise dans l'embranchement des Araclnides, des *Nologonia* (des espèces *nigrita* Lep. et *pompiliformis* Panz. qui approvisionnent leurs nids d'Orthoptères) et enfin des *Ammophila* noirs qui doivent être *Ammophila ebenina* Spin. vrai.

Le nombre de ces Ammophiles correspondait presque exactement au nombre des Coléoptères mutilés, et de plus une Ammophile tenait encore avec ses pattes intermédiaires, fortement appuyé sur sa poitrine, un de ces Coléoptères incomplets.

Il est vrai qu'il arrive souvent que dans les contractions de l'asphyxie par le cyanure, même des Mellifères serrent ainsi des insectes

(1) « Ces Coléoptères m'ont été communiqués par M. Vachal : ce sont le *Trichodes umbellatarum* Ol. et le *Zonabris Hemprichi* Klug. Il est à noter que ces deux insectes, de groupes si différents, ont une certaine analogie d'aspect et que le *Z. Hemprichi* est précisément le seul Mylabre tunisien dont le corps soit bleu et hérissé de longs poils noirs, comme chez le Clérède qui l'accompagne. » — L. BEDEL.

quelconques qui sont morts en même temps qu'eux dans le même flacon.

Ce n'est donc qu'une présomption de la relation entre l'Hyménoptère et le Coléoptère.

Mais cette présomption jointe aux faits de mutilation, évidemment non fortuite et telle qu'elle prohibait absolument le vol, au nombre correspondant d'individus, à l'absence d'autres *Prædones* dont les mœurs fussent inconnues, me paraît conduire à la quasi-certitude que le *Trichodes* ou le *Zonabris* sont bien la proie dont l'*Ammophila ebenina* a provisionné sa postérité.

On peut penser que ces femelles, ayant été prises au vol près du nid, étaient toutes ou presque toutes chargées du précieux fardeau destiné à nourrir les larves issues de leurs œufs.

On peut objecter qu'il résulte des très intéressantes observations de M. Fabre que les *Ammophila* de France chassent des chenilles de Lépidoptères. Mais la connaissance que nous avons des mœurs des *Cerceris* de France nous apprend que certaines espèces ravissent soit des Curculionides, soit des Buprestides de l'ordre des Coléoptères, tandis qu'au moins une autre espèce emporte dans son nid des Hyménoptères appartenant surtout au genre *Halictus*.

Il m'a paru utile de constater ce fait avec les conséquences que j'en tire, afin que l'observateur qui rencontrera de nouveau l'*Ammophila ebenina* près de son nid, puisse vérifier ce point encore peu certain des mœurs de cette espèce.

*Remarques synonymiques sur les DRYOPIDES, HELMIDES HÉTÉROCÉRIDES
et spécialement sur les types de la collection Kuwert [COL.],
par A. GROUVELLE.*

La majeure partie des observations qui suivent ont été établies après examen des *types* de la collection Kuwert, que M. R. Oberthür m'a très obligeamment communiquée.

1. *Potamophilus* * *oxypterus* Fairm., 1889 = *P. abdominalis* Ch. Waterh., 1879.

2. Kuwert (*Best. Tabellen* XXI, p. 42) sépare du *P. auriculatus* Panz. (*nec* Latr.) un insecte qu'il rapporte au *P. Ernesti* Desgoz. L'examen du type de Kuwert ne justifie pas cette séparation. Du reste le nom de *P. Ernesti* Desgoz. n'a pas été affecté à une variété du *P. auriculatus* Panz., mais a été substitué (*Recherche de l'espèce typique*, p. 9) au dernier nom, déjà employé par Olivier, pour l'insecte décrit postérieurement (1792) par Fabricius sous le nom de *P. protifericornis*.

3. Les *Limnius rufiventris* Kuwert et *lepidopterus* Kuwert sont identiques à l'*Ulimnius* (*Limnius*) *opacus* Müller. Cette espèce, comme tous les Helmides, présente des variations considérables de forme, de sculpture et de couleur. Le *L. rufiventris* se rapporte à des exemplaires incomplètement colorés en dessous et le *L. lepidopterus* à des exemplaires plus larges et plus fortement striés.

4. L'*Esolus carpetanus* Kuwert, est sensiblement plus long que l'*E. angustatus* Müller et son tégument, surtout sur le prothorax, est plus fortement ponctué, chagriné et plus mat. Le caractère de l'écusson linéaire indiqué par Kuwert pour séparer ces deux espèces ne semble pas constant.

5. Les *E. Czwalinae* Kuw., *Donowi* Kuw., *politus* Kuw., et *Kuenowi* Kuw., ne sont que des variétés peu accentuées de l'*E. parallelepipedus* Müll.

La longueur indiquée par Kuwert pour l'*E. politus* est notablement inférieur à la réalité. La sculpture de la base du prothorax de l'*E. Kuenowi* est accidentelle; le type unique de la collection Kuwert est immature.

D'une manière générale, le rapport de la longueur à la largeur varie dans de notables proportions chez les Helmides et son utilisation, comme caractère spécifique, ne peut conduire à des résultats précis.

6. L'*E. filum* Kuw. (*nec* Fairm.) est identique à l'*E. brevis* Kuw. Contrairement à la description, la ponctuation des élytres du type unique de l'*E. filum* est disposée en lignes. Le type est du reste immature.

7. L'*E. subparallelus* Kuw. (*nec* Fairm.) est un *E. pygmaeus* Müll., couvert de boue. Le type de Kuwert (après nettoyage) est ponctué comme l'*E. pygmaeus* Müll.

8. L'examen d'*H. Maugei* provenant de Latreille (collection Achille Deyrolle) confirme complètement l'observation synonymique publiée par L. Bedel, 1878, *in Bull. Soc. Ent. Fr.* p. LXXIV :

1° *H. Maugei* Latr. (*aenea* Müll.).

2° *H. Latreillei* Bed. (*Maugeti* Er., *nec* Latr.).

9. Le *Riolus Lentzi* Kuw. n'est qu'une variété peu marquée du *R. cupreus* Müll.

10. Le *Riolus Mulsanti* Kuw. est une des nombreuses formes du *R. subviolaceus* Er.

Tous les *R. Mulsanti* de la collection Kuwert proviennent de « *La London* (H. Tourmier) ». C'est le nom de cette petite rivière de Suisse qui semble avoir été traduit par le mot *England*.

11. Le s.-genre *Taenheterocerus* créé par Kuwert (*Best. Tabellen.* xxn, p. 14) pour les *Heterocerus* dont les angles postérieurs du pro-

thorax sont rebordés, comprend l'*H. marginatus* F., type du genre *Heterocerus* F. Il n'y avait donc pas lieu de recourir à un nom nouveau pour désigner ce groupe d'insectes. Par contre, un nouveau nom aurait été nécessaire, si tant est qu'il soit utile de multiplier les sous-genres, pour grouper les *Heterocerus* (*sensu stricto*) Kuwert, c'est-à-dire les *Heterocerus* dont les angles postérieurs du prothorax ne sont pas rebordés.

42. La type de l'*Heterocerus** *curtulus* Fairm., est immature; la couleur normale de cet insecte est noire. Il se distingue par sa pubescence courte des variétés noires de l'*H. curtus* Rosenh.

43. L'*Heterocerus** *amoenus* Reiche (1879) in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 5, ix, p. 239, est le même que l'*H. biskrensis* Fairm. (1879), *ibid.*, p. 169.

Note sur les subdivisions génériques des POTAMOPHILIENS (COL.),
par A. GROUVELLE.

Le genre *Potamophilus* Germ. réunit actuellement des espèces de physionomie et de mode de vie analogues, mais de faciès et de structure relativement dissemblables. D. Sharp. (*Biol. Cent. Am.*, Col., I (2), p. 127), utilisant la conformation du prosternum et du mésosternum, a groupé quelques-unes de ces espèces sous les noms de genre *Disersus* et *Xeranchorus*. Cet essai de division des *Potamophilus*, étendu à l'ensemble des espèces du genre et des genres voisins, conduit aux conclusions suivantes :

1. Saillie prosternale parallèle entre les hanches, plus longue que large, dépassant notablement la base du sternum, subulée à l'extrémité, engagée, au repos, dans un sillon mésothoracique s'élargissant à partir de la base, non rebordé de carènes bien marquées. 1^{er} et 2^e segments de l'abdomen subégaux plus longs que 3^e à 5^e; ces derniers subégaux (1, *P. acuminatus* Fabr. — 2, *P.* Few* Grouv..... **Potamophilus** Germ.
2. Saillie prosternale parallèle entre les hanches, plus longue que large, dépassant notablement la base du sternum, subulée, engagée au repos dans un sillon longitudinal du mésosternum. Segments abdominaux subégaux. (*H. dermestoides** Fairm.) **Hydrethus** Fairm.
3. Saillie prosternale subparallèle entre les hanches, acuminée

à l'extrémité, subcarrée (abstraction faite de la partie acuminée), engagée, au repos, dans une fossette bordant la marge apicole du mésosternum. 1^{er} segment de l'abdomen plus long que les 2^e, 3^e et 5^e. ceux-ci subégaux, plus longs que le 4^e (*P. cinereus* Blanch.). **Potamophilops** nov. gen.

4. Saillie prosternale subtriangulaire, engagée au repos dans une large fossette mésosternale bordée de carènes, arrondie au sommet et coupant le mésosternum dans toute la longueur. 1^{er} et 2^e segments de l'abdomen plus longs que les autres, 4^e un peu moins long que les 3^e et 5^e. (1. *D. longipennis* Sharp.; 2. *D. Gondosi** Guérin-Mén.; 3. *D. Cacicus** Coquer.)..... **Disersus** Sharp.
5. Saillie prosternale subparallèle entre les hanches, acuminée à l'extrémité, subcarrée (abstraction faite de la partie acuminée), logée, au repos, dans une fossette mésosternale anguleuse non limitée par des carènes. 1^{er} segment de l'abdomen plus long que le 2^e; 2^e et 3^e subégaux, un peu plus longs que le 4^e. (1. *X. gracilipes* Sharp.; 2. *X. garaiibus** Coquer.; 3. *X.* cordilleru* Coquer. 4. *X. thermarius* Coquer.)..... **Xexanchorus** Sharp.
6. Saillie prosternale large, subparallèle, acuminée à l'extrémité, subcarrée (abstraction faite de la partie acuminée), engagée au repos dans une fossette correspondante du mésosternum. 1^{er} segment de l'abdomen très long; 2^e long; 3^e et 5^e très courts. (1. *P.* longipes* Grouv. (type du genre); 2. *P.* orientalis* Gory; 3. *P. javanicus* Coquer.; 4. *P. perpleus* Char. Waterh.). . . **Potamophilinus** nov. gen.
7. Saillie prosternale ne dépassant pas la base du sternum, largement tronquée à l'extrémité; mésosternum sans fossette ou sillon. 1^{er} segment de l'abdomen très long et 4^e très petit. (1. *P. abdominalis* Char. Waterh. (type du genre); 2. *P. aulematus* Dohrn; 3. *P. africanus* Bohem.)..... **Potamodytes** nov. gen.
8. Saillie prosternale très étroite, ne dépassant pas la base du sternum; mésosternum sillonné longitudinalement dans sa moitié basilaire. 1^{er}, 2^e, 3^e et 5^e segments de l'abdomen subégaux; 4^e un peu plus petit. (1. *H. picea* Brown.; 2. *H. nitida* Brown.; 3. *H. obsoleta* Brown.)..... **Hydora** Brown.

Les genres *Phanocerus* Sharp. et *Erichia* Reitt. se distinguent des

autres Potamophilien par la forme des antennes, en massue chez le premier, allongées chez le second.

*Description des premiers états du SYLAON XAMBEU, E. André [HYM.]
du groupe des Larrides,
par le Capitaine XAMBEU.*

Ver : longueur, 3 millimètres; largeur, 1 millimètre.

Corps apode, de douze segments, à consistance très molle, blanc de lait, couvert de très courtes soies blanches, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arquée et affaissée, à région postérieure arrondie.

Tête petite, ovale, blanchâtre, lisse et luisante, translucide, avec quelques traits sous-cutanés grisâtres, quatre fossettes en arrière de la lisière frontale qui est peu échancrée, avec semblant d'épistome très court, transverse; — mandibules assez fortes, jaune d'ocre, arquées, tridentées, les dents noirâtres, avec courte rainurelle de séparation entre chaque dent, se touchant sans se croiser; — mâchoires à tige oblique et roussâtre avec palpes de même couleur très peu accentués; — lèvre inférieure fortement tuméfiée; palpes labiaux très courts, brunâtres; languette en forme d'apophyse à bout rembruni; pas de traces apparentes d'antennes ni d'ocelles.

Segments thoraciques au nombre de trois, très mous, charnus, blanchâtres, convexes, un peu plus larges que la tête, éparsément ciliés, fortement ridés, s'élargissant d'avant en arrière, à ligne médiane sombre, relevés en leur milieu par un bourrelet transverse, les 2^e et 3^e un peu plus larges que le 1^{er}.

Segments abdominaux au nombre de neuf, forme, consistance et couleur des précédents, s'atténuant vers l'extrémité, un peu moins ridés; ligne médiane plus sombre, bourrelet transverse médian moins accentué, cils plus rares; segment anal petit, arrondi, plus densément cilié.

Dessous déprimé, couleur et consistance du dessus, rides plus accentuées, sans traces de cils, mamelon anal à fente transverse rebordée par un fort bourrelet; une incision latérale provoquant la formation d'un bourrelet très accentué aux segments thoraciques marque la ligne de division des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes sans traces ni vestiges, d'une utilité contestable étant donné le milieu dans lequel vit la larve.

Stigmates roux, à péritrème doré, si petits qu'il est presque impossible d'en bien préciser la place.

Notre ver, à téguments flasques et d'une délicatesse à nulle autre pareille, vit-il au détriment de la larve du *Purpuriceus budensis* Goëze? nous ne saurions l'affirmer; toujours est-il qu'au fond d'une galerie creusée, dans une tige de chêne vert, par une larve de cette espèce de Longicorne, nous avons trouvé en octobre des petites coques d'un brun terreux, à enveloppe raboteuse, cylindriques, à pôles arrondis, de consistance solide, non soyeuse, mais cassante, à parois intérieures lisses longues de 4 à 5 millimètres, du diamètre de 4^{mm},5, contenant chacune un ver à corps arqué, à région thoracique affaissée à l'instar de tous les vers du même groupe; les huit à dix loges qui abritent la progéniture de cette espèce sont placées les unes à la suite des autres; sous cet abri, notre frère et grêle ver passe l'automne et l'hiver, quand viennent les chaleurs de juillet, il se transforme tantôt en une pupa qui donne, quelques jours après, naissance à l'adulte dont la description, faite par notre collègue M. André, a paru au *Bulletin de la Société*, 1896, p. 10.

C'est à Las Costes, aux environs de Ria, que nous avons observé cette espèce de *Larvide*.

Sur le SYLAON COMPEDITUS PICCIOLI [HYM.],
par CH. FERTON.

Dans la séance du 8 janvier dernier, M. Ernest André a décrit un nouvel Hyménoptère, le *Sylaon Xambeni*, différant peu, d'après l'auteur, du *Sylaon compeditus* Picc. Celui-ci, au moins à Bonifacio, a en effet les yeux légèrement convergents vers le vertex.

La comparaison des habitudes des deux insectes pourra peut-être servir à leur distinction. J'ai déjà présenté à la Société linnéenne de Bordeaux une note sur les mœurs du *Sylaon compeditus*. La bête chasse des larves d'un Hémiptère, que M. le docteur Puton a bien voulu examiner, et qu'il a déterminées avec doute. Ces larves seraient des Lygæides, probablement *Heterogaster*, peut-être *Platyplax*. Le nid est établi en terre; des barricades de petites pierres, graines, brindilles séparent les cellules et ferment le nid.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 26 février 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Banquet annuel. — Le Banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société Entomologique de France a eu lieu, le samedi soir 29 février, chez Marguery, 35, boulevard Bonne-Nouvelle, sous la présidence de M. A. Giard, professeur à la Faculté des Sciences de Paris.

Quarante membres assistaient au banquet :

MM. Alluand, — Argod-Vallon, — Baer, — R. Blanchard (D^r), — Boileau, — J. Bourgeois, — Brabant, — H. du Buysson, — Champenois, — Donckier de Donceel, — Dongé, — L. Dupont, — Fairmaire, — A. Fauvel, — François, — Gadeau de Kerville, — J. de Ganlle, — Giard, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — J. de Guerne, — Guimont, — G. Hardy, — Ch. Janet, — Künckel d'Herculais, — Lahaussais, — Laméy, — Lavergne de la Barrière, — Le Pileur (D^r), — Magnin, — Valéry Mayet, — Nada, — E. Olivier, — Pic, — Pigeot, — Portevin, — Poujade, — Régimbart (D^r), — Simon, — Thierry-Mieg.

Au dessert, M. A. Giard prononce les paroles suivantes :

Chers Collègues,

Il fut un temps (cela remonte déjà loin) où les réunions extraordinaires de notre Société avaient lieu sous la forme très agréable de voyages en diverses régions de la France particulièrement propices aux recherches entomologiques.

En 1858 on alla à Grenoble : on banquetait au couvent de la Grande-Chartreuse et notre Collègue le D^r A. Laboulbène, le spirituel et consciencieux historiographe de l'excursion, raconte qu'il put lire en la salle capitulaire, à la place où devait figurer un jour le portrait du Révérend Père Général, cette inscription latine :

Judicium durissimum his qui praesunt, fiet,

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 4 bis.

ce qui veut dire, si je ne m'abuse : *Les Présidents seront jugés très durement.*

Pour un Général de Chartreux, la menace n'est peut-être pas bien terrible, en cette vie du moins, puisque ces bons moines ont fait vœu de perpétuel silence et que leurs jugements sont formulés *in petto*. Mais il n'en va pas de même pour le Président d'une Société d'Entomologistes, c'est-à-dire de gens qui ont l'habitude de regarder tout avec des verres grossissants, qui savent donner le coup d'épingle au bon endroit et qui ont vite fait d'établir une diagnose et de la publier aux quatre coins du globe, souvent même avec un luxe exagéré de synonymie.

Heureusement l'heure des toasts est également celle où, escomptant la bienveillance consécutive aux satisfactions gastriques, les dômpteurs abordent plus hardiment leurs pensionnaires ; aussi, avec la complicité des organisateurs de ce Banquet, j'espère que vous m'accorderez les circonstances atténuantes, et qu'au lieu du *judicium durissimum* suspendu sur ma tête, vous prononcerez un jugement tout au plus *duriuscule*, comme le poulx du Malade imaginaire.

Ma tâche est d'ailleurs assez facile. Je n'ai que de bonnes nouvelles à vous donner de notre Société, et nos Collègues de Province ont pu se rendre compte par eux-mêmes du mouvement et de l'animation qui règnent constamment dans le petit local de la rue Serpente.

Certes nous avons traversé de pénibles moments. La perte du Collègue éminent et sympathique, qui l'an dernier occupait cette place, nous a profondément affectés. Vous savez avec quel zèle intelligent et dévoué, le regretté Ragonot a défendu jusqu'à son lit de mort les intérêts qui nous sont chers. On peut succéder à de pareils hommes. On ne les remplace pas.

La transmission des pouvoirs a été cette année un peu plus laborieuse qu'à l'ordinaire, par suite du renouvellement par trop complet de notre Bureau, de l'exil momentané de notre Bibliothécaire-Archiviste et de la retraite inattendue de notre Secrétaire. Au lieu de subir la transformation douce et graduelle des *Hemimetabola*, nous avons dû courir les risques d'une métamorphose complète. Mais grâce au concours de tous, grâce à la bonne confraternité qui n'a jamais cessé de régner parmi nous, la période d'histolyse s'est passée sans encombre, l'*imago* s'est reconstituée et le succès de notre réunion plénière prouve assez que la Société Entomologique de France est toujours bien vivante, et que son activité scientifique ne s'est pas ralentie un instant.

En passant récemment en revue l'œuvre de la Société Entomologique de Washington pendant la première décade de son existence, le Secrétaire, L. O. Howard, donnait comme preuve de la valeur des travaux de cette

Société une lettre d'un correspondant déclarant que le jour où il recevait les *Proceedings*, il en commençait la lecture aussitôt après son dîner et ne l'achevait que bien avant dans la nuit. « Pouvez-vous imaginer, ajoutait Howard, qu'un Entomologiste même passionné pour la science soit capable de résister si vaillamment au sommeil en lisant les comptes rendus de n'importe quelle autre Société contemporaine, après une journée de dur labeur et un bon repas? »

Il serait peut-être imprudent de relever le défi et de tenter la lecture du Procès-verbal de notre séance de mercredi après un festin comme celui de ce soir. Et cependant, quelle amusante variété dans cette longue série de communications, depuis la note un peu *fin de siècle* de notre ami Gadeau de Kerville sur les mœurs déplorables de certains Coléoptères jusqu'aux remarques critiques de M. Pic (de Digoïn), qui sait donner une allure joviale même aux discussions les plus arides de systématique!

En ce qui concerne les observations sur l'éthologie des Insectes, sur leurs rapports avec l'industrie et l'agriculture, sur leur anatomie et leur développement, nos *Bulletins* peuvent supporter la comparaison avec ceux des meilleures Sociétés étrangères. S'il était parfois difficile d'y retrouver certains faits intéressants trop modestement dissimulés au coin de quelque page, il n'en sera plus de même à l'avenir, grâce à la bonne habitude de mettre un titre bien explicite à chaque communication et de publier à la fin de l'année une table détaillée où figureront, avec les noms nouveaux, ceux des espèces déjà connues ayant donné lieu à de nouvelles remarques.

Notre Société compte quatre cent soixante membres. Nous devrions être plus de mille si tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'Entomologie venaient se joindre à nous. Peut-être ne cherchons-nous pas assez à nous faire connaître dans le monde agronomique et aussi dans les milieux éclairés où s'agitent aujourd'hui les questions coloniales. Bien des hommes de science ignorent encore les avantages très sérieux que leur fournirait notre belle Bibliothèque et nos Collections si largement ouvertes à tous les travailleurs. Il est bon de redire enfin que tout comme l'Institut de France, nous disposons d'un prix annuel fondé par la généreuse initiative de M. Dollfus pour encourager les progrès de notre science.

Nous rappelons tout cela dans un *Appel* qui sera prochainement envoyé partout où nous avons quelque chance d'être entendus. Mais en pareille matière rien ne vaut la propagande individuelle, et si chacun de nous s'efforçait de nous amener seulement un adhérent nouveau, nous arriverions rapidement à doubler l'importance de nos publications.

Puisse ce vœu devenir bientôt une réalité !

C'est dans cet espoir, Messieurs, que je bois : à la prospérité de la Société Entomologique de France, à la santé de ses Membres honoraires et de son digne Président d'honneur M. L. Fairmaire, que nous sommes heureux de voir ce soir parmi nous toujours plein d'entrain et d'ardeur juvénile.

M. L. Fairmaire, en son nom et au nom des Membres honoraires de la Société, remercie M. le Président des excellentes paroles qu'il vient de prononcer et assure ses Collègues qu'il continuera à mettre tout ce qui lui reste de force et d'activité au service de l'Entomologie et en particulier de la Société Entomologique de France.

M. J. Künckel d'Herculais, Secrétaire, boit à la santé de tous nos Collègues que la maladie ou des accidents tiennent éloignés de nous : MM. de Vuillefroy, Abeille de Perrin, de Bellevoye, Lajoie, Lesne, Manidrou, Vachal, etc., et fait des vœux pour leur prompt rétablissement.

M. Gadeau de Kerville, au nom de la Société des Amis des Sciences de Rouen, souhaite à la Société Entomologique de France la continuation de sa prospérité.

M. Champenois lève son verre en l'honneur de notre Président.

M. Ch. Alluand porte un toast aux Membres étrangers et en particulier à M. Apfelbeck qui nous a adressé ses meilleurs souvenirs.

M. Ph. Grouvelle, en regrettant l'absence de quelques-uns de nos collègues, que divers motifs de famille ont tenus éloignés, boit à leur santé.

M. E. Olivier se félicite de voir un de ses compatriotes Lauréat du Prix Dollfus et prie ses collègues de s'associer au toast qu'il porte à M. R. du Buysson.

M. H. du Buysson remercie ses collègues d'avoir bien voulu accorder à son frère une haute marque d'estime et teste en l'honneur des Membres parisiens de la Société.

M. Valéry Mayet porte la santé des organisateurs du Banquet.

M. Ch. Alluand boit à l'avenir des Collections de la Société Entomologique de France, aux Donateurs et aux Souscripteurs.

M. Pic lit ensuite une fantaisie humoristique intitulée : *Aperçus nouveaux sur la Bibliographie*, qui à maintes reprises soulève les rires de l'auditoire.

M. A. Fauvel récite ensuite deux de ses fines et spirituelles poésies qui tiennent l'assistance sous le charme : *Falsus Cometa* et la *Loupe*, deux perles détachées de ses Oeuvres que nous voudrions voir publiées en un volume, qui serait pour chacun de nous un précieux souvenir.

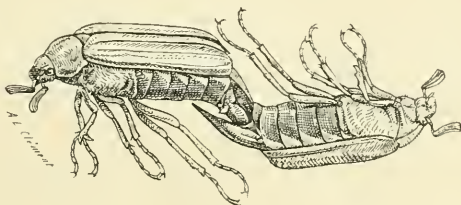
Communications.

(Suite).

*Perversion sexuelle chez des Coléoptères mâles,**par Henri GADEAU DE KERVILLE.*

Si un Coléoptère mâle éprouve un impérieux besoin de s'accoupler et ne trouve pas, à cet égard, une femelle non accouplée de son espèce, les faits suivants se produisent :

Habituellement, ce mâle cherchera, si l'occasion s'en présente, à s'accoupler avec une femelle d'une espèce appartenant au même genre



que le sien ou à un genre plus ou moins voisin, parfois même à un genre éloigné dans la classification, et l'accouplement pourra se produire si des obstacles d'ordre physique résultant de la conformation ou de la taille des deux sexes, ou le non-consentement de la femelle, ne viennent s'y opposer.

À défaut d'une femelle, le mâle en question, s'il est très ardent, essaiera de s'accoupler avec un individu mâle, soit de son espèce, soit d'une espèce ou d'un genre différents, et si des impossibilités physiques provenant de la conformation ou de la taille des deux mâles, ou le refus de celui qui doit prendre la place de la femelle ne l'empêchent pas, l'accouplement pourra se faire. La science entomologique a enregistré un certain nombre de cas d'accouplements entre insectes mâles, accouplements qui constituent de véritables actes de pédérastie.

À mon avis, cette pédérastie des Insectes est divisible en deux sortes, auxquelles je crois pouvoir donner les noms de pédérastie par nécessité et de pédérastie par goût.

Sous l'appellation de *pédérastie par nécessité*, je désigne l'accouplement entre mâles, résultant du manque de femelles, et sous la déno-

mination de *pederastie par goût*, l'accouplement entre mâles, en présence de femelles non accouplées de la même espèce que celle du mâle qui, dans la copulation, joue le rôle actif. Les limites forcément exigées de cette note m'empêchent de justifier cette division, ainsi que l'emploi du terme de pèderastie. Prochainement, je publierai à part cette justification.

Le but principal de cette note est de signaler des cas de pèderastie par goût chez le Hanneton vulgaire (*Melolontha vulgaris* F.), dont l'accouplement entre mâles a déjà été mentionné par le D^r Alexandre Laboulbène (1), l'abbé Maze (2), Paul Noel (3), etc.

Afin d'étudier l'action destructive d'un Champignon entomophile, mon ami Paul Noel, le très zélé directeur du Laboratoire régional d'Entomologie agricole de Rouen, s'était procuré, en avril 1895, une quantité considérable de Hannetons, qu'il garda en captivité et dont une partie s'accoupla normalement. Parmi les autres, M. Paul Noel trouva un petit nombre de mâles accouplés, dont il parle sommairement dans la note en question. Il a eu l'obligeance, pour laquelle je le remercie bien sincèrement, de m'en offrir plusieurs, qui sont morts dans l'alcool en restant solidement accouplés.

Le fait le plus intéressant, dans ces accouplements entre Hannetons mâles, c'est qu'ils avaient un grand nombre de femelles à leur disposition. En conséquence, les mâles qui ont joué le rôle actif dans la copulation, peuvent être considérés comme des pèderastes par goût.

Bien que la taille des antennes des Hannetons mâles accouplés que j'ai pu étudier, grâce à l'amabilité de mon ami Paul Noel, ne permettait pas le doute sur leur sexe, j'ai cependant voulu examiner anatomiquement l'un de ces accouplements. Ainsi que l'avaient observé le D^r Alexandre Laboulbène et l'abbé Maze, en pratiquant un tel examen, j'ai cons-

1^o D^r Alexandre LABOULBÈNE. Examen anatomique de deux *Melolontha Vulgaris* trouvés accouplés et paraissant du sexe mâle, in *Annal. de la Soc. Entomol. de France*, 1859, p. 567.

2^o Abbe MAZE. Observation indiquée dans la communication sur le Hanneton vulgaire qu'il a faite à la 22^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne, au cours de la séance du 17 avril 1884, communication publiée dans le *Journal officiel de la République française*, n^o du 18 avril 1884, p. 2103, et que j'ai reproduite dans mon Compte rendu de la 22^e réunion des Délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles), 1884, in *Bull. de la Soc. des Amis des Scienc. natur. de Rouen*, 1^{er} sem. 1884, p. 101 : tirage à part. Rouen, Léon Deshayes, 1884, même pagination.

3^o Paul NOEL. Les Accouplements anormaux chez les Insectes, in *Miscellanea Entomologica*, publiés à Narbonne (Aude), n^o du 1^{er} septembre 1895, p. 114.

taté, de la façon la plus certaine, qu'il s'agissait bien d'accouplements entre mâles normalement conformés. Celui qui jouait le rôle actif dans la copulation avait son pénis solidement engagé dans le cloaque de l'autre mâle, dont le pénis était complètement rentré dans l'abdomen, comme le fait a lieu en dehors de l'accouplement.

La figure ci-contre représente, en grandeur naturelle, un de ces accouplements. Elle a été faite sur deux Hannetons mâles tués par l'alcool, puis desséchés, qui n'ont plus la position qu'ils occupaient pendant l'accouplement : le mâle jouant le rôle actif monté sur le dos du mâle remplaçant la femelle, du mâle passif, et l'étreignant avec ses pattes, puis, après, se renversant sur le dos, les pattes plus ou moins repliées.

J'ai pensé qu'il était intéressant d'appeler l'attention des Entomologistes sur ces curieux faits de pédérastie par nécessité et de pédérastie par goût observés chez des Coléoptères, et que l'on a constatés aussi dans d'autres ordres d'Insectes. Il est possible et même probable que l'état de captivité fait augmenter le nombre des actes de pédérastie; mais il n'en est pas moins absolument certain que des accouplements entre mâles se produisent également à l'état de pleine liberté. En terminant, je ne puis m'empêcher de faire remarquer que cette double pédérastie se produit aussi chez des Vertébrés supérieurs.

Description d'un Coléoptère anormal HARPALUS SERRIPES. QUENSEL.
par Henri GADEAU DE KERVILLE.

Je puis décrire, grâce à M. Louis Bedel, qui a eu l'amabilité de me l'offrir, une anomalie fort intéressante, dont je ne connais pas d'exemple similaire. Il s'agit d'un *Harpalus serripes*, Quensel, du sexe mâle, qu'il a capturé dans les environs de Paris.

Cet individu possède, outre les deux pores sétigères qui existent normalement chez les *Harpalus*, tout près et vers le milieu des bords latéraux du pronotum, deux autres pores sétigères très nets, situés symétriquement vers les angles postérieurs du pronotum, plus près du bord latéral que du bord postérieur. La présence de ces quatre pores sétigères le rend semblable, à cet égard, aux espèces de genres voisins des *Harpalus*.

Sommes-nous en présence d'une variation individuelle dans laquelle l'hérédité n'a joué aucun rôle, ou bien, comme je le supposerais de préférence, cette anomalie est-elle un cas d'atavisme indiquant une communauté d'origine entre les *Harpalus* et les genres voisins qui ont normalement, sur le pronotum, quatre pores sétigères? Il est impossible d'être affirmatif sur ce point.

Étant donné que la constatation de la présence de ces pores sétigères demande un examen très attentif, il est probable que de telles anomalies passent inaperçues. Je me permets d'attirer sur elles l'attention des Entomologistes.

*Nouvelles observations sur GYMNETRON VILLOSULUS, GYLL., [COL.]
sa galle et ses parasites,
par F. DECAUX.*

Dans une herborisation faite dans la Baie de la Somme, il y a quelques années, nous rencontrâmes dans un fossé, à Sallenelles, une *Veronica* d'un aspect singulier : plusieurs grappes portaient une espèce de galle sphérique d'un vert glauque, de la grosseur d'un pois. Il restait encore quelques fleurs terminales d'un bleu pâle.

Ayant consulté la *Petit Flore* de Fourcy, nous vîmes de suite que les caractères de notre plante se rapportaient à la *Veronica anagallis* (Gr. et God.) : tige droite fistuleuse, grappes lâches, multiflores, corolle bleu pâle, veinée de rouge, capsule à deux loges, dépassant à peine le calice.

En ouvrant un certain nombre de ces galles, nous trouvâmes des nymphes et quelques insectes immatures du *Gymnetron villosulus* (Gyll.) et aussi plusieurs petits Hyménoptères à l'état de nymphes, vivant en parasites aux dépens du *Gymnetron*.

L'étude d'un Coléoptère gallicole (parasité) étant une bonne fortune et promettant des observations intéressantes, je pris de suite la détermination de l'entreprendre la saison suivante. L'habitat de cet insecte à Sallenelle, situé à 8 kilomètres de Cayeux où j'habite l'été, offrait des difficultés pour suivre jour par jour, heure par heure, les phases de la ponte, de la formation de la galle, etc.

Je tournai la difficulté en essayant de créer de toutes pièces une colonie de ces plantes et de ces insectes dans un fossé à 500 mètres de mon habitation, de la façon suivante. Muni d'une petite fourche, je pus choisir et arracher avec les racines un certain nombre de *Veronica anagallis*, non contaminées, mises avec soin dans un panier et transportées près du fossé devant servir à mes expériences; elles furent replantées dans les mêmes conditions d'humidité si nécessaire à leur végétation. Pour plus de sûreté, nous avons, en outre, semé des graines. Enfin, pour compléter l'opération, au moment des éclosions, en août, nous avons recueilli, à Sallenelle, une cinquantaine de *Gymnetron Villosulus* ♂ et ♀, que nous avons abandonnés sur notre nouvelle plantation.

Nos essais ont été couronnés de succès; l'année suivante, notre fossé d'expérience était garni de nombreuses plantes de *Veronica anagallis* émergeant de l'eau, et dès le commencement de juin, quelques *G. villosulus*, ayant passé l'hiver, abrités sous les racines des plantes, firent leur apparition. De mes observations suivies deux années de suite, je vais faire connaître, d'une manière succincte, quelques particularités des mœurs du *G. villosulus* et de ses parasites que je crois inédites.

La ponte normale du *G. villosulus* se fait entre le 20 juin et le 10 juillet, dans la Baie de la Somme; la femelle pond un seul œuf dans l'ovaire de la fleur; elle choisit ordinairement, à partir de la troisième grappe jusqu'à la huitième, négligeant les premières grappes de la plante, par prudence sans doute et dans la crainte de la crue des eaux. La ponte a lieu souvent sur la troisième, la quatrième et la cinquième fleurs d'une même grappe, puis elle passe à la grappe qui suit, et ainsi de suite.

Aussitôt l'œuf déposé, il se passe un phénomène très curieux: l'ovaire, au lieu de donner un fruit à deux loges, se transforme en une galle. Pour arriver à son développement, cette galle absorbe toute la vitalité de la grappe, qui cesse de s'allonger; la sève afflue abondamment, la galle grossit très promptement; 4 à 6 jours suffisent pour l'amener à la grosseur d'un pois: l'éclosion de l'œuf a lieu vers le 5^e ou 6^e jour après la ponte; la petite larve qui se trouve enveloppée dans la galle est alors placée dans le tiers inférieur, en partant du calice qui a persisté et porte la galle à la manière d'un fruit.

La larve commence de suite à ronger l'intérieur de sa maison pour se nourrir; elle se transforme en nymphe vers le vingtième jour après son éclosion et passe huit à douze jours dans cet état avant d'arriver à l'insecte parfait, lequel ne sort le plus souvent qu'au bout de trois ou cinq jours. En ce moment la galle est très creuse et n'a plus qu'un demi-millimètre d'épaisseur. La sortie n'a pas toujours lieu au même endroit, cependant le plus souvent c'est vers les côtés du diamètre horizontal par rapport au calice.

Nous avons remarqué, qu'en cas d'avortement de l'œuf, la galle reste pleine et est toujours sensiblement plus petite que celles contenant un insecte.

Les deux premières fleurs de la grappe contaminée avortent et ne donnent jamais de graines; au contraire, les galles une fois formées, la végétation normale reprend son cours, la grappe continue à s'allonger et à fleurir, et ses dernières fleurs produisent des graines fertiles. Du reste, la plante ne semble pas souffrir des emprunts momentanés que lui fait le Charançon et se porte à merveille.

Le *G. villosulus* n'a généralement qu'une génération par année.

La galle est formée par l'ovaire, dont les tissus se sont différenciés : on y voit un épiderme pareil à celui du fruit, c'est-à-dire composé de cellules à peu près régulières, ovales, allongées, à parois un peu épaissies vers l'extérieur et remplies de granulations de chlorophylle. Sous cet épiderme le tissu propre de la galle apparaît formé de cellules plus grandes, globuleuses ou polyédriques par déformation résultant de leur pression réciproque; il semble y avoir environ dix à quinze rangs de ces cellules au moment où la galle renferme la nymphe; ce nombre, beaucoup plus considérable au moment de l'éclosion de l'œuf, décroît à mesure que la larve grandit, mais ne paraît pas descendre au-dessous de sept ou huit rangs. N'ayant pas à notre disposition de grossissement suffisant et de réactifs pour colorer les préparations microscopiques, nous n'avons pas pu reconnaître quels étaient les produits remplissant les cellules propres de la galle; toutefois nous nous sommes assurés qu'elles ne contenaient pas de grains d'amidon.

Pour connaître les parasites hyménoptères de *G. villosulus*, j'ai fait une provision de plantes portant des galles, qu'il m'a été facile de faire éclore, chez moi, en captivité, en prenant la précaution de laisser tremper les tiges dans des bouteilles remplies d'eau et en recouvrant chaque vase d'une cloche en gaze.

Il en est sorti : des *G. villosulus* en nombre considérable, plus deux espèces de petits Hyménoptères : Un *Sigalphus aciculatus*? et un Braconite n. sp.? qui sera décrit plus tard.

Ce nouvel exemple du transport d'un insecte, en dehors de son habitat, et sa propagation, en lui fournissant les conditions d'existence dont il a besoin, vient à l'appui des nombreuses expériences, que je poursuis, avec succès, depuis trente ans : la possibilité de diminuer les insectes nuisibles à notre richesse agricole, en introduisant dans les pays infestés, d'autres insectes vivant en parasites à leurs dépens.

Pour prouver le rôle bienfaisant des parasites, je compte renouveler, l'année prochaine, une contre-expérience, qui m'a déjà réussi au Bois de Boulogne; elle consiste à introduire une vingtaine de couples des deux espèces d'Hyménoptères parasites, dans ma nouvelle plantation, qui comptait un millier de galles dès la deuxième année (le *G. villosulus* ayant pu s'y développer sans ennemis). D'après mes prévisions, les plantes porteront à peine quelques galles clairsemées, dans deux ou trois années.

Description du SCHIZOCARPUS MINGAUDI [ARACHN.].
Nouveau Sarcoptide pilicole vivant sur le Castor,
par le D^r E. TROUESSART,
avec figures dans le texte d'après les dessins de M. G. NEUMANN.

La sous-famille des *Chirodiscinae* (Trt, 1892), que j'ai séparée des *Litrophorsinae* en raison de la forme tout à fait spéciale des membres

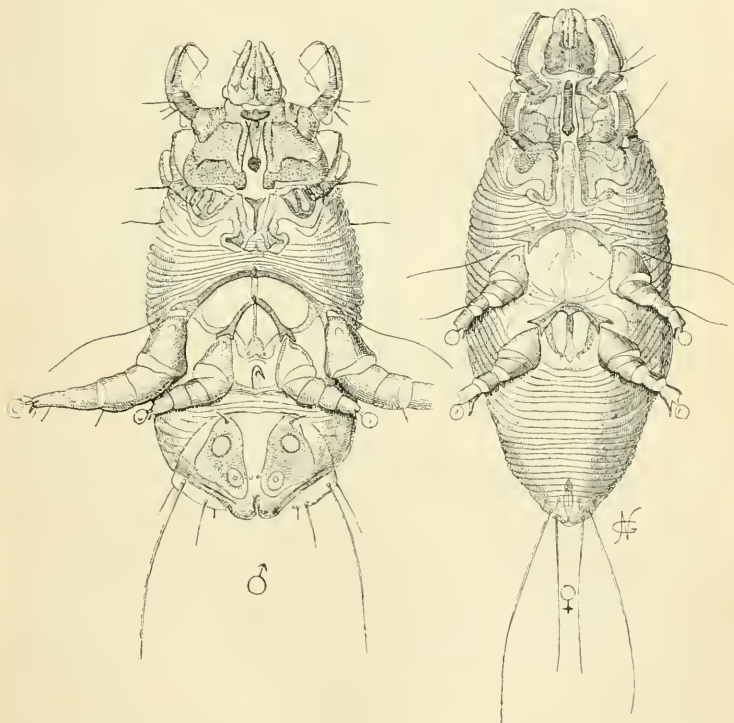


Fig. 1. — *Schizocarpus Mingaudi*, mâle et femelle, vus par dessous.
 (La femelle a les pattes antérieures accolées au rostre.)

antérieurs, ne comprenait jusqu'ici que deux genres : *Chirodiscus*, Trt, 1890 (1) et *Labidocarpus*, Trt, 1895 (2). Cette sous-famille s'enrichit

(1) TROUESSART et NEUMANN, Un type nouveau de Sarcoptides, *Bull. Scient. de la France et de la Belgique*, 1890, p. 392, pl. XXI.

(2) TROUESSART, Description d'un genre nouveau (*Labidocarpus*), etc., *Bull. Soc. Entom. de France*, 1895, p. 82, avec fig.

aujourd'hui d'un nouveau type, non moins curieux que les précédents, et dont j'ai déjà donné la diagnose, dans le *Bulletin de la Société Entomologique*, sous le nom de *Schizocarpus* (1).

Ce nouveau genre est caractérisé par la modification tout à fait spéciale que présentent les pattes antérieures pour s'adapter aux poils aplatis du Castor. Chacune de ces pattes est fortement échancrée pour saisir le poil, non plus à la manière d'une « pince d'abat-jour de bougie », comme chez le *Labidocarpus* et le *Chirodiscus*, mais en embrassant le poil par la tranche et l'enfonçant plus ou moins profondément dans cette échancrure. En d'autres termes, et pour me servir d'une comparaison grossière, le *Labidocarpus* embrasse le poil à la manière d'un homme grim pant à un mât; — le *Schizocarpus* se fixe à ce poil à la manière d'un homme grim pant à une échelle dont il tient les deux montants à l'aide de ses mains. Il y a donc ici un véritable perfectionnement et l'on peut dire que la patte du *Schizocarpus* est une main rudimentaire comparable à celles des Caméléons ou des Perroquets.

Voici la description de ce nouveau genre :

Famille des Sarcoptidæ.

Sous-famille des *Chirodiscinæ* (Trt. 1893).

Genre **Schizocarpus** Trt. 1896.

(*Bull. Soc. Ent. de France*, 1896, p. 27).

Caractères. — Corps fortement bombé comme dans le genre *Labidocarpus*, mais moins comprimé. Rostre normal à lèvre inférieure peu développée. Pattes des deux paires antérieures formées seulement de deux articles; l'article terminal évasé en forme de corolle ou de cornet largement ouvert en dedans et portant sur son bord externe une échancrure longitudinale profonde, à bords sensiblement parallèles et renforcés par des bandes de chitine. Pattes des deux paires postérieures normales, de cinq articles, terminées par une ventouse ambulacraire. Mâle pourvu de deux paires de ventouses copulatrices. Vivipare.

Ce genre prend place entre *Chirodiscus* et *Labidocarpus*. Il se rapproche du premier par les pattes postérieures normales, du second par la brièveté des pattes antérieures et la présence de ventouses copulatrices chez le mâle, aussi bien que par son faciès général et le mode de développement. Il diffère de tous deux par l'échancrure des pattes antérieures, caractère qui ne se retrouve sur aucun autre genre d'Aca-riens connu. — L'étude de ce nouveau type permettra de mieux com-

(1) TROUSSERT, *Bull. Soc. Ent.*, 1896, p. 27 (22 janvier 1896).

prendre l'organisation du *Labidocarpus* si difficile à décrire à cause de sa forme comprimée qui ne permet pas de voir distinctement la face ventrale.

Le type et l'unique espèce du genre *Schizocarpus* est la suivante :

Schizocarpus Mingaudi. Tri, *Bull. Soc. Ent., loc. cit.*, p. 28. — Rostre court, en cône tronqué, presque entièrement dégagé du prothorax. *Face dorsale* fortement bombée, couverte de téguments mous et transparents qui forment de gros plis réguliers et plus ou moins imbriqués : plaques de l'épistome et notogastrique nulles chez la femelle et les nymphes ; cette dernière développée chez le mâle seule-

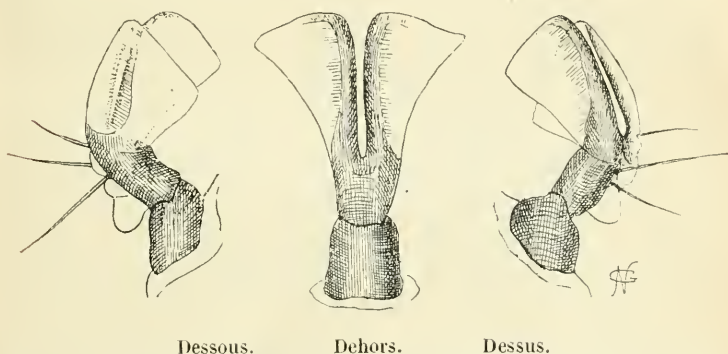


Fig. 2. — *Schizocarpus Mingaudi* ♂, une des pattes antérieures, vue par sa face externe, dessus et dessous.

ment. Plastron sternal très grand, occupant toute la *face ventrale* jusqu'en arrière des deux premières paires de pattes auxquelles il donne insertion, ayant très sensiblement la même forme dans les deux sexes et constitué par des pièces chitineuses articulées, en partie mobiles et saillantes que l'on peut décrire de la manière suivante :

Le *plastron sternal* se divise en trois régions : une *région sternale* proprement dite, médiane, impaire, et deux *régions pleurales*, paires et latérales.

Région sternale. — Elle montre deux pièces sternales correspondant chacune à une paire de membres : la première, en forme de T, forme en avant un collier incomplet ou hausse-col, à la base du rostre, et se termine en arrière par un renflement en forme d'appendice xiphoïde ; cet appendice est mobile dans une certaine mesure et peut s'incliner à

droite et à gauche en suivant les mouvements du rostre. La seconde, en forme d'Y, plus faible que la première, paraît disposée de manière que ses branches montantes s'articulent avec la partie postéro-interne saillante des plaques pleurales antérieures que nous allons décrire.

Régions pleurales. — Elles présentent, de chaque côté, deux plaques quadrilatères qui paraissent formées par la dilatation des épimères des deux premières paires de pattes. La *plaque antérieure*, très développée, surtout en dehors et en arrière, envoie, de chaque côté du rostre, un prolongement qui forme en arrière un collier incomplet, car il ne rejoint pas, sur la face dorsale, son congénère de l'autre côté; le bord postérieur de cette plaque se recourbe en avant et en dedans pour former une saillie, bien visible lorsque l'animal se présente de profil, saillie échancrée sur la ligne médiane pour permettre à l'appendice xiphoïde du sternum de jouer librement; le milieu de cette plaque porte une ouverture circulaire pour l'insertion de la 4^e paire de pattes. La *plaque postérieure*, moins développée, présente la même disposition générale que la précédente, mais elle est fortement échancrée en dehors, de telle sorte que la partie postérieure recourbée en avant paraît s'insérer plus en dedans et se rattache au bord externe de la plaque par un épimérite en S. Dans le milieu de cette plaque se trouve l'ouverture circulaire donnant insertion à la 2^e paire de pattes. — Les différentes pièces mobiles de ce plastron doivent servir, conjointement avec les pattes, soit à fixer l'animal au poil, soit à faciliter sa progression sur ce poil; mais, pour se rendre compte de leur véritable rôle, il sera nécessaire d'étudier l'animal vivant.

Pattes antérieures. — Ces pattes sont semblables dans les deux sexes : elles paraissent formées de deux articles en forme de cône tronqué réunis et peut-être soudés par le sommet du cône, c'est-à-dire par la partie moyenne et la plus étroite du membre. Le premier article court, large à la base, conique; le second un peu plus allongé, cylindrique, puis s'évasant en forme de cornet, se prolongeant sur son bord externe de manière à former une fourche à deux branches sensiblement parallèles dont le bord interne se prolonge sous forme d'une lamie mince, transparente, quadrilatère, plus large en avant qu'en arrière et un peu arrondie sur son bord antérieur (fig. 2^e).

Lorsque l'animal, détaché du poil qu'il tient, contracte ses pattes, celles de la première paire viennent se placer de chaque côté du rostre en lui formant une sorte de capuchon (fig. 1, femelle).

Le bord externe du membre porte, en arrière de l'échancrure, une crête transparente à deux dents, et trois poils assez courts. La seconde

paire de pattes est semblable à la première, mais un peu plus faible.

Sur les flancs, on trouve, dans les deux sexes, deux paires de poils : une en arrière de la 2^e paire, une en avant de la 3^e paire. Sur le dos, deux paires de soies, au niveau de la 1^{re} et de la 2^e paire, correspondant aux poils ordinaires de la plaque de l'épistome.

Mâle. — Plus court que la femelle avec l'abdomen tronqué, échancré ou excavé en dessous. Plaque notogastrique presque carrée avec le bord postérieur se prolongeant sur les côtés sous forme de deux bandes chitineuses qui se recourbent en dessous pour soutenir l'échancrure abdominale. — *Pattes de la 3^e paire* très grandes et très grosses, à tarse terminé par un court crochet et un ambulacre, dépassant seu-

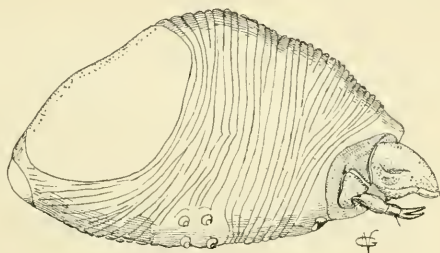


Fig. 3. — *Schizocarpus Mingaudi*, femelle nubile ou accouplée
vue de profil.

siblement l'extrémité de l'abdomen : — *pattes de la 4^e paire* de moitié plus petites et plus grêles, infères, insérées en dedans de celles de la 3^e paire. — *Épimères de la 3^e paire* formant par leur soudure sur la ligne médiane un grand arc en plein cintre qui se rattache à celui de la 4^e paire par un sternite médian formant une légère saillie en avant de l'arc. — *Épimères de la 4^e paire* soudés sur la ligne médiane en arc ogival du sommet duquel se détache un sternite grêle qui se prolonge jusqu'en avant de l'organe génital et se rattache à la base des épimères par un épimérite plus pâle. — *Organe génital* entre les pattes de la 4^e paire, surmonté d'un pénis conique, à pointe rabattue en arrière. — *Échancrure abdominale* très large, en plein cintre, son bord antérieur n'atteignant pas le niveau des pattes postérieures. Dans la cavité ainsi formée se trouvent les *ventouses copulatrices* placées, de chaque côté, sur une saillie chitineuse en forme de rein ou triangulaire : la ventouse principale en avant, la ventouse accessoire, plus petite, en

arrière et en dedans; une 3^e paire de ventouses très petites et rudimentaires se voit dans le sillon qui sépare les deux saillies chitineuses qui portent ces ventouses. Extrémité de l'abdomen transparente, arrondie, un peu échancrée sur la ligne médiane et portant de chaque côté quatre paires de poils, à insertion « en chandelier », dont le 3^e à partir de la ligne médiane est le plus long et le plus fort. — Long. tot. : 0^{mm},33, larg. : 0^{mm},15.

Femelle adulte ou fécondée. — Plus longue que le mâle, à abdomen entier, arrondi, portant à son extrémité une paire de longs poils et une paire de soies courtes, en dessous, de chaque côté de la commissure antérieure de l'anus. Pattes des 3^e et 4^e paires subégales, latérales, celles de la 4^e insérées en arrière de celles de la 3^e. Épinères de la 3^e paire de pattes réunis en plein cintre plus arqué que chez le mâle, avec un sternite médian ne dépassant pas l'arc en avant; l'extrémité inféro-interne des épinères réunies, au niveau du bord postérieur du membre, par un épimérite plus pâle, un peu arqué en arrière. — Épinères de la 4^e paire sondés en arc plus fortement cintré que le précédent. *Vulve de ponte* située en arrière des épinères de la 4^e paire, en forme de fente longitudinale, soutenue en arrière par un épimérite incolore en forme de V très ouvert. Cette femelle est *vivipare* : dans son abdomen on voit une seule larve hexapode complètement développée et dont le rostre est tourné vers l'anus de la mère. — Long. tot. : 0^{mm},40; larg. : 0^{mm}, 13 à 14.

Femelle nubile ou accouplée. — Très différente des autres états : en forme de sac, munie d'une seule paire de pattes de trois articles, terminée par un double cirre en forme de griffe insérée très près du rostre; les autres pattes représentées par de très petits mamelons, non sétigères, disposés par paires à la face ventrale. Téguments incolores, plissés, mais la partie postérieure (région notogastrique) qui se trouve englobée par l'échancrure abdominale du mâle, porte la trace de ce contact sous forme d'un disque orbiculaire dont les téguments sont dépliés et dont le pourtour est plus coloré.

Progenèse. — On trouve des mâles accouplés avec trois formes de femelles : 1^o des larves hexapodes; 2^o des femelles nubles; 3^o des femelles adultes et contenant déjà un embryon développé. On doit donc admettre que la Progenèse existe ici comme chez d'autres Sarcoptides, et que le mâle s'accouple avec la jeune femelle encore sous forme de larve pour s'en séparer seulement lorsqu'elle a pris la forme de femelle adulte et fécondée. C'est ce qui explique le développement tout à fait

rudimentaire des membres sur la femelle nubile. Cette forme n'est qu'un état transitoire qui ne s'observe qu'accidentellement séparé du mâle.

Larves et Nymphes. — Semblables à la femelle adulte par la forme des deux premières paires de pattes, mais plus petites, les premières hexapodes, les secondes octopodes.

Habitat. — Vit sur le Castor (*Castor fiber*) d'Europe et de l'Amérique du Nord. — J'ai découvert l'espèce sur des peaux de Castor appartenant au Muséum et provenant du Rio-Sacramento (Californie). J'ai retrouvé le même type, parfaitement identique, sur un Castor du Rhône monté par M. L. Petit aimé, naturaliste à Paris. L'espèce est dédiée à M. Galien Mingaud, qui l'a recueillie sur des Castors du Gardon tués aux environs de Nîmes entre le Pont-du-Gard et le château de Saint-Privat, en octobre et novembre 1895, et qui m'a signalé le premier l'existence de cette espèce.

Mœurs. — Les mœurs ne sont pas encore connues, mais M. Mingaud a constaté que ces Acariens étaient encore vivants huit ou dix jours après la mort de leur hôte, sur un lambeau de peau de Castor revêtu de ses poils. Il serait donc facile d'observer leurs mouvements au microscope.

On sait que l'on trouve sur le Castor un Coléoptère nommé *Platypsyllus Castoris* et dont la larve présente toute l'apparence et les caractères des larves carnassières. Il serait intéressant de rechercher si ce Coléoptère n'est pas attiré sur le Castor par le *Schizocarpus* et s'il ne se nourrit pas de cet acarien, auquel il ferait la chasse dans la fourrure de ce grand rongeur aquatique.

Sur deux CÉCADOMYES nouvelles [DIPT.] vivant sur la pomme de terre et sur le lierre (ASPHONDYLIA TRABUTI et DASYNEURA KIEFFERI), par le Dr Paul MARCHAL.

1° **Asphondylia Trabuti**, n. sp. — Cette espèce m'a été envoyée d'Alger par M. Trabut, professeur de Botanique à l'École de Médecine d'Alger. Elle vit dans les baies de la pomme de terre (*Solanum tuberosum*). La baie peut renfermer une ou plusieurs larves, et se trouve généralement déformée et plus ou moins bosselée. Au moment où les baies attaquées me furent envoyées (25 septembre), l'insecte était en train de se transformer et j'ai pu observer la nymphe et l'insecte parfait. La nymphe perfore la baie avec son rostre et émerge en partie pour permettre à l'insecte d'éclore : celui-ci laisse derrière lui la dépouille nymphale engagée dans les tissus charnus du fruit.

Description. — ♀ Long. : 3^{mm}.5. — Antennes foncées de 2 + 12
BULL. 4 bis**.

articles. Les deux articles basilaires sont courts, le 2^e nodiforme; le 4^{er} article du funicule est un peu plus long que le double des deux articles basilaires réunis. Les autres articles diminuent progressivement de longueur; le dernier article a la forme d'un bouton arrondi et est réuni immédiatement au précédent sans pédicule intermédiaire; avant-dernier article presque aussi large que long (fig. 1, C). Les antennes sont garnies de poils nombreux ne formant pas de verticilles distincts. Dernier article du palpe plus long que le précédent d'environ $\frac{1}{3}$, légèrement incurvé, arrondi à son extrémité, et son diamètre diminuant légèrement de la base à son extrémité, de sorte qu'il est légèrement conique et incurvé.

Thorax portant sur le dos trois bandes foncées plus ou moins distinctes. Pattes de couleur testacée claire, longues, surtout les postérieures, qui étendues mesurent 6 mill.: 4^{er} article du tarse très court, le 2^e très long; le 4^{er} article est égal environ au 3^e du 2^e; il est taillé en biseau aux dépens du bord postérieur et semble ne former qu'un avec le second, les autres articles étant au contraire nettement séparés: le 3^e est égal à environ la moitié du second, le 4^e aux $\frac{2}{3}$ du 3^e, le 5^e aux $\frac{3}{4}$ du 4^e. Le dernier article est aplati latéralement et s'élargit progressivement jusqu'à son extrémité libre; il est coupé obliquement à son extrémité et porte deux crochets divergents et égaux entre lesquels se trouve la *pelotte* en forme de lamelle arrondie et ciliée d'une longueur égale à la hauteur des crochets (fig. 1, D). Les pattes sont garnies de poils raides, surtout sur le bord antérieur, et portent aussi des écailles. Nervures des ailes (fig. 1, E). — Abdomen brun; bord des anneaux clair. Tarière terminée par un aiguillon raide, droit et chitineux ayant 0^{mm}.15 de long.

Nymphe. — Les différentes espèces d'*Asphondylia* étant difficiles à reconnaître, il est important de décrire la nymphe, qui offre souvent des caractères plus tranchés que les adultes.

La nymphe (fig. 1, A et B) est brune et fortement chitinisée comme chez toutes les *Asphondyliæ*. Le rostre qui se trouve à la base des gaines antennaires est terminé par deux dents recourbées en avant (*aculei verticales* de Wachtl). Entre les yeux se trouvent deux saillies chitineuses médianes, l'une antérieure et formée d'une dent impaire (*aculeus frontalis*), l'autre postérieure et formée de trois dents égales entre elles (*aculei sternaes*). Les *papilles du vertex* sont terminées par une soie relativement courte.

Immédiatement au-dessous des *aculei sternaes* on voit deux petites *papilles faciales* terminées par une courte soie. Au niveau du bord inférieur des yeux se trouve aussi une papille munie d'une courte soie.

— La corne stigmatique est épaisse. — Il y a une petite papille thoracique munie d'une courte soie au-dessus de la naissance de l'aile. Les anneaux abdominaux ont leur partie dorsale garnie de spinules raides dont les postérieures sont disposées en une rangée régulière.

Je n'ai pas eu l'occasion d'observer la larve.

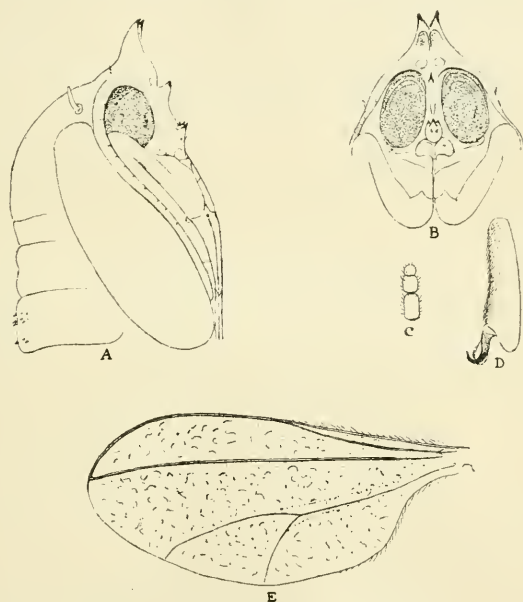


Fig. 1. — *Asphondylia Trabuti*.

A et B, partie antérieure de la nymphe, profil et face; C, extrémité de l'antenne; dernier article de la patte; E, aile.

***Dasyneura Kiefferi*, n. sp.** — J'ai trouvé la larve de cette espèce à Fontenay-aux-Roses, en octobre 1894, dans les boutons floraux du lierre (*Hedera helix*). Les boutons attaqués sont noircis par places et légèrement déformés ou flétris (1).

A leur intérieur on trouve les larves, qui peuvent être au nombre d'une dizaine et qui par leur teinte jaune pâle et leur forme se confon-

(1) On trouve aussi fréquemment des boutons portant un trou arrondi; mais j'ai pu constater que ce trou était dû à la morsure de la chenille jeune du *Lycæna argiolus*.

dent avec les anthères contenues dans le bouton. Ces larves se nourrissent des sucs de l'ovaire et des anthères. Ces dernières avortent et noircissent; la face supérieure de l'ovaire se creuse et noircit également.

La larve présente les caractères propres aux *Dasyneura*, Rond. = *Dichelomyia*, Rübs. indiqués par M. Kieffer (papille pleurale externe du 1^{er} segment thoracique sans soie; et du 2^e avec soie; quatre papilles terminales du segment anal munies d'une soie). La spatule sternale est bifurquée (fig. 2. A).

Vers la fin d'octobre, les larves abandonnent le bouton du lierre et se tissent un petit cocon blanc, soyeux, de forme ovoïde, enveloppé de grains de terre ou de sable.

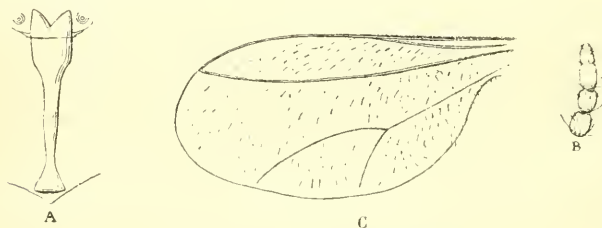


Fig. 2. — *Dasyneura Kiefferi*.

A, spatule sternale de la larve; B, extrémité de l'antenne; C, aile.

L'un de ces cocons me donna une éclosion dans le courant d'août 1895.

J'ai retrouvé les larves de la Cécidomyie du lierre en août 1895, et j'ai obtenu une éclosion en octobre: il est donc probable qu'il y a deux ou plusieurs générations annuelles.

Les adultes que j'ai observés étaient déjà morts depuis quelque temps et assez altérés. — J'ai figuré l'aile dont le bord antérieur est fortement couvert d'écailles, et l'extrémité de l'antenne (fig. 2).

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. l'abbé Kieffer, qui a bien voulu se charger de l'examiner et de la rapporter au genre *Dasyneura*. Elle est attaquée par une Cécidomyie parasite appartenant au genre *Caprodiplosis* et par un Chalcidien encore indéterminé.

Sur les Fourmis des genres SYSPHINCTA *et* PROCERATIUM [HYM.],
par C. EMERY.

Roger a décrit successivement, en 1861 et 1863, plusieurs espèces curieuses de Ponérines américaines, pour lesquelles il a établi les deux genres *Sysphincta* et *Proceratium*. Ces Fourmis, dont les yeux sont rudimentaires, sont remarquables par la forme du 3^e segment de l'abdomen dont l'extrémité postérieure se recourbe plus ou moins en dessous, de sorte que le bout du ventre, avec l'aiguillon, est dirigé en avant : les deux genres diffèrent l'un de l'autre par la forme de l'épistome, du scape des antennes et du pédicule abdominal, comme l'indiquent mes figures.

Il y a quelques années, une espèce de chacun de ces genres a été découverte en Albanie par M. von Oertzen : une ♀ et une ♂ de *Sys-*

Fig. 1.

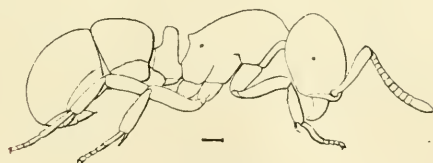
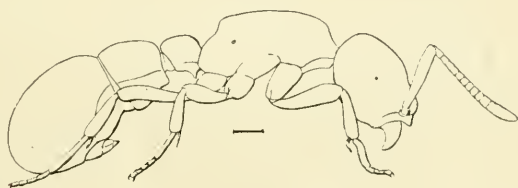


Fig. 2.

Fig. 1. — *Sysphincta Pergandei*, Emery. — Fig. 2. — *Proceratium silaceum*, Rog.

phincta et quatre ♂♂ de *Proceratium* ayant été mis dans le même tube, M. Forel crut devoir en déduire que toutes ces formes appartenaient à la même espèce dont la ♀ serait dimorphe, la grande forme ou soldat se rapportant à *Sysphincta*, la petite forme ou ouvrière à *Proceratium*. J'ai montré dans mes études sur les Fourmis de l'Amérique du Nord (1) que cette conclusion est très probablement inexacte :

(1) Beiträge zur Kenntniss der Nordamerikanischen Ameisenfauna (Schluss) in *Zool. Jahrb. Abth. f. Syst.*, 8 Bd, p. 262-266, 1895.

les deux genres sont valables, car il existe, en Amérique, des ♀♀ et des ♂♂ se rapportant à chacun des deux genres. La question ne saurait être résolue définitivement que par des observations ultérieures qui sont fort difficiles à réaliser vu la rareté extrême de ces Insectes.

Toutefois je pense que, si l'attention des Entomologistes et surtout des Coléoptéristes se portait sur ces Fourmis, leurs recherches pourraient conduire à des résultats intéressants. Une espèce de *Sysphincta* se trouve en Algérie. M. Forel en a capturé un exemplaire unique, sous une grosse pierre, dans une prairie humide à Laverdure (prov. de Constantine), à 1.000 m. d'altitude. Mon savant ami a rapporté provisoirement cette Fourmi à l'espèce dalmate, tout en reconnaissant qu'elle en diffère sur plusieurs points; ayant examiné l'exemplaire dans sa Collection, je suis convaincu que c'est une espèce nouvelle.

Les questions qui se posent sont les suivantes : — L'Algérie possède-t-elle aussi des *Proceratium*? — et dans ce cas, quels sont leurs rapports avec *Sysphincta*? — Comment sont conformés leurs ♀♀ et ♂♂? La connaissance des ♂♂ offre un intérêt particulier, car elle permettra de décider si les genres en question se rattachent aux Ponérines ou bien, comme je le pense, plutôt aux Dorylines.

Les *Sysphincta* et *Proceratium* observés jusqu'ici en Europe et en Algérie sont des insectes d'un jaune testacé, de 3 à 4 mill. de long : ils ont été pris, soit au crible, soit sous de grosses pierres. Les sexes ailés pourraient aussi être capturés au filet ou à la lumière. Les espèces de l'Amérique du Nord dont je donne la figure ressemblent beaucoup à leurs congénères méditerranéens. Je suppose que l'Espagne et peut-être le midi de la France possèdent également quelqueune de ces curieuses Fourmis.

Afin d'encourager les recherches, j'offre en échange de *Sysphincta* ou de *Proceratium* un rare Coléoptère, *Leptomastax Emeryi* Sauley, dont je possède encore quelques exemplaires.

Sur les Fourmis du genre MACROMISCHA Rog. [Hym.].

par C. ÉMERY.

Roger a fondé en 1863 le genre *Macromischa*, sur sept espèces de Fourmis de Cuba, dont plusieurs se font remarquer par leurs reflets métalliques. Comme caractères principaux servant à distinguer les ouvrières de ce genre des autres Myrmécines, il indique : 1° le 1^{er} segment du pédicule abdominal longuement pétiolé; 2° le 2^e segment de ce pédicule en forme de cloche, uni au segment suivant sur toute sa largeur; 3° le dos du thorax continu, sans suture ni étranglement; 4° l'absence d'éperons aux tibias des deux dernières paires. — Une des espèces

de Roger (*M. punicans*) fait exception quant au thorax et au 2^e segment du pédicule.

Plus tard M. Mayr a décrit et rapporté au même genre deux espèces de l'Afrique occidentale (*M. aculeata* et *africana*); M. Er. André, une espèce du Mexique (*M. Cressoni*) voisine de *M. punicans*; moi-même j'ai publié deux nouvelles espèces des Antilles (*M. pastinifera* et *pulchella*).

Je ne connais pas de visu les espèces décrites par Roger, mais l'examen de celles qui ont été publiées depuis et leur comparaison avec les descriptions de cet auteur me conduisent à limiter le genre *Macromischa* aux seules espèces offrant les quatre caractères énumérés ci-dessus. Je rapporte au sous-genre *Aphaenogaster*, du genre *Stenamma*, les espèces américaines *M. punicans*, Rog. et *M. Cressoni*, Er. André : elles offrent en effet tous les caractères essentiels de ce sous-genre et en diffèrent surtout par l'absence des éperons aux jambes postérieures. Mais, chez *Stenamma* (Aph.) *tenesseeense*, Mayr. var. *eculcarata*, Emery, ces éperons sont tout à fait rudimentaires et de là à la disparition complète il n'y a qu'un pas. — Les espèces africaines doivent être rapportées au genre *Tetramorium* auquel elles se rattachent par la structure de l'épistome dont le bord postérieur se relève en arête tranchante devant la fossette antennaire, ainsi que par la nervulation des ailes chez la ♀. Encore ici l'absence des éperons n'a aucune valeur, comme caractère différentiel; en effet, chez plusieurs espèces de *Tetramorium* dont une d'Afrique (*T. transversarium*, Rog.; *tonganum*, Mayr; *papuanum*, Emery; *pusillum*, Emery, etc.), ces appendices sont réduits à une soie peu ou pas plus forte que les autres poils des tibias. Chez *M. africana*, Mayr, la massue des antennes n'est guère plus courte et le 4^{er} segment du pédicule guère plus longuement pétiolé que chez certains *Tetramorium*.

Ne connaissant pas en nature les espèces fossiles de l'ambre que M. Mayr a rapportées au genre *Macromischa*, je m'abstiens de tout jugement sur leurs affinités; elles paraissent se rapprocher des espèces africaines.

Le genre *Macromischa* se réduit donc aux espèces suivantes :

<i>M. iris</i> , Rog.....	}	Cuba.
— <i>lugens</i> , Rog.....		
— <i>porphyritis</i> , Rog.....		
— <i>purpurata</i> , Rog.....		
— <i>squamifera</i> , Rog.....		
— <i>cersicolor</i> , Rog.....	}	Bahama.
— <i>pastinifera</i> , Emery.....		
— <i>pulchella</i> , Emery.....		
		Saint-Thomas.

*Observations biologiques sur le NOTOXUS MONOCEROS [COL.],
par EM. TRAISET.*

M. le Dr A. Chobant a rencontré quatre *Anthicus Fairmairei* sur le corps d'un *Meloë rugosus*, et M. L. Bedel a trouvé également le *Notorus monoceros* sur le corps de la *Lytta résicatoria* (Bull. 27 novembre 1895).

J'ai observé un fait analogue, il y a un, an dans des conditions tout à fait particulières.

Dans mon dernier voyage en Espagne, je ramassai près de Madrid, à Rivas, une cinquantaine de *Meloë majalis*, *corulifer*, *tuccius*, que je plaçai dans un flacon d'alcool. Un an après, au Raincy (Seine-et-Oise), je me disposais à préparer ces insectes lorsque je m'aperçus que leur état visqueux en rendait le maniement à peu près impossible. N'ayant que de l'acide acétique sous la main, je les nettoyai tous avec ce liquide, ce qui ne me réussit qu'à moitié; puis je les mis sécher dans le jardin au soleil et bien étalés dans une assiette, persuadé que les Oiseaux ne viendraient pas me les manger.

Deux heures après, plus de cinq cents *Notorus monoceros* se trouvaient dans l'assiette et sur la table.

Il est, je crois, assez rare de recueillir autant d'exemplaires de cette espèce en un seul endroit; je ne pus comprendre ce qu'ils venaient faire ainsi. Pas une partie des *Meloë* plus que l'autre n'avait l'air de les occuper davantage. Cependant quelques-uns s'étaient glissés en dessous, à la façon des Silphides.

J'ai cru utile de signaler à nouveau ce fait sur lequel bien des hypothèses peuvent se fonder; néanmoins on peut présumer que l'odorat chez ces insectes n'est pas leur principal guide, comme l'admet M. Plateau dans son intéressante note de novembre dernier (1), car il semble peu probable que les *N. monoceros* aient été attirés par le vinaigre et l'alcool dont étaient saturés mes *Meloë*, la vue a pu les secourir. Cependant, il est assez étonnant qu'un aussi grand nombre de ces *Anthicoides* se soient trouvés dans ces parages, n'en ayant rencontré que fort peu jusqu'alors.

Les *Meloë* examinées les unes après les autres ne portaient aucune trace de détérioration.

(1) Félix PLATEAU, Comment les fleurs attirent les Insectes. Recherches expérimentales, Bull. de l'Acad. roy. de Belgique, t. XXX, n° 11, 1895, p. 487.

Buprestides nouveau [COL.],
par A. THÉRY.

Sternocera castanea, var. *abyssinica*, var. nov. — Intermédiaire entre *S. castanea*, Ol. et la var. *irregularis*, Latr. La partie interne des cuisses est noire comme chez le type, les fovéoles du prothorax sont arrondies, la pubescence des taches élytrales est blonde comme chez *S. irregularis*. La réticulation des élytres est aussi plus forte que dans *S. castanea*. Ces caractères s'étant montrés sans modification sur plusieurs centaines d'exemplaires provenant de la colonie Érythrée, j'ai cru pouvoir baptiser cette variété et l'ai nommée *abyssinica*.

Tyndaris Lethierryi, n. sp. — Long. 10 mill., larg. 3^{mm} 1/2. — Noir avec des reflets bronzés sauf sur les élytres, antennes fines, prothorax presque aussi long que large, gibbeux, fortement déprimé en dessus, élytres avec une tache humérale punctiforme jaune, deux fascies transverses et une tache vers l'extrémité de même couleur.

Tête. Épistome étroit, échancré en triangle, front très fortement ponctué, vertex sillonné, antennes n'atteignant pas le milieu du prothorax, visiblement dentées seulement sur les quatre derniers articles.

Prothorax presque aussi long que large, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, rebordé sur tout son pourtour. Gibbeux, angles antérieurs aigus, postérieurs obtus; fortement bisonné à la base, lobe médian tronqué, disque avec une forte impression dans son milieu, celle-ci avec un sillon longitudinal dans le fond, ponctuation forte. Sur le disque les points sont confluent et forment des rides.

Écusson lisse allongé aigu.

Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que le prothorax, avec dix grosses lignes ponctuées enfoncées, une ligne de points sur les intervalles, arrondis à la base, avec un bourrelet lisse, à angles antéro-externes arrondis, fortement sinués sur les côtés avant leur milieu, tronqués droits à l'extrémité, denticulés à partir du tiers postérieur, avec une grosse épine à l'angle externe, ornés d'une ou de plusieurs taches jaunes à l'épaule, de deux fascies formées de taches plus ou moins réunies et enfin quelquefois d'une petite tache située entre la dernière fascie et l'extrémité.

Prosternum triangulaire, arrondi au sommet; *menton* rugueux, dessous fortement ponctué avec quelques gros poils blancs; dernier segment abdominal en triangle très aigu au sommet, fortement rugueux, les autres segments lisses au bord postérieur. bord postérieur du 2^e segment avançant au milieu.

Diffère de *Tyndaris planata*, Lap. et C. et G. par la forme générale plus

allongée, le prothorax plus long sans bordure jaune, pas plus large que les élytres, différemment ponctué, par les taches et le nombre des stries des élytres.

Parana, deux exemplaires de ma Collection. — Dédié à mon ancien concitoyen et ami Lethierry.

Evides elegans, var. **modesta**, n. sp. — Taille de beaucoup inférieure à celle du type, couleur uniforme cuivreuse assez terne, plus brillante en dessous, sans teintes rouge feu ni vertes.

Un exemplaire de ma Collection. Indes-Orientales, sans localité précise.

Anthaxia (*Cratomerus*) **abyssinica**, n. sp. — Long. : 42^{mm}, 5, larg. : 4 mill. — Entièrement bronzé doré, sauf les antennes d'un bleu foncé et les pattes dont la partie interne et les tarses sont verts.

Tête. Front large, sillonné longitudinalement, à ponctuation ombiliquée et à pubescence blonde, épistome échancré en triangle, antennes dentées à partir du 3^e article; 4 assez long, 2 aussi large que long, 3 avec l'extrémité de la dent arrondie; 4, 5, 6 égaux, les suivants presque carrés et très serrés.

Prothorax un peu rétréci en avant, avançant légèrement au bord antérieur, presque droit à la base, arrondi sur les côtés, angles antérieurs arrondis, tombants, postérieurs droits, disque couvert de nombreuses petites rides transversales très serrées, largement impressionné le long des bords latéraux.

Écusson en ogive, concave, peu distinctement ponctué.

Élytres très allongés, atténués presque depuis la base, fortement sinués sous les bords latéraux avant leur milieu, denticulés à l'extrémité, finement rebordés, lisses le long de la suture, bourrelet sutural avec une fine strie sur toute sa longueur, surface couverte de points serrés plus ou moins confluent et formant des petites rides transversales, avec un léger bourrelet et deux impressions à la base, une fine strie au-dessus du calus huméral, extrémité de l'élytre faiblement pubescente.

Dessous très finement ponctué, pubescent avec des plaques de pubescence plus dense sur les côtés des segments abdominaux.

Prosternum avec de longs poils blancs, saillie prosternale en pointe très aiguë.

Dernier segment de l'abdomen triangulaire sillonné en gouttière dans son pourtour, denticulé et avec une petite incision circulaire à l'extrémité.

Un exemplaire de ma Collection. Abyssinie.

Polycesta brevicornis, n. sp. — Forme et taille de *P. arabica*, Gestro. Il en diffère par les caractères suivants : épistome échancré

en arc de cercle, tandis qu'il est presque droit à sa partie antérieure chez *P. arabica*.

Antennes beaucoup plus courtes, à articles plus courts, plus serrés, plus globuleux, moins fortement dentés en scie.

Prothorax pas ou à peine plus large que les élytres, plus obsolètement ponctué, prosternum plus renflé en dessous et s'avancant davantage en forme de mentonnière.

Écusson relativement grand et plus visible.

Première côte des élytres placée tout à fait contre la suture, 5^e interne plus obsolète disparaissant presque entièrement à partir de l'épaule.

Couleur générale noire *sans reflets bronzés*.

Obock. Un exemplaire de ma Collection.

Un second individu que j'ai reçu d'Abyssinie, mais auquel les antennes manquent, me paraît se rapporter à cette espèce.

Julodis Schochi, n. sp. — Long. 25 mill.; larg. 11 mill. — Ressemble à *globithorax*, mais bien supérieur comme taille, à ponctuation beaucoup plus forte en dessus, à côtes beaucoup plus saillantes et plus nettes, à extrémité des élytres simple et non anguleuse et munie d'une dent. Entièrement d'un vert bronzé foncé.

Tête. Epistome court non séparé du front, à angles non relevés, entaillé en arc de cercle, labre entaillé de la même façon, antennes moyennes, noires, dentées en scie à partir du 4^e article; 1 en massue, 2 très court, 3 trois fois aussi long que 2, 6 à 11 subégaux.

Prothorax globuleux, gibbeux, anguleusement arrondi sur les côtés, bisinué à la base, prolongé en pointe au milieu de celle-ci, avec une profonde fossette longitudinale au milieu de la base, couvert d'une forte réticulation au milieu de laquelle se trouvent des agglomérations de points petits mais très profonds.

Élytres avec quatre côtes bien marquées; 1, 2, 3, réunies à l'extrémité, 3, 4 se confondant au calus huméral, côtes entières, bien marquées, lisses dans leur milieu, mais avec de gros points dans leur empâtement, intervalles très finement ponctués et pubescents.

Dessous grossièrement ponctué, plus finement sur l'abdomen, segments étroitement bordés de roux postérieurement.

Cet insecte et la variété suivante ont été acquis à Sultanabad (Perse) d'un voyageur ayant parcouru la Perse et l'Asie centrale; ils m'ont été généreusement donnés par M. Schoch, à qui je me fais un plaisir de dédier cette remarquable espèce. Un second exemplaire de ce *Julodis* diffère considérablement comme aspect, il est plus petit (22 mill. + 9 mill.); les côtes sont beaucoup moins ponctuées, plus lisses, à intervalles plus unis et mieux limités. Cette variété prendra le nom de *regularis*.

J'ai vu dans la Collection Fairmaire un exemplaire de cette espèce étiqueté *globithorax*.

Description de quelques CÉRAMBYCIDES paléarctiques [COL.].

par A. THIÉRY.

Clytanthus Faldermanni, var. *Joannisi*, var. nov. — Taille plus avantageuse que celle de *C. Faldermanni*, couleur d'un jaune plus foncé, dessins des élytres analogues à ceux de *Clytus ornatus* et sa variété *damascenus*, prothorax avec un gros point central quelquefois divisé en deux points latéraux plus petits. — Ho-chan, Chine.

Le *C. Faldermanni* typique se trouve aussi à Ho-Chan et j'ai des exemplaires offrant le passage à cette variété bien caractérisée. 3 exemplaires de ma Collection, 4 Collection von Heyden.

Cette variété ressemble assez à *C. annulatus*, Fab. de l'Inde, mais chez cette espèce la tache humérale descend jusqu'au milieu de l'élytre.

Le *C. Faldermanni* est une espèce extrêmement variable: j'en possède de Chotan un exemplaire absolument sans tache.

Polyarthron margelanicum, n. sp. — Long. : 32 mill., lat. : 13 mill. — ♂ Entièrement d'un brun un peu clair, mat sur la tête et le prothorax, brillant sur les élytres, antennes plus longues que la moitié du corps, composées de 15 articles à pectination offrant une certaine analogie avec celle de *P. Bienerti*, formées de cornets emboîtés les uns dans les autres, mais le bord inférieur de ces cornets est profondément échancré, et la pectination paraît double. 4^{er} article épais, 2 plus large que long, 3 (le plus long de tous) égal à deux fois le premier et de plus bipectiné à son extrémité ainsi que tous les articles suivants qui sont très courts.

Tête rugueuse, garnie de grands poils blancs, yeux très rapprochés en dessus, tubercules antennaires très lisses.

Prothorax plus long que large, muni d'une épine aiguë à l'angle antérieur et d'une autre aussi aiguë située au milieu et dirigée en avant, angles postérieurs droits, relevés, surface grossièrement ponctuée.

Scutellum grand, arrondi au sommet, ponctué, un peu plus long que large.

Élytres très larges aux épaules, angles huméraux arrondis, absolument ponctués avec trois vestiges de côtes, un peu déhiscent et arrondi au sommet avec une forte épine à l'angle sutural.

Tibias comprimés, très épineux, les postérieurs plus longs que les cuisses et légèrement courbés en dessus.

Dessous pubescent, sauf les segments de l'abdomen lisses et luisants.

Cette espèce se rapproche un peu du *P. Bienerti*, mais en diffère notablement par le nombre des articles des antennes qui est moitié moindre et par la forme de ces articles qui, chez le *P. Bienerti* sont aussi en forme de cornets emboîtés, mais non échancrés. Elle a également quelque

analogie avec certaines espèces de *Prionus* de l'Amérique du Nord.

Patrie : Margelan. 1 exemplaire ♂ de ma Collection.

♀ Inconnue.

J'ai classé cet insecte dans le genre *Polyarthron* à cause de son faciès. Je ne reconnais pas néanmoins la valeur de ce genre, car les caractères qui lui sont assignés se retrouvent tous dans le genre *Prionus*, ainsi que je compte l'établir plus tard dans une étude d'ensemble du groupe. Tout au plus, faut-il l'admettre comme sous-genre en vue de faciliter l'étude des espèces du genre *Prionus*, et alors il faudra nécessairement y faire rentrer certaines espèces considérées jusqu'à présent comme de vrais *Prionus*.

Strangalia Argodi, n. sp. — Voisin du *S. nymphula* Bates, elle en diffère par sa forme moins étroite, par les dessins des élytres, par ses jambes unicolores, par son abdomen fauve au lieu d'être noir, muni de poils argentés. — Long. : 9^{mm} 1/2. — Tête, prothorax et poitrine noires, pattes fauves, élytres à fond brunâtre avec une tache plus claire allongée sur le calus huméral et une autre le long de la suture sur un quart de la longueur, une tache jaunâtre en forme de croissant circonscrivant un espace plus foncé situé sur le bord, et vers le milieu.

Tête ponctuée, antennes brun foncé, pubescentes, la moitié de l'article 8, les articles 9 et 10 et le quart de l'article 11 d'un blanc pur.

Prothorax irrégulièrement ponctué, lisse dans son milieu, garni de quelques poils blancs.

Élytres fortement ponctués de points espacés d'où partent de petits poils blancs, suture rembrunie, extrémité obliquement tronquée, bi-épépineuse à l'extrémité, l'épine de l'angle externe la plus forte, base des élytres munie de deux callosités, une embrassant l'épaule, une contre la suture correspondant aux deux taches plus claires de la base. Pattes unicolores pubescentes, tarses rembrunis.

Patrie : Ho-chan (Chine). 1 exemplaire de ma Collection.

Je dédie cette espèce à mon ami M. Albert Argod, de Crest.

Dorcadion Lameeri, n. sp. — Se rapproche un peu par sa forme ramassée et son aspect des *Dorcadion Krüperi*, Ggl., *D. atticum*, Kr. et *D. minutum*, Kr. — Long. : 40 à 42 mill.

♂ Forme ramassée, noir sauf les pattes et la base des antennes qui sont rougeâtres, entièrement garni d'une pubescence bronzée avec la suture, le bord externe des élytres, le tour des yeux et des tubercules antennaires, les bords de la strie frontale garnis de blanc, pattes et dessous garnis de poils blancs, donnant un aspect grisâtre.

Tête finement sillonnée presque depuis l'échancrure de l'épistome

BULL. 4 bis****.

jusqu'au cou, échancrure de l'épistome en triangle très obtus, ponctuation très fine et un peu obsolète sur les parties saillantes, antennes pubescentes de marron.

Prothorax assez court, sinué au milieu du bord antérieur, bisinué à la base, muni sur les côtés d'une forte épine dirigée en arrière et vers le haut, sillonné au milieu sur toute sa largeur, sillon peu marqué, large mais peu profond, ponctuation formée de gros points espacés sur un fond rugueux.

Scutellum arrondi au sommet et couvert de poils blanchâtres.

Élytres assez courts, un peu impressionnés au-dessus du calus huméral, arrondis à l'extrémité, suture garnie d'une bande blanche bien régulière accompagnée d'une seconde bande, plus ou moins irrégulière et déclinquée, de poils noirâtres veloutés et très serrés, bord de l'élytre grisâtre, disque recouvert d'une dense pubescence bronzée avec quelques macules d'un noir ou d'un brun velouté.

Dessous d'aspect entièrement grisâtre.

♀ Forme beaucoup plus robuste que celle des ♂, élytres moins parallèles, plus renflés, teinte bronzée de la pubescence passant au fauve, parties veloutées des élytres disparaissant quelquefois, bordure blanche des élytres large et en forme de bande, disque orné en plus de deux bandes larges nettes et régulières, une partant de l'épaule et aboutissant à l'extrémité en suivant la courbe de l'élytre, l'autre située entre celle-ci et la bande suturale allant de la base jusqu'aux $4/5$ de l'élytre, où elle se confond quelquefois avec la première.

Patrie : Asie Mineure, Kastemouni.

2 exemplaires ♂, 2 ex. ♀ de ma Collection.

Hylotrypes bajulus, var. *syriacus*, var. nov. — Diffère du type par l'épaisse pubescence blanche du prothorax qui ne laisse voir que les deux tubercules noirs et brillants du disque. Les élytres sont plus pubescents et le dessous offre un revêtement pileux extraordinairement développé.

Observations physiologiques sur deux Insectes diptères :

ŒSTRUS (GASTROPHILUS) EQUI FABRICIUS, et SEPSIS CYNIPSEA Linné,
par le Dr Alexandre LABOULBÈNE.

§ I.

Pendant le commencement de l'automne, en faisant des excursions en voiture, aux environs de Saint-Denis d'Anjou, j'ai vu, quoique rarement, la femelle de l'*Œstrus equi* F. voler autour du cheval, con-

duisant le véhicule. Le vol de l'OEstride était peu rapide, silencieux, absolument différent de celui des diverses espèces de Taons: l'insecte s'élevait et s'abaissait doucement. Ayant pu, d'un rapide coup de main ouverte puis fermée, saisir une de ces femelles d'*OEstrus equi*, je l'ai placée dans un tube de verre très propre, puis au retour, je l'ai mise bien vivante dans une boîte d'observation en carton à couvercle vitré.

Quelque temps après, j'ai été frappé d'un bruit aigu, prolongé, entendu très distinctement à diverses reprises, pareil à celui que produirait un fort diapason en vibration. Le bruit cessait puis recommençait avec acuité. Cherchant d'où il pouvait provenir, je regardai dans la boîte vitrée et j'ai constaté alors que l'*OEstrus equi*, cramponnée à la boîte avec le corps relevé en arrière, mais les ailes étant absolument croisées et se recouvrant entièrement l'une sur l'autre, faisait frémir ou piauler en quelque sorte, l'ensemble de tout le corps. Le frémissement était concentré, mais extrêmement rapide. A plusieurs reprises, en frappant, ou en secouant la boîte, j'ai fait exécuter à l'*OEstrus* la même manœuvre.

En cherchant dans mes souvenirs, je ne pense pas que le bruit aigu, particulier, des OEstrides soit irritées soit craintives, ait été noté. Je n'ai pas su le trouver dans Bracy-Clark, dans Joly, dans Brauer, etc. Mais, je ne saurais hésiter à en parler, même s'il était connu, parce que les constatations physiologiques répétées plusieurs fois sont loin de nuire à la science. Au contraire, ces observations venant faire connaître ou confirmer des faits intéressants, restent absolument opposées aux descriptions trop multipliées d'espèces simplement nominales ou douteuses qui encombrent la synonymie et la rendent fastidieuse, sans profit réel pour l'Entomologie.

Dans ses *Recherches sur les Volucelles, etc.*, p. 62, M. J. Künckel d'Herculais a fait connaître le pialement aigu des *Volucella*, des Criorhina, surtout de la *V. bombylans*, L. à corps noir, terminé par une touffe de poils roux. Les observations de notre Secrétaire général sont analogues aux miennes sur l'*OEstrus (gastrophilus) equi*.

§ II.

Parmi les Mouches acalyptrées, les Trypétides ou Urophores, et plusieurs autres genres voisins, soulèvent puis abaissent leurs ailes en marchant. Toutefois, ces insectes sont loin d'avoir l'agilité, la prestesse des Sepsidées, vraies Mouches vibrantes, qui agitent vivement

leurs ailes et qui les font à plusieurs reprises frapper l'air quoiqu'elles ne s'envolent pas.

Souvent, j'ai pu m'approcher d'une espèce très répandue : *Sepsis cynipsea*, Linné, à forme svelte, de couleur noire, brillante à reflets métalliques. Je l'ai vue quittant les fleurs, courir agilement sur les feuilles et donnant des coups d'ailes répétés; parfois une seule aile est en mouvement et s'agite, presque toujours les deux ailes se meuvent avec symétrie.

Cette année (1895) en octobre, sur les fleurs et feuilles du lierre, éclairés par les rayons du soleil automnal, j'ai été témoin d'un fait que je n'avais pas encore constaté. Pendant que des *Sepsis cynipsea* marchaient vivement, allant et venant de divers côtés, elles agitaient leurs ailes, mais aussi leurs balanciers; ceux-ci, d'une couleur blanche à peine jaunâtre, sont très faciles à voir. Or, il n'y avait point de parité, de régularité, entre le soulèvement des ailes et celui des balanciers. Pendant chaque coup d'aile, le balancier frémissait et s'élevait, puis s'abaissait au moins deux et trois fois.

On sait que les balanciers des Diptères ne sont que des secondes paires d'ailes modifiées; il est donc remarquable que chez les *Sepsis*, l'harmonie dans le soulèvement ou l'action des premières et des secondes ailes manque fortement. Les Hyménoptères offrent soit des crochets, soit des épines recourbées unissant la seconde paire d'ailes à la première et les Lépidoptères hétérocères possèdent un frein, une soie rigide, qui a pour objet de faire des deux paires d'ailes supérieure et inférieure un appareil unique propre au vol.

Cette vibration double ou triple des balanciers par chaque battement des ailes, et très facile à constater chez le *Sepsis cynipsea*, m'a paru digne d'être signalée.

Note sur la CLEOCENE PELETIERARIA, Dup. et ses premiers états [LÉPID.],
par P. CURÉTIEN.

Le genre *Cleogene*, B., a été formé de trois espèces de Phalènes dont les ailes ne sont ornées de taches, de lignes ou de dessins d'aucune sorte, mais présentent une coloration totalement différente.

La première est jaune : *C. lutearia*, F.; la deuxième est blanchâtre, *C. niveata*, Sc.; la troisième est noire : *C. peletieraria*, Dup.; mais, particularité très suggestive, la *C. peletieraria* ♀ est blanchâtre comme la *C. niveata*.

La chenille de *C. lutearia* a été décrite et figurée dans le tome 1^{er} de

la belle *Iconographie* de Millière; celle de *C. nireata* a été décrite par Hugo May dans le IV^e des *Jahresberichte der Wiener entomologischen Vereines*. Restait celle de *C. peletieraria* à faire connaître.

Durant l'été de 1893, j'ai eu la bonne fortune de pouvoir faire concurremment l'éducation *ab ovo* de deux sortes de *Cleogene*, la jaune et la noire. Les œufs de *C. lutearia* m'avaient été envoyés de Suisse par notre bien regretté président E.-L. Ragonot, et je tenais ceux de *C. peletieraria* de l'obligeance de M. Brabant, qui avait capturé cette espèce dans les environs de Bagnères-de-Bigorre.

Les plus grands soins furent consacrés à cette double éducation, qui fut suivie dans tous ses détails jusqu'à l'éclosion des Insectes parfaits.

Si, comme le conseillait la prudence la plus élémentaire, les deux races furent élevées séparément et mises et dans l'impossibilité de se mélanger, il leur fut laissé néanmoins une liberté relative, grâce à laquelle les chenilles pouvaient vivre selon leurs instincts et pratiquer leurs coutumes séculaires. — toute question d'habitat mise de côté.

Quant à la nourriture, elle fut invariablement la même et pour *C. lutearia* et pour *C. peletieraria*. Elle consista en plantes basses, telles que plantain, oseille, millefeuille, pissenlit, graminées; mais surtout en légumineuses, par ex. : *Trifolium repens*, *Coronilla minima*, *Lotus corniculatus*.

Par un goût singulier, les chenilles de *Cleogene* préférèrent les feuilles flétries, mortes, qu'il faut attendrir de temps à autre par un peu d'eau vaporisée. Comme la plupart des Acidalies, ce sont des mangeuses de débris végétaux. Même les jeunes pousses, les jeunes feuilles printanières qui font le régal de tant de chenilles, ne les tentent guère. Elles passent leur existence près du sol, au pied des plantes, se cachant peu et se tenant le plus souvent allongées horizontalement sur un objet quelconque, tige, feuille, petite pierre. Veulent-elles se mouvoir, changer de place, elles sont alors comme atteintes d'ataxie locomotrice, elles balancent la partie antérieure de leur corps, de droite et de gauche, en tous sens, comme font les *Ephyra* et les jeunes chenilles de certaines *Gnophos*. Cette agitation est d'autant plus vive et plus fréquente que les chenilles sont plus jeunes. Elles sont en outre très craintives : au moindre heurt, au moindre bruit qu'elles perçoivent près d'elles, elles se laissent choir et sans se retenir à un fil.

Leur croissance est lente. Écloses dans le courant du mois d'août, elles passent l'hiver à peu près à moitié taille, c'est-à-dire après avoir subi deux mues, et n'acquièrent toute leur grosseur qu'au commencement de juin suivant, mois dans lequel elles se chrysalident dans un léger cocon placé à la surface du sol et d'où le papillon ne s'échappe

que trois semaines ou un mois après, c'est-à-dire au milieu de juillet.

Je dois dire cependant que dans l'éducation privée que j'ai faite il y a eu une avance d'un mois, ma première *C. peletieraria* étant apparue le 15 juin. Mais cela tient uniquement à la différence de température, — l'hiver se prolongeant plus dans les montagnes que dans une chambre d'éducation à Paris.

Après ces généralités, il convient d'examiner chacun des premiers états de cette *Cleogene*.

1^o *Œuf*. — C'est un prisme ovalaire, à arêtes émoussées, arrondies; sa section médiane et horizontale forme un triangle curviligne. De tous les œufs de *Géomètres* que j'ai examinés (environ 250 espèces), il est le seul à présenter cette forme. Sa surface est lisse, luisante, c'est à peine si on distingue une fine réticulation. Sa couleur est jaunâtre prenant ensuite une légère teinte rougeâtre. La grande dépression latérale commune à la plupart des œufs de *Géomètres* existe sur les trois faces.

Il éclôt environ douze jours après la ponte.

2^o *Chenille*. — La petite chenille, au sortir de l'œuf, est subcylindrique, un peu épaisse antérieurement, amincie postérieurement; tête jaunâtre fauve; corps gris, plus sombre antérieurement, plus clair aux derniers segments, dorsale fine et latéro-dorsales plus épaisses et un peu sinuées, brunes; région stigmatale un peu carénée blanche; ventre plus pâle avec bandes composées de fines lignes brunes; points verruqueux indistincts sur les premiers segments, mais saillants sur les derniers, surtout sur les onzième et douzième, sur lesquels ils forment de petites éminences; poils des verruqueux très courts, raides et mutiques; pattes concolores.

Quinze jours après eut lieu la première mue. *Cleogene peletieraria* est alors d'un gris argileux teinté de rougeâtre, avec une dorsale brun-verdâtre interrompue ou formée de petites taches elliptiques; les bandes latéro-dorsales brun-verdâtre plus pâle et bordées de fines lignes blanchâtres; région stigmatale blanc-jaunâtre en bourrelet, tête avec quelques atomes bruns.

La seconde mue s'opéra dans le courant de septembre. Deux *C. peletieraria* plus précoces en subirent une troisième durant le mois de novembre; mais le gros de la bande prit ses quartiers d'hiver plus tôt et ne recommença à se nourrir que dans les premiers jours de mars suivant.

Au commencement du mois d'avril, eut lieu la troisième mue, et à la fin du même mois s'accomplit la quatrième et dernière.

Vers le 10 mai, *Peletieraria* avait atteint toute sa croissance et mesurait alors 20 mill. environ. Corps subcylindrique, légèrement caréné

sur les côtés, à incisions bien prononcées, atténué sensiblement du 4^e au 1^{er} segment, plus faiblement du 9^e au dernier. Tête petite, aplatie en avant, rugueuse et garnie de tout petits poils, sommet des calottes un peu anguleux sur les côtés. Le fond de sa couleur était d'un gris argileux assombri par des litures, taches, lignes et bandes d'un brun plus ou moins rougeâtre. Ligne dorsale fine, assez nette sur les 3 premiers segments, puis gémignée et plus pâle, interrompue aux incisions et formant tache au *milieu* des segments; sous-dorsales également gémignées et formant tache au *bord antérieur* de chaque segment; bande latéro-dorsale bien mieux marquée que les lignes précédentes, tend cependant à s'effacer sur les derniers segments et est appuyée d'une fine ligne; la région stigmatale, d'un argileux plus clair que le fond, est traversée par deux fines lignes, dont l'inférieure est sinueuse; la bande latéro-ventrale est plus large et mieux colorée encore que la bande latéro-dorsale, elle porte inscrit sur chaque segment un trait clair plus ou moins long et oblique, bordé de noir. Le ventre offre encore six lignes dont celles du milieu forment une bande ventrale interrompue, marquée par un empiètement à la partie antérieure des segments intermédiaires. Les verruqueux sont indistincts, à l'exception de ceux des derniers segments qui ne sont eux-mêmes visibles qu'à l'aide d'une forte loupe; il en est de même des poils. Stigmates petits et noirs, pattes grises.

3^e *Chrysalide*. — Vers le 15 mai, mes chenilles commencèrent à se faire un cocon. Ce travail ne leur demanda pas une grande peine : elles se contentèrent de se glisser sous des débris de feuilles mortes qu'elles assujettirent à la surface du sol à l'aide d'un léger tissu de soie blanchâtre à larges mailles et se métamorphosèrent bientôt en une chrysalide médiocrement allongée, d'un brun rougeâtre : dont les ptérotèques laissaient voir d'une façon très distincte et comme en relief la nervation des ailes, et dont le mucron, assez prolongé et large, était terminé par deux petites pointes légèrement divergentes.

Comme il a été dit plus haut, l'éclosion des papillons commença à partir du 15 juin.

A dessein, je n'ai pas parlé jusqu'à présent de la chenille de *Cleogene lutearia* dont l'éducation fut faite conjointement à celle de *Cl. peletieraria*. Je me serais répété inutilement, car tout ce qui a été dit de *C. peletieraria* peut s'appliquer à la *C. lutearia* : même œuf, même forme de chenilles, même cocon, même chrysalide.

La seule différence qu'il y ait à signaler entre les deux espèces de chenilles est, comme pour les papillons, une pure différence de coloration. *C. lutearia* est plus rougeâtre que *C. peletieraria*, ses lignes, ses bandes sont plus grossières et plus foncées que celles de *C. peletieraria*,

voilà tout. Ces deux chenilles ont même poussé le respect de la ressemblance jusque dans la durée de leurs différents âges, la date de leurs mues, l'époque de leur métamorphose. Les œufs de la *C. lutearia* avaient été pondus une dizaine de jours après ceux de *C. peletieraria*. Les papillons de *C. lutearia* apparurent dix jours après ceux de *C. peletieraria*, ruinant ainsi les espérances que j'avais fondées sur l'accouplement possible des deux races alpine et pyrénéenne.

Quoi qu'il en soit, la conviction que j'ai acquise par l'éducation simultanée de ces de *Cleogene* n'est pas ébranlée par cet insuccès relatif; elle trouve encore une nouvelle force dans l'examen de la chenille de la troisième *Cleogene*, la *C. niceata*, que j'ai sous les yeux et sur laquelle je cherche aussi vainement une différence tant soit peu spécifique.

A mon humble avis, ces trois espèces n'en font qu'une. Soit comme chenilles, soit comme papillons, elles conservent tant de caractères communs dans une si remarquable fixité et n'offrent pour toute différence qu'un attribut si variable : la couleur!

Les Incursions des Criquets pèlerins

(SCHISTOCERCA PEREGRINA, Olivier), en Algérie pendant l'hiver 1896,
par J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

L'hiver en Algérie s'est passé sans pluie, et la sécheresse est devenue une véritable calamité; jusqu'au 23 février pas la moindre goutte d'eau n'est tombée sur le sol brûlé. Le pluviomètre indique un déficit de 194 millimètres sur l'année dernière: janvier 1896 est déjà en déficit de 100 millimètres par rapport à janvier 1895, et février a vu un ciel sans nuage.

Cet état de choses a eu des conséquences désastreuses: de nombreux chameaux et une quantité considérable de moutons, privés de pâturages, sont morts de misère et de faim, et l'administration a dû ouvrir les forêts au parcours pour sauver les troupeaux. Cette désolante sécheresse a eu un résultat non moins grave; les Sauterelles, ne trouvant rien à manger sur leur route, ont quitté le Sahara et traversé les Hauts-Plateaux sans s'y arrêter; et, ce qui ne s'était jamais vu de mémoire d'homme, elles sont arrivées sur le littoral en février et se sont accouplées immédiatement. Dès les premiers jours de février, elles avaient pondu dans les sables qui bordent le Chélif, près de son embouchure, et l'on apportait à la mairie de Mostaganem une certaine quantité d'œufs.

Dans la première quinzaine de février, des vols épais de Criquets

pèlerins s'étaient abattus sur différents points du département d'Oran, sur les territoires de Mostaganem et de Bellocôte, sur ceux d'Er-Rahel (4 février), de Bon-Sfer (6 au 10 février), de Fleurus, d'Aïn-Tedelès, de Perregaux.

Cette arrivée de sauterelles sur le littoral est des plus précoces, car dans les invasions précédentes, elle n'a jamais eu lieu qu'en mars (Philippeville, 18 mars 1845), plus souvent en avril (Alger 1866) et généralement en mai (Bône, Oran, 1866; Alger, 1874, 1891, 1892, 1893), quelquefois même en juin (Alger, 1864).

Des syndicats se sont immédiatement constitués pour la défense des récoltes, déjà ravagées à Bon-Sfer notamment. Les cotisations ont été fixées à 0 fr. 50 par hectare de vigne et à 0 fr. 25 par hectare de céréales. Des primes de 1 fr. 50 par quintal sont offertes pour engager les habitants à ramasser les sauterelles adultes. Le ramassage s'effectue activement à Fleurus, Aïn-Tedelès, Perregaux.

*Note sur quelques espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères
de l'Inde et de la Birmanie*

(CEBRIONIDÆ, — RHIPIDOCERIDÆ, — DASCILLIDÆ),
par J. BOURGEOIS.

Les espèces qui font l'objet de cette Notice ont été récoltées, il y a quelques années, par M. H. E. Andrews et plusieurs de ses amis du Service forestier britannique, dans certains districts encore peu explorés de l'Inde et de la Birmanie. Malgré leur petit nombre, elles présentent quelques types intéressants; je remercie M. Andrews d'avoir bien voulu me mettre à même de les étudier. Quant aux Malacodermes proprement dits, ils ont été énumérés et décrits par le Rev. H. S. Gorham, dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, t. XXXIX, 1895, p. 293 et suiv.

Cebrionidæ.

Cebriorhipis striatulus, n. sp. — ♂. Oblongus, parum convexus, subnilidus, supra sat remote cinereo-pubescent, ad latera antem densius longiusque ciliatus, subtilis cum pedibus piceo-rufescens, femorum summo apice, tibiarum triente basali, calcaribus tarsisque infuscatis; pectore abdomineque parum punctatis, hoc rarius, illo densius sat longe pubescentibus; capite dense punctato, brunneo-villosa, supra planato, antice declivi, mandibulis palpisque piceis, his summo apice rufescentibus; antennis ferrugineis, basi fusciscentibus, flabellatis, flabellis testaceis, articulis longioribus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, lute-

ribus rectis, a basi inde valde convergentibus, margine postico utrinque profunde sinuato, angulis posticis acutis, longe retro productis, margine antico arcuato, angulis fere rotundatis, dorso densissime granulato; scutello elongato, subparallelo, punctulato, apice rotundato; elytris subparallelis, medio levissime sinuatis, apice angustatis, singulatim truncato-rotundatis, sat dense punctatis, fere a basi inde usque ad apicem distincte striolatis, margine laterali pone medium evanescente. —

Long. : 16 mill. 1/2; lat. : 6 mill.

Birmanie : Tharrawaddy (G. Q. Corbett).

Espèce voisine de *C. piceiventris*, Fairm. (Bull. Soc. Ent. France, 1885, p. clv), mais distincte par la taille moindre, la forme générale un peu plus allongée, les élytres plus parallèles et très légèrement subsinées dans leur milieu, distinctement striées sur toute leur longueur et non pas seulement vers l'extrémité, et surtout par le pronotum très atténué en avant et à côtés presque droits, tandis qu'ils sont subarrondis dans *piceiventris*. Ce dernier caractère servira aussi à le distinguer de *C. coronatus* Chev., qui lui ressemble également.

Rhipidoceridæ.

Callirhipis marmorea, Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1878, p. 274 (♂). — Bourg., loc. cit., 1890, p. 161 (♀). — Inde : Kanara, province de Bombay (T. R. D. Bell). Ce n'est qu'avec quelque doute que je rapporte à cette espèce l'unique ♀ que j'ai sous les yeux, bien qu'elle ressemble extrêmement aux individus typiques que j'ai vus. Mais la ponctuation générale est moins forte, surtout sur le pronotum, et les fossettes de ce dernier sont sensiblement moins profondes. — Long. : 20 mill.; lat. : 6 mill. 1/2.

Sandalus. — Le genre *Sandalus*, Knoch n'était représenté jusqu'à présent qu'en Amérique et dans le sud de l'Afrique. La découverte de deux espèces dans la région orientale constitue donc un fait intéressant pour la géographie entomologique.

Sandalus orientalis, n. sp. — ♂. *Elongatus, convexus, fusconiger, subnitidus, pube tenuissima, cinereo-brunnea dense sed parum conspicue supra oblectus; capite crebre rugoso-punctato, torulis magnis, conicis, divergentibus, sulco profunde discretis; oculis prominentibus; palpis fuscis, apice ditutioribus; antennis a tertio articulo inde flabellatis, primo obconico, leviter curvato, secundo brevissimo, transverso, ceteris longe foliaceis; prothorace subconico, apicem versus valde subarcuatim attenuato, apice subrecte truncato, basi utrinque sinuato, lateraliter marginato, crebre rugoso-punctato, longitudinaliter subcana-*

lieulato, antice posticeque in medio transversim impresso, angulis anticis deflexis, subrotundatis, posticis reclusis; scutello rotundato, punctato; elytris basi thorace latioribus, subparallelis, postice arcuatim attenuatis, fortiter rugoso-punctatis, lineis longitudinalibus subelevatis; corpore subtilus pedibusque nigris, subtilius dense punctatis, tenuissime cinereo-pubescentibus, articulo ultimo ad apicem unguiculisque rufescentibus, soleis pallide flavis. — Long. : 14-15 mill. : lat. 5-6 mill. : ♀. A mare differt corpore crassiore, cylindraceo, obscuriore, antennarumque articulis a 3^o inde haud flabellatis, tantum serratis. — Long. 15-19 mill. : lat. 6-7 mill. 1/2.

Inde : Kanara, province de Bombay (T. R. D. Bell).

Sandalus truncatus, n. sp. — ♂. Oblongus, fortiter convexus, saturate brunneus, capite thoraceque obscurioribus, pube cinereo, flavo, longius et densius in capite et thorace, in elytris autem tenuius et parcius vestitus; capite rugosulo, postice sulco leri notato, torulis conicis, divergentibus, sat remotis; oculis prominentibus; mandibulis palpisque maxillaribus nigris, labialibus autem rufescentibus; antennis a tertio articulo inde flabellatis, primo obconico, leviter curvato, secundo brevissimo, transverso, cæteris longe foliaceis; prothorace subconico, fortiter convexo, antice fere gibboso, transverso, ad basin duplo latiore quam longiore, apicem versus valde attenuato ibique fere recte truncato, ad marginem anticum angustius, ad laterales latius marginato, in imo dense punctulato prætereaque punctis grossis, sat remotis, irregulariter impresso, longitudinaliter profunde sulcato, angulis anticis deflexis, fere rectis, posticis autem late et suboblique truncatis; scutello rotundato, punctulato, fusco; elytris thorace paulo latioribus, basi anguste nigro, limbatis, lateraliter marginatis, subparallelis, postice arcuatim attenuatis, rugoso-punctatis, lineis 4 longitudinalibus subelevatis, prima postice evanescente; corpore subtilus pedibusque rufo-brunneis, subtilius dense punctatis, flavo-pubescentibus, calcaribus tarsisque nigro-fuscis, soleis flavidis. — Long. : 14 mill. ; lat. : 5 mill. 1/2. — ♀. Ignota.

Birmanie : Paungdè (G. Q. Corbett).

Moins allongé et de forme plus ramassée que le précédent, il en diffère encore par la coloration générale plus claire et par le prothorax beaucoup plus convexe en dessus, presque gibbeux, largement tronqué à ses angles postérieurs et recouvert, ainsi que la tête, d'une pubescence dense et jaunâtre.

Dascillidæ.

Helodes nigrovittatus, n. sp. — Oratus, convexus, subnitidus, sat longe flavido-pubescent, parum dense tenuiter punctatus; capite

nigro, mandibulis palpisque testaceis, antennis fuscis, articulis duobus primis rufo-flavis, secundo tertium longitudine rix superante; prothorace semilunato, sat regulariter convexo, ad latera parum depresso, nigro-fusco, antice et lateraliter flavo-marginato, basi utrinque sinuato, angulis posticis rectis; scutello nigro, obtriangulari, punctatulo; elytris basi thorace paulo latioribus, flavis, ritta suturali ad basin dilatata maculaque marginali oblonga, lata, antice abbreviata posticeque evanescente, nigris ornatis; corpore subtus fusco, subtilissime punctato, pubescente, coris pedibusque flavo-testaceis, tibiis basi infuscatis. — Long. 4 mill.

Himalaya : Chamba, Dalhousie, 2.500^m d'altitude (Somers-Smith).

Cette espèce rappelle à s'y méprendre notre *H. marginatus* d'Europe et j'ai hésité quelque temps avant de l'en séparer. Cependant la forme générale est plus ovale, moins allongée, la pubescence paraît plus forte et plus longue, la tête et le pronotum sont plus fortement et plus densément ponctués, ce dernier est plus régulièrement convexe, moins déprimé sur les côtés, etc. En outre, dans *H. marginatus*, le premier article des antennes est d'un brun noir (sauf à l'extrême sommet), et les deux suivants sont roux, tandis que, dans *H. nigrovittatus*, les deux premiers articles sont roux et le troisième est rembruni.

Scirtes pictus, Fabr., *Ent. Syst.*, I. 2. 1792. p. 26 (*Galleruca*); Guér.-Mén., *Spec. et Icon.*, fasc. 1. n° 3. p. 4 (1843).

Inde : Belgaum, province de Bombay (H.-E. Andrews). Aussi à Ceylan.

Cette jolie espèce a été parfaitement décrite par Guérin-Ménéville (*loc. supr. citat.*). J'ajouterai seulement que la suture est quelquefois plus ou moins teintée de noir, en arrière de l'écusson, sur le tiers environ de sa longueur. En outre, dans certains individus, les taches des élytres peuvent perdre de leur intensité au point de se fondre presque complètement dans la couleur foncière. Je propose de donner à cette dernière variété le nom *d'obliteratus*.

Scirtes maculatus, n. sp. — *Breviter ovatus, parum convexus, nitidus, capite fusco-rufescente, oculis nigris, palpis antennisque testaceo-flavis; prothorace transverso, brevissimo, rufescente, ad basin et lateraliter anguste flavo-marginato, subtiliter parceque punctulato; elytris basi thorace rix latioribus, dein vero rotundatim dilatatis, simul sumptis fere orbicularibus, fortius punctulatis, parum dense pubescentibus, flavis, punctis 2, uno pone medium basis, altero subapicali ad marginem, maculisque 3 magnis, discoïdalibus, duabus juxta suturam, tertia ad marginem, confluentibus, fuscis singulatim ornatis; corpore*

subtus fusco-rufescente, pedibus flavis. — Long. : 2 mill. $1\frac{1}{2}$; lat. : 2 mill.

Inde : Kanara, province de Bombay (T. R. D. Bell).

Scirtes. sp. ? — Très voisin de *S. grandis*, Mots., de Ceylan, dont il n'est peut-être qu'une variété, il en diffère cependant par la taille un peu plus grande, la pubescence d'un cendré jaunâtre, plutôt que blanche et par les cuisses entièrement d'un roux testacé, à l'exception des postérieures qui, seules, sont très légèrement rembrunies à l'extrémité. — Long. : 4-5 mill.; lat. : 3 mill.

Inde : Belgaum, province de Bombay; volant le soir à la lumière, en avril-mai; aussi en décembre sous l'écorce d'un *Eugenia Jambolana* Lam. (H.-E. Andrew).

Pherocladus. Fairm. (1), **Andrewesi.** n. sp. — ♂. *Elongato-ocatus, convexus, dense cinereo-pubescent, fusco-niger, sat nitidus, ore, antennis, coris pedibusque testaceo-flavis, tibiis plerumque obscurioribus; capite perpendiculari, supra haud distinguendo, parum dense rugoso-punctato; oculis magnis, sat productis; antennis gracilibus, basi remotis, articulis à 4^e inde basi ramulo tenui, longo minutis; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice valde arcuatim angustato, dense sat tenuiter punctato, antice supra caput convexo, angulis anticis rotundatis, impressis, posticis fere quadratis; scutello pentagono, tenuiter punctato, basi medio puncto impresso; elytris apice angustatis, sat tenuiter punctato-striatis, interrallis subtiliter parum dense punctulatis, margine reflexo dilutiore; corpore subtus tenuissime punctato, segmento ventrali ultimo apice profunde triangulariter inciso.*

♀. *A mare corpore minus elongato, antennis simplicibus, oculisque paulo minus productis praeipue differt.*

Long. : 3 mill. $1\frac{1}{2}$ — 4 mill. $1\frac{1}{2}$.

Inde : Belgaum, province de Bombay, fin juillet (H.-E. Andrews).

Cette espèce, qui paraît voisine de *Pherocladus dermestoides*, Fairm., des îles Viti, en diffère notamment par les antennes distantes à la base et entièrement d'un jaune testacé.

(1) *Le Naturaliste*, 1880, p. 372, et *Ann. Soc. Ent. France*, 1881, p. 273.

Une nouvelle fonction des tubes de Malpighi,
par M. VALÉRY MAYET.

Dans le quatrième volume des *Souvenirs entomologiques* de Fabre (1891), un chapitre est intitulé « le Capricorne ». C'est l'histoire des *Cerambyx* habitant le chêne, présentée sous un jour à la fois scientifique, philosophique et littéraire.

Sur les diverses formes décrites rien n'est à citer se rapportant à notre sujet; mais en ce qui concerne la loge abritant la nymphose, l'auteur nous révèle un détail demeuré inaperçu de tous ceux qui, avant lui, se sont occupés des métamorphoses de l'insecte.

« La porte de clôture de cette loge, dit-il, est double et même triple. C'est, à l'extérieur, un monceau de débris ligneux, de parcelles de bois haché; à l'intérieur, un opercule minéral d'une seule pièce et d'un blanc crétacé, une calotte elliptique, concave, de la dureté du calcaire, lisse à l'intérieur, noduleuse à l'extérieur, figurant assez bien la cupule d'un gland de chêne. A l'analyse se reconnaît le carbonate de chaux, additionné d'un ciment organique, albumineux sans doute, qui donne consistance à la pâte calcaire.

« Si les circonstances m'avaient bien servi, ajoute l'Entomologiste vauclusien, j'aurais recherché en quel organe du ver réside le dépôt pierreux. Ma conviction toutefois est faite : c'est l'estomac, le ventricule chylifique, qui fournit le calcaire. Il l'isole de la nourriture soit tel quel, soit dérivé de l'oxalate, il l'expurge de tout corps étranger quand s'achève la période larvaire et le tient en réserve jusqu'au moment de le dégorger. »

La lecture de ces dernières lignes nous avait, dès le premier jour, laissé sceptique. Chez l'Écrevisse, il est vrai, de temps en temps, pendant la période précédant les mues, la cuticule de la partie antérieure de l'estomac se détache et livre passage à des concrétions calcaires connues dans l'ancienne pharmacie sous le nom d'*yeux d'écrevisses*. Mais pour quiconque a disséqué, la comparaison entre l'estomac du Crustacé, véritable gésier broyeur et celui de la larve du Capricorne est impossible. Comment supposer qu'une cuticule délicate, jamais rigide, criblée par les innombrables petites ouvertures des utricules chylifiques, dans lesquelles il n'a jamais été trouvé que du suc gastrique, puisse sécréter du calcaire ?

Ne pouvions-nous trouver la solution du problème dans les tubes de Malpighi ? Telle fut notre première pensée !

« Ces tubes sécréteurs, dit M. Sabatier (1), paraissent être des organes tantôt exclusivement biliaires, tantôt exclusivement urinaires, tantôt enfin ils semblent jouer à la fois le double rôle. Des différences morphologiques correspondent à ces différences de fonctions. »

Ces organes aux rôles multiples, dans lesquels l'analyse révèle de l'acide urique, des urates de soude (2), de potasse, d'ammoniaque, de chaux, de l'oxalate de chaux, du liquide biliaire aussi, ne pouvaient-ils, à un moment donné, sécréter un sel de chaux non encore observé ?

C'est ce que nos recherches ont confirmé.

Chez nos larves de *Cerambyx*, ces longs tubes flexueux, aux boucles enchevêtrées, remontant et descendant le long du tube digestif, au nombre de six, groupés par trois de chaque côté, se réduisant finalement à deux troncs, aboutissent, non pas à la naissance de l'intestin grêle ou au pylore, comme nous le voyons souvent, mais à l'extrémité du troisième estomac ou ventricule chylitique, un peu au-dessus du pylore. Nous verrons plus loin que ce dernier détail a son importance.

Un autre détail est à signaler. Comme l'a très bien observé L. Dufour, qui le premier a décrit et figuré les tubes de Malpighi de notre larve (3), sans toutefois analyser leur contenu, deux de ces tubes sur trois, de chaque côté, c'est-à-dire quatre sur six, ont un développement plus grand que les deux autres. Ceux-ci, toujours plus déliés et plus courts, appelés par Dufour les *tubes grêles*, aboutissent un peu plus bas sur le tronc commun.

Nos sujets d'étude, vivant en plein bois, étaient d'une recherche difficile. Ils devaient être nombreux, d'âge différent et nous devions les disséquer à diverses époques de l'année.

Nous avons été aidé dans nos recherches par un jeune Entomologiste, aujourd'hui notre collègue, M. E. Perrier de la Bathie, de Montpellier, et nous devons dire qu'au printemps de 1894 une heureuse chance l'a mis, le premier, en présence d'une grosse larve ayant des tubes urino-biliaires démesurément gonflés, rigides et offrant la couleur blanche caractéristique. L'acide chlorhydrique produisait sur leur contenu une effervescence tumultueuse; nous étions bien en présence du carbonate de chaux.

Pendant l'été de 1895, plusieurs grosses bûches de chêne ne nous ont

(1) SABATIER, *Congrès pour l'Avancement des Sciences, session du Havre*, 1877, p. 663.

(2) SIRODOT, Recherches sur les Sécrétions chez les Insectes, *Ann. des sc. nat.*, 1858, p. 281.

(3) LÉON DUFOUR, Mémoire sur le foie des Insectes, *Ann. des sc. nat.*, 1843, p. 154, pl. 6, fig. 8.

fourni que des larves dans leur deuxième année. Pas de sels calcaires dans leurs tubes de Malpighi. En janvier 1896, une occasion très favorable se présentait enfin ! On abattait une branche maîtresse, criblée de trous, à moitié morte, d'un des vieux chênes du parc de l'École d'agriculture de Montpellier. Près d'un mètre cube de bois a pu être ainsi débité à la scie, refendu au coin, émietté, nous pouvons dire sous nos yeux. Trente *Cerambyx velutinus* à l'état parfait et une vingtaine de larves commençant leur troisième année, sans parler de plusieurs autres espèces, ont été le résultat de nos recherches.

Une dizaine de ces larves, gardées vivantes, seront disséquées pendant l'été, afin d'observer le sel calcaire remontant vers l'œsophage ; mais toutes celles que nous avons ouvertes nous ont offert quatre tubes blancs et turgescents, comme le montrent les trois exemplaires épinglés sur liège et dans l'alcool que nous soumettons au Congrès. Les deux tubes grêles de Dufour ne paraissent pas renfermer de calcaire, et il est probable que le rôle d'excréteurs leur est spécialement réservé pendant cette période ultime de la vie larvaire.

L'analyse rigoureuse du liquide épais contenu dans les tubes blancs ne nous a fourni que du carbonate de chaux, avec des traces de mucosités, comme dans les analyses d'opercules faites par Fabre et par nous-même. Vu au microscope, ce calcaire est sous forme de granules arrondis qui, sous l'eau de dissection, semblent rouler les uns sur les autres quand, une rupture du tube s'étant produite, le liquide vient à s'écouler sur le liège de la cuvette. Ces granules sont donc plus lourds que l'eau, ils ne s'y mélangent pas et le liquide reste limpide. Ils se comportent en cela comme ceux des urates alcalins observés par M. Sirodot (1) qui tombent sur le fond du vase ; mais si ces derniers ne tardent pas à disparaître *dissous par l'eau*, nos granules de carbonate restent insolubles.

Au moment de la construction de la loge, le tube digestif est libre, les derniers vestiges de matière alimentaire ont été rejetés par l'orifice anal. Il est facile d'imaginer le marche du liquide calcarifère. Étant donnée la position *stomacale* des orifices des tubes de Malpighi chez notre insecte, le liquide blanc s'écoule dans le ventricule chylitique, et de même que beaucoup de larves dégorgent du suc gastrique pour cimenter les parois de leur loge de nymphe, de même les nôtres, à un moment donné, vomissent par gorgées le liquide crétacé destiné à construire leur opercule. L'aspect noduleux à l'extérieur de cette cupule indique même que c'est ainsi qu'elle a été établie.

(1) SIRODOT, *loc. cit.*, p. 258.

Les divers échantillons de loges mis sous les yeux du Congrès montrent mise à nu cette cloison étanche. A quoi sert-elle, et pourquoi ne l'a-t-on observée jusqu'ici que chez les *Cerambyx*? Elle protège évidemment l'insecte contre les infiltrations d'eau ou de sève, et cela pendant les *dir ou onze mois* de captivité auxquels il est condamné. Quand par suite d'une rupture de la voûte calcaire, rupture qui peut être occasionnée par un ouragan faisant plier l'arbre, une fissure se produit, le prisonnier est vite envahi par l'eau et bientôt après par des végétations cryptogamiques qui ne tardent pas à le tuer. Une des loges ci-dessus, à la voûte fracturée et renfermant une nymphe entièrement blanche de moisissures, en est un exemple. Les parois de la loge elles-mêmes sont recouvertes d'une fine végétation cryptogamique verdâtre.

Chez les Longicornes apparaissant au dehors l'année même de leur nymphose, il n'a pas été, jusqu'à présent, observé de voûte calcaire obturant la loge. L'insecte n'y séjournant qu'un ou deux mois, une porte aussi solide serait peu utile. On n'en trouve pas, il est vrai, chez certains *Callidium* et *Astynomus* (*C. sanguineum*, *A. edilis* et *atomarius*) qui passent éclos l'hiver dans leur loge; mais celle-ci est absolument superficielle. Malgré cela nous avons bien souvent observé des *Astynomus* hivernants tués par des Champignons.

Nous avons observé l'opercule calcaire chez *Cerambyx cerdo*, *velutinus* et *Scopolii*, qui se métamorphosent d'habitude en automne et passent l'hiver dans leur loge profonde.

Nous disons d'habitude; Ratzeburg, en effet, a constaté chez *Cerambyx cerdo* des nymphoses printanières (1). Nous-même avons observé une nymphe de la même espèce les premiers jours de juin (2). Pour le *C. velutinus*, les dernières métamorphoses ont toujours lieu en septembre, l'imago devant toujours passer l'hiver, comme les quelques exemplaires vivants que nous soumettons au congrès.

Ratzeburg décrivant la loge de nymphe du *C. cerdo* ne parle pas d'opercule calcaire. « Elle est fermée, dit-il, par une cloison de petits débris de bois comprimés en une *masse semblable à du papier* (papierähnlichen Masse). » Jusqu'au travail de Fabre tous les auteurs avaient répété cette description de Ratzeburg.

Faut-il admettre que le savant allemand avait mal observé? Nous ne le pensons pas et ceci nous amène à constater que dans les terrains calcaires et secs les *Cerambyx* sont beaucoup plus abondants que dans les régions siliceuses.

(1) *Die Forst-Insecten*, Berlin, 1837, p. 194.

(2) C'est à tort que dans notre note sur les *Cerambyx* (*Bull. Soc. Ent.* 1881, p. 162), nous avons rapporté cette nymphe au *C. velutinus*.

Depuis longtemps, en effet, dans l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées-Orientales, nos régions de chasse habituelles, il est pour nous d'observation que dès que les chênes poussent dans la silice, ils sont fort peu attaqués par les *Cerambyx*. Le *C. cerdo* se trouve dans nos châtaigniers, arbres silicicoles; mais il y est rare. La forêt de la Massane (Pyr.-Orientales), qui renferme de si vieux chênes poussant dans le gneiss, n'a pas de *Cerambyx*. Questionné à ce sujet, notre collègue M. René Oberthür nous a répondu que dans la granitique Bretagne il ne connaissait qu'un seul cas de capture de *Cerambyx cerdo*. De même pour la Suède, géologiquement primaire dans toute la partie sud où poussent les chênes! Un entomologiste de Göteborg, M. Thorell, l'arachnologue bien connu, et qui depuis plusieurs années passe ses hivers à Montpellier, nous disait récemment que l'insecte décrit de Suède par Linné y était très rare.

Pour la Suède, on invoquera peut-être la rigueur de l'hiver, pour la Bretagne, l'humidité; mais pour le Midi de la France!

On peut penser que le calcaire faisant plus ou moins défaut dans le bois ingéré par la larve, ses tubes de Malpighi sont impuissants à en sécréter. L'opercule est dans ce cas une *papièrahulichen Masse*, et l'insecte, mal protégé pendant la mauvaise saison, périt souvent par suite des infiltrations. C'est alors que les nymphoses printanières viennent aider à sauver l'espèce.

En terrain calcaire, rien de semblable. Hermétiquement close par l'opercule minéral, la loge est toujours étanche.

Ratzeburg et Fabre peuvent ainsi avoir raison tous les deux.

Remarques de M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.

Nous croyons devoir faire les plus expresses réserves sur le rôle nouveau attribué par M. Valéry Mayet aux tubes de Malpighi; ces organes ont pour but l'excrétion des matières, rebut de l'organisme; les phénomènes qui s'accomplissent pendant la métamorphose sont là pour démontrer que ces organes jouent essentiellement le rôle d'appareils excréteurs; ce sont eux qui sont chargés, lors de l'histolyse, de recueillir les produits, résidus inutiles, qui, sous le nom de *méconium*, sont rejetés par les insectes après leur transformation en adultes. Tout semble démontrer, la description de M. Valéry Mayet comme les figures déjà anciennes de Léon Dufour, qu'il y a confusion.

Les tubes calcifères à orifice débouchant dans l'estomac doivent être des *cæcums gastriques*, organes absolument indépendants, dont les diverticules se mêlent aux longstubes de Malpighi.

Les tubes de Malpighi qui viennent s'ouvrir à la partie postérieure du tube digestif, au point de jonction de l'intestin et du rectum (selon les termes anciens) n'ont rien de commun avec ceux-ci.

Les cœcums gastriques et les tubes de Malpighi ont chacun leurs fonctions propres; les premiers sont des appareils sécréteurs, les seconds sont exclusivement des organes excréteurs.

Remarques de M. LAMEY.

M. Lamey pense qu'on ne saurait admettre d'une manière absolue l'opinion de M. Valéry Mayet, que les *Cerambyx* du groupe du *Cerdo* (L.) se rencontreraient de préférence sur les terrains calcaires. Il cite à ce propos diverses stations, en terrains purement siliceux, où ces Longicornes se rencontrent en abondance, et notamment le littoral algérien où le *C. Mirbecki*, Lucas, variété du *C. cerdo*, est très commun dans les forêts de chêne-liège, essence absolument calcifuge et propre aux terrains primitifs seulement.

M. J. Bourgeois et d'autres membres de la Société, à l'exemple de M. Lamey, font remarquer qu'on trouve des *Cerambyx* dans les chênes qui poussent dans les terrains granitiques ou siliceux (grès vosgien de la vallée de Saint-Marie-aux-Mines, sables de Fontainebleau et du Bois-de-Boulogne).

Réponse de M. Valéry MAYET.

Tous les terrains siliceux, portant des végétaux dits *silicicoles*, ne sont pas dépourvus de calcaire. La plupart des terrains primitifs contiennent de la *Calcite* à l'état adventif et au nombre des minéraux que les pétrographes actuels appellent minéraux du troisième temps de consolidation. La *Calcite*, en effet, épigénise très souvent les feldspaths, les micas, etc.

Les chênes-liège qui croissent dans ces terrains ne peuvent donc être dits *absolument calcifuges*. Nous en connaissons de très bien portants dans des sols à 10 et 20 % de carbonate de chaux.

Suivant la plus ou moins grande quantité de calcaire fournie au chêne par le terrain, les *Cerambyx* sont plus ou moins communs; nous n'avons pas voulu dire autre chose.

Description d'un Cérambycide inédit du groupe des DISTENINI [COL.].

par le R. P. BELON, O. P.

Cometes Argodi. n. sp. — *C. flavipennis*, Buq. affinis, sed differt capite, thorace fere toto, antennis pedibusque (præter genua et femorum anticorum basin) nigris, necnon quatuor maculis nigris, una nempe marginati utrinque pone humeros elongata, altera communi fere a scutello usque ad medium extensa, tertia tandem apicali, coleoptera rufo-testacea exornantibus. — Long. 9 mill.

Habitat : Bolivie, province de Cochabamba (M. Germain). — Le type unique fait partie de la Collection de mon ami M. Argod, auquel je suis heureux de le dédier en remerciement de ses intéressantes communications.

Distinct de toutes les espèces de genre *Cometes* par l'absence totale de coloration métallique, cet insecte se rapproche assez du *C. flavipennis* Buq. par son aspect général et par plusieurs détails de structure, mais le dessin des élytres, indiqué dans la diagnose ci-dessus, suffit à le reconnaître immédiatement.

Tête d'un noir luisant, fortement sillonnée au milieu, avec deux séries longitudinales de très gros points enfoncés de chaque côté entre l'œil et le sillon médian; vertex à ponctuation confuse, moins serrée et moins grossière; palpes maxillaires testacées avec l'article en tonpie rembruni sauf à l'extrémité; antennes entièrement noires, plus longues d'un tiers que le corps (elles le dépassent presque de quatre articles), hérissées au sommet des articles 4-10 d'une soie plus ou moins arquée, au moins aussi longue que l'article suivant. Corcelet noir, hormis un liséré roux-testacé à la marge apicale et à la base, ainsi qu'une tache assez vague de chaque côté sur le disque dans le voisinage de l'épine latérale; un peu plus long que large, inégal, à ponctuation forte et serrée, ne laissant qu'au milieu, à la place du calus ordinaire, un espace étroit, lisse, à peine saillant. Écusson roux-testacé, concave transversalement. Élytres planes, allongées, notablement plus larges que la base du prothorax, subparallèles, arrondies au bout, fortement et densément ponctuées sur toute leur surface, avec la suture subcostiforme et 2 lignes élevées de chaque côté qui s'évanouissent vers le tiers apical; le fond d'un roux-testacé offre quatre taches noires, une très étroite de chaque côté au-dessous des épaules et le long de la marge jusqu'au tiers environ de la longueur, une autre commune sur le disque postscutellaire et s'étendant jusqu'à la moitié de l'élytre, limitée en largeur par la première côte dorsale; la dernière recouvre tout le tiers apical des étuis. Dessous du corps et pattes noirs, excepté la moitié basilaire des cuisses antérieures qui est d'un roux-testacé, ainsi que le genou de tous les fémurs.

Observations biologiques et anatomiques à propos de trois Fourmilières artificielles,
par le Dr LEMOINE.

Je dois tout d'abord remercier d'une façon tout à fait spéciale notre collègue M. Janet.

Non seulement j'ai puisé dans ses travaux sur les Fourmis et les Fourmilières artificielles, travaux si universellement appréciés, les renseignements les plus précieux, mais il a bien voulu mettre à ma disposition les Fourmis vivantes qui ont donné lieu aux observations biologiques et anatomiques qui vont suivre.

Ces observations portent sur le *Myrmica larinodis*, le *Formica rufa*, le *Lasius flavus*, c'est-à-dire sur les Fourmis les plus dissemblables comme conformation extérieure et dimensions.

Les divers types de Fourmilières artificielles que j'ai employés et dont je mets sous vos yeux les dessins et les photographies, sont en plâtre et composés de séries de logettes communiquant les unes avec les autres. Dans l'un, un verre enchâssé dans le plâtre recouvre le tout et les Fourmis, qui jamais ne s'y trouvent dérangées, peuvent donner lieu à des observations biologiques toutes spéciales. Une colonie de *Lasius flavus* a été mise dans celle-ci à la fin de juin. Vous pouvez observer la propreté des chambres spécialement habitées par ces Fourmis, l'accumulation de détritüs dans cette chambre adoptée comme lieu de débarras. Les femelles, toutes munies de leurs ailes et soustraites à toute fécondation extérieure, ont présenté dans le courant de septembre une agitation spéciale, puis, fait qui ne s'est jamais produit ni avant ni depuis, elles se sont collées par leurs ailes à la paroi de verre et sous l'influence des efforts de traction opérés par les pattes, les ailes se sont trouvées arrachées chez la plupart. Vous pouvez encore en constater les traces. Y aurait-il à ce moment sécrétion d'un liquide spécialement agglutinatif qui concourrait au détachement de ces organes ?

Durant la même période les ouvrières arrachaient en partie ou en totalité les ailes des femelles restées intactes et détruisaient les mâles. Consécutivement a eu lieu une ponte fort abondante.

Le deuxième type de Fourmilière est muni de lamelles de verre isolées et susceptibles d'être soulevées.

Les *Myrmica* qui l'habitent avaient au moment de la ponte, opérée par deux femelles fécondées antérieurement au dehors, appliqué contre ces lames de verre les œufs et les jeunes larves, dont j'ai pu ainsi suivre le développement; les œufs ne m'ont pas paru changer de volume, ainsi que le témoigne cette série de croquis pris à la chambre claire.

J'ai pu également observer les deux modes de succion de ces Fourmis l'un opéré par une sorte de lapement des pièces buccales agitées de mouvements successifs, l'autre par une disposition en cercle de ces mêmes pièces constituant les parois d'une sorte de ventouse. Les *Myrmica* de cette Fourmilière, devenues trop à l'étroit, ont perforé un bouchon assez épais de cire à modeler, sont sorties en partie avec leurs larves, ont pénétré dans une Fourmilière voisine habitée par des Fourmis cendrées, les ont détruites sauf un groupe réfugié dans une des chambres dont les *Myrmica* ont gardé les issues de façon à amener la mort des captives.

Dans le troisième type de Fourmilière, les lamelles de verre sont perforées de façon à rendre possible et facile la prise des échantillons destinés aux études anatomiques. Les Fourmis se réfugient alors dans les espaces angulaires, comme vous pouvez le constater sur cette photographie, et sont d'une observation moins facile.

Dans un quatrième type, le bloc de plâtre est creusé dans sa partie centrale de quatre chambres communiquant par un couloir circulaire. Ces chambres, recouvertes par une lame de verre mobile, peuvent être au besoin entr'ouvertes par suite du glissement latéral de cette lame. Ce type, d'une confection plus facile et plus simple, paraît se prêter à la fois aux diverses observations biologiques et anatomiques.

Dans cet album composé à la fois de photographies et de dessins, j'ai consigné le résultat de mes recherches anatomiques sur les trois types de Fourmis observées dans les Fourmilières artificielles.

Je ne fais ici que vous signaler les diverses phases du développement de l'œuf chez le *Myrmica larinodis*; le *Lasius flavus* et le *Lasius niger*:

L'apparition, le développement, les épaississements polaires, supérieur et inférieur de la couche blastodermique, le mode de développement des divers viscères, le recourbement spécial de l'extrémité céphalique, qui d'abord en extension, s'incline ensuite fortement en avant.

Vous pouvez étudier l'organisation de la larve chez le *Myrmica larinodis*, le *Formica rufa* et le *Lasius flavus*, notamment la conformation, à cette phase, des organes génitaux mâles et femelles.

Je ne puis qu'indiquer les premières apparitions chez la nymphe des appendices céphaliques et thoraciques, pattes et ailes rudimentaires qui vont disparaître, et les transformations des centres nerveux et du tube digestif, qui, après l'expulsion de la poche chitineuse stomacale fermée par en bas chez la larve, va par des contractions successives devenir le canal multiloculaire de l'adulte.

Cette photographie vous permet d'observer le mode de sortie du

cocon de la Fourmi rousse. Voici enfin l'étude anatomique des ouvrières, des mâles et des femelles dans les trois types précités.

Je ne puis qu'indiquer la structure comparée du cerveau chez la femelle féconde et non féconde et chez le mâle, ce dernier si bien doué au point de vue des organes des sens et si dépourvu sous le rapport de l'intelligence. Je mentionnerai également l'identité de constitution des tubes ovariens chez l'ouvrière et la femelle fécondable, cette dernière ne se distinguant en réalité que par la multiplicité de ces tubes et des trachées qui s'y distribuent, avec l'adjonction d'un réservoir spermatique.

*Sur le LEPISMINA POLYPODA, GRASSI, et sur ses rapports
avec les Fourmis [ORTH. et HYM.],
par Charles JANET.*

J'ai recueilli, en assez grand nombre, à Beauvais, surtout en juin et en juillet, dans les Fourmilières de mon jardin, un joli petit Lepismide de couleur jaune d'or clair, appartenant à l'espèce que Grassi (*loc. cit.*, 1890, p. 60) a décrite sous le nom de *Lepismina polypoda*, Grassi.

Détermination. — Le *Lepismina* observé présente, en particulier, le caractère principal de cette espèce : il est pourvu d'appendices ventraux sur huit segments abdominaux, du deuxième au neuvième.

Les plus grands individus que j'ai recueillis jusqu'ici mesuraient 7 mill. de longueur et 2 mill. $1/2$ de largeur. Emprisonnés, vivants, dans une cellule de 4 mill. d'épaisseur, ils avaient strictement la place nécessaire pour se mouvoir, leur dos frottant légèrement sur la lamelle qui les recouvrait.

Leur couleur est un jaune d'or brillant, d'une teinte assez claire en rapport avec leur existence cachée.

Le pronotum a une longueur à peu près égale à celles du mésonotum et du métanotum réunis. Le dixième tergite abdominal, dont la longueur est à peu près égale à celle des deux précédents réunis, est nettement bilobé.

L'animal examiné à la loupe, du côté dorsal, montre, à la partie inférieure externe de chaque tergite, depuis la tête inclusivement jusqu'au dixième tergite abdominal, comme un fort poil isolé dirigé en arrière, presque parallèlement à l'axe du corps. On voit ces poils se détacher nettement à l'extérieur du contour apparent du corps. Au microscope, chacun d'eux apparaît comme formé de plusieurs poils accolés les uns contre les autres. Sur le dixième tergite abdominal, qui est bilobé, ils sont placés au sommet des lobes et leur extrémité est souvent bifide.

Le nombre des articles des antennes n'est pas facile à compter. Des individus de 5 mill., examinés à la loupe, ne laissent guère distinguer que 13 articles, mais, au microscope, on peut en reconnaître davantage. Grassi dit, relativement à son *L. polypoda* : « Le antenne ci presentarono perfino 20 articoli ».

L'espèce qui nous occupe rappelle, par sa forme générale, l'espèce voisine que Grassi décrit sous le nom de *Lepismina pseudolepisma* (Grassi, *loc. cit.*, 1890, p. 26, pl. I, fig. 9), mais elle s'en distingue par le nombre des appendices ventraux.

Elle est bien distincte de *Lepisma myrmecophila*, Lucas (1849, p. 374, pl. 2, fig. 2).

Habitat. — Grassi et Revelli (*loc. cit.*, 1890, p. 60) ont récolté *Lepismina polypoda* dans les Fourmilières et ailleurs : « Coabita colle piu svariate specie di Formiche,.... Tavolta si trovano anche in luoghi in cui queste mancano ».

Cette espèce (Wasmann, *loc. cit.*, 1894, p. 191) peut être considérée comme étant panmyrmécophile. Wasmann l'a trouvée dans les nids de *Camponotus ligniperdus*, *Formica sanguinea*, *Lasius niger*, *L. alienus*, *L. brunneus*, *Tetramorium caespitum*, *Leptothorax tuborum*.

Les espèces chez lesquelles, à Beauvais, je l'ai rencontrée le plus fréquemment sont *Lasius umbratus*, *L. flavus*, *L. niger*, *Formica fusca*, *Tetramorium caespitum*, *Myrmica levinodis*.

Ce *Lepismina* se trouve par groupes dépassant parfois une trentaine sur la face inférieure des pierres à l'abri desquelles les Fourmis établissent leur nid. En réalité, avant l'enlèvement de la pierre, ils circulaient sur le plafond des galeries supérieures du nid, et c'est là un endroit où ils paraissent se tenir de préférence dans le jour. On en trouve souvent aussi dans les galeries intérieures du nid, où l'on voit, d'ailleurs, se sauver vivement les individus qui ne restent pas sur la pierre au moment où on l'enlève.

J'ai fréquemment trouvé, avec ce *Lepismina*, le *Platygarrhus Hoffmannseggii* et de nombreux Acariens.

Extension géographique. — Grassi et Rovelli (Grassi, *loc. cit.*, 1890, p. 27) ont récolté *Lepismina polypoda* principalement en Lombardie. Une capture faite par l'un de ces auteurs, à Heidelberg, doit probablement être rapportée aussi à cette espèce.

Wasmann (*loc. cit.*, 1894, p. 191) l'a trouvée en Bohême (Prag., Neuhütt) et en Autriche (Wien). Mais en Hollande et aux environs de Laach, dans la Prusse rhénane, il n'a trouvé aucun Lépisminide dans les Fourmilières (Moniez 1892, p. 15 du t. à p.).

Cette espèce méridionale remonte ainsi assez haut vers le nord, mais

l'habitude qu'elle a, dans notre région, de se tenir sur la face inférieure des pierres plates qui abritent les Fourmilières et qui reçoivent les rayons du soleil, montre qu'elle recherche la chaleur.

Rapports avec les Fourmis. — D'après ses propres observations, Wasmann (*loc. cit.*, 1894, p. 190) place *Lepismima polypoda* dans cette classe d'hôtes « die von den Ameisen desshalb indifferent geduldet werden weil sie von ihnen wenigstens unter gewöhnlichen Verhältnissen nichterwischt werden können ».

Les observations que j'ai faites, à ce sujet, dans un de mes nids artificiels, montrent que les *Lepismima* recherchent le liquide sucré que les Fourmis emmagasinent dans leur jabot et qu'ils savent profiter d'une circonstance favorable pour s'en emparer.

Élevage de Lepismima sans Fourmis. — Dans les derniers jours de juin 1893, je réunis, dans un nid artificiel, 21 *Lepismima polypoda* pris dans des nids de *Lasius flavus* et de *Lasius niger*. Le nid est un appareil en substance poreuse à 3 chambres (Janet, *loc. cit.*, 1893, p. 474, fig. 1 et 2). Dans la chambre humide, il y a un godet en verre garni d'une éponge gorgée d'eau. Dans la chambre sèche et éclairée, il y a une mangeoire garnie d'un mélange de miel, de sucre, de farine et de jaune d'œuf.

Au lieu d'être, pour ainsi dire, constamment en mouvement, comme lorsqu'ils sont avec des Fourmis, les *Lepismima*, ainsi isolés, restent beaucoup plus tranquilles, mais, au moindre choc, on les voit, tous, instantanément et simultanément, faire un mouvement brusque.

Ils se tiennent constamment dans la chambre la plus humide, de préférence dans les angles, dans les galeries de communication avec la chambre moyenne, dans des petites retraites formées de tubes en verre ou, plus souvent encore, dans les cavités de l'éponge de l'abreuvoir. Ils sont généralement par petits groupes de quatre ou cinq, sans toutefois se mettre en contact les uns avec les autres.

Au bout de quelques jours, je trouve dans le nid les mues de plusieurs individus.

Cet élevage a donné lieu aux observations suivantes.

Absence d'organes adhésifs à l'extrémité des pattes. — Ces animaux n'ont pas, comme les Fourmis et comme beaucoup d'autres Insectes, la faculté de faire adhérer leurs pattes et de marcher sur les surfaces polies. Si on les place dans une boîte en verre, on constate qu'ils peuvent bien courir sur son fond tant qu'il est horizontal, mais qu'il suffit de lui donner une pente assez faible pour les faire glisser et rouler sur eux-mêmes.

Si dans les nids naturels, ils circulent constamment, grâce à leurs griffes, sur la face inférieure des pierres plates qui les recouvrent, ils ne peuvent faire de même dans mes nids artificiels qui sont couverts par des morceaux de verre à vitre. L'orifice percé au centre du verre obturateur de la chambre sèche et éclairée du nid peut ainsi rester ouvert en permanence, ce qui est une excellente condition pour la conservation de la nourriture placée dans la mangeoire.

Action de la lumière. — Plateau a montré que des Myriopodes aveugles (*Blaniulus guttulatus*) fuient la lumière et recherchent l'obscurité. Les Insectes dépourvus d'yeux sont aussi impressionnés par les rayons lumineux. Cette action que Graber appelle photodermatique ou photosomatique existe chez *Lepismima polypoda*.

Si, en plein jour, on enlève les couvercles opaques placés sur le nid, en ayant soin de ne pas imprimer la moindre secousse à l'appareil, on constate que les *Lepismima* restent absolument immobiles pendant quelques instants. Puis un premier individu se met en mouvement et immédiatement après un deuxième, puis un troisième, etc., en sorte que, quelques secondes après le moment où le premier individu s'est mis en mouvement, on les voit tous circuler dans le nid.

Le temps qui sépare l'instant où le nid est découvert et celui où les *Lepismima* se mettent en mouvement est variable suivant l'intensité du jour.

La perception de la lumière, chez ces animaux dépourvus d'yeux, doit être attribuée aux organes sensitifs de la surface du corps. On voit chez *Lepismima polypoda* que cette perception, lorsque la lumière est modérée, se fait assez lentement.

Ces animaux, qui recherchent certainement l'obscurité, paraissent cependant rechercher encore plus un air ambiant convenablement humide. J'ai pu laisser bien éclairée, et cela pendant plusieurs jours (du 15 au 18 novembre), la chambre humide où se tenaient les *Lepismima*, sans les voir passer dans la chambre voisine qu'ils trouvaient probablement trop sèche.

Durée de la vie. — Les *Lepismima* de cet élevage vivent encore en partie.

Le 30 août 1893, au moment de l'installation, ils étaient au nombre de 21.

Le 30 mai 1894 (9 mois), je retrouve les 21 individus tous vivants.

Le 30 mai 1895 (1 an 9 mois) il reste 14 individus.

Pendant une année entière le nid artificiel est resté sans être visité une seule fois, mais la cuve à eau a été remplie régulièrement une fois tous les huit jours en été et une fois tous les quinze jours en hiver. La

nourriture, placée dans la chambre sèche éclairée et non fermée, s'est notablement durcie, mais est restée en assez bon état. L'éponge de l'abreuvoir est gorgée d'eau comme au premier jour, ce qui montre que l'atmosphère de la chambre humide est restée constamment sensiblement saturée.

Le 25 février 1896 (2 ans 6 mois) il reste 9 individus en parfait état.

Élevage de Lepismima avec des Fourmis. — Une abondante récolte de *Lasius umbratus*, accompagnés de trente *Lepismima polyropa* de *Platygasterus Hoffmannseggii* et d'Acariens, a été placée, avec un nid artificiel en substance poreuse, dans une enceinte formée d'une muraille de plâtre en poudre. Au bout de quelques heures, tous ces animaux, sans exception, étaient installés dans l'intérieur du nid et me permettaient de faire les observations relatées ci-après.

Accueil fait aux Lepismima par les Fourmis. — Les *Lepismima* circulent presque sans cesse au travers des chambres et se faufilent constamment entre les Fourmis, mais ils ont soin d'éviter de rester immobiles dans le voisinage de ces dernières, qui les abordent parfois d'un air menaçant et même, quelquefois, les poursuivent. Les *Lepismima* sont si agiles que les Fourmis ne peuvent guère les saisir. Cela doit cependant arriver quelquefois, car j'ai vu, au bout de deux jours, cinq *Lepismima* qui étaient morts et que les Fourmis prenaient et portaient fréquemment entre leurs mandibules. Il est certain que ces *Lepismima* ont été pris et tués par les Fourmis, car lorsqu'ils sont séparés de ces dernières on ne constate parmi eux qu'une mortalité insignifiante. Toutefois, il est probable que dans les nids naturels les *Lepismima* savent éviter les Fourmis mieux que dans mes nids artificiels.

J'ai fait passer l'élevage dans un nid artificiel modifié qui présentait, sous le verre au-dessous des cloisons séparatrices des chambres, des vides très minces où les Fourmis ne pouvaient presque pas pénétrer, et j'ai constaté que les plus petits de mes *Lepismima* y venaient, y restaient longuement immobiles et s'y reposaient, ce qu'ils ne pouvaient pas faire dans les chambres en présence des Fourmis. Quant aux plus gros *Lepismima*, qui ne pouvaient pénétrer dans le vide en question, ils ne restaient en repos que dans les deux chambres les moins fréquentées par les Fourmis; mais là encore, ils ne manquaient jamais de faire un petit mouvement brusque, pour se déplacer légèrement, toutes les fois que le hasard amenait près d'eux une Fourmi, et cela même dans le cas où cette dernière paraissait ne faire aucune attention à eux.

Nourriture prise aux Fourmis. — Les *Lepismima*, qui peuvent vivre en dehors des Fourmilières, savent cependant prendre aux Four-

mis une part de la nourriture que ces dernières réservaient pour le nourrissement de leur propre colonie.

Tant que le nid d'observation est resté abondamment pourvu de nourriture, je n'ai pu arriver qu'une seule fois à voir comment les choses se passaient, mais il m'a suffi d'enlever la mangeoire pendant quelques jours et de la remettre ensuite pour voir aussitôt, et cela autant de fois que je pouvais le désirer, la façon dont les *Lepismima* opèrent.

Quelques minutes après avoir été replacée dans la chambre éclairée de l'appareil, la mangeoire est occupée par un bon nombre de Fourmis. Lorsque ces dernières, le jabot gonflé, rentrent dans les chambres d'habitation, elles dégorgent du miel devant la bouche de celles de leurs compagnes qui viennent leur en demander.

Pour cela, les deux Fourmis se dressent un peu l'une devant l'autre et se placent bouche contre bouche dans une situation bien déterminée, car les deux Fourmis se tiennent ensemble au moyen de leurs appendices buccaux, probablement au moyen de leurs maxilles.

Il résulte de cette liaison, une grande précision dans la façon dont les deux bouches sont placées, l'une par rapport à l'autre, mais il en résulte aussi que les deux individus ainsi réunis ne peuvent se séparer instantanément. Il faut qu'ils lâchent prise; cela prend un temps qui est appréciable malgré sa brièveté et l'on constate au moment de la séparation une sorte de petit choc.

Dès que les deux individus sont ainsi installés bouche à bouche, l'approvisionnement dégorge des petites gouttelettes de liquide sucré que sa compagne absorbe instantanément.

Il n'est pas rare, surtout dans les premiers moments, de voir une troisième Fourmi chercher à profiter du miel qu'une première dégorge contre la bouche d'une de ses compagnes. Cette troisième Fourmi lape, soit par-dessus, soit par-dessous, ce qu'elle peut attraper du miel qui passe devant elle.

Les *Lepismima* agissent d'une façon analogue.

Dès que les Fourmis gorgées de miel sont arrivées dans les chambres habitées du nid et ont commencé à dégorgier du liquide sucré devant la bouche de leurs compagnes, les *Lepismima* ont montré par leur agitation, qu'ils avaient perçu l'odeur de la nourriture qu'ils recherchent. Ils décrivent des courbes variées et circulent d'autant plus aisément que les Fourmis sont, pour la plupart, occupées à donner et à recevoir de la nourriture. Groupées deux par deux, légèrement redressées l'une devant l'autre, ces dernières laissent entre elles, au-dessous de leur tête, un petit espace. Un *Lepismima*, alléché par l'odeur, s'y faufile,

relève sa tête de manière à l'amener, pendant un temps très court une seconde environ, près de la bouche des Fourmis, s'empare d'une portion du liquide sucré qui passe devant lui et se sauve immédiatement pour aller presque aussitôt recommencer le même manège. Cela dure jusqu'à ce que sa faim soit satisfaite.

Cette manière d'opérer rappelle un peu celle employée par *Braula caca*, avec cette différence toutefois que ce dernier sait lui-même demander et obtenir directement de l'Abeille qui le porte, le liquide sucré dont il a besoin. Pérez (*loc. cit.*, 1882, p. 4 du tirage à part) a vu ce parasite, campé sur le devant de la tête de l'Abeille, se démenier vivement, se porter sur le bord libre du chaperon, frapper et gratter avec ses pattes la base du labre et reculer brusquement vers l'insertion des antennes pour recommencer un instant après. La conséquence finale de ce manège est le dégorgement par l'Abeille d'une gouttelette de miel que le parasite, placé contre le rebord du chaperon, la tête baissée, lèche aussitôt.

Lepisma aurea, Dufour. — Mon frère, M. Armand Janet, a recueilli à Toulon dans un nid d'*Aphaenogaster barbara*, Linné, onze *Lepisma aurea*, Dufour (Grassi, *loc. cit.*, 1890, p. 30) qu'il m'a envoyés à Beauvais où ils me sont parvenus en parfait état.

Je les ai installés dans un nid artificiel à trois chambres, en substance poreuse. Le premier est mort au bout de trois mois, le dernier au bout de dix-huit mois.

Ils avaient comme nourriture d'abord du miel seulement, puis une rondelle de pain à chanter et un grain d'amidon placés dans la chambre éclairée et sèche qui est restée ouverte en permanence. Les stries et les entailles que j'ai observées sur le pain à chanter et l'amidon montrent que les Lépismes ont mangé de ces deux substances.

C'est presque toujours dans la chambre moyenne que se tenaient ces Lépismes: exceptionnellement il y en avait un ou deux dans la chambre humide ou dans la chambre sèche. Cette espèce semble ainsi moins rechercher l'humidité que *Lepismina polypoda*.

Auteurs cités.

1849 LUCAS (H.), Histoire naturelle des animaux articulés. *Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840, 1841 et 1842, Sciences physiques, Zoologie*; Paris, 1849.

1882 PÉREZ (J.), Notes d'Apiculture. *Bull. Soc. d'Apic. de la Gironde*; Bordeaux, 1882.

- 1890 GRASSI (Battista), I progenitori dei Miriapodi e degli Insetti, Memoria 6; — GRASSI (Battista) e ROVELLI (G.), Il Sistema dei Tisanuri fondato soprattutto sullo Studio dei Tisanuri italiani. *Naturalista Siciliano*, ann. 1889-1890; Palermo, 1890.
- 1892 MONIEZ (R.), Mémoire sur quelques Acariens et Thysanoures parasites ou commensaux des Fourmis. *Revue biolog. du Nord de la France*, t. IV. ann. 1891-1892, n° 10; Paris.
- 1893 JANET (Charles), Études sur les Fourmis, 2^e Note, *Ann. Soc. Ent. de France*, t. LXII, p. 467; 1893.
- 1894 WASMANN (E.), Kritisches Vorzeichniss der Myrmecophilen und Termitophilen Arthropoden; Berlin, 1894.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (Comptes rendus des séances de l')*, 1896, I, n°s 4, 5, 6. LABOULBÈNE. Obs. sur la vésicule céphalique des Insectes Diptères de la famille des Muscides. — CUÉNOT. Le rejet de sang comme moyen de défense chez quelques Sauterelles. — KÜNCKEL D'HERCULAIS. Sur l'Amponle frontale des Insectes Diptères de la famille des Muscides.
- Académie des Sciences de Cracovie (Comptes rendus des séances)*, décembre 1895. ☉
- Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceed. of the)*, 1895, n° 2. FOX (W.) Synopsis of the *Stizini* of Boreal America. — JOHNSON and COQUILLETT. Diptera of Florida. — FOX (W.). Synopsis of the *Bembicini* of Boreal America (pl.).
- Agricultural Gazette of New South Wales*, VI, 1895, part 11 et 12. — REYMOND (J.-B.). An ancient Cure for *Phylloxera*. — MASKELL. The pernicious or San Jose Scale (*Aspidiotus perniciosus*, etc.)
- Apiculteur (L')*, 1896, n° 2.
- Canadian Entomologist (The)*, t. XXVIII. 1896, n°s 1 et 2. DYAR (H.-G.). The Bombyces : what are they? — SMITH (J.-B.). Concerning Feltia, and other matters. — EVANS (J.). List of Hymenoptera taken at Sudbury, Ont. — MASKELL (W. M.) *Aspidiotus perniciosus*, Comst. and *Aonidia fusca* Maskell : A question of identity or variation. — TUTT (J.-W.). On *Agrotis tritici* et *jaculifera*. — COCKERELL (T. D. A.). *Exomulopsis*, a neotropical genus of Bees in the United States. — WICKHAM (H.-F.). The Coleoptera of Canada, n° 15 : *Meloidae* (fig.).

— BAKER (C. F.). The North american species of *Gnathodus*. — COQUILLET (D. W.). New *Culicidae* from North America. — MACGILLIVRAY (A. D.). The American sp. of *Isotoma*.

Cidre et le Poiré (Le). VII, n° 10. ☉

Entomologische Nachrichten. 1896, n° 3. — BRENSKE (E.). *Trigonochilus*, n. g. Vertreter einer neuen Ruteliden Gruppe aus der Verwandtschaft der Anoplognathiden (fig.). — BERGROTH. Ueber drei westafrikanische Coreiden. — FRUHSTORFER. Neue Rhopaloceren aus dem Malayischen Archipel. — KRIECHBAUMER. Ueber die von mir um S. Remo gefangenen Mutillen.

Entomologist's Monthly Magazine (The), febr. 1896. BANKES. On a n. sp. of the gen. *Argyresthia* Hb. from England. — CHAMPION (G.-C.). Some remarks on the insects belonging to the gen. *Palorus* Muls., with a descr. of one n. sp. — Id. *Ceutorrhynchidius nigroterminatus* Woll. — DOUGLAS. On *Aleurodes loniceræ*. — MASKELL. *Aspidiotus perniciosus* Comst. and *Aonidia fusca* Maskell : a question of identity or variation. — BRIGGS. *Tephrosia crepuscularia* — MORTON. Habits of *Coremia munitata* Hb. — EATON. An early capture in Dorset of *Sterrhia saccharia*. — THEOBALD. Abundance of *Lasiocampa rubi*. — BANKES. *Elachista cingitella* H.-S. : a correction. — Id. Damage caused in Dorset by larvae of *Hemichroa rufa* Panz. — Id. Abundance of *Cetonia aurata* in 1895. — DALE. *Psammobius caesus* Panz. in the Scilly Isles. — GREEN. Exotic Coccids in England. — PORRITT. *Noto chrysa capitata* at Hudders field. — Id. Abundance of *Halesus guttatipennis* in North Yorkshire. — Mc. LACHLAN. *Rhaphidia Ratzeburgi* Br. on the Simplon.

Intermédiaire de l'A. F. A. S. (L'), n° 2. ☉

K. K. Zoologisch-botanischen Ges. in Wien (Verhandl. der.). 1896, n° 1. ☉.

Linnean Soc. of New-South-Wales (Proceed. of the). — Vol. VIII, 1893 Part I. RAINBOW. Descr. of some new *Araneidae* of N. S. W. (pl.). — SLOANE. Descr. of a new *Megacephala* from Queensland. — FROGGATT. On the life-histories of Australian Coleoptera. — BLACKBURN. Revis. of the Australian *Amarygmides*, part II.

Part II. LUCAS (Thomas). Descr. of New Australian Lepidoptera. — ETHERIDGE et MITCHELL. The Silurian Trilobites of N. S. W., part. II, (pl.). — BLACKBURN. Notes on Australian Coleoptera, with descr. of n. sp., part XIII. — FROGGATT. Notes on the Family *Brachyscelidae*, with descr. of n. sp., part II (pl.). — MASKELL. On a n. sp. of Coccid on fern-roots (pl.).

- Part III. FROGGATT. Notes on *Brachyscelidae*, etc., part III (pl.).
- Part IV SLOANE. A second note on the Carenides with descr. of. n. sp.
- Vol. IX. 1894. part I. FROGGATT. On the nests and habits of Australian *Vespidae* and *Larriidae*. — BLACKBURN. Notes on Australian Coleoptera, with descr. of n. sp. part XV. — FROGGATT. On the life-histories of Australian Coleoptera, part II. — RAINBOW. Descr. of some new *Araneida* of N. S. W. n° 4 (pl.). — FROGGATT. Note on the discovery of a destructive Floridian Coccid (*Jeerya rosae*) near Sydney.
- Part. II. FROGGATT. Descr. of a new Mite belonging to the gen. *Heteropus*, found in Wasps'nests. — Id. Wood Moths, etc.
- Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Annual Report). 1894-95. HENSHAW Report on the Entomological department.
- Naturaliste (Le). 1896. n° 244. FOREST. Les oiseaux acridophages. — DECAUX. La *Carpocapsa pomonana*, ses mœurs, etc. — N° 245. PARENT (L.). Essai monogr. sur les genres *Pseudolucane* et *Lucane* (suite). — HOULBERT (C.). Genera anal. des Coléopt. de France (suite).
- New York Academy of Sciences (Trans. of the). XIV. 1894-95. — DYAR (H. G.). Additional notes on the classif. of Lepidopterous Larvae.
- Nova Scotian Institute of Science (Proceed. of the) 2^d series, t. I. 1895. part 4. — PIERS. Notes on Nova Scotian Zoology. n° 3.
- Reale Accademia dei Lincei (Atti della). 1896, n°s 2 et 3. ⊙
- Revue Scientifique du Bourbonnais, n° 98. ⊙
- Rochester Academy of Science (Proceed. of the). II. n°s 3 et 4. ⊙
- Royal Society of South Australia (Trans. of the). 1895. part II. — SLOANE (Thomas). Notes on *Carabidae* from Lake Callabonna, Centr. Australia. — TEPPER. Notes on Victorian and other *Blattariae*, and descr. of n. sp. — BLACKBURN. Descr. of n. g. and n. sp. of Australian Coleoptera, n° 18.
- Royal Society (Proceed. of the). 1896, n° 354. ⊙
- Sociedad española de Historia natural. (Anales de la), 1895, n° 2. ⊙
- Societas Entomologica, 1896. X. n°s 21 et 22. SEITZ (Dr). Ueber paläarktische Arten der Gattung *Papilio*. — BORX (Paul). Meine Carabenjagd von 1895 (suite). — HMSL (F.). Prodomus einer Macrolepidopterenfauna des Innkreises in Oberösterreich (suite). — FREHSTORFER (H.). Neue Rhopaloceren aus dem malayischem Archipel.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 11 mars 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. le Dr Boutarel (de Paris), Demaison (de Reims), Vachal (d'Argentan) assistent à la séance.

Correspondance. — M. Robert du Buysson adresse la lettre suivante :

« Le Vernet, 1^{er} mars 1896.

« Monsieur le Président.

« Je suis excessivement flatté de l'honneur que la Société Entomologique de France a bien voulu faire à ma *Monographie des Chrysides d'Europe*, en lui accordant le prix Dollfus. Je vous prie de transmettre à la Société l'expression de la vive gratitude que je ressens de cette distinction dont je suis excessivement fier et qui rehausse le mérite que peut avoir mon travail. Je vous exprime de nouveau tous mes remerciements, et très sincèrement, à vous en particulier, Monsieur, comme à tous ceux qui ont eu la bonté de voter en ma faveur. Croyez bien que j'en garde une vive reconnaissance.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués et dévoués.

« Robert du Buysson. »

M. le Dr Boutarel et MM. Machiavello, A. Dubois, Fern. Gidon remercient de leur admission.

M. le Secrétaire donne des nouvelles de nos collègues MM. M. Maindron et P. Lesne, que leur état de santé empêche de suivre les travaux de la Société.

Admissions. — 4^e M. Bonchard, Palambang par Dels (Sumatra), à Paris, chez M. A. Grouvelle, quai d'Orsay. 63, *Coléoptères des Indes orientales*.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n^o 5.

2^o M. Carlos E. Porter, Casilla n^o 8, Valparaiso (Chili), *Coléoptères et Hémiptères, principalement Pentatomides*.

Présentation. — M. Aristide de Caradja, Tirgu Neamtu (Roumanie). *Lépidoptères paléarctiques*, présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Mabille et Poujade.

Trésorerie. — Au nom du Conseil, qui s'est réuni le 9 mars, pour examiner les comptes de l'exercice 1894 présentés par M. le Trésorier dans la séance du 22 janvier 1896 (voir *Bulletin*, p. 22 et 23), M. A. Grouvelle donne lecture du Rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil s'est réuni le 9 mars courant, pour examiner les comptes de l'année 1895 présentés à la séance du 22 janvier 1896, par M. le Trésorier : il en a reconnu l'exactitude, mais il a dû constater que des dépenses un peu trop fortes avaient été engagées pour la publication des *Annales*.

Le compte des Recettes se résume comme suit pour 1895 :

RECETTES NORMALES.

Solde en caisse au 1 ^{er} janvier 1895.....	148 fr. 45 c.
Revenu de la Société.....	3.226 »
Cotisations.....	7.635 50
Abonnement aux <i>Annales</i>	1.012 05
Tirages à part.....	14 50
Vente d' <i>Annales</i> , 386 fr. 75; — <i>Faune</i> Bedel, 88 fr. 90:	
— Tables, 57 fr.....	532 65
Divers.....	161 95
Subvention du Ministère de l'Instruction publique...	500 »
— — de l'Agriculture.....	600 »
Annonces du <i>Bulletin</i>	40 »
Total.....	13.870 fr. 80 c.

RECETTES ÉVENTUELLES.

Exonérations de MM. Raoult et Lombard.....	600 »
Subventions de M ^{me} V ^{ve} Croissandeau.....	1.000 »
— M. Finot.....	500 »
— M. Grouvelle.....	50 »
Total.....	2.150 »
Recette totale.....	16.020 fr. 80 c.

Le chapitre des Dépenses donne les chiffres suivants :

DÉPENSES NORMALES.

Loyer, impôts, assurance, chauffage, etc.....	1.589 fr. 75 c.
Frais d'impression des <i>Annales</i> :	
4 ^e trimestre de 1894 et 11 N ^{os} <i>Bulletin</i> de 1895.	
4.789 35; — 1 ^{er} trimestre de 1895 et 3 N ^{os} <i>Bulletin</i> de 1895, 2.023 fr.; — Planches, 3.302 95..	10.115 30
Frais d'envois.....	339 30
— d'administration.....	399 45
Bibliothèque.....	506 85
Traitement de l'agent.....	799 30
Prix Dollfus.....	600 »
Total.....	<u>14.349 fr. 95 c.</u>

DÉPENSES ÉVENTUELLES.

Impression des Tables.....	1.055 50
Total général.....	<u>15.405 fr. 45 c.</u>

La comparaison des comptes des Recettes et des Dépenses fait ressortir un disponible en caisse de 605 fr. 30.

Recettes.....	16.020 fr. 80 c.
Dépenses.....	15.405 45
Reste en caisse.....	<u>615 fr. 35 c.</u>

Les Recettes et les Dépenses sont toutes appuyées sur des pièces parfaitement en règle.

Le Conseil propose donc à la Société :

1^o D'approuver les comptes présentés par l'honorable M. A. Fumouze, son Trésorier, et de lui en donner décharge;

2^o De lui voter des remerciements pour le dévouement dont il fait preuve dans l'accomplissement de ses fonctions.

En ce qui concerne la situation financière de la Société, le Conseil signale les faits suivants dont il est nécessaire de tenir compte dans la préparation du budget pour 1896.

1^o Le compte des Dépenses de 1895 ne comprend pas les frais d'im-

pressions de 6 *Bulletins* et des 2^e et 3^e trimestres des *Annales*; soit environ 3.400 francs à prévoir comme dépense en 1896, en admettant pour chacun de ces trimestres la dépense de 1.700 francs acquise pour le 2^e.

2^o Le même compte doit être grevé de 129 fr. 90 qui restaient à capitaliser sur les exonérations de 1894 et de 600 francs, montant de deux exonérations qui n'ont pas été capitalisées en 1895, soit 729 fr. 90.

3^o Le paiement des Tables 1.055 fr. 50 ayant été prélevé sur les recettes courantes, alors qu'il pouvait donner lieu à l'aliénation momentanée de deux ou trois obligations, il y a lieu de majorer de pareille somme les Recettes de 1896, en espérant que les ventes de Tables compenseront la dépense faite.

4^o Il serait utile d'ouvrir un compte spécial pour suivre les dépenses engagées sur la subvention Croissandeau. La Société a reçu jusqu'à la fin de 1895, 3.000 francs et a dépensé une somme très probablement inférieure de 300 francs; elle se trouve donc dans l'obligation de prélever sur ses recettes de 1896 une pareille somme de 300 francs pour compenser l'emprunt fait par ses publications normales de 1895 à la subvention Croissandeau.

5^o La Société a à faire état pour son budget des Recettes de 1896, de nombreux frais de tirages à part qui n'ont pas été recouvrés depuis plus de deux ans.

Tenant compte de ces diverses constatations, le Conseil propose à la Société de fixer ainsi qu'il suit son budget pour 1896 :

RECETTES.

Solde en caisse au 1 ^{er} janvier 1896.....	615 fr. 35 c.
Avance sur l'impression des Tables à récupérer par la vente	1.055 50
Cotisations	7.700 »
Ventes d' <i>Annales</i> , abonnements, ventes diverses....	1.500 »
Revenu de la Société.....	3.226 »
Subvention des Ministères.....	1.100 »
Recettes diverses et tirages à part en retard.....	500 »
Total.....	<u>15.696 fr. 85 c.</u>

DÉPENSES.

Frais d'impression des 2 ^e et 3 ^e trimestres 1895.....	3.400 fr. » c.
Exonération de 1894 et 1895 à capitaliser.....	729 90
Avances faites par la subvention Croissandeau.....	300 »
Loyer, impôts, assurance, chauffage, éclairage.....	1.590 »
Frais généraux.....	750 »
Bibliothèque.....	300 »
Entretien de la collection H. Brisout.....	200 »
Prix Dollfus.....	300 »
Traitement de l'agent.....	800 »
Frais de publication des <i>Annales</i> et du <i>Bulletin</i>	7.200 »
Total des Dépenses.....	<u>15.569 fr. 90 c.</u>

Le Conseil se réunira d'ailleurs avant les vacances, pour examiner de nouveau la situation financière et décider s'il y a possibilité d'augmenter l'allocation mise à la disposition du Secrétaire pour l'impression des *Annales*.

La rentrée des cotisations s'est très légèrement améliorée par rapport à l'année 1894 : au 31 décembre dernier, le chiffre des cotisations arriérées s'élevait à 111 au lieu de 124 à la fin de 1894.

Cotisations de 1890.....	5
— 1891.....	8
— 1892.....	13
— 1893.....	16
— 1894.....	25
— 1895.....	44
Total.....	<u>111</u>

Le Conseil vous propose de rayer plusieurs membres qui, malgré toutes les sollicitations de notre Trésorier, continuent à laisser croître le nombre de leurs cotisations en retard.

Le Conseil a également examiné la situation financière de l'*Abeille* propriété de la Société. Cette situation continue à être prospère.

Le Reste en caisse au 1 ^{er} janvier 1895 étant de.....	836 fr. 86 c.
Les Recettes de l'année ont été de.....	335 25
Total.....	<u>1.172 fr. 11 c.</u>

Les Dépenses de l'année se sont élevées à.....	318	40 c.
Le Reste en caisse au 1 ^{er} janvier 1896 est donc de....	833 fr.	71 c.

Cette situation est d'autant meilleure que la publication du tome I^{er} de la nouvelle série de *l'Abeille* touchant à sa fin, la Société aura, à bref délai, à percevoir une nouvelle série de cotisations.

Les comptes de *l'Abeille* se trouvant parfaitement en règle, le Conseil propose à la Société de les approuver et d'en donner décharge à l'honorable M. Fumouze.

Paris, 9 mars 1896.

Ch. ALLUAUD. A. GROUVELLE. A. FUMOZE,
PICARD, Jules KÜNCKEL d'HERCULAI. J. DE JOANNIS.

Les conclusions de ce rapport sont mises aux voix et adoptées.

Sur l'avis conforme du Conseil, la Société vote la radiation de MM. Berthelin et Fernandez, et ajourne celle de quelques autres Membres de la Société qui, malgré les réclamations répétées de M. le Trésorier, ont négligé depuis plusieurs années, de payer leur cotisation. Cet ajournement est accordé sur la demande de quelques-uns de nos collègues qui offrent de faire de nouvelles démarches auprès des retardataires pour les engager à régulariser leur situation.

M. le Trésorier annonce que M. le Dr Boutarel ayant racheté sa cotisation, est désormais inscrit comme Membre à vie de la Société.

M. le Trésorier remercie ses Collègues de la confiance qu'ils lui accordent et des remerciements qu'ils lui ont votés; il invite instamment les Membres de la Société, présents et absents, à acquitter régulièrement leurs cotisations et prie tout particulièrement ceux d'entre eux qui ont un arriéré à régulariser leur situation. « Il importe, dit-il, d'avoir des recouvrements faits à époque fixe pour assurer l'établissement du budget et fixer le quantum des sommes dont on peut disposer pour l'impression du *Bulletin* et des *Annales*. »

Communications.

Sur un cas nouveau de parasitisme observé chez *CHRYSID* SHANGAIENSIS, SMITH, [HYM.], — *Chryside* parasite d'un Lépidoptère,
par M. l'abbé J. de JOANNIS.

L'an dernier, au mois de juillet, je reçus de l'un de mes confrères, le P. R. Gaudissart, missionnaire au Tché-li (Chine), un certain nombre d'exemplaires d'un Lépidoptère, *Monema flavescens*, Wlk., appartenant à la tribu des Limacodidae, qu'il avait élevés et obtenus d'éclosion. Avec ces Papillons se trouvait un Hyménoptère qui était sorti de l'un des cocons de *M. flavescens*; ce cocon portait en effet la trace évidente d'une éclosion par effraction. Je communiquai cet Hyménoptère à M. G. Gribodo, de Turin; celui-ci me répondit que cet insecte était *Chrysis shanghaiensis*, Smith, et, de plus, me fit remarquer que ce cas de parasitisme était entièrement nouveau, les Chrysidés n'ayant jamais été signalés comme parasites d'insectes autres que les Hyménoptères nidifiants tels que Vespides solitaires, fouisseurs et mellifères. Un seul genre voisin, *Cleptes*, vit aux dépens des larves de Tenthredinides. La monographie des Chrysidés de M. R. du Buysson et le *Catalogus hymenopterorum* de della Torre, qui s'étend aux espèces exotiques, ne mentionnent effectivement aucun cas s'écartant de cette règle, ainsi que me l'a indiqué M. J. de Gaulle.

La précision des détails qui m'avaient été fournis de Chine et le caractère très soigneux de l'observateur, qui m'est parfaitement connu, ne pouvaient me laisser aucun doute sur l'exactitude du fait qui m'avait été communiqué; mais il eût été bien désirable de savoir si l'on se trouvait là en face d'un cas isolé, accidentel, que sais-je?

Or cette année, le même missionnaire m'a envoyé vingt-trois cocons de *Monema flavescens*. Le Papillon n'éclosant qu'en mai, le voyage s'est effectué dans de bonnes conditions; mais sur ce nombre, mon frère, auquel j'envoyai, à Vannes, les cocons pour les soigner, a déjà obtenu dix *Chrysis shanghaiensis*, proportion aussi déplorable pour notre élevage que probante pour le cas de parasitisme en question. J'ai envoyé plusieurs de ces insectes avec les cocons parasités à M. Gribodo, qui publiera une note détaillée à leur sujet, mais j'ai voulu signaler immédiatement le fait dont le savant Hyménoptériste de Turin m'avait indiqué la portée.

Note sur un cas tératologique chez CATONEPHELE NUMILIA, Cr., ♂ [LÉPID.],
par M. l'abbé J. de JOANNIS.

L'exemplaire dont il s'agit a l'aile inférieure de droite légèrement réduite, mais irrégulièrement, car tandis que les dimensions de l'aile sont en général raccourcies environ de $1/12$ (exactement, dans le rapport 23 : 25), la nervure 4 est réduite seulement de $1/17$; par suite de cette inégalité, l'extrémité de cette nervure fait saillie et l'aile semble presque carrée. Mais, de plus, la large tache orangée que le mâle présente sur l'aile inférieure, au lieu d'être réduite dans un rapport analogue, est complètement absente et l'aile atrophiée est entièrement brune. Les trois autres ailes sont d'ailleurs normales pour leur développement comme pour leurs taches.

Cet exemplaire provient du Brésil (État de Rio-de-Janeiro).

Description d'une DANACAEA asiatique [Coll.],
par Maurice PIC.

Danacaea Nadari, n. sp. — Pubescence prothoracique simple sur le disque, c'est-à-dire formée de poils longitudinalement disposés. Assez petit, allongé, légèrement déprimé, d'un verdâtre brillant plus ou moins revêtu d'une pubescence grisâtre assez longue. Antennes et palpes entièrement clairs ou peu rembrunis, les premières courtes, à derniers articles presque globuleux avec le terminal pyriforme. Tête courte, peu large avec une sorte d'impression médiane peu marquée. Prothorax pas ou à peine plus long que large, à peine dilaté sur son milieu, ce qui laisse les côtés presque droits: il est relevé sur le bord antérieur et vers les angles postérieurs. Écusson large à pubescence dense semblable à celle des élytres. Élytres un peu plus larges que le prothorax avec les épaules à peine saillantes et bien arrondies, légèrement atténués et explanés (surtout chez ♂ qui présente une forme plus allongée) à l'extrémité, presque parallèles et seulement à peine élargis après le milieu. Pattes roussâtres avec les cuisses largement obscurcies; tibias et ferses postérieurs parfois un peu obscurcis. — Long. : 2 mill. $1/2$ à 3 mill.

Asie centrale : Boukharie Est. (Coll. Nadar et Pic, *types*.)

A cataloguer dans le voisinage de *D. aenea*, Mor., et à placer près de *D. pubescens*, Pic, dont elle rappelle un peu la forme, mais pubescence différente plus fine, pattes à coloration en partie foncée, forme un peu plus allongée.

Je suis heureux de dédier cette espèce à notre collègue M. Paul Nadar, à qui j'en dois la connaissance.

Description des deux nouveaux APHODIUS méditerranéens (COL.),
par H. D'ORBIGNY.

Aphodius sitiphoïdes, n. sp. — Forme assez courte, très convexe. Entièrement d'un testacé clair, brillant, avec le bord sutural des élytres très étroitement rougeâtre. Épistome échancré en devant, avec les angles antérieurs légèrement arrondis, à ponctuation forte, très serrée, un peu rugueuse; vertex couvert de gros points peu serrés; suture frontale saillante à ses extrémités, faiblement tuberculée dans son milieu; joues un peu dilatées latéralement. Prothorax très finement rebordé sur les côtés, encore plus finement à la base, le rebord très peu visible et parfois interrompu dans le milieu; ponctuation forte, presque égale, peu serrée sur le disque, un peu plus sur les côtés. Écusson à côtés parallèles dans le tiers basilaire, plus étroit que les deux premiers interstries. Élytres sensiblement élargis jusqu'aux deux tiers: stries assez fines, nettement ponctuées: interstries plans ou à peine subconvexes, à ponctuation assez forte, très éparse. Tibias postérieurs étroits, leur extrémité bordée de soies courtes, peu serrées et parfois un peu inégales. Premier article des tarses postérieurs à peine aussi long que les deux suivants ensemble. — Long. : 3-4 mill.

Algérie : Biskra (Collections Ch. Brisout et V. Mayet); Tunisie : Tozeur, Aïn Segoulta, Djebel Berd (Valéry Mayet).

Cet insecte a un peu l'aspect du *Sitiphus brevitarsis*, Reitt. (*Brisouti*, Fairm.), mais appartient au sous-genre *Erytus*, Muls.

Aphodius Alleoni, n. sp. — Forme allongée. Tête et prothorax d'un noir brillant; élytres d'un brun marron brillant, concolores ou avec les côtés, l'extrémité et largement la région juxtasuturale un peu plus clairs. Épistome peu profondément échancré en devant, avec les angles vifs, entièrement couvert, ainsi que le vertex, d'une forte ponctuation serrée et un peu rugueuse, sauf une ligne lisse le long de la suture frontale qui n'est pas saillante, si ce n'est légèrement à ses extrémités, et non tuberculée. Joues nullement dilatées latéralement, ne débordant pas les yeux. Prothorax rebordé à la base, non rebordé au bord antérieur, obliquement coupé et sinué entre sa base et ses bords latéraux, sans angles postérieurs distincts, couvert d'assez gros points très profonds, presque égaux, assez serrés et un peu inégalement répartis sur le disque, un peu plus serrés, mais toujours bien séparés sur les côtés. Écusson à côtés parallèles dans sa première moitié, puis brusquement rétréci en arrière, plus étroit que les deux premiers interstries. Élytres un peu plus larges à l'épaule que le prothorax, s'élargissant légèrement jusqu'aux deux tiers; stries fines, un peu plus

profondes en arrière, finement ponctuées: interstries plans, à peine subconvexes à l'extrémité, à ponctuation profonde, peu serrée, assez forte, mais beaucoup moins que celle du prothorax. Dessous brun: pattes rougeâtres. Extrémité des tibia postérieurs bordée de soies longues mélangées de soies beaucoup plus courtes. — Long. : 5^{mm} - 6.3.

Bosphore (Alléon. Collection Ch. Brisson).

Ressemble un peu à l'*Aphodius castaneus*, Ill., mais rentre dans le sous-genre *Phaenodius*, Reitter.

*Remarques au sujet de l'habitat
de quelques CATOPOMORPHUS [COL.] dans les Fourmilières,
par le Dr A. Chobaut.*

Le 13 février dernier, j'ai capturé, dans les environs d'Avignon, entre les Angles et le château des Issards, un exemplaire de *Catopomorphus Marqueti*, Fairm. Cet insecte circulait dans les galeries d'une Fourmilière établie sous une grosse pierre, dans un endroit sablonneux. J'ai fait déterminer la Fourmi de cette colonie par notre savant collègue M. le professeur Emery. C'est l'*Aphaenogaster barbara subsp. capitata*, Blanch. (plus correctement *Stenamma* [s.-genre *Messor*] *barbarum subsp. capitatum*).

Depuis, j'ai eu l'occasion de parler de cette capture à mon ami, M. E. Abeille de Perrin. Il m'a dit avoir souvent capturé *Catopomorphus Rougeti*, Sauley (*Fairmairei*, Delarouz. ♀), *C. brevicollis*, Kraatz (*formicetorum*, Peyr., *Fairmairei*, Delarouz. ♂) et *C. Marqueti*, Fairm. dans des conditions identiques, à Marseille (colline de Notre-Dame de la Garde, Mazargues, etc.), à Toulon et à Hyères, c'est-à-dire au premier printemps (février-mars), sous des pierres, en compagnie d'*Aphaenogaster barbara* (L.), Rog., type ou de la sous-espèce *capitata* qu'on trouve d'ailleurs presque toujours ensemble, dans les mêmes nids.

J'ai cru nécessaire de publier ces renseignements, étant donné que le Prof. Wasmann dit, dans son récent ouvrage sur les Coléoptères myrmécophiles et termitophiles (*Kritisches Verzeichniss* etc., 1894, p. 126 et 127), que les *Catopomorphus Marqueti*, *brevicollis* et *Rougeti* vivent « chez *Aphaenogaster* sp. ».

Il est à remarquer que tous les *Catopomorphus* d'Europe, d'Afrique et d'Asie dont on connaît actuellement l'habitat, vivent chez la même espèce de Fourmi, *Aphaenogaster barbara* type, sous-espèces ou variétés, sauf le *C. arenarius*, Hampe, qui cohabite avec *Aphaenogaster structor*, Latr.

*Description du PACHYBRACHIS THIERYI, n. sp. [COL.],
par le Dr A. Chobaut.*

Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une pubescence blanche, assez longue et grossière; brillant; forme courte et massive.

Tête plane, sans sillon, noire à l'exception de la bouche, de l'épistome, d'un espace triangulaire situé au-dessus de l'épistome et y attenant et de deux taches ovalaires, rapprochées par en haut à la partie supérieure du front et postérieure des yeux, qui sont jaunes. Antennes testacées à la base, noires à partir du 5^e article, atteignant le premier quart des élytres. Yeux gros, ovalaires, faiblement échancrés au-dessus de l'insertion antennaire.

Prothorax court, beaucoup moins large que les élytres à la base, fortement convexe et rabattu sur les côtés, faiblement impressionné en arrière du bord antérieur et en avant du bord postérieur, rebordé sur les côtés et en arrière, avec un rebord toutefois moins visible de chaque côté du bord juxtascutellaire, fortement ponctué sur le milieu, rugueusement sur les côtés, d'un jaune testacé avec une tache brumâtre plus ou moins marquée en forme de M sur le disque.

Écusson triangulaire, échancré à l'extrémité, noir, recouvert de poils blancs.

Élytres à peine plus longs pris ensemble que larges, convexes, cylindriques, fortement relevés sur toute la base en bourrelet saillant, avec un calus huméral large et bien marqué attenant à ce bourrelet, jaunes avec des points noirs, arrondis, bien marqués à la base, de plus en plus atténués à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité, où ils sont d'ailleurs peu nombreux et presque effacés, irrégulièrement sériés en avant, un peu plus régulièrement sur la seconde moitié où ils forment des lignes assez continues, nombreux surtout au-dessous du rebord basal entre l'épaule et l'écusson et plus encore en dehors du calus.

Pygidium en entier d'un jaune pâle ainsi que l'extrémité du dernier arceau de l'abdomen.

Dessus noir, sauf l'épisterne prothoracique jaune latéralement. Épisterne et épimère mésothoraciques noirs sans taches.

Pattes en entier d'un jaune testacé, sauf les cuisses tachées de jaune paille vers leur extrémité inféro-externe.

Long. : 2 mill.

♂. 5^e arceau ventral portant sur son milieu une impression lisse, large, sans frange de poils redressés sur les côtés.

Cette espèce appartient au groupe des *Pachystylus*, Rey. Je la dédie à mon bon ami André Théry.

Je l'ai communiquée à plusieurs Entomologistes qui l'ont jugée nouvelle. Elle me semble se rapprocher de *P. prævius*, Suffr., d'Égypte, espèce que je ne connais que par la description qu'en a donnée de Marseul (*Monographie des Cryptocéphales de l'Ancien Monde*, p. 290). Elle en diffère évidemment par sa taille plus petite, son prothorax fortement convexe, ses élytres munis à la base d'un bourrelet beaucoup plus étendu privé de côtes, etc.

J'ai pris plusieurs exemplaires de *P. Theryi* à Biskra, à la fin d'avril 1895, en battant, si mes souvenirs sont exacts, des *Tamarix* dans le lit de l'Oued-Biskra.

Observations sur le genre PHLOEPHTHORUS WOLL. [COL.],
par F. GUILLEBEAU.

M. Reitter a publié en 1894 un Synopsis des *Scolytidae* qui est certainement à la hauteur de ses précédentes publications si appréciées. Cependant, pour ce qui concerne les genres *Phloephthorus*, Woll. et *Phthorophlaeus*, Rey, dont j'ai fait une étude spéciale et à laquelle je suis revenu par suite de la publication susdite, je crois qu'il y a lieu à des rectifications.

En premier lieu, M. Reitter (*Borkenkäfer*, p. 49), réunit comme ne faisant qu'une seule espèce, *Phloephthorus pubifrons*, *helveticus* et *corsicus*, décrits par moi dans les *Annales de la Société Entomologique de France*, 1893, p. 59 et suiv., qui ont le bord antérieur du corselet garni d'une frange de poils dressés. Mais, en outre de ce caractère, ces espèces en ont d'autres qui s'opposent à cette réunion. Ainsi la tête, surtout, soit dans le ♂, soit dans la ♀, présente des différences de conformation dont il n'est pas possible de ne tenir aucun compte.

Dans *P. pubifrons* ♂ les grands poils de l'excavation frontale sont si serrés qu'ils cachent complètement le tégument; il n'en est pas de même dans *P. helveticus*, *corsicus* et *maroccanus*, n. sp.

Phloephthorus maroccanus, n. sp. — ♂. Excavation frontale avec de longs poils de chaque côté qui convergent au milieu et deux petits tubercules en avant; ♀, tête assez convexe, finement ponctuée, avec une fovéole ronde entre les yeux.

Oblong, convexe, noir, les élytres châtaines avec le pourtour noir; antennes rembrunies, la massue large, pubescente, obtuse au sommet. Corselet aussi large que long, finement pubescent et finement ponctué.

avec quelques tubercules de chaque côte en avant. Élytres deux fois et demi aussi longs que larges, avec une double arête à la base et des poils sur les interstries formant série; ceux-ci finement ponctués, régulièrement convexes, surtout sur les côtés, avec des rides transverses: les stries régulières assez finement ponctuées, la partie déclive avec de petits tubercules. Dessous noir, genoux ferrugineux, tarsi testacés. — Long. : 1 mill. $3/4$.

Tanger. — Communiqué par mon ami Abeille de Perrin. Deux exemplaires ♂♀.

La coloration de cette espèce rappelle celle du *P. cristatus*, Fauvel. Mais la ponctuation est plus fine, les antennes sont plus obscures, la forme est plus allongée et la femelle a une fovéole ronde entre les yeux, tandis que dans *P. cristatus* la forme est plus courte, la ponctuation des stries plus forte et la ♀ a deux tubercules au-dessus de l'épistome.

Dans *P. helveticus* ♂ l'excavation frontale laisse voir deux tubercules transverses et au-dessus de l'épistome un large sillon transverse; la ♀ a aussi un large sillon transverse au-dessus de l'épistome, mais pas de tubercules au-dessus.

Dans *P. corsicus* ♂ l'excavation frontale est plus large et plus évasée, avec deux tubercules; la tête de la ♀ n'a ni sillon ni tubercules.

Dans *P. lineiger* ♀ la tête a une fovéole ronde au-dessus de l'épistome et le corselet a une ligne médiane lisse.

Dans *P. maroccanus* ♂ l'excavation frontale a deux tubercules et la ♀ a une fovéole ronde entre les yeux; les élytres sont châains, ils sont noirs dans les précédents.

A ces caractères il faut ajouter ceux présentés par les élytres. Dans *P. pubifrons* et *helveticus* les deux premiers interstries sont subconvexes, les autres plans; dans *corsicus* tous les interstries sont plans: la ponctuation est confuse dans ces trois espèces, elle est en ligne dans *P. lineiger* vu d'avant en arrière, et le premier interstrie seul est subconvexe. Dans *P. maroccanus* tous les interstries sont régulièrement convexes et les élytres qui sont noirs dans les précédents sont ici châains.

Ainsi, quoique ces espèces soient bien voisines, les caractères pour les apprécier sont bien suffisants et leur réunion n'est pas justifiée.

Dans une note (*l. c.*), M. Reitter émet l'opinion que *P. lineiger* pourrait bien être identique à *cristatus* Fauvel.

P. lineiger est noir, a 2 mill. $1/4$ de longueur; il a une ligne médiane lisse sur le corselet, ses interstries sont presque tous plans, les stries sont modérément ponctués, et la ♀ a une fovéole ronde au-dessus de l'épistome. *P. cristatus* est plus court, plus convexe, il a 1 mill. $1/2$ de longueur, tous les interstries sont convexes, la ponctuation des stries

est forte et la ♀ a deux tubercules au-dessus de l'épistome. Il n'y a donc aucun rapprochement possible entre ces deux espèces.

En second lieu, dans la *Revue d'Entomologie* de 1883, Rey a décrit un *Phleophthorus spinosulus*, dont il fait un sous-genre, *Phthorophleus*, fondé sur la présence de tubercules spiniformes, sur la partie déclive de l'élytre.

M. Reitter adopte *Phthorophleus* comme genre et il y colloque *P. spinosulus*, Rey, *Perrisi*, Guilb. et *Elzearius crenatus*, Guilb., ces deux derniers décrits par moi au lieu déjà cité, comme ne formant qu'une seule espèce. Je n'ai plus sous les yeux *P. spinosulus*, ni *P. Perrisi*. Mais la description de Rey comme la mienne suffisent parfaitement pour s'opposer à cette réunion. D'après ma description, *P. Perrisi* est de forme allongée, sa massue antennaire est large et il y a des tubercules spinosulés sur toutes les interstries dans la partie déclive de l'élytre. D'après la description de Rey, *P. spinosulus* est aussi de forme allongée, mais il a la massue antennaire subelliptique et il n'a des tubercules spinosules que sur les interstries alternes. Ainsi les caractères tirés de l'antenne, comme ceux tirés des tubercules spinosulés, ne permettent pas la réunion de ces deux espèces.

Dans *Elzearius crenatus* la forme est plus large, le premier article de la massue antennaire, qui, dans les *Phleophthorus* est conique et attachée par le milieu du funicule, brusquement élargi et attaché au funicule par le sommet, tous les interstries ont des tubercules spinosules au sommet de l'élytre et le ♂, que je tiens de la générosité courtoise de M. Reitter, n'a pas l'excavation frontale des *Phleophthorus*; le front est simplement un peu déprimé avec des poils clairsemés. Cette espèce diffère donc des deux précédentes par la forme large, par la conformation de l'antenne et par le caractère du ♂. La création du genre *Elzearius*, fondée sur ces deux derniers caractères, me paraît aussi valable que celle de *Phthorophleus* fondé sur la seule présence de tubercules spinosules sur la partie déclive de l'élytre.

Les précédentes observations étaient donc nécessaires pour prévenir les erreurs que le travail de M. Reitter aurait pu consacrer s'il n'y avait été fait aucune rectification (1).

(1) Edmond REITTER, Bestimmungs-Tabelle der Borkenkäfer (*Scolytidae*) aus Europa und den angrenzenden Ländern, XXXI Heft.; Brünn, 1894.

Description de deux MALTHINIENS nouveaux [COL.].

par Elzéar ABEILLE DE PERRIN.

Podistrina Vaucheri, n. sp. — Long. : 2 mill. 1/4. — ♂ Ailé, brun-noir luisant avec les élytres moins foncés et terminés par une goutte jaune, deux 1^{ers} articles antennaires et parties de la bouche roux. Palpes foncés, tête avec un sillon médian; antennes atteignant à peu près le sommet du corps, 2^e et 3^e articles subégaux, les autres très longs. Corselet transversal, trapézoïdal; angles antérieurs tronqués et calleux, postérieurs arrondis; bordure périphérique jaune, une impression en avant des angles postérieurs. Écusson carré. Élytres deux fois et demie longs comme le corselet, fortement velus de poils soulevés, subrugueux. Ventre noirâtre, segments bordés de jaune; dernier segment supérieur terminé par une lamelle étroite, parallèle, recourbée par le bas, laquelle est triangulairement échancrée à la pointe; dernier segment inférieur flanqué de chaque côté d'un gros lobe arrondi et portant à son milieu un très long style fourchu au bout et recourbé vers le haut; toutes ces parties d'un brun plus ou moins clair; en outre les deux derniers segments supérieurs sont minces et séparés des inférieurs par une profonde déhiscence. Pattes en entier d'un brun noirâtre.

♀. Aptère, antennes plus courtes, corselet moins élargi vers le haut. Élytres courts, moins longs que deux fois le corselet. Ventre énorme, à peine sinue au sommet.

Découvert à Tanger (Maroc) par M. H. Vaucher à qui je suis heureux de le dédier.

Facile à distinguer des *P. Doriae* et *Abeillei* par ses pattes foncées et ses caractères masculins.

Podistrina aptera, Muls., var. *massiliensis*, Ab. — Long. : 1 mill. 5. — ♀ Identique à *P. aptera*, sauf les points suivants : 3^e article antennaire submoniliforme, relativement court, tous les autres articles plus épais et moins longs que dans le type. Élytres presque deux fois longs comme le corselet, tandis qu'ils égalent à peine une fois et demie ce segment dans le type.

Deux sujets pris le long de l'Huveaune, au Rouet, près Marseille, par M. Henri Caillol et par moi. Je publie cette forme litigieuse dans la persuasion que la connaissance de son mâle forcera à l'ériger un jour en espèce distincte. Mais on sait combien ce sexe est souvent difficile à trouver. J'ai pensé qu'il importait d'éveiller l'attention et d'exciter

les recherches pour arriver à cette déconverte qui tranchera la question.

Je profite de la circonstance pour dire que les genres *Apodistrus*, *Podistra* et *Podistrina*, fondés presque uniquement sur l'absence ou la présence des ailes dans un des sexes ou dans les deux sexes, me paraissent des plus empiriques. En réalité, ce sont des *Multhodes* plus ou moins aberrants : voilà tout !

Notes sur deux aberrations observées chez des LÉPIDOPTÈRES
(*Hybernia leucophaearia*, Schiff., ab. *ebenica*, et *Calligenia miniata*, Forst.,
ab. *virginea*),
par F. DELAHAYE.

J'ai pris aux environs d'Angers, le 9 février dernier, sur le tronc d'un chêne, une *Hybernie* bien singulière qui paraît devoir se rapporter à l'espèce *Hybernia leucophaearia*, Schiff.

En voici la description :

Les ailes supérieures sont d'un brun foncé, luisant, légèrement éclairci sur le disque; elles présentent le long de la côte une bande régulière d'un noir d'ébène, qui s'épanouit en ovale au sommet; deux traits roux superposés, l'inférieur plus oblong, naissent en dessous et comme à l'ombre de cet ovale, et se dirigent vers le bord postérieur en suivant les nervules. Un troisième trait de même couleur apparaît sur la nervure sous-médiane, entre les lignes extrabasilaire et coudée et se prolonge vaguement au delà de cette dernière.

L'extrabasilaire est noire, fine et peu visible: la coudée débute par un fort point noir, au bord interne, remonte accompagnée de l'ombre médiane qui s'arrête net à la nervure sous-médiane, et la ligne elle-même se perd bientôt dans le brun en contournant extérieurement l'éclaircie légère signalée plus haut, puis elle reparait sous la forme d'un V noir horizontal, ouvert en dehors, à l'angle des deuxième et troisième nervules inférieures; enfin, très déliée, elle va directement atteindre, près de la côte, la pointe d'un second V noir horizontal, plus allongé, mais moins ouvert, dessiné à la bifurcation de deux rameaux costaux.

On ne peut distinguer la subterminale.

Un liséré noir précède et même envahit jusqu'au tiers la frange, qui semble ainsi faite d'un effilé double, dont le premier, court et très sombre, dissimule l'origine du second, plus long et cendré.

Les ailes inférieures sont d'un gris obscur, luisant et uni; finement sablées de noir au bord anal, elles portent une bordure semblable à

celle des supérieures; ici toutefois le liséré est moins large, il respecte la frange, qui reste entièrement grise.

Le corselet est cendré, les épaulettes à peu près noires : l'abdomen porte à l'extrémité de chaque segment, un étroit anneau blanchâtre.

Le dessous des quatre ailes est gris luisant.

Cette aberration me semble assez caractérisée pour mériter un nom et je propose de l'appeler : *Hybernia leucophaearia*, ab. *ebenica*.

Je signale aussi une aberration remarquable de la *Calligenia miniata*, Forst., *rosea* F.

Elle a été capturée aux environs de Caunterets (Hantes-Pyrénées), par M. Dusouchay, architecte à Angers, qui a bien voulu me l'offrir.

Elle a les ailes supérieures d'un jaune citron, plus clair vers le centre, mais très accentué aux bords antérieur et postérieur, aux endroits du reste où le rose apparaît le plus vif chez la *miniata*. Les dessins noirs sont bien marqués.

Les ailes inférieures, bordées d'un charmant liséré jaune pâle, sont presque blanches, sauf les nervures où le jaune pâle renaît avec une nuance délicate.

Les antennes, le corselet et les épaulettes ont la couleur des premières ailes; l'abdomen est pâle comme les inférieures.

En résumé, c'est la reproduction en beau jaune du type rose. Toutefois, en dessous, les quatre ailes sont d'un blanc terne. Par contre, les dessins noirs qui avoisinent la côte et le sommet des ailes supérieures sont plus apparents et plus larges encore qu'en dessus. La tache noire de l'abdomen est également très envahissante.

Mon intention est de nommer cette aberration *Calligenia miniata*, ab. *virginea*.

Description de deux espèces nouvelles d'EUCNÉMIDES [COL.],
par Ed. FLEUTIAUX.

Fornax Alluaudi, n. sp. — 4 mill. Corps allongé, subcylindrique, d'un fauve clair, couvert d'une pubescence jaune pas très serrée. Tête à ponctuation forte. Épistome peu rétréci à la base, plus large que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes fauves un peu épaissies au milieu, atteignant la moitié du corps; deuxième article subégal au quatrième; cinquième deux fois plus long que le précédent, subégal au sixième; onzième un peu plus long que le dixième, atténué tout à fait au bout. Pronotum aussi long que large, graduellement rétréci en avant: ponctuation forte et un peu rugueuse: base faiblement sinuee, marquée de deux impressions antéscutellaires et d'un léger sillon

médian effacé en avant; angles postérieurs prolongés en arrière. Écusson subtriangulaire. Élytres atténués dans leur moitié postérieure, striés, rugueux. Dessous de même couleur, ponctuation forte sur le propectus et le métasternum, fine sur l'abdomen. Prosternum très convexe au milieu, saillie fortement impressionnée entre les branches, brusquement rétrécie au delà. Bord externe des propleures plus long que le postérieur. Sillon marginal profond, lisse, limité en dedans par un rebord. Episternums métathoraciques étroits, parallèles. Hanches postérieures sinuées en dedans, anguleusement arrondies et fortement rétrécies en dehors. Dernier segment abdominal atténué et arrondi au sommet. Pattes jaunes: premier article des tarses postérieurs aussi long que les suivants réunis.

Diego-Suarez, Madagascar, 1893 (Alluaud). Un seul exemplaire (Collection Alluaud).

Cette espèce est très voisine du *F. additus*; épistome plus large à la base, pronotum sans carène présentellaire.

Scython gabonensis, n. sp. — 10 mill. 1/2 à 12 mill. Corps allongé subcylindrique, convexe, brun, rongéâtre sur les élytres, couvert d'une courte pubescence jaune peu serrée. Tête à ponctuation serrée et rugueuse; front déprimé au milieu; épistome rétréci à la base, mais plus large que l'espace compris entre lui et l'œil, rugueux; bord antérieur sinueux. Antennes atteignant la moitié du corps: premier article brun, les autres plus clairs: deuxième court, transversal; troisième à dixième prolongés en un rameau épais presque aussi long que l'article lui-même. Pronotum plus large que long, convexe, largement arrondi en avant; côtés presque droits en arrière, quelquefois un peu rétrécis, atténués en avant seulement tout près du bord antérieur, ponctuation forte, très serrée et rugueuse. Élytres atténués à partir du tiers postérieur, fortement striés, intervalles rugueux. Dessous d'un brun clair, pattes jaunâtres, prosternum court; saillie légèrement ondulée entre les hanches. Hanches postérieures largement dilatées en dedans, très étroites en dehors. Dernier segment abdominal en pointe obtuse, moins pointu chez la ♀, marqué au milieu d'une tache formée par des poils jaunes très serrés.

Gabon (ma Collection).

Espèce remarquable par le premier article des tarses postérieurs plus courts que les suivants réunis et les antennes flabellées. Elle est voisine de *S. ramosus* de Birmanie, avec le même pronotum plus large que long; les rameaux des antennes plus épais et plus courts.

Bulletin bibliographique.

- Société Entom. de Belgique*, 1896, n° 6. FAIRMAIRE. Hétéromères de l'Inde rec. par M. Andrewes.
- Société Impériale des naturalistes de Moscou (Bulletin de la)*, 1895, n°s 1 et 2. — RODZANKO (Travail en russe, sur les Odonates).
- Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin de la)*, V, 4^e trim. 1895. MARTIN (René). Sur la faune des Odonates de la Loire-Inférieure (fin). — CHEUX (A.). Liste des Lépidoptères Rhopalocères de Maine-et-Loire. — DOMINIQUE (abbé J.). Coup d'œil sur l'état actuel de l'Entomologie légale.
- Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin de la)*, 1896, n° 1. CHIFFLOT. Le Pou des Poissons (*Argulus foliaceus* L.).
- Société d'étude des Sciences nat. de Reims (Bulletin de la)*, IV, n° 2. LAURENT. Souvenirs de vacances. — DEMAISON. Les Zyènes des environs de Reims. — BELLEVOYE. Le *Bibio Marci*.
- Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin de la)*, juin 1895. (MM. Dubois et Carpentier donnent le résultat de chasses entomologiques dans la Somme).
- Stavanger Museum*, Aarsberetning for 1894. HELLIESEN. Bidrag til Kundskaben om Norges Coleopteren fauna. V.
- Wiener Entomologische Zeitung*, 1896, n° 1. HORVATH. Eine alte und drei neue Aphiden-Gattungen. — STROBL. Beiträge zur geogr. Verbr. der Tenthredinen. 6^e part. — MEYER (Paul). Diagnosen sechs neuer *Acalles* — Arten der palaearkt. Reg. etc. — REITTER. Coleopterologische Notizen, n° 56. — Id. Bemerk. zur Monogr. der « *Scydmanidae* » von J. Croissandeau. — ESCHERICH. Meloiden-Studien. 4^e part. — FLEISCHER. Eine neue *Pocinolota*. — WASMANX. Krit. Bemerk. über einige Myrmecophilen und Termitophilen.
- Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegovina*, T. I, 1893. ☉
- T. II. 1894. KARLINSKI. Verzeichniss der bis zum Jahre 1892 in Bosnien und der Herzegovina gesammelten Myriopoden.
- T. III. 1895. APFELBECK. Ein entomol. Ausflug in die Umgebung von Sarajevo. — Id. Monogr. Bearbeitung der Zwölfstreifigen *Otiorrhynchus* Arten (2 pl.).
-

BRÖLEMANN, Genre *Latzelia* [Myriap.] (Zool. Anz. 1895).*

Id. Le marais de la Ferté-Milon. Myriapodes. (Feuille des Jeunes Nat., 1895).*

Id. *Lithobius variegatus* Leach. [Myriap.] (Irish nat. 1896).*

BRUANT, Essai monogr. sur la tribu des Psychides. Besançon, 1852. (Acquis pour la Bibliothèque.)

BUTLER, Catal. of diurnal Lepidoptera of the family Satyridae in the coll. of the British Museum, London, 1868. (Acquis pour la Bibliothèque.)

CASEY (Thos.) Coleopterological Notices, VI (Ann. of the New-York Acad. of Sc., 1. VIII).*

CHETX (A.), Liste des Lépidoptères Rhopalocères de Maine-et-Loire. (Bull. Soc. Sc. nat. Ouest. 1895).*

COTES, The Wild Silk Insects of India, Calcutta 1891 (14 pl.). Offert par M. de Ganille.)

COUPIN (H.), L'Amateur de Papillons, Paris, 1895.*

FAIRMAIRE (L.), Hétéromères de l'Inde recueillis par M. Andrewes. (Ann. Soc. Ent. Belg. 1896).*

KENYON (Fred. C.), The Morphology and classif. of the *Pauropoda*, with notes on the morphology of the *Diplopoda* (Tufts college, Mass. 1895).*

MARSHALL, Mon. des Braconides (suite).*

MINGAUD (Galien), Application de l'Entomologie à la médecine légale. Nîmes, 1895.*

PLATEAU (F.), Un filet empêche-t-il le passage des Insectes ailés? Bruxelles, 1895.*

Id. Comment les fleurs attirent les Insectes. Bruxelles, 1895.*

Id. Cas de mimétisme chez une Tinéide. Bruxelles, 1895.*

RÉGIMBART (Dr M.), *Dydiscidae* et *Gyrinidae* d'Afrique, Madagascar et îles voisines. Bruxelles, 1895.*

SCRIBA, Beiträge zu der Insekten-Geschichte, Frankfurt, 1790. (Acquis pour la Bibliothèque.)

SCUDDER, Contrib. to Canadian palaeontology. Canadian fossil Insects (5 pl.). Ottawa, 1895.*

CH. A.

BULLETIN DES SÉANCES

ET

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 Mars 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. Elz. Abeille de Perrin (de Marseille) assiste à la séance.

Nécrologie. — M. le Président annonce la mort de notre Collègue M. H. d'Achon.

Démission. — École normale d'instituteurs d'Orléans.

Changements d'adresse. — M. Trapet, Pharmacien-major de 4^{re} classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne).

Admission. — M. Aristide de Caradja, Tîrgu Neamtu (Roumanie), *Lépidoptères paléarctiques.*

Nomination. — M. H. Gadeau de Kerville est désigné comme Délégué de la Société Entomologique de France au Congrès que l'Association française pour l'Avancement des Sciences tiendra en Tunisie. (Congrès de Carthage.)

Collections. — Le Comité des Collections a procédé au transport au siège social des Collections de Peyerimhoff (*Microlépidoptères d'Europe*) et Henri Brisout de Barneville (*Coléoptères d'Europe*).

M. Adrien Dollfus a envoyé une Collection importante des *Crustacés Isopodes terrestres des environs de Paris*. Les exemplaires, en parfait état, sont accompagnés, en outre de leur détermination précise, de notes sur leur habitat.

La Société remercie bien sincèrement M. A. Dollfus, ainsi que les nouveaux Souscripteurs dont les noms suivent :

MM. Boutarel, — H. du Buysson, — Delamain, — Jourdhennille, — d'Orbigny, — Passet, — Portevin, — Puton, — Vachal.

Total	9
Total de la 4 ^{re} liste.	57
Total général	66

Communications.

Mœurs du LIMOSINA SACRA, Meig. (famille Muscidae, tribu Borborinae).

Phénomènes de transport mutuel chez les Animaux articulés.

Origines du parasitisme chez les Insectes diptères,

par P. LESNE.

Au cours d'une excursion entomologique sur les Hauts-Plateaux algériens, dans les premiers jours d'avril 1893, je m'étais arrêté à la lisière d'une forêt et j'examinais les Scarabées roneurs de boules du genre *Ateuchus* (*A. laticollis*, L.) qui, attirés par les excréments frais de Chacals, arrivaient en grand nombre les uns au vol, d'autres pédestrement. Suivant attentivement leurs manœuvres, je remarquai, chose curieuse, que nombre de ces Coléoptères coprophages transportaient de petites Monches; l'un d'eux traversait les herbes à grandes enjambées voiturant deux mouchérons qui s'étaient réfugiés sur son large pygidium et là, en toute quiétude, procédaient à leur toilette. J'observai les *Ateuchus*, ceux-ci au moment où ils se posaient à terre, ceux-là encore au vol et après les avoir abattus avec précaution: souvent ils étaient chargés d'un ou deux petits compagnons. J'acquis, ainsi la certitude que ces derniers se faisaient transporter par les Scarabées vers les matières où leur progéniture peut se développer.

D'ailleurs, si je me saisissais d'un *Ateuchus*, le moucheron ne cherchait pas à fuir; mais il savait fort bien faire usage de ses ailes lorsque je voulais m'emparer de lui.

De retour en France, je reconnus que le Diptère que j'avais observé appartenait à la famille des Muscides, tribu des *Borborinae*, et au genre *Limosina*, Macquart, dont les espèces, communes dans nos régions, vivent généralement aux dépens des matières végétales en décomposition. Je le rapportai au *Limosina sacra*, espèce décrite par Meigen (1) d'après trois individus trouvés en Andalousie par le Dr Walzl « sur la face inférieure du Scarabée sacré (*Ateuchus sacer*) » (2).

(1) J. W. MEIGEN, Systematische Beschreibung der bekannten europäischen zweiflügeligen Insekten, t. VII, 1838, p. 409.

Nous nous proposons de donner dans une note ultérieure la description et la figure du *Limosina sacra*, pour remplacer la caractéristique trop brève de Meigen.

(2) GISTEL (Mysterien der europäischen Insektenwelt, 1856) paraît avoir eu connaissance de cette espèce.

L'observation précédente se rattache à un groupe de phénomènes biologiques dont il est intéressant de faire ressortir le caractère spécial.

Les Triangulins ou premières larves des Coléoptères de la famille des Méloïdes qui, postés dans la corolle des fleurs, attendent le passage des Hyménoptères mellifères pour se cramponner à leur toison, économisent, grâce à ce stratagème, la recherche longue et pénible du gîte où ils achèveront leur développement à titre de commensaux (1).

Les nymphes hypopiales de plusieurs Acariens du groupe des Sarcoptides détriticoles, désignées jadis sous le nom de *Trichodactylus* (2), s'attachent aussi, dans un but semblable, aux poils de divers Hyménoptères nidifiants.

Les *Antherophagus*, Coléoptères (*Cryptophagidae*) dont les larves vivent en mutualistes plutôt qu'en commensales dans les nids des Bourdons, usent du même procédé pour s'y introduire. L'adulte, caché dans une fleur, s'accroche avec ses mandibules soit au tarse, soit à l'antenne, soit même à la trompe du Bourdon qui vient butiner et se laisse porter par lui jusque dans son nid. Dans ce cas, il semblerait que l'Anthérophage dont les ailes sont bien développées et qui effectue lui-même d'assez longs trajets aériens pour se rendre sur les fleurs, peut gagner directement le nid de son hôte. Cependant il n'en est rien.

Un Coléoptère de la famille des Silphides, le *Leptinus testaceus*, Müll. que l'on trouve d'habitude sous les grosses pierres, sous les amas de fagots et dans les vieux troncs d'arbres, a été rencontré à plusieurs reprises dans le pelage de petits Mammifères creuseurs de terriers (Musaraignes, Campagnols) (3) qui jouaient évidemment pour lui le rôle de véhicules. L'observation de M. Gorham (4), qui a recueilli d'abord 2 ou 3, puis jusqu'à 40 et même 50 individus de *Leptinus* dans des nids souterrains de Bourdons (*Bombus pratorum*), permettrait de supposer que les *Leptinus* vivent dans ces nids sous leurs premiers états et qu'ils y sont amenés par des petits Mammifères friands du miel ou du couvain contenus dans les alvéoles des gâteaux.

(1) Les triangulins des Épicautes et des Mylabres, qui dévorent les pontes souterraines des Acridiens, sont les seuls qui savent découvrir eux-mêmes leur subsistance.

(2) LÉON DUFOUR, Description et figure de quelques parasites de l'ordre des Acariens, *Ann. Sc. nat.*, 2^e sér., t. XI, Zoologie, 1839, p. 276 (*Trichodactylus Osmiae*, pl. VIII, fig. 3).

(3) WAGA, *Leptinus testaceus* parasite des Musaraignes, *Bull. de la Soc. Ent. de Fr.*, sér. 3, 1857, t. V, p. 225. — A. LÉVEILLÉ, *in litt.*

(4) H. S. Gorham, *Leptinus* in bees-nests, *Entom. Monthl. Mag.*, t. VI, 1869-1870, p. 89.

Les faits de transport prennent un caractère particulier chez les Pseudoscorpionides ou *Chernetes*, qui se suspendent aux pattes des Diptères, et chez divers Acariens appartenant aux groupes des Gamasides et des Sarcoptides détriticoles, qui émigrent tantôt à l'état de nymphe agile (*Gamasus*) et quelquefois en même temps sous celui de femelle fécondée (*Holostaspis*), tantôt sous la forme d'une nymphe spéciale, à tégument épaissi, fixée soit à l'aide d'un pédoncule (nymphe homéomorphe des *Cropoda* et des *Polyaspis*), soit à l'aide de ventouses abdominales (nymphe hypopiale des *Tyroglyphus* et des *Serrator*) (1). Ces Acariens utilisent ainsi pour leurs déplacements les facultés locomotrices de toutes sortes d'animaux fréquentant les matières végétales ou animales en décomposition.

Dans ces derniers cas, Pseudoscorpionides et Acariens sont de simples émigrants, passant d'un milieu épuisé ou défavorable dans un milieu nouveau, ici comme pour la Limosine, le porteur et le porté n'ont entre eux que des relations très passagères. Le second ne peut être considéré ni comme un parasite, ni comme un commensal; c'est un mutualiste d'un genre particulier.

Van Beneden (2) a parfaitement caractérisé le parasitisme et le commensalisme. Tout en reconnaissant que le mutualisme se présente sous des formes variées, il n'a peut-être pas suffisamment défini ces dernières. Pour ce qui a trait aux phénomènes de transport proprement dits, ils méritent d'être distingués et une dénomination spéciale paraît nécessaire pour les désigner. Nous appellerons *phorésie* (3) l'ensemble des phénomènes de transport proprement dits, c'est-à-dire ceux dans lesquels l'animal transporté se sert du porteur uniquement comme d'un véhicule. Arrivés à destination, les deux animaux n'ont plus de rapports entre eux. Tel est le cas pour les Pseudoscorpionides, les Gamasides, migrateurs, la plupart des nymphes hypopiales connues des *Tyroglyphinae* et pour le *Limosina sacra*.

(1) P. MÉGNIN, Sur la position zoologique et le rôle des Acariens parasites connus sous les noms d'Hipopus, Homopus et Trichodactylus, *Compt. Rend. Acad. Sc.* t. LXXVII, 1873, p. 129 et p. 492. — Mémoire sur les Hypopus Dugès, Acariens parasites encore nommés Homopus, Kock et Trichodactylus, L. Dufour. Détermination de leur position zoologique et de leur rôle physiologique, 4 pl., *Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*, 1874.

A. BERLESE, Indagini sulle metamorfosi di alcuni Acari insetticoli, *Atti del R. Inst. Veneto di Sc. Lett. ed Arti*, sér. 5, t. VIII, 1881-1882, p. 37 à 81.

(2) Van BENEDEN, Les Commensaux et les Parasites dans le Règne animal, livre II, Mutualistes, p. 69 et suiv.

(3) Phorésie, de φέρειν, action de porter, transport, port.

L'appellation de transport symbiotique serait réservée au mode de véhiculation fréquemment en usage chez les Fourmis et dont il faut rapprocher les faits observés chez les Cloportides qui se cramponnent à la face inférieure du corps des Fourmis (1) et chez les Coléoptères myrmécophiles du genre *Thorictus* qui se fixent sur le scape des antennes de leurs hôtes (2).

La phorésie paraît comporter de la part des animaux transportés des manifestations psychiques d'un ordre assez élevé surtout chez les espèces pourvues d'organes locomoteurs bien développés, comme le *Limosina sacra*.

Mes observations sur cette espèce peuvent en outre jeter quelque lumière sur l'origine du parasitisme chez les Diptères.

Si l'on suppose qu'une de ces Mouches, ayant la faculté de se faire transporter par un autre animal, vienne à trouver sa subsistance sur son véhicule vivant, elle ne sera plus dès lors dans la nécessité de l'abandonner; elle s'établira sur lui à demeure, ses organes du vol, désormais inutiles, s'atrophieront et l'insecte deviendra mutualiste ou parasite comme les Hippobosques, les Lipoptènes, le *Braulta curra*, etc.

Or on a découvert sur l'Étourneau (*Sturnus vulgaris*) et retrouvé sur le Faucon (*Falco tinnunculus*), une espèce de Diptère de la tribu des *Borborinae*, le *Carnus hemapterus*, Egger (3) ou *Cenchrinobia Eggeri*, Schiner (4), qui a conservé tous les caractères essentiels de ses congénères, mais dont les ailes sont presque complètement atrophiées et dont l'abdomen a pris un développement considérable. L'existence de ce type dans le même groupe zoologique que le *Limosina*, rapprochée de la série graduée de phénomènes que l'on observe chez les Acariens des familles des Gamasides et des Sarcoptides, depuis la phorésie jusqu'au parasitisme, rendent plus probable l'hypothèse précédente.

(1) A. W. LUND, Lettre sur les habitudes de quelques Fourmis du Brésil, *Ann. Sc. nat.*, t. XXIII, 1831, p. 128.

(2) WASSMANN, Kritisches Verzeichniss der myrmekophilen und termitophilen Arthropoden, 1894.

(3) Egger, Beiträge zur bessern Kenntniss des *Carnus hemapterus*, Nitzsch, *Verh. d. zool. Ver.*, t. IV, 1854, p. 3-7, Taf. II, fig. 7-11.

Ch. L. NITZSCH avait trouvé l'insecte (7 exemplaires) en 1818 sur trois jeunes *Sturnus vulgaris*; il le décrit dans *Die Familien und Gattungen der Thierinsekten in Germar Magazin der Entomologie*, t. III, 1818, p. 261-316.

Les exemplaires du Musée de Vienne étudiés par Egger provenaient de jeunes *Falco tinnunculus*.

(4) J. R. SCHINER, Fauna austriaca. Die Fliegen (Diptera), t. II, Wien, 1864, p. 334 et 335.

Observation sur un Diptère vivant sur les Ateuchus,
par le Dr CHOBAUT (1).

A la fin d'avril 1895, à la Fontaine-Chaude (Hammam-es-Salahin, fontaine des saints), près Biskra, je fus témoin d'un singulier spectacle. Sous l'ardent soleil de midi, tous les *Ateuchus puncticollis*, Latr. que je pus apercevoir occupés à rouler fiévreusement leur boule de fiente confectionnée dans les bouses voisines, avaient le corselet couvert par une bande de parasites de taille assez exigüe. Ces parasites étaient nouveaux pour moi, car, dans le midi de la France, les *Ateuchus* ne sont envahis que par un Acarien connu sous le nom de *Gamase des Coléoptères*. Ils se tenaient au nombre d'une vingtaine environ, la tête en avant, uniquement sur le prothorax, jamais sur la tête ni sur les élytres. Ils étaient absolument immobiles, quelque rapides, brusques, saccadés que fussent les mouvements de leur hôte tout entier à son travail. Bien plus, saisissant le Scarabée lui-même pour examiner les parasites de plus près, je fus fort étonné de voir que c'étaient des Diptères et que l'approche de mes doigts ne les avaient pas fait voler. Le pauvre animal avait beau se débattre sous mon étreinte, agiter désespérément tous ses membres, aucune Mouche ne prit son vol, aucune ne voulut abandonner son poste. Précipités avec leur hôte dans mon flacon de chasse, ce n'est qu'au bout de plusieurs secondes que les Diptères, soumis aux vapeurs d'acide cyanhydrique, abandonnèrent le corps de leur hôte et ne tardèrent pas à succomber.

Je renouvelai plusieurs fois de suite cette opération et j'obtins toujours les mêmes résultats. Ces Diptères ne lâchaient prise que l'instant avant de mourir. Aussi pus-je en recueillir autant que j'en voulus.

Le but poursuivi par cette petite Mouche est assez facile à saisir. On sait que les *Ateuchus*, après avoir roulé leur pelote stercoraire à une certaine distance du tas d'origine, creusent une cavité au pied d'un talus sablonneux et s'y cachent avec leur butin qu'ils dégustent à loisir et à l'abri des importuns. Le Diptère se fait véhiculer, de façon absolument sûre sinon exempte de cahots, jusque dans la salle du festin où il prend part au banquet, sinon directement, au moins par ses larves qui doivent vivre sur des reliefs du repas ou de la fiente même du Scarabée.

(1) Ces observations viennent confirmer celles de notre collègue P. Lesne. Le Diptère observé d'après les remarques présentées par MM. Abeille de Perrin et Bedel est bien le même; d'après cela le titre de la communication de M. le Dr Chobaut doit être ainsi modifié : Observations sur un Diptère (*Limosina sacra*, Meig.) vivant sur les Ateuchus. — J. K. d'H.

Dissia albopilosa, genre nouveau et espèce nouvelle de la famille
des *Claubidae*, tribu des *Cybocephalini* [COL.].
par le Dr CHABAUT.

Dissia, n. g. — Ce nouveau genre, par ses antennes de onze articles, ses hanches postérieures dépourvues de plaque recouvrant les cuisses, sa tête appliquée contre le prothorax, concolore chez la femelle, brillamment colorée chez le mâle, etc., est voisin du genre *Cybocephalus*, Er. Il s'en distingue par une forme déprimée, le corps couvert de poils, les tarses dilatés aux pattes postérieures comme aux quatre autres, le cinquième segment dorsal de l'abdomen visible en dessus sur toute son étendue, etc. En réalité, il forme le passage du genre *Cybocephalus* au genre *Brachypterus*, Kugel. Je propose pour lui le nom de *Dissia*, de *diss*, nom arabe d'une Graminée (*Ampelodesmos tenuis*) sur laquelle vit l'unique espèce de ce genre.

D. albo-pilosa, n. sp. — D'un noir vaguement brouzé, faiblement brillant, avec les bords latéraux du corselet, l'extrémité des élytres, les antennes et les pattes testacés, sauf les cuisses qui sont plus ou moins rembrunies; partout recouvert de poils blancs, couchés; de forme large et aplatie. Dessus de la tête, corselet, écusson et élytres, paraissant lisses à la loupe, mais finement réticulés, chagrinés au microscope. Tête large, triangulaire. Antennes de onze articles, le premier gros, épais, en forme de calice, c'est-à-dire étranglé à la base, le deuxième un peu moins volumineux arrondi, les suivants minces, allongés, de plus en plus gros, les trois derniers formant une massue très tranchée et beaucoup plus large que l'article basilaire. Prothorax deux fois plus large que long, à côtés faiblement arrondis, à bord antérieur légèrement bisinué, avec les angles antérieurs droits et les postérieurs arrondis. Écusson triangulaire, large. Élytres pris ensemble presque carrés, à côtés parallèles, faiblement arrondis sur leur bord postérieur, sans strie latérale, laissant à découvert le cinquième segment dorsal de l'abdomen.

♂. Tête d'un beau vert doré, ainsi que le bord antérieur du corselet; ventre de six segments, le cinquième arcuément échancré et laissant bien voir le sixième.

♀. Tête et bord antérieur du corselet concolores; ventre de cinq segments, le cinquième non échancré mais arrondi en arc à son bord postérieur.

Long. : 4^{mm},4 — 4^{mm},8.; larg. : 0^{mm},6 — 0^{mm},9.

J'ai pris plusieurs exemplaires des deux sexes de cette espèce au commencement de mai 1894 et à la fin d'avril 1895, à la montagne de

sable, près Biskra, en fauchant sur les touffes de *diss* alors en fleurs.

M. E. Abeille de Perrin, à qui j'avais communiqué cette espèce, pensait que ce devait être le *Cybocephalus membranaceus*, Reitt. Mais comment l'auteur n'eût-il pas signalé le remarquable pubescence blanche qui recouvre le corps de cet insecte? De plus, il me semblait que ce nom de *Cybocephalus membranaceus* devait être appliqué à un autre Coléoptère également trouvé par moi à Biskra lors de mes précédents voyages. En conséquence je priai M. Reitter de vouloir bien trancher le différend. Avec sa complaisance habituelle, l'auteur de la monographie des *Necrophaga* a bien voulu examiner ces deux espèces litigieuses. D'après lui, l'une est bien son *Cybocephalus membranaceus* et l'autre forme un genre nouveau et une espèce nouvelle. C'est donc fort de son autorité que je me permets de présenter cette description (1).

Note sur deux LUCANUS CERVUS ♂ anomaux [COL.],
par LOUIS PLANET.

Le premier de ces Lucanes a été pris par moi au Bois de Boulogne le 4^{er} juin 1895, dans son trou d'éclosion (fig. 1).

Il a la taille et l'aspect d'un *L. capra* de taille médiocre. Le palpe maxillaire droit est réduit à deux articles courts, dont le 2^e a la forme du troisième dans un palpe normal. La patte antérieure droite est dans son entier beaucoup plus courte que la patte gauche correspondante. Le corselet est un peu plus étroit à droite qu'à gauche.

La principale difformité réside dans la mandibule gauche, qui présente une structure très particulière. Cette mandibule possède, en effet, à son côté interne depuis sa base jusque vers son milieu, un renflement très accentué, légèrement aplati vers sa naissance, ensuite nettement arrondi en forme de mamelon et terminé enfin par une dent cylindro-conique affectant la forme d'un bout de sein.

La seconde moitié de la mandibule n'offre rien de particulier.

Ce qu'il y a de très spécial dans cette anomalie, c'est que la mandibule, tout en étant difforme, n'a rien de monstrueux ni de déplaisant à la vue; le poli et le fini de l'organe n'en ont aucunement souffert, à tel point que l'on pourrait, à la rigueur, imaginer une espèce de Lucane

(1) Errata. *Bull.* n° 5 :

P. 150, ligne 22. Au lieu de *C. brevicellis* lire *C. brevicollis*.

P. 151, ligne 17. Au lieu de *bord* lire *lobe*.

P. 152, ligne 9. Au lieu de *privé*, lire *privés*.

dont les mandibules auraient l'une et l'autre la structure de celle indiquée ci-dessus.

Il n'en est aucunement de même du second de ces *Lucanes* (fig. 2), lequel m'a été obligeamment communiqué par M. Alluand à qui il appartient. Cet insecte, qui provient de la Haute-Vienne et a été trouvé mort au pied d'un arbre, présente au contraire une véritable monstruosité résultant vraisemblablement d'une mutilation subie par la larve.

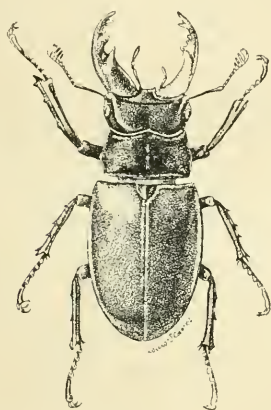


Fig. 1.

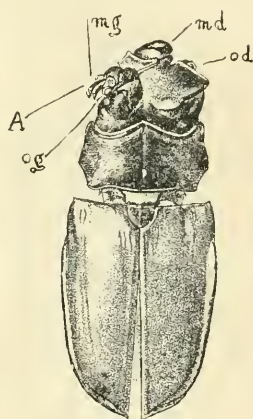


Fig. 2.

og. Œil gauche. — *od.* Œil droit. — *md.* Mandibule droite.
mg. Mandibule gauche. — *A.* Antenne.

La partie droite de la tête est celle qui a le moins souffert, mais elle présente néanmoins une modification profonde, sa majeure partie étant rejetée vers la gauche et l'œil se trouvant placé non plus latéralement mais presque verticalement. Quant à la partie gauche, elle est complètement informe. Les mandibules n'ont pu se débarrasser du fourreau des mandibules larvaires si ce n'est une très légère partie de la mandibule droite. Quant à la seule partie des antennes qui subsiste sur cet exemplaire, elle est réduite au scape de l'antenne gauche, lequel est fort court et difforme.

Les autres seules parties du corps qui restent, corselet et élytres, sont à peu près normales; les élytres semblent avoir un peu souffert étant ridées par endroits.

Sur la capture des Cigales (Hém.),
par le Dr G. HORVATH.

M. F. Lataste, professeur à l'Université de Santiago, a décrit (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1895, p. CLXXXII) un procédé qu'emploient les enfants au Chili pour capturer les Cigales. « Il suffit, — écrit M. Lataste, — lorsque les Cigales sont en train de chanter, de battre des mains sur un rythme plus ou moins semblable à celui du chant de l'insecte; celui-ci vient s'abattre sur le chasseur, sur son dos, sur son chapeau et bientôt sur sa main. »

J'ai eu l'occasion, en juillet et août 1895, d'essayer aussi ce procédé en Europe. C'était sur les bords de l'Adriatique aux environs de Fiume (Hongrie) que je fis mes expériences sur deux grosses Cigales : *Cicada plebeja*, Scop. et *Tettigia orni*, L., qui y sont très communes.

J'ai constaté avec plaisir qu'on pouvait employer avec succès le procédé des enfants du Chili pour la capture de nos Cigales.

Battant rapidement des mains, si l'on se place au pied d'un grand arbre, ou si l'on s'approche d'un olivier sur lequel une Cigale est en train de chanter, notre insecte, d'ordinaire timide et méfiant, n'interrompt pas sa musique, mais la continue avec ardeur. Moins actif que ses congénères du Chili, il ne prend pas son vol et ne s'abat pas sur le chasseur, mais il quitte bientôt sa place et descend doucement à reculons sur le tronc de l'arbre jusqu'à ce qu'il soit à portée de l'observateur, l'insecte paraît tellement hypnotisé par le battement des mains qu'il se laisse presque toucher, sans se taire et sans s'envoler. On peut alors s'en emparer sans difficulté.

Le *Cicada plebeja* est plus facile à prendre par ce procédé que le *Tettigia orni*. Pour faire descendre celui-ci, il faut toujours plus de temps et de patience.

La première espèce est si impressionnée qu'on peut même modifier un peu le rythme de son chant. J'ai observé plusieurs fois qu'en laissant des intervalles un peu plus longs entre les battements, la Cigale émettait simultanément trois ou quatre accords avec des intervalles exactement aussi longs.

Ce procédé de capture réussit surtout en plein soleil, quand les Cigales sont fort bruyantes et d'autant plus rapidement qu'on est placé à découvert; mais l'insecte continue sa musique et sa descente même si on s'est caché derrière le tronc de l'arbre. Cela prouve que c'est par le sens de l'ouïe qu'il perçoit le battement des mains.

Remarques de M. Elz. ABEILLE DE PERRIN.

« Deux joueurs de cithare, Eunome et Ariston, luttant un jour ensemble de talent sur cet instrument et une des cordes de celui d'Eunome s'étant brisée, une Cigale vint se poser dessus, et remplaça la corde avec tant de succès, qu'il remporta la victoire (1). »

La fable grecque si touchante de la Cigale descendant de son rameau sur la lyre du poète pour y remplacer une corde cassée reçoit une application d'un nouveau genre en Provence. Tous nos gamins savent fort bien, en effet, obliger les Cigales à venir elles-mêmes jusques dans leurs mains : pour arriver à ce résultat, ils placent derrière l'insecte chantant une longue tige de roseau (*Arundo donax*) et sifflent un air quelconque qu'ils ont soin de ne pas interrompre. Peu à peu la Cigale descend à reculons le long de la perche et finalement atteint la main du siffleur qui n'a qu'à serrer les doigts pour la faire prisonnière. Dans notre enfance nous avons tous employé cette méthode pour saisir l'insecte convoité.

Ce procédé de capture des Cigales est certainement traditionnel. Solier et Boyer de Fonscolombe, tous deux Provençaux, ont constaté par eux-mêmes, il y a quelque vingt ans, qu'il était excellent (2).

Les observations de MM. Lataste et Horwath confirment celles qu'on vient de rappeler, mais il me semble que les faits, anciennement constatés et transmis d'âge, en âge prouvent péremptoirement que la Cigale est attirée par tout bruit rythmé.

Sur VANESSA CYANOMELAS, Doubl. [LÉPID.] (3),
par M. Ch. OBERTHÜR.

Je pense avec vous que des progrès sérieux peuvent être réalisés dans la Biologie générale par l'étude des *variations* chez les Lépidoptères et des *lois* qui régissent ces variations.

Ayant fait de la question des variations l'objet plus spécial de mes études, je me suis efforcé, en vue d'acquérir des idées plus exactes, d'obtenir la plus grande quantité possible de documents probants. C'est

(1) AMYOT et SERVILE, Histoire naturelle des Insectes, Hémiptères; Paris, 1843, p. 474.

(2) SOLIER, Observations sur quelques particularités de la stridulation des des Insectes et en particulier sur le chant de la Cigale, *Ann. Soc. Ent. de Fr.*, t. VI, 1837, p. 214.

(3) Extrait d'une lettre adressée le 12 mars 1896 à M. A. Giard, à l'occasion de son Discours d'ouverture du Congrès de la Société Entomologique.

ainsi que ma collection de Papillons contient actuellement bien près de 600.000 échantillons.

Il est essentiel, en effet, de baser les théories sur un ensemble d'observations poursuivies avec le soin le plus scrupuleux et entourées des meilleures garanties d'authenticité. Dès lors, il vous paraîtra certainement, comme à moi, nécessaire de ne pas se laisser accréditer d'erreurs dans un champ d'études aussi importantes par leurs conséquences.

C'est pourquoi je crois devoir, sans plus attendre, vous donner un renseignement précis, sur la question des *Vanessa Antiopa* et *Cyanomelas* que M. Standfuss, en variant les températures, ferait, toutes les deux, sortir des larves d'*Antiopa*.

Je n'hésite pas à déclarer ce fait impossible, *Cyanomelas* étant une espèce tellement à part d'*Antiopa* et distincte par des caractères tels qu'aucune transition ne peut exister entre *Cyanomelas* et une variété quelconque d'*Antiopa*.

Tout d'abord, M. Standfuss ne connaît pas *Cyanomelas*. Il ne l'a jamais vue en nature, et c'est cette ignorance qui est la cause de cette opinion erronée que quelqu'une des aberrations d'*Antiopa* pourrait établir une parenté avec *Cyanomelas* (1).

Celle-ci du reste est restée tellement rare ou localisée qu'il n'en existe sans doute encore que le seul exemplaire faisant autrefois partie de la Collection Boisduval, non encore décrit du reste, mais figuré *en dessus seulement* dans le *Genera of diurnal Lepidoptera*.

MM. Godman et Salvin, auteurs de la *Biologia centrali-americana*, n'ont eux-mêmes connu *Cyanomelas* que par les renseignements fournis par moi, ainsi que le constate du reste l'article qu'ils ont écrit à ce sujet (*B. C. A.*, p. 215 à 216). Il est intéressant d'observer la rareté singulière de certaines Vanesses. Deux espèces mexicaines, en outre de *Cyanomelas*, sont extrêmement rares, les *Graphis G. argenteum* et *Haroldi*.

Je complète la connaissance de *Cyanomelas* en décrivant le dessous des ailes qui ne permet aucune confusion avec *Antiopa*.

Ce côté est d'un brun fauve, marginé de noirâtre et strié de lignes

(1) Dans la deuxième édition de son excellent *Handbuch der Gross-Schmetterlinge*, Standfuss a reconnu lui-même (p. 265) que les aberrations de *V. Antiopa* produites par la chaleur ne devaient pas être rapprochées de *V. Cyanomelas* comme il l'avait fait antérieurement en les comparant avec des exemplaires du musée de Zurich faussement attribués à cette espèce rarissime. Mais en raison même de la rareté de *V. Cyanomelas*, les renseignements que nous donne M. Oberthür, possesseur de l'unique spécimen connu, sont très intéressants et méritaient d'être publiés. (A. Giard.)

noires serrées, remarquablement parallèles entre elles, descendant en lignes obliques et très droites, c'est-à-dire sans aucune courbure, depuis le bord costal des ailes supérieures jusqu'au bord anal des inférieures.

Aucune espèce de *Vanessa* ne présente cette particularité spécifique.

Antiopa habitant le Mexique, comme l'Europe, l'Asie septentrionale et les États-Unis, il est possible, — sans que ce soit cependant certain, — qu'*Antiopa* et *Cyanomelas* se trouvent au même lieu. Mais une quantité d'espèces bien distinctes spécifiquement et appartenant au même genre, vivent dans la même région, sans que, pour cela, aucune transition ni aucun mélange les relie ou les confondent. Ainsi en est-il en France de nos *Argynnis*, *Limnitis*, *Apatura*, etc. (1).

Il me semble que toutes les variations peuvent se ramener à la même base : albinisme ou mélanisme (2), et pour le cas spécial d'*Antiopa*, on peut ranger ses aberrations connues ou éventuelles, comme suit :

1^o La bande jaune marginale se développe en largeur et envahit plus ou moins le fond violet foncé des ailes.

Cette aberration, qui paraît plus fréquente à Bordeaux, a été appelée *Higginsia* par Heydenreich. Ma Collection en contient six exemplaires.

2^o Par inversion du cas précédent, la bande jaune peut se rétrécir ou même s'oblitérer.

Mais ce genre d'aberration ne change pas le caractère du dessous des ailes d'*Antiopa*, par rapport à *Cyanomelas*, et ne modifie pas non plus en noir-vert, comme chez *Cyanomelas*, la couleur violet-pourpre foncé du fond des ailes en dessus chez *Antiopa*.

3^o Les points bleus marginaux sont susceptibles d'un grand développement.

4^o Inversement, les points bleus sont susceptibles de réduction et même d'oblitération.

(1) La coexistence de *V. Antiopa* et *V. Cyanomelas* dans une même localité n'empêcherait pas de considérer ces deux espèces comme dérivant d'une même souche ancestrale. Des ségrégations de diverse nature peuvent donner naissance, sur un territoire restreint, à des variétés qui deviennent avec le temps des espèces très valables. L'exemple des Achatinelles des îles Sandwich mis en lumière par Gulick est très démonstratif à cet égard. (A. Giard.)

(2) Tout en reconnaissant avec M. Oberthür l'importance énorme des pigments dans la physiologie et dans la morphologie des Insectes (aussi bien que des autres animaux), je considère comme exagérée l'opinion qui prétend ramener à l'albinisme ou au mélanisme toutes les aberrations connues ou éventuelles des Lépidoptères. C'est une question sur laquelle je me propose de revenir ultérieurement. (A. Giard.)

Trois exemplaires, dans ma Collection, ont les points bleus oblitérés, embryonnaires ou indiqués aux ailes inférieures seulement.

Enfin, au point de vue géographique, *Antiopa*, en Amérique et au Thibet, offre la bande jaune plus ochracée, plus obscurcie d'atomes noirs et généralement plus étroite qu'en Europe. M. Butler a figuré dans *Aid to the identification of Insects* (part. 29, pl. 178, fig. 1), sous le nom de *Vanessa Thomsonii*, l'aberration *Hygiea* de la race de l'Amérique centrale, ce qui prouve l'analogie universelle des lois de variations.

Je ne pense pas que les variations obtenues par M. Standfuss puissent sortir des règles ci-dessus énoncées. En tout cas je répète que *Cynonmelus* n'a nullement lieu d'être mise en cause. C'est par suite d'observations erronées à son endroit que *Cynonmelus* est intervenue dans le débat relatif à *Antiopa*. Les erreurs de ce genre abondent d'ailleurs, ainsi que j'ai été à même de le constater.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom.), 1896, n^{os} 7, 8, 9 et 10.

VIRÉ. Modifications apportées aux organes de relation et de nutrition chez quelques Arthropodes, par leur séjour dans les Cavernes.

— VALÉRY MAYET. Une nouvelle fonction des tubes de Malpighi.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international de l'), janvier 1896. ☉

Akademiā Umiejēt nasi w Krakowie.

1. Sprawozdanie Komisji Fizyograficznej, XXX, 1895. DZIEDZIELEWICZ. Zestawienie zapisków o owadach siatkoskrzydłych w Tatrach (*Neuroptera Trichoptera*). 4 pl. — SCHILLE. Fauna lepidopterologiczna doliny Popradu, etc.

2. Rozprawy, sér. II, t. VII, VIII et IX. ☉

Canadian Entomologist (The), 1896, n^o 3. WEBSTER. *Ceutorhynchus napti* or *capae* (4 pl. n.). — BANKS. A few new Spiders. — WICKHAM. The Coleopt. of Canada (45^e note). — HARRINGTON. Canadian Hymenoptera. — COCKERELL. A new Coccid from Texas.

Entomological News, VII, 1896, n^{os} 2 et 3. CALVERT. Notes on European Entomological collections. — HAMILTON. A review of Casey's reasons for striking certain sp. of Coleopt. from the American-Asiatico-European Catalogue.

Entomologische Nachrichten, 1896, n^{os} 4, 5, 6. PAGEN-STECHER. Neue malayische Lepidopteren. — BEUTHIN. Ueber die Varietäten von *Ca-*

rabus arvensis. — KRIECHBAUMER. Beitr. zur Kennt. der Lebensweise des *Scarabaeus laticollis*. — FRUHSTORFER. Eine neue *Hestia* aus Java. — KIEFFER. Ueber die Unterscheidungsmerkmale der Gallmücken. — STEIN. Bemerk. zu der Larve v. *Dolerus palustris*. — RÖBER. Neue Schmetterlinge aus dem cilischen Taurus. — SCHOCH. Einige neue Cetoniden. — KOLBE. Afrikanische Coleopt. des Königl. Museums zu Berlin.

Entomologist (The), 1896, n° 394. FROHAWK. Var. of *Vanessa Urticae* (fig.). — WEISSMANN. New exper. on the seasonal Dimorphism of Lepidopt. — DE VISMES KANE. Catal. of the Lepidopt. of Ireland.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1896, n° 75. DONISTHORPE. Hints on Collecting Myrmecophilous Coleoptera (fin). — CHAMPION. Quedii in the nest of *Bombus* and *Vespa*. — STAUDINGER. Notes on *Erebina glacialis* and *melas*. — LEWIS. On a n. sp. of *Sternocaulis*.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), VI, 1895. [Ce volume contient environ 150 courtes notes, surtout sur les Lépidoptères.]

Fauna (Soc. des Nat. Luxembourgeois), V, 1895. FABER. Waldbeschädigungen durch Schmetterlingsraupen. — FELTGEX. Entomologie und Medizin.

Erelon (Le) V, n° 2. DESBROCHERS DES LOGES. Tabl. synopt. du g. *Meimn*. — Esp. inédites de Curculionides de l'Ancien Monde (suite).

Le Naturaliste, 1896, nos 215, 216 et 217. PARENT. Essai monogr. des genres *Pseudolucane* et *Lucane* (suite). — HOULBERT. Genera analytique des Coléoptères de France (suite). — NOEL. La chasse aux Papillons de nuit. — ACLOQUE. Points de contact des Insectes avec les autres Arthropodes. — CORPIN. La Miellée. — N... Les appareils stridulatoires chez les Araignées. — AUSTAUT. Notice sur le ♂ du *Parnassius turtarus*. — DOGNIN. Descr. d'un Papillon nouv. (*Automeris Oweni*).

Naturwissenschaftlichen vereines des Trencsener Comitatus (Jahresheft des), 1894-95. BRANCZIK. Orthoptera quaedam nova africana et Australica. (3 pl. n.).

Noctitules Zoologicae, III, 1896, n° 1. OLIVIER. Descr. de n. esp. de Lampyrides du Musée de Tring. — Lampyrides capturés au Paraguay par M. le Dr Bohls. — W. ROTHSCHILD & JORDAN. Notes on *Heterocera* with descr. of n. g. and sp. (4 pl. col.). — W. ROTHSCHILD. Further notes on my Revision of the Papilios of the eastern hemisphere, exclusive of Africa. — SHUPP. On a n. sp. of *Aleuchus* from Australia.

Revue d'Entomologie, XIV, 1895. ANDRÉ (E.). Formicides de l'O-goué. — Sur quelques Vespides africains nouveaux ou peu connus. — BELOX. Suppl. d'enquête sur le G. *Neoptotera*. — BERGROTH. Le G. *Cligenes* (Lygaeidae). — Reduviidae quaedam Madagascarienses. — FAUVEL. Rem. sur les Staphylinides de la « Kritisches Verzeichniss » du R. P. Wasmann. — Notes synonymiques. — Staphylinides nouveaux de l'Inde et de la Malaisie. — HORVATH. Revision des *Schirus* noirs. — Hémiptères nouv. d'Europe et pays limitrophes. — NOUALHIER. Note sur le G. *Ploiaria* et descr. d'espèces nouv. — PIC. Corrections et notes hémiptérologiques. — PUTON. Hémiptères nouv. — Sur le *Geotrupes manifestus* Reitt. — PUTON et NOUALHIER. Suppl. à la liste des Hémiptères d'Akbès. — PANDELLÉ. Études sur les Muscides de France (suite). — RAFFRAY. Note sur les *Faronus*. — Revis. des Psélaphides des îles de Singapore et Penang (lin). — REUTER. Ad cognitionem Capsidarum.

Revue Scientifique du Bourbonnais, IX, 1896, n° 99. PIC. Anthicides capturés en Algérie.

Wiener Entomologische Zeitung, 1896, n° 2. KONOW. Vers. aus der Hymenopt. Gruppe der Tenthrediniden. — STROBL. Beitr. z. geogr. Verbr. der Tenthrediniden (VII Theil). — REITTER. Dreizehnter Beitr. z. Coleopt. — Fauna des russischen Reiches. — WEISE. Chrysomelidae sibiricae.

ANDRÉ (Ernest). Mutillides nouveaux ou imparfaitement connus du Musée National de Hongrie (Extr. du Term. Füzetek).*

GRIFFINI (Dr A.). Antracidi del Piemonte. — Nota sinonimica intorno al *Conocephalus nitidulus* Scop. (Extr. du *Bull. Mus. Zool. ed. Anat. Compar. Univ. Torino*).*

MINGAUD (GALIEN). Nouvelle capture du *Platyphylus Castoris*. (Extr. de la *Feuille des Jeunes Nat.*)*

PIC. L'Esprit critique : Étude philosophico-entomologique.*

SLINGERLAND. A Plum Scale. — The Cigar-Case-Bearer. — Climbing Cutworms. — Wireworms and the Bud Moth. — The Pear Psylla and the New-York Plum Scale. — (Extr. du *Bull. Univ. Agric. Experim. Station, Ithaca*).*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 8 avril 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. Armand Janet (de Toulon), Louis Demaison (de Reims), assistent à la séance.

Correspondance. — MM. Clouet des Perruches et Francis Meunier adressent leurs photographies pour l'album de la Société.

Changement d'adresse. — Félix L. Dames, Voss-Strasse 32, Berlin, W. 9.

Nomination. — M. Armand Janet est désigné comme Délégué de la Société Entomologique de France au Congrès international d'Hydrologie, de Climatologie et de Géologie qui se tiendra à Clermont-Ferrand, du 28 septembre au 4 octobre prochain, sous la Présidence d'honneur de M. le Ministre de l'Intérieur. Après la clôture du Congrès, une excursion aux gorges du Tarn aura lieu sous la conduite et les auspices du Club Cévenol.

Bibliothèque. — M. G. A. Baer fait don à la Bibliothèque d'ouvrages rares et de portraits d'Entomologistes qu'il dépose sur le Bureau :

« Il y a quelques mois, dit-il, notre Bibliothèque s'est enrichie d'une belle série de volumes de l'intéressante revue fondée par Newman en 1840, sous le titre de *The Entomologist*.

« Malheureusement le premier volume, devenu extrêmement rare, manquait à cette collection. Je suis heureux de pouvoir l'offrir aujourd'hui à la Société, de façon à compléter cette précieuse publication.

« En même temps je dépose à la Bibliothèque les portraits de François Huber, Dr Dzierzon, Langstroth, Frédéric Bastian, Édouard Thierry-Mieg et K. Zwilling, qui tous ont puissamment contribué aux progrès de l'étude des Abeilles et au développement de l'Apiculture.

« Ces portraits sont accompagnés d'un certain nombre de Lettres jusqu'alors inédites, de François Huber, et de Notices nécrologiques,

sur François Huber, Dr Dzierzon, Langstroth, F. Bastian et Ed. Thierry-Mieg, publiées dans la *Revue Internationale d'Apiculture* à Nyon (Suisse) et dans le *Bulletin d'Apiculture d'Alsace-Lorraine*. »

Collections. — M. A. Janet (de Toulon) offre pour la Collection des types un exemplaire de *Stictophthalma Mathilda* qu'il a décrit l'an dernier.

M. L. Demaison offre également pour les Collections de la Société trois exemplaires de l'*Erebia Medusa*, recueillis dans la forêt d'Épernay.

Publications. — M. le Secrétaire prie les Membres de la Société de vouloir bien lui envoyer à l'avance les notes et surtout les descriptions qu'ils désirent insérer dans le *Bulletin*, afin qu'il puisse les répartir successivement dans plusieurs numéros. Il fait remarquer qu'il est difficile d'assurer l'apparition régulière des deux numéros mensuels, s'il n'a à sa disposition que les communications faites en séance; certains numéros risquent d'être très chargés, alors que d'autres manqueront de matière. Dans l'intérêt général, il est nécessaire de parer à cette situation aléatoire par la constitution d'une réserve dans laquelle il soit possible de puiser suivant les besoins, tout en sauvegardant tous les droits de priorité pour les descriptions d'espèces.

M. le Secrétaire annonce que le 4^e fascicule des *Annales* de 1895 ne va pas tarder à paraître. M. de Gaulle, Secrétaire adjoint, ayant bien voulu se charger de la rédaction des tables, celles-ci ont été mises immédiatement sous presse.

Dans ces conditions, il y a lieu de réunir la commission de Publication afin de hâter l'impression des *Annales* de 1896; les Membres faisant partie de cette commission seront convoqués individuellement pour tenir séance le mardi 28 avril, à 5 heures, au Siège social.

Nos collègues qui auraient des Mémoires qu'ils désireraient voir paraître en 1896 sont instamment priés de les adresser le plus tôt possible au Secrétaire, M. J. Künckel d'Herculais, 20, Villa Saïd.

Communications.

Note pour servir à la connaissance de la Biologie des Chrysidés [Hym.],
par Jean GRIBODO.

Depuis assez longtemps déjà les mœurs des insectes de la famille des Chrysidés sont connues; les Hyménoptéristes n'ignorent plus que c'est aux dépens d'autres insectes que vivent, à l'état de larves, ces jolies bestioles. Mais jusqu'à présent toutes les observations (d'ailleurs assez nombreuses, et faites par plusieurs Naturalistes), portaient à croire que les victimes de ce parasitisme étaient toujours choisies parmi les Hyménoptères nidifiants; c'est à différentes espèces des groupes des *Anthophila*, des *Fossoria*, et surtout des *Diploptera*, que paraissait réservé l'honneur de servir de pâture à ces étincelantes et fastueuses Guêpes dorées.

Un bienheureux hasard vient de permettre de soulever un coin du voile qui nous cachait le mystère de la vie de ces insectes, et de prouver encore une fois l'inépuisable variété des moyens d'existence des parasites.

C'est à l'extrême obligeance et générosité de M. l'abbé J. de Joannis que je suis redevable des matériaux qui ont amené la découverte d'un nouveau fait biologique, et des nombreux renseignements lépidoptérologiques nécessaires pour son examen. Je me fais un plaisir de lui en témoigner ici ma bien sincère et profonde gratitude.

Avant d'exposer le fait dont il s'agit, il n'est peut-être pas inutile de rappeler en peu de mots les observations faites sur les espèces de Chrysidés dont on a pu étudier les habitudes (1).

La mère Chryside aussitôt fécondée se met en quête de nids de l'espèce d'Hyménoptère nidifiant dont elle est plus spécialement parasite; elle ne s'arrête qu'à ceux qui sont déjà bien approvisionnés, et prêts à être bientôt fermés. Dès qu'elle a trouvé un nid à sa convenance, et qu'elle s'est assurée que la propriétaire est absente, elle y pénètre avec rapidité, y dépose lestement un œuf, puis s'envole pour aller en faire autant dans un autre endroit. Bientôt après l'ouvrière ferme définitivement la cellule contenant les provisions et un œuf qu'elle aussi y a déposé.

(1) Jusqu'à présent, à ma connaissance, les observations biologiques relatives aux Chrysidés n'ont été faites que sur les espèces paléarctiques, ou plus exactement sur les espèces européennes; quelquefois aussi, mais bien rarement, sur celles d'Algérie.

Dans ce nid, qui renferme donc désormais deux œufs bien différents, éclôt d'abord, en général, celui du propriétaire légitime, et seulement quelque temps après l'œuf de la Chryside parasite; cette seconde larve trouvera donc la première déjà plus ou moins grossie.

Pendant les cinq ou six premiers jours, le parasite se borne à sucer sa victime sans lui faire grand mal, de façon que celle-ci continue à se développer presque normalement; mais bientôt le parasite entame la peau et les chairs de l'habitante légitime, la tue et la dévore définitivement. Elle atteint alors sa grosseur normale, se file une coque (1) et se dispose à subir sa nymphose, ce qui arrive quelquefois de suite, le plus souvent au printemps suivant; l'insecte parfait ne paraît, règle générale, que l'année qui suit celle du dépôt de l'œuf (2).

D'après les observations de M. Le Pelletier de Saint-Fargeau et surtout d'après celles plus complètes et plus rigoureuses de M. du Buysson, la larve de Chryside *ne touche jamais* aux provisions emmagasinées dans la cellule; toujours elle se nourrit uniquement de la larve du nidifiant; même dans les nids approvisionnés de chenilles simplement anesthésiées (ceux par exemple des Euméniens), elle se borne toujours à manger la larve du propriétaire du nid; et, si par hasard celle-ci manque, la larve de Chryside se laisse mourir d'inanition plutôt que de profiter de l'abondante nourriture, si analogue à la sienne, qui ne lui est pas conseillée par son instinct (3).

(1) Quelquefois aussi, mais bien plus rarement, les larves des Chrysidés ne filent point de cocon et restent simplement à nu dans la cellule ou même dans le cocon de la victime.

(2) Voir pour de plus amples détails l'introduction au volume des Chrysidés dans le *Species des Hyménoptères* de Ed. André, rédigé par M. du Buysson; c'est le plus récent et le meilleur résumé des connaissances sur les Chrysidés déjà acquises à la science, enrichi d'un grand nombre d'observations personnelles du savant auteur.

(3) Pour les *Cleptes*, les choses ne se passent pas tout à fait de la même façon; d'abord elles ne s'attaquent pas à des Hyménoptères nidifiants, mais à des Tenthredinides dont les larves, chose remarquable, ont tant d'affinité avec celles des Lépidoptères, non seulement par la conformation, mais aussi par les habitudes; en second lieu, les *Cleptes* pondent, paraît-il, les œufs directement sur ou dans la victime choisie. Malgré pourtant ces différences, nous trouvons toujours dans ces Chrysidés des parasites d'Hyménoptères; et d'ailleurs les *Cleptes* sont des Chrysidés bien aberrantes!

Je pourrais ajouter pour ma part que jadis — il y a déjà longtemps — j'ai obtenu deux exemplaires d'un *Ellampus* (à présent malheureusement perdus), de quelques galles de *Rhodites rosæ*, L., que je tenais en observation. D'ailleurs,

En résumé, on était donc en droit de croire que les larves vivantes d'Hyménoptères, et elles seules, servent de pâture aux larves des Chrysidiens. Or, voici qu'une exception remarquable vient d'infirmar cette règle qui paraissait absolue.

Le Révérend Père Gaudissart, missionnaire à Hien-hien, dans le Tché-li, avait envoyé quelques-uns de ces cocons si curieux du *Monema (Miresa) flavescens*, Walk., intéressant Lépidoptère de la famille des *Limacodidae*, à M. l'abbé de Joannis. Déjà à Hien-hien, le Père Gaudissart, qui avait fait l'élevage de la chenille sur un poirier et un rosier, en ouvrant de temps en temps quelques coques pour suivre l'évolution de la chenille, en avait trouvé une « qui contenait une Mouche très » près d'éclore... J'examinai les autres, dit-il, et en trouvai encore une « marquée d'un petit point; je la mis dans un flacon et au bout de » quelques jours j'eus la belle Mouche bleue que je vous envoie; je » vous expédie en même temps la coque d'où elle est sortie, recon- » naissable à son ouverture latérale (1) ». — L'abbé de Joannis a bien voulu me transmettre cet insecte, que j'ai de suite reconnu pour la belle *Chrysis shanghaiensis*, Smith, dont je possède dans ma Collection un type authentique que je dois à l'amitié du très regretté docteur Smith (2).

Plusieurs exemplaires de cette *Chrysis* sont depuis éclos, en France même, des cocons arrivés de Hien-hien (3).

L'examen de ces cocons fait voir que : 1° la *Chrysis* sort en perçant avec ses mandibules dans le cocon un trou irrégulier de côté près du gros bout; le Papillon au contraire, pour éclore, détache une calotte

de Geer dit avoir trouvé la *Chrysis bidentata*, L., dans une galle résineuse du pin (?).

(1) Extrait d'une lettre du Père Gaudissart à l'abbé de Joannis.

(2) Je possède à présent une douzaine d'exemplaires de cette espèce (dont trois de Java et un de Gorontalo); ils ne se ressemblent pas entre eux et presque tous diffèrent du type, par la coloration, en général plus foncée et plus uniforme; par les dimensions plus ou moins grandes; par le tubercule du postécusson plus ou moins arrondi ou aigu; par la ponctuation plus ou moins forte et serrée; par la carène frontale; et enfin par le bourrelet du troisième segment plus ou moins marqué. Si on choisissait les formes plus accentuées, on pourrait bien croire à l'existence d'espèces différentes; mais cela n'est plus possible si on examine les spécimens intermédiaires.

(3) D'après les observations de M. L. de Joannis, la *Chrysis shanghaiensis* a, tout à fait comme ses sœurs d'Europe, la passion du soleil et de la chaleur; le percement du cocon pour la sortie, — percement qui nécessite, à ce qu'il paraît, l'emploi de deux à trois jours, — fut une fois suspendu tout à fait pendant deux jours de ciel gris, et n'a été repris qu'au retour du soleil.

très nette et régulière tout à fait à l'extrémité du cocon. 2^o Les cocons occupés par des *Chrysis* présentent tous, aux environs du gros bout, un petit trou du diamètre de 0.5 millimètres, à peu près : la surface du cocon au bord du trou est presque toujours plus ou moins grattée : le trou, à peu près rond, est toujours fermé avec une matière différente de celle dont est fabriqué le cocon et appliquée à l'intérieur (1). 3^o Pendant que les cocons non parasités ne renferment après l'éclosion du Papillon que les deux dépouilles normales de la larve et de la nymphe du *Monema*, dans ceux au contraire d'où est sortie une *Chrysis* on trouve toujours une mince coque soyeuse qui tapisse presque toute la cavité du cocon : entre cette coque et le cocon on voit des déjections et la peau, vide et desséchée mais bien reconnaissable, de la chenille du *Monema*.

Il est donc d'abord tout à fait évident que la *Chrysis shanghaiensis*, Smith., est parasite de la chenille du *Monema flavescens*, Walk.

Si, après cela, on considère que cette chenille vit à l'air libre sur les arbres, on pourra faire deux hypothèses ; c'est-à-dire penser que la chenille est attaquée par la *Chrysis* avant de fabriquer le cocon, ou après s'y être enfermée (toujours pourtant avant de se chrysalider). La présence inmanquable du petit trou au cocon me fait pencher plutôt pour la seconde supposition.

Il me paraît fort probable que la mère *Chrysis* attaque le cocon choisi d'abord avec les mandibules (2), après avec sa tarière, dont la grosseur correspond assez nettement au diamètre du trou, puis, une fois le trou percé dans le cocon, elle y passe sa longue tarière et y dépose un œuf ; la larve qui en sort dévore la chenille du *Monema*, et après avoir bouché le trou se file sa nouvelle coque pour s'y chrysalider ; en définitive, ni plus ni moins que ce qu'on voit pour la plupart des espèces de Chalcidiens, Ichneumonides, etc... qui sont parasites d'animaux enfermés dans quelque retraite.

Cette déviation des mœurs connues et habituelles des Chrysidés fait présumer la possibilité d'autres encore, et éveille bien naturellement le désir que de nouvelles observations soient faites sur d'autres espèces exotiques de cette famille. Aux bienheureux naturalistes résidant hors d'Europe de satisfaire cette curiosité de la science !

Turin, mars 1896.

(1) La chose est évidente à l'examen microscopique d'une coupe transversale ; d'ailleurs la potasse chaude (qui désagrège plutôt qu'elle ne dissout le cocon) détache de suite cette matière du cocon ; la réduit en une espèce de gélatine, et finit par la dissoudre assez promptement et complètement.

(2) Ce qui expliquerait les marques qu'on voit quelquefois au bord du trou.

Sur les Filets arqués des Antennes des XyLODIPLOSIS (DIPT.),
par Ch. JANET.

Dans sa note intitulée : *Nouvelles observations sur le groupe des Diplosis* (1), M. J. J. Kieffer a appelé l'attention sur une particularité très remarquable des antennes de certains *Diplosis*. « Les antennes de certains genres de *Diplosis* sont ornées de verticilles de forme singulière, dont aucun auteur n'a fait mention jusqu'à présent. Au premier aspect, ces verticilles semblent être composés de poils soudés deux à deux par leur extrémité, mais, en réalité, il n'en est pas ainsi. Tandis que les papilles des verticilles ordinaires ne portent qu'une soie, l'on voit ici deux minces filets qui sortent de la même base, se divariquent, puis, au milieu de leur longueur, chacun d'eux se recourbe subitement et va rejoindre la papille voisine à laquelle il est soudé par son extrémité ; il en résulte un verticille composé non pas de soies, comme d'ordinaire, mais de filets arqués ou bien, si l'on préfère, de poils filiformes et recourbés, dont chacun serait fixé, par son extrémité, à la base du poil suivant. »

Si, chez les Insectes, on attribue au mot poil la véritable signification morphologique qu'il doit avoir, et si l'on tient compte de la façon dont les poils se forment, on ne peut admettre l'existence de poils recourbés qui iraient se fixer, par leur extrémité distale, à la base d'un poil voisin. C'est ce qui m'a amené (2) à combattre l'interprétation de M. Kieffer et à me rallier à celle de M. Enzio Reuter, en admettant l'existence de lamelles transparentes dont les bords épaissis donneraient l'apparence décrite.

Mais depuis, M. Kieffer m'a envoyé deux exemplaires de *Xylo dipsosis* mâles et j'ai pu reconnaître que sa description de « filets arqués », soudés à leurs deux extrémités au tégument et formant une boucle ouverte, dépourvue de toute membrane de remplissage, est parfaitement exacte.

Ni les imprégnations par le nitrate d'argent, ni les colorations par l'éosine ne décèlent, à l'intérieur des filets arqués, une membrane que sa transparence ferait échapper à l'observation directe. Bien plus, dans une préparation (fig. 1), j'ai vu l'un des poils d'un verticille non représenté sur la figure donnée par M. Kieffer qui, par suite d'un acci-

(1) *Bull. Soc. Ent. de Fr.*, 1895, p. cxcii.

(2) *Loc. cit.*, p. ccclxxv.

dent de préparation, passait nettement au travers de la boucle formée par un filet arqué.

Sur cette figure, au-dessous du verticille supérieur formé de filets arqués, il y a un verticille de longs poils représentés, sauf deux, seulement par leurs fossettes d'insertion : puis un verticille de poils plus petits, fortement recourbés, partant chacun du centre d'un cercle dont la surface est fortement inclinée par rapport à celle de l'antenne. Les

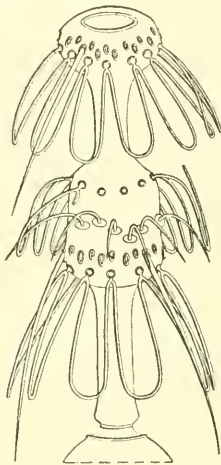


Fig. 1. — Un article d'une antenne de *Xylodiplosis*, vu dans une position un peu inclinée. Une partie des filets arqués et des poils sont enlevés.

filets arqués du verticille suivant sont représentés, en partie, brisés. Au-dessous du verticille de filets arqués du renflement inférieur, il y a un dernier verticille, de gros poils représentés, sauf un, seulement par leurs fossettes d'insertion.

La base d'insertion des filets arqués, examinée à un fort grossissement (fig. 2), montre une fossette d'insertion au milieu de laquelle s'élève un petit support à la partie supérieure duquel on voit diverger les deux filets légèrement renflés à leur base.

Comment peut-on s'expliquer la formation de ces filets arqués ?

Les poils apparaissent, après le décollement de la cuticule chitineuse, sous forme de bourgeons qui s'élèvent sur des cellules hypodermiques.

Puis la surface de ce bourgeon se chitïnise et le poil prend ainsi sa forme définitive.

Il n'est pas nécessaire, pour qu'il commence à se chitïniser, que le bourgeon hypodermique ait atteint la longueur que le poil devra atteindre. Dès que sa partie distale a acquis sa forme définitive, elle peut commencer à former sa cuticule, tandis que la partie proximale continue à croître pour se chitïniser, à son tour, dès que l'allongement sera arrivé à son terme.

Pour les filets arqués, il est probable qu'il se forme sur les antennes

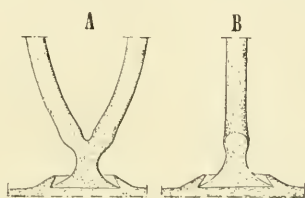


Fig. 2. — Insertion des filets arqués A, vue de face; B, vue de côté.

de véritables lamelles hypodermiques (fig. 3 A), que ces lamelles se bordent d'un bourrelet épaissi au-dessous duquel apparaît une fente (B) et que la partie centrale se rétracte peu à peu (C, D, E), de manière à ne laisser que les filets arqués (F) qui se chitïnisent. Il est probable que, contrairement à ce que représente ce schéma, l'apparition de la

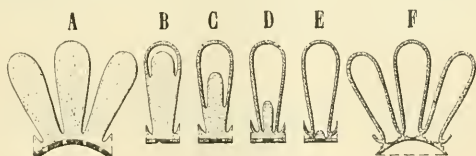


Fig. 3.

fente au-dessous de l'extrémité distale et la chitïnisation de cette extrémité commencent bien avant que la lamelle ait atteint la longueur totale correspondant à la hauteur des arceaux qu'elle laissera comme résidus définitifs.

Ce qui précède se résume en ceci :

La description donnée par M. Kieffer est parfaitement exacte.

Il est probable que les filets arqués, pour lesquels il ne faut pas employer la définition de poils recourbés, fixés par leur extrémité à la base d'un poil voisin, se développent sous forme de lamelles dont la partie centrale se rétracte, et, dont le bord épaissi persiste seul et se chitïnise.

*Remarques sur les Lépidoptères du Laos tonkinois.
Rapport de la Faune lépidoptérologique avec celle de l'archipel malais,
par Armand JANET.*

Des espèces considérées comme distinctes et volant ensemble sans se confondre dans d'autres pays sont remplacées dans le haut Tonkin par des formes intermédiaires dont les individus tendent parfois à se rapprocher assez valablement des types extrêmes. C'est le cas pour *Prioneris Thestylis* et *Prioneris Watsoni*, remplacés au Laos par une forme qui a le dessin très marqué de *Thestylis* avec les nuances caractéristiques de *Watsoni*. C'est encore le cas pour *Papilio Ganesa*, si remarquable pour sa belle tache verte constante, et *Papilio Bianor*, qui en est entièrement dépourvue; ils sont représentés au Laos par une forme à taches restreintes, aux nuances blanches peu tranchées.

Un autre trait assez inattendu indique un caractère qui rapprocherait plutôt la Faune tonkinoise de la Faune de l'archipel malais plutôt que de celle du continent indien. C'est la tendance à la disparition des queues chez certains *Papilio* (c'est ainsi que *Nicanor*, non caudé, remplace dans certaines îles *Polytes* franchement caudé du continent). Au Tonkin se trouve une Faune voisine de *Bianor* et non caudée, qui n'a pas été décrite jusqu'à ce jour et dont le faciès est nettement insulaire.

Je me propose de faire figurer au fur et à mesure de leur description les espèces curieuses du Laos tonkinois.

*Remarques sur la distribution géographique de L'EREBIA MEDUSA [LÉP.],
par L. DEMAISON.*

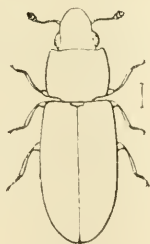
L'*Erebia Medusa*, Fab., dont les exemplaires que j'offre à la Société ont été recueillis dans la forêt d'Épernay, est très commune sur toutes les collines qui s'étendent à l'Est du bassin de la Seine, depuis le département de l'Aisne (environs de Saint-Quentin), jusqu'à celui de l'Aube. On l'a signalée récemment pour la première fois dans la forêt de Fontainebleau. Elle paraît être en voie d'extension, et offre une tendance à se multiplier de plus en plus; on la trouve aujourd'hui dans quelques localités où elle manquait autrefois; mais elle n'atteint pas encore les environs de Paris, elle existe près de Fère en Tardenois et sans doute aussi dans la forêt de Villers-Cotterets; nous ne croyons pas qu'on l'ait rencontrée plus près de la capitale.

Observations à propos de la Note précédente,
par A. GIARD.

Erebia Medusa est en effet une espèce en voie d'extension : jamais elle n'avait été rencontrée par les anciens Lépidoptéristes du Nord de la France quand elle fut capturée pour les premières fois par Th. Hette, le 5 juin 1876 et le 14 juin 1877 dans la forêt de Raismes, près Valenciennes, *tout à fait en pays de plaine* (1). La localité était cependant explorée chaque année par de zélés Entomologistes. J'ai fait ressortir alors l'importance de cette capture pour la géographie zoologique. La localité la plus voisine où l'espèce fût connue était Arlon, qui, au point de vue zoologique, fait partie de la province Lorraine. Depuis, MM. A. et E. Lelièvre et moi-même nous avons repris plusieurs exemplaires à l'endroit signalé par Hette. En juillet 1885, M. P. Paux en prit un individu au bois de Phalempin, près de Lille, dans une taillis de l'année, au lieu dit *la Sablière* (2). Aux environs de Saint-Quentin, l'*Erebia Medusa* n'avait été capturée qu'une seule fois au bois d'Holnon, d'après le catalogue de Dubus (1879).

Description d'une espèce nouvelle de Colyde [COL.].
par A. GROUVELLE.

Cicones squamosus, n. sp. — *Oblongo-elongatus, rix nitidus, fusco-ferrugineus, squamosus, prothorace transverso, antice truncato, utrin-*



que prope oculo sinuato, lateribus subparallelis, parum arcuatis basi

(1) Th. HETTE et A. GIARD, Note sur quelques Lépidoptères des environs de Valenciennes, *Bulletin scientifique, historique, etc., du Département du Nord*, t. IX, 1877, pp. 216-220.

(2) P. PAUX, les Lépidoptères du département du Nord, *Revue biologique du Nord de la France*, t. V, 1893, p. 282.

marginala, medio angulatum producta, scutello transverso; elytris punctato-striatis, intervallis lineato-squamosis. — Long. : 2 mill. à 3 mill. 1/2.

Allongé, oblong, à peine brillant, brun ferrugineux, couvert de poils squameux, blanchâtres, disposés sans ordre sur la tête et le prothorax et rangés en lignes simples entre les stries des élytres. Tête ovale, sensiblement aussi longue que large à la base, ponctuation râpense, confluyente, marge antérieure échancrée. Prothorax une fois 1/2 aussi large que long, subrectangulaire; ponctuation râpense, confluyente, déterminant de chaque côté, à la base, un vestige de ride longitudinale, accentuée par une série de poils squameux; marge antérieure droite, sinuée de chaque côté derrière les yeux, côtes faiblement arquées, base anguleusement saillante vers l'écusson, rebordée d'une strie profonde. Écusson transversal, subrectangulaire. Élytres un peu plus larges à la base que le prothorax, ovales, arrondis ensemble au sommet, ponctués striés; intervalles à peu près aussi larges que les points; strie ponctuée garnie d'une ligne de petits poils. Strie antémarginale atteignant le bord inférieur de l'œil.

Abyssinie, Zanzibar. (Raffray.)

Quelques exemplaires récoltés à Aden, par M. E. Simon, se distinguent de cette espèce par l'épistome à peine tronqué et les stries des élytres beaucoup plus fines.

Sur les Cécidomyïes du Saule [DIPT.].

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle,
par l'abbé J. J. KIEFFER.

Les bourgeons du Saule (*Salix aurila*) sont parfois habités par une petite larve rouge, sans qu'ils paraissent différer extérieurement des bourgeons normaux. Cette larve est munie d'une spatule d'un brun sombre, à tige robuste, à lobes obtus, parallèles et très rapprochés. Plumes et papilles sternales du premier segment thoracique granulés. Papilles latérales (*papillae laterales*), au lieu de *papillae laterales* et dorsales à soie à peine visible.

La transformation a lieu au même endroit au premier printemps. La larve se préforme une ouverture arrondie, située vers le tiers supérieur du bourgeon et n'y laisse qu'une mince pellicule qui, au moment de l'éclosion, est brisée par la nymphe. Celle-ci ressemble à celle de *B. Karschi* m., dont elle ne diffère que par les saillies frontales, qui ne sont

pas plus longues que larges, et par les stigmates du thorax qui sont deux fois aussi longs que les soies du vertex.

L'insecte parfait est rouge; tête, antennes, trois bandes du thorax, milieu de la poitrine, bandes transversales sur le dessus de l'abdomen et les pattes noires. Pilosité d'un blanc argenté. Antennes à 16 articles, dont le premier du funicule est soudé au second et un peu plus petit que celui-ci; chez le mâle, chaque article du funicule est muni d'un col, ayant d'abord un tiers ou un quart, puis la moitié, à l'avant-dernier seulement le quart de leur longueur; chez la femelle, subsessile; les deux derniers plus ou moins connés. Bord alaire interrompu après sa rencontre avec la seconde nervure, qui aboutit à peine avant la pointe de l'aile.

J'appelle cet insecte *Bertieria gemmicola*, n. sp. et je le donne comme type du genre *Bertieria*, n. g., que je dédie à M. Jean de Bertier. Ce genre diffère de *Dasyneura*, Rondani, par les caractères suivants : deuxième nervure longitudinale atteignant la pointe de l'aile ou à peu près; corps couvert d'une pilosité d'un blanc argenté. Il a comme synonyme : *Cecidomyia*, Rond. non Meig.

Ce genre comprend des Cécidomyies vivant sur le Saule et formant deux catégories. L'une se compose d'espèces vivant dans le bois, et dont les larves sont allongées, plus ou moins cylindriques, à spatule brun sombre avec tige robuste; ce sont : *B. dubia*, Kieff., *B. salicis*, D. G., *B. saliciperda*, Dufour, *B. Karschi*, Kieff., *B. medullaris*, Kieff., et une espèce, qui m'a été communiquée par M. Loiseleur et qui ne m'est connue qu'à l'état larvaire. L'autre renferme des Cécidomyies vivant dans les bourgeons, qu'ils déforment : leurs larves sont ellipsoïdales, à spatule sans tige, ou manquant complètement : elles ne sont pas, comme celles de la catégorie précédente, séparées du dehors et n'ont donc pas d'ouverture à préformer; ce sont : *B. rosaria*, L., *B. clavifer*, Kieff., *B. pulvini*, Kieff. (*salicina*, Giraud, non Schranck), *B. rosariella*, n. sp. et *B. superna*, n. sp. (1).

L'espèce décrite plus haut, *B. gemmicola* relie les deux groupes, mais appartient au premier plus qu'au second.

Sur les mœurs de la chenille de Zenzera pyrina, Lin., ou *vesculi*, Lin.,
par G. A. POJADE.

Un Lilas placé sur ma terrasse, au sixième étage, me montra, vers le mois de juillet 1895, sur le tronc un petit trou d'où suintait une ma-

(1) Ces deux espèces seront décrites dans le *Wiener Entomologische Zeitung*.

tière poisseuse. Je reconnus immédiatement les méfaits de la *Zeuzera aesculi*. Cet écoulement cessa bientôt et le trou fut agrandi et bouché avec de la soie. Au commencement de septembre cette ouverture avait environ 5 millim. de diamètre; à plusieurs reprises je défis l'opercule de soie et je constatai qu'il était réparé assez promptement. J'avais remarqué de temps en temps que les déjections de la chenille étaient rejetées au dehors sans pouvoir me rendre compte comment. Un matin, vers sept heures et demie, je débouchai le trou et je vis bien distinctement, environ une heure après, la chenille descendre dans sa galerie et remonter à l'orifice avec une ou deux crottes qu'elle repoussait avec sa tête ou ses mandibules pour les envoyer au dehors; elle recommença le même manège jusqu'à l'expulsion de plus d'une centaine. Deux heures après le trou était rebouché avec de la soie comme avant. J'en ai naturellement conclu que lorsque sa galerie commence à s'obstruer, l'insecte débouche son trou pour vider ses ordures et que c'est un excellent moyen de le détruire que d'enlever la fermeture de cette galerie, parce que peu de temps après on le voit apparaître au bord du trou et qu'il est très facile de le tuer.

Lorsque la saison commença à devenir plus froide, je ne vis plus de déjections rejetées au dehors et ce n'est que le 17 mars de cette année que j'ai constaté le trou un peu agrandi avec de la sciure sur les bords puis le 24 mars un rejet de fèces m'indiqua que les déprédations allaient continuer.

Description de Microlépidoptères nouveaux,
par P. CHRÉTIEN.

1° *Crambus acutulellus*, n. sp. — Voisin de *C. hortuellus*, Hb., dont il a la couleur des ailes supérieures, et de *C. dumetellus*, Hb., dont il a la couleur des ailes inférieures et la forme de l'apex des ailes supérieures.

20 mill. environ. Ailes supérieures aiguës, légèrement falquées, jaunâtres, d'un brun hépatique à la côte et vers la base, avec des stries longitudinales épaisses, métalliques, luisantes, situées après la cellule discoïdale. Pas d'extrabasilaire, de coudée, ni d'ombre médiane; la subterminale métallique brillante, formant un angle aigu très prononcé, opposé à l'angle rentrant du sommet de l'aile, est placée très près du bord externe qui est brun jaunâtre foncé avec quatre points noirs anté-marginaux; frange à reflet métallique. Ailes inférieures d'un gris soyeux luisant, plus sombre vers la côte, avec frange blanchâtre.

Dessous des ailes d'un gris soyeux luisant, plus foncé aux ailes su-

périeures, qui présentent en outre à la côte une assez large bordure brun jaunâtre.

Antennes, palpes et thorax brun noirâtre; abdomen gris plombé, pattes d'un brun un peu doré.

Plusieurs exemplaires pris en Italie par M. Gianelli.

2° *Coleophora plurifoliella*, n. sp. — Appartient au groupe de *C. auricella*, F. 18-20 mill. Ailes supérieures blanches, parsemées d'écaillés brun jaunâtre, surtout sur les nervures. Ailes inférieures d'un blanc soyeux luisant; franges des quatre ailes blanches, légèrement jaunâtres à la base. Dessous des ailes brun jaunâtre clair un peu plus foncé aux supérieures, surtout près de la base.

Antennes d'un blanc pur, portant une minuscule touffe d'écaillés à la base; palpes bien développés, pattes et corps de la couleur des ailes; abdomen orné de deux bandes interrompues formées par deux taches dorsales rougeâtres sur chaque segment.

Fourreau long de 14 à 18 mill., blanc jaunâtre à carène dentelée, bivalve, composée de folioles ou morceaux de feuilles ajoutées bout à bout, un peu dans le genre de ceux de *Col. riminetella*, de *bindarella* ou d'*ochrea* :

Plusieurs exemplaires récoltés à Biskra par M. Olivier.

3° *Elachista maculosella*, n. sp. — Plus petite que *E. rufocinerea*, Hw., en compagnie de laquelle elle vole en mars et avril.

Ailes supérieures plus arrondies que celles de *E. rufocinerea*, chargées d'atomes brun roussâtre, noirâtres même vers l'apex et présentant une bande transverse, courbe, blanche, située un peu avant le milieu de l'aile et deux taches blanches, l'une à la côte, l'autre au bord interne, ainsi qu'une éclaircie blanchâtre au milieu près du bord externe. Ailes inférieures gris foncé, franges de même.

Dessous brun, antennes annelées de gris et de brun, tête et pattes grises, corps gris foncé.

La chenille vit en février et mars, minant les feuilles de plusieurs espèces de Graminées. Elle est d'un gris verdâtre uniforme avec tête noire, écusson gris foncé portant en-dessus deux traits bruns terminés inférieurement par un gros point noir, pattes écailleuses noirâtres, clapet et pattes membraneuses de la couleur du corps.

Ne se chrysalide pas à nu, mais à l'abri d'une assez grande toile. Elle choisit presque toujours une feuille sèche tombée à terre dans le voisinage de sa plante nourricière et se place dessus. La chrysalide est brun rougeâtre, à carènes dorsales et latérales très prononcées, plus claires.

4° *Elachista ursinella*, n. sp. — De la taille de *E. megerella*, Stt. Ailes supérieures d'un brun jaunâtre, couleur de liège, uniforme, avec une fine bande transverse jaune un peu élargie à la côte et au bord interne de l'aile. Ailes inférieures plus claires. Franges de même. Antennes, palpes de la couleur des ailes supérieures; tête plus pâle; pattes et abdomen gris jaunâtre.

Un exemplaire pris en juin à Chaville (Seine-et-Oise).

5° *Elachista suspectella*, n. sp. — A un faux air de *E. bucculatrix*, 8 mill. Ailes supérieures blanchâtres avec côte brune; une petite strie noire avant le milieu de l'aile près du bord interne, une ligne oblique noirâtre partant de la côte vers le milieu de l'aile et se dirigeant sur l'angle interne; taches nébuleuses formées par des écailles ochracées situées vers l'apex et vers l'angle interne, et une série de points noirs antémarginaux. Ailes inférieures grises.

Dessous des ailes supérieures brun, des inférieures gris, franges gris-clair. Antennes épaisses, gris jaunâtre; tête et palpes blanchâtres, corps blanchâtre soyeux.

Algérie. Appartient au groupe de *E. cerusella*, Hb.

6° *Elachista lastrella*, n. sp. — 8 à 9 mill. Ailes supérieures allongées, étroites, un peu aiguës à l'apex d'un gris ardoisé soyeux, uniforme; ailes inférieures un peu plus sombres. Franges à extrémité blanchâtre, sans ligne. Corps brun, poils de l'extrémité de l'abdomen blanchâtres.

Décrit d'après de nombreux exemplaires obtenus *ex larva*.

Pour peu que les papillons aient volé, ils deviennent blanchâtres ou blanc jaunâtre, surtout les femelles: ils peuvent alors être confondus avec des *E. nitidulella*, Hb.; mais outre que cette dernière est plus petite, ses ailes arrondies et son apparition tardive (en juin) suffisent à la différencier sûrement.

Le chenille de *lastrella* vit au premier printemps exclusivement dans les feuilles de *Bromus erectus*. La mine occupe toute la largeur du brin d'herbe, en général; elle est blanchâtre, mais salie par les excréments que la bestiole ne va pas déposer au sommet de la mine, comme font beaucoup d'autres chenilles d'*Elachista*. La chenille adulte est jaune, sans lignes: seul, le vaisseau interne paraît brun par transparence de la peau; la tête est petite ainsi que le premier segment, mais le second est très renflé, puis le corps s'atténue insensiblement jusqu'à l'extrémité anale.

La tête est brun jaunâtre pâle avec une bordure ferrugineuse, l'é-

cusson est brun, étroit, allongé et divisé en deux parties, le bord postérieur un peu plus sombre.

Elle ne se chrysalide ni à terre ni à nu, mais sur les graminées elles-mêmes, à la base d'un brin d'herbe, près de la gaine, dans un petit cocon de soie blanche. La chrysalide est noire sur le dos, brune en dessous et même jaunâtre sous l'abdomen; le dos est à peine caréné.

Le papillon vole en avril et mai et n'est pas rare à l'ouest de Paris.

Captures de Microlépidoptères,
par P. CHRÉTIEN.

Je crois intéressant de signaler la capture de deux rares Microlépidoptères, l'un en Algérie, l'autre en France.

Le premier — qui a été pris par M. Olivier dans la province de Constantine, — n'avait été trouvé jusqu'à présent qu'en Syrie : c'est le *Crambus desertellus*, L.

Le second, — la *Tinea teopoldella*, Costa, — avait été découvert déjà dans les Alpes-Maritimes et Millière lui avait donné le nom de *Tinea Oberthuriella*; mais on ne pensait pas que cette espèce italienne et propre au littoral méditerranéen pût s'avancer jusque dans nos régions. Cependant, en 1885, j'ai trouvé en certain nombre le fourreau si particulier de cette *Tinea*, sur de vieux murs, à Villefranche de Rouergue, et en 1886 notre collègue M. Lafaury me l'a envoyé avec des fourreaux d'autres espèces récoltés aux environs de Dax.

Depuis, ce Microlépidoptère n'avait pas été observé ailleurs. Aussi quelle n'a pas été ma surprise, le 30 mars dernier, de trouver cette espèce, réputée purement méridionale, sur une grosse pierre garnie de lichens et de mousses, dans une carrière... de Nanterre!

Description d'une espèce nouvelle de Cétone de Syrie [COL.]
par Eug. BENDERITTER.

Cetonia (Potosia) amethystina, n. sp. — Dessus entièrement violet, bords de l'épistome bleu verdâtre foncé; dessous et pygidium violet un peu plus sombre; cuisses, et surtout tibias et tarses, vert foncé un peu bleuâtre. Entièrement très brillante et comme vernie. Rebord de l'épistome très faiblement échancré. Ponctuation du front, entre les yeux, forte, mais bien détachée. Prothorax à côtés fortement sinués devant les angles postérieurs; bourrelets latéraux presque nuls aux

angles antérieurs et renforcés graduellement d'avant en arrière; ponctuation forte et un peu serrée sur les côtés, très faible, superficielle et espacée sur le disque qui paraît presque lisse. Écusson entièrement lisse. Élytres lisses dans la région circascutellaire; côtés et dépression dorsale à sculpture comme dans *C. floricola*. Tibias sans tache blanche aux genoux. Saillie mésosternale grande, dépassant fortement les branches intermédiaires. — Long. : 28 mill.; larg. : 15 mill.

Se distingue de *C. floricola* et de ses nombreuses variétés par l'absence de tache blanche aux genoux; de *C. affinis* par la ponctuation du front, et de *C. angustata* par la sculpture des élytres, la ponctuation du corselet et le faciès général.

Syrie. — 1 exemplaire ♀ ma Collection (de l'ancienne collection Gallois).

Note sur le CETONIA AMETHYSTINA, Bend. (COL.),
par L. BEDEL.

Autant que j'en puis juger par la description qui précède, cette Cétoine est celle que M. Delagrange a rapportée d'Akbès (hante Syrie) et qui figure dans sa Collection et dans celle de M. René Oberthür. Elle ne paraît différer de *Fangustata*, Germ., que par sa taille plus grande, sa ponctuation et sa couleur violette, caractères sans doute insuffisants pour la séparer d'une espèce qui varie beaucoup, surtout en Syrie.

Bulletin bibliographique.

Abeille (L'), XXVIII, n° 12. BEDEL. Catal. des Coléoptères du Nord de l'Afrique (suite). — D'ORBIGNY. Synopsis des Aphodiens d'Europe et du bassin de la Méditerranée.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances), 1896, n°s 11, 12. ☉

N° 13. JANET Charles. Sur les rapports des Lépidismides avec les Fourmis.

N° 14. ☉

Agricultural Gazette of New South Wales, VII, 1896, n°s 1 et 2. GALE (A.). Bee Keeping. — FULLER. Insect friends and foes. — CAMBRIDGE. Methods to eradicate the *Phylloxera*.

American Museum of Nat. hist. (Bull. of the), VII, 1895. BEUTEN

MÜLLER (W.). Descr. catal. of the *Sphingidae* found within 50 miles of New-York (6 pl.). [Échange nouveau. Les 6 premiers vol. de cette publication nous parviendront bientôt.]

Boston Soc. of Nat. hist. (Memoirs of the), 1895, July-October. ⊙

— (*Proceedings of the*), 1895, part 4. — DYAR (H. G.). Descr. of certain Lepidopt. larvae (fig.).

Cincinnati Soc. of Nat. hist. (Journal of the), XVIII, 1895, n^{os} 1 et 2. ⊙

Feuilles des Jeunes Naturalistes, 1896, n^{os} 305 et 306. ANDRÉ (E.), SIMON (E.), DOLLFUS (A.) et CHEVREUX. Recherches zoologiques dans les serres du Muséum de Paris. — OBERTHÜR (Ch.). Les espèces pyrénéennes du G. *Erebia*. — BRÖLEMANN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, V, 1895, n^{os} 2, 3 et 4. — VI, 1896, n^o 1. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XV, 1895, n^o 9 et 10.

Royal Society (Proceed. of the), 1896, January. ⊙

Société d'étude des Sciences nat. de Nîmes (Bulletin de la), 1895, n^o 4. MINGAUD (Galien). Dégâts occasionnés par l'*Anobium paniceum*. — Capture de *Platypsyllus castoris*. — La faune des cadavres. — Application de l'entomol. à la médecine légale. — Nouvelle capture de *Platypsyllus castoris*.

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin de la), 1896, n^o 3. — Excursions entomol. et listes de captures. — TUNIOT. Note sur le *Carpocapsa saltitans*.

Société d'histoire naturelle de Mâcon (Bulletin de la), 1896, n^o 3. — FLAMARY. Les Volucelles du Mâconnais.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin de la), 1896, n^o 2. ⊙

Société Entom. de Belgique (Annales), 1886, n^o 2. PREUDHOMME DE BORRE. Sur une capture en Belgique du *Pyrhocoris marginatus*. — BERGROTH. Nouv. esp. de Thysanoptères. — FAUST. Einige neue coccinelliden aus britisch Ost-Afrika.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bull. de la), XII, 1895, juillet et août. — CARPENTIER. Contributions à la faune locale, Coléoptères de la Somme.

Spelunca, I, 1895, n^o 4. ⊙

- Természeti Füzetek*, 1896, n° 1. MOCSARY. Species Hymenopterorum magnificae novae in coll. Musaei Nationalis Hungarici (1 pl.). — ANDRÉ (E.). Mutillides nouveaux ou imparfaitement connus du Musée national de Hongrie. — KERTÉSZ (Dr). *Pelecocera rectinervis*, nova Dipterorum sp. ex. Hungaria. — FRIESE. Monogr. der Bieneengattung *Ceratina*, palaearkt. formen.
- Wiener Entomologische Zeitung*, 1896, n° 3. KIEFFER. Neue Mittheil. über Gallmücken. — HEYDEN (L. von). Die Coleopt. Gatt. *Elmis* oder *Helmis*. — MIK (J.). Dipterolog. Miscellen. 2^e Sér. n° 7. — PIC (M.). Sur les *Danacaea*. — BRENSKE. Die Coleopt. Gatt. *Trigonornemis*. Kr. gehört nicht zu den Rhizotrogiden, sondern zu den Anomaliden. — STROBL (G.). Beitr. zur geogr. Verbr. der Tenthrediniden, 2^e part. — ESCHERICH (K.). Zur Kenntn. der Gatt. *Caloenas*.

- ANDRÉ (ERN.). Mutillides d'Australie nouvelles ou imparfaitement connues. (*Soc. Zool. de Fr.*, 1895).*
- BRÖLEMANN (H.). Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux Iles Séchelles, 1892, Myriapodes (*Mém. Soc. Zool. Fr.*, 1895).*
- CANDÈZE. Élatérides nouveaux, 6^e fascicule (*Mém. Soc. roy. Sc. Liège*, 1896).*
- COBELLI (Dr R.). La Processionaria del Pino (*Soc. Agr. di Rovereto*, 1877). Acquis pour la Bibliothèque.
- GRIFFINI (Dr R.). Di un *Pristes tuberosus* anomalo. (*Boll. Mus. Zool. et Anat. comp. Torino*).*
- Id. Observ. sur le vol. de quelques Dytiscides. Turin, 1896.*
- Id. Antracidi del Piemonte (*Ann. R. Acc. Agric. Torino*, 1896).*
- Id. Liste de ses travaux jusqu'en mars 1896.*
- HOWARD (L. O.) et MARLATT (C. L.). The San Jose Scale (*U. S. Dep. of Agric. Bull.*, n° 3, Washington, 1896).*
- MINGAUD (Galien). Notes Zoologiques. Nîmes, 1896.*
- PIC (M.). Excursion entomol. dans la prov. d'Oran (*Rev. Sc. du Bourbonnais*, 1896).*
- Id. Préliminaires d'une étude synoptique sur le G. *Ptinus* L. (*Feuille des Jeunes Nat.*, 1895).*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 22 avril 1896.

Présidence de M. A. Giard.

M. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance), et M. le Dr Vallantin, assistent à la séance.

Changements d'adresse. — MM. Jacques Bossion, Birtouta (départ. d'Alger); Henri Kieffer, rue St-Nicaise, 34, Châlons-sur-Marne; Dr H. H. Field, Concilium bibliographicum, Overstrass, Zurich (Suisse).

Collections. — M. A. Raffray annonce qu'il a rapporté avec lui sa Collection de Psélaphides de toutes les régions du globe et qu'il se propose de la mettre à la disposition de ses collègues pendant son séjour à Paris; il lui semble qu'une exposition dans un local accessible à tous faciliterait l'examen des types.

M. le Président remercie M. Raffray de vouloir bien permettre à tous les Membres de la Société d'étudier cette Collection unique, aussi remarquable par la rareté des échantillons que par la disposition ingénieuse de son aménagement.

Le Comité des Collections s'empresse de mettre à la disposition de M. Raffray, la grande pièce dont il dispose à côté de la Bibliothèque pour qu'il puisse disposer à son gré l'Exposition qu'il projette.

M. Raffray sait beaucoup de gré à la Société de son offre gracieuse, mais il croit que cette exposition serait plus facile à réaliser au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, où, grâce à la présence constante du personnel, nos collègues pourront la visiter plus facilement; il n'en sera pas moins heureux de prendre rendez-vous avec ceux d'entre eux qui voudraient la consulter plus sérieusement et auraient besoin de renseignements.

D'ici quelques jours sa Collection sera transportée au Muséum, mais il faudra un certain temps pour l'installer. Il informera la Société lorsqu'il sera possible de l'examiner.

Communications

*Découverte d'un Microtyphlus et d'un Reicheia [COL.],
au Cap de Bonne-Espérance ;
Considérations sur la Distribution géographique des Insectes
dans l'Afrique australe,
par A. RAFFRAY.*

Je n'ai pu explorer que les environs immédiats de Cape-Town et je me suis adonné surtout à la recherche des petits insectes, particulièrement des Psélaphides, dont j'ai trouvé un assez grand nombre, l'hiver, sous les pierres, et au printemps en tamisant les feuilles mortes des futaies de chênes.

Parmi les autres insectes, les captures les plus intéressantes ont été celles d'un *Microtyphlus* et d'un *Reicheia*, le premier, fort rare, sous les pierres, et, le second, beaucoup plus abondant en tamisant.

On a longtemps confondu sous la dénomination vague du Cap tout ce qui vient de l'Afrique australe, et cependant les faunes y sont très distinctes : la faune du Cap est limitée à la péninsule du Cap et s'étend vers l'ouest, tandis que la partie orientale de l'Afrique australe se rattache à la faune générale de l'Afrique.

Cette distribution géographique des insectes coïncide aussi avec la répartition des pluies : dans la péninsule et la partie occidentale les pluies sont hivernales, de mai à août ; dans la partie occidentale les pluies sont estivales, de décembre à avril. Les Hauts-Plateaux connus sous le nom de Karou et le Transvaal ont également les pluies estivales.

J'ai pu étudier des Psélaphiens des environs de Cape-Town, de Natal et du Mashonaland. Ceux de Cape-Town appartiennent tous à des types spéciaux, ceux de Natal sont presque tous des types génériques répandus dans le reste de l'Afrique et même quelques espèces se retrouvent à Zanzibar, en Abyssinie et sur la côte occidentale au nord de l'Équateur. Il en est de même de ceux du Mashonaland, qui cependant présentent plus de formes spéciales, ce qui peut être attribué à l'éloignement de la mer.

Je compte d'ailleurs traiter cette question de la distribution géographique des insectes dans l'Afrique australe avec tout le développement qu'elle comporte.

Description d'espèces nouvelles de Monotomides et de Cuenjides [COL.],

par A. GROUVELLE.

Hesperobænus communis, n. sp. — *Elongatus, subdepressus, nitidus, piceus; antennis pedibusque rufis; articulo 3^o antennarum transverso; capite triangulari, antice utrinque oblique impresso, fronte punctata, occipite fortissime punctato; prothorace elongato, lateribus subparallelis, disco in longitudinem irregulariter bi-sulcato, sulcis interruptis, punctatis, basin versus excavatis; scutello transverso; elytris prothorace parum latioribus, punctato-striatis, intervallis planis.* — Long. : 2 mill.

Allongé, subdéprimé, brillant, brun de poix; antennes et pattes rougeâtres. Antennes courtes, 3^e article transversal. Tête triangulaire, obliquement impressionné vers les bases des antennes, éparcement ponctuée sur le disque; densément sur l'occiput et le long du bord interne des yeux; épistome tronqué. Prothorax de la largeur de la tête y compris les yeux, subparallèle, d'un quart plus long que large; disque avec plusieurs impressions ponctuées dessinant deux sillons longitudinaux, incomplets, arrêtés avant la base et le sommet, et élargis dans la partie basilaire et séparés alors par un espace caréniforme; intervalle entre les marges extérieures des sillons et les côtés avec trois lignes de gros points serrés séparées respectivement par deux carènes longitudinales. Écusson transversal. Élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu élargis dans le milieu, atténués vers le sommet, ponctués, striés: intervalles plans; points des stries donnant naissance à un poil court, incliné en arrière. Pygidium couvert de gros points. Segments 2 à 4 de l'abdomen avec une ligne transversale de gros points à la base.



Sumatra (Deli). Collection A. Grouvelle.

Hyliota conformis, n. sp. — *Elongata, parallela, depressa, testacea; lateribus prothoracis spinosis; elytris ad latera carinatis. ♂ antennis longioribus, 3^o articulo intus emarginato.* — Long. : 5 à 6 mill.

Allongé, parallèle, déprimé, testacé; prothorax un peu moins long que large, profondément et peu densément ponctué; marge antérieure légèrement relevée en bourrelet; bords latéraux épineux, les deux dernières épines, vers le sommet, plus saillantes. Écusson transversal. Élytres environ cinq fois plus longs que le prothorax, ponctués, striés, carénés latéralement; épaules arrondies, denticulées. Antennes du mâle plus longues, bord interne du 3^e article largement échancré à partir de la base. Mandibules armées d'une longue dent.

Manille. Collections du Musée de Bruxelles et de A. Grouvelle.

Description d'une espèce nouvelle d'ANASPIS d'Algérie,
par A. CHABAUT.

A. Vaulogeri, n. sp. — Courte, large, convexe, noire, couverte d'un duvet brunâtre, avec le prothorax d'un noir rougeâtre; la bouche, l'épistome, les palpes maxillaires, les 4-5 premiers articles des antennes et les pattes d'un testacé plus ou moins foncé.

Antennes filiformes, sans massue, dépassant peu la base du prothorax; 3^e et 4^e articles allongés, égaux; les suivants diminuant de longueur et augmentant d'épaisseur à mesure qu'ils se rapprochent du bout de l'organe; 8^e à 10^e articles pas plus longs que larges; 11^e pyriforme, un peu plus long que les précédents. Prothorax à peu près une fois et trois quarts aussi large à la base que long sur son milieu. Écusson triangulaire. Élytres pris ensemble à peu près deux fois et demi aussi longs que larges; replis latéraux très allongés, encore bien visibles au niveau du premier segment de l'abdomen. Cuisses postérieures et intermédiaires rembrunies; tibias postérieurs beaucoup plus courts que les deux premiers articles du torse pris ensemble. Ventre fortement saillant sur son milieu.

♂ — 1^{er} et 2^e segments ventraux simples; 3^e avancé en son milieu sur le 4^e, émettant à son bord postérieur deux appendices ciliés, grêles, noirâtres, dépassant légèrement l'abdomen, peu distants à la base, divergents ensuite, puis rapprochés par leur extrémité qui est faiblement recourbée en dedans; 4^e recouvert en partie par le précédent, sans appendices; 5^e déprimé en son milieu et échancré au bout. Tarses antérieurs non sensiblement dilatés. — Long. : 2 mill.

Cette *Anaspis* a la forme d'une *Anaspis* (*Silaria*) *varians*, Muls., à prothorax rougeâtre, et c'est avec elle surtout qu'il serait facile de la confondre. Ses épipleures très allongés, les caractères sexuels du ♂ empêcheront de commettre cette erreur. En réalité elle appartient au sous-genre *Anaspis* (sensu stricto) et elle se place dans le voisinage de l'*Anaspis ruficollis*, Fab., dont la distingue très facilement sa forme plus courte, plus large, plus convexe, abstraction faite des caractères sexuels du ♂ qui a les appendices du 3^e segment abdominal plus grêles, moins rectilignes, plus rapprochés à la base, et le 4^e segment sans appendices.

Je n'ai vu que deux exemplaires (1 ♂ et 1 ♀) de cette espèce. Elle a été découverte à Chellala (Province d'Alger) par mon excellent ami, le capitaine M. Vauloger de Beaupré, à qui je me fais un véritable plaisir de la dédier. Avec son amabilité habituelle, il a bien voulu me céder ces deux sujets pour ma Collection, ce dont je ne saurais trop le remercier.

*Des variations de la LEPTURA FONTENAYI, Muls.,
par A. CHOBAUT.*

Les deux sexes de la *Leptura Fontenayi*, Muls., présentent de nombreuses variations de la coloration soit du prothorax, soit des élytres.

Le ♂ a les élytres d'un rouge de sang ou d'un rouge roux et le prothorax noir. C'est là du moins la forme typique. On la rencontre dans le midi de l'Europe et dans le nord de l'Afrique. Les exemplaires du Maroc ont quelquefois une bande longitudinale noirâtre sur chaque élytre (Collect. M. Pic).

J'appelle cette forme var. *nigrovittata*.

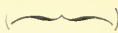
La ♀ varie davantage. Comme chez le ♂, les élytres varient du rouge incarnat au rouge jaunâtre. Chez la forme qu'on doit considérer comme le type de l'espèce, le prothorax est, comme chez le ♂, entièrement noir. On la trouve en Algérie (Téniet-el-Haâd, Collections M. Pic et Chobaut). Mais le prothorax offre une grande tendance à se laisser envahir par la couleur rouge, à passer par conséquent au rufinisme. J'ai vu une ♀ de Bône, communiquée par M. M. Pic, dont le pronotum est noir avec une tache discoïdale rouge. Je l'appelle var. *Pici*. Les sujets du midi de la France ont le prothorax entièrement rouge, sauf les bords antérieur et postérieur qui sont noirs. C'est là la forme décrite par Mulsant quand il a publié son espèce (*Longicornes*, 1862-1863, p. 540 et suiv.). Je propose de l'appeler var. *erythrodera*. On pourrait en faire la forme ♀ typique, puisque le premier qui a fait connaître la *Leptura Fontenayi* décrit la ♀ ainsi. Je crois cependant qu'il est plus logique de considérer la ♀ à prothorax entièrement noir comme la forme ♀ typique, car elle se rapproche davantage ainsi du ♂.

Chez le ♂, il y a donc tendance au mélanisme, les élytres présentant parfois une bande noirâtre, tandis que chez la ♀, il y a tendance au rufinisme, le prothorax étant souvent maculé plus ou moins largement de rouge.

M. M. Pic avait déjà signalé des variations de cette espèce dans ses *Matériaux pour l'étude des Longicornes*, p. 11. Mais il m'a semblé qu'il était bon de leur donner un nom, pour bien fixer les idées à leur égard et éviter toute confusion possible.

J'ajouterai que cette espèce est rare dans les environs d'Avignon, puisque en sept ans, je n'en ai capturé que trois sujets, 1 ♂, 2 ♀. Elle paraît vivre sur le chêne et sur l'ormeau.

On distinguera toujours aisément les deux sexes, si l'on fait abstraction de la coloration au dernier segment ventral, échancré en arc,

dit Mulsant, et souvent en angle obtus ou en forme d'accolade () comme on peut l'observer chez les sujets provenant du Nord de l'Afrique, avec les angles de cette échancrure longuement acuminés et dépassant le pygidium chez le ♂, tronqué chez la ♀, ainsi qu'aux antennes plus fortement dentées chez le ♂ que chez la ♀, et au prothorax plus dilaté chez la ♀ que chez le ♂.

Finalement, voici comment on devra dorénavant cataloguer les différentes variétés dont il vient d'être question :

LEPTURA FONTENAYI, Muls. — Algérie (Bône, Téniet-el-Haâd, etc.) : Maroc (Tanger) ; France mérid. (Pyrénées (Pic), Avignon, etc.).

♂ Var. *nigrovittata*, Chob. — Maroc (Tanger).

♀ Var. *Pici*, Chob. — Algérie (Bône).

♀ Var. *erythroderu*, Chob. — France mérid. (Avignon).

Observation à propos de STRANGALIA DISTIGMA var. NEGLECTA, Chob.,
par A. CHOBART.

La *Strangalia distigma* var. *neglecta* que j'ai décrite dernièrement (*Bull. Soc. Entom. Fr.*, 1895, p. cccx) a déjà été signalée brièvement, mais sans nom, par M. M. Pic (*Bull. Soc. Entom. Fr.*, 1894, p. clxxviii), qui l'a capturé, l'année après moi, dans la même localité, à Téniet-el-Haâd, au milieu de la forêt des Cèdres.

Description d'une aberration mâle d'APATURA ILIA, Schiff,
par G.-A. POUJADE.

Cette aberration diffère du type par l'absence des bandes blanches et des taches ocellées fauves aux quatre ailes ; seuls le petit point blanc près du bord externe et les deux taches blanches apicales persistent aux ailes supérieures. Le reflet bleu ne s'étend pas aussi près des bords (surtout aux ailes inférieures) que chez le type. En dessous, les bandes blanches apparaissent en partie aux ailes supérieures, et les inférieures sont d'un ton presque uniforme.

Ce remarquable individu est l'analogue de l'aberration *Beroe* de sa congénère *Iris* ; il m'a été communiqué par notre regretté Président, M. Ragonot, qui l'a capturé vers 1869 dans les bois de Meudon. Je propose de la nommer *Apatura Iliæ*, Schiff. aberr. *Ragonoti*.

SUR LES *PACHYBRACHIS* VOISINS DE *P. VERMICULARIS*, Suff.
par Maurice Pic.

Pour mieux spécifier une espèce inédite de *Pachybrachis*, j'ai rédigé des tableaux synoptiques comprenant les races qui me sont connues voisines de *P. vermicularis*, Suff.

Races à coloration générale testacée en dessus du corps, parfois maculées de brun.

Écusson ponctué, triangulaire, plus ou moins tronqué ou arrondi en arc au sommet. Prothorax (vu en dessus) plus ou moins diminué en avant et plus ou moins arrondi sur les côtés en arrière. 2

Écusson lisse, nettement transversal, largement tronqué au sommet. Prothorax (vu en dessus) à peine diminué (1) en avant, non nettement arrondi sur les côtés en arrière 4

1. Front à peine impressionné. Prothorax sans sillon basal. Suture élytrale brune. — Long. 3 mill. Russie méridionale : Sarepta. **vermicularis**, Suff.

— Front nettement impressionné. Prothorax orné vers la base d'une sorte de sillon transversal étroit. Suture élytrale noirâtre. — Long. 2^{mm} 1/2 à 3^{mm} 1/2. Algérie sud : Tilerent **sulcithorax**, n. sp.

2. Prothorax très transversal, un peu déprimé, nettement arrondi sur les côtés (vu en dessus). Tête brune à taches plus claires. 5

— Prothorax modérément transversal (vu en dessus), dilaté, arrondi vers la base, assez convexe. Tête noire à taches jaunes. 3

3. Écusson entièrement noir. Petites races 4

— Écusson noir, clair au sommet. Espèce moyenne. — Long. 3 mill. Égypte? Algérie. **prævius**, Suff.

4. Prothorax orné d'une sorte d'M obscurci. Ponctuation élytrale pas très forte, assez écartée; points obscurcis dans le fond. — Long. 2 mill. Algérie : Biskra. **Theryi**, Choh.

— Prothorax variablement maculé de noir ou de brun. Ponctuation élytrale forte, plus rapprochée; points testacés ou brunâtres dans le fond. — Long. 2^{mm} 1/3. Algérie sud : Laghouat A. Sefra var. **cardui**.

(1) J'emploie ce terme ordinairement de préférence au mot « atténué », que je crois plus propre aux extrémités postérieures.

5. Race petite. Élytres et prothorax non marqués de macules brunes nettes et variables. — Long. 2 mill. à 2^{mm} 1/3. Algérie. Environs de Bou-Saâda (Oued Chaïr). **Carli**, Mars.
 — Race moyenne. Élytres et prothorax marqués de macules brunes, variables, nettes. — Long. 3^{mm} 1/2 à 4 mill. Algérie : Bou-Saâda, Aïn-Sefra, Laghouat. var. **brunneomaculatus**, Pic.

Pachybrachis (s. g. **Pachistylus**) **sulcithorax**, n. sp. Oblong, pas très allongé, convexe, à peine brillant, entièrement testacé moins les yeux ; le pygidium et l'abdomen en partie noirs.

Tête pâle, maculée de brun sur le milieu du front, autour des yeux ; et en arrière, à sillon médian large ; ponctuation forte, irrégulière, écartée ; yeux grands, échancrés ; labre échancré ; antennes grêles, brunes, plus ou moins obscurcies à l'extrémité. Prothorax modérément court, transversal, un peu élargi sur la base, à peine bisinué sur cette partie avec le lobe scutellaire presque nul ; une sorte de sillon transversal étroit basal ; rebords élevés lisses ; angles presque droits ; ponctuation forte, irrégulière ; macules brunes variables. Écusson transversal, lisse, tronqué au sommet, jaune rembruni sur son pourtour. Élytres un peu plus larges que le prothorax, sinués après les épaules, surtout ♂, arrondis à l'extrémité, à rebord élevé, suture noire, épaules saillantes. Points à fond brun dessinant sur les élytres des sortes de bandes longitudinales brunâtres irrégulières qui présentent entre elles des sortes de côtes irrégulières, lisses. Dessous du corps rougeâtre, parfois obscurci, à pubescence écartée. Abdomen en entier ou au moins à l'extrémité, obscurci. Pygidium noir bordé de jaune pâle. Pattes claires avec les cuisses parfois maculées de brun. — Long. 2^{mm} 1/2 à 3^{mm} 1/2.

Daïa de Tilremt, au sud de Laghouat.

Forme générale de *P. vermicularis*, Suff. (voir les différences dans les Tableaux) près duquel il doit se placer.

Pachybrachis Theryi, Chob. var. **cardui**. — Tête noire à macules jaunes ; écusson noir ponctué, à peine tronqué au sommet ; prothorax rebordé, à ponctuation forte, écartée ; élytres pâles à ponctuation irrégulière ; dessous du corps noir, pubescent de blanc cendré ; pygidium entièrement testacé comme forme type, dont il diffère par les caractères de la ponctuation élytrale, le bourrelet des élytres aux épaules moins prononcé, irrégulier. — Long. : 2^{mm} 1/2.

Sur petits chardons à Laghouat, ainsi qu'à Aïn-Sefra. L'exemplaire de Aïn-Sefra est plus pâle que ceux de Laghouat et présente une ponctuation prothoracique plus rapprochée.

Beaucoup d'espèces de *Pachybrachis* sont variables; il peut bien se faire que *P. Theryi* ne soit qu'une variété de *P. praeius*? C'est une question à trancher par l'étude de plusieurs exemplaires, ce que je n'ai malheureusement pas pu faire, ayant vu seulement un exemplaire *type* de *Theryi* et un *praeius* égyptien.

D'après le résultat de mes chasses joint aux chasses étrangères connues, je puis donner les habitats suivants (particuliers peut-être pour quelques races?) sur les *Pachybrachis* faisant l'objet de cette étude :

P. vermicularis, Suff., sur *Astragalus albicans* (ex Becker).

P. sulcithorax, Pic, en battant des Pistachiers sauvages (Pic).

P. Theryi, Chob., sur *Tamarix* (ex Chobaut).

P. v. curdai, Pic, sur petits Chardons (Pic).

P. v. brunneomaculatus, Pic, sur Pistachiers sauvages (Pic).

Notes synonymiques,
par M. Pic.

D'après M. Schilsky, le genre *Ceralliscus*, Bourg. (*Rev. Fr. Ent.*, 1894, n°6, p. 121) serait synonyme du genre *Microjulistus*, Reitt. (*Verh. Brünn.* 1889, p. 21), après étude des exemplaires typiques envoyés par moi.

Haplocnemus Bonnairei, Pic (L. Échange n° 117-1894) = *Haplocnemus* (s. g. *Ischnopalpus*) *subcostatus*, Schilsky (Küster XXX, n°62, 1894) var. à pattes plus ou moins testacées ou rembrunies. Tous les exemplaires recueillis par moi à Ain Sefra se rapporteraient à la var. *Bonnairei*, mais j'ai capturé aussi la forme type au Djebel-Antar près Mecheria. *H. subcostatus*, Schils, est décrit du Maroc.

Description d'un Histiéride algérien du genre PACHYLOPUS, Er.
et Remarques sur la composition de ce genre [Col.].
par Joh. SCHMIDT.

Le genre *Pachylopus*, établi par Erichson en 1834 sur une seule espèce d'Afrique, en comprend actuellement un petit nombre d'autres, disséminées dans toutes les parties du globe. Nous en connaissons plusieurs de l'Amérique boréale (côte de l'océan Pacifique), une du Cap de Bonne-Espérance, une du Japon et même une de la Nouvelle-Zélande (*Saprinus pedator*, Sharp). Toutes, quoique bien différentes les unes des autres, ont un faciès commun qui les fait reconnaître au premier coup d'œil. L'espèce suivante, la première que l'on découvre dans la

région méditerranéenne, présente l'aspect du genre, mais certains organes y sont singulièrement modifiés: elle a les cuisses et les tibias postérieurs renflés, caractère principal du genre *Pachylopus*, mais l'armature de ces mêmes tibias est assez différente et la ponctuation du corselet la rapproche plutôt de certains *Saprinus*.

Pachylopus Henoni, n. sp. — *Breviter oralis, crassus, piceus, antennis pedibusque brunneo-piceis. Frons laevis, stria calida ambiente antice subrecta, carinata, sulcis duobus arcuatis, clypeo impresso. Pronotum curvatim angustatum, angulis rotundatis, margine flavo-ciliato; stria marginali integra, limbo basi angustissimo, lateribus et pone caput late punctato. Elytris striis validis punctatis, subhumerali externa nulla, interna brevi ab humerali tenui r. c. disjuncta, dorsalibus medianis superantibus, prima paululum longiore, suturali integra, cum 4^a dorsali apicalique connexa. Propygidium pygidiumque sat dense, hoc apice subtilius, punctatum. Prosternum angustissimum, basi triangulatim dilatatum, striis internis ante coras, approximatis, subabbreviatis, basi divergentibus, externis apice angulo acuto junctis; mesosternum antice leviter arcuatum, stria distante subrecta, sutura meso-metasternali crenulata; sterni abdominisque lateribus breviter pilosis. Tibiae antice valde bidentatae, intermediae spinulose ciliataeque, posticae extus tumidae, spinis brevibus crassis in carinulis transversis crenatis insertis parve instructae.* — Long. : 3^{mm} 1/3 — 3^{mm} 1/2.

Hab. : dunes d'Aïn-Sefra (Algérie).

Front lisse, entouré d'une forte strie et marqué de deux sillons (le postérieur plus fortement courbé ou anguleux, l'anérieur quelquefois interrompu); épistome occupé antérieurement par un enfoncement semi-circulaire. Corselet largement bordé de gros points peu profonds, çà et là strigieux, lisse au-devant de l'écusson. Élytres à stries très fortes et ponctuées; ponctuation du 4^e interstrie remontant ordinairement presque jusqu'à la base, se perdant vers l'extrémité des élytres, mais parfois réduite à quelques points rares, occupant seulement le tiers médian entre la suture et la 4^e dorsale. Prosternum en carène mince élargie à la base, mésosternum vaguement ponctué, appliqué contre la base du prosternum, qui est droite ou un peu sinuée. Jambes postérieures renflées, couvertes sur la face externe de fort courtes épines mousses, peu nombreuses, rangées sur quelques crêtes irrégulières crénelées, marge externe garnie de longs cils et d'épines de plus en plus allongées vers l'extrémité.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Saprinus grossipes*, Mars, pour la forme et la ponctuation et aussi pour les jambes posté-

rieures, mais ces jambes sont renflées comme dans les *Pachylopus* et la denticulation des tibias antérieurs est fort différente.

J'ai dédié ce nouvel Histeride à M. A. Hénon, qui l'a découvert à Aïn-Sefra, dans le S.-O. de l'Algérie.

En Amérique et même en Europe, il y a plusieurs espèces de *Saprinus* dont les jambes postérieures, au lieu d'être pourvues de deux ou trois rangées d'épines assez longues, présentent des épines courtes et irrégulièrement disposées comme chez les *Pachylopus*. Ce caractère est, il est vrai, plus développé chez ces derniers et, chez eux aussi, les tibias sont plus renflés; mais cette particularité est déjà bien moins accusée chez les *Pachylopus* américains. *P. gaudens* et *serrulatus*, qui font le passage aux *Saprinus* en question. En conséquence, et à moins qu'on ne veuille réduire le genre *Pachylopus* à l'espèce originale et peut-être aux *P. sulcifrons* et *pelator*, il faudra y rattacher le *Saprinus dimidiatipennis*, Lec., le *S. sabulosus*, Fairm. et même le *S. grossipes*, Mars.

Encore les tubes de Malpighi,
par Valéry MAYET.

A la suite de ma communication au Congrès du 26 février sur *Une nouvelle fonction des tubes de Malpighi*, M. Künckel d'Herculais avait fait des objections.

« Les tubes calcifères, disait-il, à orifice débouchant dans l'estomac observés par M. Mayet, *doivent être des cœcums gastriques* », et malgré l'autorité de Dufour sur laquelle je m'appuyais, notre collègue ne pouvait admettre que l'organe habituel d'excrétion puisse aboutir à l'extrémité du ventricule chylifique. Les travaux de Dufour, ajoutait-il, sont bien vieux.

Je n'avais pu que mettre mes dissections à la disposition de notre Secrétaire et le renvoyer à une étude plus approfondie de la question, affirmant, sans crainte d'être contredit, que les cœcums gastriques si fréquents chez les Orthoptères, *n'existaient pas* chez les Coléoptères Longicornes.

D'autres collègues, MM. Lamey et Bourgeois (1), m'avaient fait de leur côté des objections d'un autre ordre.

A la correction des épreuves, je recevais, selon l'usage, avec les

(1) Relativement aux remarques présentées par M. J. Bourgeois, *Bull. Soc. Ent. de France*, 1896, n° 4 bis, p. 127, lignes 18 et 19, au lieu de « grès vosgien de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines », lire « gneiss de la vallée de Sainte-Marie-aux-Mines ».

miennes, celles des *Remarques* de MM. Lamey et Bourgeois, afin que je pusse y conformer ma réponse. N'ayant, par contre, pas reçu celles de M. Künckel, j'en ai conclu qu'après réflexion, notre collègue avait renoncé à ses objections.

À la publication, je fus donc très étonné de voir intercalées, entre ma *Communication* et les *Remarques* de MM. Lamey et Bourgeois, les *Remarques* de M. Künckel.

Voici quelle eût été ma réponse si j'avais eu communication de toutes les épreuves : Les *cœcums gastriques* ne peuvent être confondus avec les *tubes de Malpighi*. Les premiers sont placés à la partie initiale de l'*intestin moyen* (de formation entodermique), les seconds aboutissent à la partie initiale de l'*intestin terminal* (de formation ectodermique), aux environs de ce que beaucoup d'auteurs appellent le pylore.

C'est, tantôt juste à l'étranglement: comme dit Malpighi (1), *inter alimenti excrementique receptacula* (Chenille du *Bombyx mori*, imago de l'Abeille, etc.), tantôt un peu *au-dessous*, suivant que la soudure embryonnaire de l'*intestin moyen* avec l'*intestin terminal* s'est faite un peu plus bas (*Carabus*, *Dytiscus*, etc.), tantôt un peu *au-dessus*, à la partie postérieure du ventricule (*Cerambyx*, *Hydrophilus*, *Cicada*), suivant que cette soudure s'est opérée un peu plus haut (2). En ce qui concerne nos larves de *Cerambyx* il n'y a qu'à en disséquer une au tube digestif rempli, pour voir nettement le point d'insertion *au-dessus du pylore*. Notre collègue, M. le Dr Ch. Janet, nous disait récemment avoir observé le même cas chez les larves de Fourmis.

Nous pourrions parler de la *série* d'insertions antépyloriques décrites et figurées par Dufour (*Annales des Sc. nat.*, 1845), mais cet auteur est, paraît-il, *trop vieux*, citer aussi Lacordaire à propos des Psylles (*Introd. à l'Ent.*, t. II, p. 48), Ramdhor également à propos des Blattes; mais on peut leur adresser le même reproche. Une autorité plus moderne est celle de Lang, déjà cité en note. L'insertion sur la partie postérieure du ventricule est décrite et figurée dans son livre, notamment p. 564, fig. 349, chez un Lépidoptère, le *Danaïs archippus*. Coléoptères, Orthoptères, Hémiptères, Hyménoptères, Lépidoptères, les exemples abondent!

(1) MALPIGHI, Traité du ver à soie, Londres, 1669, et éd. fr.-lat., Montpellier, 1878, p. 64.

(2) « La limite entre l'*intestin moyen* et l'*intestin terminal* est souvent difficile à marquer. On peut en effet rencontrer dans l'*intestin moyen*, d'origine entodermique, une *intima* qui semble d'ordinaire cependant limitée aux intestins *antérieur* et *terminal*, qui sont d'origine ectodermique. » (ARNOLD LANG, Anat. comparée 1893), éd. fr., p. 536.

*Sur les fonctions des tubes de Malpighi.**Réponse à M. Valéry MAYET, par M. J. KÜNCKEL D'HERCULAIS.*

Étant donnés les travaux poursuivis depuis les temps éloignés où parurent les travaux de Malpighi (1669), de Ramdohr (1811), de Gaede (1819), de Léon Dufour (1824 et 1843), etc., il nous semblait que la science avait fait quelque progrès et que les travaux de Sirodot (1858), de Plateau (1874), de Schindler (1878) et de bien d'autres anatomistes et physiologistes avaient largement contribué à démontrer que les tubes dits de Malpighi étaient des organes urinaires.

Lorsque M. Valéry Mayet annonça que ces organes ou, du moins, certains de ces organes (4 sur 6), avaient chez les larves des Cérambyx une fonction spéciale, celle de sécréter et d'emmagasiner du carbonate de chaux qui, régurgité, servait à constituer un opercule à la partie antérieure de la loge où s'abrite la nymphe, n'était-on pas en droit d'invoquer l'opinion accréditée et de penser que cette sécrétion était dévolue à des organes spéciaux, devant être considérés comme des tubes gastriques ou tout au moins comme des dépendances de l'estomac (intestin moyen de Gegenbaur et de Plateau)? Cette manière de voir était d'autant mieux justifiée que le savant professeur de Montpellier renvoyait à la description et à la figure données par Léon Dufour dans son *Mémoire sur les vaisseaux biliaires ou le foie des Insectes* (1843); or description et figure donnent deux points d'abouchement, l'un ventriculaire, l'autre rectal, ce qui n'était pas sans mettre quelque confusion dans l'esprit, attendu que, depuis longues années, il était acquis que Léon Dufour s'était mépris et qu'il était établi que les tubes de Malpighi ne venaient déboucher que dans l'intestin terminal.

Aujourd'hui, M. Valéry Mayet, malgré les réserves que j'ai cru devoir faire, non pas en mon nom personnel, mais au nom de la majorité des anatomistes et des physiologistes, précise sa pensée par une description complète et une discussion sur les insertions antépyloriques et postpyloriques des tubes de Malpighi, destinée à appuyer ses premières affirmations; il ne nous reste donc plus qu'à citer des textes.

Nous nous garderons de mentionner les auteurs, quel que soit leur mérite, qui ont donné des conclusions déduites des travaux d'autrui, nous invoquerons le témoignage de quelques-uns des plus notables parmi ceux qui ont fait des recherches originales.

M. Félix Plateau (1874), dans ses *Recherches sur les phénomènes de la digestion chez les Insectes*, après avoir passé en revue toutes les études anatomiques et physiologiques de ses devanciers, après avoir dressé le tableau des produits dont la présence avait été constatée dans les tubes

de Malpighi, s'exprime ainsi page 111 : « Je conclus que les tubes de Malpighi ne sont ni des organes biliaires ni des organes urinobiliaires, mais des organes éliminateurs exclusivement urinaires. »

M. Émil Schindler (1878) a repris à son tour l'étude complète comparée et fonctionnelle des tubes de Malpighi en contrôlant toutes les recherches faites antérieurement, et en donnant une bibliographie des plus complètes (*Beiträge zur Kenntniss der Malpighis'schen Gefässe der Insecten*). Voici le résumé de ses conclusions les plus importantes :

1° Les tubes de Malpighi se développent par invagination du rectum, c'est-à-dire de la portion du tube digestif à laquelle sont dévolues spécialement les fonctions de l'excrétion.

2° Les tubes de Malpighi apparaissent dans les trois premiers stades du développement, à une époque où le rectum n'est qu'une invagination peu profonde de l'ectoderme se terminant en cul-de-sac. Ils commencent à fonctionner aussitôt après leur formation...

3° Leur structure anatomique et histologique rappelle par de nombreuses particularités les canaux urinaires des reins individualisés des animaux supérieurs.

4° L'existence de matières urinaires spécifiques et l'absence de toutes les matières autres que celles de l'urine des animaux démontrent leur fonction.

Enfin, après avoir insisté sur l'importance fonctionnelle de ces tubes dans les larves par rapport à ceux de l'adulte, M. Schindler conclut ainsi : « Les tubes de Malpighi sont des organes consacrés spécialement à la sécrétion urinaire. »

Depuis, tous les travaux anatomiques, histologiques et physiologiques entrepris sur les Insectes, notamment ceux qui ont eu pour but de suivre les phénomènes d'histolyse et d'histogenèse qui accompagnent la métamorphose, ont ratifié ces déductions.

Ceci posé, nous nous bornerons à faire remarquer : 1° que l'observation de M. Valéry Mayet et l'interprétation qu'il lui donne modifient du tout au tout l'opinion généralement admise sur les fonctions des tubes de Malpighi; 2° qu'il conviendrait de rechercher si la sécrétion calcaire utilisée par les larves n'aurait pas son siège originel dans des cellules glandulaires spéciales, et si dans ces conditions les tubes de Malpighi ne recueilleraient pas simplement le carbonate de chaux en excès.

Bulletin bibliographique.

Entomological Soc. of Ontario (Annual Report of the), 1895. MOFFAT. Variation, with special reference to Insects. — HARRINGTON. Some winter Insects from swamp Moss. — SCUDDER. The Rocky Mountain Locust and its allies in Canada.

Entomologist (The), 1896, n° 395. LUCAS. *Periplaneta australasiae* and *P. americana* (fig.). — WEISMANN. New experiments on the seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — SHARP. *Irrorhoides*, a n. gen. of *Ateuchidae*, with a descr. of a n. sp. — etc., etc.

Entomologist's monthly Magazine (The), 1896, n° 383. — DRUCE. Descr. of a n. sp. of Bornean *Lycanidae*. — CHAMPION. *Tribolium ferrugineum* F. — BRADLEY. New and rare British Diptera. — BUTLER. Mutilation of antennae of *Cryptophagi* in Wasps' nests. — MORLEY. Mimicry in *Hypera punctata*, etc., etc. — N° 384. — MORTON. *Hydroptilidae*, coll. by the rev. Eaton in Algeria. — FOWLER. Notes on some Homoptera, with descr. of 4 n. sp. from the Vienna Museum, etc., etc.

K. K. Zoolog.-botanischen Gesellsch. in Wien (Verhandl.), 1896, nos 2 et 3. ☉

Nature novitates, 1896, nos 1, 2, 3 et 4.

Société d'Agriculture, sciences et industrie de Lyon (Annales), 1894. COUTAGNE. Notes de Sériciculture. — LOCARD. Sur la flacherie des vers à soie. — RAULIN. Même sujet. — TESTENOIRE. Sur la magnanerie de l'Exposition de la Tête d'or. — 1895. GOBIN. Les *Pieris* et leurs parasites.

Société Entomologique de Belgique (Annales), 1896, n° 3. — SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE). Causeries odonatologiques, n° 8. — MONTANDON. *Plataspidae*, nouvelle série d'études et descriptions. — DOGNIN. Lépidoptères nouveaux de l'équateur.

Société Linnéenne de Lyon (Annales) XLI, 1894. — XAMBEU. Mœurs et Métamorphoses d'Insectes, 5^e mémoire. — XLII, 1895. — BELON (R. P.). Notice biographique sur Claudius Rey.

Wisconsin Acad. of Sciences, arts and letters (Transact.), X, 1895. MARSH. On two n. sp. of *Diaptomus* (1 pl.). — PECKHAM (G. and E.). The sense of sight in Spiders. — MILLER. The anatomy of the heart

of *Cambarus* (2 pl.). — BIRGE, OLSON, et HARDER. Plankton Studies on Lake-Mendota (4 pl.).

DEPAIRE. Hydromel et produits dérivés de la fermentation du Miel. Bruxelles, 1896.*

DOLLFUS (Adrien). Isopodes terrestres rec. dans le Darrien par le Dr Festa. (*Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Torino*, 1896.)*

Id. Sur les Crustacés Isopodes terrestres du Mexique. (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1896.)*

Id. Crustacés Isopodes de la Sicile. Paris, 1896.*

GANGLBAUER. Die Käfer von Mitteleuropa. I, *Caraboidea*, Wien, 1892.

— II. *Staphylinoiden*, Wien, 1895. (Acquis pour la Bibliothèque.)

HOWARD. Some Scale Insects of the Orchard. (U. S. Dep. of Agriculture, Washington, 1895).*

Id. The grass and grain joint-worm Flies, a consider. of some North American phytophagic *Eurytominae*. (*L. c.*, 1896.)*

KÜNCKEL D'HERCULAIS. Étude comparée des appareils odorifiques dans les différents groupes d'Hémiptères Hétéroptères. (*C. R. Acad. Sc.*, 1895).*

Id. Sur l'ampoule frontale des Muscides. (*L. c.*, 1896.)*

MEUNIER (Fernand). Les *Belostoma* fossiles des musées de Munich et de Haarlem. (*Mém. Soc. Zool. Fr.*, 1896.)*

ORBIENY (H. d'). Synopsis des Aphodiens d'Europe et du bassin de la Méditerranée. (*L'Abeille*, 1896.)*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 13 mai 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. A. Raffray. Consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance, assiste à la séance).

Nécrologie. — M. le Président fait part à la Société de la mort d'un de nos plus anciens collègues, qui laissera dans la mémoire de tous les plus vifs regrets et les meilleurs souvenirs, M. Auguste Sallé, le voyageur naturaliste, l'explorateur du Mexique et du Texas, auquel nous sommes redevables de la connaissance de la Faune de ces régions; il était le trait d'union des Entomologistes américains et des Entomologistes français, et il avait su inspirer autant de sympathie aux naturalistes du Nouveau Monde qu'à ceux de l'Ancien Monde. Après avoir rappelé les paroles d'adieu qu'il avait prononcées sur sa tombe, M. le Président propose que M. Oustalet, Assistant au Muséum d'histoire naturelle de Paris, soit désigné pour écrire dans nos *Annales* la notice nécrologique d'Auguste Sallé.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

M. le Secrétaire fait part également de la mort de M. de Lesleuc, ancien Médecin de la marine à Brest, qui a fait partie autrefois de la Société.

Distinction honorifique. — M. le Président annonce ensuite que notre Collègue A. L. Clément a obtenu de la Société des Agriculteurs de France une Médaille d'argent, grand module, pour son ouvrage intitulé : *Apiculture moderne*, 3^e édition.

Correspondance. — M. Francis Guillebeau adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Changement d'adresse. — M. Champenois, 45, rue de la Bourgogne, Meudon (Seine-et-Oise).

Présentations. — M. Robert du Buysson, rue Savanon, 9, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Hyménoptères*, principalement *Chrysides*, présenté par MM. H. du Buysson et J. de Gaulle. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Janet et Künckel d'Herculais.

M. Max Standfuss, Privatdocent der Entomologie, Eidgenössisches Polytechnikum (Zurich). *Lépidoptères paléarctiques*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Jourdain et de Joannis.

M. Joseph Villeneuve, Interne provisoire des Hôpitaux, 6, rue du Cherche-Midi. *Entomologie générale*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Lauey et François.

MM. Lucien Guyé, 50, rue de Rennes, et Charles Benoit, 19, rue Guisarde, présentés à titre d'Assistants par M. Émile Traizet.

Publications. — M. le Secrétaire prie les Membres de la Société de vouloir bien lui envoyer à l'avance les notes et surtout les descriptions qu'ils désirent insérer dans le *Bulletin*, afin qu'il puisse les répartir successivement dans plusieurs numéros. Il fait remarquer qu'il est difficile d'assurer l'apparition régulière des deux numéros mensuels, s'il n'a à sa disposition que les Communications faites en séance : certains numéros risquent d'être très chargés, alors que d'autres manqueront de matière. Dans l'intérêt général, il est nécessaire de parer à cette situation aléatoire par la constitution d'une réserve dans laquelle il soit possible de puiser suivant les besoins, tout en sauvegardant tous les droits de priorité pour les descriptions d'espèces.

Quant aux tirages à part, il est essentiel que les auteurs, pour éviter des réclamations tardives qu'on serait dans l'impossibilité d'accueillir après le tirage du *Bulletin* et des *Annales*, aient soin d'indiquer sur les épreuves qui leur sont soumises le nombre d'exemplaires qu'ils désirent.

M. le Secrétaire annonce que le 4^e fascicule des *Annales* de 1895 étant au brochage, il ne va pas tarder à être mis en distribution.

Nos collègues qui auraient des Mémoires qu'ils voudraient voir paraître en 1896 sont instamment priés de les adresser le plus tôt possible au Secrétaire, M. J. Künckel d'Herculais, 20, Villa Saïd.

Communications.

Description de nouvelles espèces de Lépidoptères du Tonkin,
par ARMAND JANET.

Papilio Doddsi, n. sp. — ♀ envergure 100 à 110 mill. — Ce *Papilio* appartient au groupe de *Bianor*, Cram.

Comme *Bianor*, il a les ailes antérieures noirâtres vergetées de noir pur et de gris sablé de vert entre les bandes veloutées qui couvrent les nervures. Il a, de même, les ailes postérieures d'un noir profond sablé d'écailles brillantes, bleues près du bord antérieur et vertes près du bord postérieur, l'angle anal étant décoré d'une tache ocellée noire bordée de rouge mêlé de lilas.

Il s'en distingue nettement par les caractères suivants : les ailes postérieures ne sont pas caudées, une simple dentelure remplaçant la queue spatulée si caractéristique du groupe : de plus les 5-6 lunules rouge et lilas qui ornent en dessus les espaces internervuraux chez *Bianor* y sont réduits à 2-3 trous presque invisibles.

En dessous, les ailes postérieures, sablées d'écailles claires chez *Bianor* sur une très grande partie de leur surface englobant et dépassant la cellule, ne présentent ici ce sablé que sur deux bandes peu étendues, le long du bord postérieur et dans la région basilaire du bord antérieur.

Le dessous des ailes antérieures est, dans les deux espèces, vergeté de gris et de noir, mais, chez *Bianor*, le gris est brunâtre, tandis qu'il est très pur chez *Doddsi*; de plus, la base tout entière chez *Bianor* est enfumée de noir formant une tache subtriangulaire couvrant environ les $\frac{2}{3}$ de la cellule, alors que chez *Raddei* la cellule entière reste claire, la tache enfumée étant restreinte à un espace assez petit le long de la partie basilaire du bord interne.

Description faite sur 3 ♂ du Laos Tonkinois. — Chaîne de partage des eaux entre le versant du Mékong et celui du golfe du Tonkin. — ♀ inconnue, probablement semblable.

Je dédie cette espèce au Général Dodds, commandant en chef des troupes de l'Indo-Chine.

P. Doddsi est une forme intéressante en ce qu'elle étend à un nouveau groupe la loi de développement parallèle de formes caudées et non caudées déjà signalée dans la faune indo-malaise pour d'autres groupes de *Papilio*. Il correspond à *P. Bianor* comme *P. Polydorus*, L., correspond à *P. Hector*, L., comme *P. Nicanor*, Feld., à *P. Polytes*, L.,

comme *P. Protenor*, Cram., et *P. Rhetenor*, Westw., à *P. Demetrius*, Cram., et *Macilentus*, Jans.

Zethera Noirei, n. sp. (Satyridé). — ♂ Envergure 70 mill., les quatre ailes d'un noir mat légèrement brunnâtre. Frange blanche entrecoupée de noir au bout des nervures sur le pourtour des ailes sauf au voisinage de l'angle apical, où elle est entièrement noire.

Tout le bord extérieur des ailes est suivi par une double bande de macules blanches, chaque bande formant deux taches dans chaque espace internervural, comme dans certaines espèces de Danaïdes. Derrière cette double bande est une rangée de points blancs ronds, petits et au nombre de 5-6 aux ailes postérieures, plus grands et au nombre de 7 aux antérieures.

Entre la cellule des ailes antérieures et cette rangée de gros points blancs se trouve une série de 5 taches blanches subtriangulaires allongées dans les espaces internervuraux, dont l'ensemble formerait une sorte de croissant blanc interrompu en noir le long des nervures. — Dessous identique avec une nuance plus brunnâtre.

♀ inconnue.

Description faite sur 4 ♂ du Tonkin, 1 provenant de Sontay et 3 de la région montagneuse entourant le Delta.

Je dédie cette espèce à M. le lieutenant Noiré, de l'infanterie de Marine, qui a rassemblé de riches matériaux pour l'étude des Lépidoptères du Tonkin.

*Diagnose de trois CÉCIDOMYIES nouvelles [DIPT.],
par l'abbé J. J. KIEFFER.*

1. **Mayetiola Joannissi**, n. sp. — Rouge; scutum, taches pectorales, deux taches plus ou moins triangulaires, sur le dessus de chaque segment abdominal, antennes et pattes noirâtres. Antennes à 2 + 17 articles; les deux premiers articles du funicule soudés.

Nymphe à stigmates thoraciques longs et pointus; comme d'ordinaire, la pointe de ce tube n'a pas de communication avec le dehors; cette communication n'a lieu qu'en dessous de cette pointe, à la face inférieure du tube et à peu près sur un quart de sa longueur; l'on remarque à cette partie des plis transversaux, entre lesquels se trouvent les ouvertures en fente, par lesquelles l'air peut pénétrer.

Larve blanche, à spatule sessile, s'amincissant insensiblement depuis la base, puis terminée subitement en une petite pointe.

Plante nourricière. Cette larve vit à la base de *Poa nemoralis*, entre les gaines des feuilles, et y provoque un faible renflement. Elle s'y métamorphose dans un puparium brun, allongé, aminci aux deux bouts.

Habitat : Bois du château de La Grange.

Je dédie cette espèce à M. l'abbé J. de Joannis.

2. **Mayetiola dactylidis**, n. sp. — Rouge: trois bandes du thorax, postscutellum et base de l'abdomen, ongles de la pince, pattes et antennes noirâtres. Antennes à 2 + 15 articles: les deux premiers articles du funicule non soudés; deux derniers articles connés.

Nymphe à stigmates thoraciques très courts, à peine aussi longs que gros.

Larve à spatule plus allongée que dans l'espèce précédente, rétrécie au-dessus de la base, élargie au-dessus du milieu et terminée en pointe. Tandis que le corps de la précédente est couvert de verrues ou écailles grandes, pointues et se touchant, l'on ne remarque sur le corps de celle-ci que des verrues très petites et éparses.

Plante nourricière : *Dactylis glomerata*. Même genre de vie que l'espèce précédente.

Habitat : Bois du château de La Grange.

Observation. Ce genre, dédié à M. Valéry Mayet, ne renferme que des espèces vivant sur les Graminées et s'y transformant dans un puparium, qui est le résultat de la transformation de la peau de la larve. Il diffère du genre *Oligotrophus* de Latreille par les palpes allongés et à quatre articles. C'est par erreur que M. Rübсаamen a indiqué quatre articles pour les palpes d'*Oligotrophus betule* et *juniperinus*; dans ces espèces, comme dans *Olig. capree* et autres, les palpes sont très courts et ont moins de quatre articles.



Fig. 1. — Cécidies de l'*Asphondylia rosmarini*.

3. **Asphondylia rosmarini**, n. sp. — Cou, prothorax, côtés du mésothorax, massue, métathorax, partie postérieure du scutellum et une

petite tache en avant du scutellum, d'une rouge carné. Dessus du mésothorax et partie antérieure du scutellum, ardoisés. Bord antérieur du mésothorax noir au centre et blanc sur les côtés. Abdomen rouge, avec de larges bandes transversales brunes, sur le dessus et le dessous, à pilosité fine, appliquée et argentée. Antennes et dessus des pattes sombres. Ailes irisées.

Nymphe à stigmates thoraciques très étroits: peau moins fortement chitineuse que chez les autres *Asphondylia*, transparente.

Plante nourricière. Cet insecte forme à la face inférieure des feuilles de *Rosmarinus officinalis* des petites cécidies fusiformes, tomenteuses, terminées par une minime calote glabre, que l'insecte fait tomber au moment de l'éclosion (voir fig. 4). Ces cécidies ont été observées en Dalmatie par de Fraenfeld. Celles dont j'ai obtenu l'insecte décrit ci-dessus, proviennent des environs de Marseille, et m'ont été communiquées par M. l'abbé J. de Joannis.

4. **Bertieria Pierrei**, n. sp. — Grâce à M. l'abbé Pierre, professeur à Moulins, j'ai pu me convaincre que la Cécidomyie considérée par moi comme étant *Cecidomyia saliciperda*, Dufour, diffère en réalité de cette dernière espèce, à l'état larvaire, à l'état de nymphe et à l'état d'insecte parfait. Elle forme donc une espèce nouvelle que je dédie à M. l'abbé Pierre, qui a eu l'obligeance de m'envoyer le véritable *Bertieria saliciperda*, Dufour.

Description du PSELAPHUS ALGERICUS, n. sp. [COL].
par A. RAFFRAY.

Rubens, nitidus, antennis, palpis pedibusque rubrotestaceis, caput lare antice constrictum, valde sulcatum, vertice convexo. Antennae validae, sat crassae, articulis 1 magno, 2 subquadrato, 3-8 minoribus latitudine sua paulo longioribus inter se subaequalibus, 9-10 paulo majoribus ovalibus, 11 majori oblongo-orato. Palporum articulo ultimo leviter sinuato abrupte clarato, clara apice fissu rix perspicue verrucosa. Prothorax capite latior, lateribus rotundatus, subconvexus, fovea media rix perspicua, juxta basin sulco arcuato parum conspicuo et utrinque foreola punctiformi minuta. Elytra basi constricta, lateribus medio rotundatis, apice nonnihil angustiora parum convexa, basi maxime biforcata, istis foreis oblongis et obsoletissime in disco (praesertim in ♀) plus minusse sulcum sinuantibus, prolongatis, setis aliquot triseriatim dispositis. Abdominis segmento 1° elytris majori, subconvexo et basi obsolete impresso, margine laterali apice latiori.

5. Antenne, pedesque præsertim multo crassiores, metasternum medio elevatum et bifasciculatum, segmento 2 ventrali basi deplanato, medio subeleralo et fasciculato. — Long. : 1^{mm}.70.

Les fossettes basales des élytres sont très distinctes et séparées l'une de l'autre par une élévation médiocre aussi forte que celle de l'épaule et de la suture : chez la ♀ ces fossettes se prolongent sur le disque en un sillon très obsolète, mais qui manque absolument chez le ♂. Cette différence sexuelle se retrouve aussi chez *Stussineri* dont cette espèce est très voisine, mais dont elle diffère par les caractères suivants : tête lisse plus étranglée en avant et à vertex plus convexe, fossettes basales des élytres; chez *Stussineri* il y a, à la base, une grande dépression transversale limitée par une carène humérale et par la suture et au fond de cette dépression deux petites fossettes. *Algiricus* est encore très distincte de *Seucieri* qui a les fossettes élytrales comme *Stussineri*, mais la tête lisse comme *algiricus*; *Seucieri* a la massue des palpes épineux comme dans *Heisei*, tandis que celle d'*algiricus* ressemble davantage à celle de *dresdensis*.

Je possède deux exemplaires de cette espèce, l'un ♂ qui m'a été donné par M. Bedel comme venant d'Edough, et l'autre que je dois à M. M. Pic et qui vient de Bongie.

Le *P. algiricus* semble donc confiné dans l'est de l'Algérie tandis que le *P. Seucieri* ne se rencontrerait que dans l'Ouest. A propos de *Seucieri*, Coq., dont mon ami M. Fairmaire a eu l'amabilité de me donner un des deux types provenant de Coquerel lui-même, il est absolument identique au *Simoni*, Reitt. d'Algésiras, dont j'ai trouvé deux types dans la Collection Reitter. Ces trois types sont malheureusement tous des ♀ et le ♂ de cette espèce m'est inconnu : *Simoni*, Reitt. devient donc synonyme de *Seucieri*, Coq.

Je dois aussi signaler la capture en Algérie du *Pselaphus Heisei*, Herbst, qui m'a été donné par M. Bedel, sous la rubrique *Seucieri*? Bône. Je ne sache pas que le *Heisei* ait jamais été signalé auparavant d'Algérie.

A propos de Psélaphides d'Algérie je puis ajouter le renseignement suivant :

M. Pic m'a communiqué deux *Bythinus* d'Algérie, l'un sous le nom de *Mauritii*, Reitt., et l'autre comme étant le *diversicornis*, Raffr. L'examen de ces deux insectes m'a prouvé que le *Bythinus Mauritii*, Reitt. est absolument identique au *diversicornis*, Raffr., tandis que celui que M. Pic considérait comme mon *diversicornis* en est bien différent : ce dernier insecte ne se rapporte à aucune espèce qui me soit connue et devra très probablement constituer une espèce nouvelle.

Description de la larve du LEIOPUS BEDELI, Pic. [COL.].
par le Capitaine XAMBEU.

Larve : Longueur : 13 à 14 mill. : largeur : 2 mill.

Corps : allongé, subparallèle, jaunâtre, couvert de quelques poils épais roussâtres, à région antérieure un peu plus large que l'extrémité postérieure qui est arrondie.

Tête : carrée, quadrangulaire, lisse et luisante, rougeâtre, finement ponctuée, avec quelques courts cils latéraux; lisière frontale subcarrée, noirâtre, large, peu échancrée; en arrière sont quelques points enfoncés du fond desquels émerge un court cil; ligne médiane entière rougeâtre, bifurquée dès l'origine en deux traits obsolètes aboutissant à la base antennaire; épistome trapézoïdal, flavescent, à milieu sillonné; labre large, semi-elliptique, à base biforcée; mandibules robustes, à base ferrugineuse et bi-échancrée, à extrémité noire et dentée; mâchoires à base large et renflée; lobe petit, arrondi et cilié; palpes maxillaires de trois articles, les deux premiers moniliformes, le terminal conique; lèvres inférieures courtes, bilobées; palpes labiaux bi-articulés, arqués en dedans, leurs deux articles pareils aux deux derniers articles des palpes maxillaires; languette arrondie et ciliée; antennes entièrement rétractées, leur article terminal court flavescent, avec plus court article supplémentaire; ocelles au nombre de deux ayant l'aspect de petits points situés au-dessous de la base de l'antenne.

Segments thoraciques : le premier en carré transversal, couvert de quelques poils épars, s'élargissant d'avant en arrière, lisse à sa moitié antérieure; plaque large, chagrinée, flancs excisés; le deuxième court, transverse, le troisième avec ampoule granuleuse en dessus comme en dessous.

Segments abdominaux : couverts, les sept premiers, sur les deux faces dorsale et ventrale d'une ampoule à milieu incisé, chargée d'une double rangée transverse de granules, ceux de la rangée supérieure plus accentués; le huitième et le neuvième segments convexes avec bourrelet latéral commun à tous les segments précédents, mamelon anal trilobé.

Pattes : ni traces ni vestiges.

Stigmates : orbiculaires, roux, à périthème plus foncé, la première paire ovale, sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet latéral.

Notre larve a de grands rapports avec celle du *Leiopus nebulosus*,

Linné, décrite par Westwood en 1839 (*Introd. mod. clas.*, t. I, p. 363); le nombre de points qui suivent la lisière frontale n'est pas limité à cinq comme dans cette dernière larve, ces points sont bien plus nombreux; son labre est biforcé; le bord antérieur de son premier segment thoracique est lisse et non subréticulé; la plaque de ce segment est chagrinée et non granuleuse; tels sont les traits différentiels qui les font distinguer.

C'est au Djebel-Edoug, à une dizaine de kilomètres de Bône (Algérie), qu'a été prise cette larve qui vit dans les branches mortes du chêne zéen : nous la connaissions depuis 1866, nous l'avions observée non loin de la villa de M. le vicomte de Gantès, alors sous-préfet de Bône; l'adulte se prend en mai et juin sur les branches et brindilles de l'arbre nourricier.

*Note sur un élevage de ELLOPIA PROSAPIARIA. Linn.,
et de son aberration PRASINARIA, Hb. [LÉPID.],
par l'abbé J. DE JOANNIS.*

L'an dernier, au mois de juillet, à La Louvesc (Ardèche), localité située entre 1.000 et 1.400 mètres, je recueillis plusieurs exemplaires d'*E. prosapia*, L. ainsi que de son aberration verte *prasina*, Hb. Cette dernière forme était même plus abondante, ce qui n'a rien d'étonnant vu l'altitude.

J'obtins une ponte d'une ♀ rose et d'autre part je réunis ensemble trois pontes peu nombreuses de ♀ vertes bien caractérisées. Mon frère aîné a élevé ces pontes, à Vannes, en isolant les deux groupes avec le plus grand soin. L'éclosion s'est produite pendant tout le mois d'avril et les premiers jours de mai, avec une avance de huit jours en faveur des chrysalides provenant des pontes vertes. Voici les résultats des deux élevages :

	Ponte rose.	Pontes vertes.
Papillons roses	38	41
— intermédiaires	5	40
— verts	20	22
Total	63	43

Ainsi, dans le cas de l'élevage provenant de femelles vertes, la moitié (51 0/0) est du même type que la mère, un quart est franchement rose, et le dernier quart est intermédiaire, mais cela de deux façons :

BULL. 9.

trois individus sont intimement mêlés de vert et de rose et les sept autres constituent un type gris légèrement brunâtre, remarquablement fixe, sans aucune trace des couleurs extrêmes, on dirait que celles-ci se sont compensées et ont donné une sorte de teinte neutre.

Dans le cas de la ponte rose, ce dernier type gris n'existe pas; aussi les chiffres sont un peu modifiés : 60 0/0 appartiennent au type de la mère, 31 0/0 sont nettement verts et le reste est constitué par cinq individus à écailles vertes et roses intimement mêlées.

Encore une observation, sensible surtout dans l'élevage provenant des ♀ vertes : l'écartement des deux lignes blanches qui traversent l'aile supérieure est très inégal et varie, sur la nervure 2, à peu près du simple au double, ces deux lignes étant tantôt parallèles, tantôt formant des angles obtus rentrants dont les sommets se rapprochent à l'intérieur de l'espace qui les sépare.

Note sur quelques Coléoptères de l'île Aldabra,
par LÉON FAIRMAIRE.

M. le Prof. Bergroth, notre éminent Collègue de Finlande, m'a obligeamment communiqué quelques Coléoptères provenant de l'île Aldabra qui n'a pas été encore explorée au point de vue entomologique. Ce doit être une localité assez stérile, et sa position entre les Seychelles, la pointe nord de Madagascar et les Comores indique la nature de ses productions. Voici les noms de ces insectes :

Cicindela tritularis, Klug. un individu notablement plus petit que le type. — *Heteroderes complanatus*, Klug. — *Opatrinus insularis*, Muls. — *Gonocephalum micans*, Germ. — *Cassida decolorata*, Boh. et var. *lutea*.

Toutes ces espèces se retrouvent à Madagascar; mais il y a, en outre, un *Cratopus* que je crois inédit.

Cratopus viridisarsus. — Long. : 9 mill. — *Oblongus, convexus, selulis viridibus sat dense relictis, squamulis aurosis et smaragdinis intermixtis, his in maculis numerosis sat minutis aggregatis; capite cum rostro rugoso-punctato, medio sulcato, rostro utrinque carinulato, clypeo valde emarginato, antennis?; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice angustato, lateribus sat rotundato, dorso dense ruguloso, punctato, basi medio breviter sulcatulo, lateribus densim griseo-sclerosulo; scutello viridi, sed dense griseo pubescente, basi foreolato, apice nudiore et rotundato; elytris oratis, ad humeros angulatis, postice rix ampliatis, apice paulo acuminatis, dorso striatulo-punctatis, stria disco rix impressis, primis et lateralibus profundioribus, interrallis fere planis, dense subtiliter rugulosis et obsolete plicatis, sutura et interrallis 2*

primis paulo elevatis; subtils asperatus magis smaragdinus, femoribus sat elevatis, viridi-setosulis, tibiis magis griseo-pubescentibus. — Aldabra.

Ressemble au *C. lepidopterus*, Deyr., de Bourbon et des Comores, pour la forme générale, mais la coloration n'est pas uniforme, les squamules vert-émeraude formant de petites taches déprimées, les élytres sont plus larges, plus courtes, plus rugueuses, avec des stries plus fortement ponctuées, le corselet est plus étroit.

La variété *lutea* de la *Cassida decolorata*, Bohm., est entièrement jaune; à l'exception du dernier article des antennes, tout le reste est semblable. Elle se retrouve avec le type à Madagascar et à Nossi-Bé.

M. Bergroth m'a communiqué en même temps quelques Coléoptères de Nossi-Bé parmi lesquels un individu de la *Cicindela semipicta*, Fairm., qui est fort rare.

*Descriptions de Coléoptères recueillis par le Dr Ch. MARTIN,
à Obock, Djibouti et Aden,
par LÉON FAIRMAIRE.*

Trichodes Martini, n. sp. — Long. : 10 à 12 mill. — *Sat elongatus, postice haud ampliatu, caeruleus, vir nitidulus, supra nigro-rillosus, elytris cinabarinis, vittis 2 atro-caeruleis transversim ornatis, apice angustissime atro-caeruleo marginato; capite planato, dense rugosulo-punctato, palpis antennisque rufopiceis; prothorace fere globosa, elytris valde angustiore, basi fortiter angustato, antice vir angustiore, dorso dense rugoso; scutello truncatulo; elytris ad humeros angulatis, apice paulo oblique truncatis et utrinque breviter bispinosulis, dorso dense fortiter punctatis, intercostis leviter rugosulis, sutura paulo elevata; subtils griseo-fulrescenti villosus, tursis apice picescentibus.*

Lahaadjé, Arabie (D. Ch. Martin).

Je dédie cette jolie espèce à notre ami, le Dr Martin, l'explorateur africain. Elle se distingue facilement par ses élytres tronquées et légèrement épineuses à l'extrémité, et n'ayant que deux bandes bleues, l'étroite bordure apicale étant à peine distincte. Les fémurs postérieurs ne sont pas renflés.

Clitobius grandis, n. sp. — Long. : 7 mill. — *Breviter rotundatus, antice et postice equaliter rotundatus, convexus, fuscus, subopacus; capite sat dense punctulato, clypeo antice late parum profunde emarginato, sutura clypeali impressa, antennis sat brevibus, piceis, articulis 4 ultimis*

laticribus; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice rotundatim angustato, angulis paulo productis, dorso subtiliter sat dense punctato, ad latera densim, basi subtiliter marginata, utrinque late sinuata, angulis paulo acute productis; scutello late triangulari, marginibus anguste nitidulis; elytris sat brevibus, leviter punctato-striatulis, striis ad latera profundioribus, intervallis planis, vix perspicue punctulatis, exterius levissime concaviusculis, pedibus piceis, tibiis uniceis extus sulcatulis et setulosis.

Djibouti (Dr Martin).

Ce *Clitobius*, le géant du genre au moins jusqu'à présent, m'a été communiqué d'abord par M. Aubert. et depuis par notre ami, le Dr Martin, qui en a capturé plusieurs exemplaires. Il se distingue, outre sa taille, par sa forme plus large, plus arrondie aux deux extrémités, et par sa fine ponctuation.

Clitobius rugulipennis, n. sp. — Long. : 4^{mm} 1/2. — Brevissime oratus, valde concavus, fuscus, sat nitidus; capite dense punctato, clypeo leviter parum profunde late sinuato, antice cum labro rufescente, sutura clypeali parum impressa, antennis rufescentibus, articulis 5 ultimis latioribus, 8-10 brevibus, extus angulatis; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice rotundatim angustato, dorso sat fortiter punctato, lateribus levissime explanatis et paulo rufescentibus, basi fere recta, obsolete marginata, angulis posticis vix rectis; scutello brevi, dense punctulato; elytris brevibus, sat fortiter concavis, punctato-substriatulis, intervallis dense subrugoso-punctatis; pedibus piceis, validis.

Djibouti (Dr Martin).

Le premier individu m'a été donné par M. Bedel comme trouvé à Périn.

Cette espèce est bien distincte par sa forme courte, son corps très convexe et ses élytres finement rugueuses.

Chitona Martini, n. sp. — Long. 7 à 8 mill. — Oblonga, convexa, fusca, nitida, cinereo-pubescentis, elytris ferrinis, dense cinereo-puberulis, subopaculis, sutura et utrinque lineola discoidali tenuiter albidis, margine externo ruge grisescente, capite et prothoracis disco fuscis, ore, antennis pedibusque ferrinis; capite dense punctulato, convexo, oculis sat magnis vix sinuatis, antennis corporis medium attingentibus aut paulo superantibus; prothorace longitudine haud latiore, elytris angustiore, postice angustato, lateribus antice fere angulatim rotundatis, dorso densissime punctato, denudato, nitidiore, fusco-niger, ferrino circum cincto, utrinque foreis 2 profundis, 1^a obliqua, intervallis elevatis; elytris oblongis, post medium angustatis, alutaceis, disco utrinque costula tenui pa-

rum elevata, interdum paulo oblitterata; subtus dense griseo-pubescens, tarsis paulo obscurioribus.

Arabic. Cheik-Otman (Dr Martin).

Cet insecte est bien remarquable par les profondes fossettes du corselet, qui lui donnent un aspect assez différent des autres *Chitona*; mais il n'y a pas d'autres dissemblances importantes, bien que le dernier article des palpes maxillaires soit tronqué très peu obliquement, ce qui le rend moins acuminé.

Cantharis holocyanea, n. sp. — Long. : 20 à 21 mill. — *Elongata, convexa, tota cyanea, nitidissima, elytris parum nitidis, metasterno linea media obscure rubra; capite immaculato, prothorace paulo latiore, transversim subquadrato, antice constricto et producto, angulis posticis sat rotundato, sat fortiter dense punctato, inter oculos plagula minutissima signato, antennis fuscis, opacis, basi caerulescentibus et nitidis, corporis medium haud attingentibus, apicem versus attenuatis, articulis elongatis, prothorace sat brevi, antice a medio fortiter angustato, modice punctato, sulculo longitudinali, medio subinterrupto, basi profundiore et ad marginem expanso; scutello sat brevi, nigro, sulcatulo; elytris elongatis, ad humeros sat angulatis sat subtiliter densissime granulatis, sutura et haud compressis, tertio quarto paulo longiore; utrinque nervulis 2 vix evidentibus; subtus cum pedibus subtiliter coriacea, femoribus longitudinaliter impressiusculis, tarsis anticis simplicibus.*

Djibouti (Dr Martin).

Se distingue, au milieu des espèces bleues, par l'absence de la grande tache rouge métasternale qui est remplacée par une bande étroite d'un rouge sombre; de même la tache frontale est indiquée par un petit relief à peine saillant, lisse, mais concolore.

Cimbus cribrus, n. sp. — Long. : 70 mill. — Ressemble beaucoup au *C. phasianellus* pour l'ensemble de la coloration, mais les bandes du corselet sont effacées et les marbrures des élytres remplacées par des fascies nébuleuses à peine distinctes; le corselet est plus court, plus large, un peu rétréci en avant depuis la base, au lieu d'être presque carré, il est impressionné au milieu de la base; l'écusson est plus large; les élytres sont un peu moins fortement ponctuées à la base, mais plus fortement en dehors et à l'extrémité et le bord externe est un peu plus pâle; les intervalles des stries sont plus convexes, surtout en arrière.

Djibouti (Dr Martin).

Description de quelques espèces de COLÉOPTÈRES médites,
par F. GUILLEBEAU.

1. **Philhydrus quadrinotatus**, n. sp. — Long. : 5^{mm} 1/2. — Entirement d'un testacé ferrugineux dessus.

Tête à ponctuation forte et serrée, entremêlée de gros points, l'épistome rembruni. l'échancrure du labre large, peu profonde; antennes et palpes testacés. Corselet à ponctuation presque aussi forte que celle de la tête, plus forte sur le disque que sur les côtés, avec quatre fovéoles assez profondes, deux au-dessous du milieu du disque, deux autres entre celles-ci et la base, mais plus écartées; les angles postérieurs subarrondis, les antérieurs arrondis, les côtés régulièrement arqués, très finement rebordés. Écusson allongé, un peu plus finement ponctué que les élytres. Élytres à ponctuation aussi forte mais moins serrée que celle du corselet, les lignes de gros points peu distinctes, irrégulières, le rebord latéral étroit.

Dessous noir, menton lisse, lame mésosternale aiguë et dirigée en arrière au sommet. Cuisses antérieures noires, ferrugineuses en dessous, les intermédiaires et les postérieures ferrugineuses, noires à la base; tibias et tarses testacés.

Un exemplaire. Syrie (Abeille de Perrin).

2. **Philhydrus parvulus**, n. sp. — Long. : 2^{mm} 1/2. — Plus petit que *minutus*, Fab., ovale, d'un testacé uniforme dessus, la tête noirâtre avec une tache latérale pâle au-dessous des yeux; massue antennaire obscure, sommet des palpes noir.

Tête finement et également ponctué; labre à peine échancré. Corselet à ponctuation plus forte que celle de la tête, égale, plus faible sur les côtés, les angles postérieurs légèrement, les antérieurs largement arrondis, le rebord des côtés peu distinct, les séries de gros points de chaque côté peu marquées. Écusson assez large, très finement ponctué. Élytres très finement ponctués, plus finement que sur le corselet, les séries de gros points à peine marquées ou nulles, le rebord latéral très fin.

Dessous noirâtre, l'abdomen d'un ferrugineux obscur, le menton ponctué dans la moitié antérieure, lisse en arrière; lame mésosternale petite, terminée en angle droit; cuisses noirâtres, leur base et le sommet étroitement ferrugineux, tibias et tarses ferrugineux.

Deux exemplaires. Le Caire (Abeille de Perrin).

3. **Paracymus rufipes**, n. sp. — Long. : 4^{mm} 3/4. — Voisin du

Schneideri, Kuw., pour la taille et la couleur des pattes, mais noir, avec les côtés du corselet passant graduellement au testacé obscur. Très convexe, subglobuleux.

Tête noire à ponctuation extrêmement fine; épistome et labre échancrés en arc très ouvert, les côtés de l'épistome à peine rougeâtres; palpes testacés, massue antennaire obscure. Corselet à ponctuation à peine distincte, tous les angles arrondis, le rebord latéral très fin. Écusson assez large, mais plus long que large, à peine distinctement pointillé. Élytres à ponctuation plus distincte que celle du corselet, égale, la strie suturale remontant au delà du milieu, les côtés avec deux rangées, le sommet avec plusieurs rangées de gros points.

Dessous noir; menton carré à ponctuation égale et fine, peu serrée. Pattes ferrugineuses, toutes les cuisses feutrées.

Un exemplaire. Syrie (Abeille de Perrin).

Le *Schneideri*, qui est voisin, est d'un vert métallique foncé; son menton est transverse, sa ponctuation plus forte et les élytres n'ont pas de rangées de gros points.

4. *Laccobius Caretti*, n. sp. — Long. : 3 mill. — Voisin du *pallidus*, Muls.

Tête à ponctuation égale, plus forte que celle du corselet, plus fine sur l'épistome, noire avec un reflet irisé, imperceptiblement chagrinée. Menton brillant, avec des points serrés. Palpes testacés, à peine noircis au sommet, base des antennes et le premier article de la massue testacés, le reste de la massue noirâtre. Corselet brillant, avec un chagriné extrêmement fin, à ponctuation assez égale sur le disque, inégalement espacée sur les côtés qui sont largement testacés, la région médiane noire dentée sur les côtés et atteignant le sommet et la base; les angles postérieurs droits, obtus, les antérieurs arrondis. Écusson très finement pointillé. Élytres testacés avec des lignes noires se rencontrant avec des séries de points interrompus, irrégulières; quelques gros points épars sur la surface; le calus huméral et une tache scutellaire noirs, une autre tache noire sur le disque, au milieu, assez rapprochée de la suture, les côtés plus pâles.

Dessous noir, pattes et trochanters testacés, la base des cuisses de la première paire noirâtre et duvetouse; cuisses postérieures et intermédiaires finement et assez également ponctués.

Biskra. Une vingtaine d'exemplaires.

Var. *purpuratus* : la tête d'un pourpre métallique, avec la ligne de séparation de l'épistome et son prolongement vers le vertex d'un vert métallique. On trouve les passages entre cette variété et le type. Dans

un ou deux exemplaires les taches noires étaient plus faibles; elles sont bien régulières dans les autres.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. l'abbé Carret, qui me l'a communiquée.

5. **Laccobius Syriacus**, n. sp. — Long. : 2^{mm} 3/4. — Taille de *l'obscuratus*, Rey.

Tête, l'épistome compris, à ponctuation fine, serrée et égale, noire avec une tache jaune latérale à côté de l'œil, menton lisse, brillant, avec quelques points fins et écartés. Corselet brillant, finement et inégalement ponctué, avec une large tache noire sur le disque, atteignant le bord antérieur, denté sur les côtés, ces derniers largement et la base étroitement testacés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus. Écusson noir à peine distinctement pointillé. Élytres testacés, confusément ponctués, les points formant parfois des séries irrégulières, avec quelques lignes de gros points et des lignes noires se rencontrant avec les séries, les côtés plus pâles et plus fortement ponctués.

Dessous noir, les trochanters et la base des cuisses rembrunis et duveteux, le reste des pattes testacé, les cuisses très finement ponctuées, plus densément à la base; mésosternum avec une carène tranchante, anguleuse et pointue au sommet; métasternum lisse et brillant au milieu.

Plusieurs exemplaires. Syrie (Abeille de Perrin).

Distinct du groupe du *nigriceps*, Thom. par son menton presque lisse; du groupe de *l'obscuratus*, Rey. par son menton aussi plus lisse, sa ponctuation plus fine et la tache noire du corselet n'atteignant pas la base.

6. **Limnobius pilicauda**, n. sp. — Noir brillant, ovale.

Tête distinctement pointillée, labre à peine échancré au milieu, épistome avec deux points de chaque côté, front avec deux points au milieu, rapprochés, au-dessus de la ligne de séparation de l'épistome. Palpes grêles, ferrugineux, à peine obscurcis au sommet. Corselet plus finement pointillé que la tête, les côtés arrondis étroitement, d'un rougeâtre obscur, les angles postérieurs obtus, élytres presque lisses, le bord apical obscurément ferrugineux, tronqué, les angles externes de la troncature arrondis, la suture non rebordée.

Dessous noir, menton lisse, prosternum finement caréné, la carène saillante en arrière des hanches; métasternum brièvement caréné en avant des hanches intermédiaires, finement et densément pubescent et finement pointillé. Abdomen plus finement pubescent, le 5^e segment

deux fois aussi long que le précédent, le 6^e grand, étroitement lisse à la base, le reste couvert d'un feutre court d'un jaune grisâtre, étroitement échancré au sommet; deux soies caudales écartées. Cuisses rembrunies, tibias et tarses ferrugineux; les deux premiers articles des tarses antérieurs élargis, le premier feutré dessous.

Un exemplaire. Algérie : Philippeville (A. Thiry).

7. **Limnobius Bonnairei**, n. sp. — Long. : 47 mill. — Petit, ovale, d'un noir brillant, les côtés du corselet brunâtre, les pattes et les palpes ferrugineux.

♂ Palpes épais, surtout le 3^e article; labre faiblement et largement échancré, vertex finement et densément pointillé, épistome lisse, avec une petite fovéole de chaque côté, corselet brillant, à ponctuation fine et serrée, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits. Écusson lisse. Élytres finement alutacés, plus clairs au sommet qui est trouqué avec les angles externes de la troncature arrondis, la suture rebordée en arrière.

Dessous noir, tibias antérieurs assez élargis au sommet, cuisses assez fortes, pattes ferrugineuses. 6^e segment ventral déprimé, avec un tubercule subspiniforme assez long et prenant naissance dans la première moitié; segment anal avec un petit tubercule, une seule soie caudale.

♀ Plus petite de moitié; palpes et pattes grêles, abdomen simple.

Algérie : Quatre exemplaires Edoug (baron Bonnaire); Deux exemplaires Biskra (abbé Carret); Un exemplaire Medjy Zamar (Clouet des Perruches).

8. **Limnobius pectoralis**, n. sp. — Long. : $3\frac{1}{4}$ mill. — ♂ Taille du *myrmidon*, Rey.

Tête noire lisse, labre distinctement échancré au milieu. Corselet d'un testacé obscur, lisse, rembruni au milieu, les côtés peu arrondis, les angles postérieurs droits. Élytres d'un testacé obscur, lisse, la suture distinctement rebordée en arrière, le sommet trouqué, l'angle externe de la troncature arrondi.

Dessous noir. 3^e et 4^e articles des palpes assez épais, le dernier noir, les autres testacés; menton lisse. Métasternum brièvement caréné en avant des hanches intermédiaires, son tiers médian dans toute sa longueur couvert d'une pubescence assez longue et assez serrée, d'un jaune grisâtre et nettement limitée. 6^e segment ventral simple. Une soie caudale.

Algérie : Un exemplaire Saint-Charles (A. Théry).

9. **Amphiops Abeillei**, n. sp. — Long. : $4^{\text{mm}} 3\frac{1}{4}$. — Aspect d'un *Caelostoma*.

D'un noir brillant, globuleux: le bord antérieur de l'épistome, la marge externe des élytres et les côtés du corselet d'un rougeâtre obscur.

Tête fortement ponctuée, plus finement en approchant du vertex qui a une place lisse de chaque côté; épistome régulièrement arrondi en avant, couvrant la base des antennes et les mandibules, yeux conformés comme chez les Gyrins, c'est-à-dire entièrement bordés sur les côtés par un prolongement de l'épistome (canthus) qui sépare complètement la partie supérieure de l'œil de l'inférieure. Antennes ferrugineuses à la base, le premier article aussi long que les trois suivants réunis, le 3^e plus long que large, le 4^e transverse, un peu plus large que le précédent, le 1^{er} article de la massue brusquement élargi des deux côtés, formant écuille en avant, les deux articles suivants plus étroits, un peu plus longs que larges, garnis d'un duvet cotonneux, le dernier deux fois aussi long que large, obtusément acuminé au sommet, aussi garni d'un duvet comme les deux précédents. Palpes ferrugineux, les 2^e et 4^e articles presque d'égale longueur, presque deux fois aussi longs que le 3^e. Corselet fortement transverse, largement échancré et bissinué à son bord antérieur, le bord postérieur régulièrement et fortement arqué en arrière, les côtés de moitié moins longs que le milieu, tous les angles très arrondis, les côtés plus fortement ponctués que le disque dont le milieu est presque lisse vers la base. Écusson triangulaire, plus long que large, finement et également ponctué. Élytres un quart plus longs que leur largeur totale, globuleux, plus fortement ponctués sur les côtés, plus larges que le corselet, sans strie suturale, avec trois lignes de gros points assez peu distinctes, sauf la première; l'angle sutural submucroné.

Dessous noir; menton brillant, la partie antérieure inégalement rugueuse, la partie postérieure un peu excavée, plus finement et plus régulièrement rugueuse. Mésosternum absolument caréné en avant, hanches antérieures et postérieures contiguës, les intermédiaires écartées, le métasternum s'avancant entre elles où il est coupé carrément à son sommet, qui a un petit tubercule en avant au milieu. Cuisses postérieures et intermédiaires fortement ponctuées, ces dernières très finement duvelues à la base. Crochets des tarses antérieurs renflés à la base, les quatre premiers articles des tarses concaves dessous. Abdomen petit, fortement rebordé et englobé par les élytres.

Deux exemplaires, Égypte. L'un des exemplaires a un paquet d'œufs sur l'abdomen à la façon des *Lelochares*.

Je me fais un grand plaisir de dédier cette curieuse espèce à mon excellent ami Abeille de Perrin, qui me l'a communiquée. Elle n'a

aucun rapport de taille ni de couleur avec *Amphiops lucidus*, Er.

10. **Cercyon Abeillei**, n. sp. — Long. : 4^{mm} 1/2. — Subhémisphérique, très convexe.

Tête et élytres d'un noir de poix, les derniers avec une tache testacée au sommet, remontant de chaque côté jusqu'au tiers de l'élytre, corselet rouge, antennes et palpes testacés.

Tête couverte d'une ponctuation égale et serrée. Corselet à ponctuation égale, plus forte et moins serrée que celle de la tête, non rebordé à la base ni au sommet, les côtés arrondis, les angles postérieurs droits. Écusson très petit. Élytres striés ponctués, les stries n'atteignant pas la base, avec des points assez forts, peu serrés, les interstries très convexes, lisses. Dessous noir; mésosternum brillant, ovale allongé, deux fois et quart aussi long que large, fortement et également ponctué. Métasternum brillant au milieu, ponctué.

Un exemplaire. Tibériade.

Je dédie encore cette jolie espèce à mon ami Abeille de Perrin qui me l'a communiquée.

11. **Hydroporus brevipilis**, Guilh. Ann. Soc. Ent. de France, 1893, p. 34.

Lorsque j'ai décrit cette espèce, je n'en avais vu qu'un exemplaire. Depuis il m'en est passé plusieurs sous les yeux, ce qui me permet de compléter cette description.

Long. : 6^{mm} 1/2-10 mill. — Tête d'un doré ou d'un vert métallique, l'épistome régulièrement arrondi en avant, les palpes entièrement testacés. Corselet avec les quatre reliefs du milieu d'un vert métallique, rarement dorés, les latéraux légèrement, le fond des sillons plus distinctement dorés, les tubercules plats avec un point au milieu, réguliers et peu saillants, la surface avec des soies blanches couchées opaques. Écusson doré. Élytres d'un testacé obscur, avec quelques points noirs, les interstries alternes subélevés avec de petits poils confus, les autres plans avec une seule ligne de poils.

Dessous noir, l'abdomen avec des taches latérales rougeâtres, le sommet distinctement crénelé. Les ♀ sont plus grandes, plus larges et moins brillantes que les ♂.

Algérie : Saint-Charles (Dr Chobaut), Milianah, Temiet-el-Haâd.

Cette espèce est voisine de *Milleri*, Kuwert. Cet auteur dit que *Milleri* a la tête et le corselet dorés et brillants, que le sommet des palpes est noir, que le sommet de l'abdomen est indistinctement crénelé et que les ♂ et les ♀ sont de coloration uniforme. Ces divers caractères ne sont pas applicables à *brevipilis*.

12. **Helophorus algericus**, Motsch. Kuwert. — D'après les exemplaires d'Algérie qui me sont passés sous les yeux et qui me viennent, soit du docteur Puton, soit du baron Bonnaire, soit du docteur Chobaut, la description de cette espèce a besoin d'être complétée.

Type : 2^{mm} 1/2-3 mill. — Tête et corselet d'un doré brillant, élytres d'un testacé jaunâtre avec une tache dorsale noirâtre commune et quelques taches blanchâtres.

Var. A : Uniformément pâle, sans tache dorsale.

Var. B : Comme le type, mais la tête noire.

Var. C : Couvert d'une gangue qui rend l'insecte opaque et fait paraître le corselet rougeâtre; la tête noire ou métallique.

Var. D. *Chobauti* : Coloration variable; élytres avec une tache noire au-dessous de l'écusson, la tache dorsale comme dans le type, une bande oblique noire partant de l'épaule et allant vers le sommet sans l'atteindre, et une autre tache noire au-dessus du sommet. Ces taches ne sont pas constantes; elles varient pour la dimension, et parfois l'une ou l'autre fait défaut. Cette variété est particulièrement sujette à être recouverte d'une gangue. On trouve les passages avec le type.

Recueilli en un certain nombre à Biskra par M. le docteur Chobaut.

13. **Helophorus trisulcatus**, n. sp. — Tête d'un bronzé noirâtre, finement ponctuée, rugueux au-dessous de l'œil. Vertex avec trois sillons profonds, celui du milieu plus fort, évasé en avant, les autres, entre celui-ci et l'œil, ne dépassant pas la ligne de séparation de l'épistome, atténués en s'approchant du vertex; épistome subtronqué en avant, labre d'un vert métallique brillant, palpes testacés, à peine rembrunis au sommet, un peu renflés au côté externe.

Corselet assez convexe, aussi large que les élytres à leur base, étroitement testacé sur les côtés et au bord antérieur, les reliefs presque lisses, d'un vert métallique brillant, les sillons plus obscurs, le médian étroit, les intermédiaires modérément sinueux, les latéraux presque droits, terminés par une fovéole à la base. Écusson brun. Élytres d'un testacé grisâtre, la suture relevée, les points des rangées serrés, distinctement plus étroits que les interstries, qui sont subconvexes sur le disque et convexes au sommet, marqués de deux points noirs vers la suture au-dessous du deuxième tiers de la longueur, et près du sommet de deux taches pâles rondes; deux autres taches noires au milieu de la longueur et plus près du bord externe de la suture.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 27 mai 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Admission. — M. Robert du Buysson, rue Savaron, 9, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Hyménoptères*, principalement *Chrysides*.

M. Max Standfuss, Privatdocent der Entomologie, Eidgenössisches Polytechnikum (Zurich). *Lépidoptères paléarctiques*.

M. Joseph Villeneuve, Interne provisoire des Hôpitaux, rue du Cherche-Midi, 6. *Entomologie générale*.

MM. Lucien Guye, rue de Rennes, 50, et Charles Benoît, rue Guisarde, 49, sont reçus à titre d'Assistants.

Collections. — M. Roger de Blonay et le Dr Paul Marchal demandent à être inscrits comme adhérents.

Voyages. — M. A. Fauvel, notre collègue, chargé d'une Mission scientifique, est arrivé à Madère au milieu du mois de mai et compte y séjourner environ deux mois. D'après une lettre reçue par M. Ch. Al-laud, M. Fauvel a pu visiter l'île de Porto-Santo où il a retrouvé les espèces spéciales décrites par Wollaston et qui n'avaient pas été reprises depuis le voyage de cet Entomologiste anglais.

Publications. — M. le Secrétaire prie instamment les auteurs de lui retourner le plus promptement possible les épreuves corrigées, afin qu'il puisse hâter la mise en pages du *Bulletin*; il engage également les auteurs qui s'absenteraient à l'en informer pour éviter l'envoi d'épreuves qui restent en souffrance, ce qui est une cause de retard dans l'apparition des publications de la Société.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 10.

Communications

Sur au changement de régime des larves de Melanostoma mellina L. [Dipt.].
par Alfred GIARD.

En septembre 1894, j'ai rencontré plusieurs fois à Wimereux, sur les ombelles de la carotte sauvage (*Daucus carota*, L.), des Mouches que je crus d'abord tuées par des Entomophthorées. Mais un examen plus attentif me prouva que ces Diptères appartenant aux deux espèces *Musca domestica*, L., et *Chortophila pusilla*, Meig., étaient immobilisés par des larves de Syrphes occupées à les dévorer. Ces petites larves, d'un vert tendre avec une ligne blanchâtre sur le dos, attaquaient toutes leurs victimes au même point, à la jonction du cou avec le thorax, là où il existe naturellement un défaut à la cuirasse chitineuse. Je recueillis plusieurs de ces larves, qui ne quittèrent leur proie que le lendemain ou le surlendemain et ne tardèrent pas à se transformer en pupes. Douze jours après j'obtins les insectes parfaits. C'étaient des *Melanostoma mellina*, L. J'ai souvent vu cette espèce, très commune à Wimereux, se poser sur les *Chenopodium album* couverts de Pucerons, et je crois que c'est exceptionnellement et à défaut de leur nourriture ordinaire que les larves attaquent les Mouches. Sans doute les larves de *Melanostoma* ont une certaine vivacité et meurent rapidement en tous sens la partie antérieure de leur corps. Cependant, pour atteindre une proie aussi agile que les Muscides, il faut que ces derniers soient engourdis par la fraîcheur du matin ou par l'absence de soleil.

Les larves de Syrphites présentent, on le sait, une grande diversité au point de vue ethologique si on les considère dans les différents genres de la famille. Mais les Syrphites proprement dits sont généralement considérés comme exclusivement aphidiphages et il m'a paru intéressant de signaler le changement de mœurs des larves de *Melanostoma*. Il n'y avait pas trace de Pucerons sur les ombelles de carottes où j'ai trouvé ces larves (1).

Malgré leur transparence et leur aspect délicat, ces larves de Syrphes sont très résistantes. Elles supportent des jeûnes prolongés et j'ai constaté qu'elles peuvent être soumises sans inconvénient pendant plu-

(1) D'après E. Desmarest (Encyclop. de Chenu, *Annélés*, p. 242), certaines larves de Syrphites vivaient aux dépens de chenilles; mais c'est là un fait dont je n'ai trouvé nulle part une indication précise.

sieurs semaines à un dessèchement assez intense. Dans cet état d'*anhydropiose* elles demeurent immobiles, adhérentes aux parois du récipient de verre dans lequel on les a placées et il suffit de leur rendre un peu d'humidité (une goutte d'eau) pour les voir reprendre leur agilité. L'expérience peut être répétée plusieurs fois en réveillant la larve tous les huit jours.

Sur de nouvelles hybrides de SATURNIA [LÉPID.],

par MAX STANDFUS.

Il est intéressant, je pense de faire connaître que j'ai obtenu l'éclosion de *magnifiques papillons* résultant du croisement d'un mâle issu du *Saturnia pavonia* ♂ et de *S. spini* ♀, avec la femelle de *S. pyri* ♀. J'ai actuellement sous les yeux des individus issus de trois espèces différentes et contenant par conséquent un quart de sang de *pavonia*, un quart de *spini* et une demi de *pyri*. Depuis trois semaines je ne me couche qu'à deux heures du matin, pour me réveiller à six heures, afin d'aller aussitôt à mon poste d'observation et de surveiller mes expériences d'hybridation fort compliquées; aussi est-ce avec bonheur que je les vois réussir.

Première note sur les Acariens commensaux des Fourmis,

par le Dr E. TROCESSART.

Notre Président, M. le Professeur Giard, a bien voulu me communiquer récemment des Acariens recueillis, à Wimereux, dans un nid de *Lasius niger*. Il m'a été facile d'identifier ce Gamaside, représenté par des adultes des deux sexes, avec *Uropoda laminosa*, Canestrini et Berlese, espèce trouvée, en Italie, dans les mousses, et qui, par conséquent, vient enrichir notre faune française.

Cette espèce d'*Uropodina* doit prendre place dans un petit genre séparé récemment par Michaël des véritables Uropodes sous le nom de *Glyphopsis* (Mich., 1894). Dans ce genre, le bouclier dorsal, chez l'adulte, est sculpté et non lisse comme chez les vrais Uropodes. La plupart des *Uropodina* myrmécophiles sont des *Glyphopsis*; on en connaît déjà sept espèces qui sont : *G. Bostocki* (*Lasius flavus*), *G. laminosa* (*Lasius niger*), *G. formicariae* (*Lasius flavus*), *G. coccinea* (*Camponotus herculeanus*), *G. Canestrina*, *G. carinata*, *G. Riccardiana*. Pour ces trois dernières espèces le nom spécifique de l'hôte n'a pas été déterminé; pour les autres, ce nom est indiqué entre parenthèse.

On trouve aussi dans les nids de Fourmis un véritable Uropode (*Uropoda Ricasotiana*, et deux *Discopoma* (*D. splendida* et *D. comata*).

Les autres Acariens signalés comme commensaux des Fourmis sont encore des *Gamasidae*. En voici la liste :

Antennophorus Uhlmanni, *Laelaps equitans*, L., *myrmecophilus*, L., *Cauestrinii*, L., *cuneifer*, L., *laris*, L., *flexuosus*, L., *vacuus*, L., *acutus*, soit un total de 19 Acariens myrmécophiles connus en Europe.

Cette liste est certainement très incomplète. Les recherches que vient de commencer notre Collègue M. Charles Janet, l'accroîtront sans doute très rapidement, mais elles auront l'avantage, plus grand encore, de nous renseigner sur la nature des rapports existant entre les Acariens et les Fourmis. En effet, malgré les recherches récentes de Michaël, nous sommes encore réduits à des hypothèses sur la manière dont ces Acariens se nourrissent dans les nids de Fourmis.

Diagnose de deux espèces nouvelles de Cécidomyies [Dipt.].

par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Contarinia Marchali, n. sp. — Diffère des autres espèces du même genre par sa couleur entièrement d'un jaune vitellin, sans bandes sur le thorax ni sur l'abdomen. Antennes et dessus des pattes sombres. Ailes à teinte jaunâtre.

La larve, de couleur citrine, vit dans les fruits faiblement gonflés de *Fraxinus excelsior*, L. Elle se rend en terre en juillet et l'imago apparaît en mai suivant.

Bitche.

Dédiée à M. le Dr P. Marchal.

Janetia, n. g. Ce genre, dédié à M. Ch. Janet, de Beauvais, a des palpes de quatre articles et les crochets des tarsi bitides comme les *Dasyneura*, mais trois pelotes comme les *Oligotrophus*. Il comprend des espèces produisant des galles sur les feuilles de *Quercus cerris*, L., à savoir *J. cerris*, Kollar, et *J. homocera*, Fr. Loew, et probablement encore deux autres dont je ne connais que la cécidie. J'y ajoute l'espèce suivante (d'après un unique exemplaire desséché).

J. Szepligetii, n. sp. — Rouge; antennes à 2 + 10 articles sessiles. Bord alaire antérieur avec des poils entremêlés de quelques écailles ♀.

La larve, qui est rouge, vit dans de très petites pustules de forme circulaire, en forme de couvercle.

Hongrie.

Je dédie cette espèce à M. le Professeur Szepligeti, qui m'a envoyé une feuille couverte de ces cécidies.

Je rapporte au genre *Dasyneura*, déjà si riche en espèces, les insectes suivants : *D. oleae*, Fr. Lw., la Cécidomyie de l'olivier (d'après des exemplaires d'Italie et envoyés par M. le Dr Massalongo, Professeur à l'Université de Ferrare); *D. muricata*, Mead. (d'après des exemplaires typiques provenant d'Angleterre et communiqués par M. Meade); *D. ericae-scopariae*, Dufour, la Cécidomyie de la bruyère à balais (d'après des exemplaires provenant des Sables d'Olonne et envoyés par M. le Dr Paul Marchal).

*Sur les transformations
de certains organes chez les larves de Cécidomyies [Dipt.],
par l'abbé J.-J. KIEFFER.*

L'on sait depuis longtemps que les larves des Cécidomyies ne sont munies d'une spatule que vers l'époque de leur métamorphose. J'ai constaté qu'elles subissaient encore diverses autres modifications. Je citerai provisoirement les trois suivantes :

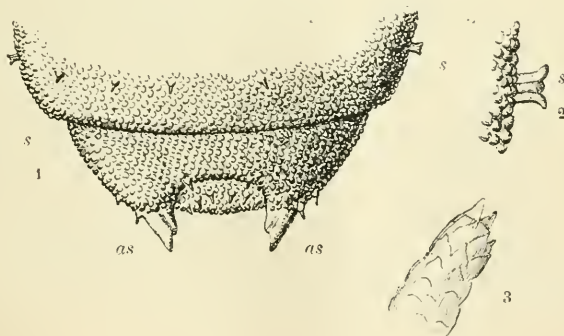


Fig. 1 à 3. — Organes externes des Cécidomyies.

Fig. 1. — Derniers segments du corps d'une jeune larve de *Janetia* ;
s, stigmatum; as, appendices stigmatifères.

Fig. 2. — Stigmatum latéral grossi.

Fig. 3. — Appendice du deuxième segment.

1° *Stigmata*. — Dans le genre *Janetia*, les stigmata des jeunes larves sont conformés comme l'indique la figure 1 et 2, s; ils sont relative-

ment grands, bruns, et bifurqués : au centre de la bifurcation. L'orifice du tube apparaît sous forme de petit mamelon. La dernière paire de stigmates offre une conformation très différente : elle se trouve sur deux appendices coniques, bruns, lisses, situés sur le dessus de l'avant-dernier segment : c'est en dessous de la pointe de ces prolongements, du côté interne, que se trouve l'ouverture du stigmate (fig. 4, *a s*). Plus tard, quand la larve est adulte et munie de sa spatule, elle n'offre plus que la forme ordinaire des stigmates.

2° *Appendices thoraciques*. — La jeune larve de *Mikiola fagi*, au moment où les galles commencent à se montrer, c'est-à-dire vers la mi-mai, offre au deuxième segment thoracique, de chaque côté, en arrière des papilles pleurales, un grand appendice d'un brun clair, plus ou moins conique, recouvert dans sa moitié terminale de larges verrues terminées par une pointe (fig. 3) : ces deux appendices atteignent environ la longueur du segment. Quand la larve est adulte, on ne trouve plus trace de ces appendices. Pour le reste, la jeune larve ne diffère guère : notamment les papilles occipitales, pleurales, sternales, dorsales, etc., sont conformées comme chez les larves adultes.

3° *Verrues spiniformes*. — La plupart des larves ont, à leur sortie de l'œuf, les verrues spiniformes nettement distinctes et dans le même nombre de séries qu'à l'état adulte. Dans le genre *Myastor* il en est autrement. Les jeunes larves, à leur sortie du corps d'une larve prolifère, ont, ainsi que cette dernière, onze séries de verrues spiniformes sur le dessous (du premier segment thoracique à l'avant-dernier du corps) et dix sur le dessus (du premier segment thoracique à l'antépénultième du corps). En avril, les larves adultes, reconnaissables à leur spatule et à leur taille plus petite, n'ont plus que huit séries sur le dessous (du troisième segment thoracique à l'antépénultième du corps) et sept seulement sur le dessus (du troisième segment thoracique incl. à l'antépénultième excl.). Cela est du moins le cas pour un *Myastor*, n. sp., dont la spatule est en forme de lance.

Descriptions de quelques espèces de COLÉOPTÈRES inédites,
par M. F. GUILLEBEAU.
(Suite.)

14. **Helophorus Abeillei**, n. sp. — Long. : 3^{mm} 1/2. — Tête et corselet d'un cuivreux doré, palpes fusiformes, ferrugineux à la base, le dernier article d'un vert métallique brillant; pattes ferrugineuses, les tarses plus obscurs.

Tête ruguleusement ponctuée, le sillon du vertex élargi en avant, l'épistome subtronqué. Corselet plus étroit que les élytres à leur base, élargi en avant, un peu sinué au-devant des angles postérieurs qui sont droits, les antérieurs arrondis, les sillons étroits, les intermédiaires assez sinueux, les latéraux un peu arqués, les reliefs finement et également tuberculés ♀, presque lisses ♂. Écusson cuivreux. Élytres près de trois fois aussi longs que larges, d'un testacé grisâtre, très étroitement métalliques à la base, marquées d'une grande tache noire commune allant de la base jusqu'au delà du milieu et d'une série d'autres taches noires partant de l'épaule et aboutissant à la suture près du sommet, où elles enclosent une tache pâle ronde; les points des stries assez forts, un peu moins larges que les interstries qui sont plans, finement ponctués, et convexes à la partie déclive.

Dessous noir, pubescent, le bord apical des segments étroitement ferrugineux. Tarses de longueur normale.

Plusieurs exemplaires communiqués par mon ami Abeille de Perrin, auquel je dédie cette espèce, que je ne puis rapporter à aucune de celles qui ont été décrites avec le 4^e article des palpes vert. Syrie.

15. **Ochthobius clathratus**, n. sp. — Long. : 4 mill. — Tête noire, opaque, alutacée, les fovéoles rondes, les ocelles à peine distincts: épistome un peu métallique, un peu brillant: un petit sillon suboculaire entre les fovéoles et l'œil; labre anguleusement échancré: palpes testacés, rembrunis au sommet. Corselet presque deux fois aussi large que long, fortement rétréci en arrière, bien plus étroit à sa base que les élytres, les côtés un peu arrondis dans les deux premiers tiers, échancrés dans le dernier. L'échancrure garnie d'une membrane translucide: le milieu rembruni, le pourtour assez largement testacé, le sillon médian court, terminé par une fovéole aux deux extrémités, celle d'en bas plus forte que celle du sommet: les fovéoles parallèles au sillon médian, celles d'en haut rondes, celle d'en bas allongées: une impression transverse au niveau des fovéoles d'en bas; ponctuation indis-

tincte. Élytres avec de fines rangées de points, trois fois aussi longs que le corselet, élargis au milieu, arrondis sur les côtés, atténués au sommet qui couvre le pygidium; calus huméral limité par un pli descendant dans une strie jusqu'au quart de la longueur.

Dessous noir, les deux derniers segments ventraux lisses, brillants; pattes testacées.

Un exemplaire (baron Bonnaire). Biskra.

16. *Ochthobius acutangulus*, n. sp. — Long. : $3/4$ mill. — Petit, noir, assez brillant. Tête fortement sillonnée de chaque côté, avec un petit tubercule en avant, contre l'œil et un ocelle bien distinct contre le vertex. Épistome arrondi: labre entier; palpes noirs. Corselet fortement transverse, bien plus large en avant qu'à la base, lisse sur le disque, avec un sillon médian atteignant en avant et en arrière un sillon transverse, ces deux sillons transverses occupant la moitié médiane du corselet, le bord antérieur largement échancré en arc, l'échancrure plus profonde au-devant des yeux, les angles antérieurs prolongés en avant, pointus; l'oreillette brusquement rétrécie, arrondie sur les côtés, l'espace de l'échancrure occupé par une membrane. Écusson triangulaire. Élytres 1 fois $3/4$ aussi longs que larges, atténués en arrière, couvrant le pygidium, avec des rangées régulières de points plus larges que les intervalles. Dessous noir, menton ferrugineux à la base: métasternum brillant, lisse: les deux premiers segments de l'abdomen pubescents, opaques, les autres lisses et brillants; pattes ferrugineuses.

Un exemplaire. Algérie: Saint-Charles (Clouet des Pesruches).

17. *Ochthobius fluviatilis*, n. sp. — Long. : $1/2$ mill. — D'un bronze doré sur la tête et le corselet, les élytres d'un testacé obscur avec un reflet métallique; une fine pubescence blanche dessus. Tête très finement ponctuée sur les parties en relief et sur l'épistome, les fovéoles grandes, un peu oblongues, la fovéole du vertex petite: labre entier. Corselet presque deux fois aussi large que long, échancré sur les côtés à partir et au delà du premier quart, l'échancrure subdentée, remplie par une membrane translucide, le sillon du milieu étroit, le postoculaire plus large, arqué, les fovéoles du disque petites, le disque très finement pointillé, les oreillettes convexes, finement et rugueusement ponctuées. Écusson couvert d'une pubescence blanche très courte. Élytres à ponctuation confuse, formant parfois des séries irrégulières, ne couvrant pas le pygidium; la strie suturale effacée à la base, enfoncée en arrière; calus huméral prononcé.

Dessous plus ou moins obscur, garni d'une pubescence blanchâtre très serrée, les deux derniers segments ventraux brillants. Palpes et pattes testacés, les tarses rembrunis.

Plusieurs exemplaires. Viviers, Mont-Cenis, la Suisse.

Voisin du *punctatus*, Steph., plus petit, plus finement ponctué, les foyéoles du corselet plus petites, la coloration plus claire.

18. **Ochthobius Abeillei**, n. sp. — Long. : 2 mill. — Forme massive; testacé, la tête noirâtre avec un reflet métallique, quatre taches noires sur chaque élytre, une au milieu près de la suture, une seconde entre celle-ci et l'épaule, une troisième entre la tache du milieu et le sommet de l'élytre, une quatrième séparée de la précédente par une interstrie, du côté du bord externe.

Tête finement ponctué, avec un sillon au milieu, partant de la foyéole du vertex et atteignant l'épistome, les foyéoles larges, quelquefois sulciformes, le sillon alors n'atteignant pas l'épistome; un petit sillon entre la foyéole et l'œil; ocelles petits, peu distincts; épistome sinué au sommet, finement ponctué; labre entier. Corselet transverse, à ponctuation égale et serrée, plus écartée sur l'oreillette, les côtés arrondis sur les deux premiers tiers, brusquement échancrés au delà: l'échancrure dentée et remplie par une membrane translucide; sillon médian profond, un peu moins large aux deux bouts, foyéole intermédiaire antérieure ronde, profonde, la postérieure oblique, oblongue et profonde, l'oreillette séparée par un sillon droit et lisse, un autre sillon arqué plus interne, rugueux au fond, une petite foyéole transverse dans l'angle postérieur. Élytres avec une petite rangée de points scutellaires, et des rangées régulières de points serrés assez forts, plus étroits que les intervalles qui sont pleins, couvrant le pygidium, le calus huméral saillant, avec une impression ponctué confusément au-dessous. Quelquefois les taches noires des élytres sont plus ou moins confluentes.

Dessous noirâtre, les côtés du corselet testacés, les deux derniers segments ventraux lisses et brillants; pattes testacées.

Plusieurs exemplaires. Syrie.

Je suis heureux de dédier cette espèce à mon ami Abeille de Perrin qui me l'a communiquée.

Cette espèce doit être voisine de *O. maculatus*, Reiche; mais celle-ci a deux espèces de points sur le corselet; des points larges ocellés, et des points simples, et elle a les élytres faiblement ponctués.

19. **Ochthobius Bonnairei**, n. sp. — Long. : 1^{mm} 3/4. — Tête noi-

rière, un peu métallique, finement et densément ponctuée; les fovéoles rondes et profondes, une petite fovéole sur le vertex, ocelles petits, épistome noir, labre entier. Corselet presque deux fois aussi large que long, au moins aussi large que la base des élytres d'un testacé obscur, submétallique, les angles antérieurs avancés, le sillon médian plus large aux deux extrémités, la fovéole antérieure du disque petite, punctiforme, la postérieure oblongue, profonde, le sillon postoculaire plus profond en arrière, les côtés droits sur la première moitié, sinués après le milieu, fortement échancrés près de la base, l'échancrure subdentée, remplie par une membrane translucide, élytres d'un bronzé obscur, deux fois et quart aussi longs que larges, couvrant le pygidium, avec des rangées de points serrés plus larges que les interstries et des poils fins et courts dans les points; calus huméral limité par un sillon petit et court; palpes noirâtres, pattes d'un testacé ferrugineux.

Plusieurs exemplaires. Algérie : Laverdure (baron Bonnaire), Marguerite (Dr Chobaut).

O. impressicollis, Lep., *perfectus*, Kuw. et *Bonnairei* sont voisins. *Bonnairei* n'a pas la base des élytres gibbeuse, et les interstries sont plus étroites que dans les deux autres espèces.

Je me fais un devoir de dédier cette espèce à notre éminent collègue, M. le baron Bonnaire.

20. *Hydræna Chobauti*, n. sp. — Long. : 4^{mm} 4/3. — Noire, les côtés du corselet et une assez large bordure des élytres nettement testacés, antennes et pattes ferrugineuses.

Tête très finement ponctuée sur le vertex, une bande transverse d'un ferrugineux obscur au-dessus de l'épistome, labre avec une échancrure étroitement anguleuse et profonde. Corselet transverse, plus large au sommet qu'à la base, densément et ruguleusement ponctué à la base et au sommet, les côtés arrondis, subsinués au-devant des angles postérieurs qui sont droits ainsi que les angles antérieurs, le bord antérieur étroitement d'un rougeâtre obscur. Élytres deux fois et quart aussi longs que larges, un peu élargis au delà du milieu, avec des rangées de points très fins, très serrés, les intervalles aussi larges ou à peine plus larges que les points; des points confus au-dessous de l'écusson.

Dessous noir, tête ferrugineuse, menton noirâtre, les deux derniers segments ventraux ferrugineux et brillants, les reliefs du métasternum très étroits et divergents en arrière.

Algérie : Marguerite.

Bien distincte de ses congénères par la marge externe testacée du corselet et des élytres.

Je dédie avec plaisir cette espèce à notre zélé collègue le docteur Chobaut, qui me l'a communiquée.

21. **Hydræna rivularis**, Bonnaire *in litt.* — Long. : 1^{mm} 1/2. — Voisine de *palustris*, Er., plus petite.

Tête et corselet noirs, élytres et bord antérieur du corselet d'un ferrugineux obscur, antennes et palpes testacés, ces derniers noirs au sommet.

Tête brillante, très finement et peu densément ponctuée, l'épistome un peu brillant, alutacé; labre anguleusement et étroitement échancré.

Corselet transverse, obtusément anguleux sur les côtés aux deux tiers de sa longueur, fortement rétréci à partir de ce point, bien plus étroit à sa base que la base des élytres, avec des points assez serrés au sommet et à la base, brillant sur le disque qui est plus finement et plus éparsément ponctué, avec un sillon latéral terminé par une foveole aux deux extrémités, les côtés avec un crénelé d'une finesse extrême. Écusson lisse. Élytres près de trois fois aussi longs que le corselet, avec des rangées de points assez forts et presque régulières, les intervalles alternes un peu plus larges que les autres, les points plus larges que les intervalles étroits, plus petits que les larges, les côtés largement rebordés dans leur dernier tiers.

Dessous noir, les reliefs du métasternum larges, presque parallèles. ♂ Élytres tronqués au sommet, ne couvrant pas le pygidium. ♀ Élytres couvrant le pygidium, échancrés à l'angle sutural.

2 exemplaires. Algérie : Laverdure. (Baron Bonnaire.)

22. **Heterocerus humilis**, n. sp. — Long. : 2^{mm} 1/2. — Aspect du *marginatus*, Fab., mais beaucoup plus petit et avec des dessins différents.

Tête noire, fortement pubescente, base des antennes et mandibules ferrugineuses. Corselet fortement transverse, plus étroit en avant, à pubescence couchée très fine, noirâtre, le pourtour et une ligne médiane d'un ferrugineux obscur, les angles postérieurs finement rebordés. Écusson noir, glabre. Élytres une fois trois quarts aussi longs que larges, noirs, à peine moins larges que le corselet, à pubescence jaune serrée et courte, distinctement ponctués, avec des taches et des bandes jaunes, une tache humérale presque carrée, une bande sinuée transverse aux deux tiers, n'atteignant pas la suture, et une autre apicale dentée en avant.

Dessous très finement pubescent, un peu brillant, le prosternum, les côtés du corselet et le pourtour de l'abdomen rougeâtres, le reste noir.

Algérie : Oran ? (Clouet des Pesruches.)

23. **Scydmaenus ferrugineus**, n. sp. — Long. : 1-2 mill. — D'un ferrugineux rougeâtre, finement pubescent.

Tête plus étroite que le corselet, convexe, plus large que longue, lisse, antennes épaissies au sommet, le 5^e article plus long que large, 6^e carré, 7 et 8 plus larges que 6, subtransverses, 9 et 10 plus larges que 8, faiblement transverses, 11 aussi large que 10, mais plus long. Corselet un peu plus long que large, convexe, lisse, assez fortement rétréci en arrière, la plus grande largeur au premier quart antérieur, fossettes basales bien marquées. Élytres ovales, régulièrement arrondis sur les côtés, finement mais distinctement ponctués, convexes, les foveoles basales courtes, l'externe plus étroite, la suture relevée au-dessous de l'écusson. Dessous rembruni, le segment anal testacé, les cuisses renflées, claviformes.

Deux exemplaires. Algérie : Edough. (Clouet des Pesruches.)

Voisin du *lustrator*, Reitt., plus petit. Il en diffère par ses élytres ponctués et les cuisses, qui ne forment pas un angle au sommet.

Agathidium Cloueti, n. sp. — Aspect d'*A. atrum*, Payk.

D'un noir brillant avec la marge basale et latérale du corselet et les côtés des élytres rougeâtres.

Tête large, très finement ponctuée, sans ligne transverse au-dessus de l'épistome : menton divisé en deux parties, l'antérieur trapézoïde, finement rugueuse, la postérieure séparée de la première par un arête simple transverse, profondément excavée, lisse, arrondie en arrière. Antennes ferrugineuses, le 2^e article oblong, une fois et quart aussi long que large, le 3^e une fois et demie aussi long que le 2^e, 4 à 6 subtransverses, 7 plus large, transverse, 8 plus étroit, plus transverse, 9 et 10 au moins deux fois aussi larges que 8, transverses, 11 une fois et quart aussi long que large, obtusément acuminé au sommet. Corselet finement rebordé sur les côtés, très finement ponctué sur les côtés et en avant, lisse sur le disque, tous les angles largement arrondis. Élytres sans strie suturale, très finement ponctués, ou entièrement lisses.

Dessous ferrugineux ; cuisses postérieures tranchantes à leur bord inférieur. ♂ Massue antennaire plus large, tarses antérieurs faiblement dilatés. Plusieurs exemplaires.

Algérie : Edough, Medjez-Amar.

A. Cloueti diffère d'*atrum* par l'absence de strie suturale, d'*algericum*, Bris., par l'absence de ligne transverse au-dessus de l'épistome ; de tous deux par les caractères du ♂.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. Clouet des Pesruches, qui l'a découverte et auquel je dois de très intéressantes communications.

25. **Lissodema Cloueti**, n. sp. — Long. : 3 mill. — Étroit, allongé, d'un noir de poix, corselet, base des élytres et deux taches vers leur sommet d'un testacé jaunâtre, base des antennes et pattes ferrugineuses.

Tête d'un brun de poix rougeâtre, à ponctuation serrée et égale : épistome transversalement impressionné, coupé droit à son bord antérieur ; massue antennaire triarticulée, allongée, pubescente. Corselet plus long que large, rétréci vers la base, à ponctuation distincte et serrée, plus fine vers le sommet, les côtés irrégulièrement spinosulés, une fovéole latérale profonde vers la base, une autre dessus au milieu de la base. Écusson triangulaire, avec quelques points. Élytres près de quatre fois aussi longs que larges, avec des rangées régulières de points graduellement plus faibles en approchant du sommet qui est lisse.

Dessous d'un ferrugineux obscur, l'abdomen noirâtre. Prosternum et mésosternum à ponctuation distincte et serrée ; métasternum lisse au milieu, avec quelques points à la base, ♂ menton lisse, déprimé au milieu.

Deux exemplaires recueillis par M. Clouet des Pesruches auquel je dédie cette espèce. Algérie : Edough.

Très voisin du *S. 4. pustulatus*, Marsh. Il est plus long, le corselet est plus étroit, avec une ponctuation plus forte, les fovéoles latérales plus profondes et non réunies à celle du milieu ; la ponctuation des élytres est plus faible, le métasternum qui est lisse est couvert de points serrés assez forts dans *4. pustulatus*.

Errata.

Dans la description de *Longitarsus Fremicvillei* parue dans le *Bulletin des séances* du 11 décembre 1895, page cccLXXIX, ligne 16.

Au lieu de : milieu de l'aile, lire : milieu de l'aile.

Dans les *Observations sur le genre Phlorophthorus*, inséré dans le *Bulletin des séances* de 1896, à la page 154, ligne 22. avant brusquement élargi, ajouter : est.

Dans la *Description de quelques espèces de Coléoptères inédites* (*Bulletin*, n° 9, 27 mai 1896) :

Page 226, ligne 37, au lieu de : Le Caire, lire : Le Caire :

— 227. — 18, au lieu de : Caretti, lire : Carreti :

— 227. — 37, après Biskra, ajouter : Gouraya :

— 229. — 6, au lieu de : A. Thiry, lire : A. Théry :

— 229. — 7, au lieu de : 17 mill., lire : 4^{mm}, 7 ;

- Page 229, ligne 29, *au lieu de* : lisse, *lire* : lisses ;
 — 229. — 22, *au lieu de* : Edoug, *lire* Edough ;
 — 229, — 23, *au lieu de* : Medjy Zamar (Clouet des Perruches).
lire : Medjez-Amar (Clouet des Pesruches) ;
 — 230. — 30, *au lieu de* : absolument, *lire* : absolument.
 — 230, — 39, *au lieu de* : Lelochares, *lire* : Helochares ;
 — 231, — 18, *au lieu de* : HYDROPHORUS, *lire* : HELOPHORUS ;
 — 231, — 19, *au lieu de* : 1893. p. 34, *lire* : 1893. : Bull., p. XXXIV ;
 — 232, — 20, *Helophorus*, *ajouter* : — Long. 2^{mm} 1/2.
 — 232, — 38, *ajouter* : Dessous noir, à pubescence courte,
 pattes testacées, sommet des tarses renbruni.
 Un exemplaire. Biskra.

Bulletin bibliographique.

- Aargauischen Naturforschenden Gesellschaft (Mittheilungen)*, 1895, n° 7.
 — DOBELI. Vers. der Blattwespen des Kantons Aargau.
Académie des Sciences (Comptes rendus) 1896, n° 15. ☉ — N° 46. FERNARD. Sur les annexes internes de l'appar. génital ♂ des Orthoptères.
 — N°s 17, 18, ☉.
Académie des Sciences de Cracovie (Bull. internat.), 1896, février et mars. — ☉.
Apiculteur (L), 1896. n°s 3, 4, 5.
Canadian Entomologist (The), 1896, n° 4. — HUNTER. A contrib. to the knowledge of North American *Syrphidae*. — DYAR. On the position of the Gen. *Demus*. — SNYDER. Some Argynmids of Utah. — N° 5. WATSON-LOLSON. Two n. sp. of *Papirius*. — HAMILTON. *Lepyrus*. — FLETCHER. The Cigar Case-bearer of the apple (*Coleophora fletcherella*). — ROBERTSON. Notes on Bees of the gen. *Prosopis*, with descr. of n. sp.
Cidre et le Poire (Le.) VII, n°s 11 et 12. — VIII, n° 1. ☉
Entomological News, 1896, n° 4. CALVERT. Notes on European entomological Collections, etc. — N° 5. — HOLLAND. A new african Saturnid (pl. col.). — etc.
Entomologische Nachrichten, 1896, n°s VII, VIII, IX. HELLER. Ein von Prof. Schneider auf Borkum ent. Floh (fig.). — KRIECHBAUMER. Neueste Studien über die ♂ des *Ichneumon extensorius* und *suspiciosus*. — ROESCHKE. Ein neuer *Carabus*. — BEUTHIN. Die Var. des

Carabus cancellatus. — REITTER. Dichot. Uebers. der bekannten Arten der Col. Gatt. *Capuisa*, Lec. = *Gnathosia*, Fisch. — KARSCH. Die Hollandiden oder die äthiopischen Arbeliden. — HARTERT. Der Gattungsname *Caloenas*.

Entomologist (The), 1896, n° 396. FRONAWK. *Bourmia cincloria* (fig.). — WEISMANN. New exper. on the seasonal dimorphism of Lepidoptera. — WAILLY. Silk producing Lepidoptera.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 1896, n° 307. — BOUVIER. Les Pagurinés des mers d'Europe. — BRÖLEMANN. Mater. pour servir à une faune des Myriapodes de France.

Frelon (Le). 1896, n° 3. — DESBROCHERS DES LOGES. Esp. inédites de Curculionides de l'ancien Monde (suite). — STIERLIN. Descrip. de deux Curculionides nouv. d'Europe.

Intermédiaire de l'A. F. A. S., 1896, nos 3 et 4.

Kongl. Vetensk. Akad. Forhandlingar (Ofvers), 1895. — ADLERZ. Myrmecologiska studier. — ACRIVILLIUS. Ueber die Insektenfauna von Kamerun. — HAGLUND. Beitr. zur Insektenfauna von Kamerun.

Naturae vocitates. 1896, nos 3, 6, 7.

Natural history Society of Glasgow. (Transactions) IV, part. 2. ☉

New York Acad. of Sciences (Annals), 1895, nos 6-12. — BANKS. The Arachnida of Colorado. — CASEY. Coleopt. Notices, n° 6.

New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), XXV, 1892. SUTER. Notes on New Zealand Insects. — HUDSON. Synonymical notes on New Zealand *Cicadidae*. — Id. Note on an Ant-like Insect (*Betyla fulva*). — URQUHART. Descrip. of n. sp. of *Araneae*. — BROWN. Remarks on the *Carabidae* of New Zealand. — MASKELL. On some Mites parasitic on Beetles, etc. — Id. Further Coccid notes, with descrip. of n. sp.

XXVI, 1893. MASKELL. Further Coccid notes, etc. — HUDSON. Notes on New Zealand *Neuroptera*. — COLENSO. Descrip. of a large sp. of *Iulus*. — SCHAW. Notes on Spiders. — HUDSON. On the importance of New Zealand biological collections. — URQUHART. Descrip. of n. sp. of *Araneae*.

XXVII, 1894. — MASKELL. Synoptical list of *Coccidae* reported from Australasia and the Pacific Islands. — Id. Further Coccid notes, etc. — BULLER. On the Wetas, Orthopt. Insects inhabiting New Zealand, with descrip. of two n. sp. — Id. Notes on the Vegetable Caterpillar. — HUTTON. On a n. sp. of Weta (*Locustidae*). — DENDY. Note on a n. var. of *Peripatus Novae-Zelandiae*. — THOMSON. Notes

on some Crustacea from Macquarie Island. — KRAMER. On the most frequent pelagic Copepods and Cladoceres of the Hauraki gulf. — HUDSON. On some n. sp. of *Tipular* found in New Zealand [échange nouveau].

Reale Accad. dei Lincei (Atti), 1896. nos 4, 5, 6, 7, 8. ⊙

Revue Scientifique du Bourbonnais, 1896, n° 100. Dr BRYSSON (Rob.).
Catal. méthod. des Chrysidides d'Europe (suite).

Royal Society Proceedings, 1896, n° 356. ⊙

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 1896, n° 7. — RIS. Die schweiz. Arten der Perlengatt. *Dictyopteryx*. — STIERLIN. Beschr. einiger neuen Rüsselkäfer. — Id. Coleopt. helvetica.

Societas entomologica, X, nos 23 et 24. CASPARI. *Agrotis umbrosa*. — XI, nos 1, 2, 3, 4. — FRUHSTORFER. Eine neue Pracht. — *Oelias* aus Celebes.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 1896, I. — DOMINIQUE (Abbé). Contrib. au Catalogue des Tenthredines de la Loire-Inférieure. — BONJOUR. Sur quelques Lépidoptères de la Loire-Inférieure.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), 1896, nos 3 et 4. GUILLEMIN. Le Fourmilion au Bourgneuf.

Société d'Étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 1896, 1^{er} trimestre. LAJOYE. Catal. des Coléoptères des environs de Reims.

Société entomologique de Belgique (Annales), 1896, n° 4. — BRENSKE. Insectes du Bengale : *Melolonthidae*.

Société Linnéenne du Nord de la France, XII, n° 279. CARPENTIER. Monstruosité de l'antenne gauche d'un *Carabus granulatus* (fig.).

Station entomologique de l'État de Hongrie (Bulletin), 1890 à 1894 (tout ce qui a paru jusqu'à ce jour). Échange nouveau.

Természeti Füzetek, 1896, 2^e part. KRIECHBAUMER. Neue oder wenig bekannte Ichneumoniden in Ung. Nat. Museum. — SCHMIEDEKNECHT. Meine Reise nach der Provinz Oran. — GYÖSÖ. Adatok a magyar fauna Braconidáinak ismeretéhez. — HORVATH. A jegenyefenyő nyrovarellensége (2 pl.). — MOCSARY. Die interessante Geschichte eines Schmetterlings (1 pl.).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 10 juin 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Nécrologie. — M. le Président annonce qu'un service commémoratif en mémoire de notre collègue Jules Fallon aura lieu le vendredi 19 juin, à l'église Saint-Séverin, à 10 heures.

Démission. — M. P. Armand Delille adresse sa démission de Membre de la Société.

Présentation. — M. A. de Carné, à Vitry-sur-Seine (Seine), *Entomologie générale*, présenté par M. Paul Klincksieck. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Eug. Simon et J. de Guerne.

Bibliothèque. — Sur la demande de notre collègue M. Carlos Berg et sur l'avis favorable de M. A. Lèveillé, Bibliothécaire, la Société décide qu'elle échangera ses publications, *Bulletin* et *Annales*, contre les *Annales del Museo Nacional* de Buenos-Ayres.

Collections. — M. A. Olivier (de Constantine) annonce qu'il se fera un plaisir d'envoyer à la Société pour ses Collections, les Lépidoptères spéciaux à l'Algérie.

Distinction honorifique. — M. le Président annonce que notre collègue F. Decaux a obtenu de la Société nationale d'Horticulture une Grande Médaille de vermeil pour son exposition d'insectes nuisibles.

Voyages. — M. le Président, en annonçant le départ pour le Pérou de notre Secrétaire adjoint, M. G.-A. Baer, pense que tous ses Collègues feront des vœux pour l'heureuse issue de son voyage.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896 n° 11.

Communications.

*Description d'espèces nouvelles d'Acaréens marins (HALACARIDÆ),
par le Dr E. TROUESSART.*

Les trois espèces suivantes appartiennent au sous-genre *Copidognathus*, Trt., qui correspond à la section *Rhodostigma* établie par Lohmann dans le genre *Halacarus*.

1. **Halacarus (Copidognathus) humerosus**, n. sp. — Taille et proportions semblables à celles de *H. gracilipes*, Trt., mais avec des caractères qui rapprochent l'espèce de *H. labellio* et des autres espèces typiques du groupe. Plaques oculaires *subtriangulaires*, sans prolongement cauliforme, présentant à l'angle antéro-externe une saillie en cône tronqué, dont le sommet dirigé en avant porte une cornée oculaire bien développée et fortement bombée.

Rostre très allongé, à côtés subparallèles, l'hypostome trois fois plus long que large, échancré à la base, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité du 3^e article des palpes. Dernier article des palpes très allongé, terminé par une pointe aiguë.

Tronc en ovale court, à cuirasse bien développée, à plaques réticulées, portant dans les angles et les points de renforcement des fovéoles en rosaces. Plaque de l'épistome en trapèze, coupée carrément en avant, avec les angles postérieurs tronqués obliquement et une impression médiane saillante en ovale transverse. Plaques oculaires subtriangulaires, à angle antéro-externe fortement saillant, portant une cornée principale au sommet de cet angle et une seconde cornée, peu développée, plus en arrière; pigment oculaire d'un rose carminé. Angles interne et postérieur se terminant par une pointe aiguë, mais ce dernier sans prolongement cauliforme. Plaque notogastrique réticulée avec deux fascies saillantes, irrégulières, ne commençant que vers le second tiers de la plaque, couvertes de points en rosaces et un peu confluentes vers l'extrémité postérieure. Anus terminal, un peu infère. Plaque ventrale presque carrée, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen et laissant un intervalle en avant de la plaque anale.

Patte longues et grêles, à articles subcylindriques, faiblement sculptées, avec tous les poils longs et grêles, sauf les deux internes du pénultième article des pattes antérieures et le dernier du même article

de la 3^e paire de pattes qui sont spiniformes. Pas de gouttière onguéale au tarse. Griffes en faucille peu recourbée, à dent accessoire presque nulle, non pectinées. Griffe additionnelle médiane bien développée.

Dimensions. — Long. tot. (palpes compris, mais sans les pattes) : 0^{mm},48; larg. : 0^{mm},22; pattes postérieures : 0^{mm},40.

Cette espèce est bien caractérisée par ses cornées oculaires portées sur un cône saillant déjà bien visible sur les nymphes.

HABITAT. — Côtes de la Méditerranée et de l'Océan : Baie de La Ciotat (Bouches-du-Rhône), par 45 mètres (M. Kœhler); rade de Brest (Finistère), par 1 à 5 mètres, dans les Huîtrières de Porsguen. Les spécimens de cette dernière provenance sont moins bien caractérisés que ceux de la Méditerranée.

2. **Halacarus (Copidognathus) Bavayi**, n. sp. — Voisin de *H. tabellio*. Trt., et de *H. lamellosus*, Lohm., mais plus grand et plus robuste, avec l'hypostome très allongé, se rapprochant par sa forme de celui de l'*H. Chevreuxi*. Cet organe est échancré à sa base, comprimé et rétréci dans son premier tiers, à côtés subparallèles, un peu dilaté à son extrémité, qui dépasse le 4^e ou pénultième article du palpe d'une longueur égale à celle de cet article.

Tronc en ovale allongé, à cuirasse complète couverte de foveoles en rosace; plaque de l'épistome terminée en avant par un bord obtus ou arrondi se prolongeant jusqu'au-dessus de la base de l'hypostome; le milieu porte une double impression saillante en 00, semblable à celle de *H. tabellio*. Plaques oculaires comme dans cette dernière espèce. Plaque notogastrique portant deux fascies longitudinales subparallèles, confluentes à l'extrémité. Anus infère. Pattes des deux premières paires robustes, fortement sculptées, à lamelles semblables à celles de *H. lamellosus* et *H. tabellio*. Tous les poils des pattes grêles et sétiformes. Tarses épais, courts, à gouttière onguéale, les griffes dépourvues de peigne. — Long. tot. : 0^{mm},50.

HABITAT. — Sur des Algues (Gigartines), des côtes de Cochinchine. — Dédié à M. Bavay (de Brest), qui m'a procuré les Algues sur lesquelles vit cette élégante espèce.

3. **Halacarus (Copidognathus) longirostris**, n. sp. — Voisin de *H. tabellio* et de la précédente espèce, avec l'hypostome un peu échancré à la base, atteignant l'extrémité du 4^e ou pénultième article des palpes qui sont relativement courts.

Tronc en ovale allongé, à cuirasse complète, avec les plaques oeu-

laïres anguleuses en arrière, mais sans appendice cauliforme. Plaque de l'épistome à bord antérieur arrondi, prolongé jusqu'au-dessus de la base de l'hypostome : une impression *carrée* (souvent obsolète) sur le milieu de cette plaque, convertie de foveoles en rosaces. Plaque notogastrique avec deux fascies parallèles converties de foveoles en rosaces. Plaque ventrale arrondie en arrière, s'étendant presque jusqu'à l'anus qui est terminal mais infère. Cadre génital n'atteignant pas l'extrémité de la plaque ventrale. Pattes assez grêles, sans lamelles et faiblement sculptées, à poils sétiformes sauf les 2 internes du triangle de la face inférieure du pénultième article des pattes antérieures, et le dernier du même article de la 3^e paire de pattes, qui sont spiniformes. Tarse muni d'une gouttière onguéale; griffes pectinées. — Long. tot. : 0^{mm}.45.

Cette espèce est bien caractérisée par son hypostome allongé par rapport aux palpes qui sont relativement courts, par ses poils des pattes en partie spiniformes.

HABITAT. — Sur des *Lithotamnium* sp. de la Terre-de-Feu recueillis par M. Hariot (Expédition de la *Romanche*).

4. **Agae pugio**, n. sp. — Pattes de la 1^{re} paire très différentes de celles des autres espèces du genre, ne portant que *deux forts piquants* infères; d'ailleurs voisin d'*A. microrhyncha*. — Les pattes antérieures, plus longues et plus fortes que les autres, sont fortement sculptées; le 2^e article, renflé dans son premier tiers en dessus, porte en dessous une courte saillie cylindrique dans laquelle est fixée un court piquant oblique en bas et en avant; le 3^e article, petit, court, étroit; le 4^e, aussi long que le 2^e, cylindro-conique, mais portant, sur son bord inféro-interne, une lame mince, coupante et dont le talon, fortement saillant, se termine par un piquant un peu recourbé, deux fois plus long que celui du 2^e article et semblablement dirigé; tarse moitié plus court que l'article précédent, cylindrique, dépourvu de gouttière onguéale, pouvant se rabattre à angle droit sur l'article précédent sans buter sur la lame que porte celui-ci. Tous les autres poils des pattes sont en forme de soies grêles. Les pattes postérieures, plus faibles, ont une gouttière onguéale bien développée.

Rostre découvert, allongé, à palpes dépassant l'hypostome.

Tronc fortement cuirassé et sculpté, les plaques n'étant séparées que par des espaces linéaires, et portant des impressions saillantes criblées. Plaques oculaires trapézoïdes se prolongeant en arrière en angle aigu. Long. tot. : 0^{mm}.37; larg. : 0^{mm}.18.

Nota. — Par ses piquants peu nombreux au membre antérieur (deux seulement au lieu de 8 ou 10 dans les autres espèces du genre), la pré-

sente espèce se rapproche de l'*Aleopsalis tricuspis*, Trt., récemment dragué, à de grandes profondeurs, dans le golfe de Gascogne par M. Köhler.

HABITAT. — Bahía de Caldera à Santiago (Chili), sur des Algues rouges, par M. F. Lataste.

3. *Halacarus spinifer*, var. *affinis*, n. var. (de la Méditerranée). — Cette variété ne diffère du type de l'Océan que par une taille un peu plus faible et la forme des gros poils des pattes antérieures qui, au lieu d'être en forme de clous, avec la pointe émoncée, sont *plus grêles et se terminent par une pointe longue et effilée*. — Marseille (pointe de Morgiou), par M. Marius Aubert; Villefranche, par M. Chevreux, sur les Corallines de la zone littorale. Comme le type, l'adulte ne se montre qu'en hiver.

6. *Halacarus* [*Leptospathis*] *Chevreuxi*, Trt. — Les spécimens dragués par M. Köhler à La Ciotat sont remarquables par le grand développement des lamelles des pattes, développement comparable à celui des mêmes organes sur *H. nationalis*. Du reste, on trouve déjà, dans la Manche et dans l'Océan, des individus à lamelles très développées, et dans les mêmes localités des individus à lamelles presque nulles. Le même fait s'observe dans la Méditerranée.

Il est donc impossible de baser sur ce caractère la distinction des espèces et des variétés, aussi longtemps, du moins, que l'on ne connaîtra pas la cause de ces différences.

Descriptions de Lépidoptères nocturnes,
par PAUL THIERRY-MIEG.

Sabulodes nivisparsa, n. sp. — ♂ 39 mill. — Antennes filiformes, couleur café au lait, pointillées de noir. Bord externe des ailes supérieures avec un angle très obtus sur la première branche de la médiane.

Ailes supérieures café au lait pâle, finement pointillées de noir. De la côte, à 5 mill. de la base, part une ligne en zigzag formant deux angles à pointes dirigées en dehors, et aboutissant au bord interne, à 6 mill. de la base. Cette ligne est vert-pomme, éclairée de blanc à l'intérieur et de noir en dehors. Une ligne, brune d'abord, puis noirâtre, presque droite, part de la côte à 6 mill. de l'apex et vient finir au bord interne à 6 mill. de l'angle interne. Enfin une ligne noire, éclairée de vert-pomme en dehors, part de la côte, à 3 mill. de l'apex.

Elle est d'abord en zigzag, longe une partie de la sous-costale, et ensuite vient longer la ligne noire dont je viens de parler, jusqu'au bord interne. Le bord externe est verdâtre près de l'apex, le reste brun café, avec deux bandes blanches, la première étroite, en zigzag, la deuxième plus large, longeant la ligne verte. Frange café au lait, brun noirâtre aux nervures, et blanche à l'angle externe.

Ailes inférieures blanches, à angle anal coupé carrément, avec une fine bande grise au bord externe, deux traits noirs au bord abdominal, à 4 mill. de l'angle anal, sur lequel se trouvent des petits points café au lait. Frange blanche au bord abdominal, puis brune jusqu'au milieu du bord externe, et enfin blanche entrecoupée de brun. Le dessous des ailes rappelle un peu celui de *Sabulodes glaucularia*, Snell. Dessous des supérieures blanc, lavé de café au lait très pâle à la côte, d'où part, avant l'apex, une large tache brune, suivie d'une noire sur l'indépendante. Une ligne transverse de points nervuraux noirs part de près de l'apex et s'éloigne du bord externe vers la fin de son parcours. Bord externe blanc à l'apex, puis noirâtre. La frange paraît double. La partie extérieure est brune, la partie intérieure blanche entrecoupée de brun. Frange de l'angle interne blanche. Dessous des inférieures blanc lavé de café au lait très pâle, avec une ligne transverse de points nervuraux noirs, partant de la côte près de l'apex et finissant près du bord abdominal, par un trait noir, à 5 mill. de l'angle anal. Frange blanche entrecoupée de brun, avec un liséré extérieur brun près de l'angle anal.

Dessous des quatre ailes pointillé de noir. Un point cellulaire noir aux quatre ailes, dessus et dessous: il est plus fort aux supérieures.

Dessus du thorax et de l'abdomen café au lait clair, dessous et pattes café au lait très clair, ces dernières pointillées de noir.

Bolivie. — 1 ♂. Ma Collection.

Scordylia lacrymosa, n. sp. — ♂ 22 mill. — Antennes noires, filiformes. Coupe d'ailes de *Scordylia fidoniata*, Stgr.

Ailes supérieures noires, avec des écailles bleu pâle et blanches à la base, formant des lignes irrégulières, une petite tache blanche au milieu du bord interne, et la côte ornée de lutures blanches, plus ou moins fortes.

Ailes inférieures blanches, avec un point central noir, le bord abdominal bordé de noir et une bande noire de 3 mill. garnissant tout le bord externe. Frange des quatre ailes noire entrecoupée de blanc.

Dessous des supérieures noir, avec du blanc à la côte, une grande tache ronde, bistre, éclairée de blanc, à l'apex, une ligne blanchâtre

sur l'angle interne et un espace blanc bleuâtre sur le milieu du bord interne. Frange blanche entrecoupée de noir, puis de brun à l'apex.

Dessous des inférieures blanches, avec des espaces noir et ocre à la base, et une bande externe de 3 mill. brune près de l'apex, puis noire, et enfin rose striée de noir à l'angle anal. Frange comme aux supérieures.

Dessus du corps noir cerclé de blanc, dessous blanc, pattes entrecoupées de brun et de blanc. Palpes noirs, blanches en dessous.

Bolivie. — 2 ♂. Ma Collection.

Scordylia (?) Rosgala, n. sp. — ♂ 18 mill. — Antennes jaunes amielées de noir, finement crénelées.

Ailes supérieures noires, avec une tache jaune vif à l'apex, et tout l'espace basilaire (sauf la côte) blanc légèrement jaunâtre. Cet espace blanc se termine au bord interne à 2 mill. de l'angle interne.

Ailes inférieures blanches, de la base jusqu'au milieu de l'aile, et le reste noir.

Dessous des ailes conforme au dessus, mais la tache jaune de l'apex des supérieures est double de taille et la côte à la base est striée de jaune. Frange noire aux quatre ailes, dessus et dessous. Palpes très fins, jaunes avec l'extrémité noire. Pattes jaunâtres, pointillées de noir; dessous de l'abdomen blanc. Cette espèce, très fine, se rapproche un peu des *Ciduria*.

Bolivie. — 2 ♂. Ma Collection.

Note sur trois Coléoptères de la Collection de M. R. Oberthür,
par L. FAIRMAIRE.

Le premier est une espèce nouvelle du g. *Discoptera*, qui n'a été encore signalé qu'au Turkestan et en Boukharie; celle-ci provient de l'Hedjaz.

Discoptera arabica, n. sp. — Long. : 9 mill. — Ovale, à peine convexe, d'un roux testacé brillant, plus clair sur la moitié externe des élytres; corselet large, fortement arrondi sur les côtés en avant, angles postérieurs arrondis, base assez fortement sinuée, disque lisse, sillonné au milieu, côtés assez largement déprimés; élytres largement échancrées à la base, qui est finement mais nettement marginée avec les épaules bien marquées, stries fines, lisses, intervalles plans, lisses, extrémité peu obliquement tronquée, presque arrondie en dehors; dessous et pattes concolores. — Ressemble beaucoup à *D. Eglanti*, de Boukhara, mais bien distincte par la tête un peu moins large, les yeux saillants,

le corselet large, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, les interstries planes, lisses, l'extrémité des élytres tronquée presque transversalement. C'est un insecte fort intéressant pour la géographie entomologique.

Le deuxième est un *Orgydes* de l'Arabie méridionale. Walker a décrit dans la Liste des insectes recueillis par Lord en Égypte, Arabie et aux bords de la mer Rouge, un *O. sinaica* dont voici la diagnose : Long. : 24 mill. — Piceous, ferrugineous beneath, with orange hairs. Head roughly and thickly punctured, armed with a stout ascending horn, which is slightly curved backward and is obtuse and rounded at its tip; fore border truncated and excavated. Prothorax minutely punctured, more thickly punctured in the excavated part, which is limited by a ridge on each side and by a higher and bidentate ridge on its hind border; sides rounded; hind border slightly rounded. Elytra smooth, each with a longitudinal impressed line near the suture. Abdomen ferrugineous, punctured, hardly extending beyond the elytra. — Mont Sinai.

Cette description me semble se rapporter à un petit individu de l'*Orgydes Bons*, qui se retrouve depuis l'Abyssinie jusqu'au Sénégal et même à Madagascar. Mais elle ne me paraît pas convenir à l'espèce suivante qui provient aussi d'Arabie.

O. arabicus, n. sp. — Long. : 30 mill. — Ressemble au *nasicornis*, mais plus élargi en arrière; la tête est rugueuse sur les côtés, lisse en avant et un peu concave, le bord antérieur du chaperon est large, déprimé et sinué au milieu avec les côtés relevés et arrondis; la corne est courte, robuste, à peine arquée; le corselet présente une large cavité antérieure rugueusement coriacée, occupant la moitié du corselet, limitée par une arête bien marquée, se relevant au milieu en un lobe biangulé; la partie postérieure est lisse, fortement coriacée et un peu déprimée le long de la carène et du bord postérieur, les côtés sont faiblement ponctués et présentent une assez forte impression un peu rugueuse au-dessous des angles antérieurs; les élytres sont faiblement ponctuées, surtout en arrière, plus densément sur les côtés et à l'extrémité, la strie suturale est bien marquée, et sur chaque élytre on voit 3 stries peu marquées, plus profondes à la base, effacées à l'extrémité, accompagnées à la base de quelques stries qui les rendent un peu géminées et d'autres très courtes; le pygidium est lisse, un peu comprimé à l'extrémité; le dessous et les fémurs sont d'une couleur marron, les tibias antérieurs sont fortement tridentés. — Hedjaz, un seul individu.

Le troisième est une variation accidentelle d'un *Amaurodes Pas-*

serini. Cet individu, qui paraît hermaphrodite, présente un chaperon tronqué, comme chez les ♂, simple à gauche, mais portant à droite une corne recourbée, et, près de l'œil, un denticule ou plutôt une crête avec un très petit crochet au milieu. Comme les hermaphrodites sont rares chez les Coléoptères, j'ai cru devoir signaler cet insecte.

Remarques sur la fonction et l'origine des tubes de Malpighi,
par le Dr. P. MARCHAL.

La discussion qui a été soulevée au sujet des tubes de Malpighi entre M. Valéry Mayet et M. Künckel d'Herculais ne semble pouvoir être tranchée entièrement que par de nouvelles observations.

La question est loin d'être simple; elle comporte l'étude de la fonction des tubes de Malpighi et celle de leur développement; or, sur ces deux points, l'accord n'est point unanime.

Au sujet de la fonction des tubes de Malpighi, il n'est peut-être pas inutile d'attirer l'attention sur un côté de la question qui a été jusqu'ici assez négligé, c'est-à-dire sur ce que, dans un mémoire antérieur sur la fonction rénale des Invertébrés, j'ai appelé la *dissémination de la fonction rénale*. On se figure souvent à tort que, dans un même groupe, la fonction de sécréter ou d'éliminer telle substance doit être invariablement dévolue aux mêmes organes spécialisés en vue de cette fonction. En réalité, il est loin d'en être ainsi; tout le monde sait que chez les animaux supérieurs la fonction uropoïétique (sécrétion de l'urée) est dévolue aux organes les plus divers; chez certaines larves d'insectes, notamment chez celles des Sphégiens, la sécrétion et l'emmagasinement de l'acide urique se font dans le tissu adipeux, ainsi que l'ont surtout montré les travaux de Fabre; quant à l'élimination au moment de la transformation, elle se fait avec un mépris complet de la spécialisation anatomique. Elle a lieu, suivant les cas, par les tubes de Malpighi, par l'intestin, par le ventricule chylique, par les cœcums gastriques ou bien encore par une association de ces différents organes (Fabre). Chez les chenilles, les pigments sous-dermiques ne sont souvent que des dépôts d'urates, et ceux-ci se trouvent localisés dans le tissu cellulaire sous-cutané, n'existant pas dans le tissu adipeux péri-viscéral.

(1) MARCHAL (P.), L'Acide urique et la Fonction rénale chez les Invertébrés, *Mémoires de la Société Zoologique de France pour 1890*.

Pendant les métamorphoses, les organes peuvent donc remplir des rôles provisoires, occasionnels, entièrement différents de ceux pour lesquels ils semblent être construits et il peut y avoir cumul ou dissémination des fonctions. La sécrétion ou l'excrétion de carbonate de chaux par les tubes de Malpighi signalée par M. Valéry Mayet ne nous semble donc pas remettre en question la fonction des tubes de Malpighi : c'est un rôle passager qu'ils remplissent de même que les cœcums gastriques peuvent occasionnellement éliminer de l'acide urique.

Pour ce qui concerne l'origine des tubes de Malpighi, lorsque l'on a sous les yeux la dissection d'une larve d'Hyménoptère, telle que celle d'un Sphégien ou d'une Abeille, ou d'une larve de Diptère telle que celle de la Cécidomyie, on ne peut faire autrement que de considérer ces organes comme des dépendances directes du proctodæum, celui-ci étant nettement séparé de l'intestin moyen, et le ventricule chylique se terminant en cul-de-sac.

Il convient pourtant de faire quelques réserves. Graber (1) a représenté une coupe frontale de larve de *Lucilia caesar*, où les tubes de Malpighi débouchent nettement à la partie postérieure du ventricule chylique; et Lowne (2) maintient que chez presque tous les insectes, les tubes de Malpighi débouchent dans l'extrémité pylorique du ventricule chylique ou dans le commencement de l'intestin proximal, ce dernier étant considéré par l'auteur comme une partie de l'intestin formé aux dépens du mésentéron : dans le cas des Hyménoptères et des Diptères cité plus haut, il s'agirait d'une disposition secondaire et non primaire. D'après Lowne, les tubes de Malpighi seraient donc des dépendances de l'intestin moyen; et, conséquent avec lui-même, il regarde alors les tubes de Malpighi comme n'étant pas des organes excréteurs, mais bien des organes hépatiques ou hépato-pancréatiques. Il convient d'ajouter que ces assertions, qui se trouvent de tous points en opposition avec l'opinion courante, semblent loin d'être étayées sur des observations suffisantes.

(1) GRABER, Vergleichende Studien über die Embryologie der Insecten und insbesondere der Musciden, Wien, 1889, Taf. III, fig. 27.

(2) The Anatomy, physiology, etc. of the Blow-fly, part. IV, 1893, p. 414 et p. 422.

*Invasion, dans l'Allier, de la CICADULA SEXNOTATA. Fall., [HÉM.],
par le Dr P. MARCHAL.*

Nous avons reçu le 31 mai dernier, un envoi de ces Hémiptères qui viennent de faire de sérieux dégâts dans les cultures d'Avoine, aux environs de La Palisse.

M. Turlin, propriétaire à La Palisse, qui m'a adressé ces insectes et j'ai demandé des détails complémentaires, à qui m'a fait part des intéressants renseignements qui suivent :

L'invasion commença vers le 20 mai; un métayer aperçut dans son champ une tache où l'Avoine était brûlée et la terre noire d'Insectes; mais il n'y fit aucune attention, croyant qu'il s'agissait d'une Fourmière. Ce n'est que le 26 mai suivant que les progrès très rapides du mal l'ayant ému, il en parla à différentes personnes et que l'on songea alors à s'informer de la nature du fléau, en faisant un envoi des Insectes à l'Institut agronomique.

L'invasion se fait sous forme de cordons qui avancent très rapidement à mesure que les plants se dessèchent. Au niveau de la ligne d'invasion, la terre est noire d'Insectes, tandis qu'on en trouve fort peu en dehors de la zone dévastée. Les plants dont les Cicadelles pompent la sève, en y implantant leur rostre, se dessèchent entièrement et présentent un aspect brûlé; sur les feuilles roussies restent fixées par leurs rostres, une multitude de dépouilles larvaires abandonnées par les Hémiptères au moment de leurs transformations. Le 8 juin, l'invasion semble toucher à sa fin et les Insectes deviennent beaucoup plus rares. Le champ dévasté présente une longue bande de 20 mètres de large sur 200 mètres de long où l'Avoine est absolument brûlée et dont la couleur rousse tranche nettement avec la teinte verte qui l'environne. Près de l'Avoine dévastée qui avait été semée au printemps, se trouvaient un champ de Seigle et un champ de Froment d'hiver, dont les bords voisins d'une prairie ont été également attaqués, mais d'une façon bien moins intense que l'Avoine. La prairie est considérée comme l'un des foyers probables de l'invasion.

La *Cicadula serrotata*, Fall., qui est souvent désignée par les auteurs sous le nom de *Jassus serrotatus*, a déjà été signalée par différents auteurs comme nuisible en Allemagne et en Autriche-Hongrie.

En France, Guérin-Meneville a signalé ses dégâts dans les Basses-Alpes et il a donné à cet Insecte le nom de *Jassus derastans*.

Note sur *LYCENA SEMIARGUS* = *ACIS*, [LÉPID.],
par ED. BRABANT.

La chenille de *Lycena semiargus*, Rott. = *Acis*, Gød., ne paraît pas être très généralement connue.

Berce (*Faune entomologique Française*, 1867) indique : chenille (?).

Jourdhieuille, *Catalogue des Lépidoptères de l'Aube*, 1883, n'en fait pas mention.

Lang, *Butterflies of Europa*, 1884 : larva undescribed.

Et dans les ouvrages plus récents de Rühl (1892), Hofman (1893), Ch. Barrett (1893), on indique pour nourriture de la chenille l'*Armeria vulgaris* et l'*Anthyllis Vulneraria*.

Je ne sais si dans certaines régions, les pays de montagnes par exemple, la chenille de *L. semiargus* vit sur l'*Anthyllis Vulneraria*, mais, aux environs de Cambrai où *L. semiargus* = *Acis* n'est pas rare et voltige à travers les prairies humides, la chenille vit tout simplement dans les fleurs du Trèfle rouge des prés (*Trifolium pratense*) et il est facile de se la procurer.

Je chassais tout dernièrement (le 6 juin) dans une prairie à Escandœuvres et j'observai une ♀ de *Lycena semiargus*; elle voltigeait autour d'une touffe de Trèfle rouge, et je la vis se poser successivement sur les fleurs et y pondre ses œufs en ayant bien soin de choisir les capitules dont les fleurs n'étaient pas encore épanouies.

En examinant ces capitules, je trouvai sur chacun plusieurs œufs (3 ou 4 et même davantage). En recueillant alors d'autres fleurs, çà et là sur diverses touffes de Trèfle rouge, je constatai que généralement ces fleurs contenaient des œufs de *Lycena semiargus*. Dans l'éducation de cette espèce que je fis en 1886 et dont je publiai le résultat ainsi qu'une description de la chenille dans le journal *Le Naturaliste* 1886, de toutes petites chenilles récoltées le 12 juin se transformèrent en chrysalides à partir du 7 juillet et j'obtins l'éclosion des Papillons à partir du 23 juillet.

Dans le département du Nord, *Lycena semiargus* a deux générations; on le trouve dans les premiers jours de juin et d'août.

Notes synonymiques sur divers *Dasytides* [COL.],
par E. ABEILLE DE PERRIN.

I. Je viens de voir à Montpellier le type de l'*Acanthocnemus ciliatus*, Perris et j'ai reconnu que mon *Eurema dilutum* devait lui être assimilé. Le nom d'*Acanthocnemus* et la description du genre indiquent un caractère erroné qui m'a trompé; l'insecte en question n'a nullement les jambes *épineuses*, mais bien *pileuses*; ces poils sont même si peu rigides qu'ils se courbent et se collent aux jambes si l'on fait tremper l'insecte. Comment dès lors pouvais-je me douter que mon *Eurema*, privé d'épines aux pattes, était identique à un insecte caractérisé précisément par la présence d'épines à cet endroit?

L'aire de dispersion de cette espèce s'étend donc de la Corse à l'Algérie, en y comprenant la Sicile.

II. J'ai donné dans *L'Echange* de Lyon les diagnoses de deux *Danacra*. Toutes deux, confondues jusque-là, sont distinctes comme espèces; mais leurs noms se trouvent primés. La première, *pallidipalpis*, était décrite depuis peu de temps par Prochazka, qui l'indiquait de France, sous le nom de *Reyi*; le mémoire de cet auteur ne m'est parvenu qu'après l'impression de ma diagnose. Le nom de *Reyi* était malheureux, parce que, depuis plus de vingt-cinq ans, une autre espèce qui n'a aucun rapport avec celle de Prochazka était appelée dans toutes les collections *Reyi*. Tourn. *in litt.* Ce faux *Reyi* était absolument identique à *D. ambigua*, si répandu en Europe et en Algérie, dont il ne différait (ex typ. Tournier et Rey) que par son écusson épilé dans son milieu! Il faut croire que son auteur s'était aperçu du mal fondé de son espèce, puisqu'il ne l'a jamais publiée. Par contre elle l'a été dernièrement par M. Pic. La synonymie de ce double *Reyi* doit donc s'établir comme suit :

1° *ambigua*, Rey.

Reyi (Tourn.), Pic.

2° *Reyi*, Proch., nec Tourn. *in litt.*, nec Pic.

pallidipalpis, Ab.

III. J'ai distingué dans le *D. tomentosa* de France, que l'on s'accordait à réunir au *nigratarsis*, deux espèces distinctes, et, possédant des types authentiques de Rey, j'ai laissé naturellement le nom de *tomentosa*, Rey = *nigratarsis*, Küst à celui qui joignait à un avant-corps plus allongé et plus étroit une vestiture qui ne voilait pas les téguments eux-

mêmes; j'ai signalé le deuxième sous le nom d'*opacula*. M. Schilsky m'écrit que les types de Küster sont identiques non à *lomentosa*, mais à *opacula*, contrairement à l'opinion générale et notamment à celle de Prochazka. Il résulte de cette constatation inattendue 1° qu'il faut bien séparer en deux ce que nous appellions en France *lomentosa*, ainsi que je le pensais; 2° que leur synonymie est la suivante :

- 1° *nigritarisis*, Küst.
lomentosa, auct.
opacula, Ab.
 2° *lomentosa*, Rey.
nigritarisis, Proch. et auctor.

Il m'a semblé utile de donner ces synonymes et leur raison d'être.

Descriptions de deux Julodis nouveaux [COL.].

par E. ABEILLE DE PERRIN.

1. **Julodis Bleusei**, n. sp. — Long. : 32 mill. — Épais, cylindrique, obtus à ses deux extrémités. Verdâtre obscur, un peu irisé. Tête et corselet uniformément rugueux, ornés de mouchetures pulvérulentes blanches au fond des rugosités et hérissés d'une pilosité aussi blanche et assez courte. Labre tronqué, creusé au milieu; front avancé angulairement au milieu sous les antennes; de chaque côté, au-dessus de celles-ci, une crête arrondie très saillante; antennes noires, à articles anguleux. Corselet égal, convexe, sans carène médiane, ni reliefs, mais à rugosités un peu plus profondes sur les côtés, angles postérieurs droits. Élytres régulièrement convexes et rugueux, sans stries, ni côtes, ni pilosité, mais ayant au fond des rugosités des mouchetures pulvérulentes blanches, non confluentes; une grosse macule à la base des élytres vers le milieu de chacun; contre le bord externe, 5 ou 6 autres moindres que celles-là, mais plus grosses que celles du fond; elles sont disposées sur deux tronçons de lignes; on en soupçonne aussi une ou deux pareilles de chaque côté, à la base de la suture. Dessous du corps bronzé cuivreux, à longue pilosité blanche: épimères du mésosternum, bandes postérieures et une moucheture latérale sur chaque segment ventral de pulvéulence blanche; des rugosités assez fortes et très égales partout; dernier segment tronqué. Pattes totalement blanches, à poils faibles.

Trois sujets pris en mai au Ras-Chergui, près Aïn-Sefra (Algérie), par M. Bleuse, à qui je me fais un plaisir de dédier l'espèce, et par mon ami le Dr Chobaut.

Je ne puis comparer à nulle autre cette remarquable espèce, qui n'a d'analogues que certains *Sternocera* exotiques.

2. **Julodis** Noë, n. sp. — Long. : 17^{mm} 1/2. — Très semblable au *lineigeru*, Mars., de même couleur bronzé-doré, de même forme, de même taille et de même villosité. Front construit sur le même modèle, mais portant en son milieu une petite crête longitudinale qui s'étend des yeux au vertex. Corselet à reliefs moins nombreux et à fond plus égal. Stries des élytres plus étroites, à poils un peu plus longs, côtes moins saillantes. Dessous du corps avec de petits espaces semés de points rares, et le reste, qui forme la majeure partie, occupé par des reliefs lisses, très variables de forme, mais comprenant une chaîne irrégulière longitudinale de chaque côté de la ligne médiane; dernier segment échancré: côtés du métasternum et hanches postérieures à grands miroirs lisses. Pattes bronzé-fer à poils blancs.

Jaffa (Syrie).

Il n'est pas possible de réunir au *lineigeru* cette espèce si distincte par ses reliefs ventraux et ses miroirs métasternaux.

*Capture d'HEMONIA EQUSETI [COL.], à Neuilly-sur-Seine,
par F. DECAUX.*

Notre collègue, M. Ad. Bellevoye, dans ses observations sur les *Haemonia* (Bull. de la Soc. d'étude des Sciences naturelles de Reims (1895)), rapporte que vers 1865, quelques exemplaires de cet insecte ont été pris isolément dans la Seine, près de Paris, sans citer de station exacte, que depuis 1870 l'*Haemonia* a été retrouvée à Asnières et à Villeneuve-Saint-Georges dans des détritits apportés par la Seine.

En outre, un de mes amis, conchyologiste distingué, M. Langlassé de Puteaux, m'avait assuré avoir trouvé plusieurs fois l'*Haemonia* dans le grand bras de la Seine, entre Puteaux et le pont de Neuilly, en recueillant des éponges et des coquilles d'eau douce (1872). J'ai, depuis cette époque, multiplié mes recherches pendant plusieurs années sans le moindre résultat et je supposais que mon ami avait confondu l'*Haemonia* avec des *Donacia*; cependant M. Langlassé avait raison.

A la fin d'août 1895, j'eus occasion de faire une promenade en canot: du barrage de Suresnes à Asnières, le niveau de la Seine était tellement bas qu'il était facile d'atteindre les herbes avec la main. J'en profitai pour arracher quelques poignées de *Potamogeton*, dans la traversée de Puteaux au pont de Neuilly; en les examinant avec soin, a

la maison, j'ai trouvé sept coques et deux *Hemonia* adultes. Il ne s'agit plus ici de détritits apportés par hasard, mais bien d'une station habitée, qui s'est maintenue depuis 1872, époque des captures faites par M. Langlassé dans les mêmes parages.

L'insuccès de mes recherches antérieures provient, à n'en pas douter, de la trop grande profondeur du fleuve en temps ordinaire.

L'insecte est en tout semblable à ceux capturés à Reims, que j'ai reçus de notre collègue M. Bellevoye.

J'espère intéresser mes collègues, en signalant ce nouvel habitat d'*Hemonia*.

L'Entomologie au Congrès des Sociétés savantes.

Rapport par F. DECAUX.

M. F. Decaux donne un résumé des Communications entomologiques présentées au Congrès des Sociétés savantes, dont M. le D^r Trouessart et lui ont suivi les travaux comme Délégués de la Société.

1^o Notre collègue, M. le D^r Trouessart, a parlé des *Acarieus marins* et des Entomostracés (Copépodes et Amphipodes). Il indique l'intérêt qu'il y aurait à recueillir le contenu de l'estomac des Poissons et à rechercher les animaux que l'on y trouve.

Ses recherches sur la distribution des *Acarieus marins* (*Halacaridae*), des côtes de France lui permettent de distinguer quatre faunes bien distinctes : 1^o la faune du balancement des marées ; 2^o la faune des roches granitiques (péninsule armoricaine) ; 3^o la faune des Bryozoaires à la profondeur de 50 à 60 mètres ; la faune des coraux de mer profonde (entre 500 et 1.420 m.).

À propos de cette communication, notre collègue M. Jules de Guerne, insiste sur l'intérêt zoologique des recherches concernant la nourriture des Poissons.

2^o Notre collègue M. Charles Janet a passé en revue ses travaux sur les rapports qui existent entre les Fourmis et les animaux qui habitent dans les Fourmilières et tout particulièrement un cas de *myrmécophilie* observé sur des *Lepisma polyptoda* vivant avec des *Lasius umbratus*.

3^o M. Lignière, de la Société Zoologique de France, parle des mœurs et de la destruction du Puceron lanigère ; il envisage son incomparable fécondité, sa résistance, ses divers modes d'infestation dus aux transports d'arbres malades, et surtout aux pérégrinations qu'effectuent les insectes à l'automne pour chercher un abri, et au printemps pour revenir sur les arbres.

M. Lignière préconise pour la destruction, des pulvérisations faites avec l'insecticide suivant :

Huiles essentielles 100; savon noir 100, étendu de 10 fois son volume d'eau. Cet insecticide a la propriété capitale de mouiller très aisément la substance cireuse qui entoure le Puceron et de permettre ainsi le contact du liquide avec ce dernier.

4^e M. A. Viré de la Société de Spéléologie de Paris, à l'occasion de ses captures d'animaux cavernicoles. Crustacés et Insectes, dans les grottes du Jura en 1894 et 1895, insiste sur l'influence du milieu. Les principales modifications sont : 1^o la disparition du pigment; 2^o l'atrophie graduelle de l'œil dont on trouve tous les passages entre l'œil noir et normal, et l'œil complètement absent, en passant par la série des yeux rouges, roses et blancs; 3^o le développement du système tactile. L'antenne surtout s'allonge de deux ou trois fois sa longueur; des poils tactiles se développent partout et en grand nombre.

5^e Notre collègue M. le Dr Lemoine présente le résultat de ses recherches sur la biologie et l'anatomie des Fourmis, il fait passer sous les yeux des membres présents, une série de photographies et de dessins relatifs aux Fourmières artificielles qu'il a employées, à la conformation extérieure et aux détails anatomiques concernant les Fourmis, à leurs divers âges et dans les diverses phases de leur évolution (larves, nymphes, imago, œufs aux diverses époques de leur développement, cerveau, tubes ovariens des ouvrières et des femelles normales, etc.).

6^e Notre collègue, M. Jules de Guerne, présente des Filaires de Médine, rapportées de Boukhara, par notre collègue M. Édouard Blanc; ces Vers parasites, qui s'introduisent dans l'organisme humain avec l'eau potable, passent l'état larvaire dans les petits Crustacés copépodes, si communs dans les eaux stagnantes, et avec lesquelles ils sont absorbés. On peut craindre que la fréquence des voyages n'amène l'acclimatation en Europe de ces parasites, qui trouveraient en France les conditions nécessaires à leur développement ainsi que l'a montré à Paris même, par la méthode expérimentale, notre savant collègue M. le Dr Raphaël Blanchard.

7^e Enfin, M. F. Decaux fait une communication sur *Carpocapsa pomonana*, dont il a suivi les mœurs simultanément en captivité et en liberté, pendant plusieurs années. Il a appelé l'attention sur plusieurs particularités de ses mœurs, qui paraissent avoir échappé aux nombreux auteurs qui l'ont précédé, et indique plusieurs moyens de destruction qu'il emploie avec succès depuis vingt ans.

Il compte publier, sous peu, une notice assez étendue sur cet insecte.

*La classification des Carabes chiliens (genre CEROGLOSSUS Solier),
d'après le mémoire de P. Germain [COL].
par ÉM. GOUNELLE.*

M. Germain qui, depuis quelque temps, est attaché comme Entomologiste au Musée national de Santiago du Chili, a publié, l'année dernière, dans les Annales de l'Université de cette ville un Mémoire sur les Carabes chiliens qui mérite d'attirer l'attention des Coléoptéristes.

Les Entomologistes qui se sont livrés à l'étude de ces Insectes, se basant sur les différences de coloration ou de sculpture des élytres, sur la dilatation plus ou moins grande des tarses antérieurs chez les mâles, ont créé de nombreuses espèces dont la validité est, en général, douteuse, étant donnée l'instabilité extrême de ces caractères.

M. Germain, qui a eu à sa disposition la collection du Musée national, fort riche en Carabes, la Collection de M. Paulsen, qui a capturé lui-même un grand nombre de ces insectes et dont la valeur comme naturaliste ne peut être mise en doute, était mieux à même que quiconque de découvrir les véritables caractères spécifiques de ce groupe si difficile.

L'examen des centaines d'exemplaires qui lui ont passé sous les yeux lui a permis d'établir une classification très naturelle basée sur un caractère constant que Morawitz avait déjà signalé, mais sans en tirer de conclusion, la présence ou l'absence sur certains articles des antennes des mâles de carènes longitudinales.

M. Germain répartit les Carabes chiliens en quatre sections représentées par quatre types, celle du *Valdivian*, celles du *saturalis*, du *glossosus* et du *Buqueti*.

Les mâles de la 1^{re} section n'ont pas de carènes aux antennes.

Ceux de la 2^e en ont deux petites aux articles 6 et 7.

Ceux de la 3^e en ont trois assez fortes aux articles 6, 7 et 8.

Enfin ceux de la 4^e également trois, mais aux articles 5, 6 et 7.

Ces sections se divisent elles-mêmes en variétés et sous-variétés correspondant aux différences de couleur ou de forme que présente un même type. M. Germain déclare d'ailleurs que ce sont des subdivisions de peu de valeur, toutes ces différences se fondant insensiblement l'une dans l'autre ainsi qu'il a pu s'en convaincre en étudiant l'énorme quantité de matériaux qu'il a eus à sa disposition.

Dans sa classification du genre *Carabus*, Solier a formé pour les espèces chiliennes un genre spécial, le genre *Ceroglossus*; M. Germain

n'admet pas cette coupe; il y a évidemment des réserves à faire à ce sujet. Quoi qu'il en soit, ce Mémoire très consciencieux, très complet, malheureusement écrit en espagnol, sera consulté fructueusement par tous les Entomologistes qui s'occupent de Carabes; il facilite l'étude d'un groupe intéressant dans lequel, jusqu'ici, il était malaisé de se reconnaître.

Bulletin bibliographique.

Académie d'Hippone (Comptes rendus), 1896. ☉

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des Séances), 1896, I, 19-22. — O. FENARD. Sur les annexes internes de l'appareil génital femelle des Orthoptères.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 1896 Avril. ☉

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 1895, III, W. J. FOX. Synopsis of the North American Species of *Gorytes*, Latr. — I. A. KELLER. Notes on the Study of the Cross-Fertilization of Flowers by Insects.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VI, 1895, Tables. — VII, 3, 1896. C. FULLER, Entomological Note, Scale of Imported Orange. (pl.). — A. GALE. Bee-hives and their Construction, (fig.).

American Entomological Society (Transactions), XXIII, I, 1896. D. BODINE. The Taxonomic Value of the Antennae of the Lepidoptera (pl.). — N. BANKS. New North American Spiders and Mites. — W. J. FOX. Supplement to « the Crabroninae of Boreal America ». — J. M. ALDRICH. The Dipterous Genera *Tachytrechus* and *Malloccerus*. — A. P. GILLET. A Monograph of the Genus *Synergus*, Hartig.

Annaes de Sciencias naturaes, III, 2, 1896. P. D'OLIVEIRA. Catalogue des Hémiptères du Portugal. — J. M. CORREA DE BARROS. Subsídios para o estudo da fauna entomologica transmontana: Coleopteros.

Annual Report of the Board of Trustees of the Public Museum of the City of Milwaukee (Thirteenth), 1895. ☉

Apiculteur (P), 1896-6. CHEVALIER. Le Philanthre apivore (*Philanthus triangulum*).

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1896, I. J. WEISE. Bemerk-

kung zur Farben- und Skulptur-Veränderung der Cassiden. — Feststellung einiger Cassiden-Gattungen. Beschreibung neuer *Cassida*-Arten und Synonymische Bemerkungen. — E. REITTER. Beschreibungen neuer Coleopteren aus dem russischen Reiche. — J. FAUST. Eine neue Bestimmungs-Tabelle der Gattungen *Strophomorphus*, *Pholicodes*, *Epiphaneus* und der neuen Gattung *Epiphaneops* Reitt. — W. HORX. Ueber einige Cicindeliden. — A. KUNTZE. *Chortophila insularis*, n. sp. — W. HORX. Käfer aus Ostafrika, gesammelt von R. v. Bemmigen. — Eine neue *Ophryodera* (fig.). — Dr G. KRAATZ. *Hudronygidius* nov. genus Lucanidarum aus Ostafrika. — *Fornasinus Hauseri*, eine neue Goliathiden-Art aus Kamerun (fig.). — Neue Cetoniden aus Ostafrika, gesammelt von R. v. Bemmigen. — Buprestiden aus dem Zanzibar-Gebiete und dem Hinterlande, gesammelt von Herrn v. Bemmigen. — *Pentaplatylus Bemmigeni*, eine neue Paussiden-Art aus Ostafrika. — O. SCHWARZ. Elateriden aus Ost-Afrika. gesammelt von R. v. Bemmigen. — Neue Elateriden aus Afrika. — Neue Elateriden-Arten. — G. BREDDIN. Javanische Zuckerrorhschädlinge aus der Familie der Rhynchoten. — J. WEISE. *Orina cacialae* var. *lissaborensis*. — Dr KRAATZ. Varietäten der *Dicranorrhina Oberthüri*, Deyr. — *Onthophagus viridis*, Mén., Cat. rais. — J. FAUST. Beitrag zur Kenntniss der Fauna von Deutsch-Ost-Afrika. — Ueber einige europäische *Baris*. — O. SCHWARZ. *Heterostethus*, novum genus Elateridarum. — WALTHER HORX. Novae Cicindelidarum species ex coll. « Rothschild ». — Dr G. KRAATZ. Ueber *Bolbotritus Bainesi* Bates, eine auffallende Bockkäfergattung (fig.). — *Cyrtocerus*, neue ostafrikanische Prioniden-Gattung (fig.). — Synonymische Bemerkung. — E. REITTER. Uebersicht der bekannten Arten der Coleopteren-Gattung *Adrastus*, Esch., aus Europa und den angrenzenden Ländern. — *Leberoschema*, nov. gen. Cryptophagidarum. — Uebersicht der mir bekannten mit *Penthicus* Fald. verwandten Coleopteren-Gattungen und Arten aus der paläarktischen Fauna. — Zwei neue *Senimolus*-Arten aus Ostsibirien. — Beitrag zur Kenntniss der Platyseeliden. — O. SCHNEIDER. Zwei neue deutsche Käfer von Borkum. — J. GERHARDT. Neuheiten der schlesischen Käferfauna von 1893. — B. LICHTWARDT. Eine neue Dolichopodide (Dipteron) von der Insel Borkum. — J. WEISE. Synonymische Bemerkungen über Ceutorrhynchen. — G. KRAATZ. Ueber einige Arten der Rüsselkäfer-Gattung *Polycleis*. — F. HARTMANN. Beschreibung einer neuen Gattung der Rüsselkäfer aus Deutsch-Ostafrika. — E. REITTER. *Rhyncolus angusticollis* Reitter, n. sp. — G. KRAATZ. Eine

neue *Dicerania* (Melolonthide) von Paraguay. — L. VON HEYDEN. Catalog der Coleopteren von Sibirien, p. 177-217 (fin).

Echange (L'). XI, 131 et 132, 1895. — M. PIC. Deuxième Étude sur les Mélyridés. — XAMBEU. Mœurs et Métamorphoses d'Insectes 2 art.). — M. PIC. Descriptions de *Macratris* d'Océanie. — Sur le mot « Type » et la synonymie entomologique. — De l'Échange.

Entomological Society of London (Transactions), 1895. COL. C. SWINHOE. A list of the Lepidoptera of the Khasia Hills (pl.). — F. W. URBEL. Notes on the Fungus growing and eating habit of *Sericomyrmex opacus*, Mayr. — C. J. GABAN. On the longicorn Coleoptera of the West India Islands. (pl.). — L. C. MALL et NORMAN WALKER. The et Life-history of *Pericoma canescens* (Psychodidae) (pl.). — F. GALTON. Questions bearing on specific stability. — M. JACOBY. Contributions to the knowledge of African Phytophagous Coleoptera; I. H. — R. TRIMEN. On some new species of Butterflies from Tropical and extra Tropical South Africa (pl.). — G. A. J. ROTHNEY. Notes on Indian Ants. — G. C. CHAMPION. On the Heteromorous Coleoptera collected in Australia and Tasmania by M. J. J. Walker, during the voyage of, H. M. S. « Pinguin » with descriptions of new genera and species, II. — G. F. HAMPTON. Descriptions of New Heterocera from India (fig.). — J. W. TUTT. An attempt to correlate the results arrived at in recent Papers on the Classification of Lepidoptera. — REV. TH. A. MARSHALL. A Monograph of British Braconidae VI (pl.). — O. H. LATTER. Further Notes on the Secretion of Potassium Hydroxide by *Diceranura rinula* (imago), and similar Phenomena in other Lepidoptera (pl.). — C. W. BARKER. Notes on Seasonal Dimorphism of Rhopalocera in Natal. — W. L. DISTANT. On a Probable Explanation of an Unverified Observation relative to the Family Fulgoridae. — J. J. WALKER. A preliminary List of the Butterflies of Hong-Hong: based on Observations and Captures made during the Winter and Spring Months of 1892 and 1893. — Dr F. MÜLLER. Contributions towards the history of a new form of larvae of Psychodidae (Diptera) from Brazil (pl.). — BAR. C. R. OSTEN SACKEN. Remarks on the homologies and differences between the first Stages of *Pericoma*, Hal., and those of the new Brazilian Species. — REV. A. E. EATON. Supplementary Notes on Dr Fritz Müller's paper on a new form of larvae of Psychodidae (Diptera), from Brazil. — LORD WALSHINGHAM. New Species of North American Tortricidae (pl.). — A. G. BUTLER. Notes on seasonal Dimorphism in certain African Butterflies.

Entomologische Nachrichten, XXII, 10, 1896. E. REITTER. Uebersicht der mir bekannten palaearktischen Arten der Coleopteren-Gattung *Crypticus* (Latr.). — A. PAGENSTECHER. *Papilio Neumoegeni*, Honrath. — E. H. RÜBSAAMEN. Zurückweisung der Angriffe in J. J. Kieffer's Abhandlung : Die Unterscheidungsmerkmale der Gallmücken.

Entomologist (The), XXIX, 397, 1896. C. A. BRIGGS. *Panachlora Madeirae*, Fab. (fig.). — J. C. RICHARD. Fungi parasitic on Butterflies. — Dr A. WEISMANN. New Experiments on the seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — E. R. BANKES. Remarks on « Additions to the British Lepidoptera during the past ten years. — W. F. KIRBY. On the identification of *Danaus Pterippus*, Linn. — H. G. KNAGGS. Damp collecting boxes and Laurel-Jars superseded. — F. W. FROMAWK. *Chrysaphanus Phloeus*, Ab. (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 385, 1896. REV. A. E. EATON. Supplement to « A. Synopsis of British Psychodidae ». — R. NEWSTEAD. Observations on Coccidae (N° 45) fig. — C. G. BARRETT. Some Queries concerning British Micro-Lepidoptera, left unanswered by the late Mons. Ragonot. — D. SHARP. On the structure and Development of the Lepidopterous Wing. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes, 308-309, 1896. E. L. BORVIER. Les Pagurinés des mers d'Europe (Crustacés) (tableaux dichotomiques des genres et des espèces). — CH. OBERTHÜR. Du Mimétisme chez les Insectes. — H. BRÖLEMANN. Matériaux pour servir à une Faune des Myriapodes de France (fig.). — Notes spéciales et locales.

Frelon (Le), V, 4, 1896 (2 exempl.). DESBROCHERS DES LOGES. Espèces inédites des Curculionides de l'ancien monde.

Illustrierte Wochenschrift für Entomologie, I, 4, 1896. K. SAJÖ. Die Wege der Entomologie. — CHR. SCHRÖDER. Was schützt den Falter? (fig.). — E. GIRSCHNER-TORGAV. Ein neues Musciden-System auf Grund der Thoracalbeborstung und der Segmentierung des Hinterleibes (fig.).

Instructor (et), XIII, 4, 1896. ☉

Intermédiaire de l'Asie (V), I, 5, 1896.

K. K. zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLVI, 4, 1896. — L. GANGLAUER. Ein neuer *Bythinus* vom Neusiedler See. — Zwei neue *Eucommus* aus den Ostalpen. — H. REBEL. Zwei neue Microlepidopteren aus Marocco. — L. MELICHAR. Einige neue Homoptera. — Arten und Varietäten.

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa (Bul-

letin), III, 4, 1896. H. F. WICKHAM. A List of some Coleoptera from Northern New Mexico and Arizona.

Museo nacional de Buenos-Aires (Anales), IV, 1895. E. SIMON. Arachnides recueillis à la Terre-de-Feu par M. C. Backhausen. — Dr WALTHER HORN. Matériaux pour servir à l'étude des Cicindélides. — Dr C. BERG. Hemipteros de la Tierra del Fuego coleccionados por el señor C. Backhausen (fig.). — Revision et description des espèces Argentines et Chiliennes du genre *Tatochila*, Butl. (fig.). — G. G. C. BURMEISTER. Reseña biografica (Portrait).

Naturaliste (le), 15 mai et 1^{er} juin 1896. J. FOREST. Oiseaux acridophages, 2 art. — DECAUX. La protection des oiseaux utiles, le Lóriot européen (*Oriolus galbula*, L.), 2 art. — C. HOULBERT. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.), 2 art. — L. PLANET. Essai monographique sur les Coléoptères des genres *Pseudolucane* et *Lucane*.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1896, I, 9 et 10. ⊙

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, VI, 2, 1896. ⊙

Revue des travaux scientifiques, XV, 11, 1895.

Revue électorique d'Apiculture, III, 2 et 3, 1896.

Revue scientifique, 1896, I, nos 4 à 23. HEIM. Plantes et fourmis (3 art.). — Ingéniosité des chrysalides. — La vue chez les Araignées. — Les empoisonnements par les Chenilles. — Le venin des Scorpions, d'après MM. PHILALIX et de VARENNY. — Singulier vol de Libellules. — Persistance de la vie chez les Insectes. — Une invasion d'Acaïiens. — Les Criquets en Algérie. — La maladie de la mouche Tsé-Tsé dans le Zouloulant, d'après M. BRUCE. — Un parasite des plantes.

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), IX, 1 à 6, 1895-96. ⊙

Società Entomologica italiana (Bullettino), XXVII, 3 et 4, 1896. S. BERTOLINI. Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri. — G. CECCONI. Ricordi zoologici di un viaggio all' Isola di Candia. — G. GRIBODO. Note imenotterologiche, III. — A. BERLESE. Materiali per un Catalogo di Mallofagi e Pediculini italiani.

Societas Entomologica, XI, 5, 1896. K. DANIEL. *Orinocarabus heteromorphus*, n. sp. — L. H. OSTPREUSSEN. — Schwärmer. — P. BORN. *Carabus monilis* in der Schweiz. — E. MORY. Sammelexcursion im Oberwallis 1895.

Societas Entomologica Rossica (Hocw). XXIX, 1894-95. F. MORAWITZ.

Beitrag zur Bienenfauna Turkmeniens. — N. KOKOUYEW. Fragments braconologiques. 1. III. — J. FAUST. Beitrag zur Kenntniss der Käfer des Europäischen und Asiatischen Russlands mit Einschluss der Küsten der Kaspischen Meeres. — A. TROTZINA. Ein neuer *Lithobius*. — J. TARNANI. Ueber Telyphoniden aus den Sammlungen einiger russischen Museen. II (pl.). — T. TSCHITSCHÉRINE. Note sur les *Stenolophus morio* Mén. et *procerus*, Schaum. — A. SEMENOW. Coleoptera asiatica nova. III, IV, V, VI. — N. CHOLODCHOVSKY. Entomotomische Miscellen. I, II. — T. TSCHITSCHÉRINE. Supplément à la Faune des Carabiques de la Corée. — Contributions à la Faune des Carabiques de la Russie, II, III. — A. SEMENOW. Coleoptera nova Rossiae europaeae Caucasicae. I, II. — G. JACOBSON. Revisio generis *Xenomela*, Weise. — B. E. JAKOWLEFF. Revision du sous-genre *Compsodorradiation*. Ganglb. — GR. GRUM-GHSHMAILLO. Lepidoptera palaearctica nova descripta. — G. JACOBSON. Corrigenda. — T. TSCHITSCHÉRINE. Description de deux nouvelles espèces du genre *Bembidium*, Latr. — A. SEMENOW. De Speciebus ad gregem *Cymindis Faldermanni*, Chaud. spectantibus. — N. KOKOUYEW. Fragments braconologiques, IV-V. — A. SEMENOW. De *Cicindela Schrenki*, Gebl. ejusque cognatis. — F. MORAWITZ. Materialien zu einer Vespidenfauna des Russischen Reiches. — T. TSCHITSCHÉRINE. Description de quelques Carabiques nouveaux ou peu connus. — J. WAGNER. *Paler lamellifer*, n. sp. — B. E. JAKOWLEFF. Description de quelques Longicornes paléarctiques nouveaux ou peu connus. — A. SEMENOW. De genere *Rhampholyssa* Krtz. — G. JACOBSON. Tria Coleoptera nova e Rossia europaea (pl.). — B. E. JAKOWLEFF. Description d'une nouvelle espèce de la famille des Lucanides. — G. JACOBSON. Chrysomelidae palaearcticae novae vel parum cognitae. II.

Société de Biologie (Comptes rendus hebdom. des Séances). 1896, n° 17.

A. RAILLIET. Sur quelques parasites du Dromadaire. — A. LÉCAULON. Note relative à la coque excrémentitielle des œufs et des larves de certains insectes, en particulier du *Clytus quadripunctata* (fig.).

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin). XXII, 5, 1896.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin). XXIV, 4, 1896. ☉

Société d'Histoire naturelle des Ardennes (Bulletin). II, 1895. PIGEOT.

Note sur le *Rhipiphorus parudorus*, L., et le *Conops scutellatus*, Meig., parasites des Vespides sociaux.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XL, 5, 1896. A. FOREL. Quelques particularités de l'habitat des Fourmis de l'Amérique tropicale. — C. EMERY. Clef analytique des genres de la Famille des Formicides pour la détermination des neutres. — D^r A. SENNA. Révision des espèces du genre *Ulocerus* Dalman.

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1895, III. E. H. RÜBSAAMEN. Ueber russische Zoocécidien mit deren Erzeuger (6 pl.).

Station agronomique de Laon (Bulletin) 1895. Sur le Silphe de la Betterave.

Tunisie (La). Histoire et description, 2 vol. — Agriculture, Industrie, Commerce, 2 vol. — Publié par le gouvernement tunisien à l'occasion du Congrès de l'Ass. fr. pour l'Av. des Sciences à Tunis, 1896.*

United States Geological Survey (Bulletin), n° 424, 1895. — SCUDDER. Revis. of the American fossil Cockroaches with descr. of. new forms. (12 pl.).

U. S. National Museum Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, 1895. ☉ — 2° *Bulletin*, n° 48, 1895. — J. B. SMITH. Contributions toward a Monograph of the Insects of the Lepidopterous Family Noctuidæ of Boreal North America. A Revision of the Deltoid Moths (pl.). — 3° *Proceedings*, XVIII, 1894. — M. J. RATIBURN. Descriptions of two new species of Crabs from the Western Indian Ocean, presented to the National Museum, by Dr. W. Z. Abbot. — Descriptions of a new Genus and two new Species of African freshwater Crabs. — Notes on the Crabs of the Family Inachidæ in the U. S. National Museum (pl.). — Descriptions of a new Genus and four new Species of Crabs from the Antillean Region. — J. E. BENEDICT. Descriptions of new Genera and Species of Crabs of the Family Lithodidæ, with notes on the young of *Lithodes Camtschaticus* and *L. brevipès*. — R. PAYNE BIGELOW. Report on the Crustacea of the Order Stomatopoda collected by the Steamer « Albatross » between 1885 and 1891 and on other Specimens on the U. S. National Museum (fig. et pl.). — L. O. HOWARD. On the Bothriothoracine Insects in the United States. — T. D. A. COCKERELL. Notes on the Geographical distribution of Scale Insects.

Université de Paris (Bulletin) : n° 75, 1896. ☉

Wiener Entomologische Zeitung, XV, 4 et 5, 1896 (2 exempl.), E. WASMANN. *Dinarda*-Arten oder Bassen. — G. STROBL. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden (IX). — G. SZEPLIGETI. Ueber *Polydegmon* Foerster und eine neue Gattung der Sigalphide. — F. W. KONOW. Ueber Blattwespen. — E. REITTER. Uebersicht der mir bekannten palaearctischen, mit der Coilepteren-Gattung *Serica* verwandten Gattungen und Arten.

Zoological Society of London (Proceedings), 1895, n° 4. BUTLER. On a small Coll. of Butterflies from British Central Africa. — *Id.* On Lepidoptera from British East Africa. — BRADY. Notice on the Crustaceans of the group *Mgodocopa*. — BATESON. On the Colour variations of a Chrysomelid. — BRUNNER V. WATTENWYL. On the Orthoptera of the Sandwich Islands. — HAMMON. On the Classification of the *Schoenobiinae* and *Crambinae*.

Zoological soc. of London (Transactions), 1896, n° 1. ☉

ANDRÉ (E.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 54^e fasc., 1896, pp. 625-704, pl. XXX à XXXII.*

ANDRÉ (E.), E. SIMON, A. DOLLFUS et CHEVREUX. Recherches zoologiques dans les serres du Muséum de Paris : Formicoides, Arachnides, Crustacés Isopodes terrestres et Amphipodes (fig.) (*Feuille des Jeunes Naturalistes*), 1896.*

BALLION (P.). De l'instinct de la propreté chez les animaux. Bazas, 1895, 172 p.*

BEDÉL, BOUVIER, BRÖLEMANN, DOLLFUS et SIMON. Chasses entomologiques dans les serres du Muséum (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1896, 6 p.*

BERG (C.). Hemipteros de la Tierra del Fuego coleccionados por el Señor C. Backhausen (*An. Mus. Nac. Buenos-Ayres*), 1895, 12 p. (fig.).*

Id. Descripción de tres nuevos Lepidópteros de la colección del Museo Nacional de Buenos-Ayres (*loc. cit.*), 1896, 4 p. (fig.).*

Id. Germain. Conrado Burmeister, Reseña biográfica (*loc. cit.*), 1895, 43 p. (portrait).*

Id. Revision et description des espèces Argentines et Chiliennes du genre *Tatochila* Butl. (*loc. cit.*), 1895, 39 p.*

- BENG (C.). Sur la distribution géographique de l'*Ophideres materna* (L.). Bsd. (*loc. cit.*), 1896, 2 p.*
- BONNET (Ed.) et G. BARATTE. Catalogue raisonné des Plantes vasculaires de la Tunisie (Expl. Sc. Tun.), 1896, 519 p. ⊙*
- CHEVREUX (E.). Sur le *Gammarus Berilloni* Catta. (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1896, 5 p. (fig.).*
- GUILLEBEAU (F.). Observations sur le genre *Phlocophthorus*. (*Bull. Soc. Ent.-Fr.*, 1896).*
- HETSCHKO (A.). Zur Biologie von *Claviger testaceus* Preysl. *Berl. Ent. Zeit.*, 1896, 6 p.*
- LESNE (P.). Mœurs du *Limosina sacra*. Phénomènes de transport mutuel chez les animaux articulés. origine du parasitisme chez les Insectes Diptères (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 4 p.*
- LÉVEILLÉ (A.). 1° Descriptions de Temnochilides de l'Amérique méridionale. — 2° Tableau synoptique des espèces du Genre *Leptonyx* (*Act. Soc. Sc. Chili*), 1895, 7 p. (2 exempl.).*
- MARCHAL (Paul). La reproduction et l'évolution des Guêpes sociales (*Arch. Zool. expér.*, 1896).*
- MINGAUD (G.). La protection du Castor du Rhône. (*Soc. et. Sc. nat. Nîmes*), 1896, 4 p.*
- OLSSON (P.). Bidrag till Kännedom om Jemtlands och Herjedalens fauna. (*K. Vet. Ak. Föhr.*), 1896, 28 p.*
- PREUDHOMME DE BORRE. Sur une capture en Belgique du *Pgyrrhocoris marginatus*. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1896).
- RAFFRAY (Ach.). Revision des Psélaphides des îles de Singapore et de Penang. (*Rev. d'Ent.*, 1894-95, 2 pl.).*
- Id. Essai monographique sur la tribu des *Faronini* (*Rev. d'Ent.*, 1893, 2 pl.).*
- Id. Revision des Psélaphides de Sumatra (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1892, 1 pl.).*
- Id. Voyage de M. E. Simon à l'île de Ceylan (1893) : Psélaphides. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1893).*
- Id. Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoides* (Nour. *Arch. du Muséum*, 3^e sér. IV, 1 pl.).*
- SCHAUFFUSS (C.). Preussens Bernsteinkäfer, II. Neue Formen aus der

Helm'schen Sammlung im Danziger Provinzialmuseum (*Berl. Ent. Zeit.*), 1896, 4 p.*

SCHILSKY (J.). Die Käfer Europa's, II. XXXII. Nuremberg, 1896 (fig.).*

SIMON (E.). Res Ligusticae. XXIV : Note sur quelques *Chernetes* de Ligurie (*Ann. Mus. civ. Gen.*), 1896, 7 p.*

VIRÉ (Armand). Modifications apportées aux organes de relation et de nutrition chez quelques Arthropodes par leur séjour dans les cavernes (*C. R. Acad. Sc.*, 1896).*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 24 juin 1896.

Présidence de M. A. GROUVELLE.

Correspondance. — M. Bonchard (de Sumatra), M. Robert du Buysson (de Clermont-Ferrand) et Max Standfus (de Zurich) adressent leurs remerciements de leur admission comme Membres de la Société.

Admission. — M. A. de Carné, Vitry-sur-Seine (Seine). *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Gélén, Conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Niort (Deux-Sèvres). *Entomologie générale.* — *Commissaires rapporteurs* : MM. Eng. Simon et Gabriel Chardon.

M. Petit, Instituteur, École des Heumis près Orléansville (Algérie). *Entomologie générale.* — *Commissaires rapporteurs* : MM. L. Bedel et Lamey.

Décision. — La Société décide qu'une lettre de félicitation sera adressée en son nom par le Secrétaire à M. Ritzema, Conservateur au Muséum d'Histoire naturelle des Pays-Bas, à Leyde, à l'occasion du 25^e anniversaire de son entrée en fonctions.

Publications. — M. le Secrétaire prie instamment les Membres de la Société qui ont des Notes ou Mémoires à l'impression de vouloir bien indiquer leurs adresses temporaires lorsqu'ils se déplacent, afin de ne pas laisser des épreuves en souffrance, ce qui retarde l'apparition des Publications.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n^o 12.

Communications.

Deux nouvelles espèces d'EPURÆA [COL.] du bassin méditerranéen,
par A. GROUVELLE.

Epuræa latipes, n. sp. — *Orata, concolor, fulva, nitidula, dense punctata, fulvo pubescens; antennarum clara concolore, ultimo articulo precedenti angustiore; prothorace transverso, antice distincte angustato, lateribus rotundatis, marginibus anguste reflexis, ante angulos posticos haud sinuatis, margine antico late emarginato; elytris anguste reflexo-marginatis, apice rotundatis.*

Mas. *Tibiis anticis latis; intermediis haud incurvatis, rix sinuatis.*

Long. : 2^{mm} 1 2.

Ovale, convexe, fauve, densément ponctué, couvert d'une pubescence un peu plus claire et plus jaune que le tégument. Antennes concolores : dernier article de la massue plus étroit que le précédent. Tête impressionnée de chaque côté à la naissance des antennes, épistome légèrement testiforme. Prothorax un peu plus de deux fois plus large à la base que long sur sa ligne médiane, visiblement rétréci au sommet, présentant sa plus grande largeur à la base ; bords latéraux arqués, faiblement rebordés ; sommet largement et peu profondément échancré ; angles antérieurs obtus, un peu émousés ; postérieurs subarrondis. Élytres ovales, environ deux fois et demie aussi longs que larges à la base, arrondis au sommet ; bords latéraux étroitement rebordés.

Mâle. Tibias antérieurs comprimés, triangulaires, larges au sommet ; intermédiaires sans sinuosité au bord interne vers le sommet.

Algérie : Teniet-el-Had, forêt des Cèdres. Collections Bedel et A. Grouvelle.

Epuræa subparallela, n. sp. — *Oblongo-orata, subdepressa, rufo-testacea, nitidula, dense punctata, tenuissime flavo-pubescens; antennis concoloribus, ultimo articulo precedenti haud angustato; prothorace transversissimo, antice distincte angustato, lateribus rotundatis, marginibus anguste reflexis, ante angulos posticos haud sinuatis, margine antico late emarginato; elytris anguste reflexo-marginatis, apice truncatis.* — Long. : 3^{mm}.

Mas. *Tibiis anticis rix incurvatis, latis; intermediis haud sinuatis.*

Allongé, assez large, subparallèle faiblement convexe, roux testacé, densément ponctué, finement pubescent, antennes concolores, dernier

article de la massue aussi large que le précédent. Prothorax deux fois aussi large à la base que long sur sa ligne médiane, visiblement rétréci au sommet, présentant sa plus grande largeur à la base; bords latéraux arqués, faiblement rebordés, sommet largement échancré. Élytres deux fois et demie aussi longs que le prothorax, subparallèles, obliquement tronqués au sommet; angles apicaux externes arrondis; bords latéraux moins étroitement rebordés que ceux du prothorax.

Mâle. Tibias antérieurs larges, presque droits; intermédiaires non sinués au bord interne.

Syrie : Akbès. Collection Pic.

Des variations de TENIOCAMPA GOTHICA [LÉPUB.],
par F. DELAHAYE.

Jusqu'ici le *Taniocampa gothica* paraît avoir été regardé comme une espèce assez fixe. On n'en a signalé, ce me semble, qu'une variété remarquable, le *T. gothicina*, du nord de l'Europe.

En Anjou cependant cette Noctuelle est sujette à changer beaucoup. Bien entendu, mon intention n'est pas de signaler ici les simples modifications de nuances, ce serait entrer dans un dédale. Je veux parler uniquement de ces changements notables qui affectent à la fois la couleur et les dessins spécifiques. En voici quatre exemples.

Les sujets, tous bien développés et de taille ordinaire, ont été recueillis au hasard, mais, circonstance curieuse, dans un espace très restreint; les deux premiers sont sortis de chrysalides que j'avais ramassées aux pieds des arbres; les deux autres ont été pris à la miellée, par M. G. Rogeron, d'Angers, un des membres les mieux écoutés de la Société d'Acclimatation et excellent entomologiste. Je signalerai les particularités de chacun, en prenant le *T. gothica* ordinaire comme terme de comparaison.

1^o *Aberration B.* .

Les ailes supérieures ont le dessus d'un brun uniforme, sauf une nuance violette à la côte, près de l'angle apical. Leur fond est sensiblement plus obscur et plus capricieusement saupoudré de cendré que chez le type. Même à la loupe elles ne présentent à peu près nulle trace des lignes médianes. La subterminale est gémée, violette à l'intérieur, grise à l'extérieur; cependant elle reste vague dans toute son étendue. Aucune éclaircie d'ailleurs ne la précède. Une légère traînée de cendré, allant du bord interne aux premières nervures, indique l'ombre médiane.

De la grosse tache noire caractéristique, on ne trouve plus qu'un point triangulaire et un croissant à peine perceptibles; le premier limité par un léger tronçon de la ligne extrabasilaire et par la tache orbiculaire, le second situé entre l'orbiculaire et la réniforme. Le trait noir, que l'on voit d'ordinaire au-dessous de la grosse tache et qui s'appuie sur la coudée, est encore réduit ici à un point minuscule.

Ainsi tous les dessins des premières ailes sont à peu près effacés et leurs dernières traces envahies par des écailles cendrées.

Toutefois, à la côte, les deux traits noirs, origines de la demi-ligne et de la coudée, offrent une netteté suffisante; le second même forme le dessin le plus apparent de chaque aile. Aucune autre tache, du reste, n'intrompt la couleur blanchâtre du bord antérieur jusqu'aux traits virgulaires: ceux-ci sont gros, obtus et bien visibles.

A signaler encore une petite particularité de l'aile gauche: parallèlement à la nervure sous-médiane et dessous, on remarque près de la base un point et un trait noirs, en forme de point d'exclamation.

La frange est violet rosé, ainsi que le corselet et l'abdomen.

Les ailes inférieures sont gris noir avec la frange gris rosé.

En dessous, les quatre ailes n'ont de remarquable que la grosseur des points discoidaux, surtout aux inférieures.

Je propose de donner à cette aberration, en souvenir de ses dessins oblitérés, le nom de *T. gothica*, aberration *expuncta*.

2° Aberration G. ♂.

Les ailes supérieures sont d'une couleur fauve agréable, qui présente de jolies nuances variant du violet pâle au jaune doré.

La demi-ligne est particulièrement bien tracée par la réunion des deux points, dont le supérieur s'élargit à la côte. L'extrabasilaire, faible au bord interne, s'accroît lentement jusqu'à la nervure médiane; à cet endroit elle devient noire, dentée, incline vers l'orbiculaire pour former un conde prononcé, dont elle appuie l'extrémité sur la nervure costale et revient s'étaler en gros trait anguleux au bord antérieur. En remontant les ailes, il faut franchir la nervure sous-médiane pour rencontrer la coudée. Des dessins noirs l'encadrent alors et la mettent en relief; intérieurement c'est le trait oblique dont la base se prolonge au delà de la deuxième nervure inférieure, extérieurement ce sont cinq ou six traits fins, horizontaux et pointés de blanc, que l'on distingue parfois dans le type. La ligne s'éclipse de nouveau près de la réniforme, puis elle reparait, s'élargit et se soude noire et blanche au point costal.

Entre les nervures costale et médiane et la ligne extrabasilaire, on

remarque un petit triangle dont la base est blanchâtre et le reste d'un jaune à reflets d'or. Des atomes de cette teinte brillante ont complètement recouvert la tache orbiculaire, envahi la grosse tache noire spécifique et l'ont réduite à un simple noyau en forme de virgule qui semble se dissoudre dans le jaune près de la réniforme.

La subterminale, visible dans toute sa longueur, participe de la nuance dorée et la communique à l'éclaircie précédente. Elle est en outre hérissée à l'extérieur de six ou sept traits sagittés bruns, dont les pointes atteignent la frange. Celle-ci est fauve comme les ailes. Les traits virgulaires de la côte sont allongés et bien apparents.

Les ailes inférieures sont grises avec la frange blanc rosé.

Le corselet est brun, l'abdomen de la couleur des ailes supérieures.

Le dessous est d'un gris légèrement violâtre.

Par la nuance de ses ailes, par ses dessins capricieux, cette aberration offre un aspect à la fois bizarre et gai. Je demande qu'on l'appelle *aurifera*, qui porte des paillettes d'or.

3^e Aberration D. (Collection Rogeron.)

Le fond des ailes supérieures est plus clair que chez le type; une nuance rougeâtre y remplace le violet. La grosse tache noire spécifique et le trait placé au-dessous sont devenus couleur groseille. L'éclaircie qui précède la subterminale est insignifiante.

Aux ailes inférieures, un feston noir, très marqué, mais interrompu par les nervures, borde la frange.

4^e Aberration E. (Collection Rogeron.)

Les ailes supérieures sont d'un brun bleuâtre ou plombé. La demi-ligne forme une courbe prononcée, régulière et continue. La grosse tache noire et le trait, son acolyte, sont encore groseille, mais ressortent moins sur le fond que dans l'aberration D.

L'éclaircie qui précède la subterminale est large, blanchâtre; elle se confond avec la ligne qu'elle envahit dans toute sa longueur.

Un liséré en feston, semblable à celui qui est décrit plus haut, surmonte la frange des ailes inférieures.

A quelles causes attribuer un pareil groupe d'aberrations dans une espèce, ordinairement stable?

Au terrain? Mais ces insectes ne sont pas venus des quatre coins de l'Europe; ils ont été recueillis dans un rayon fort restreint autour d'Angers, où le sol est le même, une couche arable sur un fond schisteux.

A la nourriture? Mais ces Noctuelles sont nées ou ont été prises avec plusieurs exemplaires du type commun. Il eût donc fallu que quatre chenilles abandonnant les autres eussent choisi par un hasard bizarre chacune une plante spéciale pour en recevoir avec la nourriture les principes de couleurs et de dessins distincts. C'est peu vraisemblable, à cause du nombre, quand il s'agit de larves vivant en liberté.

Serait-ce donc la température? Cette hypothèse n'est guère plus admissible. Les deux premiers types sont éclos à peu de jours d'intervalle. Leurs chenilles ont donc été soumises aux mêmes conditions atmosphériques, puisque d'ailleurs elles ont opéré leur métamorphose à faible distance. J'en dirai autant des deux individus de M. Rogeron; ils ont été capturés ensemble, sinon à l'époque de l'éclosion des miens.

On pourrait insinuer avec plus de vraisemblance que nous avons ici les produits d'accouplements hybrides, au moins pour les deux premiers sujets. Peut-être alors que le changement de la nourriture habituelle suffirait à expliquer les nuances des deux autres, qui d'ailleurs ont assez d'analogie entre eux.

Des variations de LYCENA CORYDON [LÉPID.],
par F. DELAHAYE.

Ces remarques m'amènent naturellement à signaler un autre fait que j'ai observé chez le *Lycena Corydon*.

En Maine-et-Loire, certaines années, la jolie variété ♀ *syngrapha* se montre beaucoup plus nombreuse que la ♀ ordinaire, au point que cette dernière devient l'exception.

D'où vient ce phénomène? De ce que la chenille se développe alors dans une période mieux soutenue de temps chaud? Si telle était l'explication véritable et unique, toutes les larves de *Corydon* qui ont vécu à la même époque devraient donner naissance à des *syngrapha*. Or le contraire a lieu.

La température ne suffit donc pas encore ici à expliquer la différence de couleur. Il faut supposer d'autres influences peut-être concomitantes. On en connaît plusieurs : le terrain, le climat, la nourriture, voire le moment de la transformation en chrysalide, etc. Mais quel en est le nombre? Lesquelles ont agi dans la circonstance? Combien peuvent intervenir à la fois dans certains cas? Quand et comment agissent-elles sur l'individu destiné à être modifié? Autant de problèmes dont la solution nous échappe.

D'intelligentes et longues observations finiront sans doute par éclaircir

la plupart de ces mystères de la nature; car les observations bien conduites éliminent l'une après l'autre les fausses hypothèses, ouvrent des aperçus nouveaux et nous frayent ainsi, lentement, mais sûrement, la route vers la vérité scientifique.

Description d'un Serropalpide et de trois Œdémérides nouveaux [Col.],
par ELZÉAR ABEILLE DE PERRIN.

1. *Osphyia cylindromorpha*, n. sp. — Long. : 8 mill.

♂ Très allongé, cylindrique, à poils épais dorés couchés. Tête densément et assez finement ponctuée, front bombé, une dépression transverse avant l'épistome qui est rouge ainsi que toutes les pièces buccales, sauf l'extrémité des mandibules; antennes à articles très minces et très allongés, noires avec les 3 premiers articles et partie du 4^e roux. Corselet assez allongé, quoique transverse, à angles arrondis, à surface relativement convexe, couvert de points fins et réguliers, bords latéraux et une étroite ligne longitudinale médiane, roux. Écusson tronqué, subtransverse, rudement ponctué. Élytres d'un beau vert métallique doré, étroits, arrondis séparément au sommet, à ponctuation ruguleuse fine, très serrée et très égale. Dessous noir, à rugosités serrées et fines. Pattes simples, rousses, sauf tous les tarses et le dessus des cuisses postérieures sombres.

Syrie : premières rampes du Taurus au-dessus de Mersina, sur les *Althea*!

Il est probable que la couleur est variable chez cette espèce comme chez sa congénère *O. ceneipennis*, à laquelle il convient de borner toute comparaison, l'*O. vandalitæ* d'Espagne s'en écartant par sa pubescence qui forme une ligne transverse et les deux autres variant entre le jaune et le noir, sans jamais tourner au métallique. Elle s'éloigne donc de l'*O. ceneipennis* par sa forme beaucoup plus cylindrique et étroite, par sa ponctuation fine et très serrée en dessus et en dessous, son corselet moins court, sa pubescence très très jaune, ses palpes maxillaires non aiguëment acuminés, etc.

2. *Asclera tenietensis*, n. sp. — Long. : 6 à 7 mill.

Bleu à peine verdâtre, mat, corselet rouge.

Il est superflu de décrire longuement cette espèce qui copie l'*A. xanthoderes*, Muls. Elle lui ressemble même tellement que les signes qui l'en distinguent paraîtront à certains Entomologistes trop légers pour caractériser autre chose qu'une race locale. Cependant, quand on com-

pare des séries de cette forme algérienne à d'autres séries d'exemplaires français (je ne connais pas les types de Sicile), il est impossible de ne pas constater que les sujets africains sont en général plus petits, d'une couleur plutôt bleue que verte, que les côtes des élytres sont moins visibles, que les palpes maxillaires, examinés exactement sous le même jour, sont moins anguleux extérieurement. Enfin, ce qui, selon moi, nécessite une séparation, le corselet est plus long et moins large, les yeux, comparés de sexe à sexe, sont certainement plus saillants, et les articles des antennes 6-10 plus parallèles au lieu d'être nettement obconiques.

M. Bedel l'a capturé en nombre à Teniet-el-Had (Algérie).

3. **Oncomera acutiventris**, n. sp. — Long. : 43 mill.

♂ Inconnu.

♀ D'un jaune légèrement brunâtre, surtout le corselet et entre les yeux. Forme générale très allongée, ponctuation très fine et rugulense, pubescence extrêmement fine et peu serrée. Tête très allongée, yeux noirs peu saillants, antennes extrêmement longues. Corselet allongé, élargi dans le bas, à carène médiane et à rebord basal bien saillants, densément rugueux, ponctué, mat. Écusson très jaune, conique, allongé. Élytres très minces, longs, très acuminés séparément au sommet; nervures bien accusées, la première fortement déviée à son tiers antérieur, non réunie à la 2^e par un trait transverse; ponctuation fine et dense. Dessous jaune, ventre plus foncé, terminé en ogive très aiguë, pattes jaunes, cuisses avec une tache brune avant le genou.

4. **Oncomera styliфера**, n. sp. — Long. : 43 mill.

♂ Entièrement d'un jaune pâle, sauf les yeux, une tache humérale étroite partant de la base et occupant le tiers de la longueur des élytres et le ventre, brun-noir; l'extrême base et le dernier segment de ce dernier sont jaunes. Tête et corselet lisses très luisants, celle-là mince et allongée, à points très fins et très espacés; antennes atteignant presque le sommet des élytres; corselet impondé, à carène médiane très saillante, flanquée de deux fossettes médianes. Écusson allongé, à pointe obtuse et à côtés sinueux, à points très petits et lâches. Élytres très allongés, à granulation fine et serrée, à côtes bien marquées, la 2^e indépendante de la 1^{re} qui est à peine déviée au tiers antérieur, arrondis-acuminés au sommet qui est lisse. Dessous du corps très lisse et impondé; dernier segment armé à sa partie supérieure, sous le pygidium, d'un forceps à branches recourbées, amincies et redressées en sens inverse à la pointe; à sa partie inférieure, de deux lamelles amincies à la pointe où elles sont arrondies, très velues, beaucoup

moins longues que le forceps, et en outre, entre ces 4 branches, d'un style conique beaucoup plus long qu'elles et terminé en hampeon double. Cuisses postérieures fortement enflées.

♀ Inconnue.

Grèce : Mont Taygète (Brenske); je l'ai acquis, comme le précédent, sous le faux nom de *flavicans*.

Ces deux espèces portent à six celles de ce genre; on peut dresser leur tableau synoptique comme suit :

- A Élytres noirs à pubescence très épaisse. 1. **murinipennis**. Ksw.
 A' Élytres jaunes ou bruns à pubescence fine.
 B 1^{re} et 2^e nervures élytrales réunies par une nervure transverse vers leur quart antérieur.
 C Élytres d'un brun jaunâtre unicolore..... 2. **femorata**, Fab.
 C' Élytres mouchetés de marbrures noires. 3. **marmorata**, Er.
 B' 1^{re} et 2^e nervures indépendantes.
 D Corselet peu brillant, très ponctué, foncé, 1^{re} nervure élytrale très irrégulière..... 4. **acutiventris**. Ab.
 D' Corselet peu brillant, imponctué, jaune, 1^{re} nervure régulière.
 E Épaules noires. ♂ une longue pointe au dernier segment ventral entre les 4 branches du forceps. 5. **stylifera**, Ab.
 E' Épaules concolores. ♂ pas de pointe entre les branches du forceps..... 6. **flavicans**. Frm.

Description d'un ARACHNIDE CAVERNICOLE de l'Afrique australe,
 par E. SIMON.

Les Naturalistes de Cape-Town ont tout récemment exploré la remarquable grotte de Congo, dans la colonie du Cap; ils y ont trouvé un certain nombre d'Arthropodes, parmi lesquels une Araignée que M. Péringuey a bien voulu me communiquer, ce qui me permet de compléter aujourd'hui le petit travail que j'ai publié dans les *Annales* (Congrès, 1894, p. 64) sur la Faune hypogée de l'Afrique australe. L'Araignée de la grotte de Congo appartient à un tout autre groupe que celle des grottes de Makapan, tandis que celle-ci (*Phyxelida makapanensis*, E. S.) est un Dictynide voisin des *Ammaurobius*, celle-là est un Agélénide voisin des *Cybaeus*.

Il est à noter que ces deux Araignées ne sont pas aveugles, leurs yeux sont seulement plus petits que ceux des genres non cavernicoles dont elles se rapprochent le plus, et qu'elles appartiennent l'une et

l'autre à des groupes qui jusqu'ici n'ont pas d'autres représentants dans l'Afrique australe.

Phanotea, n. gen. — A *Clybaeo* cui affinis est differt, oculis cunctis multo minoribus, quatuor anticis, antice visis, in lineam levissime recurvam, mediis inter se subcontiguis sed a lateralibus sat lule remotis, oculis posticis, superne visis, in lineam latiore rectam, mediis a lateralibus quam inter se multo remotioribus et area mediorum longiore quam latiore, parte labiali multo longiore quam latiore et dimidium luminarum superante, ad basin transversim depressa, ad apicem leviter attenuata et truncata.

P. Peringueyi, n. sp. ♀ (pullus). — Long. : 10 mill. — Omnino pallide lurido-testacea, lueris et subpellucens, chelis obscurioribus et rufescentibus. Cephalothorax oblongus, modice convexus, fronte lata et oblusa. Abdomen oratum. Chelarum margo inferior tridentatus, dentibus 1^o et 2^o inter se aequis et appropinquatis, 3^o paulo minore atque a reliquis remoto. Pedes sat longi, sat robusti sed metatarsis tarsisque tenuibus aculeis nigris longis et numerosis instructi (in tibiis anticis subtilis aculeorum paribus trinis in metatarsis aculeorum paribus binis), tarsis compressis apice truncatis, unguibus superioribus sat validis et curvatis dentibus 8 armatis (dentibus 1-5 longis subaequis et leviter ducurcatis, reliquis sensim minoribus) ungue inferiore minutissimo et mutico.

Sur l'éducation de Longicornes en captivité (CLYTUS TROPICUS
et RHAMNUSIUM BICOLOR) [COL.].

par F. DECAUX.

A diverses séances depuis 1890, et tout particulièrement à celle du 14 juin 1893, j'ai montré à la Société des *Clytus tropicus*, Panz., vivants, obtenus de mes élevages en captivité et descendant de neuf générations élevées successivement. Depuis j'ai continué avec des chances diverses, comme nombre d'exemplaires obtenus chaque année, remarquant surtout une diminution sensible dans la taille de certains sujets.

Cette année l'éclosion est en retard, elle n'a commencé que le 17 juin : j'ai déjà obtenu quatre ♂ et trois ♀. J'adresse deux exemplaires vivants : vous pourrez constater qu'ils se rapprochent de la taille moyenne et n'ont aucune trace de dégénérescence, bien qu'ils descendent aujourd'hui de douze générations élevées en captivité.

En me reportant au *Bulletin* de 1893, p. cccxii, je m'aperçois qu'il

Il y a eu confusion dans la rédaction de ma communication. J'avais remis deux notes, la première concernant *Clytus tropicus* et la seconde *Rhamnusium bicolor*, que j'élevé également en captivité, en ne conservant, pour la ponte, que les ♀ fécondées par des ♂ rouges, espérant par cette sélection obtenir la ♀ rouge, qui n'existe pas dans la nature. Après six générations je viens de réussir, il reste à vérifier si elle en reproduira d'autres; nous le saurons l'année prochaine. Notre ancien Secrétaire, M. Gazagnaire, résumant ma note, n'a pas parlé de *Rhamnusium* et a appliqué ce que j'avais dit concernant le mode d'accouplement pouvant se répéter à plusieurs jours d'intervalle et le nombre considérable d'œufs pondus par ce dernier insecte au *Clytus tropicus*, ce qui est une grosse erreur; je n'ai jamais surpris plusieurs accouplements pour la femelle du *Clytus* et la dissection ne m'a donné que 45 à 55 œufs; tandis que l'ovaire de la ♀ de *Rhamnusium* peut contenir plus de 400 œufs.

J'appellerai l'attention de la Société sur le fait peu commun de *Longicornes* obtenus bien conformés quoique descendant de douze générations successives élevées en captivité; il est à remarquer qu'une ♀ seule de *Rhamnusium bicolor rouge* s'est montrée après six générations sélectionnées. Par la même occasion, je rectifierai l'erreur commise dans le *Bulletin* de 1893, concernant le mode d'accouplement et la ponte du *Clytus tropicus*.

J'offre, ces *C. tropicus* pour la Collection que forme la Société.

Changement de régime de la Processionnaire du Chêne

(*CNETHOCAMPA PROCESSIONNEA*) [LÉP.],

par C. JOURDHEUILLE.

Je crois intéressant de signaler un fait biologique assez curieux que je viens de constater dans mon jardin. La chenille de la Processionnaire du chêne vivant sur un arbre exotique, le noyer d'Amérique (*Juglans nigra*). C'est la première fois à ma connaissance que cet insecte attaque un autre arbre que le chêne. Il serait intéressant de savoir si en Amérique le *Juglans nigra* nourrit une espèce voisine de notre *Cnethocampa processionna*, ce que je ne puis savoir ici, faute de livres.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances), 1896, II, 23. ☉

Berliner entomologische Zeitschrift, 1896, I. J. J. KIEFFER. Neuer Beitrag zur Kenntniss der *Epidosis*-Gruppe (fig.). — A. HETSCHKO. Zur Biologie von *Claviger testaceus* Preysl. — C. SCHAUFFUSS. Preussens Bernsteinkäfer. — (II). Neue Formen aus der Helm'schen Sammlung im Danziger Provinzialmuseum. — J. SCHMIDT. Aufzählung der von Herrn Prof. F. Sahlberg in Brasilien gesammelten Histeriden. — M. RUTSKY. Verzeichniss der Ameisen des östlichen Russland und des Uralgebirges.

Canadian Entomologist. XXXVIII, 6, 1896. H. LYMAN. The larger species of *Argynnis* and the Mystery of their Life History. — T. W. FYLES. *Trychosis tunicula-rubra*, n. sp. — H. N. WIKHAM. The Coleoptera of Canada: XVI. The Chrysomelidae of Ontario and Quebec (fig.). — T. D. A. COCKERELL. Five new Bees of the Genus *Calliopsis*, from New Mexico. — W. F. FISKE. New Hampshire Hesperidae. — L. O. HOWARD. On two interesting new Genera of Scale Insect Parasites.

Chicago Academy of Sciences. 4^o Bulletin : II, 2, 1896. ☉ — 2^o *Thirty-eight Annual Report*, 1895. — 3^o *Entomological News*, VII, 6, 1896. — An industrious Philadelphia Collector (portrait). — D. BRUCE. Collecting on the « Crest of the Continent ». — G. B. KING. Mixed Colonies of Ants. — W. J. FOX. *Oxybelus sparidens*, Ckll. — A. Rejoinder. — H. LYMAN. On the Occurrence of *Chionobas tarpeia* in North America. — F. BLANCHARD. « A new Parasite », further Remarks. — V. L. KELLOGG. The imprudent Phryganidian. — S. W. WILLISTON. A new Genus of Hippoboscidae. — W. M. WHEELER. A new Genus and Species of Dolichopodidae (fig.). — A new Empid with remarkable middle tarsi (fig.).

Entomologische Nachrichten, 1896, XI et XII. F. W. KÖNIG. Ueber wenig bekannte oder bisher zweifelhafte sowie einige neue paläarktische Tenthrediniden. — J. RÖBER. Neue *Clerome*-Arten. — R. HEYMONS. Die Mundteile der Rhynchota (Homo-Heteroptera). — K. M. HELLER. Zwei neue *Delias*-Arten. — G. SCHOCH. Einige neue Cetoniden. — E. H. RUBSAAMEN. Zurückweisung der Angriffe in J. J. Kieffer's Abhandlung : Die Unterscheidungsmerkmale der

Gallmücken. — C. VERNOEFF. Die Wege der Entomologie. — H. FRIESE. Zur Bienenfauna Deutschlands.

Frelon (Le), V, 5, 1896 (2 exempl.). J. DESBROCHERS DES LOGES. Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien Monde. — Revision des Apionides.

Instructor (El), XIII, 2, 1896. ⊙

K. K. zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), 1896, V. — ST. KLEMENSIEWICZ. Ueber eine neue europäische *Gracilaria*-Art.

Manchester literary and philosophical Society (Memoirs and Proceedings), II, 1889. — P. CAMERON. On the British species of Allotriinae, with descriptions of other new species of Parasitic Cynipidæ. — Hymenoptera Orientalis or Contributions to a knowledge of the Hymenoptera of the Oriental Zoological Region: I. (Acquis pour la Bibliothèque.)

Naturaliste (Le), 15 juin 1896. J. FOREST. Oiseaux acridophages. — C. HOULBERT. Genera analytique illustré des Coléoptères de France: (fig.).

New York Academy of Sciences Memoir 1, 1895. ⊙

Nouvelles Archives de Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, t. VII, 2, 1895. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture mensuelle, III, 6, 1896.

Revue scientifique, 1896, I, 24 et 25. Un parasite des Avoines.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, IX, 101, 102, 1896. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIX, 357, 1896.

Società romana per gli studi zoologici (Bolletino), V, 1-2, 1896. ⊙

Societas entomologica, XI, 6, 1896. P. BORX. *Carabus monilis* in der Schweiz. — L. H. Ostpreussen. — Schwärmer. — E. MORY. Sammelexcursion im Oberwallis, 1895.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 1895. ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXII, 6, 1896. ⊙

Spelunca, Bulletin de la Société de spéléologie, II, 5, 1896. ⊙

Wiener entomologische Zeitung, XV, 6, 1896 (2 exempl.). — G. STROBL: Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden (X.).

— E. DIETL. *Carabus* (*Orinocarabus*) *Linnei*, var. nov. *Ludovicus*. — L. MELICHAR. Eine neue Homopteren-Art der Gattung *Platypleura*, Ann. Serv., von Madagascar. — E. REITTER. Uebersicht der kaukasischen Pterostichen aus der Verwandtschaft des *Pl. caucasicus*, Fald. — G. KRAATZ. *Trigonocnemis*, Kr. ist von Semenov mit Recht zu den Ruteliden gestellt. — L. MELICHAR. Eine neue Homopteren-Art.

U. S. *Departement of Agriculture. Division of Entomology*, 1896, n° 4.

— Some Mexican and Japanese injurious Insects liable to be introduced into the United States. — L. O. HOWARD. Introduction. — C. H. TYLER TOWNSEND. Report of a Trip to investigate Insects of Economic Importance to Mexico. — F. H. CHITTENDEN. Insects affecting Stored Cereal and other Products in Mexico. — T. D. A. COCKERELL. Notes and Descriptions of the new Coccidae collected in Mexico by Prof. C. H. T. Townsend. — A. CRAW. A List of Scale Insects found upon Plants entering the Port of San Francisco. — T. D. A. COCKERELL. Some Coccidae found by M. A. Craw in the Course of his Quarantine Work at San Francisco (fig.). — Some new Species of Japanese Coccidae, with Notes (fig.).

ANDRÉ (E.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie. — VI, fasc. 54, 1896, 3 pl.

BANGS (O.). Notes on the Synonymy of the North American Mink with Description of a new Subspecies. (*Proc. Bost. Soc. Nat. Hist.*), 1896. ☉

DOUGÉ (E.). Atlas de poche des Insectes de France utiles ou nuisibles. Paris, 1896, 448 p. 42 pl.*

FERTON (Ch.) Observations sur l'instinct de quelques Hyménoptères du genre *Odynerus*, Latr. (*Act. Soc. Linn. Bord.*), 1896, 14 p.*

Id. Nouveaux Hyménoptères fouisseurs et observations sur l'instinct de quelques espèces (*loc. cit.*), 1896, 14 p.*

Id. Nouvelles observations sur l'instinct des Hyménoptères Gastrilégides de la Provence (*loc. cit.*), 1896, 11 p.*

FREDÉRIC (L.). Sur le sang des Insectes. (*Bull. Acad. Roy. Sc. Belg.*), 1881, 4 p. (offert par M. L. Bedel).

GRANDHIER et GUEYSSE. Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes. Paris. 1896. 31 p.*

GROUVELLE (A.). Note sur les *Pelonomus pubescens*, Blanch. et *simplex*, Berg. et description de quelques Dryopides et Helmidés nouveaux (An. Mus. nac. Buenos-Ayres), 1896. 40 p.*

Id. Clavicornes des îles de la Sonde et de l'Océanie récoltés par M. Raffray. Descriptions d'espèces nouvelles de la collection du Muséum (Bull. Mus. Hist. nat.), 1895. 3 p.*

Id. Viaggio di Leonardo Fea in Birmania e regioni vicine. LXVIII. Colydiides et Monotomides. (Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.), 1896. 14 p.*

Id. Quelques *Heterocerus* nouveaux des Indes orientales et de l'Amérique. (Not. Leyd. Mus.), 1896. 43 p.*

HAMMOND (A.). Water Fleas (*Sc. for all*) s. d., 5 p., 1 pl. (offert par M. L. Bedel).

KONINCK (L. G. DE). Notice sur le *Prestwichia rotundata*. J. Prestw., découvert dans le schiste houiller de Hornu, près Mons (Bull. Ac. Roy. Sc. Belg.), 1881. 5 p., 1 pl. (offert par M. L. Bedel).

REITTER (Ed.). Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren. XXXIV. 1. Carabini. (Verh. naturf. Ver. Brünn.), 1896. 462 p. (acquis pour la Bibliothèque).

REUTER (E.). Ein Beitrag zur Erkenntniß der verwandtschaftlichen Beziehungen unter den Tagfaltern (Act. Soc. Scient. Fenn.). 1896. 577 p. 6, pl.*

SÉLYS-LOGECHAMPS (E. DE). Quatrième addition au Synopsis des Gomphines (Bull. Ac. roy. Sc. Belgique), 1878. 64 p. (offert par M. L. Bedel.)

THOMSON (C. G.). Opuscula entomologica. XXI. Lund, 1896, p. 2343-2404.*

TROUËSSART (D^e). Note préliminaire sur les Acariens marins dragués à de grandes profondeurs par M. Koehler dans le golfe de Gascogne (août-septembre 1895). (Bull. Soc. zool. Fr.). 1896. p. 4.*

AVIS IMPORTANTS

Les réclamations relatives à l'expédition du *Bulletin* et des *Annales* et les changements de domicile doivent être adressés au Siège social (M. Dumoulin, agent de la Société).

Les Membres de la Société qui n'auraient pas reçu le *Bulletin* ou les *Annales* sont priés de les réclamer *immédiatement*.

Passé le délai d'un mois après leur apparition, il n'est plus délivré *gratuitement* aucun numéro du *Bulletin* ni aucun fascicule des *Annales*.

Les Numéros isolés du *Bulletin*, à raison de 0 fr. 75, les fascicules séparés des *Annales*, à raison de 40 fr., seront alors cédés, contre remboursement *immédiat* ou envoi du montant dans la lettre de demande (mandat ou timbres-poste).

Les envois d'argent (chèques, traites, bons de poste, mandats), concernant les paiements de cotisation, les règlements de tirages à part ou de factures quelconques, le paiement des ouvrages de la librairie de la Société, doivent être libellés au nom de M. Fumouze, Trésorier de la Société, et lui être adressés, 78, Faubourg-St-Denis, ou au Siège social.

Bulletin. — Tout Membre a droit à une page d'impression dans chaque numéro du *Bulletin de la Société Entomologique de France*, et à quatre pages d'impression dans le Compte rendu du Congrès.

Les auteurs des communications insérées dans le *Bulletin* n'ont droit à *titre gratuit* à aucun tirage à part.

Les frais d'exécution des dessins et des clichés sont à la charge des auteurs.

Chaque Membre peut demander, *en remettant son manuscrit*, un tirage à part (25 exemplaires au minimum), mais les frais de tirage et d'expédition par la poste sont à la charge des auteurs et doivent être payés *immédiatement*.

Le prix de tirages à part de 25 à 400 exemplaires et au delà est fixé à *cinq centimes* par exemplaire, couverture et titre compris.

Annales. — L'étendue des Mémoires publiés dans les *Annales de la Société Entomologique de France* n'est pas limitée.

Les auteurs des Mémoires insérés dans les *Annales* ont droit, à *titre gratuit*, à un tirage à part de *vingt exemplaires* (texte et planches noires).

Les frais d'exécution des dessins sont à la charge des auteurs, mais la Société paie la gravure et le coloriage des planches.

Chaque Membre peut demander, *en remettant son manuscrit*, un tirage à part du mémoire inséré (25 exemplaires au minimum).

Le tirage des Mémoires excédant 16 pages, le tirage et le coloriage des planches demandées *en sus des 20 exemplaires accordés* sont à la charge des auteurs, et doivent être payés *immédiatement*.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 8 juillet 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Admissions. — M. A. Petit, instituteur directeur de l'école des Heumis, près Orléansville (Algérie).

— M. Gélén, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Niort (Deux-Sèvres), *Entomologie générale*.

Présentations. — M. J. W. Müller, professeur à l'Université de Greifswald (Allemagne), *Entomologie générale*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Bouvier et de Gaulle.

— Le Rév. P. J. Pantel, convento de Santiago à Uclès par Tarancon, Cuença (Espagne), *Orthoptères*, présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Léveillé et Mabilhé.

— M. Enzio Reuter, Privat-Docteur à l'Université d'Helsingfors (Finlande), *Entomologie générale, Lépidoptères, Entomologie économique*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Ph. François et Mabilhé.

Démision. — M. Durny, imprimeur, à Paris.

Voyages. — M. Künckel d'Herculais vient d'être chargé par M. le Ministre de l'Agriculture d'une mission en Corse à l'effet d'étudier l'invasion de Sauterelles qu'on y a signalée et d'indiquer les moyens les plus efficaces pour la combattre.

— M. Maurice Maindron, chargé de missions scientifiques, part cette semaine pour l'Inde et le golfe Persique. Tout récemment, l'Académie française a décerné à M. Maindron le Prix Maillé de Latour-Landry.

Décision. — Sur la proposition du Président, la Société charge M. Ph. François de surveiller l'impression du *Bulletin* pendant l'absence du Secrétaire et des deux Secréétaires adjoints.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 13.

Communications.

Note sur les métamorphoses d'HETEROCERUS FUSCULUS Kiesw. [COL.]
par E. PORTEVIN.

Larve. — Brun verdâtre en dessus, livide en dessous, tête et anneaux thoraciques déprimés, segments abdominaux cylindriques. Abdomen légèrement fusiforme. — Long. : 5^{mm}, 5.

La partie dorsale des segments thoraciques déborde largement sur la partie inférieure, formant ainsi un rebord, visible seulement de dessous, et se continuant, à partir du premier anneau abdominal, par un bourrelet latéral. Ce bourrelet va en diminuant jusqu'au septième segment abdominal où il disparaît.

Tête triangulaire, de moitié plus étroite que le 1^{er} segment thoracique, mate, faiblement ponctuée, pubescente, brunâtre. Épistome et bouche plus foncés, ocelles noirâtres de chaque côté à la base des mandibules.

Segments thoraciques mats, pubescents et ponctués comme la tête. Le premier est très large, à sillon médian plus clair. Il porte deux impressions longitudinales irrégulières et une impression transversale à la base un peu plus profonde et plus régulière.

Les deux autres segments vont en diminuant de largeur. La ligne médiane, encore bien visible sur le 2^e, devient obsolète sur le 3^e. Chacun d'eux porte à son sommet et de chaque côté deux impressions disposées en ligne transversale, la première ovale, la deuxième beaucoup plus petite, arrondie.

Ils portent les pattes qui sont assez robustes, testacé livide clair comme le dessous du corps et composées de trois articles, le dernier très acuminé.

Segments abdominaux lisses, cylindriques. La couleur brun verdâtre du dessus se fonce en approchant de l'extrémité et envahit complètement les deux derniers anneaux, sauf une ligne médiane claire en dessous du 8^e qui est l'avant-dernier. Le dernier est tronqué obliquement. Tout le corps est sétosé, plus longuement sur les côtés et sur les anneaux de l'abdomen. Sur la tête et les segments thoraciques, les soies sont courtes et semées irrégulièrement. Chaque anneau abdominal en porte une rangée vers sa base, tandis qu'en dessous elles sont plus courtes et semées irrégulièrement.

Les stigmates ne se révèlent que par des impressions latérales sur les segments abdominaux.

Cette larve vit dans la vase au bord des mares à sous-sol sablonneux. Vers la fin de mai, elle se façonne une loge ovale en terre nue et y effectue sa nymphose. Elle se présente alors sous l'aspect suivant :

Nymphe. — Blanc jaunâtre, transparente, très vive, légèrement arquée. — Long. : 4 mill.

Tête et pronotum à pubescence brumâtre, courte et dressée. Segments abdominaux garnis en dessus seulement de soies brumâtres plus longues vers l'extrémité anale.

Tête inclinée, impressionnée irrégulièrement entre les yeux. Mâchoires robustes, écartées et saillantes, yeux noirs, antennes très courtes couchées sous les yeux sur les flancs du thorax.

Pronotum fortement transverse.

Pattes et ailes repliées dans la position ordinaire, les ailes collées sur les flancs entre les 2^e et 3^e paires de pattes. La paire d'ailes supérieure présente des stries obsolètes.

Stigmates à peine brumâtres.

L'insecte ne reste dans cet état que 3 ou 4 jours au bout desquels a lieu l'éclosion.

Cette description porte à 3 le nombre des larves d'*Heterocerus* connues. Les deux autres sont : *H. marginatus*, F., et *H. levigatus*, Panz.

Description de deux nouveaux Clérides [COL.]

par L. FAIRMAIRE.

1. **Myrmecomæa Perroti**, n. sp. — Long. : 15 à 17 mill. — *Elongata, sat parallela, convexa, fusco-cyanescens, nitidula, griseo-villosula, elytris utrinque paulo post medium macula magna flava laevi, intus rotundata et suturam haud attingente, extus ad marginem extensa signatis; capite dense subtiliter asperulo, antennis fuscis, nitidis, articulo ultimo majore, opaco; prothorace subgloboso, basi coarctato et fortiter transversim depresso, dorso subtiliter sat dense punctulato, antice et medio laeviore; scutello griseo-villosulo, fere rotundo; elytris fere parallelis, medio rix sensim angustioribus, ad humeros angulatim rotundatis, basi asperatis, utrinque obtuse elevatis et griseo-villosulis, ad marginem longius ac fortius scabratiss, medio depressis et laevibus, postice convexis et dense subtiliter punctato-rugosulis, apice rotundatis; pectore pedibusque asperulis, femoribus anticis inflatis, tibiis anticis armatis, metasterno medio longitudinaliter polito, abdomine fere laevi, apice asperulo.* Madagascar : Fénérive (Perrot. Coll. Oberthür et la mienne).

Ce bel insecte est le géant du genre ; il ressemble, pour la forme

générale, à la *M. simplicipes* Fairm., mais la coloration est bien différente et les aspérités de la base des élytres ne sont pas disposées en lignes et sont bien moins étendues; les élytres ont, de chaque côté, un gros tubercule obtus, et, derrière, un espace transversal couvert de fines aspérités serrées, mélangées de poils courts d'un cendré roussâtre: les fémurs antérieurs sont remarquables par leurs dimensions.

2. **Trichodes maroccanus**, n. sp. — Long. : 41 mill. — Ressemble au *T. umbellatarum*, mais élytres d'un rouge plus cinabre, plus courtes, plus élargies en arrière, ayant chacune trois taches d'un noir bleuâtre, disposées de la même manière, ne touchant ni le bord externe ni la suture, la postérieure réduite à une petite tache ronde, l'antérieure à peine oblique, la médiane non rétrécie en dehors, la suture rouge, sauf la base unie à la tache scutellaire; la suture est plus saillante, plus lisse, sur chaque élytre il y a trois nervures assez distinctes; le corselet est un peu plus court, plus rétréci à la base, d'un bleu légèrement verdâtre, plus fortement impressionné en avant; les 3 premiers articles des antennes sont testacés comme les palpes, la massue des antennes est plus obliquement tronquée avec l'angle externe plus pointu; les tarses antérieurs sont roussâtres. — Fez (ma Collection); un seul individu dont l'abdomen n'existe plus.

*Descriptions de PHALACRIDÉ recueillis par M. Ch. Alluaud
dans le Nord de Madagascar, en 1893 [COL.]
par F. GUILLEBEAU.*

Phalacrus Alluaudi, n. sp. — Très voisin de *micans*, Guilb., d'un noir brillant en dessus, suborbiculaire, très convexe, la base des antennes rougeâtre.

Tête à ponctuation serrée d'une finesse extrême, épistome arrondi en avant. Corselet lisse, sans rebord à la base qui est finement bisi-nuée, les angles postérieurs droits, très étroitement d'un rougeâtre obscur à la base, les angles antérieurs obtus. Écusson plus large que long, les côtés légèrement arqués, le sommet obtus. Élytres avec de très fines stries lisses accompagnées d'une rangée de points fins de chaque côté, les unes et les autres plus visibles dans la seconde moitié, les côtés et le sommet chagrinés, la rainure subsuturale remontant un peu au delà du milieu. Dessous noir, les tarses ferrugineux, cuisses intermédiaires densément ponctuées, finement pubescentes, les antérieures plus finement. Abdomen pubescent au milieu et finement ponctué.

La couleur des antennes et des pattes varie: elles sont quelquefois plus ou moins rougeâtres. — Long. $1^{\text{mm}}, 1/2$ — $2^{\text{mm}}, 1/2$.

Pris en nombre à Diego Suarez (très commun depuis le niveau de la mer jusqu'à 1,000 m. d'altitude).

Phalacrus Alluandi est bien voisin de *micans* du Venezuela; il est d'un noir franc, sans reflet métallique comme *micans*, la base du corselet est plus nettement bisinuée et les points des élytres sont plus marqués. Les différences sexuelles sont peu accentuées.

Je dédie cette espèce et la suivante à M. Ch. Alluand, qui me les a communiquées et qui a enrichi la famille des Phalacridés de types nouveaux et très intéressants.

Parischius, n. gen. — Caractères du genre : 1^{er} article des tarses postérieurs plus long que tous les suivants réunis; hanches postérieures dilatées en arrière, plus larges que les cuisses postérieures qu'elles accompagnent et non soudées au premier segment ventral; 4^e article des palpes maxillaires ovoïde; métasternum prolongé au milieu en avant au delà des hanches intermédiaires, mésosternum caché, prosternum non prolongé en arrière au-delà des hanches antérieures, massue antennaire triarticulée. (Près du genre *Heterolitus*, Guilb.)

P. Alluandi. — Ferrugineux, en ovale atténué en arrière. Tête à ponctuation d'une finesse extrême, très serrée; épistome tronqué au milieu, yeux grands. Corselet ponctué comme la tête, bisinué à la base qui n'est pas rebordée; les angles postérieurs droits, les côtés finement rebordés. Écusson petit, triangulaire. Élytres avec une rainure subsuturale, l'intervalle sutural plus relevé en arrière, avec des lignes peu distinctes de points très fins, les intervalles avec de fines rides transverses, les uns et les autres visibles surtout en regardant d'avant en arrière. Métasternum très finement chagriné, un peu rembruni; cuisses postérieures larges, tibias postérieurs grêles, obliquement tronqués au sommet, abdomen très finement alutacé, avec une pubescence jaune fine et rare. — Long. $1^{\text{mm}}, 1/2$ — 2 mill.

Diego Suarez; plusieurs exemplaires.

La couleur de cette espèce présente les variations suivantes :

- A. Type entièrement ferrugineux.
- B. Disque du corselet et une bande suturale remontant du sommet sur le côté de l'élytre, noirâtres.
- C. Tête, corselet, une bande latérale et apicale rembrunis.
- D. Dessus noirâtre, la tête et le pourtour ferrugineux.

(C'est la première fois que j'observe le caractère présenté par ce

genre et les suivants dans la conformation des hanches postérieures. J'ai cru d'abord que le caractère était particulier aux espèces de Madagascar, mais un nouvel examen des espèces que j'ai précédemment décrites m'a permis de constater qu'on le rencontre, assez rarement pourtant, dans d'autres types venant d'Amérique ou des Indes; on le trouve plus fréquemment dans les espèces de l'Afrique méridionale ou centrale que j'ai précédemment décrites.)

P. perparvulus, n. sp. — En ovale large, ferrugineux en dessus; les élytres quelquefois un peu rembrunis sur le disque. Tête presque lisse, épistome faiblement arrondi en avant. Corselet lisse, bisinué à la base, les angles postérieurs droits, vifs. Écusson triangulaire. Élytres avec une fine rainure subsuturale, des stries et des rides transverses à peine distinctes. Dessous testacé, alutacé, le métasternum un peu rembruni. — Long. : 1 mill. — $1^{\text{mm}}\frac{1}{4}$.

Diego Suarez; plusieurs exemplaires.

Megischius, n. gen. — Les mêmes caractères que pour le genre précédent, sauf que le 1^{er} article des tarses postérieurs est seulement deux fois aussi long que le 2^e et plus court que les suivants réunis.

M. limbicollis, n. sp. — D'un noir brillant, en ovale large. Tête à ponctuation à peine distincte, ferrugineuse, l'épistome arrondi en avant, le vertex rembruni. Corselet presque lisse, le bord antérieur et les côtés plus ou moins ferrugineux, la base bisinée, les angles postérieurs droits, vifs. Écusson ferrugineux triangulaire. Élytres avec une fine rainure subsuturale et de très fines stries ponctuées, les intervalles avec de fines rides transverses, les côtés d'un ferrugineux obscur. Dessous ferrugineux, le métasternum un peu rembruni, très finement chagriné, les cuisses larges, les tibias grêles, les postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : $1^{\text{mm}}\frac{1}{2}$.

Diego Suarez; un exemplaire.

Nesiotus, n. gen. — Caractères du genre *Parischius*, sauf que le 2^e article des tarses postérieurs est trois fois aussi long que le 1^{er}. (Les palpes manquent.) Le dernier article de la massue antennaire d'un tiers plus long que les deux précédents réunis.

N. olibroïdes, n. sp. — D'un ferrugineux rougeâtre, ovale, atténué en arrière. Tête à ponctuation extrêmement fine, épistome arrondi en avant. Corselet presque lisse, bisinué à la base, les angles postérieurs droits, vifs, un peu dirigés en arrière. Écusson triangulaire, un peu plus long que large. Élytres avec une rainure subsuturale remontant aux deux tiers de la longueur, avec des rides transverses à peine dis-

finctes. Dessous ferrugineux, le métasternum et les hanches rembrunis, le premier finement alutacé, tibias grêles, les postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : $4^{\text{mm}}1/3$.

Diego Suarez; deux exemplaires.

Astenulus, n. gen. — Caractères du genre *Parischius*, sauf les tarses postérieurs dont le 1^{er} article est plus court que le 2^e. D'autre part, il diffère du genre *Olibrus* par la conformation des hanches postérieures.

A. micropus, n. sp. — En ovale large, brillant, noir en dessus, antennes et pattes testacées. Tête à ponctuation à peine distincte, épistome ferrugineux, arrondi en avant. Corselet presque droit à la base, lisse, les angles postérieurs droits, vifs, avec leur bord basal étroitement ferrugineux. Écusson triangulaire, plus large que long. Élytres avec une fine rainure subsuturale relevée en arrière, presque lisses ou avec quelques traces de fines rides transverses peu distinctes. Dessous d'un ferrugineux rougeâtre, finement pubescent, les tibias postérieurs obliquement tronqués au sommet. — Long. : $4^{\text{mm}}1/2$.

Diego-Suarez; un exemplaire.

Olibrus egenus, n. sp. — En ovale large, noir en dessus, antennes et palpes testacés. Tête très finement ponctuée, épistome arrondi en avant. Corselet à ponctuation très fine et très serrée, la base bisinuée, les angles postérieurs droits. Élytres avec une très fine rainure subsuturale, la suture rebordée dans la partie déclive, le disque avec des traces de stries, les côtés avec une strie distincte. Dessous noir, l'abdomen d'un ferrugineux obscur, les tibias postérieurs grêles, obliquement tronqués au sommet. — Long. : $4^{\text{mm}}1/3$.

Diego Suarez; un exemplaire.

Psélaphides d'Océanie récoltés par M. Ph. François [COL.]
par A. RAFFRAY.

Euplectus femoratus, Raffr. — Nouvelles-Hébrides, Mallicolo. Cette espèce était déjà connue du nord de la Nouvelle-Guinée.

Reichenbachia mallicolensis, n. sp. — *Castanea, breviter dense flavo-pubescent, palpis tarsisque flavis, tota punctata, fortius in elytris. Caput antice vir attenuatum, subquadratum, foris tribus subaequalibus. Antennae valide moniliformes, art. 3^o latitudine sua paulo longiori, sequentibus longitudine decrecentibus, 9 subtransverso, 10 paulo latiori,*

transverso, 11 magno orato. Prothorax conexus longitudine sua latior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus rotundatis, foreis lateralibus subtransversis procul a margine laterali sitis, media paulo minori. Elytra basi leviter attenuata humeris nullis, basi biforeata, striis suturali calida, dorsali integra, leviter arcuata. Segmento 1^o abdominali magno, basi medio transversim depresso et carinulis duabus brevissimis, inter se plus quam tertiam partem disci includentibus. Tibiis intermediis et posticis leviter arcuatis et apice incrassatis. — Long. : 4^{mm},40 — 4^{mm},50.

♂ Caput supra concavum, segmento ultimo ventrali impresso.

♀ Caput supra convexum.

Nouvelles-Hébrides, Mallicolo.

Anasis Savesi (Fauvel in litt.). n. sp. — *Elongata, castanea, elytris dilutioribus, parce flavo pubescens et setis aliquot multo longioribus, antennis apice infuscatis, palpis tarsisque testaceis. Caput elongatum, inter oculos foreis duabus magnis, inter tuberculos antennarios fovea calida. Antennae graciles, articulis 3-7 oblongis, 5 et 7 longioribus, 8 quadrato, 9 et 10 crescentibus, latitudine sua longioribus, 11 elongato-orato, basi truncato. Prothorax latitudine sua longior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus leviter rotundatis, foreis lateralibus et media validis, ista leviter transversa. Elytra sat elongata, basi leviter attenuata, humeris obliquis et notatis; basi triforeata, stria dorsali vix arcuata, ante apicem abbreviata. Abdomen late marginatum, segmento 1^o dorsali magno, striolis duabus ralde divergentibus, brevibus plus quam tertiam partem disci basi includentibus. Tibiis rectis.* — Long. : 4^{mm},80.

♂ Tibiis intermediis ad apicem intus calcaratis. Metasternum profunde sulcatum, segmento ultimo ventrali magno, apice ogival et sinuato late nec profunde impresso.

Nouvelle-Calédonie : Mont Koghi. — Cette espèce m'avait déjà été envoyée par M. A. Fauvel sous le nom inédit que je lui conserve.

Anasis adumbrata, n. sp. — *Elongata, plus minusve picea, capite prothoraceque obscure castaneis, antennis, pedibus, palpis elytrorumque disco testaceis, disperse et breviter albido pubescens, setis aliquot longissimis. Caput elongatum, inter oculos foreis duabus magnis, tuberculis antennariis basi oblique impressis, fronte antroorsum impressa. Antennae graciles, articulis 3-7 oblongis, 5 et 7 longioribus, 5 paulo crassiori, 8 subquadrato, 9-10 crassioribus, 11 magno orato. Prothorax latitudine sua longior, antice plus, postice minus attenuatus, lateribus vix rotundatis, foreis tribus validis quarum media nonnihil transversa. Elytra*

basi leviter attenuata, humeris parum obliquis, basi triforeata, stria dorsali fere recta ante apicem abbreviata. Abdomen late marginatum, segmento primo dorsali magno, striolis duabus sat elongatis divergentibus.

♂ Antennae longiores, articulo 5 crassiori, 10 laud transverso. Elytra longiora, femoribus omnibus praesertim intermediis crassioribus, tibiis intermediis ante apicem minute calcaratis. Metasternum longitudinaliter late excavatum; segmentis ventralibus 1° basi impresso, ultimo basi transversim profunde impresso, apice ogicali, striolis segmenti dorsalis magis distantibus. — Long. : 4^{mm},70.

♀ Antennae breviores, articulo 10 fere transverso. Elytra breviora, humeris magis notatis. Metasternum parum profunde sulcatum; striolis segmenti dorsalis minus distantibus. — Long. : 4^{mm},50.

Iles Loyalty : Maré.

Les deux espèces précédentes diffèrent des autres *Anasis* par une forme plus allongée et les profondes fossettes du prothorax, mais elles appartiennent bien à ce sous-genre de *Bryaris* par le dernier article des palpes maxillaires noueux à sa base extérieurement.

Baraxina, nov. gen. — *Bryaxi valde similis, differt attamen palpis multo majoribus, articulo 1 elongato, ad apicem gradatim incrassato, 3 brevi, orato, 4 magno subfusiformi, elongato, basi truncato. Prothorax foreis tribus liberis ornato; stria dorsali in elytris deficiente.*

Ce nouveau genre, dérivé des *Bryaris*, en diffère par la proportion bien plus grande des palpes et surtout par la forme du dernier article qui est allongé, presque cylindrique, acuminé au sommet.

B. Françoisi, n. sp. — *Sat elongata et convexa, castanea, capite, prothorace, antennarum articulis intermediis et palporum articulo ultimo (apice excepto) piceis, breviter et disperse ochraceo pubescens. Caput latitudine sua longius, antice calde attenuatum, inter oculos foreis duabus magnis et fronte forca media minori. Antennae crassae, articulo 1° valido, 3-7 latitudine longioribus, 5 paulo longiori, 8 quadrato, 9-10 obconico-truncatis et crescentibus, 11 oculo, leviter obliquo, basi truncato. Prothorax cordatus, disco convexus, foreis tribus liberis inter se subaequalibus. Elytra subconvexa, basi leviter attenuata, humeris subrotundatis et leviter notatis, basi triforeata, stria suturali integra. Abdomen calde marginatum, segmento 1° dorsali sequentibus paulo majori, inter eas striolis duabus divergentibus, parum distantibus et brevibus, inter eas depresso et aurantiaco pubescenti. Pedes validi.* — Long. : 2^{mm} — 2^{mm},20.

5 Femoribus anticis basi acute dentatis, tibiis anticis pone medium intus dente valido acute armatis. Metasternum late impressum.

Cet insecte a un peu l'aspect et la coloration du *Rhyrbis insignis*, King. d'Australie.

Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Eupines caledonica, n. sp. — *Concava*, *picea*, *elytris*, *antennis* *pedibusque* *rubro-castaneis*, *nitida*, *brevis*, *glabra* cum *setis* *aliquot* *longis* et *dispersis*, *pulpis* *testaceis*. *Caput* *subquadratum*, *latitudinis* *sua* *paulo* *longius*, *foreolis* *duabus* *inter* *oculos* *introrsum* *sitis*, *fronte* *transversim* *impressa*. *Antennae* *crassae*, *breves*, *articulo* 2° *quadrato*. 3-7 *moniliformibus*, 8 *brevis* *transverso*, 9 *multo* *latiori* et *transverso*, *supra* *deplanato*, 10 *majori*, *ferè* *quadrato*, 11 *magno*, *orato*, *basi* *truncato*, 10 et 11 *rugosis*. *Prothorax* *suboratus*, *simpler*. *Elytra* *magna*, *concava*, *stria* *suturali* *obsoleta*, *punctis* *aliquot* *validis* et *piliferis*. *Abdomen* *breve*, *parce* *setosum*. — Long. : 4^{mm}.40.

Cet insecte étant unique, je n'ai pas voulu courir le risque de le décoller et je n'ai pu constater les caractères sexuels de la face inférieure de l'abdomen. mais étant donnée la forme des antennes. il est bien probable que c'est un mâle.

Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Eupines villosula, n. sp. — *Oblonga*, *concava*, *capite* *prothoraceque* *piceis*, *antennis* *pedibus* et *elytris* *castaneis*, *abdomine* *obscuriori*, *sat* *dense* et *longe* *aurantiaco* *pilosa*. *Caput* *antice* *attenuatum*, *inter* *oculos* *foreis* *duabus* *oblongis* et *fronte* *depressa*, *tuberculis* *antennariis* *prominulis*. *Antennae* *elongatae* *sat* *graciles*, *articulis* 3-9 *subcylindricis*, *latitudine* *paulo* *longioribus* et *longitudine* *leviter* *crescentibus*, 10 *cic* *crassiori*, 11 *magno*, *orato*, *apice* *acuminato*. *Prothorax* *cordatus*, *disco* *subgibbosus*. *Elytra* *magna*, *concava*, *basi* *attenuata*, *stria* *suturali* *nulla*. *Abdomen* *breve* et *declive*. *Pedes* *sat* *elongati*, *femoribus* *claratis*, *tibiis* *apice* *incrassatis*, *posticis* *leviter* *incurvis*. *Metasternum* *simpler*. *Segmento* *ultimo* *centrali* *transversim* *valde* *impresso* ♂. — Long. : 4^{mm}.60.

Cette espèce est beaucoup plus allongée que la précédente et la massue est formée seulement par le dernier article des antennes qui est brusquement beaucoup plus gros.

Un seul exemplaire. Nouvelle-Calédonie : environs de Nouméa.

Bythinomorpha caviceps, n. sp. — *Oblonga*, *dilute* *castanea*, *antennis* *pedibusque* *fulvis*, *parce* *sed* *longe* *flavo* *pilosa*. *Caput* *subtransverso-quadratum*, *sulco* *arcuato* *luto* et *profundo*, *vertice* *transversim* *concavo* et *juxta* *collum* *brevis* *sulcato*. *Antennae* *breves*, *articulis* *duobus* *primis* *majoribus*, 3-8 *moniliformibus*. 9-10 *latitudine*

crescentibus, transversis, 11 orato, basi truncato, apice fere turbinato. Prothorax capite latior, cordatus, ante basin sulco transverso, sinuato. Elytra prothorace majora, subquadrata, lateribus leviter rotundata, humeris subquadratis et notatis, basi triimpressa, striis nullis, punctis latis sed parum profundis et dispersis. Abdomen elytris longius, apice attenuatum, segmentis 4 primis subæqualibus. Tibiis apice incrassatis, posticis leviter incurvis. Metasternum leviter impressum. 5^e segmento ultimo ventrali obsolete impresso. — Long. : 4^{mm},30 — 4^{mm},40.

Cette espèce diffère de *B. exsculpta*, Schf., par sa taille et sa ponctuation, de *B. claratula*, Ralfr., par la tête bien moins élargie, la massue des antennes beaucoup moins forte, la ponctuation plus espacée et le corps plus allongé.

Vanikoro. Deux individus.

Capture d'AGYRTES CASTANEUS [COL.] en Maine-et-Loire
par R. DE LA PERRAUDIÈRE.

Dans les derniers jours de mars 1896, il y a eu une période de chaleur anormale. Le 21 et les jours suivants, me trouvant vers six heures du soir aux environs de Jarzé (Maine-et-Loire), j'ai pris au vol, soit à la main, soit simplement avec mon chapeau, un grand nombre d'*Aggyrtes castaneus*, Frölich. — Cet insecte, signalé comme très rare dans le Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire de J. Gallois (*Soc. d'Études scientifiques d'Angers*, 1889), volait en grande abondance, comme on voit souvent les *Aphodius* le faire au printemps ou en été. Il ne semblait pas être plus rare à un point qu'à un autre, car il en a été capturé le même soir à des endroits distants de plus d'un kilomètre. Il paraissait vers six heures du soir, c'est-à-dire juste au coucher du soleil. En vingt minutes environ, il en a été capturé plus de soixante; avec un filet on aurait pu en prendre des milliers. Cette apparition a duré trois jours consécutifs, puis le temps ayant changé et étant devenu humide et froid, il n'en a plus été vu un seul.

Je me souviens avoir vu le même insecte dans des conditions analogues sur les bords de la Meuse, à Sedan, mais en bien moins grande quantité.

— M. Ch. Alluand a fait la même observation l'année dernière dans la deuxième quinzaine d'avril, au sujet de la même espèce qui volait en grand nombre sur la route de Chailly à Barbizon (Seine-et-Marne), vers 6 heures du soir. Les jours suivants, et cette année à la même époque, les recherches faites exactement au même endroit n'ont pas permis à M. Alluand de reprendre un seul exemplaire de cet *Aggyrtes*.

Sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide,
le *GARYPUS SAXICOLA*. Waterhouse [ARACHN.]
par E. L. BOUVIER.

Comme le fait observer M. Simon (79, p. 43) dans son ouvrage sur les *Arachnides de France*, chez tous les Pseudoscorpionides dont on a pu étudier jusqu'ici la ponte, les « œufs sont fortement agglutinés par un liquide gommeux et forment une masse aplatie, arrondie ou ovale, qui reste collée au ventre de la femelle ». Ces œufs sont au nombre d'une cinquantaine environ, arrondis ou ovulaires et relativement gros, étant données les faibles dimensions de l'animal; dans les *Chthouius*, d'après Stecker (76, p. 201), ils ont en moyenne un dixième de millimètre de diamètre (0^{mm}.93 à 0^{mm}.12).

M. Metschnikoff (73) a constaté : 1° que ces œufs donnent naissance, au bout de quelque temps, à des larves très rudimentaires, munies seulement d'une grande lèvre musculaire et de deux paires d'appendices; 2° que les larves se fixent sur la face ventrale de la mère et y augmentent de volume; 3° qu'elles subissent la plusieurs mues accompagnées de métamorphoses et qu'elles n'abandonnent la mère qu'après avoir acquis tous les caractères de l'adulte.

Plus récemment enfin, M. Barrois (84) a comblé certaines lacunes du travail précédent en montrant que la lèvre supérieure des larves est un véritable suçoir terminé par une bouche larvaire, que la larve profite de cet appareil transitoire pour se nourrir aux dépens de l'organisme maternel, et qu'ainsi s'explique l'accroissement des larves pendant les métamorphoses.

Ce qui précède s'applique vraisemblablement à un grand nombre de Pseudoscorpionides, et certainement aux *Chelifer* et aux *Chthouius*, genres spécialement étudiés par les embryologistes; en tout cas, les observations que je viens de faire sur une espèce de *Garypus* établissent manifestement qu'elles ne s'appliquent pas à tous les animaux du groupe.

Les individus de cette espèce ont été recueillis, il y a un mois à peine, parmi les rochers de l'îlot d'Alboran, coin de terre qui mesure à peine 300 mètres de longueur et qui se trouve dans la Méditerranée, entre Gibraltar et la côte algérienne. Les naturalistes de la "*Princesse-Alice*" ayant exploré cet îlot, M. J. Richard y recueillit le *Garypus* en question, avec sa ponte, son nid et le gravier qui entourait ce dernier. Les exemplaires adultes étaient au nombre de 5; ils se trouvaient accompagnés de trois pontes et d'un nid formé avec des grains de gravier réunis par une toile très serrée. Les pontes étaient à divers états de dévelop-

pement, l'une d'elles atteignait même la maturité presque complète et donna, chemin faisant, un certain nombre de jeunes *Garypus* dont deux, à l'arrivée, étaient encore vivants.

La présence d'un nid soyeux, probablement destiné à abriter la ponte n'a rien de particulier et paraît appartenir en propre à tous les *Pseudoscorpionides*. Mais il n'en est pas de même des autres caractères que j'ai pu observer.

Les pontes n'étaient pas attachées à l'abdomen de la mère; elles adhéraient fortement aux particules de gravier du nid et ne pouvaient en être séparées sans déchirure. Cette observation ne saurait être mise sur le compte d'un accident, car les trois pontes étaient fixées de la même manière. Elles avaient une forme arrondie ou ovale et se composaient de 40 à 50 œufs régulièrement groupés autour d'un centre; les pattes des embryons se dirigeaient toutes du côté de ce centre, la tête, autant que j'ai pu le voir sur certains embryons bien développés, regardant la partie opposée à la surface de fixation.

Ces œufs avaient une forme ovoïde dans la partie qui faisait saillie à la surface de la ponte; leur coque, très mince et transparente, permettait de saisir facilement les détails de l'embryon situé au-dessous. Ils étaient énormément plus gros que ceux des *Pseudoscorpionides* étudiés jusqu'ici, et mesuraient environ 1 millimètre de longueur, dans leur plus grand axe.

Les embryons n'étaient pas tous au même degré de développement et quelques-uns se trouvant sur le point d'éclore, il ne me fut pas difficile de constater que l'éclosion, dans l'espèce qui nous occupe, ne se fait point au même stade que chez les *Pseudoscorpionides* étudiés par Metschnikoff, Stecker et Barrois. Les plus avancés présentaient déjà la couleur et les dimensions des jeunes qui accompagnaient l'envoi, et qui avaient dû éclore pendant le voyage. Ils en avaient aussi tous les caractères morphologiques essentiels: les chélicères étaient très visibles, les palpes maxillaires étaient grêles, mais avaient une pince bien formée, les autres appendices, également grêles, pendaient pour ainsi dire dans l'axe de la ponte; les deux paires d'yeux brillaient d'un vif éclat à travers la coque de l'œuf, l'abdomen était aussi bien segmenté que chez l'adulte, et l'on apercevait même, sur sa face dorsale, la ligne de suture qui sépare en deux parties, les tergites. La seule différence essentielle entre ces embryons presque mûrs et les jeunes nouvellement éclos, c'est que les sternites paraissaient indivises et très rapprochées des tergites. Quant aux jeunes, ils ressemblaient complètement à l'adulte, mais étaient beaucoup plus vifs et avaient des poils plus allongés sur les pinces.

S'il n'est pas facile de trouver la raison qui justifie ce retard singulier dans l'éclosion, il est aisé, par contre, de grouper en un seul faisceau tous les faits que je viens de relater. La mère n'ayant plus de relations étroites avec sa ponte et le parasitisme larvaire étant par conséquent très difficile ou impossible, les œufs ont acquis un développement énorme et accumulé assez de vitellus pour que le développement tout entier puisse se produire à leur intérieur. À l'éclosion, les jeunes sont tout formés : ils n'ont pas besoin de la mère et peuvent, sans elle, subvenir à leurs besoins.

Les pontes avaient beaucoup souffert de la dessiccation pendant leur voyage : je fis tout mon possible pour les élever, mais sans pouvoir y parvenir. Voyant qu'elles s'altéraient rapidement, je finis par les mettre dans l'alcool. Les adultes sont beaucoup plus résistants, j'en conserve trois dans un cristalliseur ; au milieu de gravier dans lequel ils se cachent. Leurs allures sont assez curieuses : ils ont notamment l'habitude de nettoyer les doigts de leurs pinces en les faisant glisser entre les deux chélicères ou entre les deux branches d'un chélicère.

L'espèce dont je viens d'entretenir la Société m'a paru correspondre, à tous égards, au *Garypus saricola* Waterhouse (78). M. Simon a eu l'obligeance de vérifier la détermination que j'avais faite, et il m'a en outre donné, sur les *Garypus* méditerranéens, les renseignements qu'on va lire. Le *G. saricola* « diffère des *G. littoralis* L. Koch par ses teguments un peu plus granuleux et ses yeux de chaque côté presque égaux, tandis que chez *G. littoralis* l'œil extérieur est plus petit que le postérieur. Le *G. saricola* diffère enfin du *G. Beauvoisi*, Aud., d'Égypte par la main plus étroite et moins lisse. Mais ce sont là de très faibles caractères, pas très constants, de sorte que ces prétendues espèces devraient sans doute être considérées comme des formes locales d'une seule, répandue sur toutes les grèves de la Méditerranée. » L'opinion d'un savant aussi habile et aussi consciencieux a une valeur indéniable et c'est à ce titre que j'ai cru bon d'en faire bénéficier les entomologistes.

Index bibliographique.

71. — E. METSCHNIKOFF. — Entwicklungs Geschichte der Chelifer. — *Zeit. wiss. Zool.*, B. 21, p. 513-525, tab. XXXVIII et XXXIX, 1871.
76. — A. STECKER. — The Development of the ova of *Chthionius* in the Body of the Mother, and the formation of the Blastoderm. — *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, sér. 4, t. XVIII, p. 197-207, 1876.
78. — C. O. WATERHOUSE. — Description of a new species of Chernetidae from Spain. — *Trans. ent. Soc. London*, p. 481, 1878.

79. — E. SIMON. — Les Arachnides de France, t. VII. 1879.
84. — J. BARROIS. — Sur le développement des *Chelifer*. — *C. R. Acad. des Sc.*, t. XCIX, p. 1082, 1884.
- 92^a. — J. F. VEJDOWSKY. — Sur la question de la segmentation de l'œuf et la formation du blastoderme des Pseudoscorpionides. — *Congr. internal. de Moscon. Zool.*, t. II, n° 1, p. 120-125, 1892.
- 92^b. — Id. — Sur un organe embryonnaire des Pseudoscorpionides. — *Ibid.*, p. 126-131, 1892.

*Sur la famille des CHIROSTYLIDAE, Ortmann,
et sur la classification des GALATHEIDEA [CRUST.]
par E.-L. BOUVIER.*

Dans la quatrième partie de ses études sur les Crustacés décapodes du Musée de Strasbourg, M. Arnold E. Ortmann (1) a établi, dans le groupe des Galathéides, un nouveau genre (*Chirostylus*) et une nouvelle famille (*Chirostylidae*) pour une espèce nouvelle d'Anomoure, le *Chirostylus dolichopus*, Ortmann, recueillie au Japon par M. Döderlein.

Les ressemblances de cette espèce avec les Galathéides du genre *Ptychogaster*, A. Milne-Edwards, ne paraissent pas avoir frappé M. Ortmann, qui ne les mentionne nulle part dans son ouvrage. Pourtant, elles sont singulièrement frappantes et telles qu'un examen, même des plus sommaires, porte à penser que le *Chirostylus dolichopus* n'est rien autre chose qu'une espèce particulière du genre *Ptychogaster*. L'aspect extérieur et la morphologie générale de ces animaux sont à tel point les mêmes qu'on n'hésiterait pas à formuler cette conclusion si l'on ne savait que, dans le groupe des Galathéides, des formes appartenant à des tribus (des familles pour M. Ortmann) différentes peuvent revêtir à peu de chose près le même aspect, comme le prouve l'étude des *Eumunida*, Galathéides diptyciens qui ressemblent à s'y méprendre aux Galathéiens du genre *Munida*.

Pour se rendre compte de la valeur du genre et de la famille qu'a établie M. Ortmann, il ne faut donc pas céder à l'impression subite que causent sur l'esprit les étonnantes analogies extérieures qui existent entre les *Chirostylus* et les *Ptychogaster*, il est nécessaire d'entreprendre une étude minutieuse des caractères morphologiques moins frappants et de comparer avec soin l'espèce de M. Ortmann aux quatre espèces qui composent jusqu'ici le genre *Ptychogaster*.

(1) A. ORTMANN, Die Decapoden-Krebse der Strassburger Museums. *Zool. Jahrb. (Systemat.)*, B. VI, p. 244, 1892.

Étudions successivement les caractères que M. Ortmann attribue à la famille des *Chirostylidae* et au genre *Chirostylus* :

1° « Branchies du type foliacé, probablement 14 (10 arthrobranchies et 4 pleurobranchies) ». Dans un mémoire récapitulatif qu'il vient de faire paraître (1), M. Ortmann ajoute que les branchies des *Chirostylidae* sont en même nombre que celles des autres représentants du groupe des Galathéides.

Chez les *Ptychogaster*, comme chez les autres Galathéides (à l'exception des Eglées), les branchies sont également foliacées et en même nombre que dans le genre *Chirostylus*. Il serait intéressant de savoir si les arthrobranchies des *Chirostylus* remontent sur les flancs de la cavité branchiale comme chez les *Ptychogaster* et les autres Diptycinés.

2° « Antennes externes à 4 articles, la partie formée par la soudure des articles 2 et 3 est longue et munie à l'extrémité d'une épine solide (reste du scaphocérîte?), fouet réduit. ». Cet énoncé n'est point très clair, en ce sens qu'il n'indique pas si la partie formée par la soudure de deux autres compte pour un article seulement, ou si les pédoncules antennaires se composent de 4 parties mobiles les unes sur les autres (2). La figure donnée par M. Ortmann (Taf. II, fig. 2 c), bien qu'elle rappelle tout à fait, dans son ensemble, les pédoncules des *Ptychogaster*, ne permet nullement d'éclaircir ce doute, car elle ne montre que deux articles pédonculaires distincts : bien plus, dans la description détaillée du *Chirostylus dolichopus*, M. Ortmann observe que les antennes comptent en tout 8 articles, que le fouet ne se distingue pas facilement du pédoncule, et qu'on peut dès lors se demander si ces derniers comptent 4 articles ou 3 seulement.

Pour interpréter exactement cette structure, il est bon de rappeler : 1° que les pédoncules antennaires des Macroures se composent de cinq articles dont l'un, le deuxième, est armé en dehors d'un acicule mobile qui a la signification d'un exopodite et qu'on appelle parfois scaphocérîte ; 2° que dans les Galathéinés (*Galathea*, *Munida*, *Munidopsis*, etc.), le scaphocérîte devient rudimentaire ou nul et que les articles 2 et 3 se soudent entre eux à divers degrés.

Or voici ce que l'on observe chez les espèces du genre *Ptychogaster*. Dans le *Pt. spinifer*, A. M.-Edwards, les pédoncules antennaires comptent 5 articles et le scaphocérîte est allongé : dans le *Pt. Milne-*

(1) A. E. ORTMANN, Das System der Decapoden-Krebse. *Zool. Jahrb.* (Systemat.), t. IX, p. 433, 1896.

(2) Voici d'ailleurs le texte même de M. Ortmann : « Aeussere Antennen 4 gliedrig, das verschmolzene 2 + 3 Glied lang. »

Edwardsi, Henderson il y a probablement aussi 5 articles, mais le scaphocérîte est déjà plus court, enfin dans le *Pt. formosus*, A. M.-Edw., le 3^e article a une tendance à se souder avec le 2^e (souvent même un peu avec le 4^e) et l'acicule est rudimentaire quoique visible à la loupe. — De ce qui précède on peut conclure que les *Ptychogaster* présentent, comme les Galathéinés, une tendance à l'atrophie du scaphocérîte aussi bien qu'à la soudure des articles médiaux de leurs pédoncles antennaires, et que le *Chirostylus dolichopus* ne présente qu'un stade un peu plus avancé de cette évolution. Il y a même lieu de croire, étant donnée la figure citée plus haut, que les articles pédonculaires sont presque tous ankylosés dans cette espèce, et que l'épine regardée par M. Ortmann comme un scaphocérîte n'est rien autre chose que l'épine *solite* qu'on trouve à l'extrémité des pédoncles antennaires probablement dans toutes les espèces du genre *Ptychogaster*.

L'évolution avancée du *Chirostylus dolichopus* est d'ailleurs rendue manifeste par la réduction extrême de ses fouets antennaires. Dans le *Ptychogaster spinifer*, ces derniers sont presque aussi longs que le corps et comprennent de nombreux articles: dans le *Pt. Milne-Edwardsi* ils ne sont pas plus longs que la carapace; dans le *Pt. formosus*, ils atteignent à peine l'extrémité des antennes et ne comptent guère qu'une quinzaine d'articles. A ce point de vue le *Chirostylus dolichopus* se trouve au même degré d'évolution que les *Diptychus*, Galathéides grimpeurs, très voisins des *Ptychogaster*, mais qui ont un fouet antennaire encore plus réduit; chez certains *Diptychus*, en effet, les fouets antennaires ne comptent pas plus de 3 ou 4 articles, exactement comme dans le *Chirostylus dolichopus*.

En ce qui concerne les antennes, on est donc en droit de dire que cette dernière espèce n'est rien autre chose qu'un *Ptychogaster* à fouet très réduit, à scaphocérîte nul et à pédoncles antennaires en grande partie ankylosés.

3^e « Antennes internes munies à la base d'un stylocérîte épineux. » La présence d'un stylocérîte épineux est caractéristique des Galathéinés: elle est plus rare chez les Diptychinés, mais peut être constatée pourtant chez certains représentants de ce groupe. Dans le *Ptychogaster spinifer*, par exemple, ce stylocérîte est à peu près aussi long que dans le *Chirostylus dolichopus* et la seule différence qu'on puisse, à ce point de vue, établir entre les deux espèces, c'est que le stylocérîte du *Pt. spinifer* n'a que deux épines en avant, tandis que celui du *Ch. dolichopus* en a quatre.

J'ajouterai pourtant que, dans cette dernière espèce, le stylocérîte s'évase légèrement en haut dans sa partie antérieure (de là le nom de

Chirostylus), tandis qu'il se rétrécit un peu dans cette région chez le *Pt. spinifer*. Ce sont là des différences spécifiques, mais rien de plus.

4° « Abdomen du mâle avec des appendices sexuels sur les segments p et q, sans appendices sur r, s, t ».

Il en est exactement de même chez tous les Diptycins grimpeurs (*Ptychogaster*, *Diptychus*, etc.). Ce caractère est très important : il rapproche les Diptycins des Egléinés et les sépare des Galathéens; ces derniers, en effet, présentent des appendices abdominaux sur les segments r, s, t (3, 4, 5) de l'abdomen.

5° « Rostre absent et par conséquent segment oculaire libre, comme chez les Paguridés, mais sans écaille à la base des pédoncules oculaires. Céphalothorax paguriforme, mou en arrière, sans bords latéraux saillants et sans ligne anomourienne distincte. »

L'absence complète de rostre est certainement le caractère le plus tranché que présente l'espèce décrite par M. Ortmann, mais ne me paraît nullement suffisante pour justifier la création d'un genre et d'une famille. Les Diptycins grimpeurs, en effet, se distinguent de tous les autres Galathéides par le faible développement de leur rostre, qui se réduit à une pointe grêle, peu allongée, et élargie à sa base chez les *Ptychogaster*. Ce rostre aciculiforme a d'ailleurs des dimensions assez variables chez les divers *Ptychogaster*, et il présente sa réduction maximum dans le *Pt. larvis*; si l'on suppose que, dans cette dernière espèce, la partie aciculaire et fort grêle du rostre s'atrophie, on n'aura plus, sur le bord du front, qu'une proéminence arrondie semblable à la saillie de même forme qui représente le rostre dans le *Chirostylus dolichopus*, mais plus développée.

Les pédoncules oculaires des *Ptychogaster* sont absolument semblables à ceux du *Chirostylus dolichopus* et, comme eux, dépourvus d'écailles ophtalmiques à leur base. La carapace est aussi tout à fait de même forme, caractérisée par ses régions branchiales renflées, ses bords latéraux arrondis, sa suture cervicale très accentuée et ses épines dorsales ou latérales. A vrai dire, il y a beaucoup moins d'épines sur la carapace que dans la plupart des espèces les plus typiques du genre *Ptychogaster*, mais il y en a sensiblement autant que dans le *Pt. larvis* où elles sont d'ailleurs très semblablement disposées.

Reste la partie postérieure de la carapace qui serait molle dans l'espèce de M. Ortmann. Je n'ai rien vu de semblable dans le *Pt. spinifer* ni dans le *Pt. formosus*, mais j'ai observé par contre, dans cette dernière espèce, une aire membraneuse par endroits, assez large, sur le bord inférieur des flancs de la carapace. Quant à la ligne anomourienne, elle est caractérisée, chez tous les Diptyciens grimpeurs, par

la disparition complète de sa partie membraneuse et par la soudure des deux bords de cette dernière, si bien que les flancs ne sont plus articulés avec la partie dorsale de la carapace. C'est, en d'autres termes, une ligne anomourienne qui disparaît et peut-être n'en trouve-t-on plus de traces dans l'espèce de M. Ortmann, qui est, comme je l'ai déjà dit, une forme à évolution très avancée.

En résumé, le *Chirostyglus dolichopus* est un *Ptychogaster* qui s'éloigne un peu plus que les autres représentants du même genre, des formes ordinaires de la famille des Galathéides : il ne me paraît pas mériter la formation d'un genre particulier, moins encore celle d'une tribu (famille pour M. Ortmann), et devrait être désigné sous le nom de *Ptychogaster dolichopus*.

Je ne m'explique pas comment M. Ortmann, qui a fait des observations comparatives très sérieuses sur les Crustacés décapodes, a pu rester sans apercevoir les affinités étroites qui rattachaient son espèce aux Diptycinés grimpeurs ; car s'il n'a pas étudié les *Ptychogaster*, qui sont les formes les plus typiques de ce dernier groupe, il a eu entre les mains une espèce de *Diptychus* (*D. japonicus*, Ortmann), et il a pourtant laissé ce dernier genre dans les Galathéines, à côté des Munides et des Galathées, sans pressentir que sa place véritable était à côté de son *Chirostyglus* (*Ptychogaster*) *dolichopus*.

Si l'on suivait l'exemple de M. Ortmann, la famille des Galathéides se trouverait dès lors réduite à trois sous-familles : Egléinés, Porcellaninés et Galathéinés, les *Diptychus*, d'après lui, et par conséquent aussi les *Ptychogaster*, se plaçant dans cette dernière subdivision.

En réalité, je crois qu'il serait préférable d'admettre, pour la famille, la classification que nous avons proposée, M. Milne-Edwards et moi, il y a quelques années (1), et dont je résume ici les traits essentiels :

1^{re} sous-famille : *Galatheinae*. — Arthrobranchies et nageoire caudale normalement situées ; dernier sternite thoracique bien distinct. Pattes-mâchoires postérieures pourvues d'un épipodite (sauf chez les Porcellanins) et confondues à la base ; telson composé de trois paires de lobes entourant un lobe central impair. Ni écailles ophtalmiques, ni dents mandibulaires, le plus souvent une rangée de soies accessoires sur le bord antérieur du dernier article des pédoncules antennulaires. Branchies foliacées. Marcheurs.

Cette sous-famille se divise en deux tribus, les *Galathéens* et les *Porcellanins*, la première se distinguant de la seconde par sa carapace

(1) A. MILNE-EDWARDS et E. L. BOUVIER, Considérations générales sur la famille des Galathéidés, *Ann. des Sc. nat., Zool.*, t. XVI p. 191-327, 1894.

plus longue que large, par un abdomen incomplètement replié sous le thorax, par la présence d'un épipodite sur les pattes-mâchoires postérieures, enfin par la présence de deux paires de fausses pattes sexuelles (au lieu d'une seule) chez le mâle.

2^e sous-famille : *Diptycinae*. — Arthrobranchies pour la plupart devenues pleurales, nageoire caudale repliée sur les segments abdominaux précédents; dernier sternite thoracique ordinairement atrophié. Pattes-mâchoires postérieures dépourvues d'épipodites, telson divisé tout au plus en deux lobes par une suture transversale. Ni écailles ophtalmiques, ni poils antennulaires accessoires, mais des dents sur les mandibules. Branchies foliacées.

Cette sous-famille se divise en deux tribus, les *Diptyciens* ou *Diptycinés grimpeurs* et les *Eumunidiens* ou *Diptycinés marcheurs*. Les premiers se distinguent des seconds par leur carapace lisse et dépourvue de lignes ciliées, mais souvent armée de nombreuses épines, par leur rostre triangulaire (et non trépinéux), par l'absence d'épipodites sur les pattes-mâchoires antérieures, par leurs pattes-mâchoires postérieures écartées à la base, enfin par la présence de deux paires de fausses pattes sexuelles chez le mâle (ces fausses pattes font défaut dans le genre *Eumunida*, qui représente à lui seul la 2^e sous-famille).

Les Diptyciens comprennent les deux genres *Ptychogaster* et *Diptychus*; le premier se distingue du second par son rostre formé en avant d'une partie aciculaire parfois nulle, par les épines très nombreuses de ses pattes qui sont fort allongées, par les bords latéraux non saillants de sa carapace, et par la séparation très nette de la région gastrique. Le genre *Ptychogaster* comprendrait jusqu'ici cinq espèces : *Pt. spinifer*, A. M.-Edw., *Pt. formosus*, A. M.-Edw., *Pt. Milne-Edwardsi*, Hend., *Pt. lavis*, Hend., et *Pt. (Cherostylus) dolichopus*, Ortmann.

3^e sous-famille : *Egleinae*. — Arthrobranchies et nageoire caudale normalement situées; dernier sternite thoracique bien développé. Pattes-mâchoires antérieures dépourvues d'épipodites, les postérieures contiguës à la base: telson divisé en deux lobes par une suture longitudinale. Des écailles ophtalmiques et des dents mandibulaires: antennules de Pagures dépourvues de soies antennulaires accessoires. Branchies formées par quatre rangées de filaments. Marcheurs (eaux douces).

Note sur un nouvel Alpheïdè, BÉTEUS JOUSSEAUMEI [CRUST.],

par H. COUTIÈRE,

(présentée par le Professeur BOUVIER).

Cette espèce n'est représentée jusqu'ici que par trois spécimens ♀, l'un rapporté de Perim par M. le Dr Jousseau, et dont la grande pince est absente, et deux autres en parfait état, provenant de Tadjourah (Dr Fanrot). Ces derniers présentent dans l'alcool une couleur orangée intense et uniforme et laissent voir à travers la carapace les lacunes circulatoires arborisées et même des filets nerveux. Fixation et couleur sont dus probablement à l'emploi du liquide picro-sulfurique.

La description suivante, donnée d'après l'un d'eux, est rigoureusement applicable aux deux autres :

Corps entièrement lisse et glabre, un peu comprimé latéralement.

Céphalothorax (longueur : 11 mill., haut. max. : 6^{mm},5) se prolongeant au-dessus et au delà des yeux avec la même courbure cylindrique, sans trace de rostre, sillon, échancrure ni intumescence. Légère gibbosité au-dessus de la région stomacale (fig. 1).

Bord frontal en forme d'arc convexe, à côtés légèrement incurvés faisant avec les bords latéraux un angle de 125° environ (fig. 2).

Abdomen (25^{mm},3 jusqu'à l'extrémité du telson). Pleurons très développés (il s'agit de femelles), à bord inférieur arrondi, le 4^{er} recouvrant le bord postérieur du céphalothorax, le 2^o très grand, recouvrant le 1^{er} et le 3^o en partie (1).

Pédoncules oculaires très courts, à 2 articles égaux, contigus (fig. 3). Articles basilaires séparés en dessus par un profond sillon, unis en dessous et en avant en une sorte de bec moussu très constant dans le genre (ce serait, d'après Herrik (*Mem. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891), le siège d'un ocelle chez les larves). Article terminal ovoïde, cornée petite, entièrement latérale.

(1) Cette disposition, très générale chez les femelles du genre, atteint son maximum chez *A. laevisculus*, Lockington, *Ann. Nat. History*, 1878, p. 474. (nec Dana) de Key-West. Les pleurons très grands, soutenus en dedans par les pléopodes très écartés, comme une coque de barque par ses membrures, forment une cavité très vaste fermée en dessous par les rames des pléopodes et le telson rabattus en avant. Le bord postérieur de la branchiostégite étant recouvert, une partie du courant respiratoire la traverse, se filtre à travers les soies des pléopodes et fournit aux embryons de l'eau pure et aérée, disposition d'autant plus nécessaire que les femelles sont presque inertes dans leur trou d'éponge ou de Madrépore pendant leur « gestation ».

Antennules. — Articles pédonculaires aplatis, presque égaux et décroissant, le 3^e (distal) le plus court et plus large que long.

L'article basilaire (les 2, 3 seulement sont visibles en avant du front) porte une écaille auditive n'atteignant pas son bout distal, obtuse.

A son articulation basale, une dent saillante, se projetant, en vue latérale sur la cornée. Face interne prolongée comme chez la plupart des *Alphées* en une crête verticale, triangulaire et aiguë (fig. 3 et 4).

Fouet externe épais, brusquement tronqué vers le 10^e article où il se prolonge en un fouet très grêle. Cette sorte de bifurcation est indiquée sur les 6 derniers articles par un sillon garni de soies (fig. 3).

Antennes. — Pédoncule dépassant légèrement celui des antennules, fouet (17 mill.) robuste, s'atténuant rapidement. Article basilaire prolongé en une forte dent monse, triangulaire, inféro-externe. Écaille plus courte que les 2 pédoncules, large, régulièrement ovale, dent externe à peine marquée, n'atteignant pas le bord distal frangé de soies (fig. 3).

Mandibules. — Palpe 3-articulé, partie coupante avec 3 dents, partie broyeuse cylindrique, tronquée, bord externe garni d'une couronne radiée de lames très fines placées de champ, dont les hypoténuses tournées en dedans sont hérissées de denticules. — Brosses de soies raides sur le reste de la circonférence, surtout sur la troncature interne (fig. 5 et 6).

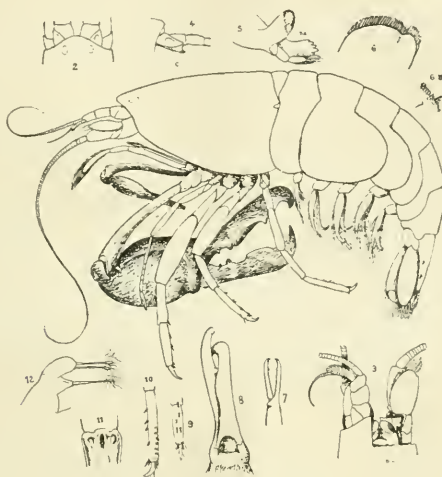
Les autres appendices, y compris les maxillipèdes externes, grêles et ciliés au bout distal, sont presque rigoureusement semblables à leurs homologues chez *Alpheus Edwardsi* (And.) par exemple. A noter (fig. 12) sur le palpe bifide de la mâchoire, 3 soies raides, renflées et plumeuses au bout.

Première paire. — Tout à fait caractéristique par la position des pinces qui, très inégales, sont l'une et l'autre repliées au repos sous l'animal, faisant un angle très aigu avec le mérus, qui peut même venir s'appliquer dans un large sillon *ad hoc* dont est creusée la paume. Doigt mobile s'ouvrant horizontalement, en dehors.

Grosse pince. — A gauche dans les 3 exemplaires (décrite dans sa position repliée). Paume régulièrement ovoïde, sauf le sillon sus-indiqué qui se dilate à la naissance des doigts et rejoint une constriction transversale en avant de l'articulation du doigt mobile.

Doigt fixe fortement oblique : en dedans sur le plan vertical passant par le mérus, en haut sur le plan horizontal ppd. à celui-ci ; plus long que la paume ($\frac{8\text{mm}5}{6\text{mm}5}$, comptés à partir de la constriction palmaire), pointé

fortement recourbée. Au milieu de sa longueur, une fosse ovale limitée distalement par une dent mousse et nacrée, visible en dessus, la pince fermée. Un peu en arrière de la fosse, 2 autres tubercules, visibles en dessous, alternes avec 2 correspondants du doigt mobile, dont le plus grand est visible en dessus et dans leur intervalle (fig. 1).



EXPLICATION DE LA FIGURE.

1. L'animal vu latéralement, un peu grossi. (A l'exception de la petite pince, les appendices gauches ont seuls été figurés.)
2. Bord frontal.
3. Une partie du front enlevée, pour montrer les pédoncules oculaires (*p. oc.*) la dent saillante de l'article basal antennulaire (*d*). A gauche, rapports des antennes; à droite, l'antenne externe seule, et son écaille (ses dimensions sont exagérées sur le dessin).
4. Vue latérale du pédoncule antennulaire (*c*), crête inférieure aiguë de l'art. basilaire.
5. Mandibules et palpe triarticulé (*p*).
6. Couronne masticatrice, avec la rangée de lames ou denticules radiés; l'un d'eux en 6 a.
7. Petite pince, vue en dessus.
8. Doigts de la grande pince, fermés, vus latéralement.
9. Propodite de la 3^e paire, montrant les spinules postérieures.
10. Id 5^e paire, plus grossi, avec la brosse de poils postéro-interne.
11. Face inférieure du telson, montrant les tubercules anaux peu saillants, ovales.
12. Détails très grossis de la mâchoire, soies du palpe

Le doigt mobile porte en outre une forte crête mousse se logeant dans la fosse correspondante: il est plus court (8 mill.) fortement courbé au bout, et croise en dessous le pollex, dont la pointe est fibre (fig. 8).

Mérus (9 mill.) renflé distalement, cylindrique, inerme, lisse, offrant la courbe de la paume. Carpe très court, subglobuleux.

Petite pince. — Paume (2^{mm} 3/4) ovoïde, égalant sensiblement les doigts qui sont très grêles, égaux, armés seulement vers leur tiers distal d'une petite dent et de petites soies raides très courtes sur le tranchant (fig. 7).

Mérus (fig. 4) relativement très long (6^{mm},5 atteignant presque l'extrémité des pédoncules, cylindrique, courbé comme la pince qu'il dépasse d'un tiers.

2^e *paire*. — Longueur totale : 12 mill. Carpe à 5 articles (fig. 114 proximal) = $(2 + 3 + 4 + 5) + 2$, $2 = 3 = 4$, $5 = 3 + 4$. Pince un peu plus longue que $5 + 4$.

3^e *paire* (16 mill.) et 4^e (14 mill.). L'épine enfoncée ischiale (*a*), qui chez *A. Edwardsi* (Aud.) et beaucoup d'autres espèces, semble indiquer par sa position un exopodite disparu, est absente. Mérus très renflé, inerme. Une spinule au bout distal du carpe, propodite avec 7 spinules, griffe simple, quelques soies à son articulation (fig. 4 et 9).

5^e *paire* (12 mill.). — Plus grêle, propodite avec 6 spinules et une brosse de 8 rangées transversales de poils courts et raides sur la moitié distale postéro-interne (très générale dans le genre *Alphée*) (fig. 10).

Pattes thoraciques implantées perpendiculairement sur le thorax, qui, entre elles, offre une plage ovale presque lisse, avec les fentes génitales sur la membrane articulaire de la 3^e paire.

Appendices abdominaux comme chez *A. Edwardsi* (Aud.), les 2 épines de l'article basal des uropodes étant toutefois plus obtuses. Telson ovale, un peu étroit, avec les 4 spinules supérieures et les 2 paires des angles distals. Les 2 tubercules anaux de la face inférieure, qui semblent très caractéristiques du genre, sont réduits à de légères saillies ovales (*b*).

Formule branchiale. — 3 Pbb., 1 Pdb. sur le 3^e maxillipède, qui porte en outre, — mais extrêmement petite et réduite à quelques folioles, — la pleurobranchie rudimentaire si particulière chez *A. Edwardsi* (Aud.) et quelques espèces voisines (*c*).

Comme chez la plupart des *Alphées* (*A. laeviusculus*, Lock. cité plus haut en note, fait exception), les maxillipèdes externes et les 4 premières paires thoraciques portent un épipodite en crochet, pouvant se

fermer sur une forte touffe de soies que portent les 5 paires thoraciques. Ils servent à relier pendant la natation ces pattes, comme les rétinacles relient les rames internes des pléopodes (1).

La forme absolument lisse du bord frontal, la longueur des méropodites de la 1^{re} paire, la position repliée des pinces et la forme remarquable de la grande, permettent aisément de distinguer cette espèce de toutes les formes connues (2).

Aucun de ces caractères, toutefois, ne permet d'en faire un genre distinct, et, en attendant que l'étude complète du genre *Alphée*, que nous poursuivons, nous ait montré quelle valeur systématique il convient d'attribuer au sous-genre *Beteus* (Dana) nous y placerons la nouvelle espèce, qui vient s'y ranger par la forme du front et le doigt mobile des pinces s'ouvrant en dehors dans un plan horizontal.

Nous sommes heureux, en lui dédiant cette belle espèce, de témoigner notre profonde gratitude à M. le Dr Jousseau pour les précieux matériaux concernant le genre *Alphée* qu'il a rapportés de ses voyages successifs à la mer Rouge, et qui, entre autres formes intéressantes, nous ont encore offert une espèce inédite appartenant au genre *Chirothrix* (Sp. Bate, Macroures du "Challenger") à l'étude en ce moment.

(1) C'est l'opinion d'Hilgendorf (*Monatsbericht Akad. Berlin* 1868) et de Clans (*Neue Beitrage...* 1885), qui dit : « die sich etwa der Gurtstange zwischen den Rädern der Lokomotive vergleichen lässt... » Hilgendorf croit que les soies remplissent en outre la fonction accessoire d'agiter l'eau ou de nettoyer les lamelles branchiales. Cette opinion paraît très vraisemblable si l'on considère que ces soies, barbelées, peuvent glisser, à travers le crochet, de la base à la pointe seulement, comme une arête de Graminée, opération qui aurait pour résultat de les débarrasser des corps étrangers dont elles se chargent. L'expérience est facile à réaliser sur l'animal.

(2) HERRICK (*Mem. Nat. Ac. Sc. Washington*, vol. V, 1891, p. 373), fait allusion en quelques lignes à une espèce « entièrement nouvelle » qui porterait aussi les pinces cachées sous le corps, mais dont les doigts sont « extrêmement longs et aigus à la pointe ». La grande pince, dit-il, « suggests a poison apparatus ». Il est fort probable, d'après la brièveté et l'imprécision de ces renseignements, que Herrick n'a pas vu cette espèce, qu'il est, en tout cas, impossible de comparer au *B. Jousseau mei*. Le « poison apparatus » surtout, temoigne d'une imagination fertile.

(a, b, c.) H. COUÏÈRE, Note sur *A. Edwardsi* (Aud.). *Bull. des Naturalistes du Muséum*, juin 1896.

Hétéromères recueillis au Sikkim par le Dr Harmand [COL.]
par M. ALLARD.

<i>Opatrum subspinosum</i> , Fairm.	<i>Ptilonix entomogonoides</i> , n. sp.
<i>Scotarus splendens</i>	<i>Diphyrhynchus geminatus</i> , n. sp.
<i>Promethis Harmandi</i> , n. sp.	<i>Derosphærus asperipennis</i> , n. sp.
<i>Lepispilus punctatolineatus</i> , n. sp.	<i>Strongylium viridi-æneum</i> , n. sp.
<i>Uloma ruficornis</i> , n. sp.	<i>Strongylium fossum</i> , n. sp.

TRIBE des **Ténébrionides** vrais, Lac., t. V, p. 365.

Genre PROMETHIS, Pasc.

Promethis Harmandi, n. sp.

Long. : 22 mill., larg. : 8 mill.

Cette espèce a la taille de *l'angulatus*, Er., mais elle s'en distingue, par son corselet carré et non transversal et beaucoup plus distinctement ponctué : ces mêmes caractères la distinguent du *lethalis*, Pasc., qui est plus grand.

Corps allongé, d'un noir peu brillant. Tête prolongée en arrière des yeux, peu saillante en avant de ceux-ci. Épistome tronqué en avant, séparé du front par un sillon transversal, droit, superficiel. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, grossissant peu à peu et déprimées à leur extrémité, à articles 3 allongés, 4-5 subégaux, 7-8 plus larges, carrés, 11 plus grand que 10. Prothorax plus étroit que les élytres, carré, avec les côtés presque parallèles, les angles antérieurs arrondis et les postérieurs à angles droits : il a un sillon assez profond dans son milieu et est criblé de petits points assez denses et profonds ; sa base est fortement bisinuée. Écusson transversal, en triangle curviligne. Élytres allongées, subparallèles, légèrement plus larges postérieurement : elles sont fortement striées-ponctuées, les intervalles sont convexes. Pattes longues, cuisses grossissant peu à peu, jambes cylindriques, celles de devant arquées dans les mâles. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBE des **Cyphaléides**, Lacord.

Genre LEPISPILUS, Westw.

Lepispilus punctato-lineatus, n. sp.

Long. : 11 mill., larg. : 5 mill.

Corps allongé, d'un brun de poix, revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax, assez fortement et densément ponctuée, front sillonné longitudinalement.

Yeux transversaux. Antennes plus longues que le prothorax, à

articles 3-5 allongés, le 3^e deux fois plus long que 4 et 5, les suivants moins longs, le 11^e oblong-ovale et testacé. Prothorax transversal, deux fois plus large que long, fortement bisinué à la base, à angles postérieurs droits et à angles antérieurs très arrondis; sa surface est inégale, sillonnée profondément et longitudinalement dans le milieu, avec une forte fossette sur les côtés; écusson arrondi, couvert d'une pubescence épaisse, rousse. Élytres plus larges que le prothorax à leur base, médiocrement convexes, parallèles, arrondies à l'extrémité, couvertes de lignes longitudinales de gros points ronds et en outre d'une ponctuation fine, très dense. Pattes assez longues avec des éperons à chacune; tarses plus longs que les jambes: le 4^{er} article des postérieurs très allongé ainsi que le dernier de tous. Le dessous du corps est noir brillant, finement ponctué et très finement pubescent. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBU des **Ulomides**. Lac.

Genre **ULOMA**. Steph.

Ulama ruficornis, n. sp.

Long. : 10 mill., larg. : 4 mill.

Cette espèce est d'un noir brillant en dessus et en dessous, avec les palpes, les antennes et les tarses d'un roux clair. Antennes avec les huit derniers articles transversaux.

Prothorax transversal, presque rectangulaire, un peu arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, rebordé latéralement, à ponctuation fine et écartée, bisinué à sa base. Élytres oblongues, parallèles, aussi larges que le prothorax à leur base, avec des stries ponctuées, dont les intervalles sont plans et à peine distinctement vaguement pointillés. Pattes courtes. Jambes antérieures pluridentées en dehors. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

TRIBU des **Hélopides**.

Genre **PTILONIX**, Allard (*Mitth. schw. Ent. Ges.*, V. p. 62. 1880).

Ptilonix entomogonoides, n. sp.

Long. : 15 mill., larg. : 6 mm 2/3.

Cette espèce est d'un noir peu brillant et a un faux air de l'*Entomogonus elongatus*. Elle ressemble aussi au *Ptilonix clavicornis*, All., mais est de plus forte taille et plus large.

Tête avec le front séparé de l'épistome par un profond sillon subcirculaire. Prothorax subcylindrique, plus long que large, très légèrement arqué latéralement, tronqué au sommet et à la base et rebordé à cette dernière, à surface lisse et convexe. Élytres de la longueur du pro-

thorax à la base, mais s'élargissant en ovale allongé et fort convexe, sans calus huméral, marquée de stries profondes, fortement ponctuées, interstries plans et paraissant lisses. Dessous à ponctuation très fine et éparse. Pattes assez longues, cuisses très menues à la naissance, fortement renflées dans la seconde moitié. Jambes grêles, les antérieures un peu arquées. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Tribe des **Diapérides**, Lac.

Genre **Diphyrnychus**, Fairmaire.

Diphyrnychus geminatus, n. sp.

Long. 8 mill. 1/2, larg. 4 mill. 1/2.

Corps ovale, d'un noir bronzé brillant en dessus avec les bords latéraux et le repli épipleural rouges. Le dessous du corps et les pattes sont noirs à reflet bronzé. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles roux; les articles 3 à 6 sont longs et grêles, les cinq derniers plus élargis. Le dernier article des palpes maxillaires est ovoïde. Tête courte, engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax, épistome séparé de front par un sillon arqué, très marqué, front inégal et ponctué avec une fossette en arrière; yeux assez saillants. Prothorax transversal, presque carré, presque rectiligne et rebordé sur les côtés, la base et le sommet, largement échancré en avant et bisiné en arrière, les angles postérieurs droits, les antérieurs arrondis; il est finement ponctué sur le disque et grossièrement près des bords latéraux. Les élytres, de la largeur du prothorax à la base, sont ovales, convexes et portent huit lignes de gros points qui sont disposés deux par deux, plus une neuvième ligne près de la suture; dans le dernier tiers de l'élytre, les points ne sont plus en lignes, mais confus avec d'autres points très fins, épars entre les lignes. Pattes fortes, comprimées, jambes courtes, s'élargissant de la base à l'extrémité; articles des tarsi dilatés et velus en dessous. Saillie intercoxale non triangulaire, mais tronquée en haut. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Genre **Derospilerus**, THOMS.

Derospærus asperipennis, n. sp.

Long. : 10 mill., larg. : 4 mill.

Corps allongé, d'un noir peu brillant, ressemblant à première vue au *D. gibbicollis*, Fleut., de l'Amam, mais s'en distinguant par les élytres tout autrement sculptées.

La tête est courte, transversale, densément ponctuée. Antennes comprimées à leur extrémité. Prothorax aussi long que large, arrondi sur

les côtés, fortement et régulièrement convexe en dessus, à peine échancré en avant, faiblement bisinué et rebordé à la base, et recouvert sur toute sa surface de gros points confluent. Élytres plus larges que le corselet à la base: angles huméraux arrondis. Elles sont insensiblement élargies en arrière et rétrécies en ogive à l'extrémité, convexes et striées-punctuées. Les points des stries sont gros, profonds et oblongs, et les intervalles des stries sont remplis d'aspérités brillantes. L'abdomen est d'un noir brillant, très ponctué. Les pattes sont longues, les cuisses sont fortement et longuement atténuées à leur base, puis renflées en une masse allongée. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Tribe des **Strongyliides**, Lac.

Genre **STRONGYLUM**, Kirby.

Strongylium viridi-æneum, n. sp.

Long. : 14-15 mill., larg. : 4-6 mill.

Corps allongé, presque cylindrique, entièrement d'un vert bronzé avec les antennes et les tarses roussâtres. Antennes longues et grêles. Tête punctuée densément, prothorax transversal, subcylindrique, tronqué à ses deux extrémités, très densément punctué. Élytres très allongées avec neuf stries longitudinales bien distinctement punctuées: sur le milieu du disque les intervalles sont plans; sur les côtés, ils deviennent convexes: ces intervalles sont lisses. L'abdomen est très finement pointillé. Les pattes sont longues et grêles. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Strongylium fossum, n. sp.

Long. : 7^{mm} 1/2, larg. : 2 mill.

Allongé, étroit, presque cylindrique, d'un brun de poix brillant, plus clair sur les cuisses et au bord externe des anneaux abdominaux. Antennes longues, grêles et brunes. Prothorax et tête d'un brun plus foncé que les élytres. Prothorax couvert de points forts, très serrés et confluent. Élytres couvertes de huit ou neuf lignes longitudinales de très gros points fovéiformes. Les intervalles de ces lignes sont lisses et forment une strie légère au bord marginal des élytres. — Sikkim (Dr Harmand, Collections du Muséum d'Histoire naturelle).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des Séances*), 1896.
I. 24, 25, ⊙. — 26. BORDAS. Appareil digestif d'un Orthoptère de la famille des Gryllidae, le *Brachytripes membranaceus*.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), Mai 1896. ⊙

Entomologist (The), XXIX, 398, 1896. H. GUARD KNAGGS, Mr. Sturt's forcing Apparatus (fig.). — DR. A. WEISMANN, New Experiments of the Seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — A. WAILLY, Silk-producing Lepidoptera. — W. SMITH, Enemies of Humble Bees in New Zealand. — W. F. DE VISMES KANE, A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — Notes diverses.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia, X, 3, 1896. ⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, VII, 4, 1896. — C. FULLER, Forest Insects; some Gall-making *Coccidae*. — A new Handbook of Entomology.

Agriculteur (L'), 1896, n° 7.

Cidre et le Poiré (Le), VIII, 3, 1896. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 386, 1876. E. R. BANKES, Occurrence of *Coleophora glitzella*, Hfnn., in Britain. — H. GUARD KNAGGS, Leaf rolling and the Drawing together of Leaves. — R. MAC LACHLAN, On a probable sense organ in the male of *Panorpa*. — J. J. KING, Notes on Trichoptera (including *Agrypnia picta*, Kol.) taken in Unst (Shetland), 1895. — W. H. TUCK, Inquiline and other inhabitants in Nests of Aculeate Hymenoptera. — Notes diverses.

Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademien's Handlingar, XXVII, 1895-96. E. HOLMGREN, Studier öfver hudens och de Körtelartade hudorganens morfologi hos skandinaviska makrolepidopterlarver (pl. 7).

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), IX, 324, 1894. T. G. SLOANE, Studies in Australian Entomology. VII. — New Genera and Species of *Carabidae* (Including some Notes on previously described Species). — R. ETHERIDGE JR., Additional Notes on the Palaontology of Queensland (pl.). — A. M. LEA, Descriptions of new Species of Australian Coleoptera. — X, 4, 1895. — W. FROGGATT, Notes on the Subfamily *Brachyscelinae* with Descriptions of new Species, IV (pl.).

National Academy of Sciences, VII, 1895. A. S. PACKARD, Monograph of the Bombycine Moths of America North of Mexico, including their Transformations and Origin of the larval Markings and Armature, I, Fam. 1. — *Notodontidae* (pl.).

Novitates zoologicae, III, 2, 1896. W. ROTHSCILD, New Lepidoptera. — W. WARREN, New *Geometridae* in the Tring Museum. —

W. ROTHSCHILD et Dr. K. JORDAN. Notes on *Heterocera*, with Descriptions of new Genera and Species (pl.). — A. KUWERT. Die Passaliden dichotomisch bearbeitet; I (pl.). — W. ROTHSCHILD. Some undescribed Lepidoptera.

R. *Accademia dei Lincei (Atti)*, 1896, I, 41. ☉. — Adunanza solenne del 7 Giugno 1896.

Revue des Sciences naturelles de l'Ouest, VI, 3, 1896. ☉

Revue Scientifique, 1896. I, 26. Hibernation de Papillons. — Le Silphe de la Betterave. — II, 1 et 2. ☉

Royal Dublin Society. — 1^o *Scientific Proceedings*, VIII, 3 et 4, 1894-95. G. J. STONEY. On the Limits of Vision : with special Reference to the Vision of Insects (fig.). — G. H. CARPENTER. A collection of Lepidoptera from Ilokoja, West Africa. — 2^o *Scientific Transactions*. — vol. V, 3-11, 1895. ☉ — 12, 1896. — G. STEWARDSON BRADY. A Monograph of the marine and freshwater Ostracoda of the North Atlantic and of North-Western Europa. — II sect. 2 à 4 : *Myodocopa*, *Cladocopa* and *Platycopa* (pl.), vol. VI, 1, 1896. ☉

Societas Entomologica, XI, 7, 1896. W. CASPARI. Nothnals *Stenotropus fagi*. — P. BORX. *Curabus monilis* in der Schweiz. — E. MORY. Sammelexcursion im Oberwallis 1895.

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (Bulletin trimestriel), 1896. 4. E. ANDRÉ. Les Hespéries. — La Sésie apiforme. — Contributions à la Faune locale. — A. FLAMARY. Le Hanneton commun.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XL, 6, 1896. E. COUCKE. Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. — A. DE JONCK. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique (fig.). — W. F. H. BLANDFORD. Scolytides de la Nouvelle-Calédonie. — C. EMERY. Formicides récoltés à Buitenzorg par M. Massart (fig.). — M. JACOBY. Descriptions of the new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera obtained by Mr. Andrewes in India.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XII, 280, 1895. ☉

Tijdschrift voor Entomologie. 1^o XXXVIII, 2 à 4, 1894-95. F. M. VAN DER WULP. Eene merkwaardige Javaansche Tachinide. — P. C. T. SNELLEN. Notice sur une variété de la *Zonosoma orbicularia* Hubn. (pl.). A antekening over eene soort van het Genus *Perophora* Harris (pl.). — Boekaankondiging. — J. C. H. DE MEIJERE. Ueber zusammengesetzte Stigmen bei Dipterenlarven, nebst einem Beitrag zur Metamorphose von *Hydromiza linceus* (fig.). — E. PIAGET. Un nouveau parasite du Transvaal. — P. C. T. SNELLEN. Aan-

teekeningen over Pyraliden met beschrijving van nieuwe Genera en Soorten. (pl.). — VAN DER WULP. Naschrift tot het Stuk « Eene merkwaardige Javaansche Tachinide ». — Dr J. TH. OUDEMANS. Systematische Beschrijving der in Nederland voorkomende Thysanura (fig.). — P. C. T. SNELLEN. Aanteekeningen over Agamaidina (Lepidoptera Heterocera). — D. TER HAAR. Gaasterland. — A. P. A. LEESBERG. Proeve eener analytische tabel voor het Genus *Cryptcephalus*, Geoff. — Iets over het kweken van Larven van Coleoptera. — P. C. T. SNELLEN. Aanteekening over *Ophideres princeps* Guenée (nec Boisduval) en andere exotische Lepidoptera Heterocera. 2^o F. M. VAN DER WULP. *Geschiedkundig Overzicht*. 1845-1895. 3^o *Verslag*. 6 juillet 1895 et 19 janvier 1896.

Zoological Society of London (Proceedings), 1896, I. W. J. HOLLAND. A preliminary Revision and Synonymic Catalogue of the *Hesperiida* of Africa and the adjacent Islands, with Descriptions of some apparently new Species (pl.). — A. G. BUTLER. On a Collection of Butterflies obtained by Mr. R. Crawthay in Nyasa-land, between the Months of January and April 1895 (pl.). — M. JACOBY. Remarks on the System of Coloration and Punctuation in the Beetles of the Genus *Calligrapha*. — A. G. BUTLER. On the Butterflies obtained in Arabia and Somaliland by Capt. Ch. G. Nurse and Col. J. W. Yerbury in 1894 and 1895 (pl.). — LORD WALSLINGHAM et G. F. HAMPSOX. On Moths collected at Aden and in Somaliland (pl.). —

ANDRÉ (Ern.). Notes pour servir à la connaissance des Mutilles paléarctiques et descriptions de quelques espèces nouvelles, II (*Mém. Soc. zool. Fr.*) 1896, 17 p.*

FLEUTIAUX (Ed.). Collection des *Eucnemidae* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (*loc. cit.*). 1891, 22 p.*

Id. Eucnémides austro-malais du Musée civique de Gènes (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1896, 54 p.*

GADEAU DE KERVILLE (H.). Perversion sexuelle chez des Coléoptères mâles (fig.). — Description d'un Coléoptère anomal (*Harpalus serripes*, Quens.) (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 4 p., 2 exempl.*

Id. Observations relatives à ma note intitulée : Perversion sexuelle chez des Coléoptères mâles. — Rouen, 1896, 12 p. 2 exempl.*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 22 juillet 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. Chevreux (de Bône) assiste à la séance.

Changements d'adresse. — M. Vauloger de Beaupré, capitaine au Service géographique de l'Armée, rue de Grenelle, 119.

M. A. Baer, à la C^{ie} Française des Pétroles de l'Amérique du Sud. Tumbez (Pérou).

Admissions. — Le Rév. P. J. Pantel, convento de Santiago, à Uclès par Tarancón, Cuenca (Espagne), *Orthoptères*.

M. J. W. Müller, professeur à l'Université de Griefswald (Allemagne), *Entomologie générale*.

M. Enzo Reuter, Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande), *Entomologie générale, Lépidoptères, Entomologie économique*.

Correspondance. — M. A. Baer, se rendant au Pérou pour y faire un séjour de plusieurs années, écrit de Saint-Pierre (Martinique), pour adresser au Président sa démission de deuxième Secrétaire adjoint et de membre du Conseil de la Société.

Il exprime en même temps tous les regrets que lui cause cette brusque et longue séparation.

Captures. — M. Donckier de Donceel signale la capture d'un *Erebia Medusa*, Fabr., pris par M. J. Passet le 5 juin 1896 au bois de la Terrière, commune de Vendhuile (Aisne), à la limite des départements de l'Aisne et du Nord.

Communications.

Sur deux espèces et un genre nouveau de Sarcoptides psoriques

[ACARIENS],

par le Dr E. TROUËSSART.

Les Sarcoptides dont je donne ici la description sont très intéressants en ce qu'ils constituent, par leurs caractères et par leurs mœurs, des types de transition montrant nettement comment s'est formée la sous-famille des Psoriques.

Le premier est un véritable *Sarcoptes* Latr., qui vit sur les Chauves-souris de notre pays, et qui est tout à fait intermédiaire entre les *Sarcoptes* des Mammifères et ceux des Oiseaux. Voici la caractéristique de cette espèce :

***Sarcoptes chiropteralis*, n. sp.** — *Mâle* ayant les deux paires de pattes postérieures munies de ventouses ambulacraires; la 3^e paire porte, en outre, une longue soie et de courtes épines; la 4^e seulement de courtes épines. Rostre bien dégagé de l'épistome, mais à *joues* bien développées. Organe génital assez grand mais à sternite antérieur faible. Anus notogastrique mais peu éloigné de l'extrémité de l'abdomen qui porte deux paires de soies très courtes. Plaque de l'épistome large, grenue, non bordée par un prolongement des épimères de la 1^{re} paire de pattes. — *Femelle* semblable à celle du *Sarcoptes alepis* Railliet et Lucet, mais sans prolongement de l'épistome formant collier et recouvrant le rostre. Ovipare. — *Mâle* long de 220 à 250 μ , large de 150 à 180 μ ; — *femelle* longue de 350 à 380 μ , large de 270 à 300 μ . — Vit sur *Rhinolophus ferrum-equinum* et *Vesperugo serotinus*, à la région faciale.

On sait que la face des Rhinolophes et des Sérotines, comme celle de la plupart des Chiroptères, présente de grosses glandes sébacées d'où sort un épais bouchon de matière grasse. C'est à la surface de ce bouchon de sebum que sont pondus les œufs; ils adhèrent solidement à la matière grasse par *un long pédoncule grêle* et se montrent rangés autour du bouchon, en forme de *grappes* comprenant chacune de 20 à 30 œufs. Comme il n'existe pas de lésions cutanées appréciables et que ce *Sarcopte* est assez rare, ne paraissant pas former de nombreuses colonies, on doit admettre que cette espèce ne produit qu'une gale superficielle et que la sécrétion normale des glandes cutanées suffit d'or-

dinaire au développement des jeunes et même à la nourriture des adultes.

Par ses caractères le *Sarcoptes chiropteralis* forme le passage entre le *S. alepis* qui vit sur les Muridés et les *S. mutans* et *lavis* des Oiseaux. Il suffirait, à lui seul, pour montrer combien sont artificiels les sous-genres que l'on a proposés pour subdiviser l'ancien genre *Sarcoptes* de Latreille.

La seconde espèce nouvelle est plus intéressante encore et doit former un genre nouveau qui présente les caractères suivants :

Psoralges, n. gen. — *Mâle* à pattes postérieures très fortes, comme dans les genres *Protalges* et *Meguinia* des Sarcoptides plumeux, la 3^e paire étant beaucoup plus longue que la 4^e qui est sous-abdominale. Toutes les pattes dépourvues de manchettes ou de tubercules olécraniens, se terminent par un crochet et un ambulacre à tige assez courte. Abdomen rétréci et bilobé portant les ventouses copulatrices. — *Femelle* semblable à celles du genre *Meguinia*, à pattes postérieures (3^e et 4^e paires) munies d'un ambulacre assez grêle et de longues soies. Tostome soutenu par un sternite transversal fortement arqué. — *Jeunes* (larves et nymphes jusqu'à l'âge de femelle accouplée) présentant les caractères des Sarcoptides psoriques, c'est-à-dire ayant les pattes postérieures dépourvues d'ambulacres et munies de longues soies.

Le type de ce genre est l'espèce suivante :

P. libertus, n. sp. — *Mâle* ayant le faciès des mâles des genres *Protalges* et *Meguinia*, avec les pattes de la 3^e paire énormes, celles de la 4^e presque aussi grosses mais de moitié plus courtes; abdomen rétréci et bilobé avec une échancrure presque linéaire, portant de chaque côté un poil fin assez court et deux poils très longs et très forts. Pénis flagelliforme très long, recourbé sur lui-même à la base. — Long. (sans les pattes) : 400 à 470 μ (avec les pattes plus de 600 μ); largeur : 360 μ . — *Femelle* à abdomen arrondi, semblable aux femelles de *Meguinia*, présentant les caractères sus-indiqués; ovipare, longue de 450 μ , large de 230 à 250 μ . — Les jeunes présentant nettement les caractères psoriques.

Cette espèce vit en nombreuses colonies sur le petit Fourmilier (*Tamandua tetradactyla* ou *T. birtata*) du Brésil. Des spécimens de tout âge et de tout sexe ont été recueillis sur ce petit Mammifère par M. Göldi, actuellement directeur du Musée de Pará (Brésil), qui nous les a communiqués et nous a donné les renseignements suivants sur la gale que produit cette espèce.

Lorsque l'on capture un de ces Tamanduas et que l'on examine sa face ventrale, particulièrement entre les pattes antérieures, on y trouve des taches orangées, saillantes, de la dimension d'une pièce de cinquante centimes, en partie cachées par le pelage assez long de l'animal. Chacune de ces taches est le nid d'une petite colonie de *Psoralgés*; les jeunes vivent dans des vésicules sous-épidermiques, qui par leur réunion constituent la tache orangée; les adultes mâles et femelles vivent au milieu des poils qui la recouvrent.

Le *Psoralgés* a donc des habitudes psoriques dans son jeune âge; à l'âge adulte, il est pilicole. C'est en raison de ses mœurs que je l'appelle *libertus* (alfranchi).

Cette gale, qui paraît affecter d'autres Mammifères sauvages, est bien connue, au Brésil, des chasseurs et des gens du peuple qui l'appellent « *micuim* » et des Indiens qui la désignent sous le nom de « *lupi* ». Lorsque l'on manie les animaux morts, ces Acariens passent facilement sur les mains et y produisent des démangeaisons désagréables, mais il ne semble pas que cette espèce se soit jamais acclimatée sur l'homme ou sur les animaux domestiques.

L'étude des deux espèces que je viens de décrire, démontre, jusqu'à l'évidence, l'exactitude de l'opinion que je soutiens depuis longtemps, à savoir que *les Mammifères ont reçu les Sarcoptides psoriques des Oiseaux* et que c'est sur les Oiseaux que ces Acariens ont contracté les habitudes nouvelles qui en font des animaux producteurs de gales. En effet, les Sarcoptides psoriques ne se distinguent en réalité des Sarcoptides plumicoles que par les mœurs, tandis qu'ils n'ont que des rapports beaucoup plus éloignés avec les Sarcoptides pilicoles, hôtes habituels du pelage des Mammifères.

*Mœurs et métamorphoses des ANTHIDIUM OBLONGATUM et 7-DENTATUM,
Hyménoptères du groupe des Apides,
par le capitaine XAMBEU.*

1. ANTHIDIUM OBLONGATUM, Latreille.

Larve. — Long. : 42 mill. ; larg. : 5 mill.

Corps : mou, flasque, fortement arqué, jaunâtre clair, finement cilié et réticulé, convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi aux deux extrémités, un peu moins à l'antérieure.

Tête : petite, arrondie, subcarrée, blanchâtre, lisse et luisante, avec une rangée transverse de trois fossettes sur le disque; lèvres supérieure cordiforme, finement ridée, à rebord antérieur rembruni et échancré; mandibules obliques, en partie rentrées, à extrémité roussâtre et obtu-

sement bidentée : mâchoires à base charnue et oblique, parallèles aux mandibules, leur palpe très court et triangulaire ; menton charnu, tuméfié, avec trait brun gémé ; lèvre inférieure cartilagineuse, en forme de lame transverse brune ; languette courte, arrondie, antennes peu allongées, émergeant très en arrière, sur le front, biarticulées, l'article basilaire tuberculeux, le terminal à tige grêle, droite, rousâtre, à suture indistincte ; ocelles, sans traces, ni vestiges.

Segments thoraciques : convexes, transverses, finement réticulés, jaunâtres, avec ligne médiane plus claire, s'élargissant d'avant en arrière, le premier un peu plus large que la tête, entier, les deuxième et troisième coupés par une incision transverse divisant chaque arceau en deux bourrelets ; ces trois segments couverts de courts poils blanchâtres et de courtes spinules rougeâtres.

Segments abdominaux : forme et couleur des précédents, s'élargissant sensiblement jusqu'au sixième pour s'atténuer ensuite vers l'extrémité, les six premiers excisés comme les deuxième et troisième thoraciques, les trois suivants entiers, tous garnis de très courtes soies blanchâtres et de courtes spinules rougeâtres ; mamelon anal arrondi, transversalement rebordé.

Dessous : déprimé, lisse et glabre, les anneaux diagonalement ridés ; les segments abdominaux transversalement parcourus par un trait sous-cutané pâle ; pas de traces de fente anale autres qu'un pli transverse ; un léger bourrelet longe les flanes, limitant la zone d'action des deux régions dorsale et ventrale.

Pattes : nulles.

Stigmates : orbiculaires, très petits, blancs à périthrème foncé, au nombre de dix paires, les deux premières au bord postérieur des deuxième et troisième segments thoraciques au-dessous du bourrelet latéral, les suivantes au bord antérieur des huit premiers segments abdominaux et au-dessus dudit bourrelet.

Cette larve, peu commune aux environs de Ria (Pyrénées-Orientales), repose, le corps arqué, dans une coque brunâtre, ovoïde, mince, mais à enveloppe très résistante, le pourtour extérieur recouvert d'une couche cotonneuse, l'intérieur lisse et brillant, coque d'une longueur de dix à onze millimètres, d'un diamètre de cinq à six millimètres, arrondie à l'un des pôles, terminée en pointe conique, tronquée et évidée au pôle opposé : ces coques, au nombre de sept à huit à chaque nid, sont espacées et enveloppées d'une couche de duvet emprunté par la femelle à divers végétaux du groupe des Labiées, Verbascées, etc. Les nids sont de forme concentrique, déprimés, en forme de rondelle, de sept à huit millimètres d'épaisseur, d'un diamètre de cinquante à

soixante millimètres; la couche médiane de coton qui garantit les coques est d'une matière brune et plus fine que la couche externe, laquelle est plus serrée et de couleur blanchâtre. — C'est sous le chaperon des pierres bien exposées au soleil, en particulier entre les lames de deux pierres plates, que la mère construit ce nid. Elle emploie à ce travail beaucoup de temps; c'est par couches minces et concentriques qu'a lieu l'exécution de l'ouvrage, que la femelle ne termine pas avant la fin de septembre. Sa sollicitude pour sa future postérité, qu'elle ne connaîtra pas, est si grande, qu'elle se laisse prendre plutôt que de l'abandonner.

La larve de l'*A. elongatum* a pour parasite un Hyménoptère du groupe des Chrysidés, l'*Holopyga ferrida*, Fabr., dont l'éclosion a lieu en mai.

2. ANTHIDUM 7-DENTATUM, Latreille.

Larve. — Long. : 12 à 14 mill.; larg. 4 à 5 mill.

A part la taille qui est plus large, la larve de cette espèce a beaucoup de rapports avec celle de l'*A. oblongatum*. On pourra se reporter à la description précédente en tenant compte des indications suivantes :

Corps : d'un beau jaunâtre, plutôt granuleux que réticulé.

Tête : cornée, blanchâtre, bilobée, à bord postérieur relevé en léger bourrelet, disque à milieu sillonné, avec deux seules fossettes; lèvre supérieure légèrement striée et avancée en pointe terminée par un petit tubercule échancré; mandibules allongées, latéralement ciliées, pointues à l'extrémité; palpes maxillaires coniques, biarticulés, les labiaux coniques aussi et rudimentaires, à suture distincte, à bout rembruni, placés au-dessous de la lèvre inférieure qui est brune, droite et en forme de lame tranchante; antennes petites, à bout articulé et rembruni, émergeant d'un léger tubercule sis immédiatement au-dessous des deux fossettes du disque.

Segments thoraciques : granuleux, le troisième relevé par un léger bourrelet surmonté d'une légère excroissance médiane ainsi que les six premiers segments abdominaux; au septième abdominal l'excroissance est binoduleuse, les huitième et neuvième sont lisses; le dessous des arceaux est longitudinalement et transversalement ridé, la fente anale transverse est incisée en demi-cercle.

Stigmates : petits, saillants, blanchâtres, à péritrème clair et brillant.

Aux environs de Ria, sur les terrains rocailleux, calcaires, exposés au soleil, on trouve assez communément cette larve dans l'intérieur des coquilles vides de l'*Helix pisanu*.

La femelle de cet *Anthidium* pond dans une coquille récemment vidée et un seul œuf par coquille, puis comble la partie inoccupée de la manière suivante :

A l'extérieur, on trouve d'abord un opercule luisant, comme vernissé, composée d'une mince couche de pierres reliées entre elles par une matière résineuse que l'Hyménoptère emprunte selon toutes probabilités au Genévrier commun, seul arbre sécrétant de la résine dans la région : derrière ce premier opercule qui affleure l'orifice de la coquille et sur une profondeur de plus d'un centimètre, soit l'équivalent du premier tour de spire, est une couche de petites pierres et de grains de terre placés à sec et sans adhérence entre eux ; vient ensuite un deuxième opercule entièrement formé d'une couche de résine ; en dessous sont des débris de pierrailles et de déjections sèches d'*Helix* qui achèvent de remplir l'intervalle entre le test et la cellule unique où repose la larve contre la partie interne du tour de spire, cellule à parois rendues lisses par une légère couche agglutinative dégorgée par la larve qui dans sa loge se tient le corps arqué ; l'emplacement du corps a été aménagé au préalable lors de la construction de la loge.

La larve a pour parasite le *Chrysis refulgens*, Spinola, qui déjà en mars a accompli son évolution larvaire et pupiforme ; en mai et juin ce parasite n'est pas rare dans les endroits fréquentés par l'*Anthidium 7-dentatum*.

Comme on le voit, nous nous trouvons en présence de deux espèces d'un même genre, l'une utilisant pour la protection de sa progéniture le duvet cotonneux qu'elle emprunte à des végétaux, l'autre employant les coquilles vides d'un *Helix* qu'elle renforce intérieurement de couches résineuses et rocailleuses. Chacun de ces systèmes de construction exigeant un travail particulier, l'appareil mandibulaire est différent dans les deux espèces : pareils faits ne sont pas rares dans l'ordre des Hyménoptères ; de plus, nous avons trouvé, aux environs de Ria, en avril, appliquée contre un tronc de Genévrier, une coque d'*Anthidium strigatum*, Panzer, recouverte d'une légère couche de résine mêlée à des débris d'écorce, et, en juin, au camp de la Valbonne, nous avons exhumé une autre coque, celle de l'*Anthidium ciugulum*, Latreille, recouverte d'une mince couche terreuse.

Des quatre espèces de ce genre qu'il nous a été donné d'observer à leurs premiers états, chacune a sa manière de construire et de protéger sa génération.

La larve de l'*A. strigatum* a pour parasite celle du *Zonitis mutica*, dont nous avons obtenu, à la date du 4 juin, un exemplaire à écusson noir.

Transport de terres effectué par des Fourmis au Brésil,
par E. GOUNELLE.

A l'avant-dernière séance, à propos d'une communication sur les nids de termites, plusieurs de nos collègues ont été amenés à rappeler le rôle important joué par les vers et certains animaux articulés, dans l'ameublissement du sol et dans la formation de la terre végétale.

Une photographie que je fais passer sous les yeux de la Société permet d'apprécier le travail réellement énorme accompli par certaines fourmis et de mesurer assez exactement le volume des matériaux déplacés par elles pour le creusement de leurs galeries.

Cette photographie, prise aux environs de la petite ville de Condeúba, dans le sud de l'État de Bahia, représente un abatis au milieu duquel s'élèvent, en forme de cônes, cinq nids (dont trois seulement sont visibles) d'une fourmi qui est très probablement l'*Ecodoma cephalotes*, Latreille.

Ces cinq cônes ont, à peu de chose près, la même dimension.

Celui qui se trouve sur le premier plan est à l'échelle de 1 cent. pour un mètre ainsi qu'il est facile de s'en convaincre par comparaison avec l'homme qui se tient debout sur son sommet. Son diamètre est de 16 mètres et sa hauteur de 4^m,50, ce qui, par un calcul fort simple, donne 301 mètres cubes pour son volume et, pour celui des cinq cônes, 1.500 mètres cubes en chiffres ronds.

L'abatis ayant une superficie d'environ un hectare, la terre des cinq monticules répandue d'une façon égale sur cette surface formerait une épaisseur de 15 centimètres.

D'ailleurs ces cônes, que j'appellerai cônes de déblais, ne constituent pas toute la fourmilière; d'innombrables galeries creusées en tous sens rayonnent autour d'elles et souvent à de grandes distances; ces galeries ont été en maints endroits régularisées, étayées ou bouchées; des quantités de matières étrangères y ont été apportées; la masse des matériaux déplacés est donc certainement beaucoup plus considérable que celle qui est visible à la surface du sol.

Il est nécessaire d'ajouter que la réunion en un espace aussi restreint de fourmilières de cette taille n'est pas un fait isolé. Le voyageur qui parcourt ces régions rencontre à chaque pas des agglomérations semblables, et cela sur d'énormes étendues.

L'âge de ces fourmilières est assez difficile à préciser; pourtant le curé de la petite ville nommée plus haut m'a assuré que trois nids,

semblables à ceux de la photographie et qui se trouvent à l'entrée du cimetière, n'avaient, à l'époque où il est venu dans le pays, c'est-à-dire il y a environ soixante ans, qu'un mètre au plus de hauteur. En mettant cent ans en moyenne pour la construction de ces fourmilières géantes, il ne sera sans doute pas téméraire de supposer que, dans ces régions, le sol, sur une certaine profondeur, a dû être à diverses reprises, déplacé par les fourmis au cours des périodes géologiques.

Diagnose d'une nouvelle Cécidomyie [DWT.],
par l'abbé J. J. KIEFFER.

Mayetiola holci, n. sp. — Rouge; trois bandes du thorax, partie postérieure du scutellum, antennes et pattes brunes. Antennes à 2 + 16 (♂) ou 2 + 15 (♀) articles. Deuxième article du funicule soudé au premier, dont il égale la longueur, tandis qu'il dépasse celle du troisième. Article terminal un peu plus long que l'avant-dernier. Chez le mâle, le col des trois premiers articles atteint à peine le tiers, celui des suivants la moitié de la longueur de l'article. Quant au funicule de la femelle, le col égale le tiers, et aux cinq derniers le cinquième ou le quart de l'article. Verticilles de filets arqués peu allongés, se rapprochant de la forme des verticilles des *Dasynœura* (voir *Bulletin* 1896, page 37, fig. 2; par suite d'une erreur d'impression, la figure a été renversée). La pochette terminant l'oviducte porte sur le dessus, outre la pilosité ordinaire, quatre longues soies; lamelle sans longue soie terminale.

Le puparium est remarquable par sa partie antérieure rétrécie presque subitement en une pointe allongée et par ses segments fortement resserrés, surtout vers l'extrémité du corps.

Larve blanche; spatule courte, en lance, ayant sa plus grande largeur un peu au-dessus du milieu. Elle vit sur *Holcus mollis*, L., et occasionne sous les gaines des feuilles une petite excroissance en forme de selle.

Habitat : bois du château de Lagrange (Lorraine).

Erratum. — Dans ma description de *Janetia Szepligetii* (*loc. cit.*, p. 236) deux lignes ont été omises. Au lieu de : « pustules de forme circulaire, en forme de couvercle », il faut lire : « pustules de forme circulaire, éparses sur les feuilles; le dessous de ces pustules est ombiliqué au centre; à l'époque de la maturité, il s'en détache une partie centrale en forme de couvercle. »

Description d'un Eucnémide nouveau de Sumatra [COL.],
par E. FLEUTIAUX.

Dromæolus minimus, n. sp. — Long. : 3^{mm} 1/2. larg. : 1 mill. — Corps oblong, peu convexe, d'un noir de poix, couvert d'une pubescence jaune. Tête à ponctuation assez forte; carène interoculaire entière. Épistome très rétréci à la base, presque cariniforme; bord antérieur sinué. Antennes brunes, dépassant à peine la base du prothorax; deuxième article un peu plus court, troisième un peu plus long que le quatrième; suivants subégaux; dernier plus long que le précédent, atténué au sommet. Pronotum plus long que large, légèrement sinue sur les côtés, atténué près des angles antérieurs, déprimé de chaque côté à la base, fortement ponctué. Élytres atténués en arrière surtout à partir du quart postérieur, striés, rugueux à la base, ponctués en arrière. Dessous noir, fortement ponctué. Bord intérieur des propleures égal au postérieur. Saillie prosternale assez longue, effilée, déprimée au milieu. Épisternes métathoraciques élargis en arrière. Pattes brunes; tibias et tarses plus clairs.

Sumatra.

Cette espèce appartient au groupe des *D. tristis*, *ignotus*, *cinerascens*. On la reconnaîtra facilement à sa petite taille, à son front non déprimé ni caréné.

Notes synonymiques sur les Bostrychides hypocréphales [COL.],
par P. LESNE.

Dinoderus brevis, Horn, 1878 = *D. siculus*, Baudi, 1873 = *D. biforcatus*, Woll., 1858 = *D. minutus*, F., 1775.

Rhizopertha pusilla, F., 1798 = *R. dominica**, F., 1792 (sub *Sinodendron*).

*Stephanopachys porcatu*s, Lec., 1865 = *S. rugosus*, Ol., 1795.

*Bostrychus morbillosus**, Qued., 1886 = *B. fascicularis**, Fähr., 1871.

*Bostrychus picipennis**, Fähr., 1871 = *B. Grayanus*, Woll., 1867 = *B. brunneus*, Murr., 1867.

*Bostrychus Reichei**, Mars., 1867 = *B. tonsus*, Imh., 1843 = *B. cephalotes*, Ol., 1790.

*Bostrychus serratus**, Blanch., 1843 = *B. furcatus*, Perty, 1834 = *B. uncinatus*, Germ., 1824.

Bostrychus bicornutus, Latr., 1833 = *B. cornutus*, Pall., 1772.

- Bostrychus abyssinicus*, Murr., 1867 = *B. cornutus*, Ol., 1790.
*Bostrychus lamaticollis**, Fairm., 1874 = *B. Zickeli**, Mars., 1867.
*Bostrychus semicostatus**, Fairm. (nec Thoms.), 1887 (♀) = *B. Ludorici**, Fairm., 1883 (♂) = *B. luniger*, Thoms., 1858 (partim) = *B. productus*, Imh., 1843.
Bostrychus protrudens, Murr., 1867 = *B. luniger**, Thoms., 1858 (fem. excl.) (1).
Sinorylton coronatum, Zouf., 1894. — Cette espèce est très probablement *S. senegalense*, Karsch, 1881.
*Sinorylton discicollis**, Fairm., 1893 = *S. castaneipennis**, Fähr., 1871.
*Sinorylton politum**, Qued., 1886 = *S. plagiatum**, Fähr., 1871 = *S. nitidipennis*, Murr., 1867.
Xylopertha pubescens, Murr., 1867 = *X. crinitarsis*, Imh., 1843.
Xylopertha fumata, Murr., 1867 = *X. caltrata*, Thoms., 1858 = *X. picea*, Ol., 1790.
Xylopertha retusa, Lea, 1893 (non Ol. 1790) = *X. subcostata*, Lea, 1893 = *X. serrata*, Lea, 1893. — Il est possible que cette espèce ne soit autre que *X. rufescens*, Murr., 1867.
*Xylopertha forcicollis**, All., 1869 = *X. pustulata*, F., 1801. — C'est très probablement aussi au *X. pustulata*, F., que l'on doit rapporter *X. barbifrons*, Walk., 1871.
Xylopertha bicolor, Lea, 1893 (♀) = *X. excavata*, Lea, 1893 (♂) = *X. collaris*, Er., 1842.
Xylopertha cylindrica, Mac Lean, 1872 = *X. obsipa*, Germ., 1848.
*Xylopertha Pierroni**, Fairm., 1880 = *X. adusta**, Fähr., 1871.
Xylopertha iracunda, Snell. v. Voll., 1869 = *X. dominicana*, F., 1801.
Xylopertha lifuana, Montr., 1861 = *X. religiosa*, Boisd., 1835 (sp. pr.).
*Xylopertha sellata**, Fähr., 1871 = *X. castanoptera*, Fairm., 1850.
Tetrapriocera Schwartzi, Horn, 1878, = *T. longicornis*, Ol., 1795.
*Apate gibba**, F., 1798 (♀) (sub *Sinodendron*) = *A. monachus*, F., 1775.
*Apate lignicolor**, Fairm., 1883 = *A. femoralis**, Fähr., 1871.
Apate Ganglbaueri, Zouf., 1894 (♀) = *Phonapate frontalis**, Fähr.,

(1) La description de l'*Apate lunigera*, Thoms. (*Arch. ent.* II, 1858, p. 83) a trait à deux espèces de *Bostrychus* assez voisines l'une de l'autre. La première, décrite par Thomson avec quelque détail, est distincte du *B. productus* Imh. : c'est l'espèce que Murray a désignée plus tard (*Ann. and Mag. of Nat. Hist.*, 1867, p. 88) sous le nom de *protrudens*; la seconde, indiquée très brièvement par Thomson comme étant la ♀ de la forme précédente, est en réalité le *Bostrychus productus* Imh. ♀. Murray connaissait d'ailleurs le *B. productus*, Imh., qu'il distingue du *protrudens* et qu'il figure dans son travail.

1871. — Il est fort probable que l'*Apate chan*, Sem., 1891, appartient aussi à la même espèce.

*Apate sericans**, Mars., 1884 (♂) = *A. coronula**, Mars., 1884 (♀). — Le nom de *coronula* a la priorité.

Captures de Coléoptères dans la forêt de Compiègne,
par L. BEDEL et PH. FRANÇOIS.

Pendant une excursion du 11 au 16 juillet 1896 dans la forêt de Compiègne, à Vaudrampont, nous avons récolté un certain nombre d'espèces intéressantes, parmi lesquelles nous signalerons les suivantes :

Enicmus hirtus, Gyll. (qui n'était signalé en France que des Hautes-Pyrénées), trouvé, en même temps que les *E. testaceus*, Steph., et *E. rugosus*, Herbst, au milieu des spores de l'*Aethalium septicum*.

Hister helluo, Truqui. — Sur les feuilles d'*Alnus*, chassant les larves d'*Agelastica*.

Silis ruficollis, F. — Endroits marécageux.

Sphindus dubius, Gyll. — Dans les mêmes conditions que l'*Enicmus hirtus*, Gyll.

Cis fissicollis, Mell. — L'année dernière, l'un de nous avait signalé la capture d'un exemplaire de cette espèce; cette année nous l'avons retrouvée en nombre dans de vieux *Polyporus versicolor*, L., poussant sur des Hêtres et des Charmes abattus.

Emeurlhron Wagai, Wank. — Une femelle prise par M. Ph. François. Déjà, en 1869, M. Bedel en avait pris un mâle dans la même forêt. Ce sont probablement les deux seuls exemplaires signalés de France.

Abdera quadrifasciata, Curt. — Sur des bûches de Hêtre.

Leptura erythroptera, Hagenb. — Un exemplaire sur une fleur de *Sambucus Ebulus*, L. Déjà trouvé deux fois, dans les mêmes conditions et dans d'autres parties de la forêt, par MM. le Dr Marnottan et G. Poujade.

Nous avons repris également les *Conosoma bipustulatum*, Grav., *Hister striola*, Sahlb., *Bolitophagus reticulatus*, L., et *Orchesia undulata*, Kr., déjà signalés l'année dernière. — Nombre d'autres espèces n'ont pas encore été déterminées.

Première liste de Coléoptères récoltés en Algérie en 1896 (1),
par MAURICE PIC.

Orthomus Leprieuri, Pic. Forêt de Yakouren (Kabylie). — *Platynus algerinus*, Buq. Yakouren.

Trogophlarus armicollis, Fauv., var. Yakouren.

Kisanthobia Ariasi, Rob., var. Yakouren, sur *Quercus Mirbecki*.

Malachius smaragdinus, Ab. Tiout, Mekalis, Mecheria. — *Attalus Pici*, Ab. Mekalis, Ras-Chergui. — *Haplcnemus* var. *Bonnairei*, Pic. Tiout. — *Microjulistus Raffrayi*, Bourg. Tiout et Mekalis. — *Melyris* var. *rotundicollis*, Pic. Mekalis.

Eurostoptinus algericus, Pic. Tizirt, Azazga, Yakouren. — *Pseudoptinus Martini*, Pic. Azazga, sur *Quercus Mirbecki*. — *Pseudoptinus obscuricollis*, Pic. type et variété à prothorax plus ou moins rougeâtre. Franchetti, Frendah. Tagdemt. — *Ptinus Reitteri*, Pic. Tizirt et Yakouren, surtout en criblant les feuilles de Chêne.

Pimelia Prophetei, Sén. Tiaret, Tagdemt. — *Heliotaurus maroccanus*, Luc. Frendah, Tagdemt, Tizirt, sur les Chênes en fleur. — *Heliotaurus* var. *Perrouli*, Muls. Azazga, Tizirt. — *Anthicus fuscomaculatus* var. *tangerianus*, Pic. Mecheria (nouveau pour l'Algérie).

Caustrophus Vaulogerii, n. sp. Mekalis et Mecheria, sur l'Alfa en fleur. — *Magdalis Grilati*, Bed. Yakouren, sur le Merisier. — *Amorphacephalus coronatus*, Germ. Frendah.

Strangalia aurulenta, F. var. Azazga et Yakouren. — *Grammoptera angustata*, Pic. Yakouren. — *Phymatodes lividus*, Rossi, et variété. Yakouren. — *Pseudomyrmecion ramalinum*, Bed. Yakouren. — *Catchaenesthes* var. *sexmaculata*, Guér., et var. *quadrinaculata*, Pic. Forêts d'Yakouren et de l'Akfadou, sur les Chênes. — *Clytaethus* var. *Webbi*, Br. Tizirt et Palestro. — *Liopus Bedeli*, Pic. Yakouren. — *Saperda scalaris*, L., var. (nouveau pour l'Algérie) Yakouren, sur l'*Alnus glutinosa*. — *Tetrops praeusta* var. *algerica*, Chob. Yakouren et Akfadou, sur le Merisier. — *Coniozonina Warnieri*, Luc. Aïn-El-Hadjar. — *Coniozonina cirtensis*, Luc. Akfadou.

Labidostomis Lejeunei, Fairm. Frendah. — *Chrysomela edughensis*,

(1) Les espèces citées du Sud Oranais (Aïn-Sefra, Tiout, Mekalis, Mecheria, etc.) proviennent de chasses faites en commun par MM. le Dr Chobaut, L. Bleuse et moi; les autres, notamment toutes celles de Kabylie et des environs de Tiaret, ont été prises exclusivement par moi.

Fairm. Yakouren. — *Lithonoma Fairieri*, Fairm. Reghaïa (près Alger).
un exemplaire en fauchant des Jones.

Aulacochilus Cherrolati, Luc. Yakouren.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des Séances), 1896, II, 1 et 2. FRÉCHE et L. REILLE. Sur un parasite accidentel de l'homme appartenant à l'ordre des Thysanoures.

Canadian Entomologist (The), XXVIII, 7, 1896. II. F. WICKHAM. The Coleoptera of Canada. XVII, The Chrysomelidae of Ontario and Quebec (fig.). — H. G. DYAR. Notes on some Moths from the Collection of Mr. A. Bolter (fig.). — E. A. SCHWARZ. Note on *Trigonogenius furctus*. — T. D. A. COCKERELL. The smaller Bees of the Genus *Andrena* found in New Mexico. — J. HAMILTON. *Lepyris alternans* and *capucinus*, *Lixus fossus*, *Cremastochilus Harrisii* and *Polypleurus nitidus*. — H. SKINNER. Two new Hesperids. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXII, 13 et 14, 1896. L. ANDERLING. Die Waldbewässerung als Mittel zur Vertilgung hauptsächlich der am Boden sich aufhaltenden fortschädlichen Kerfe, sowie alles anderen Bodengezeifers. — C. VERHOEFF. Eine historische Betrachtung über M. Ormancey's : Recherches sur l'étui pénial, considéré comme limite de l'espèce dans les Coléoptères. — E. H. RÜBSAAMEN. Zurückweisung der Angriffe in J. J. Kieffer's Abhandlung : die Unterscheidungsmerkmale der Gallmücken. — E. REITTER. Übersicht der mit *Pterostichus pulchellus* Fald. verwandten Coleopteren-Arten — Sulgen. *Agonodenus* Chand. — P. P. CALWERT. East African Odonata, an explanation. — H. BEUTHN. Die Varietäten des *Carabus monilis* Fald.

Instructor (El), XIII, 3, 1896. ⊙

Intermédiaire de l'Afas (L), I, 6, 1896.

K. K. Zoologisch-botanische Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLVI, 6, 1896. A. STEUER. Bemerkungen über die männlichen Geschlechtsorgane von *Cyclops viridis* und anderen Copepoden (pl.). — C. VERHOEFF. *Polydesmus speleorum*, n. sp. aus Banate (fig.).

Naturaliste (Le), 15 Juillet 1896. R. FLORENTIN. L'attraction des insectes par les fleurs (fig.). — J. FOREST. Oiseaux acridophages. — M. PIC. Description de Coléoptères nouveaux.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1896, I, 42. ☉

Revue des Travaux scientifiques, XV, 42, 1895. XVI, 1 et 2, 1896.

Revue électorique d'Apiculture mensuelle, III, 7, 1896.

Revue scientifique, 1896, II, 2 et 3. ☉

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, IX, 103, 1896. R. DU BUYSSON. Catalogue des Chrysidiides de France. — M. PIC. Coléoptères nouveaux d'Algérie. — L'abbé PIERRE. Une galle du Saule. — DE ROCQUIGNY-ADANSON. Le *Saturnia Pyri*.

Societas entomologica, XI, 8, 1896. W. CASPARI. Nochmals *Stauropus fagi*. — E. MORY. Sammelexcursion im Oberwallis 1895. — L. H. Ostpreussen. — Käfergräben.

Societas Entomologica Rossica (Hore), XXX, 1 et 2 1895-1896. Notices nécrologiques sur le Général Radoszkowski et S. Solsky (portraits). — Dr. N. CHOLODKOVSKY. Beiträge zu einer Monographie der Coniferen-Läuse. — G. JACOBSON. Materialia ad cognitionem faunae Chrysomelidarum provinciae Saratowensis. — N. CHOLODKOVSKY. J. INGENITZKY, V. PIKEL. Entomotomische Miscellen. III, V (pl.). III, Zur Frage über die Spinnrüsen der Tenthriniden-Larven. — IV : Zur Kenntniss der Drüsenhaare der Nonnenraupe (*Ocnerna monacha* L.) — V : Ueber die Spritzapparate der Cimbiciden-Larven. — Dr F. MORAWITZ. Ueber einige transcaspiische Raubwespen. — Neue *Anthidium*-Arten. — Notiz über *Crabro Jaroschowskyi*. — B. E. JAKOWLEW. Lucanides nouveaux ou peu connus. — AL. JAKOWLEW. Dytiscides nouveaux ou peu connus. — N. SUBOWSKY. Zur *Acriliiden*. — Fauna Transcaspiens.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), VI, 2, 1896. — J. DOMINIQUE. Notes entomologiques. — Chasses dans la Loire-Inférieure (1894-1895).

Stettiner Entomologische Zeitung, LVI, 7 à 12, 1895. T. REUTLI. Ueber die *Hypenodes*-Arten. — J. FAUST. Sechs neue Curculioniden-Gattungen und ein neuer *Glochinorhinus*. — SEITZ. Reiseskizzen, IV. — Ed. HERING. Das Aufweichen getrockneter Falter. — H. DISCRÉ. Biologische Mittheilungen über einige Kleinfalter. — K. JORDAN. Zur Kenntniss der *Anthribidae*. — Einige neue Käfer der Indo-Australischen Region in der Sammlung des Tring-Museums.

— H. J. KOLBE. Beiträge zur Kenntniss der melitophilen Lamellicornier (Coleoptera). — E. Wasmann's Kritisches Verzeichniss der myrmecophilen und termitophilen Arthropoden; mit Angabe der Lebensweise und Beschreibung neuer Arten. — J. FAUST. Curculioniden aus der Aethiopischen Region. — H. J. KOLBE. Beiträge zur Kenntniss der Mistkäfer, *Lamellicornia outhophila*. — Coleopteren aus Afrika. III. — K. JORDAN. Zwei neue Lamfinen aus West-Afrika. — Zur Kenntniss der Anthribide.

Université de France (L'), Juin 1896.⊙

DUVEYRIER (H.). Compte rendu du « Reisen in Ost Africa in den Jahren 1859 bis 1865 » de C. C. von der Decken. (*Bull. Soc. Géogr.*) 1873, 24 p. — Offert par M. L. Bedel.

PORTER (CH. E.). La Epidemia de Fiebre tifoidea en los Cerros Alegre y Concepcion y el agua de Quebrada verde. Présenté par M. L. Mourgues. Santiago, 1896, 27 p.*⊙

Errata au Bulletin N° 12.

Page 284, après la description de l'*Oncomera acuticentris* Ab., ajouter : Patrie : Turquie.

Page 285, ligne 18, au lieu de : corselet peu brillant. lire : corselet très brillant.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 11 octobre 1896.

Présidence de M. A. GROUVELLE, vice-président.

MM. A. Fauvel, de Caen, et Valéry Mayet, de Montpellier, assistent à la séance.

M. le Président annonce la mort de M. Adrien Hénon, décédé subitement à Passy, le 6 octobre 1896, à l'âge de soixante-quatorze ans. Notre regretté collègue, bien connu par ses recherches en Algérie et en Égypte, faisait partie de la Société depuis 1858.

Avís. — En l'absence de M. Künckel d'Herculais, secrétaire, M. de Gaulle, secrétaire adjoint, prie les membres de la Société d'adresser la correspondance impersonnellement au secrétaire de la Société Entomologique de France, à Paris, 28, rue Serpente.

Changements d'adresse. — M. le professeur F. Meunier, hôtel Métropole, à Sofia (Bulgarie).

— M. Paul de Peyerinhoff, garde général des forêts, rue de l'Ingrésin, 1, à Toul (Meurthe-et-Moselle).

— M. J. Villeneuve, docteur en médecine, à Méru (Oise).

Correspondance. — M. A. Giard s'excuse de ne pouvoir présider la séance et annonce son prochain retour à Paris.

— M. Desbordes communique des nouvelles récentes de M. Maurice Maindron, chargé d'une mission scientifique en Asie. Notre collègue, en ce moment à Mascate, a séjourné quelque temps à Bombay et surtout à Kurrachee, dans le Sind, aux bouches de l'Indus, et y a recueilli une assez grande quantité de Coléoptères, particulièrement des Hétéromères et des Coprophages. Il sera vraisemblablement de retour à Paris vers la fin de l'année.

Communications.

*Sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide,
le GARYPPUS SAXICOLA Waterh. — Rectification.*

Par E.-L. BOUVIER.

Dans la séance du 8 juillet 1896, j'ai entretenu la Société des observations que j'avais récemment faites sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide, le *Garyppus saxicola* Waterhouse. Les matériaux dont je m'étais servi pour ce travail m'avaient été fournis par M. Jules Richard, qui les trouva dans l'îlot d'Alboran d'où il me les fit parvenir; ils se composaient de quelques femelles vivantes avec leur ponte et des parois de gravier, capitonnées de soies, qui servaient de loge à ces femelles. Les loges étaient brisées, mais les pontes ne laissaient pas que d'être assez intactes; elles étaient toutes séparées de la mère et plus ou moins collées, par une sorte de pédoncule, aux corpuscules de gravier. Sur ces pontes se trouvaient de grosses masses ovoïdes que je pris pour des œufs et je pus constater que certaines de ces masses, quand leur développement était achevé, ressemblaient presque complètement à l'adulte. Je crus donc pouvoir annoncer que l'espèce précédente se distinguait des autres Pseudoscorpionides par ces deux caractères: séparation des pontes qui ne seraient pas attachées à la mère, naissance des jeunes à l'état parfait et non à l'état de larve.

M. Jules Richard m'ayant rapporté récemment beaucoup d'individus qu'il avait immédiatement placés dans l'alcool, et qui s'y sont conservés en fort bon état, j'ai pu constater que j'avais été dupe des apparences et que les accidents du voyage avaient troublé les rapports normaux de la mère et des pontes. En fait, le *Garyppus saxicola* ne diffère en rien, par sa ponte et son développement, des autres Pseudoscorpionides. Les œufs se trouvent à la périphérie d'un sac qui se rattache, par un mince et large pédoncule, à l'orifice femelle de la mère; ils éclosent de bonne heure et donnent naissance à une larve immobile qui reste sur place et y grossit très vite, aux dépens d'une matière située au centre du sac. La ponte, chargée de ces embryons, ressemble alors tout à fait à une petite framboise dont la face tronquée et la partie creuse regarderaient la vulve de la femelle, et dont les embryons figureraient les petits fruits bacciformes; la partie creuse est d'ailleurs remplie, chez les exemplaires conservés dans l'alcool, par

une matière blanche, chargée de gouttelettes graisseuses, contre laquelle sont dirigés tous les appendices de l'embryon. Dans la très belle étude qu'il vient de consacrer au développement des *Chelifer*, M. Jules Barrois (1) a observé des faits absolument identiques; il a montré en outre que la matière située au centre du sac provient de l'abdomen maternel et passe par le pédoncule du sac, que les embryons consomment cette matière en la suçant avec un long bec et qu'ils effectuent leur développement complet dans cette position. Tout se passe évidemment de même dans le *Garypus saccicola* et les pontes que j'avais trouvées fixées sur des grains de gravier s'étaient vraisemblablement séparées de la femelle et attachées aux corps voisins par la matière nutritive du pédoncule. Dans cette espèce d'ailleurs, comme dans les *Chelifer*, lorsque les jeunes, à peu près semblables à l'adulte, ont abandonné le corps de la mère, celle-ci a un abdomen flasque et aplati qui contraste singulièrement avec le ventre très renflé des nourrices ou des femelles avant la ponte.

Sur les mœurs d'un Lampromyia [DIPT.]

Par le Dr P. MARCHAL.

J'ai eu l'occasion, au mois d'avril dernier, d'observer près de Tunis la larve d'une espèce de *Lampromyia* voisine de *L. pallida* Macq., si elle ne lui est pas identique. Cette larve vit dans le sable fin de la même manière que celles du Fourmi-Lion et du *Vermileo Degeeri*. Dans un prochain mémoire je donnerai des détails sur le genre de vie et sur la structure de ce curieux Diptère, dont j'ai suivi les métamorphoses. Il suffira de dire ici que cette observation des mœurs de la larve fixe d'une façon certaine la place tant discutée des *Lampromyia* dans la classification, et que ce genre doit se ranger à côté des *Vermileo*, dans la tribu des Leptides.

Note relative au Trichodes maroccanus Fairm. [COL.]

Par le Dr G. KRAATZ.

Le *Trichodes maroccanus* Fairm. (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 296) correspond exactement à celui que j'ai décrit, sous le même nom (*Deutsche Ent. Zeitschr.* 1894, p. 123), comme variété locale du *T. umbellatarum* Ol. J'ai exposé en même temps les raisons qui me l'ont fait considérer comme tel.

(1) JULES BARROIS. Mémoire sur le développement des *Chelifer* (*Revue suisse de Zoologie*, t. III, p. 461-498, pl. XV-XVII, 1896).

*Descriptions de quatre COLÉOPTÈRES nouveaux
de la Région méditerranéenne*

Par L. FAIRMAIRE, président honoraire.

Singilis maroccana n. sp. — Long. 4^{mm} 1/2. — *Oblongo-orata, depressiuscula, picea, modice nitida, clypeo. ore, antennis pedibusque rufo-testaceis, capite dense punctato, labro levi; prothorace transverso, lateribus antice rotundatis, postice levissime sinuatis et acute angulatis, dein sinuatis, angulis posticis fere obtusis, dorso dense subtiliter punctato, linea media tenui, angulis impressis; elytris oratis, apice paulo oblique truncatis, dorso subtiliter striatis, intervallis planis, punctis sat grossis uniseriatis et levissime rugulosis.*

Cap Spartel, près Tanger. — Un individu (collection Oberthür).

Ressemble au *S. bicolor* Ramb., mais outre la coloration uniforme, les élytres ont les stries plus marquées et les intervalles moins plans, légèrement rugueux, avec une série de plus gros points.

Zuphium damascenum n. sp. — Long. 4^{mm} 1/2. — Forme et coloration du *Z. Cherrolati* Lap. mais plus petit: tête ayant en avant deux fortes impressions oblongues qui se rapprochent beaucoup en arrière; deuxième article des antennes égal au troisième; corselet cordiforme, plus court, fortement et assez brusquement rétréci à la base qui présente trois courts sillons; angles postérieurs très aigus, comme chez le *Z. Bocugei* Paul., mais la tête n'est pas plus foncée que le corselet et n'a pas d'impression au milieu du front; les élytres sont semblables.

Damas (collection Oberthür).

Zuphiolum nov. gen. — Tête ovale, bien plus étroite que le corselet, en forme de museau; palpes maxillaires allongés, le dernier article gros, ovale; antennes moniliformes. Corselet aussi large que les élytres, brusquement rétréci avant la base en formant un angle droit assez pointu, laissant la partie basilaire très courte. Écusson court. Élytres en carré oblong, plus courtes que l'abdomen, tronquées carrément. Tibias antérieurs fortement échancrés, élargis au-dessus de l'échancrure en angle assez pointu.

Z. angusticeps n. sp. — Long. 2^{mm} 1/3. — Entièrement d'un roux testacé, modérément brillant. Tête ayant une forte impression de chaque côté entre les antennes; celles-ci assez épaisses, atteignant le

milieu du corps; tous les articles presque égaux, le dernier un peu plus long. Yeux assez gros. Corselet assez fortement sillonné au milieu, arrondi sur les côtés, en avant, avec les angles antérieurs. Élytres ayant une petite impression sur la base, de chaque côté de l'écusson; stries extrêmement fines.

Malte. — Un individu communiqué par M. Oberthür.

Par la tête, les palpes, les antennes, le corselet, cet insecte se rapproche beaucoup des *Musoreus*, mais les élytres plates, parallèles, tronquées, lui donnent un certain air de ressemblance avec les *Zuphium*.

Asida Fuentei n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à l'A. *Bouvouloiri* All., d'Andalousie, mais le corselet est notablement rétréci en avant, le bord postérieur est fortement échancré de chaque côté, laissant un intervalle entre sa base et celle des élytres et formant au milieu un large lobe tronqué; les élytres sont un peu lobées à la base, avec les épaules angulées; elles ont chacune deux nervures très fines, parallèles, un peu irrégulières, surtout l'interne; l'externe est un peu ondulée et rameuse vers l'extrémité; les intervalles ont de petits reliefs minces, courts, irréguliers; le dessus est glabre, les épipleures sont densément et finement granuleux; les deux derniers articles des antennes sont notablement plus courts.

Cette espèce intéressante a été trouvée par D. Jose-Maria de la Fuente aux environs de Ciudad-Real (Espagne) et m'a été donnée par notre collègue et ami le Dr Puton.

Nouveau genre algérien de la tribu des HARPALINI [COL.]

Par LOUIS BEDEL.

Bleusea nov. gen. — Tête grosse, courte, non rétrécie en arrière: front sans lobes surantennaires; yeux peu convexes; mandibules sail-lantes, leur arête supérieure subanguleuse à la base. Antennes courtes, dépassant à peine le milieu du prothorax; articles 1-3 médiocrement longs, 4^e oblong, 5-10 courts, ovoïdes ou subglobuleux, 11^e longuement pyriforme. Prothorax très court, un peu plus large que la tête, tronqué au bord antérieur, très rétréci en arrière; côtés redressés vers les angles postérieurs: ceux-ci très marqués, presque aigus; base rectiligne, étroitement rebordée. Élytres plus larges que le prothorax, oblongs, trapus, subélargis en arrière, brusquement arrondis et comme tronqués à l'extrémité, anguleux aux épaules, rebordés de l'épaule à l'écusson, régulièrement striés. Prosternum bombé en avant, aplati et

évasé entre les hanches. Tibias antérieurs un peu irréguliers, garnis, au bord externe, de 6 à 7 spinules, suivies d'une spinule isolée, et terminés par une sorte de peigne; leur angle apical interne armé d'un grand éperon courbe, très aigu. 5^e article des tarses surmonté de longs poils dépassant les ongles.

Ce nouveau genre se rapproche surtout des *Daptus* et devra s'intercaler entre eux et les *Acinopus*.

B. deserticola n. sp. — D'un noir de poix, à téguments polis et brillants. Antennes d'un brun roussâtre. Tête avec quelques petits points disséminés sur les côtés; impressions frontales très larges. Pronotum entièrement lisse, convexe sur le disque, déprimé vers les angles postérieurs. Élytres à stries largement espacées; interstries très plans, lisses et sans pores, sauf au bord externe. Ventre ponctué et garni de longs poils sur les quatre derniers segments. Fémurs postérieurs avec deux rangées de pores assez nombreux; leurs trochanters grands et garnis de pores semblables (les tarses et tibias postérieurs manquent). — Long. 7 mill.

Algérie (S.-E.) : Tougourt. — La structure des tibias antérieurs, la longueur des poils, en dessous, et le faciès même de l'insecte me font supposer qu'il s'enterre dans le sable et ne sort que par les soirées chaudes, comme les *Heteracantha*, insectes du même groupe et dont il a un peu l'aspect, malgré sa taille bien moindre.

Je suis heureux de dédier ce genre remarquable à M. L. Bleuse, l'habile naturaliste de Rennes, qui a bien voulu me le communiquer.

Provenance du CLITOBIOUS RUGULIPENNIS FAIRM. [COL.]

Par LOUIS BEDEL.

En publiant cette espèce nouvelle de Ténébrionide (*Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 224), l'auteur l'indique par erreur comme originaire de Djibouti, sur la côte d'Afrique. Je me suis assuré que les *types* provenaient tous soit de Cheik-Othman, près Aden (D^r Ch. Martin!), soit de l'île de Perim (D^r Jousseau!). Le *Clitobius rugulipennis* est donc spécial aux côtes d'Arabie.

Le seul *Clitobius* que le D^r Ch. Martin ait trouvé à Djibouti est le *grandis* Fairm., décrit en même temps que le précédent.

Sur les variations de *Tæniocampa gothica* L. [LÉP.] ⁽¹⁾

Par ALFRED GIARD.

Guénée dit bien de cette espèce qu'elle varie *un peu* (*Noctuelites*, V, p. 348). Mais J. W. Tutt, dans son beau livre *The British Noctuae and their varieties*, trop peu connu de nos amateurs français, déclare que *gothica* est certainement, après *instabilis*, le plus protéiforme des *Tæniocampa* d'Angleterre (t. II, 1892, p. 148) et il n'en décrit pas moins de sept variétés bien caractérisées et cinq sous-variétés.

Tutt applique le nom d'*obsoleta* aux sous-variétés chez lesquelles la tache caractéristique est effacée ou tend à disparaître et il distingue les sous-variétés *obsoleta-rufescens*, *obsoleta-rufa*, *obsoleta-variegata*, rattachées chacune respectivement aux variétés *rufescens*, *rufa*, *variegata*. L'aberration *expuncta* (aberration *B* ♂) de M. F. Delahaye correspondrait exactement d'après la nomenclature de Tutt à une sous-variété *obsoleta-brunnea* qui, chose curieuse, n'a jamais été trouvée en Angleterre. En effet, après avoir décrit la variété *brunnea* (brune avec une nuance violette comme l'*expuncta*), W. Tutt ajoute expressément « I have never seen however an obsolete specimen of this variety. »

L'aberration *D* de M. Delahaye se rattache nettement à la var. *suffusa* Tutt et à *gothicina* Herrich-Schäffer. C'est sans doute à ce groupe de formes qu'il convient de rattacher aussi l'aberration *E* où la couleur rouge se retrouve, tout au moins dans la tache caractéristique et le trait acolyte.

Enfin la belle aberration *C* me paraît se rapprocher de la variété *nunatum* Hb. (*Sammlung europ. Schmett.* fig. 112), variété dans laquelle le jaune domine et qui n'a jamais été rencontrée en Angleterre.

M. F. Delahaye tend (avec quelque hésitation) à admettre l'origine hybride de ces variétés au moins pour *B* et *C*; cela nous paraît peu probable.

La théorie de l'origine hybride a déjà été soutenue par Fereday et combattue avec beaucoup de verve par Newman. Justement à l'occasion de certaines variétés de *Tæniocampa munda* Esper. (*Proceed. entom. Soc. London*, 3^e sér. vol. I, 7 avril 1862, p. 72, et 2 juin 1862, p. 82). Fereday s'appuyait sur ce qu'il avait obtenu en captivité une génération d'individus semblables aux parents trouvés en liberté,

(1) Voir la communication de M. F. Delahaye, *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 279-282.

d'où il tirait argument contre l'opinion de Gregson (influence de la nourriture sur la production des variétés) (1). Mac Lachlan et Westwood ont de leur côté exposé leurs idées sur le rôle du régime alimentaire dans la variation des Lépidoptères (2) et il importe, pour ne pas toujours tourner dans le même cercle, de ne pas oublier ce qu'ont écrit ces éminents entomologistes et surtout de recourir à l'expérience, juge suprême en pareille matière.

*A propos de la variété SYNGRAPHA Kefers (3)
de LYCAENA CORYDON Poda [LÉP.]*

PAR ALFRED GIARD.

Que la variété *syngrapha* de *Lycaena Corydon* soit plus commune que le type certaines années, en diverses localités, c'est un fait très intéressant et, avant que M. F. Delahaye l'eût observé en Maine-et-Loire (Anjou), M. E. Lelièvre l'avait constaté en Indre-et-Loire (Touraine), aux environs d'Amboise (*Feuille des Jeunes Naturalistes*, IV, 1874, p. 112). La variété *syngrapha* est commune en Auvergne (Clermont-Ferrand) d'après M. Sand. M. Ch. Oberthür la considère comme étant surtout parisienne et rouennaise (*Études entomologiques*, 20^e livraison, 1896, p. 20).

Toutes ces indications nous permettent d'éliminer une de ces fausses hypothèses que M. F. Delahaye critique avec juste raison, celle qui fait de *syngrapha* une variété *alpine* (voir Maurice Sand, *Catalogue des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne*, p. 6).

M. Delahaye rejette peut-être trop facilement l'influence de la température. Si, dans une même saison, toutes les chenilles ne sont pas modifiées de façon à donner exclusivement la même forme adulte, c'est qu'évidemment elles ne sont pas toutes placées exactement dans les mêmes conditions météorologiques.

Il serait intéressant de rechercher si la fécondité des femelles de la variété *syngrapha* n'est pas moindre que celle des femelles typiques et si même ces femelles aberrantes ne sont pas stériles (ce qui arrive pour les oiseaux femelles à plumage de mâle). S'il en était ainsi, il y aurait une autorégulation de la multiplication de *L. Corydon*, les années

(1) Le travail de C. S. Gregson est analysé par Denning dans les *Proceed. Ent. Soc. London*, même vol., 6 janv. 1862, p. 32.

(2) *Proceed. Entom. Soc. London*, même vol., 1^{er} juillet 1861, p. 15.

(3) Voir la communication de M. F. Delahaye, *Bull. Soc. Ent. Fr.* 1896, p. 282.

chaudes et sèches faisant apparaître plus de *syngrapha* et limitant par suite la propagation de l'espèce juste au moment où la nourriture devient moins abondante.

Sur le changement de régime de certains Bombyciens [LÉP.]

Par ALFRED GIARD.

En nous signalant le curieux changement de régime de *Cnethorampa processionnea* L., qui dans un jardin vivait sur le Noyer d'Amérique, M. C. Jourdhennille demandait si un goût analogue constaté chez des espèces voisines permettrait d'expliquer cette anomalie (1).

Or, nombre de Bombyciens appartenant, d'après Packard, à des groupes phylogénétiquement très anciens, vivent en Amérique sur les Juglandées, notamment sur *Juglans nigra* et sur les *Carya*. Tels sont les *Dalania* et en particulier *Dalania augusii* Grote et Robinson, *D. integerrima* Gr. et Rob., etc.

Les Juglandées sont, parmi les Angiospermes, les formes les plus inférieures, celles qui se rapprochent le plus des Gymnospermes, et on sait que beaucoup de Bombyciens vivent encore aujourd'hui sur les Conifères, tels *Actias Isabelle* Graells, *Lasiocampa pini* L. et *Cnethorampa pityocampa* L., le proche parent de *C. processionnea*.

Même les espèces qui ont adopté depuis un autre régime, gardent une tendance dans certaines circonstances ou dans certaines localités, à revenir aux plantes qu'ont mangées leurs ancêtres. C'est ainsi que la Nonne, *Psilora monacha* L., qui, en France, vit presque exclusivement sur le Chêne et ne montre même aucune disposition à envahir les Pins placés à sa portée, est cependant devenue en Allemagne et plus récemment en Belgique, un véritable fléau pour les forêts de Pin sylvestre (2).

J'ai vu également le polyphage *Orneria dispar* L. dévorer complètement un magnifique *Biota orientalis* et amener ainsi une singulière modification dans la végétation de cet arbre dont les jeunes pousses furent l'année suivante transformées en *Retinospora* (3).

Je crois donc que l'adaptation au Noyer de la Processionnaire du Chêne doit être interprétée comme un fait de retour accidentel à un instinct ancestral.

(1) Bull. Soc. Ent. Fr. 1896, p. 287.

(2) Voir Giard, *La Nonne ravageuse*, dans la *Réforme* de Bruxelles, 23 septembre, 1891.

(3) Voir *Bulletin scientifique du Nord de la France*, t. XVII, 1886, p. 131.

*Sur deux espèces de POLYARTHROS d'Algérie, et description
de la femelle encore inconnue de l'une d'elles [COL.]*

Par le Dr A. CHABAUT.

I. — *Polyarthron Jolyi* Pic.

M. Bayonne, receveur des Postes à Ghardaïa, dans le M'zab, a eu l'amabilité de m'envoyer au commencement de septembre cinq *Polyarthron* recueillis par lui dans cette oasis. Je n'ai pas eu de peine à reconnaître en eux l'espèce récemment décrite par M. Pic sous le nom de *P. Jolyi*, mais j'ai eu l'agréable surprise de trouver dans le nombre une femelle dont voici la description :

Polyarthron Jolyi Pic, ♀. — D'un châlain encore plus clair que le ♂. Tête aussi développée. Antennes simples, à articles longuement dentés en dehors, faiblement en dedans, dépassant le milieu des élytres. Pronotum beaucoup plus large que chez le ♂, arrondi aux angles antérieurs et postérieurs. Élytres beaucoup plus larges, bien moins déhiscentes, arrondis à l'extrémité. Ailes bien développées, atteignant le sommet des élytres, mais non repliées au bout sur elles-mêmes comme dans l'autre sexe. Ce fait indique que les femelles de *Polyarthron* peuvent voler, mais que leur vol doit être plus lourd et beaucoup plus court que celui du ♂. Pygidium et oviducte allongés comme chez les autres femelles du genre. Pattes robustes et proportionnellement plus développées que chez le ♂, comme il convient à des insectes mieux adaptés à la marche qu'au vol.

Longueur totale, oviducte compris : 46 mill. ; largeur aux épaules : 44 mill.

Ces *Polyarthron* ont été pris le soir à la lumière, dans l'oasis de Ghardaïa. Voici à ce sujet les renseignements que veut bien me fournir mon aimable correspondant :

« J'ai pris le premier de ces Longicornes un soir de la fin d'août, vers 8 heures. Il est venu s'abattre dans mon potage. J'ai aussitôt tendu un grand drap sous les Palmiers et placé une lumière au milieu. Après quelques minutes d'attente, j'ai pris un deuxième sujet. Puis est venue la femelle que j'ai très bien reconnue à la description que vous m'en aviez faite d'avance. Ce soir-là, le temps était lourd. J'ai attendu très avant dans la nuit espérant en reprendre d'autres, mais sans succès.

« Le lendemain, la température s'était rafraîchie et je n'ai rien vu venir.

« Deux jours après, j'ai réussi à prendre encore deux ♂ vers 7 heures du soir, mais ensuite j'ai vainement attendu jusqu'à 11 heures.

« Depuis qu'il fait clair de lune, je n'en ai pas pris un seul. »

Le ♂ du *Polyarthron Jolyi* est extrêmement voisin de celui du *P. Moissoni* Pic. — M. Pic se contente de dire qu'il est plus clair, ce qui n'est pas un caractère bien tranché. De l'étude comparative des ♂ de ces deux espèces, il résulte que le *P. Jolyi* diffère du *P. Moissoni*, en outre de la coloration plus claire, par les lamelles externes des articles antennaires faiblement coudées sur elles-mêmes au lieu d'être rectilignes, par le 3^e article antennaire pas plus long à la base que le 2^e, au lieu d'être notablement plus long, par le prothorax qui est un peu plus long et un peu plus étroit, par les poils qui garnissent les bords antérieur et postérieur du prothorax plus courts, par la pubescence du dessous du thorax moins fournie, jaunâtre et non blanchâtre, etc.

Les femelles de ces deux espèces, bien voisines également l'une de l'autre, diffèrent cependant par des caractères analogues, couleur, pubescence, antennes, dimensions du prothorax, etc.

Mais, comme on le voit, ces différences, quoique suffisantes pour la distinction spécifique, sont assez minimes, et je crois qu'il était bon de les signaler.

II. — *Polyarthron Moissoni* Pic.

J'ai entendu plusieurs de nos collègues mettre en doute la présence de cette espèce ainsi que celle du *P. pectinicornis* Fabr., dans le sud de la province d'Oran. Je ne puis rien affirmer pour cette dernière espèce qui est commune au Sénégal et dont je possède plusieurs mâles. M. Moisson, avocat à Oran, m'a dit qu'il en avait reçu jadis plusieurs exemplaires d'un correspondant habitant Aïn-Sefra. Il m'en a même remis un individu qu'il tenait de la même personne et qui ne diffère en rien de ceux du Sénégal.

Mais le *P. pectinicornis* habite-t-il réellement Aïn-Sefra ou les oasis voisines? Y a-t-il eu confusion de provenances? Je ne sais. Toujours est-il qu'il me semble prudent, jusqu'à plus ample informé, de tenir pour douteuse l'existence de cette espèce dans le Sud-Oranais.

Quant au *Polyarthron Moissoni*, je puis être tout à fait affirmatif.

Cette espèce se trouve bien dans le sud de la province d'Oran et j'ai eu le plaisir d'en recevoir d'Aïn-Sefra, à deux reprises, un certain nombre d'individus ♂ capturés à la fin du mois de juillet et au commencement du mois d'août 1896. Encore mous, morts par conséquent

depuis quelques jours seulement, ils étaient dans un état de fraîcheur qui ne pouvait laisser aucun doute sur leur provenance. Je ne sais pas encore dans quelles conditions ils ont été pris, mais j'ai demandé des détails à ce sujet et je ne manquerai pas de les publier dès que je les aurai reçus.

Cette espèce paraît commune à Ain-Sefra. On ne voit cependant que quelques rares et maigres Palmiers dans le ksar ou village indigène. C'est pour cette raison que je me demande si les *Polyarthron* vivent bien, comme je l'ai toujours entendu répéter, dans le « tronc » des Palmiers.

Aïn-Sefra est à 1.075 mètres d'altitude.

A cette hauteur le Palmier végète et la datté ne mûrit pas. L'oasis de Tiout, qui est à 1.033 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans un endroit abrité des vents du nord par une colline rocheuse et arrosé par un petit oued et par des sources, possède de beaux Palmiers où la datté commence à mûrir. Plus au sud, à Mograr-Tahtani (640^m d'altitude) ou à Mograr-Foukani (860^m), les Palmiers sont vigoureux et les dattes excellentes.

Le *Polyarthron pectinicorné* se trouverait-il dans cette région?

PTINIDAE *recueillis à Madagascar*
par M. Charles Alluaud en 1893 [COL.]

Par MAURICE PIC.

Le *Ptinus nobilis* Boëld. est la seule espèce de Ptiuide signalée jusqu'à ce jour de Madagascar. M. Alluaud en a découvert cinq espèces nouvelles sur le territoire de Diego-Suarez. Quatre d'entre elles forment un groupe très particulier, caractérisé par la forme du prothorax qui présente sur sa partie médiane un sillon en demi-cercle terminé en avant par une légère saillie anguleuse des bords latéraux. Je propose pour les espèces qui présentent ce caractère spécial le nom sous-générique de **Diegous**.

Les *Ptinus nobilis* Boëld. et *Ptinus Alluaudi* n. sp., sont les seuls qui ne rentrent pas dans cette nouvelle division. Par contre *Ptinus binodulus* Boh., de l'île Maurice, paraît en faire partie.

1. *Ptinus (Gynopterus) Alluaudi* n. sp. (♂).

Long. 4^{mm} 2,3 — 2 mill.

Petite espèce courte, large, mate, variée de noir et de roux, avec des soies mi-dressées jaunâtres, fortes et courtes. Tête falcée, courte,

forte, avec les yeux gros et saillants. Antennes fortes, d'un roux obscur, plus longues que le corps, à articles allongés à partir du 3^e. Prothorax noirâtre, un peu roussâtre dans sa partie antérieure, court, large, à oreillettes pileuses latérales peu accentuées, avec un étranglement et un sillon transversal très près de la base qui est rebordée; il est orné de fortes granulations rapprochées. Écusson triangulaire garni d'une pubescence jaunâtre dense. Élytres courts et larges, coupés droits en avant avec les épaules arrondies, à côtés parallèles et arrondis séparément au sommet; coloration foncière noire, très variablement maculée de taches roussâtres envahissant parfois presque toute la surface des élytres; ponctuation forte avec les intervalles très étroits, carénés. Pattes roussâtres.

Diego-Suarez : Cirque de la Montagne des Français, 3 juillet (coll. Alluaud et Pic).

Cette espèce se rapproche par sa forme de *Plinus subroseus* Reitt., de la faune européenne; sa taille est plus petite.

2. *Ptinus* (Diegous) *elongatus* n. sp.

Long. 3 mill.

Assez grand, allongé, d'un noir mat légèrement fauve, avec des taches blanches et des soies dressées, fines, courtes et claires. Tête courte marquée d'une tache blanche en forme de **Y** sur le front; yeux petits. Antennes noires, fortes, à articles larges, le dernier testacé rougeâtre, plus long et moins large que les précédents. Prothorax à ponctuation rugueuse et fine; noir, taché de blanc sur les côtés et orné d'un léger sillon médian blanchâtre. Écusson noir en carré long, flanqué de chaque côté d'un petit trait blanc oblique. Élytres allongés à côtés parallèles, un peu convexes, noirs maculés de blanc : une tache commune suturale postscutellaire, une allongée humérale externe sur chaque élytre, 2 antémédianes sur la même ligne, 3 postmédianes disposées triangulairement et extrémité apicale bordée de blanc; ponctuation peu forte, intervalles étroits. Pattes rougeâtres avec les tibias obscurcis. Abdomen d'un roux très sombre.

Diego-Suarez. Un seul exemplaire (coll. Alluaud).

Cet insecte paraît très voisin du *Plinus binodulus* Boh., de l'île Maurice, qui m'est inconnu. La description de Boheman ne mentionne pas le caractère si remarquable du dernier article des antennes testacé-rougeâtre, que possède notre espèce.

3. *Ptinus* (Diegous) *soarezicus* n. sp.

Long. 2^{mm} 1/4 — 2^{mm} 1/2.

Court et large, brun mat à macules blanches; soies mi-couchées, courtes, fines et claires. Voisin de l'espèce précédente, il s'en distingue par la forme plus courte et la coloration générale. Mêmes taches blanches frontales et prothoraciques latérales que chez *P. elongatus*; celles des élytres sont aussi disposées à peu près de la même façon mais sont variables quant à leur nombre. Les antennes, peu fortes, sont entièrement brunes ainsi que les pattes. A l'état frais, le dessous du corps est garni d'une pubescence blanchâtre.

Dans ce groupe, les exemplaires frottés présentent un aspect très différent de celui des insectes frais.

Diego-Suarez (coll. Alluand et Pic).

4. *Ptinus* (*Diegous*) *Caroli* n. sp.

Long. 2^{mm} 1/4 — 2^{mm} 1/2.

Forme du précédent, mais d'un brun plus rougeâtre, mat, avec dessins blancs et soies mi-dressées courtes et claires. Tête petite, courte, maculée de blanc au moins près des yeux qui sont peu saillants. Antennes longues, assez fortes, roussâtres, avec les 3 ou 4 derniers articles plus ou moins obscurcis et un peu plus épais. Prothorax taché de blanc sur les côtés postérieurs et sur la base; sillon médian peu marqué; granulation assez fine. Écusson peu large. Élytres à côtés presque parallèles; épaules arrondies. Taches blanches des élytres ainsi disposées: une oblique humérale; une suturale large post-médiane, remontant parfois le long de la suture jusqu'à l'écusson; une ou deux postérieures, l'externe mieux marquée; d'autres petites taches apparaissent sur certains exemplaires. Ponctuation des élytres pas très forte; intervalles assez larges. Pattes roussâtres.

Diego-Suarez, sur la montagne d'Ambre, à 1.000 mètres d'altitude; juin (coll. Alluand et Pic).

5. *Ptinus* (*Diegous*) *lineatus* n. sp.

Long. 2^{mm} 1/2 - 3 mill.

Court et large, noir mat plus ou moins brun; dessins en fascies mélangés de gris et de jaunâtre; soies courtes. Tête petite assez largement maculée de gris-jaunâtre; yeux petits. Antennes claires, courtes, épaississant graduellement mais faiblement vers l'extrémité. Prothorax large maculé de gris-jaunâtre sur les côtés et sur le sillon médian qui est net; granulations fines. Écusson un peu allongé, brun-noir. Élytres courts et larges, à côtés parallèles; épaules arrondies; dessins fasciés

très irréguliers, composés d'un mélange de taches allongées grises ou d'un jaune roussâtre, avec çà et là des touches blanchâtres; ponctuation peu forte. Pattes rousses. Dessous du corps garni d'une pubescence grise.

Diego-Suarez, sur la montagne d'Ambre, avec le précédent (coll. Alluaud et Pic).

Cette espèce est plus courte que les précédentes et très distincte par ses dessins irréguliers et mal définis.

M. Alluaud a également rapporté de Madagascar deux exemplaires femelles d'un *Ptinus* que je rapporte au *lutro* Fabr.

Bulletin bibliographique.

Abeille toulousaine (L'), VI, 1896.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des Séances), 1896, II, 3-13. CAUSARD. Sur l'apodème dorsal des Aranéides. — A. LÉCAILLON. Nouvelles observations sur la scatoconque ovulaire du *Clytra quadripunctata*. — BORDAS. Étude de l'armature masticatrice du gésier chez les *Blattidæ* et les *Gryllidæ*. — E. L. BOUVIER. Un cable télégraphique attaqué par les Termites.

Académie des sciences de Cracovie (Bulletin international), juin et juillet 1896. ☉

Académie impériale des Sciences de Saint-Petersbourg (Annuaire du Musée zoologique de l'), 1896, I à III. A. SEMENOW. Recensio Melolontharum faunæ turanicæ. — Revisio specierum generis *Petria* Sem. — Coleopterorum genera faunæ turanicæ endemica vel præcipue peculiariorumque species, I à III. — T. TSCHITSCHÉRINE. Note sur les Féroniens de l'Afrique australe. — V. BIANCHI. On two new forms of the Heteropterous family Gerridæ. — A. SEMENOW. De Tenthredinidarum genere novo *Clavellarie* Ol. proximo. — T. TSCHITSCHÉRINE. Note sur les *Derus* Mots. — V. BIANCHI. De speciebus duabus novis generis *Nabis* Latr. — T. TSCHITSCHÉRINE. Note sur les *Catadromus* Mac L. — N. ZUBOWSKY. Eine neue *Gomphocerus* Art aus der Mongolei. — A. SEMENOW. Revisio specierum eurasiaticarum generis *Abia* (Leach). — A. BIRULA. Miscellanea Scorpiologica, I. — G. JACOBSEN. Catalogus specierum subfamilie Celyphidarum.

- Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings)*, 1896, I.
H. SKINNER and W. J. FOX. Report on Extermination of Tussock Moth. — T. D. A. COCKERELL. The Bees of the Genus *Perdita* F. Smith.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales*, VII, 5, 6 et 7 1896. A. J. NORTH. A List of Insectivorous Birds of N. S. Wales. — C. FULLER. Notes on Insect Friends and Foes. — Insect Pests. — G. CURTICE. The Cattle Tick-Biology (pl.).
- American Entomological Society (Transactions)*, XXIII, 2. 1896.
C. W. LENG. The *Lamiinae* of North America, with notes and descriptions by J. HAMILTON. — W. H. ASHMEAD. Descriptions of New Parasitic Hymenoptera.
- Annaes de Sciencias naturaes*, III, 3. 1896. M. PAULINO D'OLIVEIRA. Catalogue des Hémiptères du Portugal.
- Apiculteur (L')*, 1896, 8 à 10.
- Association française pour l'Avancement des Sciences*, 24^e session, Bordeaux, 1895. A. VAULLEGEARD. Sur les Helminthes des Crustacés Décapodes, Brachyours et Anomours. — 25^e session, Carthage, 1896. ☉
- Australian Museum (Report of Trustees for 1895)*, 1896.
- Canadian Entomologist (The)*, XXVIII, 8 à 10, 1896. T. D. A. COCKERELL. New Bees of the genera *Xenoglossa* and *Podalirius* (Anthophora). — F. H. CHITTENDEN. A new Grain Beetle. — A. R. GROTE. Note on *Mamestra comis*. — H. F. WICKHAM. The Coleoptera of Canada, XVIII, *Chrysomelidae* (fig.). — S. H. SCUDDER. Index to the *Mantidae* of North America, North of Mexico. — E. F. HEATH. A variety of *Hepialus argenteo-maculatus*. — A. R. GROTE. Note on *Eutolype electilis*. — C. L. MARLATT. A house-infesting spring tail (fig.). — T. D. A. COCKERELL. New Coccidæ from Massachusetts and New Mexico. — W. D. HUNTER. A Summary of the Members of the Genus *Chilosia* Meig. in North America, with Descriptions of new Species. — C. T. BAKER. A new *Pulex* from Queen Charlotte Islands. — H. G. DYAR. Note on Sawfly Larvæ. — J. E. SMITH. *Agrionoma* again. — A. W. HANHAM. Additions and corrections to my 1894 List of Winnipeg Butterflies, with Notes for season of 1895. — A. D. HOPKINS. Some Notes on Insect Enemies of Trees. — C. L. MARLATT. Some New Nematids. — J. HAMILTON. Notes on Coleoptera, XII. — W. S. BLATCHLEY. Miscellaneous Notes.

Cidre et le Poiré (Le), VIII, 4, 5, 1896. — H. GROSJEAN. Note sur la destruction de la Chématobie.

Cincinnati Society of Natural History (Journal), XVIII, 3 et 4, 1895-96. D. S. KELLICOTT. Catalogue of the *Odonata* of Ohio. — M. WEBSTER. The probable Origin and Diffusion of *Blissus leucopterus* and *Murgantia histrionica* (pl.).

Deutsche Entomologische Zeitschrift (Iris zu Dresden), VIII, 1, 1895. — A. VON CARADJA. Die Grossschmetterlinge des Königreiches Rumänien. — J. S. KUBARY. Ueber die früheren Stände von *Ornithoptera Paradisea* Stgr (pl.). — C. RIBBE. Einige noch nicht bekannte Raupen und Puppen von Schmetterlingen aus dem deutschen Schutzgebiet in der Südsee. — K. UFFELN. Eine Schlupwespe bei der Arbeit. — H. STEINERT. *Caradrina Selini* B. und ihre Entwicklung (pl.). — P. C. T. SNELLEN. Verzeichniss der Lepidoptera Heterocera von Dr B. Hagen gesammelt in Dely (Ost-Sumatra). — H. STEINERT. Einige Bemerkungen zu der Entwicklung von *Mamestra glauca* L. — Dr. O. STAUDINGER. Eine neue Lycæniden-Gattung. — Ueber *Euphva Callithoë* Boisd. und deren Varietäten. — K. UFFELN. Aus meinem entomologischen Tagebuche. — S. ALPHÉRAKY. Notes lépidoptérologiques. — Lépidoptères nouveaux. — H. CALBERLA. Ueber einige transalpine Zygaenen.

IX, 1, 1896. — A. VON CARADJA. Die Grossschmetterlinge des Königreiches Rumänien, II. — H. LANZ. Besprechung der von Dr Bummiller 1893 aus Ostafrika mitgebrachten Schmetterlinge. — K. UFFELN. Einfluss der Temperatur auf die Entwicklung zweiter Generationen. — Wo verstecken sich überwinternde Falter? — N. M. KHEIL. Eine neue Satyriden-Art (fig.). — B. HAGEN. Verzeichniss der von mir auf Sumatra gefangenen Rhopaloceren. — Dr. O. STAUDINGER. Drei neue paläarktische Heteroceren. — Neue exotische Tagfalter.

Entomological News, VII, 7, 1896. — *Fenisea Tarquinius* (pl.). — W. F. FOOTE. — Aromatic Butterflies. — P. P. Calvert. Notes on European Entomological Collections. — E. A. KLAGES. A Plea for an Improvement in Entomological Pins. — F. ORMONDE. Carnivorous Larva of *Melanotus communis*. — W. D. HUNTER. A new Species of *Tropidia* (Syrphidae) and Note on the Generic Position of *Melanosoma rufipes* Williston. — A. DAVIDSON. *Alcidamea producta* Cress. and its Parasites (fig.). — H. G. DYAR. Notes on the white *Callimorpha*. — D. W. COQUILLETT. A new subfamily of Ephy-

dridæ (fig.). — Three new Bees of the Genus *Calliopsis* from Colorado. — B. LETCHER. A new *Drasteria*.

Entomologische Nachrichten, XXII, 15-19, 1896. H. FRIESE. *Trichius fasciatus* var. *Kuenii*, n. var. (fig.). — C. VERNHOEFF. Ein Mahnwort. — F. KARSCH. Äthiopische Noctuiden des Berliner Museums. — E. REITTER. Beitrag zur Kenntniss der Arten und Varietäten der Coleopteren-Gattung *Cetonia* L. — F. KARSCH. Berichtigungen und Ergänzungen zu W. Rothschild « Notes on Saturniæ ». — F. THOMAS. Schädliches Auftreten von *Halticus saltator* Geoffr. in Deutschland. — K. ESCHERICH. Ueber einen überzähligen, fuklerförmigen Anhang bei *Dilophus tibialis* Loew. — F. KARSCH. Die äthiopischen Limakodiden des Berliner Museums. — J. ROBER. Zwei neue Papilioniden aus Deutsch-Neuguinea. — E. REITTER. Uebersicht der bekannten palaearctischen Arten der Coleoptera-Gattung *Brachyleptus* Mots. — H. J. KOLBE. Afrikanische Coleoptera der Königl. Museums für Naturkunde zu Berlin. IV.

Entomologist (The), XXIX, 399-401, 1896. F. W. FROHAWK. *Melitara cinria* Aberrations (fig.). — W. HARCOURT-BATH. Among the Spring Butterflies in the Ardennes. — J. C. RICKARD. Fungi parasitic on Butterflies. — N. F. SEARANCEKE. Uniformity in pinning Lepidoptera (fig.) (2 art.). — W. F. DE VISMES KANE. A Catalogue of the Lepidoptera of Ireland. — A. WAILLY. Silk-producing Lepidoptera (2 art.). — Dr A. WEISMANN. New Experiments of the Seasonal Dimorphism of Lepidoptera. — A. G. BUTLER. Notes on the Synonymy of Noctuid Moths (2 art.). — J. H. LEECH. Uniformity in Setting (fig.). — W. HARCOURT-BARTH. On Seasonal Dimorphism in British Butterflies. — Should the Formation and Arrangement of a Collection of Insects be made subservient to the Elucidation of Scientific Problems? — J. C. RICKARD. The Androconia of *Callidryas florella*. — T. D. A. COCKERELL. New Bees of the Genus *Melessodes*. — W. ROTHSCHILD. On two new *Charaxes* from the lesser Sunda Islands.

Entomologist's monthly Magazine (The), Nos 387-389, 1896. C. H. FERNALD. The Gypsy Moth in England. — F. W. L. SLADEN. On the habits of *Apheucia sociella* (with Notes by C. G. BARRETT). — R. MAC LACHLAN. The generic Term *Neuronia* as applied in Trichoptera and Lepidoptera. — H. W. MARSDEN. On the probable extinction of *Lycaena Arion* in Gloucestershire. — R. C. L. PERKINS. A collecting Trip on Haleakala, Mani, Sandwich Islands. — J. J. WALKER. Re-Occurrence of *Baris scolopacea* Germ. in the Isle of Sheppey. —

C. G. BARRETT. The recent Abundance of *Tortrix viridana*. — E. GREEN. New Indian Coccids (fig.). — DR. D. SHARP. On arrested Development of Parts in Insects. — REV. E. A. EATON. Supplement to « A Synopsis of British Psychodidae ». — H. GUARD KNAGGS. Suggestions respecting the use of Albo Carbon (impure Naphthaline) (fig.). — T. D. A. COCKERELL. New North American Bees. — G. C. CHAMPION. Gum arabic *versus* Tragacanth for Carding Insects. — W. M. MASKELL. Notes on Coccidæ. — D. SHARP. On *Plagithmysus*: a Hawaiian genus of Longicorn Coleoptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), N° 310-312. 1895. CH. OBERTUUR. De la variation dans le genre *Lycæna*. — H. BROELEMANN. Matériaux pour servir à une faune des Myriapodes de France. — Chronique entomologique. — Notes spéciales et locales.

Freton (Le), V, 6-8, 1896 (2 exempl.). J. DESBROCHERS DES LOGES. Revision des Apionides (3^e art.). — Espèces inédites de Coléoptères de l'Ancien Monde, VI.

Instructor (Et), XIII, 4, 5. 1896. ☉

Intermédiaire de l'Afrique (L'), I, 7. 8.

Kais. Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), CIV, 1-10. 1895. DR C. ATTEMS. Die Myriopoden Steiermarks (pl.). — A. BITTNER. Über zwei ungenügend bekannte brachynre Crustaceen des Viennischen Eocæns. — DR FR. BRAUER. Bemerkungen zu einigen neuen Gattungen der Muscarien und Deutung einiger Original-Exemplare (pl.). — A. HANDLIRSCH. Nachträge und Schlusswort zur Monographie der mit *Nysson* und *Bembex* verwandten Grabwespen (pl.).

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verh. der), XLVI, 7, 1896. DR C. ESCHERICH. Beitrag zur Fauna der tunesischen Insel Djerba.

Kongl. Svenska Vetenskaps-Academiens Handlingar (Bihang), XXI, 1 à 4, 1896. G. ADLERZ. Myrmecologiska Studier. III. *Tomognathus sublaevis* Mayr (pl.). — C. W. S. AURIVILLIUS. Das Plankton des Baltisches Meeres (pl.).

Linnean Society of London. 1^o Journal : XXV, 161, 162. 1895-96. H. M. BERNARD. On the Spinning-Glands in *Phrynus*; with an Account of the so-called « Penis » and of the Morphology Operculum (pl.). — W. F. KIRBY. On the Insects other than Coleoptera obtained by DR Anderson's Collector during Mr. T. Bent's Expedi-

- tion to the Hadramaut, South Arabia. — C. J. GAHAN. On the Coleoptera obtained by Dr. Anderson's Collector during Mr. T. Bent's Expedition to the Hadramaut, South Arabia. — R. I. Pocock. On the Arachnida and Myriopoda obtained by Dr. Anderson's Collector during Mr. T. Bent's Expedition to the Hadramaut, South Arabia; with a Supplement upon some Scorpions obtained in Egypt and the Soudan (pl.). — A. VAUGHAN-JENNINGS. On the Structure of the Isopod Genus *Ourozenktes* Milne-Edwards (pl.). — 2° *General Index of the first twenty Volumes of the Journal (Zoology), and the Zoological Portion of the Proceedings*, November 1838 to 1890. — 3° *List*, 1895-1896. — 4° *Proceedings*, Avril 1896. — 5° *Transactions*, VI, 4 et 5, 1896. — T. SCOTT. A Revision of the British Copepoda belonging to the Genera *Bradya* Boeck and *Ertinosoma* Boeck (pl.). — H. M. BERNARD. The Comparative Morphology of the Galeodidae (pl.).
- Museo nacional de Costa-Rica*, 1896. J. F. TRISTAN. Informe presentado al Senor secretario de Estado en el Despacho de Fomento.
- Museo nacional de Montevideo (Anales)*, V, 1896. ⊙
- Museu Paraense (Boletim)*, I, 1-3, 1894-96. E. GOELDI. Estudos arachnologicos ao Brazil. — Observações e impressões durante a Viagem costeira do Rio de Janeiro ao Pará. — A FOREL. A fauna das Formigas do Brazil. — E. GOELDI. Os myriapodos do Brazil. — E. WASMANN. Os hospedes das formigas e dos termites (« cupim ») no Brazil (pl.).
- Natural History Society of Wisconsin (Occasional Papers)*, III, 1896. G. W. et E. G. PECKHAM. Spiders of the Family Attidae from Central America and Mexico (pl.).
- Naturalista Siriliano (II)*, N. Ser., I, 1-3, 1896. J. CROISSANDEAU. Études sur les genres *Alaocyba*, *Torneuma* et *Amaurorrhinus* (pl.). — G. RIGGIO. Sul rinvenimento di nuovi crostacei macruri nei mari della Sicilia. — T. de STEFANI. Note diverse: Ornitologia ed Entomologia. — E. R. Note entomologiche.
- Naturaliste (Le)*, 226 à 230, 1896. J. FOREST. Oiseaux acridophages (3 art.). — A. GRUVEL. De l'appareil excréteur. — P. JACOB. Quelques remarques sur la tribu des Ateuchites. — M. PIC. Descriptions de Coléoptères nouveaux. — L. PLANET. Essai monographique sur les Coléoptères des genres *Pseudolucane* et *Lucane* (fig.). — R. FLORENTIN. Le prétendu suicide du Scorpion. — A. GRUVEL. De l'appareil circulatoire. — CAP. XAMBEU. Mœurs et

métamorphoses de l'*Annæcius pyreneus* Duv. (Coléoptère de la Fam. des Lamellicornes). — H. BOILEAU. Description d'un Carabe nouveau (fig.). — C. HOULBERT. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).

New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), XXVIII, 1896.

P. MARSHALL. New Zealand Diptera, I, II et III (pl.). — On *Dodonidia Helmsi* (pl.). — W. L. BULLER. On a New Species of *Deinacrida* or Forest-cricket from Nelson. — W. P. COHEN. Note on Rare Lepidoptera in Wellington. — G. V. HUBSON. On the unusual Abundance of certain Species of Plume-Moths during the Summer of 1894-95. — W. M. MASKELL. Further Coccids Notes : with Descriptions of New Species, and Discussion of Questions of Interests. — Contributions towards a Monograph of the Aleurodidae, a family Hemiptera-Homoptera (pl.). — R. J. KINGSLEY. Zoological Notes, Nelson district. — W. F. KIRBY. Notes on the Cicadidae of New Zealand. — W. W. SMITH. On the Habits of New-Zealand Ants. — C. PHILLIPS. On the Construction of the Comb of the Hive-bee.

Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), 1894-95. IX, 1, 1896. ⊙

Novitates zoologicæ, III, 3, 1896. W. WARREN. New species of Drepanulidae, Uranidae, Epiplemidæ and Geometridæ from the Papuan Region. — New Indian Epiplemidæ and Geometridæ. — W. ROTHSCHILD. New Lepidoptera.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, t. VIII, fasc. I, 1896. ⊙

Psyche, VII, 244-246, 1896. A. P. MORSE. Notes on the Acrididae of New England, II. — Tryxalinae, V, VI. — A. RADCLIFFE GROTE. The condition of *Apatela*. — H. G. DYAR. Preparatory Stages of *Cosmosoma Ange* L. — Note on *Dionychopus*. — F. L. HARVEY. A Thysanuran of the genus *Anoura* (fig.). — H. G. DYAR. Life history of *Ichthyura strigosa* Grote. — S. HENSHAW. Bibliographical notes, VII. — S. H. SCUDDER. The species of *Nemobius* found in North America. — W. S. BATCHLEY. Notes on the winter Insect fauna of Vigo County, Indiana. VIII. — T. D. A. COCKERELL. Some additional Species of *Prosopis*. — Captures of Orthoptera.

R. Accademi dei Lincei (Atti), 1896, II, 1-6. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, XVI, 3, 4, 1896.

Revue éclectique d'apiculture, III, 7-9, 1896.

Revue Scientifique, 1896. 4 à 15. Invasion de Criquets en Corse. — Influence de l'alimentation sur la résistance des Vers à soie. — La Teigne du mélèze. Un parasite des plantes. — A. GIARD. Sur l'*Aspidiotus perniciosus*, parasite des plantes. — L'hibernation des Papillons. — La faune des catacombes de Paris.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, IX. 104. 105. ⊙

Royal Society (Proceedings), LIX. 358; LX. 359. 360, 1896. ⊙

Royal Society of South Australia (Transactions), XVI, 3, 1896. ⊙

Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), IX, 7 et 8, 1896. ⊙

Sociedad Española de Historia natural (Anales), XXIV. 3, 1896. MEDINA. Datos para el conocimiento de la fauna himenopterológica de España. — H. PACHECO. Una excursión por la Montaña y el Calerizo de Cácheres. — TRAISET. Note sur les Coléoptères recueillis à Barcelone en 1894.

Societas Entomologica, XI. 9 à 13. 1896. Dr SEITZ. Verzeichniss der paläarktischen Formen der Gattung *Papilio*. — L. H. Ost-Preussen. — Käfergräben. — Dr RUDOW. Einige Sammelbeobachtungen (2 art.). — Dr K. ESCHERICH. Aus dem Pillendreher (fig.). — P. BORX. *Orinocarabus ceusius*, var. nov. — FR. W. KONOW. Synonymische und kritische Bemerkungen zu A. Costa, Prospetto degli Imenotteri italiani. III (2 art.). — C. FRINGS. Die Zucht von *Lasiocampa fasciatella*. — H. FRUHSTORFER. Eine sehr lohnende Köderpflanze. — PR. RUDOW. *Anthidium strigatum*. — B. SLEVOGT. Eine Noctuen-Jagd im Schnee. — F. HMSL. *Anthocharis cardamines*, eine zweite Generation? — H. FRUHSTORFER. Neue Lepidopteren aus Lombok. — Dr L. HEISSLER. Ein billiger Raupen-Präparierofen (fig.).

Société d'Émulation de Roubaix (Mémoires), sér. II, 2. 1894-95. ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXII, 7-9, 1896. — A. VUÉ. Explorations scientifiques dans les cavernes.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XVIII, 1895. ⊙

Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXIV, 2, 1896. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), VI, 2, 1896.

E. TOPSENT. Note sur le Gribouri. — A. LAJOYE. Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, pp. 17-32.

Société entomologique de Belgique. — 1^o *Annales*, XL, 7-9. — CH. KERREMANS. Trachydes nouveaux. — L. FAIRMAIRE. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. — E. SIMON. Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des Clubionidae. — F. FOERSTER. Contributions à la faune odonatologique de la Malaisie australe. Description de deux espèces de *Cuconeura*. — 2^o *Mémoires*, III, 1895. — G.-C. CHAMPION. A List of Tenebrionida supplementary to the « Munich » Catalogue, IV, 1895. — M. RÉGIMBART. Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique et Madagascar, V, 1896. — Dr J. TOSQUINET. Ichneumonides d'Afrique.

Société Linnéenne du nord de la France (Bulletin), XII, 281, 282, 1895.

M. DUBOIS. Habitat des Psyllides de France.

U. S. Geological Survey (Sixteenth Annual Report), 1894-95. ○

Verein für naturwissenschaftliches Sammelwesen zu Crefeld (Jahresbericht, 1895-96). M. ROTHE. Lepidopterologische Mittheilungen aus der Fauna Crefelds. — TH. HOLTERS. Ueber die Variationsfähigkeit von *Antherrhæa Yama-Mai*. — TH. BORGERS. Interessante Abnormalitäten aus der Insektenwelt.

Wiener entomologische Zeitung, XV, 7 et 8, 1896 (2 exempl.). J. MIK. Ueber eine *Asphondylia* — Galle (pl.). — P. MEYER. Bemerkungen und Zusätze zu meinem Vorarbeiten für eine Tabelle der palaearctischen Cryptorrhynchiden. — M. BEZZI. Eine neue europäische *Stratiomyia*-Art mit zum Theil rothgefärbten Fühlern. — G. STROBL. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden, XI, XII. — E. REITTER. Siebenter Beitrag zur Coleopteren. — Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — J. J. KIEFFER. Ueber *Tetraphia betulina* Horv. — E. REITTER. Abbildungen mit Beschreibungen zehn neuer Coleopteren aus der palaearctischen Fauna (pl.). — J. MIK. Dipterologische Miscellen (S. 2, VIII). — O. M. REUTER. Die Capsiden-Gattung *Grypocoris*.

Zoological Society of London (Proceedings), 1896, II. SCLATER. Remarks on the Divergencies between the « Rules for naming Animals » of the German Zoological Society and the Stricklandian Code of Nomenclature. — A. DOLLFUS. On West-Indian Terrestrial Isopod Crustaceans (fig.). — C. T. BINGHAM. A Contribution to the knowledge

of the Hymenopterous Fauna of Ceylon (pl.). — F. DU CANE GODMAN et OSBERT SALVIN. On the Butterflies of St. Vincent, Grenada and the adjoining Islands of the West Indies.

ANDRÉ (ERN.). Spécies des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, V. p. 545 à 634, pl. 48 à 20 (1896).*

BENDERITTER (L.). La Violette. (*Le Naturaliste*), 1896: 24 p.* ⊙

BLANCHARD (Dr R.). Nouvelles observations sur les larves de *Dermatobia noxialis* (Soc. centr. Méd. vétérin.), 1896, 14 p. (fig.).*

BORDAGE (E.). Note sur l'étude comparée du système musculaire des Thalassinidés et des Paguriens (Soc. philom. Paris), 1893, 5 p. (fig.). — Offert par M. L. Bedel.

BORDAS. Appareil génital mâle des hyménoptères de la tribu des *Bombinae* (*ibid.*), 1893, 3 p. — Offert par M. L. Bedel.

BOUVIER (E. L.) ET DELACROIX. Note sur un insecte entomophage, parasite des Vers à soie européens (*ibid.*), 1893, 3 p. — Offert par M. L. Bedel.

CALVERT (L. P.) East African *Odonata*, Collected by Dr W. L. Abbott (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1895, 32 p. fig.*

Id. Notes on the *Odonata* from East Africa collected by the « Chanler » Expedition (*ibid.*), 1893, 3 p.*

CHIFFENDEN (F. H.). Two new Species of Beetles of the Tenebrionid Genus *Echocerus* (*ibid.*), 1895.

COQUILLETT (Dr W.). Revision of the North american *Empidæ*, a Family of two-winged Insects (*ibid.*), 1896, 54 p.*

FAIRMAIRE (L.). Matériaux pour la Faune coléoptérique de la région malgache (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1896, 63 p.

GAUBERT (P.). Remarques sur le *Pholcus phalangioïdes* (Soc. Philom. Paris), 1893, 2 p. — Offert par M. L. Bedel.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 28 octobre 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. A. Raffray, consul de France à Cape-Town, et le capitaine F. de Beauchêne assistent à la séance.

Décision. — En réponse à des réclamations formulées, soit verbalement, soit par écrit, par divers membres, relativement aux publications de la Société, le Président présente les observations suivantes :

La mission confiée dans les premiers jours de juillet à M. Künckel d'Herculais, pour organiser la lutte contre les Criquets de la Corse, devait durer un mois; mais M. le Ministre de l'Agriculture a successivement prolongé cette mission de mois en mois, en l'étendant à l'Algérie, et notre Secrétaire ne reviendra sans doute à Paris que dans le courant de novembre.

Conformément à la décision prise par la Société dans la séance du 8 juillet 1896, M. Ph. François a bien voulu, en l'absence du Secrétaire et des Secrétares adjoints, surveiller l'impression du *Bulletin*. Grâce au dévouement de notre collègue, qui a retardé ses vacances jusque vers la fin du mois d'août pour s'acquitter de cette besogne, les Nos 12, 13 et 14 du *Bulletin* ont été distribués avant le 1^{er} septembre.

Sur la demande du Président, MM. Ph. François et L. Bedel ont aussi revu et corrigé la mise en pages du premier trimestre des *An-*

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 16.

nales de 1896, dont la publication a été retardée d'une façon regrettable par suite de divers incidents résultant en grande partie du changement d'imprimerie. Ce premier trimestre pourra être distribué prochainement. Mais pour éviter tout nouveau retard et pour régulariser la situation vis-à-vis de l'imprimeur, le Président prie la Société de compléter sa décision du 8 juillet et d'autoriser M. Ph. François à remplacer d'une façon intérimaire le Secrétaire absent, tant pour les *Annales* que pour le *Bulletin*.

La Société appelée à se prononcer sur la proposition du Président, la vote à l'unanimité.

Captures et observations biologiques. — M. A. Poujade signale l'*Eriopus purpureo-fasciatus* Piller = *pleridis* Fabr. capturé à l'état de chenille depuis deux ans par M. Hucherard, voisin de notre regretté collègue Fallou à Champrosay. Cette espèce, déjà signalée de Fontainebleau par M. P. Mabille, n'avait pas encore été capturée si près de Paris.

— M. A. Poujade a observé le *Reduvius personatus* à l'état parfait et larvaire dans de vieux Chênes de la forêt de Fontainebleau. La larve se recouvre de la poussière brumâtre du chêne comme elle a l'habitude de le faire avec les poussières de nos habitations.

— M. L. Planet fait passer sous les yeux de la Société des morceaux de sarment de vigne attaqués par des chenilles de *Zeuzera*. Ce Lépidoptère était déjà considéré, en Amérique notamment, comme nuisible à un grand nombre de plantes utiles, mais M. L. Planet pense que ce nouvel habitat n'avait pas encore été signalé.

Rectification synonymique. — M. L. Fairmaire adresse la rectification suivante au sujet du genre *Zuphiolum*, décrit par lui dans le dernier *Bulletin* :

D'après une obligeante communication de notre collègue M. L. Bedel, ce genre est synonyme de *Limnastis* Motsch., et le *Z. angusticeps* probablement identique au *L. niloticus* Motsch., d'Égypte. Ce ne serait pas la première fois qu'un insecte égyptien serait retrouvé dans l'île de Malte.

J'avoue n'avoir pas vu le dernier article de ses palpes maxillaires; il est tellement menu qu'il est difficile de l'apercevoir sans un très fort grossissement.

Communications.

Description d'une nouvelle Fourmi de France [HYMÉN.]

Par ERNEST ANDRÉ.

Formicoxenus Ravouxi n. sp. — ♀ D'un brun marron foncé avec les mandibules, les joues, l'épistome, le scape des antennes, parfois tout ou partie du funicule, le pronotum, le disque du mésonotum et les pattes d'un testacé plus ou moins rougeâtre. Pubescence à peu près nulle, pilosité éparses.

Tête un peu plus longue que large, mais plus courte que chez *F. nitidulus* Nyl., ses côtés à peu près parallèles et légèrement arqués; elle est finement et très densément ponctuée-réticulée, mate, avec quelques rides longitudinales sur le front; épistome assez convexe, presque lisse et luisant, parcouru dans toute sa longueur par une fine carène, arqué à son bord antérieur. Aire frontale lisse, mais indistinctement limitée; sillon frontal bien marqué, s'étendant presque jusqu'à une fossette luisante qui se trouve en avant de l'ocelle antérieur; yeux grands, peu convexes; mandibules étroites, à peine élargies au sommet, tronquées à l'extrémité, lisses, luisantes, marquées de quelques points épars, et armées d'une dent apicale aiguë, assez longue, précédée de trois autres plus petites. Antennes assez courtes, scape n'atteignant pas l'occiput, articles 2 à 7 du funicule fortement transverses, les trois derniers formant une massue bien plus épaisse et mieux limitée que chez *nitidulus*, pas plus longue que la moitié du funicule, et dont le dernier article est faiblement plus long que les deux précédents réunis. Thorax en ovale allongé, déprimé en dessus, très finement et très densément ponctuée-réticulé avec quelques rides longitudinales, presque mat; pronotum vertical en avant, sensiblement plus bas que le mésonotum qui s'avance jusqu'à la partie antérieure du thorax; scutellum presque lisse et luisant sur son disque; métanotum plus grossièrement rugueux que le reste du thorax, muni, en arrière et de chaque côté, d'une courte dent triangulaire. Pétiole finement et densément ponctuée-réticulé, mat; son premier article est élevé en dessus en forme d'écaille épaisse, rétrécie au sommet, concave en avant, convexe en arrière, et surmontée à son bord antéro-supérieur d'une sorte d'arête transverse, mince, parfois effacée, ayant l'apparence d'une petite dent quand elle est vue exactement de profil; ce premier article est muni en dessous d'un large appendice lobiforme, comprimé; second article du pétiole transverse, beaucoup plus large et à peu près aussi haut que le premier, prolongé en dessous en un petit lobe arrondi.

mais sans épine. Abdomen lisse et luisant. Ailes hyalines, stigma grand et d'un jaune pâle; nervures très pâles et peu apparentes, cellule radiale ouverte, une cellule cubitale et une cellule discoïdale qui parfois est ouverte en dessous. — Long. 3 — 3,5 mill.

Nyons (Drôme).

Cette espèce semble très voisine de *F. corsicus* Em. qui ne m'est pas connu en nature, mais elle s'en éloigne par sa couleur différente, par son avant-corps mat à sculpture plus forte et plus généralisée, par ses antennes plus robustes avec la massue moins allongée, par son pronotum plus bas que le mésonotum et par le premier article de son pétiote paraissant différemment conformé. Sa taille est aussi un peu plus grande et intermédiaire entre celle du *nitidulus* et du *corsicus*.

Quelques femelles seules ont été capturées par M. Ravoux dans un nid normal de *Leptothorax tuberum* Fabr. (race *unifasciatus* Latr.) pourvu de ses femelles fécondes, ce qui indique que notre fourmi vit en commensale chez les *Leptothorax* avec lesquels elle a probablement les mêmes rapports que son congénère le *Formicoxenus nitidulus* avec les *Formica rufa* et *pratensis*.

Description d'un SUNIUS nouveau d'Espagne [COL.]

Par MARCEL VAULOGER DE BEAUPRÉ.

Sunius setiger n. sp. — *Latus, nigro-piceus, nitidus, omnino fortiter crebre punctatus, lateribus thoracis elytrorumque setis longis ac rigidis ornatis. Caput triangulare. Oculi minutissimi. Thorax transversalis, utrinque fortiter impressus. Elytra curta, intus oblique truncata. Antennae, pedes et abdominis segmenta apice testacea.* — Long. 4-5 mill.

D'un brun de poix; pattes, antennes et extrémité des segments abdominaux testacés. Entièrement couvert d'une ponctuation grosse et serrée. Tête triangulaire, aussi large à la base que le corselet; yeux très petits; antennes courtes, atteignant à peine le premier tiers du prothorax; celui-ci transversal, fortement déprimé et impressionné de chaque côté, portant les traces d'un fin sillon en arrière; côtés arrondis et ornés de longues soies raides. Élytres à peine aussi longs que le prothorax, très fortement ponctués, tronqués obliquement vers la suture à l'extrémité, présentant sur les côtés une touffe de soies semblables à celles du corselet. Abdomen large, ponctué un peu moins fortement, mais plus densément que le prothorax et les élytres, segments

testacés à l'extrémité, portant sur les côtés une touffe de soies raides. Pattes testacées. Ensemble du corps uniformément brillant et couvert d'une courte pubescence dorée.

Cette espèce est voisine des *S. curtulus* et *S. latus*; elle s'en distingue à première vue par ses élytres plus courts, son prothorax transversal, fortement impressionné sur les côtés, ses yeux très petits et les longues soies qui se dressent sur les côtés du corselet et des élytres.

Cette description a été faite sur deux individus capturés à Pozuelo de Calatrava près Ciudad Real (Espagne) par D. Jose-Maria de la Fuente qui me les a gracieusement offerts.

Description d'une nouvelle espèce d'EUCNÉMIDES [COL.]

Par ED. FLEUTIAUX.

Agastocerus Bouchardi n. sp. — Long. 7 mill. Corps allongé, assez convexe, subparallèle; d'un brun rougeâtre, pubescence dorée couvrant uniformément toute la surface. Tête fortement rugueuse, sillonnée au milieu. Épistome à bord antérieur sinué, rétréci à la base; celle-ci plus étroite que l'espace compris entre elle et l'œil. Antennes ferrugineuses, comprimées et élargies vers le bout; premier article épais, plus long que les deux suivants réunis; deuxième court, moins long que large; troisième plus long que le suivant; quatrième et cinquième subégaux, légèrement élargis au sommet; sixième et septième égaux, plus courts; huitième à dixième triangulaires, plus petits que les précédents; dernier ovalaire, aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum aussi long que large, convexe en avant, déprimé à la base, parallèle, seulement rétréci en avant près des angles antérieurs; très rugueux, sillonné au milieu et marqué, de chaque côté du sillon, de deux dépressions entourant un petit tubercule allongé. Élytres très faiblement atténués en arrière à partir de la base et brusquement près de l'extrémité, distinctement striés, un peu moins rugueux que le pronotum, terminés en pointe obtuse, à peine déchisents; bord sinué près du bout.

Dessous de la même couleur; pubescence plus fine. Sillon marginal profond, bien limité, n'atteignant pas le sommet de l'angle postérieur du prothorax. Triangle des propleures à bords inférieur et extérieur égaux, l'intérieur plus petit. Prosternum court, à ponctuation assez forte, un peu inégale, saillie prosternale longue, étroite, effilée, ondulée entre les hanches. Reste du corps plus finement ponctué. Épipleurcs des élytres rétrécies en arrière, limitées à l'épaule par une côte. Épi-

sternites métathoraciques subparallèles, élargis tout à fait en arrière. Hanches postérieures sinuees, très faiblement rétrécies en dehors, dernier segment abdominal normalement arrondi, pattes ferrugineuses; tarses postérieurs un peu plus courts que le tibia, leur premier article aussi long que les autres ensemble.

Sumatra : Paggar Alam, Palembang (Bouchard).

Cette espèce est bien facile à distinguer de *A. signaticollis*, qui seul constituait le genre; son pronotum fortement sillonné au milieu dans toute sa longueur et sa vestiture dorée uniforme assez longue, la feront reconnaître au premier examen.

Diagnoses de quelques CYNIPIDES nouveaux [HYMÉN.]

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

Andricus Mayeti n. sp. — Noir luisant; pattes brun sombre; extrémité des cuisses, tibias et premier article des tarses brun clair. Mésonotum et scutellum chagrinés. Côtés du thorax finement velus. Fosselles grandes, transversales, luisantes. Antennes à treize articles. Ailes fort longues. Cellule radiale étroite et quatre fois aussi longue que large. Crochets des tarses bifides. — Cette espèce est voisine de *A. circulans* et remarquable par la forme de ses œufs, dont le pédicelle forme un angle droit avec leur axe. Elle produit à l'extrémité des rameaux de *Quercus Ilex* L. et de *Q. Suber* L. une minime galle ovale, différant à peine des bourgeons normaux. L'insecte en sort en mai.

Long. 2 mill.

Je dédie cette espèce à M. le Professeur Valéry Mayet, qui a eu l'extrême obligeance de m'envoyer de Montpellier un certain nombre de jeunes Chênes verts, sur lesquels j'ai recueilli ces galles.

Andricus Panteli n. sp. — Brun; milieu des mésopleures, bande sur le milieu de la partie antérieure du mésonotum, les deux sillons parapsidaux et extrémité des tarses noirs. Antennes de treize articles. Tête et thorax densément velus. Troisième segment abdominal lisse. Fosselles du scutellum profondes et séparées seulement par une arête.

Long. 3 — 4 mill. — Voisin d'*Andricus Kirchbergi* Wachtl.

La galle produite par cet insecte se rapproche de celle d'*Andricus Mayri* Wachtl: on la trouve sur les rameaux de *Quercus Ilex* L. Je dédie cette espèce au Révérend Père Pantel S. J. qui l'a recueillie aux environs de Uelès, province de Cuenca (Espagne).

Dryophanta ilicis n. sp. — Voisin de *D. folii* L., dont elle diffère par le douzième article antennaire un peu moins long que gros, les ailes hyalines et l'oviducte proéminent.

Long. 3 mill.

La galle produite par cette espèce ne diffère de celle de *D. pubescentis* Mayr que par de petites verrues d'un brun sombre, entourées d'une tache brun clair, éparses sur la surface. Sur *Quercus Ilex* L. Je dois également cet insecte à l'obligeance du Révérend Père Pantel.

Environs de Uclès.

Descriptions de deux Aphodius nouveaux et notes sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiens

Par L. CLOUET DES PESRUCHES.

Aphodius (Nimbus) affinis Panz. var. **Orbigny** n. var. — Variété caractérisée par la pubescence générale du corps et surtout des élytres, très longue, plus longue même que chez *A. contaminatus* Herbst; cette pubescence occupant entièrement les élytres et paraissant emmêlée sur le disque.

Tunisie : Tebourouk ; Algérie : Setif ; Portugal.

Je dédie cette variété à M. d'Orbigny, qui en fait mention dans son Synopsis des Aphodiens (*L'Abeille*, XXVIII, p. 231, note).

L.A. affinis type, avec la pubescence courte indiquée par la description de Panzer, se trouve en Algérie et en Espagne, mais moins communément que la variété.

Aphodius (Erytus) Chobauti n. sp. — *Elongatus, angustatus, parallelus, nonnihil depressus. Testaceo-ferrugineus, subtilius dilutionis. Capite, prothoracis basi et lateribus, sutura elytrorum angustissime nigro marginatis; sutura frontali et pronoti macula parva laterali, nigris. Capite auriculato, antice sat profunde emarginato, angulis rotundatis, undique et in sinu clypei aequaliter reflexo-marginato. Clypeo fere ut in genere *Mendilius* granulato; sutura frontali elevata, medio leviter tuberculata; vertice fortiter dense punctato, fere granulato. Prothorace brevi, transverso, lateribus sparsim ciliato, basi late rotundato, angulis posticis rotundatis, lateribus arcuatis, antice recte truncato, post oculos utrinque ab angulis anticis breviter oblique sulcato, angulis ipsis rotundatis; basi non aut ex perspicue, lateribus anguste marginatis; disco sparsim, lateribus dense bifariam punctatis, his in*

medio fere laribus. Scutello triangulari, elongato, punctato, basi nonnihil angustato. Elytris prothorace plus duplo longioribus, parallelis, profunde striatis, striis subtilissime crenulatis; intervallis planis, basi usque apicem versus brevibus, apice punctatis. Pygidio exstante, late pubescente. Tibiis anticis basi crenulatis; posticis latis, apice inequaliter pilosis. Tarsis posticis articulo primo 2° vix longiore. — Corpore subtus flavo-pubescente. — Long. 5, lat. 4,7 mill.

Algérie : Biskra. — Trois exemplaires pris à la fin d'avril et le soir à la lumière par le Dr A. Chobaut à qui je suis heureux de le dédier. Cette espèce a l'aspect d'un *Meutidius*, mais le chaperon n'est pas denticulé; on ne peut la placer que dans la section des *Erytus*, près de *A. ferrugineus* Muls.

1° Je ne crois pas que *Ammacius numidicus* Muls. puisse être considéré comme une espèce distincte (cf. d'Orbigny, *L'Abeille*, XXVIII, p. 206), car les caractères invoqués ne sont pas suffisants. Ce seraient, d'abord, les intervalles des élytres presque plans à leur sommet; or ceci est excessivement variable; pour *A. elevatus*, en particulier, j'ai en collection tous les passages depuis l'intervalle presque cariniforme jusqu'à l'intervalle à peu près plat; le même fait se remarque d'ailleurs chez *A. lusitanicus* Er.; par conséquent je doute que l'aplanissement plus ou moins parfait des intervalles puisse être considéré chez ces espèces comme un caractère. Quant à la bordure antérieure du prothorax non interrompue dans le milieu, j'ai reçu de M. Moragnes Ibarra plusieurs exemplaires d'*A. elevatus* Ol., de forte taille (6-7 mill.), ayant tous une bordure antérieure du prothorax entière et très nette, et le sommet des intervalles plus ou moins convexe; ces exemplaires provenaient des îles Baléares.

2° *Ammacius elevatus* Ol. — Se retrouve en Abyssinie : Colonie Erythrée (A. Théry!).

3° *Aphodius ibericus* Har. — Se prend en Algérie : Medjez-Ahmar !. janvier 1896.

4° *Aphodius forcipatus* Har. = *A. leucopterus* Klug.

5° *Psammobius plicatulus* Fairm. — Décrit d'Oboeck; se retrouve à Tougourt.

6° M. d'Orbigny (*L'Abeille*, XXVIII, p. 255, note) réunit *Psammobius pallidus* Reitt. à *P. basalis* Muls. erreur très naturelle, étant donné le peu de clarté de la description de Reitter. *P. pallidus* se distingue surtout de *P. basalis* par la sculpture du prothorax : celui-ci n'a que trois sillons; l'antérieur suivant le bord marginal et se termi-

nant aux angles, profond, égal dans toute sa longueur et régulièrement crénelé par des points longitudinaux; le médian réuni à l'anérieur de chaque côté derrière les yeux, courbe, obsolète, interrompu en son milieu, et au milieu de ses côtés; le postérieur formé par une série de points varioliques assez espacés, infléchie vers la base du disque et réunissant deux profondes impressions transversales situées au milieu des côtés. Prothorax lisse sauf quelques gros points espacés sur le disque, ces points réunis au milieu en une courte série irrégulière partant de la base et dépassant légèrement le sillon postérieur. — *P. pallidus* semble très voisin de *P. levicollis* Klug (*desertorum* Fairm.); il paraît en différer par la sculpture du corselet et les stries profondes des élytres, en particulier les 9^e et 10^e.

7^o M. d'Orbigny réunit avec raison *Psammobius plauipennis* Reitt. à *P. levipennis* Costa. L'espèce de Reitter était fondée sur une coloration mate des élytres et une dilatation singulière des tibias intermédiaires du 5. Or cette dilatation était formée par deux petites boulettes régulières d'excréments collées aux poils des tibias. Ayant acquis le *type* unique de l'espèce (type unique et pour cause), je le passai à l'ammoniaque et vis les susdites boulettes disparaître, tandis que les élytres devenaient parfaitement brillants.

ORTHOPTÈRES rares ou nouveaux pour la France

Par J. AZAM.

Forficula pubescens Géné, var. *Yersini* Bris. — Draguignan, sur les herbes et les arbustes qui croissent au bord de la Nartuby, au quartier de Sallamendrier.

Cette variété, dont les auteurs ne parlent plus, doit être conservée, je crois. Sa différence avec le type est caractéristique.

D'après M. de Bormans (Révision des types contenus dans la collection d'Orthoptères de Louis Brisout de Barneville, première partie), elle diffère surtout par la dent principale placée au point où commence la courbure de la pince. Dans le type, cette dent, quoique plus forte que les précédentes, est très émoussée; dans la variété, elle est très forte, aiguë, courbée en crochet, la pointe tournée en arrière.

M. de Bormans a observé toutes les transitions entre les formes extrêmes: cela prouve que l'on a affaire à une simple variété mais cette variété doit être maintenue, car dans la station que je signale tous les mâles récoltés sont identiques.

Ameles sp. — De Fréjus (bord de la mer, sur les herbes), j'ai rapporté une *Amele* mâle, que j'ai prise à première vue pour *Ameles*

Spallanzania Rossi; pourtant elle en diffère par les yeux coniques terminés par une pointe obtuse. Elle diffère de *A. Heldreichi* Brun. par son pronotum bien dilaté aux épaules et par les cerques plus courts que la plaque sous-génitale; et de *A. nana* Charp. par sa tête plus large, etc.

Aegyptera hispanica Rambur. — Cette rare espèce, signalée sur le littoral de la Provence (L. Brisout et Yersin) et sur les bords du Reyran, vers la mine des Vaux (*me*), se rencontre, dans le Var, dans tous les bois de Chênes-liège et de Pins, où poussent la Bruyère et le Ciste noir, bois qui descendent de l'Esterel et de ses ramifications vers la mer.

Cyrtaspis scutata Charp. — Cet Orthoptère n'était connu que de Portugal (Charpentier), de Ligurie (de Bormans), de Dalmatie (Krauss), de Naples (Costa) et d'Algérie (Pic). Il a été trouvé l'an dernier à Xiort par M. Gelin, sur les murs de la ville (Finot).

Il est commun à Draguignan en septembre, sur les Érables, au bord de la Nartuby.

Xiphidium arthiopicum Thunb. — Fréjus, non loin de la mer, dans les prés humides où poussent des joncs.

En ramassant en nombre *X. thoracicum* Fisch. de W., j'ai trouvé trois exemplaires de cette excellente et rare espèce, deux ♂ et une ♀. Cet insecte se distingue facilement de tous les autres *Xiphidium* connus : le ♂, par ses cerques coniques non granuleux, poilus, armés à leur base, du côté interne, d'une dent recourbée et d'un tubercule obtus; la ♀, par son oviducte presque plus court que l'abdomen et très droit.

La longueur des élytres et des ailes doit être très variable, bien que cette particularité n'ait pas encore été signalée. J'ai été assez heureux pour capturer deux ♂ très différents sous ce rapport; chez l'un, ainsi que chez la ♀, les ailes dépassent l'extrémité de l'abdomen d'une longueur égale au corps (13 mill.); chez l'autre, dont la longueur du corps est égale à celle du premier, les ailes ne dépassent l'abdomen que de 4 mill. seulement.

Cet insecte, nouveau pour la France, n'a été signalé que dans les pays suivants : Messine, Égypte, Fernando-Po et Gabon (Brunner), Espagne (Bolivar).

Mogoplistes brunneus Serville. — Montanroux, bois de la campagne du Bourgoignon; Draguignan, bois de Pautrier (Var).

Cet insecte est assez commun dans ces deux localités. En soulevant les feuilles mortes au pied des chênes, en août, on le voit sauter puis rester un instant immobile à terre, mais bientôt il disparaît en un saut

ou deux et va se cacher sous les feuilles. Je le saisis facilement, sans l'endommager malgré sa fragilité, en profitant de l'instant où il est immobile pour présenter délicatement au-dessus de lui un tube en verre de 10 centimètres de longueur et d'un diamètre de 15 millimètres environ. Il saute aussitôt dans le fond du tube et, de là, je le fais tomber dans mon flacon de chasse.

Arachnocephalus Yersini Saussure. — Très commun en septembre à Draguignan, dans les terrains incultes, sur les buissons et sur les herbes.

Descriptions de trois nouveaux Coléoptères hétéromères d'Algérie

Par le Dr A. CHABAUT.

Anthicus saharensis n. sp. — Tête, antennes, prothorax et poitrine d'un testacé rougeâtre, élytres, abdomen et pattes jaunâtres; revêtu d'une fine pubescence courte, d'un gris soyeux. Tête triangulaire, avec les angles postérieurs arrondis, convexe, très finement pointillée. Yeux noirs, arrondis. Dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Antennes filiformes, n'atteignant pas la base du prothorax, faiblement et graduellement épaissies vers le bout. Prothorax de la largeur de la tête, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, rétréci presque en ligne droite vers la base qui est convexe en arrière et faiblement rebordée, à ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson très petit, en triangle isocèle. Élytres coupés presque droit à la base, plus larges et deux fois et demi plus longs que le prothorax, avec les épaules saillantes et arrondies, ayant leur plus grande largeur vers le dernier tiers, à ponctuation fine et serrée, plus nette que celle de la tête et du corselet, jaunâtres, avec le pourtour, la suture et une bande médiane vaguement rougeâtres et, de chaque côté, près du milieu du bord externe, une vague tache brunâtre, toutes ces couleurs délicatement fondues l'une dans l'autre. Pattes épaisses, robustes. — Long. 2,9 mill.

Cette espèce appartient au groupe des Trapézicolles, où sa coloration tout à fait particulière la met bien à part. Elle rappelle un peu, avec ses deux taches brunes latérales, les *A. gracilis* Panz. et *gracilior* Ab., mais ceux-ci appartiennent à un tout autre groupe et sont différemment colorés.

A. saharensis a été découvert cette année à El-Goleah, dans le Sahara algérien. Il m'a été fort obligeamment communiqué par le capitaine Vauloger de Beaupré que je remercie vivement de cette nouvelle attention.

Anthicus (Aulacoderus) mecheriensis n. sp. — Entièrement d'un testacé rougeâtre, sauf les yeux noirs, les élytres jaunâtres et l'abdomen brunâtre. Forme allongée, subparallèle. Tête légèrement tronquée en arrière. Yeux petits, ronds. Antennes filiformes, dépassant la base des élytres, ayant les trois avant-derniers articles globuleux et formant une sorte de massue avec l'ultime qui est allongé, fortement acuminé, souvent plus foncé que les précédents. Prothorax plus étroit que la tête, un peu plus long que large, renflé en avant, rétréci en arrière, avec un sillon transversal entre la partie renflée et la partie rétrécie, profond, courbe, à convexité dirigée en arrière, faiblement garni sur les côtés de poils blanchâtres. Élytres beaucoup plus larges, pris ensemble, que le prothorax, peu dilatés latéralement, saillants à l'épaule, obtusément arrondis à l'extrémité, déprimés sur le disque, mous, laissant voir par transparence le dessus de l'abdomen, finement pubescents, avec une ponctuation bien marquée et assez clairsemée. Pattes grêles. — Long. 2.1 — 2.3 mill.

Cette espèce est bien voisine d'*A. (Aulacoderus) sefrensis* Pic. Elle s'en distingue par la coloration différente, la taille moindre, le sillon prothoracique courbe et non rectiligne, la ponctuation élytrale plus forte et plus clairsemée, les yeux plus petits, etc.

Elle a été découverte en juillet de cette année, à Mecheria (Sud Oranais), par M. Bleuse qui l'a capturée en battant les maigres Genevriers qui croissent sur les pentes du Djebel Antar. M. Dion, pharmacien-major de l'armée, en a pris aussi quelques exemplaires dans la même localité et dans des conditions identiques.

Une autre espèce du même groupe, *A. (Aulacoderus) sefrensis*, est commune en juin à Aïn-Sefra sur les fleurs du Jujubier. M. Bleuse l'a prise en nombre dans la plaine qui s'étend entre Tiout et Aïn-Sefra, où nous l'avions vainement cherchée un mois plus tôt.

Coryna Bleusei n. sp. — Assez étroit, allongé, subparallèle, d'un noir brillant, sauf les élytres d'un jaune rougeâtre avec des taches ou des bandes noires, hérissé de rares et courts poils noirs. Tête rectangulaire, plus large que longue, peu densément ponctuée; front avec une impression transversale faible en avant; palpes maxillaires avec le dernier article en pointe obconique. Antennes courtes, brunâtres, de neuf articles, le dernier en massue brusque, le troisième plus court que les deux suivants réunis. Pronotum transversal, de la largeur de la tête, faiblement dilaté sur les côtés avant le milieu, rebordé et presque pas sinué à la base, convexe, muni de deux dépressions larges et faibles, l'une vers le milieu, l'autre en avant de la base, fortement mais

pas très densément ponctué. Écusson densément ponctué, tronqué à l'extrémité. Élytres plus larges et cinq fois plus longs que le prothorax, avec les épaules saillantes mais non relevées en bosse, rebordés sur leur pourtour, arrondis à l'extrémité, densément et très finement rugueux, munis de trois faibles traces de nervure, l'externe bifurquée au-dessous de l'épaule, convexes, d'un jaune plus ou moins rougeâtre, avec la suture et trois bandes transversales noires : la première à l'union des deux premiers quarts, presque toujours formée de deux taches, l'une juxta-suturale, l'autre entre la suture et le bord externe ; la deuxième après le milieu, assez souvent formée de trois taches, une contre la suture, une entre la suture et le bord externe, un peu antérieurement placée, la dernière près du bord externe, un peu en arrière ; la troisième, non loin de l'extrémité, très souvent composée de deux taches, l'une non loin de la suture, dont la bordure noire est dilatée à ce niveau, l'autre plus en arrière près du bord externe. Pattes longues et minces. — Long. 6 — 9 : larg., 4,8 — 3 mill.

Cette espèce est voisine de *Coryna lata* Reiche, avec laquelle on l'a confondue jusqu'à ce jour. J'ai vu les types de *C. lata* dans la collection de M. E. Aheille de Perrin et j'en possède quatre exemplaires d'Égypte, provenant de la collection de Vésicants de M. E. Reitter que j'ai acquise dernièrement. *C. Bleusei* en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus élancée, sa coloration foncière noire et non d'un noir bleuâtre ; celle des élytres jaune rougeâtre, avec des taches ou des bandes noires et non noires, avec des bandes d'un rouge ferrugineux vif, la ponctuation de la tête et du corselet moins forte et plus écartée, le bord postérieur du pronotum beaucoup moins échancré, l'écusson tronqué en arrière et non arrondi, etc.

Ce Vésicant est abondant en mai à Ain-Sefra. Je l'y ai pris sur diverses fleurs, mais surtout dans la blanche corolle en clochette d'un petit *Convolvulus* commun sur la voie du chemin de fer.

Je le dédie à M. L. Bleuse, un de mes compagnons de voyage de cette année, en souvenir de cette lointaine excursion et en remerciement des chasses qu'il a bien voulu effectuer pour moi en juin et juillet dans le Sud Oranais.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des Séances), 1896, II, 14 ○. 15. L. BORDAS. Étude sur le système nerveux sus-intestinal (stomato-gastrique) des Orthoptères de la tribu des *Mecopodinae*

- (*Platyphylum giganteum*). — J. CHATIN. Détermination de la pièce directrice dans la mâchoire des Insectes. — E. BORDAGE. Sur les mœurs de l'*Ecania Desjardinsi* Blanch.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales*, VII, 8, 1896. C. FULLER. Insect Pest Chart. — A. GALE. Bee-hives and their Construction.
- American Association for the advancement of science (Proceedings)* 44th Meeting, 1895.
- Cidre et le Poiré (Le)*, VIII, 6, 1896. L. DANIEL. La Chématobie et la greffe du pommier.
- Commission de Géologie du Canada (Rapport annuel)*, VI (1892-93), 1896. ☉
- Entomological News*, VII, 8, 1896. O. W. ØESTLUND. Ants as personal properties holders. — Dr R. OTTOLENGUI. Types in the Nemnoegen Collection. — L. E. RICKSÖEKER. On a new Cyanide Bottle. — C. F. BAKER. Biological Studies in Entomology. — H. M. STANLEY. The Praying *Mantis* is hard to kill. — A. B. WOLCOTT. Coleoptera of Central Illinois (11). — A. TRUMBULL SLOSSON. Singular Habit of a Cecydomyid. — Spider Farming. — W. F. FISKE. List of Rhopalocera taken in Webster, New Hampshire. — Notes and News. — T. D. A. COCKERELL. The seventy second *Perdita*.
- Instructor (El)*, XIII, 6, 1896. ☉
- Naturaliste (Le)*, 15 octobre 1896. A. GRUVEL. Du système nerveux, (fig.). — L. PLANET. Essai monographique sur les Coléoptères des genres *Pseudolucane* et *Lucane*. — C. HOULBERT. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).
- New York Academy of Sciences (Annals)*, VIII, Index, IX, 4-3, 1896. O. F. COOK and G. N. COLLINS. The *Craspedosomatidae* of North America (pl.).
- Reale Accademia dei Lincei (Atti)*, 1896, II, 7. ☉
- Revue électorique d'Apiculture mensuelle*, III, 40, 1896.
- Revue scientifique*, 1896, II, 46 et 47. Mœurs carnivores des Guêpes.
- Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France*, II, 406, 1896. M. PIC. Excursion entomologique en Algérie.
- Rochester Academy of Science (Proceedings)*, III, 4, 1896. ☉
- Royal Society (Proceedings)*, LX, 361, 1896. ☉
- Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen der)*, IX, 8, 1896. H. DE SAUSSURE. Note sur la tribu des Embiens (pl.). — Dr G. SCHUCH. Einiges über Cetoniden. — Dr STIERLIN. Coleoptera helvetica, pp. 545-576.
- Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista)*, IX, 9 et 10 (1895-96). ☉

Societas entomologica, XI, 14, 1896. O. SOHN. *Neuronia* Hb. *cespitis* F. var. *decolor* Sohn, nov. var. — H. FRUHSTORFER. Neue Lepidopteren aus Lombok. — P. BORX. Meine Excursion von 1896. — F. HIMSL. *Argynnis Seleue* ab. nova? — Synonymische und kritische Bemerkungen zu A. Costa, Prospetto degli Imenotteri Italiani III. *Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin)*, XIV, 1-2, 1896. ⊙

Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 1895, 4, 1896. ⊙
Spelunca, Bulletin de la Société de Spéléologie, II, 6-7, 1896. ⊙

COQUILLETT (D. W.). Revision of the North American *Empidæ*, a Family of two-winged Insects (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1896, 54 p.*

COOK (O. F.). An Arrangement of the *Geophilidæ*, a Family of Chilopoda (*ibid.*), 1895, 13 p.*

Id. East African Diplopoda of the Suborder Polydesmoidea, collected by Mr. W. Astor Chanler (*ibid.*), 1895, 31 p.; 3 pl.*

Id. On *Geophilus attenuatus* Say, of the Class Chilopoda (*ibid.*), 1895, 4 p.*

Id. *Priodesmus*, a new Genus of *Diplopoda* from Surinam (*ibid.*), 1895, 5 p., pl.*

Id. The New Diplopod Myriapoda of the genus *Orydesmus* from the Congo (*ibid.*), 1895, 6 p.*

EICHOFF (W.). Remarks on the Synonymy of some North American Scolytid Beetles (*ibid.*), 1896, 6 p.*

FLEUTIAUX (Ed.). Collection des *Eucnemidæ* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1896, 22 p.*

Id. Catalogue des *Eucnemidæ* du Muséum d'Histoire naturelle de Paris (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1896, 3 p.*

Id. Description de deux espèces nouvelles d'Eucnémides (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 2 p.*

Id. Eucnémides Austro-Malais du Musée civique de Gênes (*Ann. Mus. civ. Gen.*), 1896, 54 p.*

Id. Eucnémides nouveaux (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 16 p.*

Id. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine. — LXXI. *Monomidæ*, *Trixagidæ* et *Eucnemidæ* (*Ann. Mus. civ. Gen.*), 1896, 12 p.*

HIRAM GEROULD (J.). The Anatomy and Histology of *Caudina arenata* Gould (*Bost. Soc. Nat. Hist.*), 1896, 74 p. 8 pl.*

HOLLAND (W. J.). — 1^o List of the Lepidoptera collected in Eastern Africa by Dr. W. L. Abott, with descriptions of some apparently new Species. — 2^o List of the Lepidoptera collected in Somaliland.

- East Africa, by Mr W. Astor Chanler and Lieut. von Hoehnel. — 3^e List of the Lepidoptera from Aldabra, Seychelles, and other East African Islands, collected by Dr. W. L. Abbott. — 4^e List of the Lepidoptera collected in Kashmir by Dr. W. L. Abbott (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1895, 50 p. (2 pl.).*
- HOWARD (L. O.). *Sulla Scatellista cyanea* Mots. (*Riv. Pal. Veg.*), 1896, 7 p., 1 pl.*
- Id. The Shade-tree Insect Problem in the Eastern United States (*Yearb. U. S. Dep. Agr.*), 1895, 24 p. (fig.).*
- HOWARD (L. O.) et W. H. ASHMEAD. On some reared parasitic Hymenopterous Insects of Ceylon (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1896, 16 p.
- JANET (CH.). Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, X (*Mém. Soc. Ac. Oise*), 1895, 32 p. — XI, Limoges, 1895, 26 p.*
- Id. Sur les muscles des Fourmis, des Guêpes et des Abeilles (*C. R. Ac. Sc.*), 1895, 4 p. (fig.).*
- LINELL (M. L.). Description of a new Species of golden Beetle from Costa-Rica (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1895, 2 p.*
- Id. List of Coleoptera collected on the Tana river, and on the Jombene range, East Africa, by Mr. W. Astor Chanler and Lieut. L. von Hoehnel, with Descriptions of new Genera and Species (*ibid.*), 1896, 30 p.*
- LINTNER (J. A.). Report of the State Entomologist for the year 1893 (*Univ. St. N. York*), 1894, 20 p.*
- Id. Tenth Report on the Injurious and Other Insects of the State of New-York (*ibid.*), 305 p. (fig.).*
- MEYER (P.). Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren : *Curculionidae* (IV). Die palaearctischen Cryptorrhynchiden, XXXV, Paskau, 1896, 56 p.*
- ORBIGNY (H. D'). Synopsis des Aphodiens d'Europe et du bassin de la Méditerranée (*L'Abeille*), 1896, p. 213-271.*
- SAUSSURE (H. DE). Note sur la tribu des Embiens (*Bull. Soc. Ent. Suisse*), 1896, 17 p. 1 pl.
- SCHMIDT (J.). Description d'un Histiéride algérien du genre *Pachylopus* et remarques sur la composition de ce genre (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 3 p. Offert par M. L. Bedel.
- SÉLYS LONGCHAMPS (E. DE). Le progrès dans la connaissance des Odonates. Leyde, 1896, 16 p.*
- SÉVERIN (G.) et L. LETHIERRY. Catalogue général des Hémiptères (*Mus. voy. Hist. nat. Belg.*), 1896, 275 p.*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 11 novembre 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

MM. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town, et Paul de Peyerimhoff, Garde général des forêts, assistent à la séance.

Présentations. — D. Jose-Maria de la Fuente, à Pozuelo de Calatrava près Ciudad Real (Espagne), *Coléoptères*, présenté par M. L. Bedel. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Ch. Alluaud et M. Vauloger de Beaupré.

— M. Ernest Charpentier, à Amboise (Indre-et-Loire), *Coléoptères*, *Lépidoptères*, présenté par M. A. Lèveillé. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Ch. Alluaud et Ph. François.

Nécrologie. — Le Président fait part à la Société de la mort du capitaine Thomas-L. Casey, de Washington (États-Unis d'Amérique). Le capitaine Casey, membre de la Société Entomologique de France depuis 1883, a publié de nombreux travaux sur les Coléoptères de l'Amérique du Nord et notamment sur les Staphylinides.

— Le Président annonce qu'il est entré en possession, au nom de la Société, du legs de 1.000 francs de feu Constant-Émile Pissot, membre de la Société Entomologique de France, décédé à Paris le 4 avril 1892.

Changements d'adresse. — Le Rev. P. Joseph Belon, 8 quai de Tilsitt, à Lyon (Rhône).

— F^{re} Apollinaire-Marie, professeur d'Histoire naturelle au pensionnat des Frères, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 17.

Communications.

Observations sur les DIPLOIS, et diagnoses de cinq espèces nouvelles [DIPT.]

Par l'abbé J.-J. KIEFFER.

On connaît, depuis longtemps, des Cécidomyies, du groupe des *Diplois*, dont les larves se nourrissent de pucerons. Ces larves se donnent peu de mouvement pendant leur chasse; elles apparaissent d'ordinaire entourées par les Aphides, plus rarement les Coccides et les Psyllides qui leur servent de proie et qui se laissent tuer l'un après l'autre, sans songer à fuir. Les premières observations sur ce sujet sont dues à Rondani, qui créa pour ces Diptères le genre *Bremia*. La diagnose donnée par cet auteur a été changée récemment (*Berliner Ent. Nachr.*, 1895, p. 186) par Rübsaamen, comme il suit : « pattes antérieures à crochets bifides, pattes postérieures à crochets des tarses simples. » Ce changement n'était pas heureux, car les espèces du genre *Bremia* ont tantôt tous les crochets bifides (*B. abietis* n. sp. et *B. sonchi* n. sp.) et tantôt les crochets des tarses postérieurs simples (*B. urticae* Kieff.). Il faut donc s'en tenir à la diagnose de Rondani, à laquelle on peut ajouter : crochets des tarses antérieurs et parfois aussi des tarses postérieurs bifides.

***Bremia abietis* n. sp.** — Rouge, avec trois bandes du thorax, deux taches de l'écusson, des taches pectorales et les antennes ainsi que le dessus des pattes bruns. La nodosité inférieure des articles des antennes est seule munie de filets arqués démesurément allongés.

Bitche. Vit aux dépens d'*Adelges abietis*.

***B. sonchi* n. sp.** — D'un jaune pâle, avec trois bandes du thorax et quelques taches pectorales brunes. Les articles des antennes portent à chacune des deux nodosités, les longues soies et les longs filets arqués particuliers à ce genre. Se nourrit des Pucerons de *Sonchus oleraceus*.

Environs du château de La Grange (Lorraine).

Tandis que les larves du genre *Bremia* sont toutes ectoparasites, il existe une autre sorte de larves de Cécidomyies, dont personne n'a fait mention jusqu'ici et qui vit également aux dépens des pucerons, mais à l'état d'endoparasite, c'est-à-dire renfermée dans le corps de son hôte. Elle est douée de la faculté de sauter. J'ai observé la ponte, l'œuf, la

larve et l'insecte parfait (♀). Ce dernier sera le type d'un genre nouveau, que je décrirai plus amplement quand j'aurai obtenu le mâle de cette espèce.

Endaphis perfidus n. sp. — ♀ Corps rouge; antennes, mésonotum et dessus des pattes bruns. Palpes à quatre articles. Parties buccales formées de deux pièces terminées en pointe et creusées en casque; par leur partie ouverte et leur pointe ces deux pièces se touchent et renferment la langue, qui est en forme de pinceau. En dessous de ces deux pièces se voit une lèvre inférieure, plus large que haute et fortement échancrée en son milieu. Antennes avec les deux premiers articles du funicule soudés. Crochets des tarses simples (1), longs, grêles, dépassant la pelote. Oviducte non proéminent, terminé par deux lamelles très écartées l'une de l'autre. J'appelle ce nouveau genre **Endaphis**, en donnant comme caractères, outre la forme des crochets et des lamelles, la conformation particulière du premier article de la base des antennes, lequel est muni d'un prolongement en forme de dent.

Bois de La Grange (Lorraine).

J'ai trouvé dans la même localité, sur diverses sortes d'*Hypericum*, les galles décrites d'abord par Géné, puis récemment par M. le Professeur A. Giard. J'en ai obtenu, en septembre, l'insecte parfait qui a été tellement endommagé pendant mon retour à Bitché, que je ne puis lui assigner sa place dans le groupe des *Diplosis*. Je le dédie à notre Président.

Diplosis Giardi n. sp. — Corps gros, rouge; antennes, thorax, à l'exception des côtés, et dessus des pattes bruns; abdomen avec de larges bandes transversales noires, courtes sur le dessous des segments, allongées et échancrées au milieu sur le dessus des segments. Oviducte proéminent, terminé par une lamelle bifide. Antennes du mâle à articles composés de deux nodosités dont l'inférieure est arrondie et la supérieure ovalaire. Pince anale avec deux lamelles bilobées. Crochets des tarses, antennes de la femelle et filets arqués?

Bois de La Grange (Lorraine).

J'ai observé au même endroit des *Lathyrus pratensis* L. dont les stipules étaient fortement épaissies, teintées de pourpre et enroulées par leurs bords, de façon à imiter la forme de petits mollusques du genre *Cypraea*. J'en ai obtenu au printemps suivant un insecte que je dédie avec reconnaissance à M. A. Bellevoye.

(1) Du moins aux tarses intermédiaires et postérieurs; les antérieurs manquaient.

Macrodiplosis Bellevoyei n. sp. — Corps gros, rouge. Antennes, dessus des pattes et écusson bruns. Il diffère surtout de *M. dryobii* Fr. Lw. et *volvens* Kieff. par ses antennes, dont les deux premiers articles sont soudés ensemble.

Bois de La Grange (Lorraine).

On trouve parfois sur les feuilles du Bouleau un faible renflement de la nervure médiane, rarement d'une nervure axillaire, à peine plus gros que celui que produit sur les feuilles de divers Saules *Bertieria nervorum* Kieff. et contenant une larve rouge. On ne connaît jusqu'ici que la femelle de l'insecte qui produit ces galles, décrite, par moi, sous le nom d'*Hormomyia rubra* (Verh. zool. bot. Ges., Wien, 1890, p. 499). L'étude que je viens de faire de la larve me permet d'affirmer que ce Diptère n'est pas un *Hormomyia* (sensu *Oligotrophus*), mais également un *Diplosis*, comme l'indiquent du reste les deux lamelles de l'oviducte de la femelle.

Description d'une espèce nouvelle de GÉOMÈTRE de la Haute-Égypte [LÉP.]

Par Ed. BRABANT.

Sterrha Philæaria n. sp. — ♀ Envergure 19 mill. — Antennes probablement filiformes. Ailes allongées; les supérieures très aiguës à l'apex, d'un jaune sale (couleur d'os), avec un petit point central noir et une bande grise presque droite mais oblique partant de la côte à environ 4 mill. de l'apex et aboutissant au milieu du bord interne; entre cette bande et le bord externe on voit une ligne grise parallèle à la bande; les inférieures, avec une trace de ligne grisâtre au milieu du bord abdominal et une ligne peu indiquée, arrondie, suivant tout le bord externe à environ 4 mill. Franges de la couleur du fond, quelques écailles grises disséminées sur les ailes. Dessous plus pâle, avec un point cellulaire aux supérieures et la bande du dessus apparaissant en transparence; la ligne externe est brune et très nette aux quatre ailes. Corps de la couleur des ailes ainsi que les palpes.

Ile de Philæ (Haute-Égypte!), fin décembre.

Nouveau type algérien de la tribu des CETONINI [COL.]

Par L. BEDEL.

Epicometis Bleusei n. sp. — *Tota (præter latera elytrorum) nigra, longius cinereo-villosa, supra creberrime tenuiter rugosula, opaca,*

summo capite, linea media thoracis, scutello, humeris suturaque nitidissimis. Clypeus subquadratus, antrorsum rix attenuatus, apice elevato-truncatus. Prothorax lateribus haud marginatus, supra subreticulato-rugosulus, linea media lavi, rix elevata, antice posticeque latiore, angulis anticis productis, posticis rotundatis, basi ipsa recta. Scutellum acutissimum, basi punctulatum, utrinque profunde canaliculatum. Elytra tenuiter aspere rugosula, dorso haud striolata, leviter bicostata, sutura elevata, lavigata, lateribus (præter callum humerale) late rufescentibus (1). Tibiæ antice tridentatæ; tarsi postici breviusculi, subcompressi. — Long. 12 mill.

Algérie (Sud-Ouest) : Aïn-Sefra, mai 1896 (L. Bleuse!).

A première vue, l'*E. Bleusei* ressemble à l'*E. crinita* Charp. et surtout à la variété sans taches blanches que l'on trouve aux îles Canaries, mais il diffère essentiellement de tous les *Epicomietis* connus par son chaperon presque carré, tronqué et relevé en avant, son prothorax sans rebords latéraux et ses élytres sans traces de rainures longitudinales. C'est le type d'une division nouvelle que je nomme **Hemioptra**.

Description d'une nouvelle espèce du genre MARGASUS Stål [HÉM.]

Par E. BERGROTH.

On connaît actuellement du genre *Margasus* trois espèces, dont deux habitent Madagascar, la troisième, *M. Afzeli* Stål, la Guinée. Cependant on trouve aussi dans l'Afrique occidentale une autre espèce de ce genre, dont voici la description :

Margasus impiger n. sp. — *Elongatus, nididiusculus. Caput pronoto æquilongum, nigrum, parce puberulum, rostro nigro, apicem versus picescente, antennis corpore longioribus, nigris, articulis duobus ultimis fuscoferrugineis, articulo primo capite et pronoto unitis paullo longiore, subglabro, articulis tribus ultimis subtiliter puberulis, secundo primo plus quam duplo brevior, quarto longissimo. Pronotum fulvotestaceum, concoloriter sericeum, lobis ambobus postice bituberculatis, angulis apicalibus obtusis, lateralibus extus productis, posticis breviter lobulatis. Scutellum et pectus fulvotestacea, concoloriter sericea, illo*

(1) Ne connaissant qu'un exemplaire de cette espèce, j'ignore si ce caractère est spécifique. Il est possible que la coloration des élytres varie dans cette espèce comme chez une autre Cétone du même groupe, *Enoplotarsus deserticola* Luc., qui, dans le Sud Oranais, a une tendance marquée au rufinisme.

medio obtuse leviter tuberculato, meso- et metasterno medio fuscescentibus. Hemelytra fusco-nigrina, corio cum clavo fulrosericeo. Abdomen hemelytris distincte latius, sed lateribus haud dilatatum, dorso nigro-caeruleo, macula media marginali segmentorum connexivi flava, centre alternatim nigro et flavo-fasciato, fasciis flavis medium segmentorum occupantibus, spiraculis a margine apicali segmentorum quam a margine laterali saltem duplo longius distantibus, segmento genitali maris nigro. Pedes erecte parcius pilosi, coxis, trochanteribus parteque fere dimidia apicali femorum nigris, parte paullo plus quam dimidia basali femorum flava, tibiis et tarsis piceis. — Long. ♂ 22 mill.

Hab. Cameroun. — (Coll. mea).

M. Afzelii est très variable comme taille et coloris et la même variabilité se trouve peut-être dans *M. impiger*, dont je ne connais qu'un seul exemplaire et qui a presque tous les caractères suivants :

Segmentum abdominale quartum et quintum lateribus dilatata. Spiracula horum segmentorum a margine apicali ac laterali subaeque longe distantia..... Afzelii Stål

Segmentum abdominale quartum et quintum lateribus haud dilatata. Spiracula horum segmentorum a margine apicali duplo longius distantia quam a margine laterali..... impiger Bergr.

Note sur l'habitat du *SIBINIA SODALIS* Germ. [COL.]

Par J. MAGNIN.

Le *Sibinia sodalis* Germ. ne semble pas vivre sur les Caryophyllées, comme les autres espèces du même genre. A la fin de l'été dernier, à Gif (Seine-et-Oise), je l'ai pris, à plusieurs reprises et en nombre, uniquement sur une Plombaginée, l'*Armeria plantaginea* Willdenow. Je tiens de M. L. Bedel que ce Curculionide a été pris sur cette même plante par M. Jean Sainte-Claire Deville, ce qui confirme mon observation. En même temps que l'insecte parfait, j'ai trouvé dans les fleurs de l'*Armeria* quelques larves qui paraissent appartenir à cette espèce. Les pluies continuelles de cet automne m'ont empêché de poursuivre mes recherches sur place, mais j'espère pouvoir les reprendre dans quelques mois et vérifier si ces larves sont bien celles du *Sibinia sodalis*.

Description d'un Longicorne nouveau, du groupe des NIPHONIDES [COL.]

Par le R. P. BELON, O. P.

Lacordaire ne connaissait qu'un seul représentant de ses Niphonides dans le Nouveau Monde, le *Cryptocranium laterale* du Brésil. La découverte en Bolivie d'un nouveau type de ce groupe est donc un fait qui mérite d'appeler l'attention des entomologistes. Je le signale à la Société, en décrivant l'insecte capturé par M. Germain dans la province de Cochabamba, et communiqué par mon collègue et ami M. Argod-Vallon, de Crest, avec plusieurs autres nouveautés de même provenance qui font partie de sa collection (1).

Ce Longicorne minuscule paraît très voisin des genres *Synelasma* et *Zosmotus* que Pascoe avait établis parmi ses *Apomecryninae*, mais que Lacordaire a reportés dans ses Niphonides, à raison de leurs tibias intermédiaires entiers. La curieuse frange de longs poils qui orne en dessous les derniers articles des antennes, fait reconnaître au premier coup d'œil l'affinité du type américain avec les formes malaises auprès desquelles il doit être rangé; de là vient le nom que je propose de donner au nouveau genre. Comme on le verra aisément par la comparaison des diagnoses génériques (j'ai pour ainsi dire calqué la mienne sur le modèle des formules adoptées par l'auteur des *Longicornia malayana*), la répartition des caractères essentiels est assez différente pour motiver la séparation en trois coupes distinctes. Ainsi, par exemple, les antennes des *Synelasma* dépassant à peine le milieu des élytres, offrent un scape cylindrique atténué à la base, les articles 3^e et 4^e beaucoup plus allongés que le premier et égalant ensemble les 5^e et 11^e articles qui sont très courts; ici, au contraire, à peu près comme chez le *Zosmotus*, les antennes sont un peu plus longues que le corps, avec le scape allongé, claviforme et une autre proportion relative des articles. D'autre part, les élytres sont pourvus, ainsi que chez les *Synelasma*, de crêtes basilaires qui n'existent pas chez les *Zosmotus*, etc.

Fimbria n. gen. — *Caput haud retractum, antice quadratum, tenuiter in medio longitudinis sulcatum, tuberculis antenniferis validis, divergentibus, basi approximatis. Oculi subtiliter granulati, profunde*

(1) J'ai décrit ici même [1896, *Bull.*, p. 128], le *Cometes Argodi*. — Voir dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon [1896] mon mémoire intitulé : *Contribution à l'étude des Longicornes de Bolivie*; on trouvera les descriptions de plusieurs espèces : *Heterachthes tricolor*, *Eupromera tuberosa*, *ochropyga*, *costulata*, *Carterica soror* et *Phæbe subalbaria*.

emarginati, valde a pronoto distantes; lobo inferiore haud transverso, genis sat elongatis distincte longiore. Antennæ corpore paulo longiores; scapo elongato, magno, claviformi; articulis 3^o et 4^o elongatis, subaequalibus, subtilis parum dense sed longe ciliatis, cæteris brevioribus ac sensim decrescentibus, pariter ciliatis, quatuor tamen ultimis dense et longius fimbriatis. Prothorax æque longus ac latus, ante corus anticas productus, anticecapite haud latior, ibique anguste subconstrictus, postea modice ampliatus et pone medium laterum obtuse tuberculatus, basique angustatus. Elytra elongata, basi prothorace multo latiora, in medio basali cristata, fere parallela, apice rotundata. Femora robusta, clavata, basi attenuata ac relati pedunculata, antica et media subaequalia, postica paulo longiora, abdomine tamen evidenter breviora. Tibiæ lineares, intermedia extus haud emarginatae. Pro- et meso-sterna haud declivia; illo postice truncato, hoc fere ejusdem longitudinis ac metasterno, antice truncato. 5^{ma} abdominis segmentum rix præcedente longius.

F. boliviana n. sp. — Nigra, antennis pedibusque dilutioribus, rufis vel castaneis, tenuiter ac brevissime sericeo-pubescent in dimidio elytrorum postico præsertim. Linea frontalis usque ad occiput producta. Caput et pronotum subtiliter punctata et fere rugulosa, punctis nonnisi sub lente distinguendis. Elytra aliquot seriebus punctorum signata, ante medium juxta suturam subtiliter, versus latera autem paulo fortius rix regulariter; crista tuberculiformi ac pilis coronata utrinque in medio bascos instructa, ab humero versus suturam oblique subarcuatim sulcata, ibique glabra et nigro-nitida; fascia item depili ac nigro-nitida, ad latera paulo latiore, subarcuata et super suturam ascendente, paulo pone medium transversim ornata. — Long. 5 mill.

Descriptions de deux Coléoptères nouveaux du Sud Oranais

Par le Dr A. CHABAUT.

Anomala (Hoplopus) Bleusei n. sp. — Ovale, oblong, convexe, d'un jaune blanchâtre luisant. Tête plane, à ponctuation forte, serrée, rugueuse, hérissée vers les yeux de quelques poils fins, allongés, concolores. Épistome transverse, subrectangulaire, à angles arrondis, les antérieurs très fortement concaves, muni d'un rebord tranchant en avant et sur les côtés, à ponctuation comme celle de la tête, mais non rugueuse, séparée de celle-ci par un sillon bisinué qui rejoint les échancreures des yeux. Antennes jaunâtres, courtes, à premier article allongé, renflé à l'extrémité, hérissé de poils fins, ainsi que les cinq suivants. à sixième article très court, à massue trifoliée, peu développée.

Pronotum deux fois plus large que long, convexe, brillant, avec des points fins et très espacés, finement rebordé à la périphérie, rétréci, abaissé, faiblement bisinué en avant, à angles obtus, les postérieurs fortement arrondis, à côtés droits, subparallèles sur leurs deux tiers postérieurs, à base convexe en arrière, faiblement bisinuée avec un point enfoncé vers le milieu de chaque côté, garni de quelques poils fins sur son pourtour et d'une frange ciliée au bord postérieur. Écusson en triangle curviligne, grossièrement ponctué. Élytres plus larges que le pronotum, à côtés parallèles, arrondis à l'extrémité, partout rebordés sauf à la base, avec des points rugueux irrégulièrement disposés en lignes longitudinales enchevêtrées les unes dans les autres, et des points plus fins sur les intervalles de ces lignes. Pygidium convexe, strigineux. Dessous à pubescence longue et épaisse. Pattes robustes avec les tibias courts, les antérieures munies en dehors de deux dents noires à la pointe, l'une après le milieu, l'autre à l'extrémité, les intermédiaires et les postérieures surtout, renflées, à deux rangées de spinules sans compter celle de l'extrémité; tarses allongés à dernier article développé et armé de deux ongles inégaux et simples. — Long. 13 — 14; larg. 6 — 6,2 mill.

Cette espèce est voisine d'*A. ferruginea* Mars., mais elle s'en distinguera sans peine par sa coloration plus pâle, par ses élytres nullement striés-ponctués, par ses tibias antérieurs bidentés et non tridentés, et par l'ongle externe de ses tarses antérieurs simple et non bifide.

Algérie (Sud-Ouest), dunes d'Aïn-Sefra. — Découverte au mois de juillet 1896, par mon ami M. L. Bleuse à qui je la dédie. L'*A. (Hoplopus) atriplicis* F. se prenait en même temps dans cette localité, mais seulement dans la plaine.

Pachybrachis (Chloropachys) Pici n. sp. — Glabre en dessus, pubescent de gris blanchâtre en dessous, assez court, presque cylindrique, légèrement déprimé en dessus, d'un bronzé métallique verdâtre, assez brillant; tête ayant plusieurs traits linéaires jaunes parsemés de quelques gros points noirs, un trait en forme de fer à cheval, quelquefois incomplet, ouvert en haut, entre la partie supérieure des yeux, partant de l'échancrure des yeux et allant jusqu'au delà de l'insertion antennaire, enfin un autre trait courbe, à concavité ouverte du côté de l'épistome, qui est également jaune; corselet avec un bourrelet jaune, faiblement distant du bord, saillant, étroit sur les côtés et très étroit en avant; élytres également avec une bordure jaune à la base et sur la moitié antérieure des côtés et un petit bourrelet jaune transversal garni de quelques points noirs un peu avant l'extrémité; dessous d'un

noir à peine verdâtre, sans tache jaune, non plus qu'au pygidium; antennes noirâtres sauf la partie interne des 4-5 premiers articles testacée; pattes testacées avec une tache jaune à la partie inféro-interne des cuisses et la partie externe des fémurs et des tibias, les tarses noirâtres. Tête fortement et peu densément ponctuée avec une faible impression longitudinale sur le front. Pronotum rétréci en avant, très convexe, fortement et densément ponctué, rebordé sur tout son pourtour, avec un bourrelet linéaire interrompu au-devant de l'écusson, suivant le bord postérieur et continuant le bourrelet jaune des côtés et du bord antérieur. Écusson noir bronzé, finement ponctué. Élytres avec une ponctuation forte, espacée, presque rugueuse, à calus huméral saillant, lisse. Pygidium peu convexe, à ponctuation très fine et très dense. Dessous ponctué assez finement et peu densément. Pattes robustes. — Long. 3 — 3.3 mill.

P. (Chloropachys) Pici est voisin des autres espèces de *Chloropachys* dont il se distingue facilement par sa coloration tout à fait particulière. La ponctuation du corselet le place entre *P. regius* Schaul., chez lequel cette ponctuation est grossière, presque rugueuse, et *P. prasinus* Frm., chez lequel la ponctuation est plus serrée et plus fine. Je ne la compare pas au *P. belticus* Weise, que le Catalogue de S. de Marseul range parmi les *Chloropachys*, car cette espèce doit être placée à côté du *P. pradensis* Mars., d'après la description même de l'auteur.

J'ai capturé cet intéressant *Chloropachys* le 16 mai 1896, à deux kilomètres S.-E. de Mekalis, station de chemin de fer de Mecheria à Aïn-Sefra, sur les premières pentes du Djebel Mekalis, en fauchant de petites plantes ligneuses. MM. Pic et Bleuse en ont pris comme moi plusieurs exemplaires chacun. Je la dédie à l'un de mes compagnons de voyage en remerciement de ses nombreuses communications.

Mode de capture du POLYARTHROX MOISSONI Pic [COL.]

Par le Dr A. CHABAUT.

J'ai reçu tout récemment les renseignements que j'avais demandés à mon correspondant d'Aïn-Sefra au sujet de ce rare Longicorne. Je m'empresse de les donner ici, conformément à la promesse que j'avais faite (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1896, p. 352).

Tous les sujets recueillis ont été capturés à la lumière, de huit à neuf heures du soir, par des soirées calmes, chaudes et orageuses. Aucun n'a été trouvé le jour, malgré les recherches les plus attentives.

Le temps n'a été favorable pour cette chasse que pendant trois soi-

rées du mois d'août. Chaque fois il en a été récolté de cinq à huit exemplaires. La lumière n'a attiré que des mâles.

Ces Longicornes ont été rencontrés uniquement du côté du ksar, c'est-à-dire là seulement où poussent, dans les jardins indigènes, quelques Palmiers chétifs et rabougris.

*Descriptions de deux nouveaux MALACHIDES d'Algérie
et revision partielle des AXINOTARSUS [COL.]*

Par E. ABEILLE DE PERRIN.

Lorsque j'ai décrit dans ma monographie l'*Axinotarsus tristis*, je n'avais pu voir que le type espagnol de Perris, lequel était une femelle en très mauvais état; je lui avais à tort assimilé les sujets d'Algérie qui doivent former une espèce complètement distincte, ce qui résulte de l'étude des individus des deux sexes du vrai *tristis* que D. S. de Uhagon a bien voulu me communiquer. Notre collègue compte décrire le type espagnol avec détails, en même temps que les autres Malachides de cette contrée sur lesquels il a réuni de nombreuses et très intéressantes observations. Je ne veux en aucune façon déflorer à l'avance ce qu'il compte dire sur l'*Axinotarsus tristis* vrai, et me borne ici à donner le nom d'*algiricus* à l'espèce d'Algérie que j'ai décrite comme *tristis* dans mon travail (1). La rectification de cette nomenclature exige un remaniement de mon tableau que je donne ci-après; je n'ai rien à retoucher à la division A, qui traite des espèces à corselet tout rouge, et ne refonds que la division A' : Corselet métallique à bords rouges.

Tableau des mâles.

- B** Bordure rouge du corselet réduite aux angles postérieurs.
..... **tristiculus** Kr.
- B'** Bordure rouge du corselet complète.
- C** Élytres noir-mat, non métalliques, sans poils dressés.
..... **brevicornis** Kr.
- C'** Élytres bleus, verts ou violets, métalliques, brillants, à soies dressées.
- D** Trois premiers articles antennaires seuls rouges par-dessous..... **tristis** Perris.

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890, p. 614.

D' Articles antennaires rouges par-dessous sur un grand nombre d'articles.

E Antennes dépassant le sommet des élytres. **longicornis** Kiesw.

E' Antennes n'atteignant pas le sommet des élytres.

F Tibias antérieurs roux au moins en partie.

G Bordure thoracique toujours plus large postérieurement que la réflexion des angles... **marginalis** Cast.

G' Cette bordure ne dépassant pas les angles postérieurs..... **alticola** Ab.

F' Ces tibias concolores.

G Bordure thoracique très étroite..... **algericus** n. sp.

G' Cette bordure très large.

H Élytres bleus, antennes en majeure partie noires, au moins par-dessus..... ? var. **risor** Ab.

H' Élytres bronzés, presque tous les articles antennaires plus ou moins rougeâtres... **pulicarius** Fabr.

Tableau des femelles.

B Bordure latérale du corselet réduite aux angles postérieurs.

..... **alticola** Ab.

B' Cette bordure complète.

C Élytres non métalliques, noir mat, sans poils dressés.....

..... **brevicornis** Kr.

C' Élytres d'un brillant métallique, à poils dressés.

D Articles antennaires 5-8 en grande partie rouges...

..... **marginalis** Cast.

D' Ces articles métalliques au moins en dessus.

E Antennes dépassant la moitié des élytres.....

..... **longicornis** Kiesw.

E' Antennes atteignant tout au plus la moitié des élytres.

F Antennes rouges sur la majorité de leurs articles par-dessous.....

pulicarius Fabr.

F' Articles rouges sur leurs 3 ou 4 premiers articles seulement par-dessous.

G Élytres à ponctuation nette, serrée, assez forte.

..... **tristis** Perris.

G' Élytres simplement moirés.

II Bande thoracique médiane abrégée avant le sommet du corselet; bordure latérale rouge étroite au milieu..... **algiricus** Ab.

II' Cette bande atteignant le sommet du corselet; bordure latérale large même au milieu.
.....? var. **risor** Ab.

Attalus bizonatus n. sp. — ♀. *Niger, ore, antennarum dimidia parte basali, thoracis latis marginibus lateralibus, elytrorum fasciis duabus, prima anteriore haud basali, secunda apicali, pedibusque rufis.* — Long. 4,8 mill.

Noir, brillant, court, pubescence blanche assez fournie, légèrement soulevée, sans poils noirs. Tête concolore, moins l'épistome; palpes brunâtres; antennes dépassant peu la base des élytres, rougeâtres, brunissant à partir du 4^e article qui commence à être triangulaire, dentiforme, les derniers élargis. Corselet transversal, rouge avec une bande verticale médiane noire, cette bande à côtés subparallèles. Élytres courts, peu dilatés postérieurement, arrondis au sommet, à peine ponctués, rugueux, glacés, noirs, traversés par deux bandes entières et très larges jaunes; la 1^{re} occupant un bon tiers des élytres sous l'écusson, remontant extérieurement au calus jusqu'à la base, échan-crée en rond dans le bas, la 2^e arrondie dans le haut et occupant tout le sommet des étuis. Pieds complètement rouges.

Algérie (Sud-Oranais) : Aïn-Sefra, découvert par M. Bleuse en mai-juin 1896 et communiqué par le D^r Chobaut.

Le *Ragusa* est le seul *Attalus* qui ait à peu près la même coloration; ses pattes en partie noires, sa grande taille, sa forme très allongée le distinguent sans peine du *bizonatus*.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*Comptes rendus hebdom. des Séances*), 1896, II, 17, ☉; 48. CAUSARD. Sur une Éphémère vivipare.

Apiculteur (L'), 1896, 11.

Archivio di Anatomia normale e patologica, V, 1 et 2, 1890. ☉

Entomologist (The), XXIX, 402, 1896. H. H. TILNEY BASSETT. *Argynnis Paphia* Ab. (fig.). — W. F. KIRBY. *Vanessa Antiopa*. — J. T. CARRINGTON. *Calophasia platyptera* Esp. : a Moth new to Britain. — W. HARCOURT-BATH. On the vertical distribution and derivation of the Rhopalocera in the Pyrénées. — D. SHARP. On jumping Cocoons from S. Africa. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXII, 20, 1896. J. RÖBER. Eine neue *Cyrestis*-Art. — E. REITTER. Uebersicht der mir bekannten *Gnathoneus*-Arten der palaearctischen Fauna. — T. W. KONOW. Neue und einige bisher verkannte Arten aus der Familie der Tenthrediniden.

Entomologist's monthly Magazine (The), 390, 1896. L. WALSINGHAM. Notes on a Visit to Corsica. — J. HARTLEY DURRANT. *Gelechia peliella* Tr., an Enigma. — L. WALSINGHAM. *Gelechia suppeliiella* sp. n., distinguished from *peliella* Tr. — C. O. WATERHOUSE. Economic specimens in the Insect Gallery of the Nat. Hist. Museum, South Kensington. — G. C. CHAMPION. *Anisodactylus nemorivagus* Duftsch., a British Insect. — R. MAC LACHLAN. Oceanic Migration of a nearly cosmopolitan Dragon-Fly (*Pantala flavescens* F.). — REV. T. D. MORICA. On the identity of *Ampulex fasciata* Jur. and *A. europaea* Gir. — Notes diverses.

Entomological Society of Washington (Proceedings), III, 5, 1896. Notice nécrologique sur Riley (portrait). — H. G. HUBBARD. Additional Notes on the Insect Guests of the Florida Land Tortoise. — W. H. ASHMEAD. *Rhopalosomidae*, a new Family of fossorial Wasps. — L. O. HOWARD. A Coleopterous Enemy of *Corydalis cornutus*. — H. G. HUBBARD. Some Insects which brave the Dangers of the Pitcher-Plant. — On the Distribution of certain Species of *Mytilaspis*. — D. W. COQUILLETT. A new Genus related to *Gnoriste* (fig.). — W. H. ASHMEAD. The Philogeny of the Hymenoptera.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXVII, 313, 1896. CH. OBERTHÜR. Du mimétisme chez les Insectes. — Revue de faits scientifiques.

Frelon (Le), V, 9, 1896. (2 exempl.) J. DESBROCHERS DES LOGES. Revision des Apionides.

Intermédiaire de l'AFAS (L), I, 9, 1896. ☉

K. Leopoldinisch-Carolinische Deutsche Akademie der Naturforscher, 1^o Katalog der Bibliothek, fasc. 4-6, 1893-95. — 2^o Verhandlungen, LVII, 1892, ☉. — LVIII, LIX, 1893. C. FREH. v. GUMPENBERG. Systema Geometrarum zonae temperaturis septentrionalis, V, et

VI. — LX, 1894, ☉. — LXI, 1894. C. VERHOEFF. Blumen und Insekten der Insel Norderney und ihre Wechselbeziehungen, ein Beitrag zur Insekten-Blumenlehre und zur Erkenntniss biologischer und geographischer Erscheinungen auf den deutschen Nordseeeinseln (pl.). — Dr. A. NALEPA. Beiträge zur Kenntniss der Phyllocoptiden (pl.). — LXII, 1894. Th. BECKER. Revision der Gattung *Chilosia* Meigen (pl.). — LXIII ☉ — LXIV, 1895. *Abhandlungen*. — C. FREH. v. GUMPPENBERG. Systema Geometrarum zonae temperationis septentrionalis, fasc. VII.

Museo cirico di Storia naturale di Genova (Annali), XXXVI, 1896. F. SILVESTRI. Viaggio ad Assab nel mar Rosso dei Sigg. G. Doria ed O. Beccari con il R. Avviso « Esploratore » 1879-1880, V. — Chilopodi e Diplopodi di Zante. — R. GESTRO. Res Ligusticae, XXII. — Nuove osservazioni sugli *Anophthalmus*. — F. SILVESTRI. Diplopodi di Borneo. — A. GROUVELLE. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXVIII. Colydiides et Monotomides. — F. SILVESTRI. I Diplopodi, I. Sistematica. — E. CANDÈZE. Espèces nouvelles d'Élatérides récoltées dans les îles Mentawai par le Dr E. Modigliani. — H. S. GORHAM. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXIX. — Languriidae, Erotylidae and Endomychidae. — R. GESTRO. Nota sulle Hispidae raccolte dal Dott. E. Modigliani nelle isole Mentawai. — R. J. Pocock. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXX. Supplementary Note upon the *Juloidea*, containing description of three new species. — C. KERREMANS. Viaggio di L. Loria nella Papuasias orientale, XVI. Buprestides, II. — Enumération des Buprestides recueillis par M. le Dr E. Modigliani à Sumatra et dans les îles Mentawai. — E. SIMON. Res Ligusticae, XXIV. Notes sur quelques Chernetes de Ligurie. — M. JACOBY. Descriptions of the new genera and species of Phytophagous Coleoptera obtained by Dr Modigliani in Sumatra. — E. FLEUTIAUX. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXI. Monommidae, Trixagidae et Enenemidae. — Eucnémides Austro-Malais du Musée Civique de Gênes. — R. GESTRO. Gli Anofthalmi della Sicilia. — E. WASMANN. Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine, LXXII. Neue Termitophilen und Termiten aus Indien (pl.). — P. P. CALVERT. On the Odonate *Eschna* Rileyi.

Naturaliste (le), 1^{er} novembre 1896. C. HOULBERT. Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.). — L. PLANET. Essai monographique sur les Coléoptères des genres *Pseudolucane* et *Lucane* (fig.).

Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, V, 2, 1896. G. SEIDLITZ. Alleculidae.

Psyche, VII, 747, 1896. A. P. MORSE. Notes on the Acrididae of New England, II. — Tryxalinae, VII. — J. W. FOLSOM. New Sminthuri, including myrmecophilous and aquatic Species (pl.). — H. G. DYAR. Partial Life-History of *Halisidota cinctipes* Grote. — C. G. SOULE. Notes on Lepidoptera. — Tutt's British Butterflies.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1896, II, 8. ☉

Revue des travaux scientifiques, XVI, 5 à 7, 1896.

Revue scientifique, 1896, II, 48 et 49. — La sériciculture dans les pays du Nord.

Royal society (Proceedings), LX, 262, 1896. E. WARREN. Variation in *Portunus depurator*.

Royal Society of South Australia (Transactions), XX, 1. A. J. TURNER. Descriptions of Micro-Lepidoptera from Queensland. — REV. T. BLACKBURN. Descriptions of new Genera and Species of Australian Coleoptera (XIX). — J. G. O. TEPPER. A Genus of Gryllidae, new for South Australia, and Description of a New Species of *Myrmecophila*. — O. LOWER. New Australian Lepidoptera.

Sociedad Española de Historia natural (Anales), XXV, 1, 1896. PAXTEL. Notes orthoptérologiques, IV. — MARTINEZ Y FERNANDEZ. Estudio del genere *Caloptenus* y sus afines (Ortópteros acrididos). — J. BOLIVAR. Description d'Orthoptères du Rio Atalapo (Amazone).

Societas Entomologica, XI, 45, 1896. H. FRUHSTORFER. Neue Lepidopteren aus Lombok. III. — P. BORX. Meine Exkursion von 1896. — FR. W. KOSOW. Synonymische und kritische Bemerkungen zu A. Costa, *Prospetto degli Imenotteri Italiani*, III. (Tenthredinidei e Siericidei), Napoli, 1894.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXII, 40, 1896. ☉

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), V, 3, 1896. A. BELLEVOYE. Excursion sur les promenades de Reims. — J. LAURENT. Une invasion d'*Oeneria dispar* à Reims. — A. TUNOT. Note sur le *Cerastoma vitella* L. — A. LAJOYE. Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, p. 33-48.

Société d'études Scientifiques de l'Ande (Bulletin), VII, 1896. L. GAVOY. Note sur une maladie causée aux Fusains par une Cochenille.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 25 novembre 1896.

Présidence de M. A. GROUVELLE.

Le Président annonce que la Société entomologique de Russie, dans sa séance plénière du 7 octobre 1896, a élu *Membres honoraires de la Société* nos collègues MM. L. Bedel, L. Fairmaire et E. Simon.

Changements d'adresse. — M. le Professeur F. Meunier, école catholique, rue Pirotko, Sofia (Bulgarie).

— M. G. Hardy, 156, rue de Conreelles, Paris.

Admissions. — D. José-María de la Fuente, Pozuelo de Calatrava, par Ciudad Real (Espagne), *Coléoptères*.

— M. Ernest Charpentier, à Amboise (Indre-et-Loire), *Coléoptères*, *Lépidoptères*.

Présentations. — M. Léon Bleuse, naturaliste, 125, quai du Mail d'Onges, à Rennes (Ille-et-Vilaine), *Coléoptères*, présenté par M. A. Léveillé. — *Commissaires-rapporteurs* : MM. L. Bedel et Ph. Grouvelle.

Correspondance. — Le Fr^e Apollinaire-Marie annonce son intention d'entreprendre la publication d'un *Annuaire entomologique* pour la France, l'Algérie et la Belgique.

Il prie les membres de la Société de vouloir bien lui communiquer les renseignements, remarques et observations qui pourraient lui faciliter cette entreprise.

Captures et observations biologiques. — M. E. Dongé signale la capture de l'*Otiorynchus meridionalis* Gyll., que M. P. Estiot a pris cette année en très grand nombre, à Nuits Saint-Georges (Côte-d'Or), sur des Lilas dont il rongait les feuilles.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 18.

Il ne semble pas que ce Coléoptère ait été capturé jusqu'ici, en France, sous une latitude aussi élevée; mais il est possible qu'il ait été introduit accidentellement dans cette région avec des plants de vigne.

— M. E. Fleutiaux fait passer sous les yeux de la Société des *Phymatodes melancholicus* Fabr., pris en juin à la Halle aux vins de Paris et qui s'étaient développés dans des cercles de tonneau en bois de châtaignier.

— M. E. Fleutiaux présente des exemplaires d'*Apodermis humeralis* Ol., envoyés de Tananarive (Madagascar), en mars dernier, par le lieutenant Jobit, du 13^e d'Artillerie.

Ce Curculionide dévaste les plantations de Haricots. La femelle pond ses œufs dans les feuilles, qu'elle roule ensuite avec un certain art. M. Jobit a joint à son envoi quelques-unes de ces feuilles roulées qui, en fermentant dans la scierie pendant le voyage, ont malheureusement perdu leur physionomie particulière.

— M. E. Fleutiaux a reçu de notre collègue M. Bouchard, de Paggar Alam, Palambang (Sumatra), quelques Cicindélides capturés dans des conditions qu'il est intéressant de signaler :

Cicindela versicolor M^e L. — Sur les feuilles basses dans la vieille forêt.

C. longipalpis W. Horn. — Sur les bords des torrents de la montagne, volant de feuille en feuille et sur les pierres laissées à sec.

Therates spinipennis Latr. et Dej. (variété sans tache humérale noire; labre noir). — Sur les rives des torrents de la montagne comme le *C. longipalpis*. Son vol est très vif et difficile à suivre.

T. dimidiatus Dej. var. *spinipennoides* W. Horn, Ann. Mus. Civ. Gen., 1895, p. 677. — Sur les feuilles des arbustes de la grande forêt; très vive comme l'espèce précédente.

Tricondyla brunnipes Mots. — Le soir sous les bûches pourries en pleine forêt et, une fois, après la pluie, dans un sentier, le matin (1).

(1) M. Ph. François fait remarquer à cette occasion qu'une espèce voisine, le *Tricondyla aptera* Oliv., a, d'après les observations de plusieurs voyageurs, des mœurs différentes. Il a pris lui-même, en décembre 1893, à Vanikoro, et en plein jour (dans la matinée et l'après-midi), ce Cicindélide marchant assez lourdement, sur les feuilles d'arbres peu élevés, dans un ancien défrichement des indigènes.

Communications.

Descriptions de deux espèces nouvelles de CEBRIO d'Algérie et de la femelle du C. GYPSICOLA Graells [COL.]

Par le Dr A. CHOBAUT.

Cebrio sefrensis n. sp. — ♂. Noir foncé, convexe, avec les antennes et les mandibules brunâtres, les palpes, la bouche et les pattes jaunâtres, les élytres d'un jaune pâle à bout enfumé: complètement couvert d'une pubescence grisâtre, longue, mi-dressée sur le vertex et le pronotum, courte et couchée sur les élytres. Tête un peu plus longue que large, arrondie et rebordée en avant, déprimée au niveau de l'insertion antennaire et entre les yeux; fortement et irrégulièrement ponctuée, avec les intervalles des points lisses et à peu près du diamètre de ceux-ci. Antennes dépassant le premier quart des élytres, grêles, ciliées à leur bord interne; deuxième et troisième articles petits et égaux entre eux; quatrième et suivants allongés, à peu près égaux entre eux; dernier un peu plus long que le précédent, coupé au bout en biseau. Mandibules saillantes, coudées à angle droit, terminées en pointe fine. Yeux ovalaires, saillants. Pronotum deux fois aussi large que long, bisinué au bord antérieur, rétréci dans son premier tiers, parallèle dans son tiers moyen, largement dilaté dans son tiers postérieur, fortement bisinué en arrière, avec les angles antérieurs obtus et les angles postérieurs très aigus, dirigés en dehors et en arrière, ponctué un peu plus fortement que la tête avec les intervalles des points ruguleux. Écusson noir, finement ponctué, en triangle aigu tronqué au sommet. Élytres plus larges à la base que la base du prothorax, arrondis aux épaules, puis rétrécis progressivement jusque vers le dernier cinquième qui l'est ensuite beaucoup plus fortement, avec l'angle sutural arrondi; déhiscents dans le dernier tiers, avec un gros bourrelet sur la suture, l'extrémité et le bord externe jusqu'à la base; grossièrement ponctués en ligne, avec des stries et des côtes longitudinales faibles et peu apparentes. Pattes robustes, avec les tibias à double courbure en S; les tarses allongés, terminés par des ongles peu crochus. Métasternum canaliculé, brillant, espacement ponctué. Ventre brillant aussi, ponctué de même, avec le dernier segment fortement arrondi en arrière. — Long. 10—12; larg. 3,7—3,9 mill.

♀ inconnue.

C. sefrensis a été découvert cet été dans les dunes d'Aïn-Sefra par

M. L. Bleuse, qui a eu la bonne fortune d'en prendre trois exemplaires. Deux se trouvent dans ma collection, le troisième est dans la sienne.

Cette espèce est voisine des *C. Carrenoi* Graells et *Bruleriei* Dieck. Elle se distingue du premier par son prothorax à angles postérieurs en pointe aiguë, déjetée en dehors et en arrière; du second par son prothorax noir; de tous deux par sa taille plus petite, ses pattes claires et ses élytres plus distinctement striés. Elle diffère aussi de *C. Moyses* Frm., car je l'ai communiquée à M. L. Fairmaire qui a bien voulu l'étudier, me dire qu'elle était absolument différente de cette espèce et la reconnaître nouvelle (1).

Cebrio decolor n. sp. — ♂. Noir brillant, très convexe, avec les antennes, les mandibules et les hanches brunâtres, les palpes, la bouche, le milieu du menton, la base et les angles postérieurs du pronotum, le prosternum, les épipleures prothoraciques et les pattes d'un jaune ferrugineux, les élytres d'un jaune paille clair; garni d'une pubescence jaunâtre, courte, rare et fine, un peu plus marquée sur le dessus de la tête et du prothorax. Tête à peine plus longue que large, coupée droit en devant, avec une dépression transversale entre l'insertion des antennes et une autre punctiforme entre les yeux, fortement ponctuée, avec les intervalles des points deux fois plus larges que ceux-ci. Antennes atteignant le premier quart des élytres, grêles, garnies de quelques cils au bord interne; deuxième article globuleux; troisième plus large que long; quatrième et suivants à peu près deux fois plus longs que larges au sommet; dernier muni d'un faux article en triangle allongé. Mandibules fortes, médiocrement saillantes, à base et pointe noires. Yeux ovalaires, peu saillants. Pronotum en carré transverse, à peu près une fois et demie plus large que long, à bord antérieur convexe en avant, à côtés rectilignes faiblement divergents en arrière, à base fortement bisinuée, avec les angles antérieurs obtusément arrondis et les postérieurs en pointe aiguë dirigée en arrière, ponctué plus finement et plus lâchement que la tête. Écusson en mitre d'évêque, concave, testacé, noirâtre à la base. Élytres plus larges à la base que la base du prothorax, arrondis aux épaules, puis rétrécis rapidement vers l'extrémité qui est en ogive, avec l'angle sutural à peine écourté; munis d'un rebord faible sur la suture, très saillant sur le bord externe; fortement et irrégulièrement ponctués en ligne, avec les intervalles ruguleux et de faibles traces de côtes et de stries. Pattes ro-

(1) M. L. Bedel fait observer que l'on a déjà décrit 111 (cent onze) espèces de *Cebrio* du nord de l'Afrique et regrette que l'auteur ne compare le *C. se-frensis* à aucun d'entre eux.

bustes; tibias à double courbure en S, avec cinq à six petites dents sur le bord externe; ongles peu crochus et denticulés en dessous à la base. Dessous brillant, peu densément ponctué. — Long. 10; larg. 3,8 mill.

♀ inconnue.

Provient de Mecheria où il a été capturé, fin mai 1894, par M. Maurice Pic dans la collection de qui il figure.

Cette espèce ressemble beaucoup à *C. Gandolphi* Guér., mais ne peut être confondue avec lui à cause de sa taille plus petite, de sa forme plus atténuée en arrière, de la coloration de ses élytres beaucoup plus pâle, de sa tête plus petite, moins densément ponctué, de son corselet plus long, plus finement et plus lâchement ponctué, de son écusson jaune au sommet, etc.

Je lui laisse le nom sous lequel M. L. Fairmaire a désigné un exemplaire identique de sa collection provenant de Bou-Saada.

Cebrio gypsicola Graells (♀). — Assez épaisse, allongée, fortement convexe, hérissée de poils fauves peu abondants, entièrement d'un testacé rougeâtre, sauf la moitié terminale des mandibules, les yeux et les flancs noirs. Tête carrée avec le vertex saillant et la face aplatie, à bord antérieur surélevé et convexe en avant, fortement et peu densément ponctué. Antennes dépassant à peine le bord postérieur des yeux; premier article allongé, deuxième globuleux, suivants courts, larges, épais. Yeux bien développés, ovalaires, faiblement saillants. Mandibules un peu plus fortes et plus distantes que chez le ♂. Palpes normalement développés. Pronotum en rectangle transverse, deux fois plus large que long, à bord antérieur convexe en avant, à côtés subparallèles, un peu arqués en dehors, à bord postérieur fortement bisinué, à ponctuation plus fine et moins serrée que celle de la tête, avec une impression de chaque côté du lobe juxta-scutellaire. Écusson subquadrangulaire, rugueusement ponctué. Élytres atrophiés, translucides, un peu soulevés au-dessus du ventre, légèrement déhiscent jusqu'au sommet du métathorax, puis, à partir de ce niveau, fortement divergents vers les côtés, laissant à découvert la partie supérieure de l'abdomen, à côtés rectilignes, divergents dès la base, terminés vers l'extrémité du troisième segment dorsal en une pointe arrondie au sommet, munis de huit stries profondes avec les intervalles saillants et grossièrement ponctués. Ailes rudimentaires, ne dépassant pas le métathorax. Abdomen à six segments, luisant, à ponctuation rare et fine. Oviducte cylindrique, mince, aussi long que les deux derniers segments abdominaux, divisé au sommet en deux mors plats par

une fente angulaire. Pattes courtes, robustes, à cuisses renflées, à tibia finement denticulés sur leur bord postéro-externe, à tarses ramassés et épaissis. — Long. totale. 13; larg. à la base des élytres, 4 mill.

Communiquée par notre collègue M. Manuel Martinez de la Escalera qui l'a prise en même temps que le ♂ à Alcalá de Henares, près de Madrid, le 30 juin 1894.

Note sur l'ANTHICUS SAHARENSIS Chob. [COL.]

Par MAURICE PIC.

L'*Anthicus saharensis*, décrit récemment dans le *Bulletin* (p. 375) par le Dr Chobaut, semble, par sa coloration très caractérisée dans le groupe des Trapézicolles, se rapprocher beaucoup d'*A. reductus* Woll., des Iles du Cap Vert. *A. saharensis* paraît cependant avoir une taille plus grande, la ponctuation des élytres moins forte et plus dense que l'espèce de Wollaston.

Mœurs du CEUTHORRHYNCHUS TERMINATUS Herbst [COL.]

Par E. DONGÉ.

Ch. Mathieu, J. Duval et Maurice Girard citent le *Ceuthorrhynchus terminatus* Herbst comme trouvé sur diverses Ombellifères aquatiques de l'ancien genre *Sium*.

Comme, parmi les nombreux *Ceuthorrhynchus* dont les mœurs sont connues, aucune autre espèce ne vit sur les Ombellifères, L. Bedel (*Fn. Seine*, VI, p. 341, note 1) supposait que ces observations pouvaient ne reposer que sur des faits purement accidentels.

Les constatations suivantes confirmeraient au contraire les premiers renseignements donnés par ces auteurs :

Au printemps dernier, plusieurs propriétaires de Vitry (Seine) remarquèrent que leurs plants de Persil cultivé (*Petroselinum sativum* Hoff.) dépérissaient rapidement; l'un d'eux, M. P. Estiot, s'étant aperçu qu'au collet de chaque plante flétrie se tenaient de petites larves qui rongeaient superficiellement la tige en y traçant des galeries circulaires, transplanta dans un pot et entoura d'une mousseline plusieurs pieds de la plante sur lesquels vivaient une vingtaine de ces larves. Il obtint au commencement de juillet 12 exemplaires du *C. terminatus* Herbst.

Il semble donc que cette espèce s'attaque réellement aux Ombellifères et puisse à l'occasion devenir nuisible aux cultures maraîchères.

Bulletin bibliographique.

- Académie des Sciences (Comptes rendus hebdom. des séances)*, 1896, II, 19.⊙ — 20. A. GIARD. Sur le parasitisme des Monstrillidae. — J. KUNCKEL D'HERCULAIS. Ravages causés en Algérie par les chenilles de *Sesamia nonagrioides* Lef., au Maïs, à la Canne à sucre, aux Sorghos, etc. Observations biologiques. Moyens de destruction.
- Agricultural Gazette of N. S. Wales*, VII, 9, 1896. C. FULLER. Ticks (fig.). — *Entomological News*.
- Canadian Entomologist (The)*, XXVIII, II, 1896. C. E. GRANT. Butterflies taken at Orilla, Ont. (fig.). — H. H. LYMAN. Notes on the Preparatory Stages of *Erebia epipsodea* Butl. — A. F. WYNN. *Aetlopus Titan* Cram. — A. KIRKLAND. The Gypsy Moth in Massachusetts. — T. D. A. COCKERELL. New species of *Nomada* and *Chyphotes*.
- Canadian Naturalist* (Summary of the Original articles which have appeared in the).
- Entomological News*, VII, 9, 1896. Cocoon hunting in the Fall (pl.). — P. P. CALVERT. Notes on European Entomological Collections. — A. TRUMBULL SLOSSON. Additional List of Insects taken in Alpine Region of Mt. Washington. — PROF. A. HEILPRIN. A Summer tour in the dark Continent. — B. L. CUNNINGHAM. Aberrant form of *Melitaea colon* Edw. — J. B. SMITH. A new species of *Rhododipsa*. — J. HAMILTON. *Physocnemum violaceipenne* n. sp., *Copris Gopheri*, *Spalacopsis filum* and *Ancylorhiza brevicornis*. — S. M. DUNNING. A new species of *Phylanthus* from New Mexico.
- Entomological Society of Washington (Proceedings)*. IV. I, 1896. E. A. SCHWARZ. Semi-tropical Texas. — W. H. ASHMEAD. On the Genera of the Eupelmidae. — C. F. BAKER. On the Affinities of *Neolarra* (fig.). — E. A. SCHWARZ. Sleeping Trees of Hymenoptera. — Termitidae observed in Southwestern Texas in 1895. — F. H. CURTIS and M. L. LANE. A Pod-inhabiting Longicorn found at the Columbian Exposition.
- Entomologische Nachrichten*, XXII, 21, 1896. F. v. RÖDER. Ueber das Wohnthier der Nycteribidae. — STREBLA. Wied. und *Megistopoda* Macq. — O. SCHNEIDER. *Otiorynchus (Crypiphorus) alutaceus* Germ. und seine rothbeinigen Varietäten. — J. RÖDER. *Opsiphanes Fruhstorferi* n. sp. — FÖRSTER. Beiträge zur Kenntniss der Indo-Australischen Odonatenfauna, II. — G. SCHOCH. Einige neue Cetoniden.
- Instructor (El.)*, XIII, 7, 1896.⊙

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen der), XLVI. 8, 1896. ⊙

Naturalista siciliano (H.), 1896. 4 à 7. E. RAGUSA. Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia, pp. 57-64. — J. CROISSANDEAU. Études sur les genres *Alaocgba*, *Torneuma* et *Amaurorrhinus* (2 pl.). — A. PALUMBO. Note di zoologia e botanica sulla plaga selinuntina. — T. DE STEFANI. Note diverse. Ornitologia ed Entomologia. — E. RAGUSA. Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia.

R. Accademia dei Lincei (Atti). 1896, II, 9. ⊙

Revue électorique d'Apiculture mensuelle, 1896. 44.

Revue scientifique. 1896, II. 20 et 21. P. MARCHAL. La reproduction et l'évolution des Guêpes sociales.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 2^d sér. I, 1895. J. FLETCHER. Presidential Address. Practical Entomology.

Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), XXIX, 1895. ⊙

Società Entomologica Italiana (Bullettino), XXVIII, 1 et 2, 1896.

M. MARI. I Zoospermi della *Telyphusa fluvialis* Latr. (fig.). — U. RIZZARDI. Contributo alla Fauna tripolitana. — E. FICALBI. Notizie sulle zanzare italiane, VIII et IX. — C. EMERY. Studi sulle Formiche della Fauna neotropica. — E. FICALBI. Revisione sistematica delle specie europee delle famiglia delle *Calicidae*.

Societas Entomologica, XI, 16, 1896. P. BORN. Meine Exkursion von 1896. — F. IHMSL. Eine Frage das Genus *Orthosia* betreffend. — FR. W. KONOW. Synonymische und Kritische Bemerkungen zu A. COSTA, Prospetto degli Imenottori italiani, III.

Société Entomologique de Belgique (Annales), XL. 10, 1896. A. L. MONTANDON. Hémiptères hétéroptères exotiques. Notes et descriptions.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), VI, 3, 1896. E. MARCHAND. Observations sur l'*Echynomys fava* L., pl.

Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), XXIV, 3, 1896. G. MINGAUD. Troisième capture de *Platyphylus castoris* Rits., et découverte de sa larve sur un jeune Castor du Gardon. — D^r TROUSSART. Note additionnelle sur les mœurs du *Schizocarpus Mingaudi* Trt.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VI, fin du vol. 1896. R. DU BUYSSON. Chrysididae, fin. Tables.

Slavanger Museum. Aarsberetning for 1895. 1896. ⊙

Természeti Füzetek. Kiadja Magyar nemzeti Múzeum, XIX, 3 et 4, 1896. H. FRIESE. Species aliquot novæ vel minus cognitæ generis

Podalirius Latr. (*Anthophora* Auct.). — S. BRAUNS. Descriptiones specierum novarum Ichneumonidarum e fauna Hungarica. — H. FRIESE. Neue oder wenig bekannte südeuropäische Apiden. — V. SZÉPLIGETI. Beiträge zur Kenntniss der Ungarischen Braconiden. — Dr G. HORWATH. Hemiptera nova palaearectica.

U. S. Geological Survey (*Fifteenth Annual Report*), 1893-94.

Wiener Entomologische Zeitung, XV, 9, 1896 (2 exempl.). E. REITTER. Achter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — V. v. RÖDER. *Spongostylum flavipes* n. sp. Dipt. — Noch einige Bemerkungen ueber die Europäischen *Stratiomyia*-Arten mit rothgefärbten Fühlern. — G. STROBL. Beiträge zur geographischen Verbreitung der Tenthrediniden (XIII). — E. REITTER. Coleopterologische Notizen. (LVIII).

APFELBECK (V.). Fauna insectorum balcanica, II (*Wiss. Mitth. Bosn. Herz.*), 1896, 21 p. 1 pl.*

BEDÉL (L.). Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, p. 69-84 (*L'Abeille*), 1896.*

BELON (R. P.). Contribution à l'étude des Longicornes de Bolivie (*Ann. Soc. Linn. Lyon*) s. d. 15 p.

BUYSSON (R. DE). Catalogue méthodique des Chrysidides de France (*Rev. sc. Bourb. Centre Fr.*), 1896, 36 p.*

GADEAU DE KERVILLE (H.). Sur un très jeune Porc monstrueux du genre Déradelphe (*Natur.*), 1896, 4 p. 1 pl. ⊙*

Id. Les vieux arbres de la Normandie. — L'Orme commun de Nonant-le-Pin (Orne) (*ibid.*), 1896, 6 p. 1 pl. ⊙*

Id. Note sur les têtes de Coqs pourvus d'ergots greffés. (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Elb.*), 1896, 2 p. (fig.). ⊙*

Id. I. Observations sur l'existence en Normandie de la Belette Vison (*Mustela lutreola* L.). — II. Sur la découverte de cette espèce dans le Dép. de la Seine-Inférieure. (*Soc. Am. Sc. nat. Rouen*), 1896, 5 p. ⊙*

Id. Sur une tête de Souris commune présentant une éminence galéiforme de nature pathologique (*ibid.*), 1896, 2 p. (fig.). ⊙*

GAUTHIER (V.). Description des Échinides fossiles des Terrains jurassiques de la Tunisie (*Expl. Scient. Tun.*), 1896, 24 p. ⊙*

GERMAIN (P.). Apuntes sobre los Insectos de Chile. — Los *Carabus* chilenos (*An. Un. Chile*), 1895, 59 p., 1 pl.*

- GRIFFINI (D^r A.) Di due Acrididi anomali (*Bull. Mus. Zool. an. comp. Torino*), 1896, 3 p. fig. — Offert par M. le D^r Puton.
- HEIM (D^r F.). Études sur le sang des Crustacés décapodes suivies d'un essai sur le rôle des pigments (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1892, 124. — Offert par M. L. Bedel.
- HEYDEN (D^r L. v.). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, VII (*Jarhb. Nass. Ver. Naturh.*), 1896, 20 p.*
- HOLLAND (W. J.). List of the Lepidoptera collected in East Africa, 1894. by Mr. W. Astor Chanler and Lieutenant L. von Höhnel (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1896, 27 p.*
- HORN (G. H.). Coleoptera of Baja California. (*Proc. Cal. Ac. Sc.*), 1896, 15 p.*
- HOWARD (L. O.) et C. L. MARLATT. The principal Honschold Insects of the United States, with a Chapter on Insects affecting dry vegetable Foods par F. H. CHITTENDEN (*U. S. Dep. Agr.*), 1896, 130 p. fig.*
- JANET (A.). Considérations mécaniques sur l'évolution et le problème des espèces (*C. R. S. 3^e Congr. int. Zool.*), 1895, 11 p. fig.*
- LESNE (P.). animaux articulés recueillis en Indo-Chine par M. Pavie. Notes préliminaires. — Cicindélides et Carabides indo-chinois recueillis par M. Pavie, diagnoses des espèces nouvelles et d'un genre nouveau (*Bull. Mus. hist. Nat.*), 1896, 28 p. (fig.)*
- Id. Notes synonymiques sur les Bostrychides hypocéphales (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 3 p.*
- LINELL (L. M.). New Species of North American Coleoptera of the Family Scarabaeidae (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1896, 11 p.*
- MARCHI (V.). Sull' origine e decorso dei Peduncoli cerebellari e sui loro rapporti cogli alti centri nervosi (*R. Ist. St. Sup. pr. perf. Firenze*), 1891, 28 p., pl. ⊙*
- MARCHAND (E.). Observations sur l'*Echinomyia fera* L. (*Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest Fr.*), 1896, 18 p., pl.*
- MARTIN (J.). Larves d'Hémiptères cryptocérates appartenant aux familles des *Belostomidae*, *Naucoridae* et *Nepidae* (*Bull. Mus. Hist. Nat.*), 1896, 2 p.*
- MINGAUD (G.). Troisième capture de *Platyphylus Castoris* et découverte de la larve sur un jeune Castor du Gardon (*Bull. Soc. ét. Sc. Nat. Nîmes*), 1896, 3 p.*
- MINUTI (A.). Sul Lichen rosso (*Ibid.*), 1891, 34 p., pl. ⊙*
- OLAVARRIA Y FERRARI (E.). Cronica del undécimo Congreso internacional de Americanistas, Mexico, 1896, 181 p. ⊙*

- RASPAIL (X.). Observations complémentaires sur la ponte et les mœurs du Hauneton. (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1896, 48 p.*
- RISTORI (G.). Sopra i resti di un Coccodrillo scoperti nelle ligniti mioceniche di Monteramboli (*R. Ist. Sup. pr. perf. Firenze*), 1890, 34 p., pl. ⊙*
- SELYS-LONGCHAMPS (DE). Additions à deux notices sur les Libellulidées, insérées précédemment dans les Bulletins de l'Académie (*Bull. Ac. roy. Sc. Brux.*), 1840, 9 p., 1 pl. — Offert par. M. L. Bedel.
- SLOANE (V. L.). Examen critico de las Perdices de Europa, particularmente de las de Espana y descripcion de dos nuevas formas de Galicia, La Corogne, 1891, 33 p. ⊙*
- SIMON (E.). Arachnides recueillis à la Terre de Feu par C. Backhausen. I et II (*An. Mus. nac. B. Ayres*), 1885-1896, 6 et 5 p.*
- Id. Descriptions d'Arachnides nouveaux de la famille des *Clubionidae* (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1896, 23 p.*
- Id. Études arachnologiques. 26^e Mém. XLI : Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des Araneæ (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 30 p.
- WALSINGHAM (L.) et J. HARTLEY DURRANT. Rules for regulating Nomenclature, with a view to secure a strict Application of the Law of Priority in Entomological Work, Londres, 1896, 48 p.*

Liste de brochures entomologiques offertes par M. J. CAZAGNAIRE (1).

- BELING (TH.). Die Metamorphose von *Ctenomyia ferruginea* Scop. (*Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*), 1880, 4 p. fig. (2 exempl.).
- BRISCHKE (G.). Kleinere Mittheilungen über Insekten. s. d. 5 p. fig. (2 exempl.).
- BIGOT (J. M. F.). Diptères nouveaux ou peu connus, 48^e part. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1882, 8 p. (2 exempl.).
- CAMERON (P.). On a Simple Method of mounting Objects for microscopic Examination. (*Proc. Nat. Hist. Soc. Glasg.*), 1880, 4 p.
- CANTONI (E.). Miriapodi di Lombardia (*Atti Soc. It. Sc. nat.*), 1880, 49 p.
- CAP (P. A.). Eloge de Matthieu Bonafous. (*Mém. Ac. Sc. Belles-Lett., Arts, Lyon*), 1854, 58 p.

(1) En plus des ouvrages mentionnés ci-dessus, M. J. Gazagnaire a fait don à la Bibliothèque de nombreuses brochures qu'elle possédait déjà.

- GAILLE (J. DE). Les Tenthredines des environs de Paris (*Fenil. J. Nat.*), s. d., 4 p.
- GRZEGORZEK (DR. A.). Beitrag zur Dipteren-Fauna Galiziens, Kaiserthum Oesterreich. — Neue Mycetophiliden. (*Berl. Ent. Zeits.*), 1883, 14 p. pl.
- KARSCH (DR. F.). Arachniden und Myriopoden Mikronesiens. (*Berl. Ent. Zeits.*), s. d. 2 p.
- Id. Gliederthiere von Angola (*loc. cit.*), 1881, 2 p.
- KRIECHBAUMER. Ichneumoniden-Studien, 4. (*Ent. Nachr.*), 4 p.
- LACAZE-DUTHIERS (H. DE). Notices sur ses travaux scientifiques, 2 fasc. 1862 et 1865.
- LERICHE (J. B.). Études et notes sur l'Apiculture à l'Exposition universelle de 1878, Amiens 1880, 124 p. fig.
- LUCANTE (A.). Catalogue d'échanges des Hyménoptères européens et circumméditerranéens. — Beaune, 1882, 14 p.
- MOCSARY (S.). Data ad cognitionem Ichneumonidarum Hungariae, I. Ichneumones, Wesm. — Budapest, 1883, 94 p. 1 pl.
- MOQUIN-TANDON. Éloge de Duméril, Paris, 1861, 43 p.
- OSTEN SACKEN (C. R.). Enumeration of the Diptera of the Malay Archipelago collected by Prof. O. Beccari, L. M. d'Albertis and others (*Ann. Mus. civ. st. nat. Gen.*), 1881, 104 p. fig. (2 exempl.). — Supplement (*ibid.*) 1882, 11 p. fig.
- POCOCK (R. J.). Res Ligusticae, XI. Contributions to our knowledge of the Chilopoda of Liguria (*ibid.*), 1890, 10 p.
- PRECHOMME DE BORRE (A.). Matériaux pour la Faune Entomologique de la province de Liège (*Mém. Soc. Sc. Liège*), 1882, 29 p.
- SCHINER (DR. J. R.). *Atophora Kriechbaumeri* eine neue Phasien-Art aus Tyrol (*Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*), 1869, 2 p.
- SCHMIEDEKNECHT (DR. O.). Ueber einige deutsche *Vespa*-Arten (*Ent. Nachr.*), s. d. 6 p. (2 exempl.).
- SHARP. The Object and Method of Zoological Nomenclature, Londres, 1873.
- WESTHOFF (F.). Beitrag zur Kenntniss der westfälischen Arten der Abtheilung *Tipulinae* Schiner. (*Jahrb. Westf. Prov. Ver. Wiss. Kunst.*). Münster 1880, 14 p. 1 pl. (2 exempl.).
- WILLSTON (S. W.). Eine merkwürdige neue Syrphiden-Gattung (*Wien. Ent. Zeit.*), 1884, 2 p.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 9 décembre 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. A. Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

— Le Président donne lecture d'un télégramme de M. J. Künckel d'Herculais, qui, retenu en Algérie, donne sa démission de Secrétaire de la Société.

— Le Président dépose sur le bureau un exemplaire du premier trimestre des *Annales*, année 1896, dont l'impression est terminée.

— Le Secrétaire communique une lettre-circulaire par laquelle M. le Ministre de l'Instruction publique prie le Président de désigner des délégués pour le Congrès des Sociétés savantes qui sera ouvert, à la Sorbonne, le mardi 20 avril prochain.

Les membres de la Société qui désireraient faire au Congrès des communications verbales ou écrites, devront présenter à la section des sciences, à défaut d'un texte complet de ces communications, un résumé, à la condition toutefois que ce résumé soit assez complet pour permettre de se rendre compte du travail et des développements qu'il comporte.

Ces travaux ne pourront être présentés au Congrès que s'ils ont été approuvés par la Société Entomologique de France. — Les délégués seront désignés dans la séance du 28 janvier au plus tard.

Admission. — M. Léon Bleuse, naturaliste, 125, quai du Mail-d'Onge, à Rennes (Ille-et-Vilaine), *Coléoptères*.

Présentation. — M. Lucien Pottier, calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris, *Coléoptères*, *Lépidoptères*, présenté par M. Ph. Grouvelle. — *Commissaires-rapporteurs* : MM. E. Dongé et A. Poujade.

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 19.

Changements d'adresse. — M. P. Chrétien, 84 bis, rue des Bois Colombes, à la Garenne-Colombes (Seine).

— M. J. Migneaux, 5, quai de Billancourt, à Billancourt (Seine).

— M. A. Léveillé, villa St-Maurice, avenue de la Lazarine, à Hyères (Var).

Communications.

Nouvelles observations sur les Hyménoptères ravisseurs de Chenilles

Par P. CHRÉTIEN (1).

1^o *Eumenes pomiformis* Fabr. — Trois nids ayant quelques provisions ont été observés cette année dans l'Ardèche : un le 18 juin ; il était fixé tout au bord d'une feuille d'*Eryngium campestre*, son col encore ouvert indiquait que l'approvisionnement n'était pas complet, néanmoins il contenait six chenilles de *Pyrausta purpuralis* L., trois d'*Eupithecia sertata* Mill. et deux d'*Homocidus nimbella* Z. ; les deux autres nids, trouvés le 10 septembre, renfermaient chacun deux larves de Diptères parasites et trois chenilles intactes de *Plutella crucifera* Z.

2^o *Eumenes arbustorum* Pz. (*Amedei* Lep.). — Ce fut le 15 mai dernier que je trouvai pour la première fois un nid de cet Hyménoptère. Ce nid, composé de deux cellules et de fabrication ancienne (automne 1895), ne renfermait qu'une Chryside morte (*Stilbum calens*) et des débris desséchés ou moisies de chenilles de *Spilothyrus alvea* Esp. (*malvarum* Hff.). L'*Eumenes arbustorum* était un chasseur d'Hespérides !

Le 4^{er} juillet suivant, j'eus la chance de trouver un beau nid d'*E. arbustorum* de six cellules accolées deux par deux. Cinq d'entre elles renfermaient une larve ayant déjà dévoré les provisions, seule la sixième et dernière contenait des chenilles anesthésiées. Dans les premières, il n'y avait que des débris de chenilles d'Hespérides et une chenille à moitié rongée de *Lycana* ; dans la dernière le menu était varié : des chenilles d'Hespérides, une chenille de *Lycana* intacte, une chrysalide de *Lycana* et six chenilles de Noctuelles. Voici les noms de toutes ces espèces : *Spilothyrus alvea* Esp., *Syrichthus malva* L.,

(1) Voir *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, p. CCCXLI.

S. alveus Hb., *Lycæna cyllarus* Rott. (chrysalide), *L. astrarche* (chenilles, la chenille intacte a pu se chrysalider le lendemain), enfin, *Metoptria monogramma* Hb., six sujets.

Le 4 août, dans les Hautes-Alpes, je trouvai encore un nid de l'*Eumenes arbustorum*. Il n'était composé que de trois cellules. Les ayant ouvertes, je vis qu'elles avaient été approvisionnées tout récemment; des trois œufs de l'*Eumenes* placés presque au fond de chaque cellule, un seul venait à peine d'éclore. Deux cellules renfermaient huit chenilles, la troisième neuf. Au total, vingt-cinq chenilles de la même espèce. Ce n'était pas une Hespéride, mais une Noctuelle, l'*Agrotera trabecalis* Sc., et ses deux variétés verte et brune étaient à peu près également représentées dans le nombre des victimes.

Enfin, le 17 septembre, de nouveau dans l'Ardèche, je trouvai un nid de deux cellules avec provisions presque intactes composées d'une chenille de *Colius edusa* F., de plusieurs chenilles de *Plusia gamma* L. et de cinq chenilles de *Pterophorus monodactylus* L.

L'*Eumenes arbustorum* ne dédaigne donc pas le gibier de son congénère *pomiformis*.

Comme parasites de l'*E. arbustorum*, j'ai obtenu plusieurs *Stilbum calens* F. et un *Mutilla austriaca* Panz.

3° *Ammophila*. — Dans l'Ardèche, le 30 juin 1896, capture d'*A. sabulosa* V. de Lind., emportant une chenille de *Mamestra brassicae* L.; le 3 juillet, d'*A. holosericea* V. de Lind., emportant un *Epimecia ustula* Fr.; le 11 septembre, d'*A. sabulosa* emportant un *Plusia gamma* L.

Dans les Hautes-Alpes, le 16 juillet, sur le bord d'un chemin bien exposé au soleil, mon attention est attirée par plusieurs petits trous assez rapprochés les uns des autres, où entrent et d'où sortent des *A. sabulosa* affairés. Entrent et sortent également des *Mutilla maura* Fabr. L'un d'eux s'arrête, abaisse ses antennes, à plusieurs reprises, semble avoir trouvé ce qu'il cherchait et se met en devoir de fouiller le sol. A peine a-t-il enlevé quelques parcelles de terre, je m'en empare et de l'endroit précis qu'il avait commencé à creuser, je fais sortir avec la pointe d'un couteau une chenille d'Arpenteuse anesthésiée, le *Tephрина artesiaria* F. L'autre Mutille, après de nombreuses marches et contre-marches, ne trouvant sans doute rien à sa convenance, quitta la place.

4° *Odynerus spiricornis* Spin. — C'est le 11 août dernier que j'ai pris ce bel insecte et c'est encore à l'aide d'un parasite (une Chryside) que j'ai pu découvrir son nid ou plutôt toute une série de nids surmontés d'une petite cheminée en terre. Obligé d'en détruire quelques-uns pour voir ce qu'ils renfermaient, je trouvai dans presque tous trois fausses

chenilles ou larves de Tenthrede anesthésiées. Giraud, en 1862, avait déjà constaté le même fait en Piémont et avait reconnu dans une des victimes de l'*Odynerus spiricornis* la larve de *Lyda inanila* Vill. Le temps m'a manqué pour rechercher sur quel végétal vivaient des larves semblables à celles que j'avais prises dans les nids d'*O. spiricornis*. Ces larves, dont j'ai soufflé trois spécimens de diverse couleur, me paraissent trop grosses pour être celles du *Lyda inanila*.

Selon l'auteur du *Species des Hyménoptères*, l'*Odynerus spiricornis* appartiendrait seulement à la faune italienne. On doit désormais le considérer comme faisant partie de la nôtre, car il habite les environs de Briançon.

Note sur le genre FORNAX [COL.]

Par ED. FLEUTIAUX.

Quelques *Fornax* ont été souvent confondus avec les *Dromaeolus*; les caractères qui séparent ces deux genres sont difficiles à préciser. Voici le plus important :

FORNAX

Sillon marginal du propectus ne se continuant pas directement sur la tête et rétréci, parfois complètement fermé, par le bord interne de l'œil.

DROMÆOLUS

Sillon marginal du propectus se continuant directement sur la tête et nullement rétréci par le bord interne de l'œil.

D'autre part, ce même genre *Fornax* a la plus grande analogie avec les genres *Ceratus* et *Plesiofornax*, mais on le reconnaîtra aux différences suivantes qui n'ont peut-être pas toute la valeur qu'on pourrait exiger de caractères génériques :

FORNAX

2^e et 3^e articles des antennes inégaux, le 3^e plus long; le 4^e plus court que le précédent, rarement subégal.

CERATUS

2^e et 3^e articles des antennes petits, souvent subégaux; le 4^e toujours plus long que le précédent.

FORNAX

Sillon marginal du propectus limité en dedans par une carène.

PLESIOFORNAX

Sillon marginal du propectus non limité en dedans.

Les *Fornax virginum* et *insilus* et d'autres encore rentreraient aussi bien dans le genre *Plesiofornax*.

Certains caractères spécitiques, employés jusqu'ici, n'ont de valeur que comme caractères sexuels :

Les antennes, par exemple, longues, subcomprimées et subdentées, dépassant la moitié du corps chez le mâle; ne l'atteignant pas chez la femelle (*gabonensis*).

Dans *flicornis* elles sont également plus longues chez le ♂ que chez la ♀, ainsi que chez *Plesiofornax gravis*.

L'exemple extrême m'est fourni par un couple de Sumatra que je rapporte avec doute au *F. tarsalis*. Mais le nom de l'espèce n'a aucune importance ici, qu'il nous suffise de savoir que nos insectes appartiennent bien au genre *Fornax*. Les antennes du ♂ atteignent presque la longueur du corps, tandis que celles de la ♀ dépassent à peine la base du prothorax.

En outre, chez le premier, l'épistome est beaucoup plus rétréci à la base, et, chez la seconde, le dernier segment abdominal est subtronqué au sommet.

La longueur relative des 2^e et 4^e articles des antennes n'est pas non plus d'une stabilité absolue. J'ai deux exemplaires du Mexique que je crois être des *F. insitus* Horn, chez lesquels je remarque les différences suivantes :

MALE

Antennes atteignant la moitié du corps; leur 4^e article au moins deux fois plus long que le 2^e. Saillie prosternale parallèle, arrondie au sommet.

FEMELLE

Antennes dépassant un peu la base du prothorax; leur 4^e article subégal au 2^e. Saillie prosternale atténuée en arrière et terminée en pointe.

Description d'un Mélolonthide nouveau du Sud Algérien [COL.]

Par le Dr A. CHOBAUT.

Euoptron Bayonnei n. sp. — Allongé, subparallèle, semi-cylindrique, d'un jaune testacé brillant, rougeâtre sur la tête et le corselet; glabre en dessus et revêtu en dessous d'une pubescence grisâtre, clairsemée. Tête triangulaire; vertex ponctué; front abaissé en avant, à ponctuation irrégulière, variqueuse; épistome semi-circulaire, séparé du front par une ligne enfoncée de chaque côté des yeux, concave, grossièrement ponctué en arrière, presque lisse en avant, muni d'un rebord mince, très saillant, noirâtre. Palpes maxillaires à dernier article allongé, fusiforme, non tordu sur lui-même. Antennes à massue de cinq feuillets épais, celui du milieu le plus long, le premier et le

dernier les plus courts. Pronotum beaucoup plus large que la tête, deux fois plus large que long, fortement convexe, finement rebordé sur tout son pourtour, arqué en arrière à la base, faiblement échancré en avant, à côtés très saillants sur leur milieu, à angles antérieurs arrondis, un peu plus ouverts que l'angle droit, à angles postérieurs presque nuls, muni au milieu du bord antérieur d'un espace triangulaire à peine concave, en pan coupé, surmonté d'une petite pointe, éparsément ponctué, avec les intervalles imperceptiblement alutacés. Écusson en ogive allongée, arrondie au sommet, avec quelques gros points épars. Élytres un peu plus larges que le prothorax, une fois et demie aussi longs pris ensemble que larges, rebordés sur tout leur pourtour sauf à la base, saillants en bosse aux épaules, atténués au bout, terminés en pointe arrondie, ponctués fortement mais espacément, avec quelques légères traces de stries longitudinales. Pygidium en ogive obtuse au sommet, alutacé, avec quelques gros points. Pattes courtes, robustes, avec les tarses grêles, allongés, indiquant des mœurs souterraines; tibias antérieurs tridentés; cuisses intermédiaires et surtout postérieures fortement globuleuses avec deux ou trois crêtes longitudinales ciliées; tibias intermédiaires et postérieurs épaissis, munis de deux crêtes transversales ciliées sans compter celle de l'extrémité; corbeilles des tibias postérieurs munies en dedans de deux épérons, le supérieur plus grand que l'inférieur; tarses beaucoup plus longs que les jambes, composés d'articles à peu près égaux entre eux, munis chacun à l'extrémité de cinq à six soies, sauf le dernier armé de deux ongles simples, égaux.

Long. 5,5; larg. 2,5 mill.

Deux exemplaires de ce petit Lamellicorne ont été capturés la nuit, à la lumière à la fin d'août 1896, à Ghardaia (Sud-Algérien), par M. Bayonne, receveur des postes et télégraphes, à qui je le dédie en remerciement des espèces intéressantes qu'il a bien voulu m'envoyer.

Europlon Bayonnei est voisin d'*E. gracile* Mars. Il s'en distingue par la forme beaucoup plus étroite, par les palpes maxillaires à dernier article non tordu en S, par la massue antennaire à feuillets plus longs au milieu et non graduellement moins longs, etc. Il est plus éloigné encore d'*E. confusum* Mars. qui est plus grand, de couleur marron, sans dépression sur le devant du pronotum, etc.

Deuxième liste de COLÉOPTÈRES récoltés en Algérie en 1896 (1)

Par Maurice Pic.

Dissia albopilosa Chob. Aïn-Sefra, dans les dunes. — *Anthrenus miniopictus* Bed. Aïn-el-Hadjar. — *Pachylopus Henoni* Schm. Aïn-Sefra, dans les dunes à la tombée de la nuit. — *Psammobius laevipennis* Costa. Aïn-Sefra.

Dromaeolus barnabitu Villa. Sur le Chêne-Liège. Azazga. — *Megapenthes tibialis* Lac. Azazga (nouveau pour l'Algérie).

Lampyrus mutabilis E. Oliv. Yakouren. — *Haplocnemus longulus* Schils. Arzew, Tizi-Ouzou. — *H. cribrum* Desbr. Mers-el-Kebir, Oran. — *H. limbipennis* Ksw. Mekalis. — *Psilothrix illustris* Woll., var. Mekalis, Mecheria. — *Dasytiscus* v. *nigrofemoratus* Pic. Mekalis. — *Danacea Leprieuri* Pic. Perrégaux. — *D. minuta* Pic. Franchetti.

Anaspis Vuulogeri Chob. Mekalis, Frendah, en battant les Chênes-verts. — *Spanisa subtilis* Hampe. Yakouren. — *Lagorina rubriceutris* Frm. Aïn-Sefra. — *Zonabris brunnipes* Klug, var. Aïn-Sefra. — *Sitaris rufipes* Gory. Arzew. — *Asclera tenietensis* Ab. Tizirt, Frendah. — *Lissodema Cloueti* Guilb. Yakouren.

Peritelus kabylanus Pic. Azazga. — *Rhytirrhinus Saintpierrei* All. Franchetti. — *Eremiorrhinus marginotus* Frm. Aïn-Sefra, dans les dunes. — *Aparopion costatum* Fahr., var. Azazga, en criblant (2).

Bagous gracilentus Dsbr. Arzew. — *Acalles Henoni* Bed. Azazga. — *A. lentisci* Chevr. Yakouren, Reghaïa près Alger. — *Rhinoncus rubricus* Pic. Reghaïa. — *Centhorrhynchus caviceps* Schl. Tizirt. — *Hypurus sphaeroides* Pic. Tagdemt près Tiaret, sur le Caroubier. — *Tychius (Apeltarius) multilineatus* Dsbr. Reghaïa. — *Tychius sefrensis* Pic. Aïn-Sefra, sur une sorte de Genêt. — *T. Olcesei* Tourn. var. Tizi-Ouzou. — *Sibinia insimulata* Tourn. Frendah.

Choragus aurovittatus Ab. Tizirt et Yakouren.

Leptura (Anoplodera) v. *atrata* Schils. Yakouren, Akfadou (nouveau pour l'Algérie). — *Leptura melas* Luc. Tizirt, Akfadou. — *L. Fontenayi* Muls. et var. *erythroptera* Chob. Yakouren et Akfadou. — *Grammoptera auricollis* Muls. Yakouren, sur le Chêne-Liège en fleur. — *Cerambyx* v. *paludicagus* Luc. Yakouren. — *Clytus ambiguus* Chevr.

(1) Voir la 1^{re} liste, *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1896, p. 337.

(2) Déjà trouvé au Dj. Edough par M. Abeille de Perrin.

Akfadon, sur des fleurs. — *Pogonocherus hispidus* L. Yakouren. — *Phytoecia algerica* Desbr. Tizirt et Yakouren. — *Oherea maculicollis* Luc. Yakouren.

Pachybrachis regius Schl., var. Tiaret. — *Cryptocephalus sexmaculatus* Oliv. et v. *punctonotatus* Pic. Tiaret, Franchetti, sur le Lentisque et les Chênes. — *C. beticus* Suffr., var. Mekalis.

Bulletin bibliographique.

Académie impér. des Sciences de St-Petersbourg (Mémoires), VIII^e série, t. II, n^o 2. ⊙

Annals and Magazine of Nat. Hist. VI^e série, t. XVIII, n^o 108. GANNAN. On Coleopt. from Aden and Somaliland. — KIRBY. Descr. of n. sp. of Stick-Insects (*Phasmidae*). — BUTLER. A new Butterfly of the gen. *Acræa*. — BORDAGE. On the habits of *Erania Desjardinsi*.

Esser Institute. (Bulletin). T. XXVI, n^{os} 7-12 et t. XXVII, n^{os} 1-6 ⊙

Intermédiaire de l'AFAS (L'). T. I, n^o 10. GIARD. Sur la destruction de *Zeuzera aesculi*. — HEIM. Sur la destruction des Frelons.

Naturaliste (Le) 1896, n^o 234. PLANET. Essai monogr. sur les genres *Pseudolucane* et *Lucane* (suite).

Psyche. T. VII, n^o 248. — BLATCHLEY. Notes on the winter insect fauna of Indiana (suite). — SOULE. Life history of *Deilephila lineata*.

Schweizerische Ent. Gesellsch. (Mittheilungen). T. IX, n^o 9. SCHÖCH. Gen. und Sp. meiner Cetoniden-Sammlung. — FOREL. Zur Fauna und Lebensweise des Ameisen im Columbischen Urwald. — CAFLISCH. Neue Vorkommnisse von Schmetterlingen in Graubünden.

Société impér. des Nat. de Moscou (Bulletin), 1896, n^o 1. ROSSYSKAIA. Etude sur le développement embryonnaire du *Gammarus pulex*.

Reale Accad. dei Lincei (Atti), 1896, n^o 10. ⊙

BREMER et GREY. Beitr. zur Schmetterlings-Fauna des Nördlichen China's. St-Petersbourg, 1853. [Offert par M. Ph. François.]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 23 décembre 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

Le Président annonce à la Société que les Collections et la Bibliothèque de feu A. Sallé seront mises en vente prochainement.

— Le Président annonce que l'Académie des Sciences, dans sa séance extraordinaire du 22 décembre, a accordé le prix Thore à M. Ch. Janet, pour ses belles recherches sur les Hyménoptères sociaux.

— M. le Ministre de l'Agriculture a accordé à la Société entomologique de France, pour l'année 1896, une subvention de 600 francs pour encouragement à l'Entomologie.

— M. Maurice Maindron, de retour de sa Mission dans l'Inde et à Mascate, expose en quelques mots les traits principaux de la faune entomologique des contrées qu'il a visitées.

Il se propose, aussitôt qu'il aura terminé la préparation et l'étude de ses chasses, de communiquer à la Société les résultats de son voyage.

Correspondance. — M. Léon Bleuse, de Rennes, remercie la Société de son admission.

Démissions. — MM. Perrier de la Bathie, de Montpellier, et Bouzeureau-Malifert, de Meursault, envoient leur démission de Membres de la Société.

Admission. — M. Lucien Pottier, calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris.

Changements d'adresse. — M. R. Dejean, 12, rue du Regard, Paris.

— M. Ch. Grouzelle, 1, rue Jean-Nicot, Paris.

— M. L. Volpe Rinonapoli, à Licata, Sicile.

— M. P. Portier, 24, rue Nicole, Paris.

— M. Boileau, 60, rue de la Victoire, Paris.

— M. Boyenval, 37, rue Verrerie, Dijon (Côte-d'Or).

Bulletin de la Société Entomol. de France, 1896, n° 20.

Communications

Description d'une Fourmi nouvelle d'Algérie [HYMÉN.]

Par C. EMERY.

1. **Holcomyrmex Chobauti** n. sp. — ♀. Tête et prothorax d'un rouge testacé vif, mésothorax et pédicule plus foncés, le reste de l'abdomen noir, pattes testacées avec les cuisses rembrunies; pubescence courte et clairsemée, poils dressés peu nombreux et en général assez courts, plus longs sur le devant de la tête; le bord de l'épistome est garni d'une frange de soies; il en est de même du bord externe des mandibules; une frange encore plus longue de poils courbés garnit le contour de la face inférieure de la tête. Celle-ci est bombée en dessus, remarquablement plate en dessous. la face inférieure formant presque un plan parfait; vue en dessus, elle est presque carrée, avec les angles postérieurs fortement arrondis et le bord occipital faiblement échancré. Les yeux sont déprimés, placés un peu en avant du milieu des côtés de la tête, les arêtes frontales courtes. La tête est luisante, faiblement réticulée et semée de points piligères, les Jones ont des stries longitudinales qui se prolongent en arcade autour de l'insertion



Tête vue de
côté.

des antennes pour rejoindre les stries longitudinales du front; des traces de stries çà et là sur la face dorsale de la tête, face inférieure polie. Épistome strié, sauf la pointe qui le prolonge en arrière et qui est indistinctement séparée de l'aire frontale; la partie médiane de l'épistome est élevée et paraît se terminer en avant par un bord mousse et échancré, lorsqu'on regarde l'insecte par-dessus; à partir de ce bord apparent commence une face descendante abrupte, se terminant par le vrai bord qui touche presque les mandibules; ce bord forme à chacune de ses extrémités latérales un angle subdentiforme et porte la frange de soies dont il a été question plus haut. Les mandibules sont assez étroites, armées de 4 dents, striées, avec leur bord externe tranchant. Le scape des antennes n'atteint pas l'occiput, la massue est plus longue que chez les autres espèces du genre et pas beaucoup plus courte que le reste du funicule. Le corselet est plutôt allongé; sur le profil, le promésotum forme avec le métanotum un angle rentrant fort obtus; le métanotum est arrondi, sans aucune trace d'angle. Le pronotum est luisant, faiblement réticulé, avec des points piligères épars, légèrement striolé dans sa partie postérieure;

les deux segments postérieurs sont mats, densément ponctués en dé à coudre. Le pédicule est assez densément pointillé, mais luisant; son premier segment est comprimé, à côtés parallèles, lorsqu'on le regarde par-dessus; vu de profil, il paraît faiblement pétiolé en avant et terminé en arrière par une croupe arrondie; le 2^e segment est ovoïde, un peu plus long que large et plus large que le précédent, mais plus bas que lui. Le reste de l'abdomen est lisse et luisant avec de petits points piligères. Les pattes sont grêles, garnies d'une pubescence obliquement dressée. — Long. 3,5 mill.

Biskra. Deux exemplaires récoltés par le Dr Chobaut en avril 1895.

J'avais d'abord placé cette Fourmi dans le genre *Monomorium*; une étude plus approfondie m'a fait changer d'avis. La massue des antennes est bien plus longue que chez les autres *Holcomyrme*x et tout aussi longue que chez certains *Monomorium* (*venustum*, *niloticum*, etc.) mais bien moins épaissie et peu nettement limitée; la forme du pédicule rappelle aussi surtout les *Holcomyrme*x. — En tout cas, c'est une espèce bien caractérisée, surtout par la forme de l'épistome et par sa tête plate en dessous et bordée d'une frange de longs poils.

Dans ma clef analytique des genres des Formicides (*Ann. Soc. Entom. Belgique*, tome 40, p. 185), j'ai exprimé des doutes sur la validité des caractères qui séparent le genre *Holcomyrme*x de *Stenamma*. Toutefois l'aiguillon est bien développé chez *Holcomyrme*x, faible ou rudimentaire chez tous les sous-genres de *Stenamma*. Ce caractère qui m'avait échappé a son importance et me porte à croire que les analogies frappantes entre les deux genres sont dues à une adaptation convergente. *Holcomyrme*x est la modification granivore de *Monomorium*, comme *Messor* est celle de *Stenamma* (*Aphaenogaster*).

Sur la classification des Sarcoptides plunicoles [ACAR.]

Par le Dr E. TROUESSART.

Les Sarcoptides plunicoles (ANALGESINE), considérés par plusieurs naturalistes, notamment par M. G. Canestrini, comme une famille distincte des Sarcoptides, sont tellement nombreux en genres et en espèces, qu'il est nécessaire de subdiviser cette sous-famille en plusieurs groupes qui deviennent des sous-familles si l'on fait du groupe supérieur une famille à part.

Dans un précédent travail (1), publié en 1885, avec la collaboration

(1) TROUESSART ET MÉGNIN, *Les Sarcoptides plunicoles* (I. Ptérotichés), Paris, 1885.

de M. P. Mégnin, les ANALGESINÆ étaient divisés en quatre sections : *Pterolichææ*, *Analgesææ*, *Proctophyllodææ* et *Dermoglyphææ*.

Les trois premiers groupes sont très naturels et doivent être conservés; mais le quatrième, basé sur des caractères inexacts, doit disparaître, ou plutôt être complètement remanié. Le genre *Dermoglyphus* lui-même, dont j'ai rectifié les caractères en 1886 (1), est probablement identique au genre *Paralges* (Mégn. et Trt.), sur lequel il a d'ailleurs la priorité.

D'un autre côté, le genre *Syringobia*, que j'ai décrit en 1888 avec la collaboration de M. G. Neumann (2), est assez distinct des Ptérolichés, par ses caractères et par ses mœurs, pour qu'il soit nécessaire d'en faire le type d'une nouvelle section, qui se substitue aux anciens Dermoglyphés, sous le nom de *Syringobiææ*. — Les ANALGESINÆ comprennent donc actuellement les quatre sections suivantes :

Subf. ANALGESINÆ	{	1. <i>Pterolichææ</i> et <i>Epidermoplicææ</i> .
		2. <i>Syringobiææ</i> (= <i>Dermoglyphææ</i> 1885. partim).
		3. <i>Analgesææ</i> .
		4. <i>Proctophyllodææ</i> .

Les Syringobiés se rapprochent des Ptérolichés plus que des deux autres groupes; on peut les considérer comme formant une série parallèle à celle des Ptérolichés, ainsi que l'indique le tableau suivant :

Série 1. PTEROLICHÆÆ. SÉP. 2. SYRINGOBIEÆÆ.

Pattes postér.	{	médiocrement développées. a. <i>Pterolichus</i> ... <i>Thecarthra</i> .
		la 3 ^e paire plus forte. . . . b. <i>Pteroussus</i> ... <i>Dermoglyphus</i> .
		la 4 ^e paire — c. <i>Pseudalloptes</i> . <i>Syringobia</i> .
		la 4 ^e paire sans ventouse. . d. <i>Xoloptes</i> <i>Neumannia</i> .

On peut caractériser les quatre sections de la manière suivante :

1. *Pterolichææ*. — Pattes antérieures dépourvues d'épines ou de manchettes; le piquant des flancs (quand il existe) toujours placé *avant* le poil fin qui l'accompagne. Femelle adulte ou ovigère toujours pourvue d'une plaque notogastrique bien développée, avec l'abdomen entier; mâle pourvu (ou non) de ventouses copulatrices (3). — Vivent sur les

(1) TROUSSERT, Diagnoses d'espèces nouvelles de Sarc. plum. (*Bull. Soc. Et. Sc. Angers*, 1896).

(2) TROUSSERT ET NEUMANN, Diagnoses d'esp. nouv. de Sarc. plum., 2^e mémoire (*Bull. Scient. de la France et de la Belgique*, 1888).

(3) Quelquefois dans une seule et même espèce (ex. : *Pterolichus pallidus* Trt. et Mégn.).

pennes et les couvertures alaires des Oiseaux de tous les Ordres, à l'exception des Passereaux Chanteurs (*Oscines*); ne pénètrent qu'accidentellement dans le tuyau des plumes à la suite des *Syringobieae*. — Les principaux genres sont : *Fregana*, *Pterolichus*, *Protolichus*, *Pseudalloptes*, *Xoloptes*, etc. — *Cheylabis* (Trt. et Mégn., 1886), ne diffère probablement pas de *Pterolichus*.

2. *Syringobieae*. — Semblables aux *Pterolichae*, mais en différant par les caractères suivants : sillon thoraco-abdominal généralement renforcé au moyen d'une articulation en *Enarthrose* (c'est-à-dire que la partie antérieure de l'abdomen est engainée dans la partie postérieure du thorax). Deux formes de mâles (hétéromorphes et homéomorphes); les mâles hétéromorphes pourvus de chélicères très fortes (*chélicères tyroglyphines*) et de ventouses copulatrices; les mâles homéomorphes à chélicères normales, souvent dépourvus de ventouses copulatrices. Deux formes de femelles, l'une normale l'autre *parthénogénétique*, celle-ci dépourvue de plaque notogastrique. — Vivent dans le tuyau des pennes des Oiseaux de tous les Ordres; se rencontrent rarement en dehors du tuyau: la *parthénogénèse* (1) ne s'observe qu'à l'intérieur du tuyau des plumes. — Genres *Syringobia*, *Thecarthra* g. n. (type : *Pterolichus theca* Trt. et Mégn., 1885), *Dermoglyphus* (= *Paralges*), *Neumannia*. — Les genres *Falciger* et *Bidellorhynchus* doivent probablement faire partie de ce groupe.

3. *Analgesae*. — Pattes antérieures toujours pourvues d'épines, de tubercules et de manchettes dans les deux sexes. Femelle adulte toujours dépourvue de plaque notogastrique, à pattes postérieures très faibles ou même atrophiées comme chez les Sarcoptides Psoriques. Dimorphisme sexuel très accusé bien qu'il existe aussi des mâles homéomorphes. Mâle très rarement dépourvu de ventouses copulatrices. — Vivent sur la tête, le cou et le poignet de l'aile des Oiseaux de tous Ordres. — Genres *Megninia*, *Analges*, *Protalges*, *Nealges*, *Xolalges*, *Analloptes*, etc.

4. *Proctophyllodeae*. — Pattes antérieures dépourvues d'épines ou de manchettes; le piquant des flancs toujours placé après le poil fin qui l'accompagne. Femelle adulte toujours pourvue d'une plaque notogastrique, ayant en outre (presque constamment), l'abdomen plus ou moins bifurqué et se terminant par des appendices sétiformes ou gladiiformes. Mâle pourvu de ventouses copulatrices. — Vivent sur les

(1) TROUSSART, Sur l'existence de la parthénogénèse chez les Sarcoptides plumicoles (*Bull. Soc. Entom.*, 1894, p. cxvii).

plumes de la région dorsale et uropygiale des Oiseaux (Échassiers et Palmipèdes) et remplacent les Ptérolichés sur les ailes des Passereaux Chanteurs (*Oscines*). — Genres *Alloptes*, *Pterocolus*, *Pterodectes*, *Pterophagus*, *Proctophyllodes*, etc.

5. A ces quatre groupes on peut en ajouter un cinquième pour les *Epidermoptes* qui ne diffèrent des Ptérolichés que par leur petite taille, mais ont des mœurs différentes et qui les rapprochent des Sarcoptides Psoriques. Ils vivent à la surface de la peau ou dans le follicule plumeux des Oiseaux. Les principaux genres sont : *Microlichus*, *Epidermoptes*, *Dermatou*, etc.

Comme on le voit par ce qui précède, la caractéristique de ces quatre groupes est prise en grande partie de la forme de la *femelle adulte* qui, dans ce groupe, varie beaucoup moins que le mâle, et semble avoir conservé, beaucoup mieux que celui-ci, la forme primitive du type ancestral.

Description d'un ANTHICUS nouveau d'Algérie [COL.]

Par MAURICE PIC.

Anthicus longus n. sp. — Grand, allongé, assez étroit, hérissé de longs poils clairs dressés au-dessus d'une pubescence générale peu serrée, assez longue, mi-soulevée; entièrement testacé avec les derniers articles des antennes et une bande transversale médiane aux élytres rembrunis; yeux noirs; tête longue, très atténuée en arrière, à ponctuation fine, écartée; yeux très saillants. Antennes grêles, longues, dépassant la base du prothorax; hérissées de longs poils; à peine épaissies à l'extrémité. Prothorax un peu roussâtre, étroit, assez long, à goulot bien marqué, légèrement étranglé près de la base puis bien élargi et rebordé sur celle-ci, à ponctuation peu forte, irrégulière. Élytres allongés, ayant les épaules droites; un peu élargis après le milieu, atténués et brièvement tronqués à l'extrémité, à ponctuation irrégulière, faible et suture nette; marqués d'une dépression postscutellaire transversale avec une sorte de bande médiane brunâtre également transversale; épaules un peu rembrunies ainsi que la suture. Pattes longues, grêles avec les cuisses minces. Dessous du corps clair.

Long. 3 mill.

J'ai trouvé cette espèce dans une boîte de doubles de la collection Hénon renfermant des chasses du sud de la province d'Alger à côté d'insectes provenant de Laghouat; je pense donc qu'elle doit venir de cette localité.

Cet *Anthicus* est remarquable par sa double et longue pubescence, sa forme allongée rappelant un peu celle de certains *Formicomus*; il ne peut être comparé à aucune espèce d'Algérie, comme du reste à aucune autre: seulement, à cause du caractère fourni par les longs poils dressés, on peut classer provisoirement *A. longus* dans le groupe de *A. hispidus* Rossi.

Description d'un Rhipicérède nouveau du Sud-Algérien [COL.]

Par le Dr A. CHABAUT.

Arrhaphipterus Dioni n. sp. — ♂. D'un testacé ferrugineux, avec les élytres jaunâtres, à pubescence grisâtre, très fine en dessus, plus longue et plus épaisse en dessous. Tête fortement convexe avec une impression cruciforme entre les yeux. Antennes atteignant le bord postérieur du prothorax, avec les neuf derniers articles en lamelle étroite à la base, élargie seulement sur les trois cinquièmes postérieurs. Yeux gros, arrondis, fortement saillants, imperceptiblement réticulés. Pronotum un peu plus large que long, impressionné au devant de l'écusson, finement canaliculé sur son milieu, avec les angles postérieurs aigus et fortement déjetés en dehors. Écusson étroit, allongé, concave. Élytres faiblement déhiscents, avec une impression basale en dedans de l'épaule, munis de cinq côtes dorsales: première, en commençant par l'interne, très courte, indiquée seulement à la base; deuxième et troisième entières, quatrième marquée seulement sur la moitié postérieure; cinquième entière, peu éloignée du bord externe; les trois côtes médianes s'anastomosent entre elles à l'extrémité. Poitrine d'un testacé ferrugineux; ventre noirâtre. Tous les tibias munis à l'extrémité interne de deux éperons égaux. Dernier article des tarses ou onychium armé de deux ongles simples, crochus, laissant voir dans leur intervalle un petit appendice bilobé.

Long. 40,5; larg. (aux épaules) 3,2 mill.

♀ inconnue.

Un seul sujet pris à Mecheria (Sud-Oranais), à la fin de cet été, par M. Dion, pharmacien-major de l'armée d'Afrique, qui a bien voulu en enrichir ma collection. Je suis heureux, en retour, de lui dédier cette remarquable espèce.

Elle est voisine d'*A. Larelaussei* Reitt. (*Wiener entomologische Zeitung*, 1894, p. 107), connu par le seul exemplaire qui provient de Bordj-bou-Arreridj (province de Constantine) et que possède M. R. Savin de Lar-

clause. Grâce à l'obligeance de notre collègue, j'ai pu consulter ce type et établir les différences qui séparent les deux espèces algériennes.

A. Dioni diffère d'*A. Larclausei* par sa taille plus petite, sa coloration plus pâle, sa forme un peu plus ramassée; par l'impression interoculaire, qui chez *A. Larclausei* est munie au fond d'un petit renflement losangique; par les lamelles antennaires moins larges au sommet et plus étroites à la base; par l'absence de coloration noirâtre au niveau de la dépression céphalique, à la base des antennes et à celle des lamelles antennaires; par les yeux encore plus saillants et plus visiblement réticulés; par le corselet beaucoup plus finement canaliculé et à angles postérieurs plus saillants en dehors; par l'écusson plus étroit et plus allongé; par la deuxième côte élytrale non réunie à la suture avant l'extrémité (1); par la poitrine et les tarses concolores et non rembrunis, etc. Encore plus éloigné des *A. Blanchei* Chev. et *Scholkownikowi* Reitt., que l'*A. Larclausei*, à cause de sa tête large, de son corselet étroit, de sa pubescence épaisse et surtout de son écusson beaucoup plus long que large.

NOMINATIONS ANNUELLES

La Société entomologique de France, aux termes de ses Statuts et de son Règlement, et pour la soixante-cinquième fois depuis sa fondation, procède au renouvellement annuel de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1897 :

MEMBRES DU BUREAU

<i>Président</i>	MM. A. GROUVELLE.
<i>Vice-Président</i>	E.-L. BOUVIER.
<i>Secrétaire</i>	PH. FRANÇOIS.
<i>1^{er} Secrétaire adjoint</i>	J. DE GAULLE.
<i>2^e Secrétaire adjoint</i>	E. DONGÉ.
<i>Trésorier</i>	le D ^r A. FUMOZE.
<i>Archiviste-Bibliothécaire</i>	A. LÉVEILLÉ.
<i>Archiviste-Bibliothécaire adjoint</i> .	J. MAGNIN.

(1) Reitter n'indique que trois côtes élytrales chez *A. Larclausei*. En réalité, il y en a cinq disposées comme chez *A. Dioni*.

CONSEIL

MM. l'abbé J. DE JOANNIS, — A. LAMEY, — G.-A. POULADE (*Membres restants*); — A. GIARD, — J. DE GUERNE, — CH. LAHAUSOIS (*Membres nouveaux*), — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. L. BEDEL, — A. GIARD, — P. MARCHAL, — E. SIMON, — D^r E. TROUESSART, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. BEDEL, — l'abbé J. DE JOANNIS, — P. MABILLE, — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. E. DONGÉ, — l'abbé J. DE JOANNIS, — CH. LAHAUSOIS, — A. LAMEY, — P. LESNE, — P. MARCHAL, — G.-A. POULADE, — E. SIMON, — le D^r E. TROUESSART.

Errata.

Dans la *Description d'une nouvelle espèce du genre Murgusus* (Bulletin n° 47, séance du 11 novembre 1896).

Page 386, ligne 14, *au lieu de* : presque tous les caractères suivants, *lire* : presque tous les caractères du *Afzelii* sauf les suivants.

Dans le *Voyage de M. Ch. Delagrange dans la Haute-Syrie, Élatérides* (Ann. Soc. Ent. Fr., 1896).

Les 8 dernières lignes de la page 38 « M. Delagrange a récolté cette espèce... » se rapportent à *Adelocera Candezzi*, n° 3 de la page 39.

Bulletin bibliographique.

- Académie d'Hippone* : 1^{re} Bulletin (1895), n^o 28. ⊙ 2^o Comptes rendus, 1896. ⊙
- Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international)*, novembre 1896. ⊙
- Agricultural Gazette of New South Wales*, VII, 10, 1896. — CLAUDE FULLER. Plant-galls formed by insects (fig.). — ALBERT GALE. The Berlepsch Hive (1 pl.).
- Anales del Museo nacional de Montevideo*, 1896, n^o 4. ⊙
- Apiculteur (L')*, 1897, n^o 4.
- Berliner entomologische Zeitschrift*, 1896, XLJ, 2. TH. BECKER. Dipterologische Studien IV (4 pl.). — C. R. OSTEN SACKEN. Untersuchung über die zwei Ausgaben der Erstlingsarbeit von H. LOEW : Ueber die Posener Dipteren. — Notice on the terms tegula, antitegula, squama and alula, as used in Dipterology. — E. SUFFERT. *Papilio adamantius* Feld. — G. VORBRINGER. Ein für Deutschland neuer *Lirus*. — G. WEYMER. Einige afrikan. Heteroceren (1 pl.).
- Canadian Entomologist (The)*, XXVIII, 42, 1896. M. V. SLINGERLAND. The *Agrotis subgothica* of Haworth (1 pl.). — A. W. HANHAM. Further additions to my 1894 list of Winnipeg butterflies. — T. D. A. COCKERELL. A mexican *Aleurodicus*. — HARRISON G. DYAR. Notes on the phylogeny of the Saturnians. — Notes on the life-history of *Cerura occidentalis*. — DWIGHT BRAINERD. Description of two remarkable aberrations of *Colias philodice*.
- Cidre et le Poiré (Le)*, 1896, n^o 7. ⊙
- Entomologische Nachrichten*, 1896, n^{os} 23 et 24. — KRIECHBAUMER. Ichneumonologica varia. — KARSCH. Aethiopische Hesperiden.
- Entomologist (The)*, XXX, 404, 1897. J. C. RICKARD. Fungi Parasitic on butterflies (fig.). — MARGARET E. FOUNTAINE. Notes on the butterflies of Sicily. — G. W. SMITH. The senses of insects. — T. D. A. COCKERELL. Descriptive notes on two Coccidae. — Notes diverses.
- Frelon (Le)*, T. V, n^{os} 10 et 11. — DESBROCHERS DES LOGES. Revision des Apionides (suite). — Descri. d'un *Rhizotrogus* nouv. de France. — Espèces inédites de Cureulionides (VI). — Description d'une espèce nouvelle de Clérède d'Algérie.
- Instructor (El)*, 1896, n^o 8. ⊙

- Museu Paraense* (Boletim), 1896, n° 4. ⊙
- Naturaliste (Le)*, 1896, n° 233. — DECAUX. La *Carpocapsa pomonana*.
- Revue des Sciences naturelles de l'Ouest*, 1896, n° 4. ⊙
- Revue éclectique d'Apiculture*, 1896, n° 12.
- Revue scientifique du Bourbonnais*, 1896, nos 107 et 108. BERTHOUMIEU.
Espèces nouv. d'Ichneumonides.
- Royal Society* (Proceedings), 1896, n° 363. ⊙
- Sociedad española de Historia Natural (Anales)*, t. XXV (1896), n° 2.
DUSMET Y ALONSO. Algunos datos para el estudio de los Tentre-
dinidos de España (fin).
- Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire*, 1896, n° 11. ⊙
- Société Entomologique de Belgique (Annales)*, 1896, n° 11. FAIRMAIRE.
Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache. —
JONCK. Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique.
- Tijdschrift voor Entomologie*, 1896, nos 1 et 2. — VAN HASSELT. Le ve-
nin des Araignées. — PIEPERS et SNELLEN. Aanteekeningen over
eene Kleine verzameling *Lepidoptera* van de Talaout-eilanden. —
OUDEMANS. List of dutch Acari (first part). — SNELLEN. Besch-
van twee nieuwe soorten van Pyraliden. — Id. van Lycaeniden. — TER
HAAR. Jets over het genus *Acrolepia*. — OUDEMANS. Faunistische
en biologische aantek. in *Microlepidoptera*. — VAN DER WULF.
Aantek-Ost-Indische Diptera.
- Wiener Entomologische Zeitung*, 1896, n° 40. REITTER. Vierzehnter
Beitrag zur Coleopt. Fauna des Russischen Reiches. — MIK. Eine
neue Cecidomyiden-Galle. — STROBL. Geogr. Verh. der Tenthre-
dinen (14^e partie).
- Zoological Soc. of London (Proceedings)*, 1896, n° 3. KIRRY. On some
Dragonflies from Somaliland. — EMILY M. SHARPE. List of Lepi-
doptera from Somaliland. — Id. from Lake Rudolf. — SCHAUS. On
Walker's american types of Lepidoptera. — DRUCE. Contrib. to
the knowledge of the Bornean *Lycaenidae*. — PICKARD CAMBRIDGE.
On the *Theraphosidae* of the Lower Amazons (Proceedings). T. XIV.
part 2. ⊙

ANDRÉ (ERN.). Études sur les Mutillides du Musée civique de Gênes.
[Ann. Mus. Civ. Genova 1896].

- ANONYME. Les petites misères du photographe (clichés attaqués par des *Pyrochroa*). [*Photo-Revue* 1896]. Don de M. Lèveillé.
- FAIRMAIRE. Matériaux pour la faune coléoptérique de la région malgache, 2^e note. [*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1896].*
- KERREMANS. Enumération des Buprestides recueillis par le Dr Modigliani à Sumatra. [*Ann. Mus. Civ. Genova*, 1896].*
- Id. Buprestides recueillis par Bottego dans le pays des Somalis. [*Ibid.*]
- Id. Viaggio di L. Loria nella Papuasias orientale : Buprestides. [*Ibid.*].*
- Id. Trachydes nouveaux. [*Ann. Soc. Ent. Belg.* 1896].*
- OSTEN-SACKEN. Bibliogr. und theilweise psycholog. Untersuchung über die zwei Ausgaben der Erstlingsarbeit von Loew : Ueber die Posener Dipteren. [*Berl. Ent. Zeit.* 1896].*
- Id. *Cecidomyia* living in pine-resin. [*Ent. Nachr.* 1896].*
- Id. Notice on the terms tegula, antitegula, squama and alula, as used in Dipterology. [*Berl. Ent. Zeit.* 1896].
- Id. A. new Genus of *Cyrtidae* (Dipt.) from New Zealand. [*Ent. Monthly Mag.* 2^e sér., t. VII].*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1896. — Soixante-cinquième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres libérés ou à vie.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon),  A., anc. directeur de l'hôpital
St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris. *Col., Hymén.
et Hém.*

Membres honoraires

1865-1894. BALBLANI (G.), *, professeur d'embryogénie au Collège
de France, 18, rue Soufflot, Paris. *Ent. gén.*

1856-1882. CANDÈZE (Dr E.), , Glain-lès-Liège (Belgique). *Ent.
gén.; Larres des Col.; Élatérides.*

1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse), *Ent. gén.*

1880-1885. * HORN (Dr G.-Henry), 874, North Fourth street, Philadel-
phie, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Col. de l'Am.
du Nord.*

1894. LUBBOCK (John). St-James, 2, Londres S. W. (Angle-
terre). *Ent. gén.*

1894. PACKARD (A. S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*
- 1862-1894. PÉREZ (J.), ✱, prof. à la Faculté des sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*
- 1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), ✱✱ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hém. de France.*
- 1851-1894. SAUSSURE (Henri de), ✱, 24, Cité, Genève (Suisse). *Ent. gén.; Hymén.*
- 1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. de), ✱, sénateur, M. de l'Ac. roy. des Sc., 34, boul. de Sauvenière, Liège (Belgique). *Nécr., pr. Odonates; Lép. eur.*
1882. THOMSON (G.-Gustave), ✱, professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). *Ent. gén.; Col. et Hymén.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), 24, rue de la Bibliothèque, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale, sauf Lép.*
1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au chemin de fer d'Orléans, en retraite, 124, boul^d Magenta, Paris. *Col. eur.*
1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*
1885. * ALLAUD (Charles), ✱✱ A., 84, boul^d St-Michel, Paris. *Col. afr. et malgaches.*
1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc Michel, St-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*
1853. AMBLARD (Dr Louis), 14 bis, rue Paulin, Agen (Lot-et-Garonne). *Hymén.*
1887. ANGELET (Gabriel), docteur en médecine, 94, boul^d Raspail, Paris. *Ent. gén., pr. Hymén. parasites et Microlép.*
1857. * ANDRÉ (Ernest), notaire honoraire, 17, rue des Promenades, Gray (H^e-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén. du globe.*
1895. APFELBECK (Victor), conservateur du Musée national de Sarajewo Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie. *Ent. gén.; pr. Col. eur. et genre Oligoneurus.*

1896. APOLLINAIRE-MARIE (frère), professeur au pensionnat des Frères, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). *Col.*
1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'),  A., aumônier du Lycée, Troyes (Aube). *Col. de France.*
1891. APOSTOLIDÈS (Nicolas-Christo), professeur agrégé à l'Université, 7, rue Euripide, Athènes (Grèce). *Ent. gén.*
1880. * ARGOD-VALLON (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien Monde, Longicornes et Col. cavernicoles du globe.*
1887. ARRIBALZAGA (Félix-Lynch), Membre de l'Académie nationale de la République Argentine, Chacabuco (prov. de Buenos-Aires). *Dipt.*
1892. ASTIC (M.-E.-Auguste), notaire, à Feurs (Loiret). *Ent. gén.*
1891. AZAM (Joseph), architecte, à Dragnignan (Var). *Orth., Hémipt. et Dipt.*
1859. * BAER (G.-Adolphe), Cie française des pétroles de l'Amérique du Sud, Tumbes (Péron). *Ins. des îles Philippines, pr. Col.*
1892. BAILLIOT (Dr Marcel), 115, boul^d Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*
1882. BAIRSTOW (S.-Denton), F. L. S., Box 204 (Post office), Port-Elizabeth (Afrique du Sud). *Ent. gén., pr. Hymén.*
1891. BALZAN (Louis), professeur à l'Université de l'Asuncion (Paraguay), actuellement à Padoue (Italie) (ferma in posta). *Arach.*
1877. * BARGAGLI (Pierre), piazza S^{ta}-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*
1846. BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio),  18, via Baretto, Turin (Italie). *Col.*
1888. BEAUCHÊNE (Fernand DE), capitaine au 70^e régiment d'infanterie de ligne, 25, route de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gal.-rhén.*
1884. BEAUREGARD (Dr Henri),  I. P., professeur agrégé à l'École de pharmacie, assistant d'Anatomie comparée au Muséum, 49, boul^d St-Marcel, Paris. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*
1888. BECKER (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*
1866. * BEDEL (Louis),  A.,  M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1889. BÉGUIN-BILLECOQ (Louis), attaché au Ministère des Affaires étrangères, 43, rue Boulainvilliers, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*
1857. BELLEVOYE, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et alger.*
1873. * BELON (P.-M.-Joseph), prof., 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*
1895. BENDERITTER (Eugène), 41, rue des Champs-Maillets, Rouen (Seine-Inférieure). *Col., pr. Cicindélides, Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*
1896. BÉPMALE, député de la Haute-Garonne, 47, rue Ramey, Paris. *Col.*
1877. BERG (D^r C.), directeur du Musée national de Buenos-Ayres (Rép. Argentine), 470, Casilla del Correo. *Ent. gén., pr. Lép.*
1885. BERGROTH (D^r E.), Tammerfors (Finlande). *Ent. gén., pr. Hémi.*
1893. BERTHOUMIEU (l'abbé G.-V.), 5, rue Bertin, Moulins (Allier). *Ichneumonides d'Europe.*
1890. BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS (J. Deniker, bibliothécaire), 2, rue de Buffon, Paris.
1894. BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE L'UNIVERSITÉ, Strasbourg (Alsace) (Barach, bibliothécaire).
1883. * BINOT (Jean), 22, rue Cassette, Paris; l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, Cannes (Alpes-Maritimes). *Col.*
1877. * BLANC (Édouard),  A., C. , inspecteur adjoint des forêts, 48, rue Spontini, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*
1837. BLANCHARD (Émile), O. , M. de l'Institut, prof. d'Entomologie au Muséum, en retraite, 34, rue de l'Université, Paris. *Ent. gén.; anat.*
1889. * BLANCHARD (D^r Raphaël), , prof. agrégé de l'École de médecine, 32, rue du Luxembourg, Paris. *Ent. gén.*
1885. * BLAVY (Alfred),  I. P., avocat à la Cour, 4, rue Barraderie, Montpellier (Hérault). *Mœurs, mélan.; étude des Larves, pr. aquatiques.*
1892. BLEIN (Lucien), avocat, Valence (Drôme). *Col. franc.*
1896. BLEUSE (Léon), 125, quai du Mail d'Onges, Rennes (Ile-et-Vilaine). *Col.*

1881. BLONAY (Roger DE), 23, rue de La Rochefoucauld, Paris. *Ent. gén., pr. Col.*
1886. BOBERT (Henry), banquier, 54, rue Lafayette, Paris. *Col. eur.*
1895. BOULEAU (Henri), ingénieur des Arts et Manufactures, 60, rue de la Victoire, Paris. *Carabiques du globe.*
1888. BOISE (Paul), naturaliste, Soulangy, commune de Jarry (Yonne). *Hymén. et Ins. apt.*
1872. BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, 7, calle Moreto, Madrid (Espagne). *Col. et Orth. eur.*
1885. BONANNO (Simon). 23, piazza di Bologni, Palerme (Sicile). *Ent. gén.*
1891. * BONAPARTE (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris. *Ent. gén.*
1883. * BONHOURE (Alphonse), avocat à la Cour d'appel, 2, rue Chapsal, Paris. *Col. eur.*
1895. BONJOUR (Gustave), étudiant en médecine, 68, rue Gay-Lussac, Paris. *Lép. franc.*
1894. BONNIER (Jules), directeur adjoint de la Station maritime de Wimerenx, 75, rue Madame, Paris. *Ent. gén., Crust.*
1859. * BONVOULOIR (comte Henry DE), 6, rue Pierre-Charron, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*
1879. BOXY (vicomte G.-J.-Louis DE), 36, rue Vanneau, Paris. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*
1892. BOSSION (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*
1896. BOUCHARD, à Palembang, par Dels (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*
1893. BOUCOMONT (Antoine), avocat, 20, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*
1857. BOUDIER (Émile), anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. Eur.*
1878. BOULLET (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*
1893. BOURDERY (Louis), licencié en droit, 70, rue Gay-Lussac, Paris. *Col.*
1872. * BOURGEOIS (Jules),  A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit.; Malacodermes crot.*

1891. BOUTAN (Louis), maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris. *Ent. gén.*
1896. * BOUTAREL (Dr), 13, boul^d Beaumarchais, Paris. *Col., pr. cent. du Chili.*
1896. * BOUVIER (E.-L.),  I. P., Professeur de Zoologie (Animaux articulés) au Muséum d'Histoire naturelle, 39, rue Claude-Bernard, Paris. *Ent. gén.*
1874. BOYENVAL, ✱, 37, rue Verrerie, Dijon (Côte-d'Or). *Col. eur.*
1884. BRABANT (Édouard), au châ. de Morenchies, par Cambrai (Nord). *Lép., pr. Microlep.*
1883. BRAMSON (K.-L.), prof. au Gymnase d'Ékaterinoslaw (Russie). *Col. et Lép. rus. et exot.*
1887. BRENSKE (Ernest), président de la Soc. entom. de Potsdam, prov. de Brandebourg (Prusse). *Col. eur., Melolonthides exot.*
1894. BRÖLEMANN (Henry W.), 22, rue de Marignan, Paris. *Ent. gén., pr. Myriapodes.*
1876. BRONGNIART (Charles),  I. P., ✱, Dr ès sciences, assistant d'Entomologie au Muséum, 9, rue Linné, Paris. *Ent. gén.; Orthoptères, Longicornes; Articulés fossiles.*
1887. BROWN, place de la Dauphine, Cludéran, près Bordeaux (Gironde). *Ent. gén., pr. Lép., Hémipt., Nérr. et Orth.*
1888. BUCKTON (G. BOWDLER), M. de la Société royale de Londres, Haslemere, Surrey (Angleterre). *Aphidiens et Cécidides.*
1832. BUGNION (Charles-J.-J.-M.), l'Hermitage, Lausanne (Suisse). *Col. et Lép.*
1894. BURNS (Henry), bibliothécaire et secrétaire de la Bibliothèque de Fulham, Crystal Palace, Londres (Angleterre). *Étude des Fourmis.*
1882. BUISSON (Henri DE), au châ. du Vernet, par Brœut-Vernet (Allier); l'hiver, 2, rue des Trois-Pommes, Bourges (Cher). *Col., pr. Élatérides; Orth., Hém., Hymén. et Dipt. eur.*
1896. BUISSON (Robert DE), 9, rue Savanon, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Hymén.*
1894. CABRERA Y DIAZ (DON ANATAEL), calle Mendizabal, 25, 3^o S^o, Barcelone (Espagne). *Ent. gén., Hymén.*
1887. CAILLOL (Henri), avocat, 18, rue Traverse-du-Chapitre, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Col. gall.-rhén.*

1880. CAMERON (Peters), The Rookery, à Bridgmont (Angleterre), *Hymén. pr. ceux d'Écosse*.
1896. CARNÉ (A. de), Vitry-sur-Seine (Seine). *Ent. gén.*
1893. CARPENTIER (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du nord de la France*.
1893. * CARRET (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*
1889. CARACIOLLO (Henri), H. M., Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W., 1 (Antilles). *Col., Lép.; Reptiles*.
1896. CARADJA (Aristide de), Tirgu Neamtu (Roumanie). *Lép.*
1883. CASEY (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord*.
1891. CASTELL (comte Adolf de), 123, rue Brancas, Sèvres (Seine-et-Oise). *Col. eur.*
1879. * CAYOL (Marius),  M. A., s.-chef de bureau au Min. de l'Agriculture, 96, rue Nollet, Paris. *Col. eur.*
1888. * CEPERO (Adolfo-L.), M. de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*
1892. CHAMPENOIS (Amédée), anc. conservateur des Forêts, 45, rue de la Bourgogne, Meudon (Seine-et-Oise). *Col. paléarctiques*.
1869. CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, 48, rue Rochechouart, Paris. *Col. de France*.
1896. CHARPENTIER (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*
1886. * CHATIN (Dr Joannès),  M. de l'Ac. de médec., agrégé de l'Éc. de pharm., prof. adj. à la Faculté des Sc., 174, boul'd St-Germain, Paris. *Ent. gén.; anat. des Insectes*.
1883. * CHEUX (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*
1893. CHEVALIER (L.), 2, rue de Baume, Paris. *Lép.*
1891. CHEVREUX (Ed.),  A., route du Cap, Bône (Algérie). *Crust.*
1889. CHOBAUT (Dr Alfred), 4, rue Dorée, Avignon (Vaucluse). *Col. eur. et médit.; Hymén. de France*.
1893. CHOŁODKOWSKY (Dr Nicolas-Alexandrovitch), prof. à l'Institut forestier de St-Petersbourg (Russie). *Ent. gén.; Ins. nuis. à la sylviculture*.

1883. CHÉTIEN (Pierre), 84. bis, rue des Bois-Colombes, la Garenne-Colombes (Seine). *Lép. eur., pr. étude des Chenilles et des œufs.*
1889. CLAYBROOKE (JEAN DE).  A., attaché à la direction du Jardin zoolog. d'acclimatation, 5, rue Sontay, Passy-Paris. *Ent. gén.*
1872. * CLÉMENT (A.-L.),  I. P., dessinateur, 34, rue Lacépède, Paris. *Ent. gén.*
1892. CLOUET DES PESRIQUES (Louis), Medjez-Amar, par Guelma, prov. de Constantine (Algérie). *Col.*
1888. COMSTOCK (J.-Henry), prof. of Entom. and general Invertebrate, in Cornell University, Ithaca, New-York (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Coccides.*
1854. CONSTANT (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). *Lép. eur.*
1888. COSSO (Cyprien), 28, rue de Constantine, Alger (Algérie). *Col. eur.*
1844. COSTA (Achille), directeur du Musée zoologique, 5, via S^{ta}-Antonia alla Vicaria, Naples (Italie). *Ent. gén.*
1881. CORLON (Dr),  A.,  O. S^t-Ch.,  C. d'Isab.-la-Cath., Monaco (Principauté). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*
1885. CROISSANDEAU (M^{me} Veuve J.), 45, rue du Bourdon-Blanc, Orléans (Loiret). *Col. eur.*
1888. DAGUIN (Paul), 40, rue Littré, Paris, *Ent. gén., pr. Col.*
1890. DAMES (L.-Félix), libraire, 32, Voss-Strasse. Berlin, W. 9 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*
1892. DANIEL (Charles), chimiste, 41, Dachauerstrasse, Munich (Bavière). *Col.*
1893. DANYSZ (Jean), directeur du Laboratoire de parasitologie, 21, avenue Reille, Paris. *Ent. gén.*
1882. * DATTIN (E.), , capitaine du génie, 22 bis, rue de la Bonne-Aventure, Versailles (Seine-et-Oise). *Lép. eur., pr. Microlép.*
1890. DECAUX (François),  A.,  M. A., 8, rue du Marché, Neuilly (Seine). *Mœurs et mœurs.; paras. des Ins.; Ent. appl.; Col. eur.*
1879. DECOENE-RAGOUCHOT (Alfred), aux Antoinnes, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; Ins. ut. et nuis. à l'agriculture.*
1887. DEGORS (Alfred), receveur de l'enregist., Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1889. DEHARLE (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur.*
1896. DEJEAN (Raymond), rue du Regard, 42, Paris. *Col. d'Europe.*
1892. DELAGRANGE (Charles), 34, avenue de Clichy, Paris. *Col. et Lép.*
1896. DELAHAYE (F.), 2, rue des Aix, Angers (Maine-et-Loire). *Lép., Col., Név.*
1892. DELAHAYE (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*
1855. DELAMAIN (Henri), Jarnac (Charente). *Lép.*
1890. DELLA TORRE (Carlo), villa Della-Torre, 4, via Domenico Buonvicini, Florence (Italie). *Ent. gén.; Hygmén. pr. Chrysidæ et Sphecidae.*
1890. DELORME (Paul), 40, avenue Gandillot, Alger (Algérie). *Ent. gén.*
1895. DELSUC (René), 47, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Ent. gén.*
1884. * DELUGIN (A.), anc. pharmacien de 1^{re} classe, l'hiver : 26, rue de la Boétie, Périgueux; l'été : au châ. de Marouatte, par Montagnier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*
1889. DEMAISON (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*
1874. DEMAISON (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*
1880. DEMBOWSKI (Louis DE). Siennica, par Nowo-Minsk. gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*
1888. DENFER (J.), *, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*
1882. * DESBORDES (Henri),  A., s.-chef au Minist. des Trav. publics, 22, rue d'Assas, Paris. *Col. franç.*
1859. DESBROCHERS DES LOGES (Jules), percepteur des contrib. dir. retraité, directeur du journal *le Frelon*, 23, rue de Boisdénier, Tours (Indre-et-Loire). *Ent. gén., Curculionides du globe, pr. de la faune eur. et circa.*
1882. DESIGNOLLE (Paul), instituteur, 51, rue de Charenton, Paris. *Col. et Lép. eur.*
1856. DEYROLLE (Henri), 42, rue Bondan, Bourg-la-Reine (Seine). *Col. et Lép. exot.*
1869. DIECK (Dr G.), Zöschen, près Mersebourg (Prusse). *Col. eur.*

1889. DIMMOCK (George), Ph. D., Canobie Lake, N. H. (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén., anat. et physiol.*
1868. * DISTANT (W. L.), 4, Westbourne Terrace, Lower Addiscombe, Surrey (Angleterre). *Hém. et Lép.*
1891. * DODERO (Agostino), 9, rue Torre-del-Amore, Sturla-Gènes (Italie). *Col. de Ligurie; Psélaphides.*
1881. * DOGNIN (Paul), négociant, 16, villa de la Réunion, Anteuil-Paris. *Lép. eur.*
1861. * DOLLÉ (Maurice), anc. officier, photographe, 27, rue des Chenizelles, Laon (Aisne). *Col.*
1873. DOLLFUS (Jean), Membre à titre honorifique, fondateur du Prix Dollfus, 33, rue Pierre-Charron, Paris.
1894. DONCKIER DE DONCEEL (Henri), naturaliste, 20, place Denfert-Rochereau, Paris. *Ent. gén., Col. et Lép. exotiques.*
1890. DONGÉ (Ernest), employé de la Banque de France, 36, avenue de Châtillon, Montrouge-Paris. *Col. gal.-rhén.*
1859. DORIA (marquis Giacomo), 48, via Peschiera, Gènes (Italie). *Col.*
1887. * DORMER (lord), Warwick, Grove park (Angleterre); et Londres, Lennox gardens (à partir d'août). *Col., pr. Cœcidélides.*
1889. * DRIANCOURT (V.-Jules), distillateur, 119, rue de Paris, St-Denis (Seine). *Ent. gén., pr. Col.*
1896. DUBOIS (Albert), 14, rue Richand, Versailles (Seine-et-Oise). *Col.*
1892. DUMANS (Jules), ancien magistrat, 66, rue Saint-Loup, Bayeux (Calvados). *Lép., pr. Microlép.*
1890. DUMONT (Constantin), horloger, 85, boul^d Haussmann, Paris. *Lép. et Col. eur.*
1893. * DUPONT (Louis), prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; Géographie entom.*
1891. DUPUY (Gabriel), négociant, 55, rue St-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*
1894. DU ROSELLE (Dr Fernand), 21, rue Lamarek, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*
1888. DERRANT (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Microlép.*
1894. ÉCOLE ROYALE SUPÉRIEURE D'AGRICULTURE DE MILAN (Italie), Direzione, 47.

1891. * EMERY (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicidés du globe.*
1866. * ERSCHOFF (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 42^e ligne, St-Petersbourg (Russie). *Lép.*
1892. ESCHERICH (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérâtes.*
1879. FAUCONNET (M.-Louis), M. du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*
1892. * FAVARCO (Louis),  A., 48, rue du Vernay, St-Étienne (Loire). *Col.*
1861. FAUVEL (Albert),  A., , avocat, 46, rue d'Angle, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse-Normandie; Col., Lép. galle-rhéu.; Staphylinides erot.*
1886. FELSCH (Carl), 2, Chaussée-strasse, Reudnitz-Leipzig (Saxe). *Col., pr. Coprophages et Lamellicornes.*
1890. * FERTON (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*
1894. FIELD (Dr Herbert Haviland), Concilium bibliographicum, Zurich-Oberstrass (Suisse). *Ent. gén., embryologie.*
1876. * FINOT (P.-A.-Prosper), , capit. d'état-major, en retraite, 27, rue St-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*
1880. FITCH (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*
1882. * FLEUTIAUX (Edmond), 1, rue Malus, Paris. *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*
1891. FRANÇOIS (Ph.), Dr ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques de Zoologie à la Sorbonne, 1, rue Dolomieu, Paris. *Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*
1888. FRENCH (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. gén., pr. Lép.*
1873. FRIDRICI (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., 40, place St-Croix, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*
1896. FUENTE (D. JOSÉ-MARIA DE LA), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*
1867. FUMOZE (Dr Armand), ,  A., 78, rue du Faubourg-St-Denis, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1880. * GADEAU DE KERVILLE (Henri),  A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inférieure). *Ent. gén.*
1867. * GAGE (Dr Léon),  A., 9, rue de Grenelle, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*
1892. GAGET, prof. de sc. nat. à l'École d'agric. de Gemetines, par St-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*
1869. GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, 52, rue de Bellay, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*
1870. GAULLE (Jules DE), 41, rue de Vaugirard, Paris. *Hyménoptères.*
1886. GAZAGNAIRE (Joseph), Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*
1896. GÉLIN (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).
1880. GENNADIUS (P.), directeur de l'agriculture, Chypre. *Ent. gén., pr. Cochenilles.*
1885. GLANELLI (Giacinto), 2, rue Manzoni, Turin (Piémont). *Lép.*
1891. * GIARD (Alfred), , prof. à la Faculté des Sciences de Paris, 44, rue Stanislas, Paris. *Ent. gén.*
1894. GIGLIO-TOS (Dr Ermanno), assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*
1868. GOBERT (Dr Émile), ,  I. P., C. , 51, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*
1880. GODMAN (Dr F. DE CANE), 40, Chandos street, Cavendish square, Londres W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*
1890. GOMBERT (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., pr. Col.*
1887. GORHAM (révérend H. S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*
1879. GOSS (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*
1878. GOUNELLE (Émile),  A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*
1873. GOZIS (Maurice DES), , avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Monthucon (Allier). *Col. et Orth. de France.*
1833. GRAELLS (commandeur Mariano DE LA PAZ), , sénateur, prof.

- d'anat. comparée et de zoonomie au Musée d'hist. nat., 2, calle de la Bola, Madrid (Espagne). *Ent. gén.; mœurs des Insectes.*
1889. GRISON (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Euregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). *Col.*
1866. GROXIER, 49, rue St^e-Catherine, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*
1870. * GROUVELLE (Antoine), ✱, directeur de la Manufacture nationale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsay, Paris. *Col. eur.; Claricornes erot.*
1869. * GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, prof. à l'Éc. centrale des Arts et Manuf., 48, avenue de l'Observatoire, Paris. *Col. eur.*
1873. GROUVELLE (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris. *Col. franç.*
1891. GROUZELLE (C.-Alexandre), ingénieur des manufactures de l'État, 4, rue Jean Nicot, Paris. *Ent. gén.*
1889. * GUERNE (baron Jules DE), ✱.  I. P., 6, rue de Tournon, Paris. *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*
1894. GUERRY (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, Buprestides et Longicornes.*
1888. GUILLEBEAU (Francis), au Plantay, par Marlioux (Ain). *Col. eur.*
1886. GUILLIOT (Paul), 54, rue de Chabrol, Paris. *Col. eur.*
1895. GUIMOND, pharmacien, au Parc-St-Maur (Seine). *Col.*
1894. GUTTIÉRREZ Y ARANGO (Dr Daniel), Manizáles, République de Colombie (Amér. du Sud). *Ent. gén.*
1891. GUYON (Henri), naturaliste, 43, rue Bertin-Poirée, Paris. *Ent. gén.*
1872. * HALLOY (Léon D'), 23, rue des Portes-Blanches, Amiens (Somme). *Col. et Lép. eur.*
1894. HARDY (Gabriel), 456, rue de Courcelles, Paris. *Col. de France.*
1891. HEIM (Dr Frédéric), professeur agrégé de l'École de médecine, 45, rue de Rivoli, Paris. *Ent. Gén.*
1891. HENNEGUY (Dr Louis-F.), préparateur au Collège de France, prof. à l'École nat. d'horticult. de Versailles, 9, rue Thénard, Paris. *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*
1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*
1888. HESS (Dr Wilhelm), professeur de zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1883. HEULZ, négociant, 6, place de la Bastille, Paris. *Ent. gén., pr. Lép. eur.*
1866. HEYDEN (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, 54, Schlossstrasse, Bockenheim, près Francfort-s.-le-Mein (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*
1874. HOPFGARTEN (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, Thuringe (Prusse). *Col. eur.*
1885. * HOLLAND (W.-J.), Perrysville avenue, Alleghany, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Lép.*
1880. HORVATH (Dr Géza), M. de l'Ac. des sciences de Hongrie, etc., conservateur-directeur de la Section zoologique du Musée national hongrois, Buda-Pest (Hongrie). *Hém.*
1892. * HUBBARD (Henri-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C. : l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*
1891. HUET (Dr L.), ☼ I. P., maître de conférences à la Faculté des sciences, 8, rue de la Chaîne, Caen (Calvados). *Ent. gén.*
1894. INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE, 16, rue Claude-Bernard, Paris.
1889. JAKOWLEFF (W. E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Irkoutsk (Sibérie). *Ent. gén., pr. Hém. et Col.*
1890. * JANET (Armand), ✱, ingénieur de la marine, 8, boul^d du Littoral (Mourillon), Toulon₁ (Var). *Lép.*
1891. JANET (Charles), ☼ A., licencié ès sc. natur., Beauvais (Oise). *Anat., Hist., Dével. et Biol. ent.*
1892. JANSON (O. E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col. pr. Cétonides.*
1889. JOANIS (Albert), étudiant en médecine, 16, rue de Lancry, Paris. *Ent. gén.; mœurs et anat.*
1892. JOANNIS (l'abbé J. DE), 15, rue Monsieur, Paris. *Lép.*
1886. JOANNIS (Léon DE), prof. de mathématiques à l'Éc. libre de St-François, Vannes (Morbihan). *Lép. eur., pr. Chenilles.*
1858. JOURDHEUILLE (Camille), juge honoraire, l'hiver : 101, rue de Rennes, Paris ; l'été : Lusigny (Aube). *Lép. eur.*
1891. KERREMANS (Ch.), capitaine pensionné, 40, rue du Magistrat, Bruxelles (Belgique). *Col. pr. Buprestides.*
1895. KIEFFER (Henri), élève en pharmacie, 31, rue St-Nicaise, Châlons-sur-Marne (Marne). *Ent. gén.*

1893. * KIEFFER (l'abbé J.-Jacques), prof. au collège, Bitché (Lorraine). *Cécidies ou Galles; Galles des Cécidomyiides.*
1869. KIRBY (W.-F.), Burlington gardens, 5, Chiswick, Londres W. (Angleterre). *Lép.*
1888. KLINCKSIECK (Paul), libraire, M. de plusieurs Sociétés savantes, 52, rue des Écoles, Paris. *Bibliographie scientifique.*
1875. KOCH senior (Dr Ludwig), Anessere Cramer Klettstrasse, 3, Nuremberg (Bavière). *Arach.*
1855. KRAATZ (Gustave), Dr en philosophie, président de la Soc. entom. allemande, 28, Linkstrasse, Berlin (Prusse). *Col.*
1885. KRAUSS (Dr Hermann), 3, Hafengasse, Tübingen (Wurtemberg). *Ent. gén., pr. Orth.*
1863. * KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), $\S$ I. P., assistant d'Entom. au Muséum, M. de la Comm. technique du Min. de l'Agriculture, 20, Villa Saïd (70, rue Pergolèse). *Ent. gén.; anat.*
1894. LABONNE (Dr Henri), $\S$ I. P., directeur de la Société d'éditions, 4, rue Antoine-Dubois, Paris. *Ent. gén.*
1892. LABORATOIRE DE LUC-SUR-MER (directeur Dr Jean Joyeux-Laffuie, Luc-sur-Mer, Calvados).
1846. * LABOULBÈNE (Dr Alexandre), O. $\ast$, $\S$ I. P., M. de l'Ac. de médecine, prof. à la Faculté de méd. etc., 181, boul^d St-Germain, Paris : août à octobre, à St-Denis-d'Anjou (Mayenne). *Ent. gén.; anat.; mœurs; parasitisme.*
1858. LAFAURY (Clément), Saignac-et-Cambran, près Dax (Landes). *Lép. eur.*
1887. * LAGLAIZE (Léon), $\S$ A., natur.-voyageur, 32, rue de Paradis, Paris. *Ent. gén.*
1873. LAJOYE (L.-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col. eur.*
1893. LAHAUSSOIS (Ch.), avocat, 62, rue des Saints-Pères, Paris. *Col.*
1864. LALLEMANT (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*
1895. LALLIER (Paul), étudiant en médecine, 14 bis, rue Gutenberg, Paris. *Col.*
1885. LAMEERE (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 119, chaussée de Charleroi, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. LAMEY (Adolphe), O.  M. A., anc. conservateur des forêts, 22, cité des Fleurs, Batignolles-Paris. *Col. médit.*
1861. * LANSBERGE (J.-G. VAN), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises. Brummien, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*
1874. * LAPLANCHE (Maurice DE), au châ. de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anal.*
1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), anc. percepteur des contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*
1895. LAVERGNE DE LABARRIÈRE, inspecteur d'assurances, 51, rue de Naples, Paris. *Col., Lép.*
1888. * LEECH (John-Henry), 29, Hyde Park Gate, Londres S. W. (Angleterre). *Lép.*
1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6^e corps), 44, rue David, Reims (Marne). *Col. eur.*
1874. LELOUP (Dr Charles), Menetou-sur-Cher (Loir-et-Cher). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*
1886. LEMOINE (Dr Victor),  I. P. anc. prof. hon. à l'Éc. de médecine de Reims, 41, rue Soufflot. *Ent. gén.; anal.*
1889. LENAIX (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisne). *Lép. et Col. eur.*
1895. LÉON (Dr N.), professeur de zoologie à l'Université, 123, Sararie, Jassy (Roumanie). *Ent. gén.*
1875. LE PILEUR (Dr Louis), 15, rue de l'Arcade, Paris. *Col.*
1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier, 32, rue des Fourneaux, Paris. *Col. et Lép. eur.*
1887. LESNE (Pierre),  A., préparateur d'entom. au Muséum, 40, avenue Jeanne, Bois-de-Colombes (Seine). *Ent. gén.*
1894. LÉTIENNE (Dr A.), 2, rue de Penthièvre, Paris. *Ent. gén.*
1895. LEURIDAN, 42, rue Dammartin, Roubaix (Nord). *Ent. gén.*
1861. * LÉVEILLÉ (Albert).  A., 40, rue du Dragon, Paris. *Col. eur., alg. et tun.; Temnochilides exot.; Hém.*
1887. LINTNER (J.-A.), State Entomologist of New-York state Museum, Albany (É.-U. d'Amérique). *Ent. gén.*
1895. * LOMBARD (Félicien), rue d'Auche, Serres (Haute-Alpes), *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1832. LUCAS (Hippolyte), *, assistant d'Entom. au Muséum, en retraite, 57, rue Cuvier, Paris. *Ent. gén.*
1861. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 75, rue du Cardinal-Le-moine, Paris. *Lép. eur. et afr., Hespérides exot.; Col. et Névr. du globe.*
1884. * MACÉ (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-Inférieure). *Col. et Orth.*
1896. MACHIAVELLO (Joseph), École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Ent. gén.*
1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, Londres S. E. (Angleterre). *Névr.*
1893. MAGNIN (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue Honoré-Chevalier. *Col.*
1881. MAGRETTI (Dr Paul, 7, via Dante, Milan (Italie). *Hymén.*
1878. MAINDRON (Maurice), ✠, A., 17, rue Méchain, Paris. *Cicindélides et Carabiques.*
1892. MARCHAL (Dr Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén.; biol.; Ent. appliquée; Hymén.*
1892. MARQUET (Charles), 15, rue St-Joseph, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hymén. d'Europe.*
1858. MARMOTTAN (Dr Henri), député, maire du 16^e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*
1891. MARSHALL (Thomas Ansell), Rectory, Botolphclaydon, Hatt, Cornwall (Angleterre). *Ent. gén., pr. Hymén.*
1893. MARTIN (Émile), naturaliste, 80, rue Royale, Orléans (Loiret). *Ent. gén.*
1855. MARTIN (Emmanuel), propriétaire, Creil (Oise). *Lép.*
1861. MARTIN (Dr Charles-II.), *, 4, rue Faustin-Hélie, Passy-Paris. *Col.*
1891. MARTIN (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*
1892. MARTINEZ DE LA ESCALERA (Mannel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*
1860. MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., 6, calle de San Quintín, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * MASON (Philip Brookes), M. de la Soc. linnéenne de Londres, etc.,
Horniglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre). *Ent. gén.,
pr. Col.*
1870. MASSON (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon,
Beauvais (Oise). *Col. de France.*
1873. MATHAN (Marc de), natur.-voyageur dans l'Amér. du Sud, Bra-
gance, prov. de Para (Brésil); et chez MM. Oberthür, 44, fau-
bourg de Paris, Rennes (Ile-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*
1888. MATTHEWS (Coryndon), Plympton, St-Mary, South Devon (Angle-
terre). *Dip.*
1875. * MAUPPIN (P.-Alfred), 155, boul^d St-Germain, Paris. *Col. eur.*
1861. * MAYET (Valéry),  A.,  M. A., prof. d'entom. à l'Éc. d'agri-
culture, 4, rue du Faubourg-Boutonnet, Montpellier (Hérault).
Ent. gén.; mœurs; Col. eur.
1881. * MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, 22, calle de Clau-
dio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., pr. Arach. et Myr.*
1892. MEADE (Dr Richard Henry), Mount Royd, Bradford, Yorkshire (An-
gleterre). *Dipt. eur., pr. Muscidae.*
1893. MERCADO Y GONZALEZ (Dr Matias), Nava del Rey, Valladolid (Es-
pagne). *Ent. gén.*
1894. MESMIN (Louis), propriétaire, à Gabilland, par Bussière-Poitevine
(Haute-Vienne). *Col. d'Europe et de la Guadeloupe, Cyprinides
du globe.*
1890. MEUNIER (Ferdinand), ex-natur.-voyageur de l'État indép. du Congo,
22, rue de la Paille, Bruxelles. *Hymén. (Aculeata); Dipt.*
1882. MEYER-DARCIIS (Georges), Wohlen (Suisse). *Col., pr. genres Cara-
bus et Julodis.*
1893. MIALI (Louis Compton), prof. de biologie au collège de Leeds,
Yorkshire (Angleterre). *Anat., physiol. ent.*
1891. MIGNEAUX (Jules), peintre-graveur, 5, quai de Billancourt, Billan-
court (Seine). *Iconographie entomologique.*
1888. MILLETES (M^{me} veuve), née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, membre
à titre de honorifique, 35, rue St-Louis, Évreux (Eure).
1883. * MILLOT (Charles),  L. P., anc. officier de marine, 7, place
St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1862. * MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. ✱, M. de l'Institut, prof. au Muséum, etc., 57, rue Cuvier, Paris. *Ent. gén., pr. Crustacés.*
1892. MINSER (Joseph-Jean), ✱, capitaine au 142^e régiment d'infanterie, Montpellier (Hérault). *Col. de France.*
1873. * MOT (Henri),  I. P.,  M. A., juge d'instruction, Beaune (Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nuisibles du globe.*
1844. MOCQUERYS (Émile), 6, rue de la Préfecture, Évreux (Eure). *Col. eur.; Hymén. de France.*
1880. MOERENBOIT (Victor), naturaliste, villa Vreedenhof, Laroche, pr. de Luxembourg (Belgique). *Ent. gén., pr. Hymén.*
1889. MOISSON (Louis),  A., avocat, rue de la République, Oran (Algérie). *Ent. gén., pr. Col.*
1880. MONNOT (Eugène), commis d'économat au Lycée, Troyes (Aube). *Col. eur.*
1893. MONTANDON (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hélicoptères.*
1878. MONTEIRO (A.-A.-Carvalho de), 72, rua Garrest, Lisbonne (Portugal). *Ent. gén., pr. Lép.*
1870. MONTILLOT (Louis), ✱,  A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, avenue de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*
1894. MONTLEZUN (le comte Armand de), 106, quai de Tonnis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*
1858. MONTROUSIER (R. Père), missionnaire apostolique, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*
1889. MORAGUES É IBARRA (Ignacio), 18, calle de San-Francisco, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*
1888. * MORGAN (A.-C.-Frédéric), M. des Soc. linéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Hémoptères, pr. Coccides.*
1896. * MÜLLER (J. W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*
1859. MÜLLER (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, 46, Holtzhoﬀgasse, Deesde-Neustadt (Saxe). *Col.*
1891. * NADAR (Paul), 51, rue d'Anjou, Paris. *Col.*
1852. NARCISSAC (comte de), ✱, 6, boulev. des Italiens, Paris; et la Ger-

- manie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.; anat.*
1886. * NEERVORT VAN DE POLL (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, à Bijzenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*
1886. NEREN (Dr C.-Harold), chevalier de l'ord. roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hymén.*
1871. NEVINSON (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, Londres S. W. (Angleterre). *Col.*
1873. NICKERL (Dr Ottokar), 46, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*
1876. NICOLAS (André), ancien magistrat, 23, rue St-Malo, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*
1881. * NODIER (Charles), *, médecin de la marine, Toulon (Var). *Col.*
1889. NONFRIED (A.-P.), M. de plusieurs Soc. entom., Rakonitz (Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Cérambycides.*
1860. NORQUET (Anatole DE MADRE DE), 61, rue de Jemmapes, Lille (Nord). *Col. eur. et alg.*
1895. NORMAND (Henri), médecin aide-major de 1^{re} classe, Hôpitaux de la Dom de Tunisie (Tunis). *Ent. gén.*
1882. * NOUALHIER (Maurice), Pnymand, près Nieul (H^{te}-Vienne). *Ent. gén., pr. Hém. Gymnocérates et Hydrocorises.*
1887. * NUGUE (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de France.*
1885. OBERRIETH (Maurice), négociant, 24, rue Caumartin, Paris. *Col. eur.*
1861. * OBERTHÜR (Charles), 44, faubourg de Paris, Rennes (Ile-et-Vilaine). *Lép.*
1871. * OBERTHÜR (René), 44, faubourg de Paris, Rennes (Ile-et-Vilaine). *Col.*
1880. ODIER (Georges), 39, rue de l'Université, Paris. *Col. eur.*
1891. ODIER (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suisse). *Col.*
1892. OLIVIER (Al.), 1, rue Hoche, Constantine (Algérie). *Col.*
1873. * OLIVIER (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). *Col. eur.; Hém. et Hymén. eur.*

1885. * OLLIFF (Arthur Sydney), Entomologist (Department of Agriculture), Sidney, New-South-Wales (Australie); ou chez MM. Oberthür. *Ent. gén.*
1873. ORBIGNY (Henri D'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Paris. *Col. eur. et méditer.*
1895. ORLU (Léopold), 12, place du Château, Montpellier (Hérault). *Col. franç.*
1888. OSBORN (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zoological Laboratory) Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mallophages et Pédiculides.*
1881. * OSTEN-SACKEN (baron C.-Robert D'), Haus Mai, Wredeplatz, Heidelberg (gr.-duché de Bade). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du Nord; Tipulaires en général.*
1871. OUSTALET (Émile), ✱,  I. P., assistant au Muséum, etc., 121, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. *Ent. gén.*
1896. PANTEL (Rév. P. J.), Convento de Santiago, Ucles, par Tarancon (Espagne).
1894. PASSET (Jules), 60, rue de Miromesnil, Paris. *Ent. gén.; Lép.*
1876. PELLETIER (H.), avocat, président du Comice agric. de l'arrondissement, Madon, par Blois (Loir-et-Cher). *Ent. appliquée.*
1892. PENSIONNAT (LE) DE SAINT-ÉUVERTE, Orléans (Loiret).
1883. * PÉRINGLEY (Louis),  I. P.,  M. A., s.-directeur du Musée d'hist. natur. de Cape-Town (cap de Bonne-Espérance). *Ent. gén., pr. Col.*
1875. * PERRAUDIÈRE (René DE LA), ✱, au chât. de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*
1896. PETIT, instituteur, directeur de l'école des Heumis, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*
1893. PEYERIMHOFF DE FONTENELLE (Paul DE), garde gén. des Forêts, 5, rue Navarin, Toul (Meurthe-et-Moselle). *Col.*
1890. * PHILIPPI (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*
1889. * PIC (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col.; Hymén.; Hém.; Longicornes d'Europe et circa; Anthicides, Ptinides et Bruchides (Mylabris) du globe.*
1883. PIERSON (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. PIGEOT (Nicolas-P.), prof. à l'École d'agriculture de Reims (Ardenne). *Ent. gén., pr. Hymén.*
1890. PLANET (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*
1892. PLANET (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*
1894. PLUTCHESKY-PLITSCHYK (Valdemar), 10, rue Dvortzovaya, Vitebsk (Russie). *Col. eur. et exot.; Ins. unis. à l'agriculture.*
1873. POLLE DE VIERMES, 225, rue du Faubourg-St-Honoré, Paris. *Col. eur.*
1896. PORTER (T. E.), Casilla, n° 8, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*
1890. PORTEVIN (F.-A.-Gaston), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure). *Ent. gén. Col.*
1888. * PORTIER (Paul), 152, boul^d Monparnasse, Paris. *Lép. eur., pr. Microlep.*
1896. POTTIER (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Leclercq, Paris. *Coléoptères.*
1890. POUILLON (Amédée), naturaliste, Landroff (Lorraine). *Col. et Lép.*
1869. * POUJADE (G.-Arthur),  A., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*
1894. POULOT (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris. *Lép.*
1867. PREUDHOMME DE BORRE (Alfred),  anc. conservateur-secrétaire du Musée royal d'Hist. natur. de Bruxelles, villa la Fauvette, Petit-Saconnex, Genève (Suisse). *Ent. gén., pr. Hélicomères.*
1892. QUINTIN, chimiste au Laboratoire départemental, 50, rue d'Illiers, Orléans (Loiret). *Col. franc.*
1888. RADOT (Émile), industriel, Essonnes (Seine-et-Oise). *Lép. eur.; étude des Chenilles.*
1867. RAFFRAY (Achille),  I. P., consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). *Col. afr.; Psélaphiens et Scydmaniens du globe.*
1872. * RAGUSA (Edrico), hôtel des Palmes, Palerme (Sicile). *Col. eur.*
1895. BAILLIET, professeur d'histoire naturelle à l'École d'Alfort (Seine). *Ent. gén.*
1895. * RAOULT (Charles), Raon-l'Étape (Vosges). *Ent. gén., pr. Col. de France.*

1890. * REED (C. Edwin), Baños de Canquenes, Santiago (Chili). *Ent. gén.*
1875. RÉGIMBART (Dr Maurice), 41, rue du Meilet, Évreux (Eure). *Col. eur., pr. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*
1895. RÉGNIER (Raymond), greffier en chef au Tribunal de commerce, 42, cours Gambetta, Aix (Bouches-du-Rhône). *Lép. et Hém.*
1876. REITTER (Ed.), Entomologiste, Paskau (Moravie). *Ent. gén., pr. Col.*
1896. REUTER (Enzio), Privat-Docent à l'Université d'Helsingfors (Finlande). *Entom. gén., Lépidoptères, Entom. économique.*
1874. REUTER (O.-M.), prof. à l'Université, 9, Mariégatan, Helsingfors; pendant les vacances, Abo (Finlande). *Ent. gén., pr. Hém.*
1891. RINXAPOLI (Louis-Volpe), naturaliste, à Licata (Sicile). *Col. et Lép.*
1888. RÖDER (baron Victor von), Hoym, duché d'Anhalt (Allemagne). *Dépt. du globe.*
1877. * ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas MIKHAILOVITCH), St-Petersbourg (Russie). *Lép.*
1891. * ROTHSCHILD (the Honbl. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*
1876. * ROUAST (Georges), 32, rue du Plat, Lyon (Rhône). *Lép. eur., pr. Psychides.*
1896. ROYER (Maurice), étudiant en médecine, 5, rue de l'Université, Paris. *Col. et Hém.*
1880. * SAHLBERG (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*
1889. SANDIN (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*
1851. SAULEY (Félicien CAIGNART DE), 3, rue Châillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*
1891. SAVARD (Désiré), avocat à la Cour d'appel de Paris, 15, rue Linné, Paris. *Col. eur. et atq.*
1887. SAVIN DE LARCLAUDE (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*
1882. * SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse Royale FERDINAND I^{er}, prince régnant de Bulgarie, duc de), Sofia (Bulgarie). *Lép. eur.*

1891. SCHAEFFUS (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator, Meissen (Saxe). *Col.*
1894. * SCHLAUS (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*
1893. SCHAWBOFF (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*
1869. SCHUMBERGER-DOLLEUS (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*
1869. * SEDILLOT (Maurice), 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*
1885. SEEBOLD (Théodore), C. X , ingénieur civil, 5, square du Roule, Paris. *Lép.*
1892. SEGUY (Jude), stagiaire de sériciculture, École d'agriculture de Montpellier (Hérault). *Col.*
1864. * SEIDLITZ (Dr Georges von), 27, Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*
1860. * SENNEVILLE (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 52, rue de Grenelle, Paris. *Col. de France.*
1865. SHARP (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*
1888. SHAW (A. Eland), St-Mary's Hospital, Londres W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Orth.*
1889. SICARD (Dr), médecin aide-major au 443^e régiment d'infanterie, Bizerte (Tunisie). *Col.*
1885. SIEVERS (Dr Gustave), secrét. partic. de S. A. I. le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch, au palais ducal, St-Petersbourg. *Ent. gén., pr. Col.*
1890. SIKORA (Franz), naturaliste, Antanarivo (Madagascar). *Ent. gén.*
1863. SIMON (Engène), 16, Villa Saïd (70, rue Pergolèse), Paris. *Arach.; Crust.*
1896. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE L'AUDE, Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*
1896. STANFUS (Max), Privatdocent der Entomologie, Eidgenössisches Polytechnikum, Zurich (Suisse).
1888. STANLEY (Edwards), M. de la Société entomologique de Londres, Bidbrooch Lodge, Blackheath, Londres (Angleterre). *Lép.*
1894. STARCK (Alexandre de), intendant du domaine du Caucase de Son

Altesse Impériale le grand-duc Constantinovitch, à Utsch-Déré.
Sotschi (Caucase (Russie)). *Col.*

1858. STAUDINGER (Otho), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*
1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*
1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*
1892. SEDRE (Rodolphe), 4, cité Vaneau, Paris. *Col. eur.*
1883. * SELGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*
1891. SWINHOE (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*
1892. TARDIEU (Dr), médecin milit. à l'hôpital St-Martin, rue de Dunkerque, Paris. *Ent. gén.*
1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*
1893. TERTRIX, préparateur au Labor. d'Entom. du Muséum, 2, rue de Blagnery, Montgeron (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*
1890. * THIÉRY (A.), viticulteur, St-Charles, dépt de Constantine (Algérie). *Col.*
1892. THIERRY-MIEG (Paul), représentant de commerce, 46, rue des Fossés-St-Bernard, Paris. *Lép., pr. Géométrides du globe.*
1854. THOMSON (James), 8, rue de Presbourg, Paris; l'hiver : Les Baumettes, Nice (Alpes-Maritimes). *Col.*
1891. TOURCHOT (A.-L.), ingénieur-chimiste expert, 120, rue Chapel, Ottawa (Canada). *Ent. gén.*
1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*
1892. TRAZET (Émile), Mém. de la Soc. esp. d'Hist. Nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris. *Col. eur.*
1888. TRAPET (Louis), *, pharmacien-major de 4^{re} classe à l'hôpital militaire du camp de Châlons (Marne). *Ent. gén., pr. Col.*
1895. TROXYO, lieutenant au 2^e zouaves, rapporteur au 2^e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*
1894. TROUSSERT (Dr Édouard-L.), 112, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.; distrib. géogr.; Acariens.*

1886. TIRATI (Gianfranco), 7, via Marovigli, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*
1888. TYLER TOWNSEND (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaica, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*
1867. UHAGON (Serafin DE), 38, calle de Velasquez, 2^o derecha, Madrid (Espagne). *Col. eur.*
1882. VACHAL (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hymén.*
1893. VARENTZOW (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*
1894. VALLANTIN (D^r H.), 39, rue Pergolèse, Paris. *Lép.*
1887. * VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), capitaine au service géographique, 119, rue de Grenelle, Paris. *Coléoptères paléarctiques.*
1895. VAYSSIÈRE (A.), professeur adjoint à la Faculté des sciences, 22, rue Croix-Régner, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*
1888. * VERRALL (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*
1893. * VIARD (Lucien), *, D^r en droit, secrétaire du Conseil d'administration du Crédit foncier de France, 6, rue d'Anbigny, Paris; l'été, au Vésinet. *Lép.*
1891. VIGAND (Charles), s.-chef à la Société générale, 7, rue de la Gaîté, Le Perreux (Seine). *Ent. gén.*
1874. VILLARD (Louis), 9, rue du Griffon, Lyon (Rhône). *Col. eur.*
1896. VILLENEUVE (D^r Joseph), 80, rue des S^{ts}-Pères, Paris. *Coléoptères.*
1889. VITRAC, médecin, aux Trois-Rivières (Guadeloupe). *Ent. gén., pr. Col.*
1894. VOSSELER (D^r Julius), Privat Docent an der K. techn. Hochschule, assistent am Königl. Naturalien Cabinet, Stuttgart (Allemagne). *Crust. Copépodes.*
1892. VUILLEFROY-CASSINI (F. DE), *, 3, rue Andrieux, Paris. *Ent. gén.; Col.*
1890. * VUILLOT (Paul), M. de plus. Soc. sav., 23, rue J.-J. Rousseau, Paris. *Lép.*
1882. * WALSINGHAM (the right Honourable lord Thomas), Thetford, Norfolk (Angleterre). *Ent. gén., pr. Microlép.*
1884. * WARNIER (Adolphe), 3, rue de Cernay, Reims (Marne). *Col. de France.*

1889. WEED (C. Moores), Entomologist to Agricult. Into New Hampshire College, Hanover, New Hampshire, prof. of Entomology State University, Columbus, Ohio (É.-U. d'Amér.). *Ent. gén.*, *pr. Braconides, Aphidides, Phalangines.*
1889. WISTRÖM (Johan), Dr en philosophie, R. V. D., prof. d'Histoire naturelle au Lycée, Hudikswall (Suède). *Ent. gén.*, *pr. Lép. et Col.*
1893. XAMBEU (Vincent), capitaine adj.-major en retraite, Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). *Col.*, *étude des larves.*
- (458 membres, dont 108 membres à vie).
-

Assistants.

1896. BENOIT (Charles), 19, rue Guisarde, Paris. *Coléoptères.*
1894. BROUANT (René), 91, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.*
1896. GIDON (Fernand), licencié ès sciences naturelles, étudiant en médecine, 63, rue de Seine, Paris. *Ent. gén.*
1896. GUYE (Lucien), 50, rue de Rennes, Paris. *Coléoptères.*
-

Abonnés.

En 1896, 32 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis à des Établissements publics ou à des Bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1896.

1892. ACHON (H. d'), Orléans (Loiret).
1892. BIGOT (Paul), Laon (Aisne).
1858. HÉNON (Adrien), Paris.
1876. PELLETIER (H.) Madou, par Blois (Loir-et-Cher).
1852. SALLÉ (Auguste), Paris.
1868. TEINTURIER (D^r M.) Clayeures (Meurthe-et-Moselle).
-

Membres démissionnaires en 1896.

1892. ARMAND-DELILLE (Paul), Paris.
1884. BOUZEREAU-MALIFERT, Meursault (Côte-d'Or).
1864. GOURÉ DE VILLEMONTÉE, Paris.
1896. PERRIER DE LA BATHIE, Montpellier (Hérault).
-

Membres rayés pour 1896.

Décision du 13 janvier 1897.

1886. FERNANDEZ (Hipolito), Manille (Iles Philippines).
1888. LEIMBACH (A. Ludwig Gotthelf), Anstadt (Allemagne).
1888. ROBERTSON (Charles) Carlinville (E.-U. d'Amérique).
1888. WOODWORTH (C. William), Fayetteville (E.-U. d'Amérique).
-

Erratum.

M. CH. BLANCHER, de Genève, inscrit par erreur comme Membre décédé en 1895, devait figurer sur la liste des Membres *démissionnaires*.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS LE BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, ANNÉE 1896

- ABELLE DE PERRIN (E). Notes sur certains *Longitarsus*, suivies de la description de deux espèces nouvelles d'Halticides [Col.], 52. — Description de deux Malthiniens nouveaux [Col.], 155. — Remarques sur la capture des Cigales [Hém.], 171. — Notes synonymiques sur divers Dasytides [Col.], 261. — Descriptions de deux *Jalodis*, nouveaux [Col.], 262. — Description d'un Serropalpide et de trois OEdémérides nouveaux [Col.], 283. — Descriptions de deux nouveaux Malachides d'Algérie et révision partielle des *Axinotarsus* [Col.], 391.
- ALLARD. Hétéromères recueillis au Sikkim par le Dr Harmand [Col.], 318.
- ALLAUD (Ch.). Contributions à la faune entomologique de la région Malgache [Col.], 4^e note (fig.), 33.
- ANDRÉ (ERNEST). Description d'une espèce nouvelle de *Sylaoa* [Hym.], 40. — Description d'une nouvelle Fourmi de France [Hym.], 367.
- AZAM (J.). Orthoptères rares ou nouveaux pour la France. 373.
- BARROIS (Ch.). Observations sur une apparition de vols de Libellules [Orth.], 25.
- BEDÉL (L.). Note sur le *Cetonia amethystina* Bend. [Col.], 194. — Nouveau genre algérien de la tribu des *Harpalini* [Col.], 345. — Provenance de *Clitobius rugulipennis* Fairm. [Col.], 346. — Nouveau type algérien de la tribu des *Cetoniini* [Col.], 384.
- et Ph. FRANÇOIS. Captures de Coléoptères dans la forêt de Compiègne, 336.
- BELON (RÉV. P.). Description d'un Cérambycide inédit du groupe des *Disteniini* [Col.], 128. — Description d'un Longicorne nouveau du groupe des Niphonides [Col.], 387.

- BENDERITTER (ERG.). Notes sur une Cétoine anormale [Col.], fig., 33. — Description d'une espèce nouvelle de Cétoine de Syrie [Col.], 193.
- BERGROTH (Dr E.). Nouvelle espèce du genre *Pasiropsis* Rent. [Hém.], 9. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Margusus* Stal. [Hém.], 385.
- BOURGEAIS (J.). Note sur quelques espèces nouvelles ou peu connues de Coléoptères de l'Inde et de Birmanie. 117.
- BOUVIER (E.-L.). Sur la ponte et le développement d'un Pseudoscorpionide, le *Garypus saricola* Waterh. (Arachn.), 304. — Sur le *Garypus saricola*, Rectification, 342. — Sur la famille des *Chirostylidae* Ortman, et la classification des *Galatheidæ* [Crust.], 307.
- BRABANT (Ed.). Note sur *Lycæna semiargus* = *acis* [Lép.], 260. — Description d'une espèce nouvelle de Géomètre de la Haute-Égypte [Lép.], 384.
- BRÖLEMANN. Deux *Iulides* nouveaux de la faune méditerranéenne [Myr.] (fig.), 43.
- CHOBAUT (Dr A.). Remarques au sujet de l'habitat de quelques *Catopomorphus* [Col.] dans les fourmilères, 150. — Description du *Pachybrachis Theryi* [Col.] n. sp., 151. — Observations sur un Diptère vivant sur les *Atreuchas*, 166. — *Dissia albopilosa*, genre nouveau et espèce nouvelle de la famille des *Clambidae*, tribu des *Cybocephaliini* [Col.], 167. — Description d'une espèce nouvelle d'*Anaspis* d'Algérie, 200. — Des variations de la *Leptura Fontenayi* Muls., 201. — Observation à propos de *Strangalia distigma*, var. *neglecta* Chob., 202. — Sur deux espèces de *Polyarthron* d'Algérie, et description de la femelle encore inconnue de l'une d'elles [Col.], 350. — Descriptions de trois nouveaux Coléoptères hétéromères d'Algérie, 375. — Descriptions de deux Coléoptères nouveaux du Sud-Oranais, 388. — Mode de capture du *Polyarthron Moissou* Pic [Col.], 390. — Description de deux espèces nouvelles de *Cebrio* d'Algérie et de la femelle du *C. gypsicola* Graells [Col.], 399. — Description d'un Météolonthide nouveau du Sud-Algérien [Col.], 413. — Description d'un Rhipicéride nouveau du Sud-Algérien [Col.], 423.
- CHRÉTIEN (P.). Note sur la *Cleogene peletiercuria* Dup. et ses premiers états [Lép.], 112. — Description de Microlépidoptères nouveaux, 190. — Capture de Microlépidoptères, 193. — Nouvelles observations sur les Hyménoptères ravisseurs de chenilles, 410.

- CLOFET DES PESRUCHES (L.). Description d'une nouvelle espèce d'*Aphodiides* du genre *Plagiogonus* [Col.], 54. — Descriptions de deux *Aphodius* nouveaux et notes sur divers Coléoptères de la tribu des Aphodiens, 371.
- COUTIÈRE (H.). Note sur un nouvel Alpheïdè, *Betaeus Jousseauinei* [Crust.] (fig.), 313.
- DECAUX (F.). Nouvelles observations sur *Gymnetron villosulus* Gyll. [Col.], sa galle et ses parasites, 88. — Capture d'*Haemonia equiseti* [Col.] à Neuilly-sur-Seine, 263. — L'Entomologie au Congrès des Sociétés savantes. Rapport, 264. — Sur l'éducation de Longicornes en captivité (*Clytus tropicus* et *Rhamnusium bicolor*), 286.
- DELAHAYE (F.). Notes sur deux aberrations observées chez des Lépidoptères, 156. — Des variations de *Taeniocampa gothica* [Lép.], 279. — Des variations de *Lycuena Corydon* [Lép.], 282.
- DEMAISON (Charles). Diagnoses de quelques espèces de Chrysomélides et notes sur les synonymies de deux Clytrides [Col.], 12.
- DEMAISON (L.). Remarques sur la distribution géographique de l'*Erebica Medusa* [Lép.], 186.
- DONGÉ (E.). Mœurs du *Ceuthorrhynchus terminatus* Herbst [Col.], 402.
- EMERY (C.). Sur les Fourmis des genres *Sysphincta* et *Proceratium* [Hym.] (fig.), 101. — Sur les Fourmis du genre *Macromischa* [Hym.], 102. — Description d'une Fourmi nouvelle d'Algérie [Hym.] (fig.), 418.
- FAIRMAIRE (L.). Description de six Carabiques nouveaux de la Région malgache, 48. — Note sur quelques Coléoptères de l'île Aldabra, 222. — Descriptions de Coléoptères recueillis par le Dr Ch. Martin à Obock, Djibouti et Aden, 223. — Note sur trois Coléoptères de la collection de M. R. Oberthür, 255. — Description de deux nouveaux Clérides [Col.], 295. — Descriptions de quatre Coléoptères nouveaux de la Région méditerranéenne, 344.
- FERTON (Ch.). Sur le *Syluon compeditus* Pice. [Hym.], 80.
- FINOT (A.). Renseignements inédits sur quelques Orthoptères rares ou peu connus de la faune française ou nouveaux pour la France, 13.
- FLEUTIAUX (Ed.). Description de deux espèces nouvelles d'Encénimides [Col.], 157. — Description d'un Encénimide nouveau de Sumatra

- [Col.], 334. — Description d'une nouvelle espèce d'Eucnemide [Col.], 369. — Note sur le genre *Formar* [Col.], 412.
- GADEAU DE KERVILLE (Henri). Perversion sexuelle chez les Coléoptères mâles. 85. — Description d'un Coléoptère anormal (*Harpalus serripes* Quens.), 87.
- GIARD. Allocution en prenant possession du fauteuil de la présidence, 4. — Discours d'ouverture du Congrès de l'année 1896, 57. — Allocution prononcée au Banquet annuel. 81. — Observations sur la distribution géographique d'*Erebia Medusa* [Lép.], 187. — Sur un changement de régime des larves de *Melanostoma mellina* L. [Dipt.], 234. — Sur les variations de *Taenioctampa gothica* L. [Lép.], 347. — A propos de la variété *syngrapha* Kefers. de *Lycaena Corydon* P. [Lép.], 348. — Sur le changement de régime de certains Bombyciens [Lép.], 349.
- GOUXELLE (Ém.). La classification de Carabes chiliens (genre *Ceroglossus* Sol.), d'après le mémoire de P. Germain [Col.], 266. — Transport de terres effectués par les Fourmis au Brésil, 332.
- GRIBODO (JEAN). Note pour servir à la connaissance de la biologie des Chrysides [Hym.], 179.
- GROUVELLE (A.). Description de deux Dryopides du genre *Lutrochus* Er., avec tableau général des espèces [Col.], 16. — Remarques sur la nomenclature des Dryopides et des Helmides [Col.], 27. — Remarques synonymiques sur les Dryopides, Helmides, Hétérocérides et spécialement sur les types de la collection Kuwert [Col.], 75. — Note sur les subdivisions génériques des Potamophiliniens [Col.], 77. — Description d'une espèce nouvelle de Colydiides [Col.] (fig.), 187. — Description d'espèces nouvelles de Monotomides et de Cucujides [Col.] (fig.), 199. — Deux nouvelles espèces d'*Epuraca* [Col.] du bassin méditerranéen, 278.
- GUILLEBEAU (F.). Observations sur le genre *Phloeophthorus* Woll. [Col.], 152. — Description de quelques espèces de Coléoptères inédites, 226 et 239. — Description de *Phalacridae* recueillis par M. Ch. Alluaud dans le nord de Madagascar, en 1893, 296.
- HÖRVATH (Dr G.). Sur la capture des Cigales [Hém.], 170.
- JANET (ARMAND). Remarque sur les Lépidoptères du Laos tonkinois. Rapports de la faune lépidoptérologique avec celle de l'archipel Malais, 186. — Description de nouvelles espèces de Lépidoptères du Tonkin, 215.

- JANET (CHARLES). Sur le *Lepisma polypoda* Grassi et ses rapports avec les Fourmis [Orth. et Hym.], 431. — Sur les filets arqués des antennes du *Nyctodiplosis* [Dipt.] (fig.), 483.
- DE JOANNIS (ABBÉ J.). Liste des Lépidoptères de la Roumanie [Lép.], 31. — Sur un cas nouveau de parasitisme observé chez *Chrysis Shangaiensis* Smith [Hym.], Chryside parasite d'un Lépidoptère, 147. — Note sur un élevage de *Eltopia prosapiaria* L. et de son aberration *prosinaria* Ab. [Lép.], 221.
- JOURDHEVILLE (C.). Changement de régime de la Processionnaire du Chêne [Lép.], 287.
- KIEFFER (ABBÉ J.-J.). Diagnose de quelques Diptères du groupe *Diplosis* recueillis en Lorraine, 44. — Remarques et observations sur les filets arqués des antennes chez les Cécidomyiides [Dipt.] (fig.), 37. — Sur les Cécidomyies du Saule [Dipt.]. Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle, 188. — Diagnose de trois Cécidomyies nouvelles [Dipt.] (fig.) 216. — Diagnose de deux espèces nouvelles de Cécidomyies [Dipt.], 236. — Sur la transformation de certains organes chez les larves de Cécidomyies [Dipt.] (fig.), 237. — Diagnose d'une nouvelle Cécidomyie [Dipt.], 233. — Diagnoses de quelques Cynipides nouveaux [Hym.], 370. — Observations sur les *Diplosis* et diagnoses de cinq espèces nouvelles, 382.
- KRAATZ (Dr G.). Note relative au *Trichodes maroccanus* Fairm. [Col.], 343.
- KÜNCKEL D'HERCULAIS (J.). Allocution en prenant les fonctions de Secrétaire, 7. — Les invasions des Criquets pèlerins en Algérie pendant l'hiver 1896 [Orth.], 126. — Remarques sur la communication de M. Valéry Mayet au sujet d'une nouvelle fonction des tubes de Malpighi, 126. — Sur les fonctions des tubes de Malpighi, réponse à M. Valéry Mayet, 209.
- LABOULBÈNE (Dr A.). Observations physiologiques sur deux Insectes diptères, 410.
- LEMOINE (Dr). Observations biologiques et anatomiques à propos de trois fourmières artificielles [Hym.], 429.
- LESSE (P.). Mœurs du *Limosina sacra* Meig. [Dipt.]. Phénomènes de transport mutuel chez les animaux articulés. Origine du parasitisme chez les Insectes diptères, 462. — Notes synonymiques sur les Bostrychides hypocéphales [Col.], 334.
- MAGNIN (J.). Note sur l'habitat du *Sibynia sodalis* [Col.], 386.
- MARCHAL (Dr PAUL). Sur deux Cécidomyies [Dipt.] nouvelles, vivant sur

- la pomme de terre et sur le Lierre (fig.), 97. — Remarques sur la fonction et l'origine des tubes de Malpighi, 257. — Invasion, dans l'Allier, de la *Cicadula serripata* Fall. [Hém.], 259. — Sur les mœurs d'un *Lampromyia* [Dipt.], 343.
- MAVET (VALÉRY). Note sur le *Margarodes vitium* Giard [Hém.], 50. — Sur une nouvelle fonction des tubes de Malpighi, 422. — Encore les tubes de Malpighi, 207.
- OBERTHÜR (Ch.). Sur *Vanessa cyanomelas* Doubl. [Lép.], 474.
- ORBIGNY (H. d'). Description de deux nouveaux *Aphodius* méditerranéens [Col.], 449.
- PERRAUDIÈRE (R. DE LA). Capture d'*Agrytes castaneus* [Col.] en Maine-et-Loire, 303.
- PIC (MAURICE). Remarques synonymiques et descriptions sur le genre *Cercomorphus*, sur divers Phytophages, sur des Anthicides, etc. [Col.], 29. — Description d'un Coléoptère hétéromère du Brésil, 68. — Sur le groupe des *Hedobia* Sturm [Col.], 69. — Observations, remarques et renseignements entomologiques divers [Col.], 72. — Description d'un *Danacea* asiatique [Col.], 448. — Sur les *Pachybra-chis* voisins de *P. cernicularis* Suff., 203. — Notes synonymiques [Col.], 205. — Première liste de Coléoptères recueillis en Algérie en 1896, 337. — *Plinidae* recueillis à Madagascar par M. Ch. Ahlud, en 1893 [Col.], 352. — Note sur l'*Anthicus saharensis* Chob., 402. — Deuxième liste de Coléoptères récoltés en Algérie en 1896, 445. — Description d'un *Anthicus* nouveau d'Algérie [Col.], 422.
- PLANET (Louis). Note sur deux *Lucanus cervus* anomaux [Col.] (figures), 468.
- PORTEVIN (G.). Description de la larve de *Hedobia regalis* Duft. [Col.], 45. — Note sur les métamorphoses d'*Heterocerus fuscus* Kiesw. [Col.], 294.
- POULADE (G.-A.). Distribution géographique de l'*Ophideres materna* L. [Lép.], 9. — Sur les mœurs de la chenille de *Zeuzera pyrina* Lin. ou *vesculi* Lin. [Lép.], 189. — Description d'une aberration mâle d'*Apatura Ilia* Schiff., 202.
- RAFFRAY (A.). Découverte d'un *Microtyphlus* et d'un *Reichsia* [Col.] au Cap de Bonne-Espérance : considérations sur la distribution géographique des Insectes dans l'Afrique australe, 498. — Description du *Pselaphus Algiricus* n. sp. [Col.], 218. — Psélaphides d'Océanie récoltés par M. Ph. François [Col.], 299.

- SCHMIDT (Jon.). Description d'un Histiéride algérien du genre *Pachylopus* et remarques sur la composition de ce genre, 205.
- SEEBOLD. Sur la validité spécifique de la *Melitaea Berisali* Rühl [Lép.], 67.
- SIMON (E.). Description d'un Arachnide cavernicole de l'Afrique australe, 285.
- STANDFUSS (MAX). Sur de nouveaux hybrides de *Saturnia* [Lép.], 235.
- THÉRY (A.). Buprestides nouveaux [Col.], 105. — Description de quelques Cérambycides paléarctiques [Col.], 107.
- THIERRY-MIEG (PAUL). Descriptions de Lépidoptères nocturnes, 253.
- TRAIZET (ÉM.). Observations biologiques sur le *Notorus monoceros* [Col.], 104.
- TROUSSERT (Dr.). Genre nouveau et espèce nouvelle de Sarcophtides pilicoles (*Chirodiscinar*) [Acar.], 27. — Description du *Schizocarpus Mingaudi* [Acar.], nouveau Sarcophtide pilicole vivant sur le Castor, 91. — Première note sur les Acariens commensaux des Fourmis, 235. — Description d'espèces nouvelles d'Acariens marins (*Halacaridae*), 250. — Sur deux espèces et un genre nouveaux de Sarcophtides psoriques [Acar.], 326. — Sur la classification des Sarcophtides plumicoles [Acar.], 419.
- VACHAL (J.). Sur la proie présumée dont *Ammophila ebenina* Spin. [Hym.] approvisionne son nid, 74.
- VAULOGER DE BEAUPRÉ (MARCEL). Description d'un *Sanius* nouveau d'Espagne [Col.], 368.
- XAMBEU (capitaine). Description des premiers états du *Sylaon Xambeui* E. André, du groupe des Larrides [Hymén.], 79. — Description de la larve de *Liopus Bedeli* Pic, 220. — Mœurs et métamorphoses des *Anthidium oblongatum* et *7-dentatum* [Hymén.], 328.
- Bulletin bibliographique. 18, 38, 56, 138, 159, 174, 194, 211, 246, 267, 288, 321, 338, 355, 377, 393, 403, 416.
-

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, SOUS-ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT
DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé; Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère; = Synonyme de.

COLÉOPTÈRES

- | | |
|--|--|
| <p><i>Agastocerus Bouchardi</i> Fleut., 369.</p> <p><i>Agathidium Cloueti</i> Guilleb., 244.</p> <p><i>Amphiops Abeillei</i> Guilleb., 229.</p> <p><i>Anasis adumbrata</i> Guilleb., 300.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Saresi</i> Guilleb., 300.</p> <p><i>Anaspis Vanlogeri</i> Chob., 200.</p> <p><i>Anomala Bleusei</i> Chob., 388.</p> <p><i>Anthaxia abyssinica</i> Théry, 106.</p> <p><i>Anthicus binominatus</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Caseyi</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>ersanguis</i> Pic (nom. nov.), 73.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>funerarius</i> Fairm. = <i>indicus</i> Pic (nom. nov.), 73.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>indicus</i> Pic (nom. nov.), 73.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>longus</i> Pic, 422.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>mecheriensis</i> Chob., 376.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>mollis</i> Casey = <i>binominatus</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>pallidus</i> Mac L. = <i>ersanguis</i> Pic (nom. nov.), 73.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>parallelus</i> Casey = <i>Caseyi</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> | <p style="padding-left: 20px;"><i>saharensis</i> Chob., 375.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>sodalis</i> Casey = <i>Thomasi</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>subtilis</i> Casey = <i>subtilissimus</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>subtilissimus</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Thomasi</i> Pic (nom. nov.), 31.</p> <p><i>Aphodius affinis</i>, var. <i>Orbigny</i> Clouet, 374.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Alleoni</i> Orb., 149.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Chobauti</i> Clouet, 374.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>forcipatus</i> Har. = <i>leucopterus</i> Kl., 372.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>sitiphoïdes</i> Orb., 149.</p> <p><i>Arraphipterus Dionii</i> Chob., 423.</p> <p><i>Asclera tenietensis</i> Abbl., 283.</p> <p><i>Asida Fueutei</i> Fairm., 345.</p> <p>Astenulus Guilleb., 299.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>micropus</i> Guilleb., 299.</p> <p><i>Attalus bizonatus</i> Abbl., 393.</p> <p><i>Axinotarsus alyricus</i> Abbl., 392.</p> <p>Baraxina Raffr., 301.</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>Françoisi</i> Raffr., 301.</p> |
|--|--|

- Bleusea** Bed., 345.
deserticola Bed., 346.
- Brachinus** *comoricus* Fairm., 49.
- Bythinomorpha** *cariceps* Raffr., 302.
- Bythinus** *Mauritii* Reitt. = *B. diversicornis* Raffr., 30.
oraniensis Pic, 72.
- Calleida** *Coquereli* Fairm. = *juncea* Künck., 34.
fastuosa Klug. stirps *holocalca* Alluaud, 35.
haemorrhoea Fairm., 48.
- Callirhipis** *marmorea* Fairm. ? ♀ Bourg., 118.
- Cantharis** *holocyanea* Fairm., 225.
- Cebrio** *decolor* Chob., 400.
sefrensis Chob., 399.
- Cebriorhipis** *striatulus* Brg., 117.
- Ceralliscus** Brg. = *Microjulistus* Reitt., 205.
- Cereyon** *Abeillei* Guilleh., 231.
- Cetonia** *amethystina* Bend., 193.
amethystina Bend. = *angustata* Germ., 193.
- Chaetocnema** *syncphanta* Abll., 54.
syriaca Dem., 13.
- Chitona** *Martini* Fairm., 224.
- Chrysomela** *Bruneli* Dem., 12.
Bruneli var. *nebulosa* Dem., 12.
— var. *concolor* Dem., 12.
latecincta Dem., 12.
- Cicones** *squamosus* Grouv. (fig.), 187.
- Cimbis** *cribrosus* Fairm., 225.
- Clitobius** *graudis* Fairm., 223.
rugulipennis Fairm., 224, 346.
- Clyanthus** *Faldermanni*, var. *Joannisi* Théry, 108.
- Colpodes** *dilatocollis* Fairm., 49.
- Cometes** *Argodi* Bel., 128.
- Copobaenus** *bicolor* Pic, 68.
- Coquerelia** Kr. = *Anochila* Brm., 34.
- Coryna** *Bleusei* Chob., 376.
- Cratopus** *viridisparvus* Fairm., 222.
- Ctenicera** *Candezei* Alluaud (fig.), 36.
- Danacea** *Nadari* Pic, 148.
nigritarsis Proch. et auct. = *tomentosa* Rey, 262.
opacula Abll. = *nigritarsis* Küst., 262.
pallidipalpis Abll. = *Reyi* Proch. (nec Pic), 268.
Reyi Pic = *ambigua* Rey, 261.
tomentosa auct. = *nigritarsis* Küst., 262.
- Derosphaerus** *asperipennis* Abll., 323.
- Diegous**, s. g. Pic, 352.
- Diphyrrhynchus** *geminatus* Abll., 320.
- Discoptera** *arabica* Fairm., 255.
- Dissia** Chob., 167.
albopilosa Chob., 167.
- Dorcadion** *Lameerei* Théry, 109.
- Dromaeolus** *minimus* Flent., 334.
- Epicometis** *Bleusei* Bed., 384.
- Epuraca** *latipes* Grouv., 278.
subparallela Grouv., 278.
- Esolus** *Czwalinae* Kuw., Donowi Kuw., Kuenowi Kuw. et politus Kuw. = *parallepipededus* Müll., 76.
filum Kuw. (nec Fairm.) = *brevis* Kuw., 76.
subparallelus Kuw. (nec Fairm.) = *pygmaeus* Müll., 76.
- Eupines** *caledonica* Raffr., 302.
villosula Raffr., 302.

- Eurema dilutum* Abll. = *Acantho-*
enemus ciliatus Perris, 264.
Europteron Bayounei Chob., 443.
Exides elegans, var. *modesta* Théry,
 406.
Fimbria Bel, 386.
 boliviana Bel, 387.
Fornax Alluaudi Flent., 437.
Gynandrophthalma Vaulogeri Pic
 = *G. Judaica* Lef., 13 et 30.
Haploenemus Bonnairi Pic =
subeostatus Schilsky, 205.
Hedobia angustior Pic, 71.
Hedobia regalis Duft. larre Portev.,
 45.
 — var. *circassica* Pic, 72.
 — *Rosti* Pic, 71.
Helophorus Abeillei Guilleb., 239.
Helophorus algericus, var. *Cho-*
bauti Guilleb., 232.
 brevipilis Guilleb., 232.
Helophorus trisulcatus Guilleb.,
Hemiopta s. g. Bed., 385.
Helodes nigrovittatus Bourg., 449.
Hesperobaenus communis Grouv.
 (fig.), 499.
Heterocerus amoenus Reiche =
H. biskrensis Fairm., 77.
 humilis Guilleb., 243.
 fuscus Kiesw. larre Portev.,
 294.
Hydraena Chobauti Guilleb., 242.
 vicularis (Bonn.) Guilleb., 243.
Hydroporus brevipilis Guilleb.
 (err. typ.-vide *Helophorus*).
Hyliota conformis Grouv.
Hylotropes bajulus, var. *syriacus*
 Théry, 410.
Icaria Saund. || = **Icarina** Al-
 luaud. nom. nov., 34.
Icarina Alluaud. nom. nov. pour
 Icaria Saund. ||, 34.
Inulodis Bleusei Abll., 262.
 Noë Abll., 263.
 Schochi Théry, 107.
Labidostomis Reitteri Weise =
 elegans Lef., 43.
Laccobius Carreti Guilleb., 227.
 syriacus Guilleb., 228.
Leipops Bedeli Pic, larre Xamb.,
 220.
Lepiopilus punctatolineatus Abll.,
 318.
Leptura Fontenayi, var. *nigrovitta*,
Pici, *erythrodera* Chob., 204.
Limnius rufiventris Kwt. = *Ulim-*
nus opacus Müll., 76.
 lepidopterus Kwt. = *Ulimnius*
 opacus Müll., 76.
Limnobiis Bonnairi Guilleb., 229.
 pectoralis Guilleb., 229.
 pilicauda Guilleb., 228.
Lissodema Cloueti Guilleb., 245.
Longitarsus scaphidioides Abll.,
 53.
Lophoptera Perrond || = *Ope-*
pharus Pasc., 34.
Lutrochus miscellus Grouv., 47.
 montanus Grouv., 46.
Madecassa dilutipes Fairm., 49.
Megischius Guilleb., 298.
 limbicollis Guilleb., 298.
Myrmecomoca Perroti Fairm., 295.
Nesiotus Guilleb., 298.
 olibroides Guilleb., 298.
Nosodendron madagascariense Al-
 luaud, 36.
Ochthobius Abeillei Guilleb., 244.
 acutangulus Guilleb., 240.
 Bonnairi Guilleb., 241.
 clathratus Guilleb., 239.
 fluvialis Guilleb., 240.

- Olibrus egenus* Guilleb., 299.
Omphreoides Fairm., 50.
bispinus Fairm., 50.
Oncomera acutiventris Abll., 284.
stylifera Abll., 284.
Opepharus tridentatus Chev. = *O.*
signator Pasc., 34.
Oryctes arabicus Fairm., 256.
Osphya cylindromorpha Abll., 283.
Pachybrachis Pici Chob., 389.
sulcithorax Pic, 204.
Theryi Chob., 151.
— var. *cardui* Pic, 204.
Pachylotus Henoni Schm., 205.
Paraseynus rufipes Guilleb., 226.
Parischius Guilleb., 297.
Alluandi Guilleb., 297.
perparvulus Guilleb., 298.
Phalacrus Alluandi Guilleb., 296.
Pherocladus Andrewsii Brg., 121.
Pheropsophus bipartitus Fairm. =
fulviventris Künck., 34.
Philydrus parvulus Guilleb., 226.
quadrinotatus Guilleb., 226.
Phloeophthorus maroccanus Guil.,
153.
Plagiogonus Theryi Clouet, 54.
Podistrina aptera var. *massiliensis*
Abll., 155.
Vaucheri Abll., 155.
Polyarthron margelanicum Théry,
406.
Polycesta brevicornis Théry, 406.
Potamodytes Grouv., 78.
Potamophilinus Grouv., 78.
Potamophilops Grouv., 78.
Potamophilus oxypterus Fairm.
= abdominalis Waterh., 75.
Promethus Armandi = All., 318.
Pselaphus algericus Raffr., 218.
Ptilonix entomogonoides All., 319.
Plinius affinis Péring. || = *Perin-*
queyi Pic (nom. nov.), 30.
Alluandi Pic, 352.
Caroli Pic, 354.
elongatus Pic, 353.
lineatus Pic, 354.
Peringueyi Pic (nom. nov.),
30.
Soarezeicus Pic, 353.
Reichenbachia mallicolensis Raffr.,
299.
Rhytirhinus impressicollis Luc.
non Boh. = *Plasoni* Pic, 73.
papillatus Desbr. = *similaris*
Trn., 73.
singularis Fairm. = *Kirschi*
Trn., 73.
Riolus Mulsanti Kuw. = *subvio-*
laceus Er., 76.
Sandalus orientalis Bourg., 119.
truncatus Bourg., 119.
Scirtes maculatus Bourg., 120.
Seydmanus ferrugineus Guilleb.,
244.
Scyton gabouensis Fleut., 158.
Singilis maroccana Fairm., 344.
Sternocera castanea, var. *abyssi-*
nica Théry, 105.
Strangalia Argodi Théry, 109.
Strongylium fossum All., 321.
viridiarenum All., 321.
Sumius setiger Vanl., 368.
Tetragonoderus Toamasinae Al-
luand (fig.), 35.
Thyreopteriscrispatifrons Fairm.,
48.
Trichodes maroccanus Fairm.,
296.
Martini Fairm., 223.
Tyndaris Lethierryi Théry, 105.
Uloa ruficornis All., 319.

Zuphiolum Fairm., 344, 366.
angusticeps Fairm., 344, 366.

Zuphium *damascenum* Fairm.,
 344.

HYMÉNOPTÈRES

Andricus *Mageti* Kieff., 370.
Panteli Kieff., 370.
Anthidium *oblongatum* Latr. *larve*
Namb., 328.
7-dentatum Latr. *larve* *Namb.*,
 330.

Dryophanta *ilicis* Kieff., 374.
Formicoxenus *Rarouri* And., 367.
Holcomyrnex *Chobauti* Em. (fig.),
 418.
Sylaon *Nambeni* E. André, 40.
 — *larve*, *Nambeni*, 79.

DIPTÈRES

Asphondylia *rosmarini* Kieff., 217.
Trabuti March. (fig.), 97.
Bertieria Kieff., 489.
gemmicola Kieff., 489.
Pierrei Kieff., 218.
Bremia *abietis* Kieff., 382.
souchi Kieff., 382.
Contarinia *Marchali* Kieff., 236.
medicaginis Kieff., 45.
onobrychidis Kieff., 45.
souchi Kieff., 44.
Dasineura *Kiefferi* March. (fig.), 99.

Diplosis *Giardi* Kieff., 383.
Endaphis Kieff., 383.
perfidus Kieff., 383.
Janetia Kieff., 236.
Szepligetii Kieff., 236.
Lestodiplosis *Giardi* Kieff., 44.
Macrodiplosis *Belleroyei* Kieff.,
 384.
Mayetiola *dactylidis* Kieff., 217.
holci Kieff., 333.
Joannisii Kieff., 216.

HÉMIPTÈRES

Margasus *impiger* Berg., 385.

Pasiropsis *nigerrima* Berg., 9.

LÉPIDOPTÈRES

Apatura *Ilia* ab. *Ragonoti* Pouj.,
 202.
Coleophora *plurifoliella* Chrét.,
 491.
Crambus *acutulellus* Chrét., 490.
Elachista *lastrella* Chrét., 492.
maculosella Chrét., 491.
suspectella Chrét., 492.
ursinella Chrét., 492.

Papilio *Doddsi* A. Janet, 215.
Sabulodes *nirisparsa* Th. M., 253.
Scordylia *lucrymosa* Th. M., 254.
Rosgala Th. M., 255.
Sterrhia *philaearia* Brab., 384.
Taeniorampa *gothica* ab. *expuncta*
 Delh., 280.
 — ab. *aurifera* Delh., 281.
Zetherea *Noi* A. Janet, 216.

ARACHNIDES

Phanotea E. Sim., 286. | *Peringueyi* E. Sim., 286.

ACARIENS

<i>Agane pugio</i> Trt., 252.	Psoralges Trt., 327.
<i>Halacarus Bawaji</i> Trt., 251.	<i>libertus</i> Trt., 327.
<i>humerosus</i> Trt., 250.	<i>Sarcoptes chiropteralis</i> Trt., 326.
<i>longirostris</i> Trt., 251.	Schizocarpus Trt., 28 et 93.
<i>spinifer</i> , var. <i>affinis</i> Trt., 253.	<i>Mingaudi</i> Trt., 28 et 93.

MYRIAPODES

Iulus Verhoeffi Bröl. (fig.), 43. | *Pachyiulus cyprinus* Bröl. (fig.), 46.

CRUSTACÉS

Betaeus Jousseauinei Cont. (fig.), 313.

III

TABLE

DES

FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

ANNÉE 1896

Annales de la Société entomologique de France, 1896. Publication du premier trimestre, décembre 1896, 409.

Collections. Constitution d'un Comité des collections de la Société entomologique de France, 24, 63, 161. — Exposition de la Collection A. Raffray au Muséum, 198. — Vente des Collections et Bibliothèque de feu A. Sallé, 417.

Congrès annuel et banquet de 1896, 37, 81.

Décisions. La Société charge M. Ph. François de surveiller l'impression du *Bulletin*, 293. — La Société charge M. Ph. François de surveiller l'impression du *Bulletin* et des *Annales*, 265.

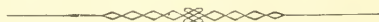
Démissions. MM. A. Baer, 1^{er} secrétaire-adjoint, 325. — J. Künckel d'Herculais, secrétaire, 409.

Missions et voyages. MM. A. Fauvel, 233. — G. A. Baer, 1^{er} secrétaire-adjoint, 249. — J. Künckel d'Herculais, secrétaire, 293. — M. Maindron, 293.

Nécrologie. Paul Bigot, 21. — Le Dr V.-M. Teinturier, 41. — H. d'Achon, 162. — A. Sallé, 213. — A. Hénon, 341.

Pr. Dollfus. Rapport au nom de la Commission par M. J. de Gaulle, 21. — Vote, 64.

Rapports. Situation financière de l'exercice 1895, par le Dr Fumouze, trésorier, 23. — Sur les comptes du trésorier pour 1895, par M. A. Grouvelle, 142.



IV

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

NOTA. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

- Abeille (L'), 194.
 Abeille Toulousaine (L'), 355.
 Académie des Sciences (Comptes rendus hebdomadaires des séances), 18, (38), 138, 174, 194, 246, 267, (288), 321, 338, 355, 377, 393, 403.
 Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international), 138, 174, 246, 267, 322, 355, 426).
 Académie d'Ippone (Comptes rendus), (267, 426).
 Académie Impériale des Sciences de St-Petersbourg. — 1^o Annuaire du Musée zoologique, 355. — 2^o Bulletin, 56. — 3^o Mémoires, (416).
 Academy of Natural Sciences of Philadelphia (Proceedings), 138, 267, (322), 356.
 Agricultural Gazette of N. S. Wales, 138, 194, 267, 322, 356, 378, 403, 426.
 Akademia umiejętności w Krakowie. — 1^o Rozprawy, (174). — 2^o Sprawozdanie Komisji Fiziograficznej, 174.
 American association for the Advancement of science (Proceedings), 378.
 American Entomological Society (Transactions), 267, 356.
 American Museum of Natural History (Bulletin), 194.
 Annaes de Sciencias natuæ, 38, 267, 356.
 Annals and Magazine of Natural History, 416.
 Annual Report of the Board of Trustees of the Public Museum of the City of Milwaukee, (267).
 Apiculture (L'), 19, 138, 246, 267, 322, 356, 393, 426.
 Archivio di Anatomia normale e patologica, 393.
 Organischen Naturforschenden Gesellschaft (Mittheilungen), 246.
 Association française pour l'avancement des Sciences, 38, 356.
 Australian Museum (Report of Trustees), 356.
 Berliner Entomologische Zeitschrift, 56, 288, 426.
 Boston Society of Natural History. — 1^o Memoirs, (195). — Proceedings, 195.
 Canadian Entomologist (The), 138, 174, 246, 288, 338, 356, 426.

- Canadian Naturalist (The), 403.
 Chicago Academy of Sciences. — 1^o Bulletin, (288). — 2^o Annual Report, 288.
 Cidre et le Poiré (Le), (38, 139, 246, 322), 357, (378, 426).
 Cincinnati Society of Natural History (Journal), (195), 357.
 Commission de Géologie du Canada (Rapport annuel), (378).
 Deutsche Entomologische Zeitschrift, 267. — Iris zu Dresden, 357.
 Echange (L'), 269.
 Entomological News, 56, 174, 246, 288, 357, 378, 403.
 Entomological Society of London (Transactions), 269.
 Entomological Society of Ontario (Annual Report), 211.
 Entomological Society of Washington (Proceedings), 394, 403.
 Entomologische Nachrichten, 38, 139, 174, 246, 270, 288, 338, 358, 394, 403, 426.
 Entomologisk Tidskrift, 38.
 Entomologist (The), 49, 56, 175, 211, 247, 270, 322, 358, 394, 426.
 Entomologist's monthly Magazine (The), 49, 139, 175, 211, 270, 322, 358, 394.
 Entomologist's Record and Journal of Variation (The), 175.
 Essex Institute (Bulletin), 416.
 Fauna (Société des Naturalistes Luxembourgeois), 175.
 Feuille des Jeunes Naturalistes (La), 49, 56, 195, 247, 270, 359, 394.
 Frelon (Le), 39, 175, 247, 270, 289, 359, 394, 426.
 Illustrierte Wochenschrift für Entomologie, 270.
 Instructor (El), 39, 270 (289, 338, 359, 378, 403, 426).
 Intermédiaire de l'A.F.A.S. (L'), 39 (139, 247, 270, 338, 359, 416).
 K. Akademie der Wissenschaften (Sitzungsberichte), 359.
 K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), 39 (139, 211), 270, 289, 338, 359, 404.
 K. Leopoldinisch-Carolinische Akademie der Naturforscher, 394, 395.
 Kongliga Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar (Bihang), 56, 322, 359.
 Kongliga Vetenskaps-Akademiens Forhandlingar (Öfversigt), 247.
 Laboratories of Natural History of the State-University of Iowa (Bulletin), 270.
 Linnean Society of London (Proceedings), 359, 360.
 Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), 139, 322.
 Manchester literary and philosophical Society (Memoirs and Proceedings), 289.
 Museo civico de Storia naturale de Genova (Annali), 48, 395.
 Museo nacional de Buenos-Aires (Anales), 271.

- Museo nacional de Costa-Rica, 360.
 Museo nacional de Montevideo (Anales), 360, 426.
 Museu paraense (Boletim), 360, 427.
 Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Annual Report), 440.
 National Academy of Sciences, 322.
 National History Society of Wisconsin (Occasional Papers), 360.
 Naturae Novitates, 40, 211, 247, 322.
 Natural history Society of Glasgow (Transactions), 247.
 Naturalista Siciliano (II), 40, 360, 404.
 Naturaliste (Le), 40, 140, 175, 271, 289, 339, 360, 378, 395, 416, 427.
 Naturgeschichte der Insekten Deutschlands, 396.
 Naturwissenschaftlichen Vereines des Trencsener Comitates (Jahresheft), 175.
 New-York Academy of sciences. — 1^o Annals, 247, 378. — 2^o Memoirs, (289). — 3^o Transactions, 440.
 New Zealand Institute (Transactions and Proceedings), 247, 361.
 Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, 289, 361.
 Nova Scotian Institute of Science (Proceedings and Transactions), 440, 361.
 Novitates zoologicae, 19, 175, 361.
 Psyche, 361, 396, 416.
 Reale Accademia dei Lincei, 1^o Atti (40, 140, 248, 271, 323, 339, 361, 378, 396, 404, 416). — 2^o Memorie, 40.
 Revue d'Entomologie, 176.
 Revue des Sciences naturelles de l'Ouest (195, 271, 323, 427).
 Revue des travaux scientifiques, 195, 271, 339, 361, 396.
 Revue éclectique d'Apiculture mensuelle, 271, 289, 339, 362, 378, 404, 427.
 Revue scientifique (40), 271, 289, 323 (339), 362, 378, 404.
 Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, 40, (140), 176, 248, (289), 339, (362), 378, 427.
 Rochester Academy of Science (Proceedings), (140, 378).
 Royal Dublin Society. — 1^o Scientific Proceedings, 323. — 2^o Scientific Transactions, 323.
 Royal Society (Proceedings), (40, 140, 195, 248, 289, 362, 378), 396, (427).
 Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), 404.
 Royal Society of N. S. Wales (Journal and Proceedings), 404.
 Royal Society of South Australia (Transactions), 440, (360), 396.
 Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), 248, 378, 416.

- Sociedad científica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), (20, 271, 362).
- Sociedad española de Historia natural (Anales), 440, 362, 396, 427.
- Società Entomologica Italiana (Bullettino), 271, 404.
- Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), 40, (289).
- Societas Entomologica, 20, 40, 140, 248, 271, 289, 323, 339, 362, 378, 396, 404.
- Societas Entomologica Rossica (Horae), 272, 339.
- Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (Annales), 211.
- Société de Biologie (Comptes rendus hebdomadaires des Séances), 272.
- Société d'émulation de Roubaix (Mémoires), 362.
- Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), 289.
- Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), 159, 248, 339, 404.
- Société des Sciences naturelles de Reims (Bulletin), 159, 195, 248, 363, 396.
- Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), (40, 159, 195), 248, 272, (289), 362, (396), 427.
- Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), (362).
- Société d'étude des Sciences naturelles d'Elbeuf (Bulletin), (379).
- Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes (Bulletin), 195, (272, 362), 404.
- Société d'études scientifiques d'Angers (Bulletin), (40).
- Société d'études scientifiques de l'Aude (Bulletin), 396.
- Société d'Histoire naturelle de Mâcon (Bulletin), 195, 323.
- Société d'Histoire naturelle des Ardennes (Bulletin), 272.
- Société Entomologique de Belgique. — 1^o Annales, 20, 159, 195, 211, 248, 273, 323, 363, 404, 427. — 2^o Mémoires, 363.
- Société Impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin), 159, 273, (379), 416.
- Société Linnéenne de Lyon (Annales), 211.
- Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), 159, 195, 248, (323), 363.
- Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 404.
- Spehmlca, 38, (195, 289, 379).
- Station agronomique de Laon (Bulletin), 273.
- Station entomologique de l'État de Hongrie (Bulletin), 248.
- Stavanger Museum, 159, (404).
- Stettiner Entomologische Zeitung, 339.
- Természettajzi Füzetek Kiadja a Magyar Nemzeti Muzéum, 196, 248, 404.

Tijdschrift voor Entomologie, 323, 427.

Tunisie (La), 273.

Université de Paris (Bulletin). (273, 340).

U. S. Department of Agriculture : Division of Entomology (Bulletin), 40, 290.

U. S. Geological Survey. — 1^o Bulletin, 273. — Report, (363), 405.

U. S. National Museum. — 1^o Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, 273. — 2^o Bulletin, 273.

Verein für naturwissenschaftliches Sammelwesen zu Crefeld (Jahresbericht), 363.

Wiener Entomologische Zeitung, 20, 159, 176, 196, 274, 289, 363, 405, 427.

Wisconsin Academy of Sciences, Arts and Letters (Transactions), 214.

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Herzegowina, 459.

Zoological Society of London. — 1^o Proceedings, 40, 274, 324, 363, 427. — 2^o Transactions, 40, (274).

Acloque, 20. — Alluaud, 20. — André (Ern.), 176, 196, 274, 290, 324, 364, 427. — Apfelbeck, 405. — Ashmead, 380. — Ballion, 274. — Bangs, 290. — Baratte, 273. — Bedel, 274, 405. — Beling, 407. — Belon, 405. — Benderitter, 364. — Berg, 274, 275. — Bigot (J. M. F.), 407. — Bidley, 20. — Blanchard (R.), 364. — Bonnet, 273. — Bordage, 364. — Bordas, 364. — Bouvier, 274, 364. — Bremer, 416. — Brischke, 407. — Brölemann, 160, 196, 274. — Bruant, 160. — Butler, 160. — Buysson (R. du), 405. — Calvert, 364. — Cameron, 407. — Candèze, 196. — Cantoni, 407. — Casey, 160. — Chenx, 160. — Chevreux, 274, 275. — Chittenden, 364. — Cobelli, 196. — Cook, 379. — Coquillett, 364, 379. — Cotes, 160. — Coupin, 160. — Depaire, 212. — Delacroix, 364. — Dollfus, 212, 274. — Dongé, 290. — Duveyrier, 340. — Eichoff, 379. — Fairmaire, 160, 364, 428. — Fertou, 290. — Fleutiaux, 324, 379. — Frédéric, 290. — Gadeau de Kerville, 324, 405. — Ganglbauer, 212. — Gaubert, 364. — Gaulle (de), 403. — Gauthier, 405. — Germain, 405. — Grandidier, 291. — Griffini, 20, 176, 196, 406. — Grouvelle (A.), 291. — Grey, 416. — Grzegorzek, 408. — Guillebeau, 273. — Guieysse, 291. — Hammond, 291. — Hartley Durant, 407. — Heim, 406. — Hetschko, 273. — Heyden (V.), 406. — Hiram Gerould, 379. — Holland, 379, 406. — Horn, 406. — Ho-

ward, 196, 212, 380, 406. — Janet (A.), 406. — Janet (Ch.), 380. — Karsch, 408. — Kenyon, 160. — Kerremans, 428. — Koninek (de), 291. — Kriechbaumer, 408. — Künckel d'Herculais, 20, 212. — Lacaze-Duthiers (de), 408. — Leriche, 408. — Lesne, 275, 406. — Lethierry, 380. — Léveillé, 275. — Linell, 380, 406. — Lintner, 380. — Lucante, 408. — Marchal, 275. — Marchand, 406. — Marchi, 406. — Marlatt, 196, 406. — Marshall, 160. — Martin (J.), 406. — Mayet, 273. — Meunier, 212. — Meyer, 380. — Mingaud, 160, 176, 196, 275, 406. — Minuti, 406. — Mocsary, 408. — Moquin-Tandon, 408. — Müller, 20. — Olavarria y Ferrari, 406. — Olsson, 275. — Orbigny (d'), 212, 380. — Osten Sacken, 20, 408, 428. — Packard, 20. — Pic, 20, 176, 196. — Pittier, 20. — Plateau, 160. — Pocock, 408. — Porter, 340. — Prendhomme de Borre, 275, 408. — Raffray, 275. — Raspail (X.), 407. — Régimbart, 160. — Reitter, 291. — Reuter, 291. — Ristori, 407. — Saussure (de), 380. — Schaufuss (C.), 275. — Schilsky, 276. — Schiner, 408. — Schmidt, 380. — Schmiedeknecht, 408. — Scriba, 160. — Scudder, 160. — Sélys Longchamps (de), 291, 380, 407. — Séverin, 380. — Sharp, 408. — Simon (E.), 274, 276, 407. — Slingerland, 176. — Sloane, 407. — Thomson (C. G.), 291. — Tronessart, 291. — Viré, 276. — Walsingham, 407. — Westhoff, 408. — Williston, 408.

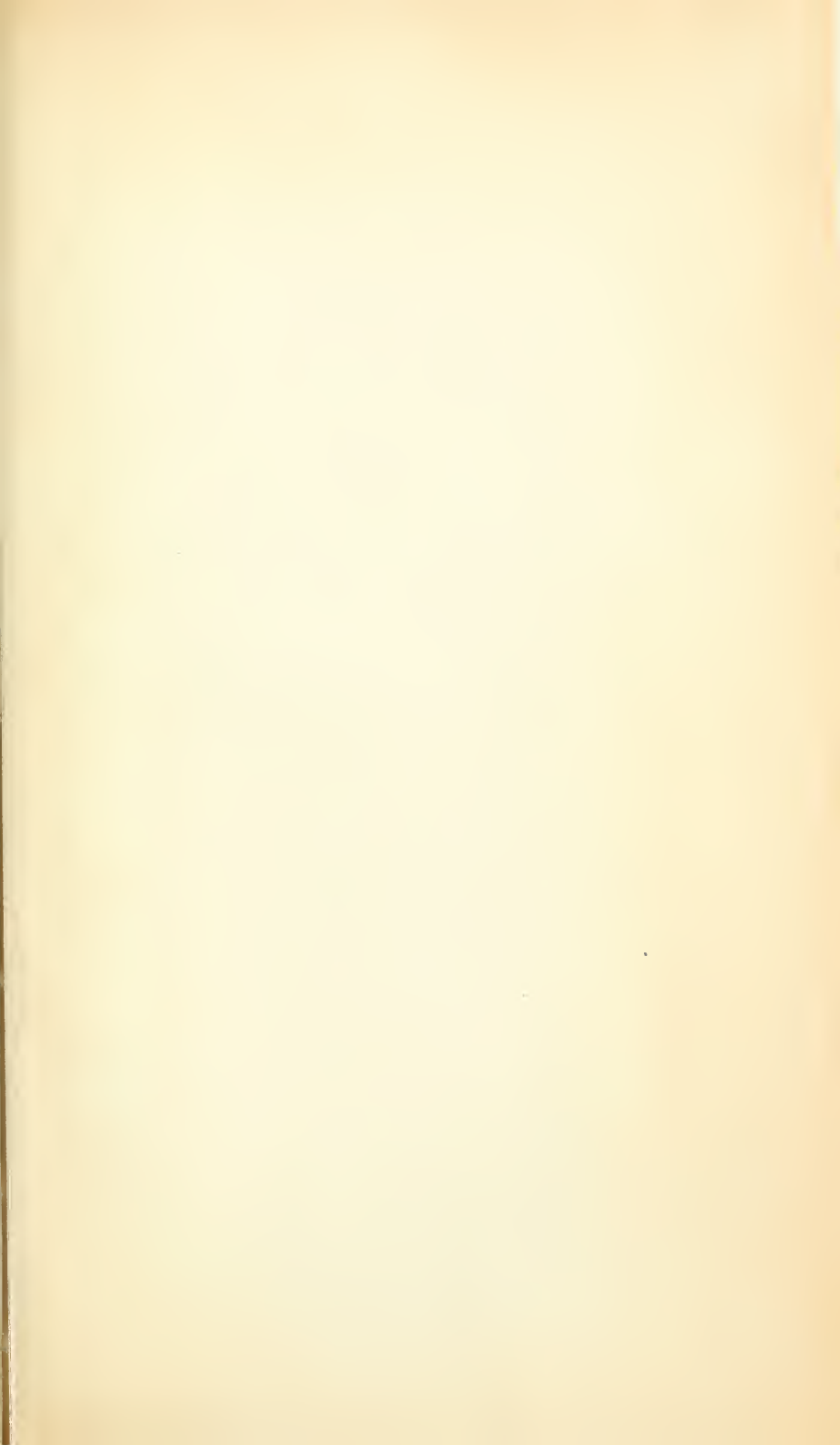
Errata.

Dans les *Nouvelles observations sur les Hyménoptères ravisseurs de chenilles*, par P. Chrétien (séance du 9 décembre),

Page 411, ligne 11 : au lieu de *Agrolera*, lire : *Agrophila*.

Dans la *Deuxième liste de Coléoptères recollés en Algérie en 1896*, par Maurice Pic (séance du 9 décembre),

Page 415, ligne 22 ; au lieu de : *Centhorrhynchus cariceps*, lire : *Coe-logaster cariventris* Schultz (Deuts. ent. Zeits., 1896. p. 262).









~~47-1-11~~

98

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00844 9886